HOMO-BOBO-APO

L'HOMOSEXUALITÉ POUR VIVRE AU MIEUX LA FIN DES TEMPS

Philippe Ariño

« *Le risque le plus grave est de rester fidèles à une formulation du message sans en transmettre la substance.* » (Pape François)

À mon Jérémy.

Crédit photos : Gabriel Aravena (couverture : Trocadéro, juillet 2017)

Graphisme et effets spéciaux : Rael Miguel (site *Lux Mundi*)

INDEX

INTRODUCTION

Il nous reste vingt ans à vivre sur cette terre. Vingt ans. Pas davantage. Sauf par grâce et conversion exceptionnelle. Personne ne nous en avertit. Pas même les catholiques. Sous prétexte d'« Espérance » et d'« optimisme ». Sous prétexte que nous ne savons pas – et c'est vrai – le moment exact où « *le ciel et la terre disparaîtront* » (Mt 5, 17), et que ni Jésus ni Marie ne le connaissent. Mais c'est pourtant la vérité.

Pourquoi je me permets d'annoncer ce compte à rebours ? Premièrement parce que Jésus nous a mis en garde contre l'hypocrisie de feindre l'ignorance de l'imminence de sa venue, alors que les signes des Temps et les contractions du Jugement dernier sont criants[1].

Deuxièmement, parce que l'homosexualité agit comme un baromètre étonnant et extrêmement précis des Fins dernières, de l'état du monde et de l'Église[2], étant donné qu'elle dit une peur et une désaffection de l'Humanité vis à vis d'Elle-même et de ses principaux socles d'existence et d'Amour que sont la différence des sexes (le mariage, le célibat consacré et la Vierge Marie) et la différence Créateur-créatures (l'Église Catholique et Jésus). De surcroît, l'homosexualité est à l'heure actuelle la planque privilégiée du diable vu qu'elle est le seul mal (ou signe de péché) qui n'est pas dénoncé mondialement et qui est même considéré massivement comme une « nature », une « identité » et un « amour » indiscutables, alors que concrètement ce n'est pas le cas (l'homosexualité pratiquée est un rejet de la différence des sexes et de l'Église) et que seul l'accueil de la différence des sexes **est** l'Amour (ceci est vrai qu'on soit marié ou célibataire, d'ailleurs). L'homosexualité est donc le rideau rose derrière lequel Satan cache

---

[1] « *Quand vous voyez un nuage monter au couchant, vous dites aussitôt qu'il va pleuvoir, et c'est ce qui arrive. Et quand vous voyez souffler le vent du sud, vous dites qu'il fera une chaleur torride, et cela arrive. Hypocrites ! Vous savez interpréter l'aspect de la terre et du ciel ; mais ce moment-ci, pourquoi ne savez-vous pas l'interpréter ?* » (Lc 12, 54)

[2] J'ai suffisamment étudié l'homosexualité pendant la Seconde Guerre mondiale, et les liens entre homosexualité et guerres pour pouvoir le dire (cf. le code « Entre-deux-guerres » de mon *Dictionnaire des Codes homosexuels*).

aujourd'hui toutes les souffrances et les violences humaines qu'il souhaite maquiller en « amour ». Elle – et ses corollaires diabolisés « *hétérosexualité* » et « *homophobie* » – est par conséquent l'alibi principal de ce primat du sentiment amoureux individualisé et asexué célébré par notre monde, l'ambassadrice planétaire du mot « amour ».

Je me permets enfin d'assurer qu'il nous reste très peu de temps à vivre sur cette terre parce que j'écoute notre époque et en particulier les apprentis sorciers athées – ou plutôt antithéistes[3] – qui prétendent la contrôler, qui se trouvent aux manettes de la technologie de pointe et qui laissent planer un doute sur le bien-fondé de leur entreprise. Même eux nous annoncent la Fin des Temps à leur insu puisqu'ils situent le règne de la Bête (la digitalisation) et la mise en place complète de son maillage technologique (le puçage généralisé c'est-à-dire la « *Marque de la Bête* » – citée dans l'*Apocalypse* 13, 17 –, l'application massive du « *salaire de vie* »[4], et l'instauration de la *Blockchain* : ce monde où l'Humain fera plus confiance à la machine et aux énergies surnaturelles qu'à lui-même) sur une échelle de vingt ans maximum.

Par exemple, je me trouvais le 8 mars 2017 dernier à la conférence sur la *Blockchain* à *Sciences Po Paris* conduite par Marc Alaurant, banquier de *BNP Paribas*. Son propos était tout ce qu'il y avait de plus profane et apaisé. Et néanmoins, à la louche, il a déclaré que d'ici dix ans, le phénomène de la *Blockchain* – qui paraît encore aujourd'hui balbutiant et minoritaire[5] – allait se généraliser à l'ensemble de l'Humanité. Autre exemple qui va dans le même sens : le 21 mars 2017 avait lieu la *Journée Mondiale de l'Intelligence Artificielle* (*IA*) à Paris, à la *Cité des Sciences et de l'Industrie*. Même s'ils tournaient en dérision tout scepticisme et éteignaient le moindre foyer de résistance à leur projet « *progressiste et optimiste* », la plupart des intervenants des tables rondes ont eu du mal à dissimuler leur inquiétude face à la

[3] L'athée considère que Dieu n'existe pas. Alors que l'antithéiste peut être déiste : il n'est pas contre la foi. Il croit en une énergie surnaturelle, au pouvoir de la conscience et de la connaissance (gnose). Mais ce sera en dehors de Jésus et de toute institution. À l'heure actuelle, beaucoup de gens qui se disent « athées » ou « agnostiques » sont en réalité antithéistes.

[4] Le salaire de vie est aussi appelé « *salaire d'existence* », « *revenu de base* », « *revenu universel* », « *revenu minimum* », « *plein emploi* », « *RSA pour tous* ». Il aura surtout la forme immatérielle d'un bouquet de services technologiques.

[5] Les chaînes de monnaies virtuelles, il n'y en a pour le moment que 110 dans le monde, et elles ne font pas un chiffre d'affaire extraordinaire. Le *Bitcoin*, par exemple, on en parle beaucoup, mais il ne réalise que 2 millions de dollars par jour (l'équivalent de *Western Union*). Quant à la globalisation et l'harmonisation à tous les habitants de la planète, on semble également très loin du compte. Il n'y a à ce jour que 24 pays actifs dans le développement des *Blockchain* (la France occupe la 4e ou 5e position).

fulgurance d'un « *processus* » qui malgré tout les dépasse. Ils laissent entendre que c'est la première fois dans l'Histoire planétaire que l'Humanité va devoir vivre une révolution de cette ampleur dans un temps aussi réduit : vingt ans. Le discours d'expert de Barbara Belvizi, qui n'est pas la moitié d'une ignorante dans le domaine des cybertechnologies, était très clair : « *La Révolution Hardware*[6] *a commencé en 2011. Beaucoup de métiers vont être amenés à disparaître. Parce que la machine, processée de la data, va bien plus vite que l'Homme. Elle va remplacer les comptables, les avocats, les chirurgiens, etc. Les solutions, est-ce que c'est de donner un revenu minimum pour permettre aux gens de subvenir à leurs besoins quotidiens parce qu'ils vont perdre leurs emplois ? En tout cas, il va falloir très rapidement proposer des moyens de reconversion. Ça ne se joue pas sur une centaine d'années mais sur vingt ans maximum ! C'est la première fois peut-être que l'Humanité se retrouve challengée dans un niveau de timing qui est aussi court.* » C'est dire si je suis autorisé par ce présent livre à tirer la sonnette d'alarme ! Dans l'Espérance et sans alarmisme… mais voilà… Et avec cette force prophétique mystérieuse et cette autorité que me donne l'homosexualité continente[7] !

Comme je l'ai démontré dans mon dernier livre *Homosexualité, la Priorité niée*[8], même si presque personne ne le croira, l'homosexualité est le sujet le plus important du monde : non pas en soi – car le sujet le plus important c'est Jésus – mais au niveau de l'influence disproportionnée et invisible qu'elle exerce actuellement dans le cœur et l'esprit de l'ensemble des êtres humains, et aussi parce qu'elle renvoie directement au positionnement de l'Humanité par rapport à la sexualité et à Dieu. La technologie et le diable (Antéchrist) ne sont que les interfaces temporaires de ce positionnement.

J'aurais pu vous proposer dans ce livre une étude uniquement centrée sur l'homosexualité et sa définition, à la fois sous l'angle du témoignage personnel et de la théologie morale. Mais pour la désenclaver de son traitement habituel, et en dégager toute la dimension

---

[6] Le *Hardware* est le domaine de recherche et de réalisation de tout produit muni d'un composant électronique… autrement dit l'Internet des objets : puces, capteurs, traceurs, caméras, *sensor*, *chips*, qui vont être capables de collecter et de processer toutes les informations sur l'Homme et son quotidien. Les scientifiques appellent cela le *machine learning*.

[7] Continence : abstinence pour Jésus et pour l'Humanité, vécue dans l'apostolat public de l'homosexualité et le renoncement au « couple » homosexuel.

[8] *Homosexualité, la priorité niée* a été publié en décembre 2016, en auto-édition et à compte d'auteur (tout comme *Les Bobos en Vérité*, la même année également). Il ne se trouve pas (encore) dans le commerce ni sur les plates-formes de téléchargement, mais sur mon blog *L'Araignée du Désert*.

universelle, socio-politique et eschatologique[9], toute la primauté aussi, j'ai décidé de l'associer au boboïsme[10] ainsi qu'aux Fins dernières. Ces trois prismes se marient tellement bien que même phonétiquement, ils composent la brochette Homo-Bobo-Apo. À eux trois, ils sont un casque à réalité surnaturelle permettant de voir le monde et l'Église Catholique tels qu'ils sont et seront. J'en suis le premier épaté. Malheureusement aujourd'hui ils sont injustement boudés par nos contemporains, soit parce qu'ils font peur, soit parce qu'ils sont pris pour les insultes qu'ils ne sont pas.

1) Homo : La plupart des gens considèrent que c'est un sujet minoritaire, transitoire, dangereux et insignifiant, qui n'appartient qu'aux personnes qui ressentent une attraction sexuelle pour les personnes de même sexe, ou pire, qui n'appartient qu'à celles qui mettent cette dernière en pratique (le « couple »).

2) Bobo : La plupart des gens croient que c'est un concept fourre-tout, ou que c'est du mépris gratuit, du règlement de comptes. Ils s'imaginent à tort que ça se réfère à une petite caste sociale hors de leur milieu et hors de l'Église Catholique. Ils désuniversalisent le boboïsme, le désecclésialisent. Ils ne veulent pas voir qu'il s'agit du péché originel universel, d'un phénomène transnational, transhistorique, et qu'il est la Nouvelle Religion mondiale de l'Antéchrist et la Franc-Maçonnerie[11]. Ils se refusent à reconnaître leurs bobos et leurs péchés.

3) Apo : La plupart des gens considèrent que c'est un sujet réservé aux prétentieux, aux paranoïaques complotistes ou aux religieux. Ils ne veulent pas entendre qu'il n'y a pas d'Amour sans Justice, que l'enfer existe potentiellement pour tous, et que le Christ est vraiment sur le point d'arriver.

C'est très inquiétant que je sois quasiment le seul à traiter de ces trois thèmes et à les associer. Non pour ma petite personne, mais pour l'Esprit Saint, qui est injustement instrumentalisé et détourné dans

---

[9] L'eschatologie est un mot barbare qui se définit comme l'étude des Fins dernières et de la manifestation ultime de Jésus à l'Humanité (la Parousie).

[10] D'ailleurs, les bobos – bourgeois-bohème – sont généralement pro-gays, très bisexuels dans leur conception de l'amour et dans leurs comportements.

[11] La Franc-Maçonnerie est une société secrète issue des Lumières (seconde moitié du XVIIe siècle) et qui vise la destruction de l'Homme par son « propre » processus d'amélioration. Les Lumières sont nées en Autriche. Les francs-maçons, appelés aussi « *illuminati* », sont implantés surtout aux États-Unis, en Angleterre, en France, en Russie et en Chine. Il n'y a pas d'entente entre les obédiences franc-maçonnes : en général, elles se crêpent le chignon.

cette histoire. Effectivement, c’est au nom des trois vertus théologales – Charité, Foi, Espérance – que la censure s’opère sur l’analyse de l’homosexualité, du boboïsme et des Fins dernières : l’homosexualité parce que ce serait un manquement à la Charité et un jugement de personnes que d’en parler ; le boboïsme parce que ce serait une critique irrecevable de l’Église et de la Foi que d’en parler ; les Fins dernières parce que ce serait un manque d’Espérance que d’en parler. En ce sens, nous sommes en train de vivre un vrai temps de grande et ultime apostasie. Actuellement, l’Esprit Saint est travesti et violé comme jamais… et ça ne sera pas pardonné par Dieu : « *Quiconque aura parlé contre l’Esprit Saint, cela ne lui sera remis ni en ce monde, ni dans l'autre.* » (Mt 12, 31-32)

Je ne vous promets pas que mon livre vous rassure. D’ailleurs, vu l’isolement et les persécutions que je vis en ce moment, y compris venant de mes frères catholiques et des évêques, je ne suis pas la meilleure personne pour vous engager sur la voie dans laquelle je me trouve. De surcroît, comme le monde est de plus en plus homophobe (c’est-à-dire qu’il est *gay friendly* et justifie l’homosexualité à partir du moment où personne n’en parle et ne l’explique, et qu’il fusille tous ceux qui sont trop bavards et démontrent les limites de la pratique homo) mais aussi qu’il est de plus en plus cathophobe (c’est-à-dire qu’il accepte le Christ à partir du moment où ce dernier et son Institution ecclésiale ne dépassent pas et ne sont pas présentés comme « Meilleurs universels »), autant vous dire que je suis grillé ! Parler du catholicisme, c’est devenu une question de vie ou de mort, même en France. Parler d’homosexualité, c’est aussi risquer sa vie (son travail, ses amis, sa réputation, sa famille, sa vocation religieuse, sa sécurité matérielle, sa santé…). Alors les deux combinés, je ne vous explique pas ! Mais malgré tout, c’est vital et ce n’est aussi que du bonheur. Car pour le coup, on se bat vraiment pour le mariage, les sacrements, Jésus et l’Église, et on ne passe pas du tout à côté de son époque.

L’analyse anthropologique et eschatologique de l’homosexualité va beaucoup nous aider à vivre sereinement – avec Jésus et Marie – ce délai de vingt ans d’espérance de vie mondiale. Et en prime, j’essaierai de vous démontrer en quoi les personnes homosexuelles continentes constituent – en puissance et mystérieusement – les meilleurs boucliers humains de l’Église des Temps ultimes. Aussi prétentieux, peu crédible, insolent et homosexualocentré que cela puisse paraître !

Que les rares personnes homosexuelles catholiques qui lisent ces lignes prêtent particulièrement attention. Ce n'est ni le moment de désespérer ni de rester en « couple » homo ni de se suicider ni de penser que notre homosexualité n'a pas de sens : le témoignage public de continence homosexuelle est le dernier rempart des sacrements de l'Église Catholique, et en particulier du sacerdoce et du mariage. Nous avons donc un rôle-clé dans le monde. Debout ! Annonçons Jésus et notre homosexualité par la virginité, c'est-à-dire Marie, la reine victorieuse de la Bête pendant l'Apocalypse !

CHAPITRE I – HOMO

Aujourd'hui, l'homosexualité rend bavard. Alors qu'avant l'an 2000 tout le monde restait sur la réserve et évitait d'y faire allusion, par prudence et par ignorance, force est de constater que depuis, le monde s'est bien rattrapé et la parole s'est libérée ! Le mot est prononcé même par les plus petits. Ce n'est pas une avancée. Car le concert vire à la cacophonie, au détriment, qui plus est, de l'écoute des personnes directement concernées. Sont abordées les réalités annexes, comme par exemple le lien d'amitié qu'on a avec une personne homosexuelle ou un « couple » homo de l'entourage, les personnages homos attachants qu'on a vus à la télé, le bien (le couple, « l'amour ») ou le mal qu'on souhaite à une personne homosexuelle (et en général, c'est plutôt le bien car la présomption d'homophobie agace et effraie même les plus agressifs), l'approbation ou la désapprobation d'une loi qui passe au nom de l'homosexualité et dont on ne connaît ni les tenants ni les aboutissants. Mais il n'est jamais question de l'homosexualité en elle-même, jamais de la pratique homo, jamais du sens profond qu'elles ont, et encore moins du sens que leur donne l'Église Catholique. En résumé, celui ou celle qui parle d'homosexualité en société prend le risque soit de passer pour homosexuel, soit de passer pour homophobe… quand ce n'est pas les deux à la fois ! Et quand il en parle en connaissance de cause, de passer pour un traître à son propre camp. Résultat des courses : tout le monde se tait !

Sans compter que les seules personnes qui ont la plus grande légitimité pour expliquer leur tendance homo-érotique – à savoir les personnes homosexuelles – préfèrent la justifier dans une pratique génitale et sentimentale qui, parce qu'elle les déçoit et les fait souffrir, les empêche au final d'ouvrir la bouche pour témoigner de ce qu'elles vivent, et les couvre aux yeux du monde.

Et je ne parle même pas des termes du débat concernant l'homosexualité qui par leurs imprécisions, fonctionnent comme des peaux de banane : les vocables « *homosexualité* » « *hétérosexualité* » « *homophobie* » sont piégés et ne peuvent quasiment être maniés que par des personnes homos pour devenir éclairants. Et en plus, peu d'entre nous sommes compétents pour les décrypter et en souligner toute la

signifiance. On nage donc en plein flou artistique dès que ces trois mots surgissent dans les conversations. Et pourtant, il ne faut pas les fuir et le rappel de leur sens est essentiel[12].

Nous allons donc à présent faire un rapide point sur les définitions. Pour savoir de quoi on parle et pour découvrir que les mots, aussi erronés ou imprécis soient-ils, finissent toujours par être parfaits et utiles car même leur ambiguïté, par sa faiblesse, est signifiante et laisse passer la Vérité. Trop de catholiques, par purisme de la Vérité, méprisent le jargon de la *novlangue* de la sexualité et, par conséquent, ne nomment plus le mal, ne résolvent plus les problèmes de notre temps et ne rejoignent pas les pécheurs et les ignorants d'aujourd'hui dont ils font partie. Nous allons à présent essayer de remédier à ce fâcheux pharisaïsme.

A – Homosexualité, un mot pourri mais parfait

Étymologie

Comme je viens de le signaler, le vocable « *homosexualité* », à la base, n'a ni queue ni tête. C'est un mot hybride récent, créé par la médecine légale en 1868, qui mélange du grec et du latin (la salade !), avec deux termes qui sont en plus antinomiques : *homo* signifie « *même* » et *sexualité* signifie « *autre* »[13]. Comment voulez-vous, avec une locution pareille qui contient sa propre contradiction, que les débats en famille ou sur les plateaux télé soient apaisés ? Impossible. Non seulement l'objet du débat est biaisé mais, en plus, désormais tout le monde, y compris les adolescents, se sent autorisé à prendre position « *pour* » ou « *contre l'homosexualité, l'amour homo et le mariage gay* », à descendre dans la rue et même à en venir aux mains.

En plus, si on se penche un tant soit peu sur le mot « *homosexualité* » du point de vue de sa compréhension sociale, on

[12] Je vous invite avec insistance à lire mes livres *Homosexualité intime* et *Homosexualité sociale* (2008, Éd. L'Harmattan), ainsi que ma trilogie des « ... *en Vérité* » : *L'homosexualité en Vérité* (Éd. Frédéric Aimard, 2012), *L'homophobie en Vérité* (Éd. Frédéric Aimard, 2013), *Les Bobos en Vérité* (Éd. BOD, 2016), et *Homosexualité, la priorité niée* (Éd. BOD, 2016).
[13] Le verbe *secare* en latin se traduit par « *couper* » et renvoie à la séparation, donc à l'altérité.

constate qu'il recouvre cinq réalités bien différentes : 1) l'attraction érotique pour les personnes de même sexe (qui ne semble *a priori* pas un choix) ; 2) la personne qui ressent cette attraction ; 3) l'acte homo (et encore… que met-on derrière « *acte* » ? la croyance en l'« *amour* » homo ? le regard ? les sentiments amoureux ? les mots ? l'attouchement ? le baiser ? le coït ? la vie commune ? En plus, un acte est toujours posé par quelqu'un et n'existe pas en lui-même, ni en dehors d'une relation) ; 4) le couple-personnes (toute union homosexuelle est composée de deux personnes uniques, à ne pas juger individuellement parlant : on ne doit juger que des actes, pas des personnes) ; et enfin 5) le couple-acte (il y a bien une distinction nette et factuelle entre l'amitié désintéressée et l'accouplement/la cohabitation, le « faire couple »). Le piège dans lequel est tombé par exemple l'ancienne ministre Christine Boutin quand en 2015 elle a exposé pour la revue *Charles* que « *l'homosexualité était une abomination* », c'est l'imprécision autour du terme « *homosexualité* » (car l'abomination ne s'applique qu'à l'acte homo et au couple-acte ; pas aux trois autres définitions). Les militants pro-gays de mauvaise foi se sont empressés de lui faire dire que « les personnes homos étaient une abomination » ! D'où l'importance, avant de développer son avis sur l'homosexualité avec quelqu'un, de savoir de quoi on parle et d'avoir conscience qu'une acception de l'homosexualité prise pour une autre peut avoir l'effet de la nitroglycérine. Il n'est pas inutile, quand une personne amène le sujet de l'homosexualité sur le tapis, de lui demander avant toute chose de préciser laquelle des cinq conceptions du terme elle pense employer…

L'homosexualité n'est pas une identité

Dans cet imbroglio autour du mot « homosexualité », il convient surtout, à mon avis, de revenir non pas à ce que les gens en comprennent, mais à ce qu'est l'homosexualité essentiellement, à savoir une attirance érotique pour les personnes du même sexe. Point barre. L'écrivain Yves Navarre, homosexuel et mort du Sida en 1994, écrivait dans sa *Biographie* (1981) que l'homosexualité était un homo-érotisme originellement non-acté, « *une sensibilité avant de s'exprimer dans une sensualité et des actes sexuels* ». Et j'abonde dans son sens. En fait, l'homosexualité n'est rien d'autre que cela. Ceux qui voudraient réduire l'homosexualité au « couple » et à la pratique homosexuelle ou à la croyance en l'« identité »/l'« amour » homosexuels, excluent finalement

l'intégralité des personnes homosexuelles de la réalité homosexuelle : le jeune qui se ressent homo depuis sa plus tendre enfance et qui n'est jamais passé à l'acte, les personnes bisexuelles, les personnes en couple « libre », les personnes veuves/divorcées/séparées/malades, les personnes (ponctuellement) célibataires, les hommes mariés, et même finalement les personnes homosexuelles en « couple » homo qui ne passent pas leur temps à faire « crac-crac ». Au nom d'un essentialisme, d'un sentimentalisme, d'un constructivisme ou d'un libertinage exacerbés, les promoteurs de « l'homosexualité strictement existante en couple » en deviennent homophobes. Ils veulent imposer une seule et unique manière d'être homo : l'actualisation génitale et/ou sentimentale de la tendance. Or, il y a mille et une manières d'être homo. Et même moi qui ai renoncé à être en « couple » homo, je ne cesse pas d'être homo. Je le suis même 24h/24. Mes rêves, mes envies, mes pensées, mon corps tout entier, peut-être même mes goûts, sont habités par l'homo-érotisme, l'homophilie et l'homosexualité. Et ce, depuis l'âge de 10 ans. Le fait que je ne passe pas à l'acte homo et que je sois un célibataire volontaire ne fait pas moi une « honteuse » ni un « homosexuel refoulé » ni un homme « moins homo » que celui qui est en « couple », qui rêve de l'être ou qui collectionne les « plans culs ». Sans doute même qu'entre l'homme bisexuel ou prostitué qui enchaîne les aventures sans s'assumer homo, qui pose un acte homosexuel accidentellement (en prison, par mode, par jeu, pour obéir à un groupe, par curiosité, avec un coup dans le nez en soirée, en découvrant sa bisexualité sur le tard), qui n'y connaît rien en culture et goûts homos, et moi qui me ressens homo depuis ma plus tendre adolescence, qui m'assume comme tel publiquement depuis mes 21 ans, qui me définis comme « personne homosexuelle durable », qui suis calé en matière d'homosexualité, qui ai écrit des ouvrages de référence sur le sujet, celui des deux qui est « le plus homosexuel », j'ose soutenir que c'est moi haut la main ! Et malgré tout, j'emprunterai volontiers la formule du romancier Jean-Louis Bory pour résumer mon rapport personnel à ma propre tendance sexuelle : « *Je n'avoue pas que je suis homosexuel parce que je n'en ai pas honte. Je ne proclame pas que je suis homosexuel parce que je n'en suis pas fier. Je dis que je suis homosexuel parce que cela est.* »

Pour aller plus loin concernant cette fois la « nature » de l'attirance homosexuelle qui indiscutablement « est », et dont on ne saura jamais si elle est innée ou acquise, et fort de mes nombreuses recherches et de mon *Dictionnaire des Codes homosexuels* qui constitue

une vraie mine d'or pour comprendre les mécanismes de l'élan homosexuel, je ne suis parvenu à aucune généralisation 100 % satisfaisante ni à aucune vérité intangible sur l'homosexualité. Il y a autant d'homosexualités qu'il y a de personnes qui se ressentent attirées par leurs semblables sexués. Néanmoins, en partant de cette variabilité-là, et de la diversité des expériences, j'ai pu malgré tout relever trois grandes constantes de l'homosexualité, tous sexes et individus homos confondus :

1) D'abord qu'elle n'est pas une identité et donc qu'on ne peut pas savoir combien de temps elle durera (même si certaines orientations sexuelles, fixées à un âge précoce, ont de fortes chances de se révéler durables). Notre vraie identité, c'est la différence des sexes (nous sommes homme **ou** femme, y compris ceux qu'on appelle « *les intersexes* ») et c'est la différence Créateur-créatures (nous sommes tous créatures et Enfants de Dieu). « *Les* » hétéros et « *les* » homos, ça n'existe pas. En d'autres termes, le *coming out* (sortie du placard, ou révélation publique de son homosexualité) est une caricature de soi-même. Personne ne se définit par ses fantasmes, les sentiments et les pulsions qu'il ressent, les personnes qui l'attirent érotiquement, ni par ce qu'il fait au lit (génitalité).

2) D'autre part, je remarque que l'homosexualité apparaît dans des contextes où il y a un éloignement du Réel (haute consommation de musique, d'images, de cinéma, de porno, d'objets, de drogues) et où la liberté humaine a été amoindrie/menacée (l'adolescence, l'homosexualité de circonstance, les abus, etc.). À ce jour, plus d'une centaine d'amis homosexuels m'ont dit avoir été violés[14].

3) En troisième lieu, le meilleur terme que j'ai trouvé à ce jour pour qualifier l'homosexualité (et là, je me base sur les témoignages de mes amis), c'est celui de « *blessure* » (c'est d'ailleurs ainsi que, nous-mêmes, nous parlons de notre tendance homosexuelle) et de « *peur* ».

Cela en étonnera peut-être certains. Pourtant, originellement, l'homosexualité est une peur et une honte (honte liée à un complexe et à un ressenti : pas forcément une honte objective). Et celles-ci ne semblent pas être venues de l'extérieur ni du regard d'autrui, comme le prétendent

[14] Je n'en fais pas une règle, ne dis pas que « toute personne homo a été violée » ni que « toute personne qui a été violée deviendra homo », et je vous demande instamment de ne pas « homosexualiser » le viol, par respect pour les personnes homosexuelles. Moi, par exemple, je n'ai pas été violé.

beaucoup de personnes *gays friendly*. Cette peur se voit très vite lorsque l'on regarde de plus près notre passé. Avant même de sentir un désir homosexuel, nous, personnes homosexuelles, avons eu peur de ne pas être « *un vrai mec* », de ne pas être « *une vraie fille* ». Nous avons douté de nous. Très tôt, nous avons eu peur de notre sexuation, des camarades de notre sexe, de notre géniteur du même sexe, donc de la part de différence des sexes qu'intègrent notre identité, notre corps. Bien avant que la différence des sexes ne soit reliée à la relation aux autres, à la grande masse, à une conjugalité, au mariage, à la procréation, notre peur/blessure était déjà existentielle, identitaire, personnelle, amicale, familiale. Nous avons eu peur d'être ce que nous sommes, et après, forcément, peur d'intégrer l'altérité sexuelle des autres, avec les autres. Quand j'interroge mes amis durablement homosexuels, ils me disent tous unanimement qu'à l'origine, ils ont cru qu'ils n'étaient pas comme les autres, voire qu'ils étaient moins bien (ou bien mieux) que les autres. Inconsciemment, ils ont fait de leur sentiment de différence une raison de se démarquer de leurs pairs, et cette séparation s'est érotisée pour les rejoindre fiévreusement à l'âge adulte dans la fusion narcissique. En général, la peur qu'est l'homosexualité vient d'un mauvais rapport à notre propre corps, à nos semblables sexués, à nos parents, à notre existence, bref, d'une relation blessée aux autres et d'un rendez-vous manqué avec l'amitié. Même si, avec le temps, nous jouons la carte de la fierté, surjouons même une masculinité que nous pensions avant étrangère à nous, faisons de la musculation ou adoptons une attitude cinématographique, c'est au fond une carapace, un vernis. En fait, nous avons une vision très violente des hommes et une vision très violente des femmes. Ou bien, très esthétique, fictionnelle, désincarnée, extérieure, distancée. La femme fragile, limitée, nous ne l'aimons pas. Chez les femmes, nous adorons la surféminité, et chez les hommes, l'éternel masculin, « l'homme tout puissant ». Je pense que nous avons eu peur de cette force et de cette fragilité de l'Humanité sexuée, alors qu'à mon avis, la « force douce » est l'essence même de la masculinité, comme d'ailleurs de la féminité. Le rejet de la différence des sexes (sexualité) que traduit la tendance homosexuelle s'origine soit dans un effondrement narcissique de la personnalité (panne d'identité à un âge où la construction est peu assurée), soit dans un traumatisme vécu en lien avec la sexualité (viol, harcèlement, tabassage, insultes, isolement amical, inceste, mauvaises expériences amoureuses et génitales, visionnage de porno, etc.).

Pourquoi, alors, l'homosexualité ne peut-elle être encouragée ni individuellement, ni en « couple », ni socialement ni ecclésialement ? Pour une raison bien simple : parce que la peur n'est pas bonne et est universellement notre ennemie[15]. La peur (pas la crainte) est l'inverse de l'Amour, de la Foi, de la confiance… même si elle produit parfois du désir et même du plaisir.

L'homosexualité n'est pas davantage de l'Amour

Si l'homosexualité n'est pas une identité, elle n'est pas plus de l'Amour. Je sais qu'à l'époque actuelle, où le mot « amour » est monté au pinacle et déifié (comme si on ne pouvait ni contrôler le ressenti individuel, ni remettre en cause le dieu « Plaisir » ou le dieu « Sincérité/Volonté/Consentement » alors que tout ce qu'on veut ou ressent n'est pas bon ni le meilleur pour nous), le dire provoque une levée de boucliers. Mais tant pis. L'attribution du qualificatif « amour » à toute union de personnes voulue amoureuse ou idyllique ne suffit pas à rendre cette relation aimante. Par exemple, une mère possessive soutient qu'elle aime vraiment son enfant ; en revanche, concrètement, elle l'étouffe. Il y a une différence entre « tomber amoureux » et « aimer ». L'Amour vrai est avant tout un don à servir et a des lois qui nous dépassent. On ne se l'attribue pas et on ne l'invente pas à deux, même entre personnes adultes consentantes et sincères. Une de ses lois, c'est l'accueil de la différence, et surtout de la différence des sexes qui est le socle de notre humanité et de l'ouverture à la vie. Les défenseurs et les amoureux des différences conviendront comme moi que l'Amour vrai, c'est l'accueil des différences (à chaque fois que nous n'accueillons pas les différences, nous n'aimons pas) et d'autant plus la différence des sexes qui est le socle de notre existence, de notre identité et de l'Amour ouvert à la vie (et je ne me réfère pas ici uniquement à la procréation). Le « couple » homo ne vit pas la sexualité puisqu'il n'intègre pas la différence des sexes : l'homosexualité est une « sexualité sans sexualité », en quelque sorte. Il ne vit pas l'Amour. Ce qu'il expérimente, c'est plutôt une parodie d'amitié (une amitié en plus compliquée car elle est amoureuse et génitale) et une parodie d'Amour (car un amour sans sexualité n'est pas un amour de pleine communion ;

[15] Père François Varillon, *La Souffrance de Dieu*, Éd. du Centurion, Paris, 1975.

il est insatisfaisant et souvent violent. Il est peu ouvert à la vie et à la complémentarité des sexes).

L'Amour, c'est l'accueil de la différence des sexes. Et ceci est vrai pour tous, qu'on soit marié ou célibataire. La différence des sexes n'est pas une option dans l'Amour. Elle est à la fois la condition et la matière même de l'Amour… même si elle n'est pas à elle seule une garantie d'Amour : beaucoup de couples femme-homme intègrent la différence des sexes sans l'accueillir ni l'honorer, et c'est une belle catastrophe. De plus, je connais des « couples » homos qui se débrouillent mieux que bien des couples femme-homme. Cela dit, quand la différence des sexes est vraiment accueillie dans un couple, elle devient le meilleur. Et ce meilleur, les « couples homos » ne le vivent pas. Et si vous connaissez des contre-exemples, présentez-les-moi pour que je change d'avis ! Pour l'instant, les « couples » homos de mon entourage – même ceux qui vivent depuis 20-30 ans ensemble – sont les premiers à donner raison à mes conclusions sur l'homosexualité et reconnaissent volontiers les limites objectives (et nombreuses !) de la pratique homosexuelle.

Personnellement, j'ai vécu des relations homosexuelles et je reconnais qu'elles contiennent leur part de satisfaction, de plaisir, de complicité, de tendresse, de sincérité, liée au fond à l'amitié. Il y a dans le « couple » homo apparemment tout ce qui fait partie du couple… et pourtant, on passe à côté. Des unions homos peut sortir du bien. C'est indéniable. Les bienfaits de la pratique homo, je peux en énumérer : l'amitié, parfois la paternité adoptive[16] (je reconnais même qu'un enfant peut être élevé correctement par un « couple » homo), le compagnonnage (dans la maladie ou le deuil parfois[17]), la sociabilité, l'engagement associatif voire ecclésial, l'indéniable valeur de chacune des deux personnes homosexuelles qui composent le « couple », etc.

---

[16] Récemment, j'ai rencontré un ami gay qui m'a fait réfléchir sur la valeur éthique de l'adoption par une personne homosexuelle célibataire (il refuse les *PMA*, *GPA*, et même d'envisager l'adoption comme un ciment conjugal/amoureux homosexuel) mais désire – non égoïstement – sauver un enfant. Bien sûr, il néglige la prévalence de la différence des sexes dans la construction existentielle de tout enfant, et il a tendance à faire de sa paternité (adoptive) « son » projet. Mais il y a une gradualité éthique dans l'échelle de gravité de l'acte homosexuel. Tous les défenseurs du « mariage homo » ne sont pas des enflures, des insensés égoïstes ni des bourreaux d'enfants, c'est cela que j'aimerais souligner.

[17] Qui, par exemple, peut sur le moment remettre en doute le discours poignant d'Étienne Cardiles, compagnon de Xavier Jugelé le policier tué aux *Champs-Élysées*, lors de l'enterrement de ce dernier le 25 avril 2017, et la beauté de leur relation ? Personne, pas même moi. Même si, avec le recul, transparaît, derrière l'hommage, un train de vie matérialiste (voyages, appartement, concerts, etc.), une propagande d'État (Xavier Jugelé s'apprêtait à rentrer en Franc-Maçonnerie), voire même sataniste (le « mariage » posthume célébré le 30 mai en présence de François Hollande et d'Anne Hidalgo).

Mais en matière de rayonnement et de fécondité, il manque plus qu'un petit quelque chose. Il me semble que les unions homosexuelles, aussi respectables soient-elles, ne sont ni les meilleures ni aussi comblantes et complémentaires que **certaines** relations femme-homme dans le mariage et que **certains** célibats consacrés dans la vie religieuse. Je le répète. L'homosexualité fait vivre des « amours » complexes, inabouties, fragiles, et les affres d'un rapport de forces dominant/dominé plus accru que dans les unions incluant la différence des sexes. La sexualité, c'est ce qui permet de se donner (un minimum) pleinement et d'être complété, donné et reçu, comblé et parfois fécond. Je ne retrouve pas cette complétude dans les « couples » homos. Est-ce à dire que je ne la trouverai jamais ? La bonne qualité des garçons avec qui je suis sorti me le fait sérieusement penser. Au fond, ce n'était pas eux le problème, ni moi, mais ce que nous avons fait ensemble. C'était la pratique et la structure « conjugale » homos qui clochaient. Rien à voir avec la valeur de chacun des membres du couple ni notre capacité à aimer dans un autre cadre.

Si l'union homo n'est pas rien et que pour autant elle n'est pas de l'Amour, comment la qualifier et se situer par rapport à elle ? Pas facile de répondre. Ce sont le réel, la durée et la joie qui constituent nos meilleurs repères. Néanmoins, la liberté qui nous est laissée avant le Retour de Jésus nous laissera toujours dans l'inconfort. Le constat que je fais sur les relations homos n'est pas inscrit sur la pierre. Moi-même, à certains moments, je suis assailli d'un grand doute. Suis-je trop sévère ? Suis-je en train de noircir le tableau ? Fais-je, par un purisme désincarné et inconsciemment homophobe, une généralisation abusive sur l'homosexualité qui engage ma responsabilité et ment à certaines personnes qui m'écoutent ? Je ne crois pas. Mais je ne peux pas le prouver. Et je suis toujours bien embêté pour me prononcer sur l'homosexualité… surtout après avoir vu certains films qui m'ont ému ou bien après avoir croisé le temps d'une fête un « couple » homosexuel mignon, complice et fidèle. En plus, je ne connais pas tous les « couples » homos de la terre, ni toutes les personnes homos existantes, ni l'homme merveilleux avec qui j'aurais pu former un « couple » et que certains esprits romantiques me promettent[18]. Le grand cri intérieur et la révolte se ravivent de temps en temps : Seigneur, pourquoi me mets-tu parfois en tel porte-à-faux avec le monde ?? Pourquoi me laisses-tu si démuni ? Concernant mes propos sur l'absence d'Amour dans les unions

[18] Vous verrez néanmoins dans l'avant-dernière sous-partie de ce chapitre I que j'ai cru le rencontrer. Et j'ai décidé de ne pas m'en cacher. Pour vraiment aboutir ma réflexion sur l'homosexualité.

homosexuelles, je reste par conséquent vraiment dans l'expectative, dans mes petits souliers (et je vous demande de faire de même), en m'efforçant d'ouvrir au maximum mon scepticisme à la bonne surprise ou au moins au doute et au changement d'avis. Même à la contradiction en actes, si d'aventure je rencontrais un homme que je pourrais aimer. En théorie, je suis libre de pécher en sortant avec un homme… même si c'est peu probable et que ma porte semble s'être fermée pour de bon à cette forme de relation. La brèche d'incertitude qui fait que je peux me tromper complètement dans mon jugement de la pratique homo, ou au contraire taper dans le mille, c'est à la fois ma liberté, ma Croix (être tenté ou se sentir coupable de jugement implacable de « l'amour »), et la possibilité aussi de me laisser toucher, si ce n'est par la Vérité, au moins par la sincérité, l'humanité et la complicité de ce qui est vécu par les « couples » d'hommes et de femmes que je côtoie. Je me sens encore aujourd'hui très démuni et impuissant. Il n'y a que l'amitié avec les personnes homosexuelles qui me console et me fait dire que je ne suis ni un monstre ni un lâche ni un aveugle, voire même que je ne me plante absolument pas. Les faits et la violence entraperçue dans tous les « couples » homos (sans exception) que je connais me confirment beaucoup aussi. Mes frères et sœurs homos ne souffrent pas totalement pour rien.

Faut-il renoncer à utiliser le mot « homosexualité » ?

Si l'homosexualité est un mot pourri et dangereux, si ce n'est ni une identité ni de l'Amour, est-ce une raison pour ne jamais le prononcer du tout ? Je ne crois pas. Au contraire. Même si, pour le coup, ça nous oblige à maîtriser le sujet particulièrement bien. Ou, dans le cas contraire, il vaut mieux effectivement se taire.

Certains catholiques, par pudibonderie puriste, ou humanisme intégral, ont tendance à tiquer sur le terme, et font des pieds et des mains pour le contourner. Selon eux, on n'a même plus le droit de dire « Je suis homosexuel » ni de prononcer le mot fatidique « homosexualité ». Comme si, dans le cas contraire, on pactisait avec le diable ! « Ne dis pas 'Je suis homosexuel' et ne te réduis pas à ton attirance sexuelle : tu es une personne attirée par les personnes du même sexe. Tu es un *SSA*[19],

[19] *SSA*, qui signifie *Same Sex Attraction* (version française : *AMS*, *Attiré par le Même Sexe*), est un sigle qui nous vient des milieux évangélistes (Joseph Nicolosi, Richard Cohen, Elizabeth Moberly, Luca di Tolve, Arthur Janov,

un homme, un Enfant de Dieu. » ; « Tu peux changer et guérir. » ; « L'homosexualité, ce n'est pas la question : ce sont la sexualité, l'identité et l'Humain qui priment. Lis la *Théologie du Corps* de Jean-Paul II. Tu comprendras que tu n'es pas différent et que tu es appelé à la même promesse de sexualité épanouie que les autres. »

Je sais que le mot « *homosexualité* » est un terme inapproprié qui renvoie à des réalités complètement différentes et que si l'éclairage de ces cinq réalités (citées plus haut) n'est pas donné cela conduit à une grande confusion et à des risques. **Je sais** que je ne suis pas que ma tendance sexuelle. Mais le désir homosexuel existe, bon sang ! Même s'il n'est pas essentiel ni constitutif de mon identité, il conditionne parfois fortement l'identité et les actes humains. En plus, aujourd'hui, la croyance en l'« identité homo » et en l'« amour homo » a un réel impact sur les mots, la vie des gens, leur sexualité, les *médias*, la politique, l'économie, et même l'Église ! Que fait-on de cet ancrage mondial là ?

Moi, pour parler du sujet, je m'en sors comme je peux. Et pas si mal, je crois. Dans l'idéal, je devrais dire « Je suis un homme et un Enfant de Dieu habité par une attraction vers les personnes de même sexe que moi »… mais ça fait un peu long. Alors j'ai choisi le compromis d'utiliser l'expression « *personne homosexuelle* », c'est-à-dire de laisser l'homosexualité au rang d'adjectif et non de substantif. Ainsi, je ne justifie pas l'homosexualité comme une identité tout en restant audible auprès des gens athées. Et j'ai remarqué que cette périphrase était la plus paisiblement accueillie des auditoires. Idem pour le mot « *couple* » ou « *amour* » au moment de qualifier une union homosexuelle. Lorsque j'emploie le mot « couple » (qui passe mieux que l'euphémisme anatrellien « *duo* » ou « *paire* »), je suis accueilli de tous, et je la circonscris dès que possible de guillemets.

Mais la masturbation intellectuelle de ces gens qui s'aventurent à traiter d'homosexualité en se donnant l'air de ne pas y toucher ne s'arrête pas là. À en croire les personnes homosexuelles catholiques honteuses et bien propres sur elles-mêmes, on ne peut même plus employer l'adjectif « *gay* ». Il faudrait se dire « *homo* » (voire « *homosensibles* »… parce que le suffixe « *-sexuel* » serait trop porté sur le sexe… Oh my God !) : « *Je suis homo mais pas gay* » précisent-elles

---

Gerard van den Aardweg, etc.). Non seulement il est risible (on devine qu'il a été créé pour préserver une discrétion… c'est très réussi…) mais il peut être stigmatisant du fait de remplacer un être humain par des lettres, un code, une nomenclature scientifique.

fièrement, comme si, en se présentant comme « *gay* », on s'abaissait au niveau du « *lobby gay* » beauf, du ghetto marchand et de sa superficialité. Alors on va arrêter tout de suite la comédie bourgeoise de la respectabilité. Personnellement, il m'arrive de dire que je suis « *gay* » au même titre qu'« *homo* » sans pour autant me définir par mon orientation sexuelle ni ne jurer que par le Marais, les combats politiques *LGBT*[20] ou un patriotisme communautariste. Franchement, peu m'importe. Je ne veux pas jouer sur les mots, d'autant plus quand ceux-ci sont quasi synonymes, à une nuance chronologique et idéologique près. Je suis gay ou homo, et m'annonce même comme un fervent défenseur de la culture et de la communauté homosexuelles. À dire vrai, la distinction entre l'adjectif « *gay* » et l'adjectif « *homo* » a tout l'air d'une préciosité homophobe et schizophrénique de la plupart des personnes homos qui scindent artificiellement en deux la communauté homosexuelle pour ne pas assumer leurs actes et leur double appartenance au milieu homo bourgeois et au milieu homo libertin. Elles se disent toutes « *hors milieu* » d'ailleurs, pour, finalement, en cachette ou ponctuellement, pratiquer ce qu'elles n'attribuent qu'aux « *autres homosexuels* », et s'inventent un monde homosexuel idyllique et bourgeois-bohème qui serait l'exact opposé du « milieu homo classique dépravé/politisé »… mais qui en réalité n'existe pas ou n'est pas plus rose. Au fond – et cela se vérifie de plus en plus avec Internet –, la « communauté homosexuelle » n'est autre que le désir homosexuel et tout lieu où l'identité homosexuelle est crue vraie, tout lieu où la pratique homosexuelle est actée. Pour ma part, je fais partie de cette communauté puisque je me sens homosexuel. Je suis même un membre actif du lobby gay. Et le lobby gay non seulement n'est pas la mafia tentaculaire et dictatoriale dont les pro-Vie font tant cas, mais en plus aurait toute sa raison d'être et sa beauté si l'amitié prédominait (plutôt que la drague ou le militantisme de pacotille pour des droits qui n'intéressent personne). C'est la raison pour laquelle je reçois mal cette volonté d'éradication du « lobby gay » et les marques de mépris vis à vis de la *Gay Pride*. Le lobby gay, ce sont des personnes et ce qu'elles en font. La communauté homosexuelle, ce sont mes amis et moi. Merci de respecter. Même si je ne demande à personne de justifier.

B - Définition de l'hétérosexualité :

[20] *LGBT* : collectif *Lesbien Gay Bisexuel et Transsexuel*. Parfois, il est rajouté à ce sigle le « Q » de « *Queer* » et le « I » d'« *Intersexe* ».

Un mythe pas meilleur que l'homosexualité

Ce n'est pas parce que je dis que l'homosexualité n'est ni une identité ni de l'Amour que je justifie pour autant l'hétérosexualité. Bien au contraire. Ce n'est pas pour rien que j'ai créé en juillet 2013 le site *CUCH – Catholiques Unis Contre l'Hétérosexualité*. Aujourd'hui les libertaires essaient de nous faire croire que le monde se diviserait entre « *les homos* » – dits minoritaires – d'un côté et « *les hétéros* » – dits majoritaires – de l'autre… plus les sous-catégories (« *les bisexuels* », « *les transsexuels* », « *les transgenres* », « *les intersexes* », « *les queer* », et plus largement « *les amoureux libres* »)… parce qu'il faut bien s'ouvrir aux minorités de « *genres* » et ne pas s'enfermer dans une rôle identifiable. Or ce découpage est un mensonge. La seule division réelle de l'Humanité, celle qui de surcroît transmet la vie, c'est la différence femme-homme. Personne n'est « un » hétérosexuel ni « un » homosexuel. Car personne ne se définit selon sa génitalité, ses pulsions, ses sentiments, les personnes qui l'attirent sexuellement ou sa capacité à procréer. Pour retraduire plus crûment, nous ne sommes pas des « sexes-sur-pattes », ni des géniteurs, ni des animaux, ni des objets, ni des anges, ni de purs esprits. L'unique réalité qui nous définit humainement, sans nous ôter notre liberté, c'est notre sexuation, à savoir notre identité d'homme ou de femme et, par conséquent, la différence des sexes. La sexualité est un Mystère et un chemin libre qui ne peuvent être résolus par l'équation de nos ressentis de l'instant, aussi forts et sérieux soient-ils. C'est capital de le rappeler, pour ne pas se laisser influencer par des étiquettes sexuelles caricaturales et, surtout, pour ne pas violer les *Droits de l'Homme* en les travestissant en « *droits des homos et des hétéros* », selon le classement réducteur du *Nouvel Ordre Mondial* ultra-érotisé et ultra-sentimentalisé haïssant la sexualité et la sexuation au profit d'une obsession pour la génitalité, pour les sensations ou pour la procréation en soi et même le mariage en tant que contrat asexué.

L'Église Catholique s'oppose à l'hétérosexualité

Il est capital de le rappeler, surtout à ceux qui pensent que je chipoterais sur les mots. L'Église n'a jamais soutenu l'hétérosexualité (trouvez-moi un texte où elle en aurait fait la promotion ! vous aurez du

mal…), jamais soutenu l'homosexualité, et s'est encore moins servie de l'une pour taper/justifier sur l'autre. Elle tape sur les deux ! Pour elle, le « couple » hétéro et le « couple » homo sont jumeaux de violence et de manque de désir. Il n'y en a pas un pour rattraper l'autre ! En aucun cas ils ne peuvent être défendus comme modèles sociaux/évangéliques d'Amour et comme espèces humaines réelles. La seule chose qui importe à l'Église Catholique – c'est-à-dire à l'Église Universelle –, en plus de l'identité d'Enfants de Dieu que tout Homme est appelé à intégrer, c'est la différence des sexes couronnée par l'Amour, autrement dit l'alliance entre le Christ et l'Humanité ou l'alliance d'Amour fécond entre la femme et l'homme. C'est tout[21].

Étymologie et origine bisexuelle de l'hétérosexualité

L'hétérosexualité est une construction idéologique, une invention récente. Elle n'existe pas, comme on voudrait nous le faire croire, « depuis la nuit des temps ». Le terme « *hétérosexuel* » est apparu en 1869, un an après « *homosexuel* ». Il est non seulement hybride comme le second – puisqu'il associe du grec et du latin – mais il est également redondant, car on y dit deux fois « *autre* » : *hétéro* signifie « *autre* » et le mot *sexualité* désigne déjà la différence des sexes, donc l'altérité aussi. Cela prouve que l'hétérosexualité n'est qu'une différence des sexes forcée. L'hétérosexualité, en plus de se faire passer – en parfaite usurpatrice – pour la différence des sexes, équivaut au viol/à la caricature de celle-ci.

Comme le démontre parfaitement Jonathan Katz dans son essai *L'Invention de l'hétérosexualité* (2001), avant de désigner une sexualité « bourgeoise » orientée vers la procréation et la fondation d'une famille, l'hétérosexualité était au contraire classée au rang des perversions sexuelles et désignait les personnes libertines bisexuelles qui voulaient une sexualité sans règles et sans limites, non encadrée par l'Église ou l'État. Celles-ci prônaient l'hétérosexualité au sens propre du terme : **toutes les altérités au niveau de la sexualité**, y compris, par

[21] Pour moi, la preuve que le *Concile Vatican II* (1962-1965) était inspiré, c'est que précisément les conseillers synodaux, notamment en Suisse, ont dénoncé l'hétérosexualité comme une « *perversion* » jusqu'à assez tard (1975). Ils mettaient exactement sur le même plan les « couples » homos et les « couples » hétéros. « *À leurs yeux, et dans les années septantes en Suisse, l'hétérosexualité est une perversion, parce que c'est un homme et une femme qui ne veulent pas avoir d'enfant.* » (Thierry Delessert dans l'émission radiophonique *L'Invité de la Rédaction*, spéciale « *Thierry Delessert, spécialiste de l'histoire de l'homosexualité en Suisse* », sur *RTS*, le 29 août 2016)

conséquent, l'inceste, l'homosexualité, la zoophilie, la polygamie, le poly-amour, l'angélisme asexuel, le fétichisme, l'adultère, etc. Aujourd'hui, on qualifierait volontiers les premiers « hétérosexuels » de « ***bisexuels*** ».

Comme par hasard, l'hétérosexualité est née au moment de l'apogée du cinéma, de la psychanalyse et de la médecine légale, pile à l'époque où l'Homme imitait l'homme-objet et la femme-objet de la fiction littéraire et cinématographique, prétendait s'auto-créer et inventer l'Amour par lui-même. L'hétérosexualité est une parodie de la sexualité. Elle occulte et déforme la différence des sexes en se faisant passer pour celle-ci, en nous faisant oublier le sens profond/mystérieux de notre corps, de nos relations humaines et de notre présence sur terre. Elle est à la fois la promotion nataliste et arbitraire de la différence des sexes (une différence des sexes vidée, pour le coup, d'Amour et de liberté) mais aussi la négation de la différence des sexes à travers la défense/banalisation de tout ce qui peut se vivre au niveau sexuel sous prétexte d'amour et de liberté. L'hétérosexualité, c'est enfin la négation de la différence Créateur/créatures. D'ailleurs, tous les gens qui croient en l'hétérosexualité ou se définissent comme « *hétéros* » se montrent particulièrement anticléricaux, permissifs en matière de sexualité ou à l'inverse extrêmement rigides. Et même quand ils sont en couple femme-homme, ou bien attirés sexuellement par le sexe complémentaire, ils ont en général un rapport méprisant, obsessionnel et tourmenté à la différence des sexes et à l'Église.

L'hétérosexualité est véritablement l'éther au sexuel ! En effet, par l'emploi du mot « *hétérosexualité* », on peut constater que nos contemporains ont tendance à réduire la sexualité à la génitalité, à la sentimentalité et à l'asexualité. La sexuation, la procréation, la fécondité sociale du célibataire, la sacralité du corps, tout ça passe à la trappe ! Ils confondent l'Amour avec le ressenti amoureux, avec la volonté individuelle (ils nous parlent souvent de « *projet* ») ou avec la génitalité. L'amour-engagement, l'amour-pardon, l'amour-Jésus humiliant, oubliez ! Ils interprètent très vite le mot « *amour* » ou « *couple* » – mêlant acte et personne – comme un jugement de personnes uniquement… alors que le jugement des actes est distinct du jugement des personnes, et est nécessaire. Ils célèbrent le mot « *tolérance* » comme le bien absolu… alors que la tolérance du mal est une collaboration inadmissible avec celui-ci. Par ailleurs, mondialement, les

êtres humains n'ont pas perçu que le *Gender*[22] était l'hétérosexualité, les deux notions ayant en commun de défendre le primat de la volonté et du ressenti individuels sur la réalité extérieure et intérieure héritée. L'hétérosexualité et le *Gender* expriment la même croyance orgueilleuse qui pourrait se résumer à cette maxime : « J'aime qui je veux, je suis ce que je veux/ressens. »

L'hétérosexualité est le culte de la différence en elle-même, culte qui se décline ensuite en revendication d'un « droit à la différence ». Or il n'y a pas lieu de défendre la différence en soi, ni toutes les différences, ni la différence comme un « droit » : toutes les différences ne sont pas bonnes et encore moins équivalentes, tous les mélanges ne sont pas des réussites, et tout ce que nous voyons comme des « différences » ne sont pas forcément des réalités.

Qui sont les couples hétéros ?

Dans la réalité concrète, plus les couples cherchent à copier cette union hétérosexuelle mythique, plus ils rentrent en conflit et évacuent le Désir en leur sein. D'ailleurs, il n'est pas anodin de constater dans le langage courant qu'un homme qui devient brutal avec sa femme et ses enfants, beauf, superficiel et « bourgeois coincé », sera rapidement qualifié d'« *hétéro de base* », contrairement à un homme aimant et moins statique dans son mode de vie. De même pour une femme superficielle (la « pétasse » blonde décervelée, la bourgeoise figée, voire la prostituée de luxe) qui deviendra aux yeux de sa société l'archétype de la « *blonde hétérote* ». La famille hétérosexuelle se compose typiquement de « *Monsieur Papa* » d'un côté, de « *Madame Maman* » de l'autre… et de « *Monsieur Bébé* » entre les deux… parce qu'il faut bien sauver les apparences. Dans les *médias*, « *les hétéros* » sont souvent représentés par deux poupées *Barbie* et *Ken* emballées sous cellophane et juxtaposées l'une à l'autre, par les figurines de mariés sur les pièces montées de mariage, par des ombres chinoises en conflit, par des siamois partageant un même buste, par un homme d'affaires en vadrouille et une femme au foyer malheureuse, par les couples déchirés des comédies sentimentales, par les acteurs froids et fusionnels des films pornos, ou

[22] Le *Gender* (« *genre* » en anglais) est une théorie née aux États-Unis dans les années 1950 qui remplace le mot « sexe » par celui de « genre » (apparence relativisée de ce sexe).

bien par une photo déchirée d'une actrice et d'un acteur sur les couvertures de journaux à scandale. Ils se nomment *Chouchou* et *Loulou*, les *Bidochons*, *Marie-Chantal* et *Charles-Édouard* dans leur chambre à coucher, *Brandon* et *Samantha* sur leur *Ferrari* rouge, les « *bobos* » anti-sociaux, etc. Tous les ménages que nous connaissons qui se disputent, mais qui paradoxalement vivent encore dans le mythe fusionnel du prince charmant considérant la structure du « *Couple* » comme une plénitude absolue et facile, ou au contraire dans la haine de ce mythe, sont dignes d'être appelés « *homosexuels* » (s'ils sont formés de deux personnes de même sexe) ou « *hétérosexuels* » (s'ils se composent de deux personnes de sexes différents).

L'hétérosexualité, loin de désigner la différence des sexes couronnée par l'Amour, au mieux renvoie à la différence des sexes toute seule (ce qui n'est pas un bien en soi : ce n'est pas parce qu'on met un homme et une femme ensemble qu'ils vont nécessairement faire bon ménage), au pire au rejet et au mépris de celle-ci dans une pratique bisexuelle voire homosexuelle.

Avec l'hétérosexualité et le renfort d'internet, c'est la sexualité dans son ensemble qui est placée au pilori par une bonne partie de l'Humanité. Cela est particulièrement manifeste depuis l'affaire Weinstein qui a éclatée à Hollywood en octobre 2017, et qui a donné lieu aux campagnes de délations spontanées des viols *#BalanceTonPorc* ou encore *#MeeToo* sur *Twitter* par exemple.

Alors avec tout ça, me direz-vous, quelle expression autre que « *couples hétéros* » ou que « *les hétéros* » employer ? Pour vraiment défendre les couples d'Amour dans la différence des sexes, et ne pas tomber dans le piège sémantique de la confusion entre l'hétérosexualité et la sexualité, personnellement, je dis « *couples femme-homme aimants* » ou bien « *personnes attirées par le sexe complémentaire* ». Ce n'est pas très évident, mais je n'ai pas mieux.

Qui sont ceux qui se définissent comme « *hétéros* » aujourd'hui ?

Il n'est pas du tout étonnant que les mêmes qui se définissent comme « *hétéros* » et qui distribuent maintenant le mariage civil à tout le monde soient prêts à virer leur cuti, fassent des *coming out* à la

surprise générale, soient particulièrement bisexuels et irresponsables au niveau de leur sexualité, ne se marient plus ou vivent en concubinage. Il n'y a qu'à voir comme les défenseurs du « mariage pour tous », par exemple, méprisent le mariage femme-homme aimant et ne vivent pas de l'amour dans la différence des sexes. Il n'y a qu'à voir comment ils déshonorent la différence des sexes, ou maintiennent avec celle-ci une relation ennuyeuse, conflictuelle, souffrante. Ils ne l'envisagent que comme une abstraction (Madame Vallaud-Belkacem dit carrément qu'elle n'existe pas !), un jeu de rôles, une « *construction culturelle* », un conditionnement ancestral, une guerre des sexes et un système idéologique qui chercherait depuis des millénaires à imposer la domination de l'homme sur la femme. Il ne leur vient jamais à l'idée qu'il est bon, juste et réaliste de défendre l'Amour entre les sexes et d'en faire une priorité mondiale… Ils préfèrent remplacer l'amour par le concept d'« égalité », une égalité factice.

Au final, c'est très clair : les personnes qui se présentent comme « *hétéros* » et qui ont défendu le « mariage gay » se sont servies des personnes homosexuelles pour se venger secrètement du mariage traditionnel et religieux dont elles se contrefichent, parce qu'elles en ont fait une expérience ratée et douloureuse. L'hétérosexualité, c'est vraiment la seule excuse rhétorique qu'il reste aux pro-gays libertaires pour justifier leur laxisme en matière de sexualité et d'éducation, pour cautionner la bisexualité ou l'homosexualité (la leur ou celle de leurs meilleurs amis homos) et donner à celles-ci une assise « scientifique » et législative. C'est aussi le seul mot qui leur permet de couvrir l'invisibilité de l'homosexualité et la pratique du libertinage sous toutes ses formes. C'est la clé de voûte de l'édifice idéologique des nouveaux riches, de leur croyance en l'« identité homosexuelle » et en l'« amour » homosexuel/asexuel/libertin universel. Sans ce modèle négatif et insignifiant de l'hétérosexualité, sans cette étiquette « *hétéros* » que de plus en plus de personnes non-homosexuelles se collent poliment au front pour faire plaisir aux personnes homosexuelles ou par peur d'être taxés d'« *homos* » ou d'« *homophobes* », jamais ils n'arriveraient à donner une consistance au désir homosexuel, jamais ils n'arriveraient à faire passer les lois pro-gays (« mariage pour tous », *PMA*, *GPA*[23], adoption pour tous, etc.) faisant de l'ombre à leur propre massacre du mariage religieux. Quand il s'agit d'afficher un soutien de façade à

[23] *PMA = Procréation Médicalement Assistée ; GPA = Gestation Pour Autrui.*

l'homosexualité sans trop se compromettre, ils savent se présenter comme « *hétéros* » *gays friendly*. Et par ailleurs, dès qu'il faut stigmatiser verbalement un défenseur de la famille de sang aimante, ils savent aussi très bien renier pendant cinq minutes leur identité d'« *hétéros* » et leur appartenance à la « *grande famille hétérosexuelle* », retourner leur veste, et traiter celui qui n'est pas d'accord avec eux de « *sale hétéro* » : « *l'hétérosexuel* », c'est la manière *soft* de ne pas étiqueter l'ennemi d'« *homophobe* » tout de suite, tout en lui imposant la même censure et la même réputation que si ça avait été le cas.

C'est la raison pour laquelle je vous invite tous avec insistance à ne pas vous (laisser) qualifier d'« *hétérosexuels* » et à ne pas définir l'Amour vrai par l'« *hétérosexualité* ». En plus, si vous faites la différence entre « *les hétérosexuels* » cinématographiques et ceux que j'appelle, faute de mieux, les « *couples femme-homme aimants* », et si vous n'employez plus le mot « *hétérosexualité* » pour défendre la grandeur de la famille ou du couple, vous verrez comme tout d'un coup les débats sur l'homosexualité et l'Amour s'apaiseront magiquement. En effet, la plupart du temps, c'est le binarisme manichéen homosexualité/hétérosexualité qui excite, énerve, et enferme les foules de plus en plus habituées à se départager en pro-homosexualité d'un côté, en pro-hétérosexualité de l'autre, chacun des camps se renvoyant éternellement la balle (« *C'est pas mieux chez les hétéros !* » ; « *C'est pas mieux chez les homos !* »), ne supportant pas de se faire miroir dans la violence et la caricature d'eux-mêmes qu'est l'hétérosexualité.

L'hétérosexualité en tant qu'idéologie fige, par définition, les hommes et les femmes dans des rôles qui ne leur permettent pas de se rencontrer et de s'aimer librement. Sachant cela, il apparaît logique qu'elle soit défendue **et** par les libertins **et** par les conservateurs, de gauche comme de droite, qui se disent parfois « *cathos* » mais qui détestent l'Église et les « *catholiques post-conciliaires Vatican II* ». Ces conservateurs, lors des Manifs anti-mariage-homo, étaient d'ailleurs les premiers à scander des messages aussi absurdes qu'anodins et typiquement hétérosexuels (« *Nous sommes tous des enfants d'hétéros !!* »), ou bien à vider la différence des sexes et la procréation de tout amour (« *Tous nés d'un père et d'une mère !* » ; « *Père + Mère = Enfant* » ; « *Je suis filiation bio !* » ; etc.) : sans s'en rendre compte, ils sont autant les promoteurs d'un ordre hétérosexuel que les pro-mariage-pour-tous. La seule différence, c'est que les uns l'invoquent pour le diaboliser, et les autres pour le sacraliser et s'y identifier. Mais les deux

camps s'accrochent au même mythe. Non : un enfant n'a pas besoin d'un père et d'une mère. Il n'a besoin que d'un père et d'une mère **qui s'aiment** ! Et l'équilibre de tout enfant ne repose pas tant sur la présence physique de ses deux parents biologiques que sur le lien d'amour entre ses deux parents biologiques.

Méfions-nous des partisans de l'hétérosexualité. Ils sont extrêmement dangereux, car ils défendent la famille sans le corps ou le couple femme-homme sans l'Amour ; ils défendent la différence des sexes en soi, ou la filiation en soi, sans penser une seule seconde aux célibataires (consacrés), aux couples femme-homme stériles mais qui s'aiment quand même vraiment, aux couples femme-homme qui intègrent la différence des sexes mais qui pour autant ne s'aiment pas, aux personnes homosexuelles. Nous devons identifier notre principal ennemi : **la bipolarité hétérosexualité/homosexualité**, c'est-à-dire l'idéologie de la **bisexualité asexualisante**. La bipolarité hétérosexualité/homosexualité est actuellement instaurée en Europe par des groupes tels que *Gay Straight Alliance* ou *ILGA Europe*. Mais en réalité, elle est diffuse dans toutes les couches de la population puisqu'elle est largement passée dans le langage courant mondial en seulement trente ans. Et c'est elle qui, sous la forme de la proposition ou du choix individuel « *optionnel* », tente de faire de nous tous des anges pouvant coucher les uns avec les autres. Elle est un pur produit du libéralisme économique.

Le jeu de cache-cache-soutien entre les jumeaux terribles – l'hétérosexualité et l'homosexualité – orchestré par les bobos homophobes *gays friendly*

Il existe un va-et-vient entre hétérosexualité et homosexualité. L'homosexualité, qui dit une crise et une peur de la différence des sexes, semble se développer particulièrement dans des sociétés hétérosexistes où la séparation vitale et relationnelle entre l'homme et la femme est soit trop arbitrairement sacralisée et imposée (c'est-à-dire « *les hommes d'un côté, les femmes de l'autre !* » : il n'y a qu'à regarder, dans les pays du Maghreb, comment cette distinction frise l'hypocrisie bisexuelle !), soit détruite, dénigrée, banalisée, effacée. Dans les deux cas, le désir homosexuel apparaît comme la réponse désirante ou pratique à la tristesse d'une non-rencontre d'Amour entre l'homme et la femme.

Et pourtant, dans cet alignement inattendu et cette consolidation mutuelle entre l'hétérosexualité et l'homosexualité, la reconnaissance de l'homosexualité semble passer à la trappe. L'argumentaire pro-hétérosexualité et pro-homosexualité, postulant tantôt une fusion entre les deux (fusion présentée comme une rencontre explosive fatale **et** comme une « *égalité* » nécessaire et juste), tantôt la rupture (présentée comme un guerre ancestrale injuste mais aussi comme une « *magnifique diversité/séparation* »), nie paradoxalement l'existence et le sens du désir homosexuel comme de l'hétérosexualité, au nom d'un universalisme qui ne serait plus centré sur le sexe, sur le communautarisme, sur les clichés, mais uniquement sur les sentiments amoureux asexués : « *Homos, hétéros, bis, trans, tout ça, ce sont des étiquettes marchandes trop stéréotypées et trop sexualisées : l'important, c'est d'aimer, tout simplement. On n'est ni homo, ni hétéro. On est juste amoureux… On est tous des êtres asexués qui peuvent niquer chastement les uns avec les autres.* » entend-on de plus en plus de la bouche de ceux qui se croient « hétéros *gay friendly* ». Aux personnes homosexuelles à qui ils avaient sommé dans un premier temps de se désigner en tant qu'« *homos* », de « *s'assumer* », de « *revendiquer fièrement leurs droits* », de « *lutter contre l'homophobie* », ces « hétéros quand ça les arrange » demandent un peu plus tard de se la fermer, de vivre cachées pour être heureuses, de ne pas parler d'homosexualité (il n'y a pas de « *mariage gay* » ni d'« *amour homo* » qui tiennent, voyons ! Ce que tu vis, ce n'est que *« le mariage tout court* » ! Ce n'est « *que de l'amour universel* » !) et de ne surtout pas sortir du script angéliste qu'ils ont pré-rédigé pour elles. Et ils se chargeront habilement de faire passer l'intellectuel homosexuel un peu trop bavard sur le vrai sens de l'homosexualité et un peu trop lucide sur l'arrivisme démagogique de la secte bobo hétérosexuelle, pour un ingrat, un traître, un fou, un homophobe intériorisé qui délire tout seul dans son coin.

L'opposition ou au contraire la fusion entre hétérosexualité et homosexualité est une tactique de diversion utilisée par les libertaires pour court-circuiter la réflexion sur l'homosexualité, pour gommer l'universalité aimante de la sexualité, et pour ne remettre en cause ni la violence de l'hétérosexualité ni celle de l'homosexualité. Non pas qu'en soi l'hétérosexualité et l'homosexualité soient opposées (bien au contraire ! Leur équivalence est historique et a été là dès la création des termes « *homosexuel* » et « *hétérosexuel* » à la fin du XIXe siècle : les deux vocables étaient synonymes et renvoyaient aux mêmes individus et

pratiques !)… pour autant, leur gémellité dans la médiocrité ne les justifie ni l'une ni l'autre !

L'hétérosexualité est le paravent de l'homosexualité et son excuse. Elle est aussi l'alibi de toutes les souffrances directement ou indirectement liées aux divorces entre l'homme et la femme. Par exemple, vous pouvez être sûrs, lors de mes conférences sur l'homosexualité, que les rares fois où une personne de l'assistance me contredit, se lève en trombe et part en claquant la porte, elle aura prononcé le mot « *hétérosexualité* » juste avant de quitter la salle. Par manque d'arguments. Et parce que ça l'aurait arrangé de croire que j'aurais défendu l'hétérosexualité. Elle n'a plus que ce mot-là à m'attribuer pour discréditer mon discours sur l'homosexualité. Dommage pour elle : je suis un fervent ennemi de l'hétérosexualité, et ce, depuis toujours. Je ne m'attache qu'à défendre la différence des sexes **aimante**. Je ne retirerais aucune gloire à plaider en faveur de la différence des sexes seule, ou de la différence des sexes procréative en soi. Je me méfie même de ceux qui associent systématiquement la différence des sexes à la « *complémentarité* » ou à la « *procréation/filiation* ». Ça n'est pas parce que corporellement un homme et une femme « ça s'emboîte bien » qu'il faut pour autant justifier tous les emboîtements et les dire tous réussis ! Et je connais assez les bienfaits de l'amitié homophile, de certaines paternités adoptives, de certains célibats consacrés, de certains couples femme-homme stériles, de certaines unions homos qui s'en tirent mieux que bien des couples femme-homme, pour ne pas réduire le bonheur de l'être humain au mariage femme-homme, à la présence d'un enfant, ni à la seule existence de la différence des sexes dans une union amoureuse !

Dans l'histoire, il semblerait que l'hétérosexualité et l'homosexualité soient les deux jumeaux siamois terribles d'une seule et même idéologie libertaire en conflit avec elle-même et soucieuse, par son vacarme, de faire diversion sur ses dégâts sur la sexualité et la Divinité. La bipolarité « *hétérosexualité/homosexualité* » est le cache mondial de toutes les pratiques humaines violentes et de toutes les souffrances collectives que les Hommes infligent à la différence des sexes et à l'Église : divorces, viols, prostitution, avortement, contraception, pornographie, infidélité et libertinage, inceste, etc. Il est frappant de constater que l'intégralité des discours pro-homosexualité s'appuie sur l'hétérosexualité : « *Ce que tu dis sur l'homosexualité, c'est pas mieux chez les hétéros !* » ; « *Ils n'ont pas choisis d'être homos…*

alors pourquoi leur reprocher quoi que ce soit ? Est-ce que j'ai choisi d'être hétéro ? » ; « *Il vaut mieux qu'un enfant soit élevé dans l'amour d'un couple homo que de grandir dans un couple hétéro qui se dispute…* » ; etc. L'hétérosexualité est le pivot de « *l'homosexualité qui n'ose pas dire son nom* ». Et l'homosexualité est le cache-misère rose des gens mal mariés ou soucieux de régler son compte à la différence des sexes. D'ailleurs, le 9 septembre 2012, dans le journal *La Croix*, tout le pamphlet de justification de Madame Taubira sur le « mariage gay » et du « *droit à l'adoption par les unions homos* » se basait comme par hasard sur la défense de l'hétérosexualité et sur l'alignement entre homosexualité et hétérosexualité : « *Les personnes homosexuelles désireuses de devenir 'parent' de l'enfant biologique de leur conjoint pourront accéder à la procédure d'adoption dans les mêmes conditions que les hétérosexuels.* […] *Qui peut dire qu'un couple hétérosexuel élèvera mieux un enfant qu'un couple homosexuel, qu'il garantira mieux les conditions de son épanouissement ?* » Socialement, les hommes politiques socialistes ont également fait croire que le mariage traditionnel avait été « *hétérosexuel depuis toujours* » (gros mensonge : le mariage n'a jamais été que sexuel !) et qu'il fallait donc, au nom de l'égalité, que ça change. Pas une loi pro-gays ne s'est avancée et imposée mondialement sans l'invocation systématique de l'« *hétérosexualité* », puis de l'égalité entre cette dernière et l'homosexualité (égalité d'abord présentée comme une opposition fictive atroce).

Toute la gravité que constituent les deux lois *gays friendly* de l'*Union Civile* et du « mariage pour tous » repose sur la défense tacite de l'hétérosexualité. Cette défense concerne aussi bien les pro-mariage-pour-tous que les anti-mariage-pour-tous, d'ailleurs. Les deux camps croient s'opposer, mais ils défendent en réalité le même mythe.

L'*Union Civile*, concrètement, viole les *Droits de l'Homme* de trois manières : 1) Elle fait de l'orientation sexuelle un critère d'Humanité et de loi. Elle réduit ainsi les personnes – en particulier homosexuelles – à leur génitalité et à leurs fantasmes (« Tu bénéficies d'un maximum de droits à partir du moment où tu 'aimes'. »). Elle ne reconnaît plus la différence des sexes comme meilleure condition d'Amour. 2) Elle justifie socialement l'acte de répudiation : dans certains pays, le partenariat civil peut être brisé sans même que le partenaire soit mis au courant. 3) Elle transforme tout lien humain – sauf le lien frère/sœur – en marchandise, en contrat, en commerce. Finie la

gratuité dans les relations interpersonnelles, qu'elles soient amicales et même amoureuses !

Qu'aurait-il fallu faire pour contourner l'*Union Civile* ? C'est simple : prévoir un « *contrat d'association de biens* » dénonçant fermement l'hétérosexualité, ou revoir les taxes considérables qui, en France, pèsent sur les droits de succession qui représentent une véritable spoliation d'État lorsqu'une personne veut léguer ses biens en dehors de sa famille. Que peut-on faire aujourd'hui contre l'*Union Civile* quand celle-ci a été instaurée depuis un certain temps ? Parler d'homosexualité et de la peur de soi/des autres qu'elle est ; parler de la discrimination (rejet de la différence des sexes) sur laquelle elle repose au nom de la glorification de toutes les autres différences (moins fondatrices que la différence des sexes) ; montrer l'absurdité de l'hétérosexualité, qui est une parodie de la différence des sexes (une différence pour le coup dénuée d'Amour) et une atteinte homophobe aux personnes homosexuelles.

Quant au « mariage pour tous », il viole tout autant les *Droits de l'Homme* que l'*Union Civile*, et également de trois manières : 1) Tout comme le *PaCS*[24], en se basant sur la bipolarité (faussement anthropologique) hétérosexualité/homosexualité, il continue de réduire les personnes – en particulier homosexuelles – à leurs pulsions (comme si elles étaient des animaux) et à leurs sentiments (comme si elles étaient des anges ou des esprits) pour mieux gommer au passage leur commune Humanité avec les êtres humains accueillant par leur désir la différence des sexes et des enfants naturellement. 2) Il ne défend plus socialement la primauté du lien d'Amour entre les deux parents biologiques dans le mariage. Il ne nie pas nécessairement la présence ni la nécessité de l'existence des deux parents biologiques, mais en tout cas, il ne considère plus et ne protège plus la primauté de l'**union d'Amour** entre le père et la mère des enfants. Alors qu'on sait très bien que tout être humain a besoin de l'amour **entre** ses deux parents de sang pour se construire, a besoin de savoir de quel amour incarné il vient, sinon, c'est un drame identitaire et affectif terrible pour lui et ses géniteurs. Et comme si cela ne suffisait pas, il fait disparaître textuellement/symboliquement la différence des sexes du couple humain et de la filiation humaine[25] et concrètement, il la transforme en option

[24] *Pacte Civil de Solidarité*, c'est-à-dire l'*Union Civile* à la française.
[25] Dans le texte du *Code Civil* consacré au mariage, il n'est plus fait mention du mari et de la femme, mais simplement des « *conjoints* », il n'est plus fait mention du père et de la mère, mais des « *parents* ».

dans le mariage, alors qu'elle est l'essence même du mariage. 3) Il donne trois parents (minimum) à un enfant, et ce, dans tous les cas où les unions homosexuelles sont considérées comme structures d'« *amour* » et de parenté. Il justifie donc un effacement de nombreuses généalogies à l'échelle d'une Nation, tandis qu'il crée des filiations de sang fictives et nourrit une nouvelle forme de prostitution par la location d'utérus et de ventres de femmes en détresse, par le commerce du sperme et de l'embryon. Ce troisième point – le fait que le « mariage gay » soit un trafic d'enfants et de mères pauvres déguisé – a été davantage identifié par la population mondiale que les deux premiers.

Certains me rient au nez parce que j'explique que l'*Union Civile* est le voyant rose – pas la responsable, ni le déclencheur mais juste la mesure-phare – de la Troisième Guerre mondiale et de la crise économique que nous vivons. S'attaquer à l'*Union Civile* est vu comme un combat d'arrière-garde : même ceux qui sont/seraient contre ne veulent pas y revenir, et n'en parlent jamais. Le « mariage gay », idem. C'est à peine s'ils en prononcent le nom. Ils ne veulent récuser que les conséquences de la loi. Alors que cette loi est un Tout, à l'instar du mariage qui est un Tout unifiant couple et filiation. L'*Union Civile*, le « mariage gay », la *GPA* sont une seule et même loi. Ce **sont** l'homosexualité. Elles n'ont jamais été demandées pour leur contenu mais pour leur réalité intentionnelle, affective, « symbolique ». Elles « matérialisent » la tentative de justifier l'« amour homosexuel » en tant qu'« *amour universel pas spécifiquement homosexuel* ». Aux yeux de leurs défenseurs, elles forment toujours un droit supplémentaire, une liberté, une égalité et une justice en plus ! Mais au fond, ce n'est pas le mariage (la différence des sexes) en lui-même, dans sa réalité incarnée et sa substance, qui est demandé et qui intéresse les personnes homosexuelles pro-mariage-gay et les personnes *gays friendly* : c'est le « mariage pour les autres » et le « droit au mariage ».

S'il est plus que jamais important de s'élever contre l'*Union Civile* et le « mariage gay », même si dans certains pays ils ont déjà été adoptés depuis soi-disant « *bien longtemps* »[26], ça ne doit pas être, malgré les apparences créées par les *mass medias* malhonnêtes, pour se focaliser sur la pratique homosexuelle. Et encore moins pour s'opposer à nous, personnes homosexuelles, qui méritons tout votre respect, et qui avons été instrumentalisées de manière honteuse dans ce « *débat* »

[26] Le Danemark en 1989 a mis en place le premier « *partenariat enregistré* ». Et ce sont les Pays-Bas qui en 2001 ont lancé le premier « mariage » unisexe.

national par les dirigeants politiques socialistes (qui n'ont rien de gens de gauche !). Qu'ils en soient conscients ou non, si les Français ont été des millions dans la rue à défiler contre la *Loi Taubira* en 2012-2014, c'est uniquement pour dénoncer les lois hétérosexuelles[27] qui ont précédé les lois homosexuelles. Tout le livre que vous tenez entre vos mains tente de démasquer la fumisterie de l'hétérosexualité.

Faut-il, parce que le mot « *hétérosexualité* » est pourri et diabolique, ne pas en parler ?

L'analyse faite ici ne doit pas nous mener à croire que, du fait que l'hétérosexualité soit une caricature de la différence des sexes, elle n'existerait pas. Au contraire. Elle existe au moins en tant que système idéologique et croyance qui pèse lourdement sur l'identité, les lois, les *médias* et la politique mondiale. Je pense que le caillou dans la chaussure de l'Humanité se nomme précisément « *hétérosexualité* ». Beaucoup de catholiques font l'erreur de mépriser le mot sous prétexte qu'intuitivement, ils le devinent trompeur. Ils doivent oser nommer le mal. Sinon, ils continueront eux aussi à le cautionner et à laisser la différence des sexes être travestie.

Donc, **attention** ! Pour bien faire, dans les débats sur la sexualité, nous ne devrions écarter ni l'hétérosexualité ni l'homosexualité. Même sous couvert de primauté de la « *dignité humaine* », d'amour de la Vérité et de la sexualité, et de dénonciation de l'hétérosexualité ! Si nous aboyons dès que nous entendons le terme « *hétérosexualité* » parce que nous le prenons pour une étiquette irréaliste ou une idéologie perverse, nous ne dénoncerons rien du tout et rentrerons dans le jeu de l'hétérosexualité qui se nie elle-même. D'ailleurs, la pensée bourgeoise-bohème bisexuelle tend actuellement vers cette indifférenciation des désirs et des actes sexuels humains en soutenant que « *l'hétérosexualité et l'homosexualité n'existent pas* », que « *ce qui compte c'est l'amour* ». Je sais que la tentation est grande, en identifiant notre véritable ennemi (la bipolarité hétérosexualité-homosexualité), d'interdire et de s'interdire l'emploi du mot « *hétérosexualité* », de dire que « *seuls l'homme et la femme existent* »,

[27] Par « *lois hétérosexuelles* », j'entends par exemple la création de la monoparentalité, le trafic de sperme et d'ovules, les manipulations génétiques avec la *PMA* et la *GPA*, l'encouragement à l'avortement et à la contraception, la banalisation du mariage et des divorces, l'incitation gouvernementale à la pornographie, la contractualisation des liens sociaux par le *PaCS*, etc.

que « *la personne humaine est première* », que dans les débats avec nos détracteurs il n'y a pas lieu de « *créer ou de cautionner de faux étiquetages* » qui réduisent l'être humain à ses pulsions ou à ses sentiments. C'est la ritournelle que chante malheureusement *La Manif Pour Tous*. Pourtant, oui ! **Il y a lieu de parler d'hétérosexualité quand même** ! Le désir homosexuel existe et l'hétérosexualité, en tant qu'idéologie bisexuelle, mérite d'être étudiée longuement. Le paradoxe, c'est que pour expliquer pourquoi nous ne devons pas employer les mots « *homosexualité* » et « *hétérosexualité* », il nous faut en tolérer l'usage modéré, et même les employer un peu, les décortiquer. Ils sont la dose de poison pour le vaccin. Si par malheur nous nous mettons à les diaboliser en en interdisant l'emploi verbal, finalement nous les justifions et nous nous plions exactement à la logique du monde qui crée des étiquettes identitaires sexuelles pour mieux nier la réalité des désirs et justifier tout acte, à partir du moment où celui-ci s'appelle « amour universel ». Banalisez le mal sous prétexte de l'avoir identifié, ou sous prétexte de le mépriser pour en réduire l'influence… et il finit par gagner. Ce n'est pas le but. Il faut donc bien parler d'hétérosexualité. Et en priorité !

Le diable a pour secret dessein, à travers une sacralisation de toutes les différences (nommée « *hétérosexualité* », « *diversité* », « *égalité* », « *chances* »… et même dans l'Église, le mot « *Charité* »), de détruire la différence des sexes qui le distingue des êtres humains et de Dieu qui s'est incarné en eux (c'est là son drame !). Pour ce faire, il a décidé de ne pas s'attaquer à elle frontalement, mais plutôt par deux moyens détournés en apparence positifs : soit l'instrumentalisation de l'amitié – ce détournement diabolique se nomme l'homosexualité –, soit carrément le travestissement de la différence des sexes – Satan se fait passer pour celle-ci en la forçant à être deux fois ce qu'elle est, à travers un nouveau nom de baptême, redondant, « *hétérosexualité* », mot que beaucoup de gens vont mondialement prendre pour elle. Et ça marche, visiblement. Quasiment tout le monde considère l'amitié homophile comme de l'Amour, ainsi que l'hétérosexualité comme la différence des sexes. Dans la réalité, l'amitié n'est pourtant pas l'Amour ; et la différence des sexes ne se trouve que dans la sexualité, pas dans l'hétérosexualité. La contrefaçon a marché. À nous, par conséquent, de lutter contre ce paroxysme d'altérité inhumaine qu'est l'hétérosexualité. Je dis depuis longtemps que si, aux *Manif Pour Tous*, nous nous étions unanimement et publiquement opposés à l'hétérosexualité, nous aurions sans doute gagné la bataille contre le « mariage homosexuel ».

Pour avoir voyagé pas mal dans les autres pays européens (Luxembourg, Italie, Angleterre, Espagne, Belgique, Suisse, Martinique… et même au-delà : au Liban, en Côte d'Ivoire, au Pérou), je peux vous assurer que les autres mouvements pro-*Life* pataugent et n'arrivent pas à décoller comme en France. Pour une raison bien simple : parce qu'ils parlent beaucoup trop d'hétérosexualité en tant qu'« *essence d'identité ou d'Amour* », que « *droit naturel* » ou « *droit de l'enfant* », et en tant qu'antithèse de l'homosexualité, quand, en réalité, hétérosexualité et homosexualité sont jumelles : historiquement, symboliquement, fantasmatiquement, factuellement et en violence. D'ailleurs, comme dans ces pays l'hétérosexualité n'est pas questionnée, les débats s'enlisent, deviennent des dialogues de sourds. Au fond, l'hétérosexualité est la seule croyance qui fait tacitement consensus entre les pro et les anti-mariage pour tous. Si seulement l'Humanité en prenait conscience !

Tant que les catholiques confondront l'hétérosexualité et la différence des sexes, ils seront sans le savoir francs-maçons non-officiels

Comme je l'explique dans mon livre *Les Bobos en Vérité*, l'hétérosexualité (dans le sens bisexuel et asexué du terme) est montée au pinacle par la Franc-Maçonnerie. On assiste avec les loges à une absolutisation de la différence, incluant donc la « différence homosexuelle ». Selon les francs-maçons, toute différence est bonne et à célébrer (sauf la différence des sexes incarnée dans l'Amour et la différence Créateur-créatures incarnée en Jésus et en l'Église Catholique, bien évidemment). « *L'adultère est chose courante chez eux.* »[28] À les entendre, il est hors de question d'envisager qu'il existe de mauvaises différences, ou bien des mélanges peu heureux voire violents. Avec eux, c'est le fondamentalisme de l'égalitarisme, du métissage, de la diversité, et de l'équivalence des différences – autrement dit de l'hétérosexualité *stricto sensu*. La différence n'est ni nommée, ni incarnée, ni considérée, ni respectée. Elle est juste vénérée en soi, comme une idole subjectiviste à imposer à tous universellement, idole au goût d'indifférence relativiste et d'individualisme de masse (« *Chacun pense ce qu'il veut du moment qu'il le sent comme ça et qu'il ne l'impose pas comme une Vérité unique universelle.* »). Alors je vous le

[28] Alain Vigneau, *La Loge maçonnique*, Éd. du Trident, Paris, 2011, p. 39.

dis tout de go. Si nous défendons l'hétérosexualité, ou si nous ne la dénonçons pas, nous devenons également francs-maçons : désolé d'être si catégorique et déconcertant, mais c'est la vérité. La Franc-maçonnerie (ou le *Gender*) **est** l'hétérosexualité.

Pour le comprendre, il vous suffit d'écouter le discours pro-hétérosexualité qu'Ignacio Arsuaga (le Alain Escada espagnol), président du mouvement ultra-catholique *Hazte Oír*, a tenu le 12 mars 2017 sur le plateau de la chaîne espagnole *La Sexta* : « *Nous, hétérosexuels, nous nous sentons discriminés quand des droits spécifiques se créent. Nous vivons sous une dictature homosexuelle qui relègue les hétérosexuels au statut de citoyens de seconde zone !* » C'est parce que cet homme confond la différence des sexes avec l'hétérosexualité, qu'il appuie l'homosexualité et qu'il imite inconsciemment la Franc-Maçonnerie qu'il croit dénoncer. Et comme par hasard, *Hazte Oír* provient de la secte d'extrême droite *Yunque*, elle-même maçonne !

Le lobby pro-Vie ricane quand il entend les promoteurs du *Gender* et de la Franc-Maçonnerie prétendre en toute sincérité que « *le Gender et la Franc-Maçonnerie n'existent pas* ». Mais dans une certaine mesure, ces derniers ont raison sans le savoir : le *Gender* et la Franc-Maçonnerie tels qu'ils sont dénoncés par les pro-Vie sont de pures mythologies. La seule chose qu'ils identifient et valident inconsciemment (et les pro-Vie avec eux), c'est l'autre nom de ces deux instances : l'hétérosexualité. Ça, ils sont conscients de la défendre, ou au moins d'y croire. Un mouvement comme *Hazte Oír* (équivalent de *Civitas* en France), et tant d'autres, sont en réalité des agents aveugles de la Franc-Maçonnerie homosexualiste anti-catholique, qui jouent à un moment donné les faux ennemis du « *lobby LGBT* » ou les « *catholiques* », pour finalement consolider la Franc-Maçonnerie voire y adhérer. Voilà vers quoi conduit le fondamentalisme de la « Vérité », du natalisme ou de la « Liberté »[29]. Or il n'y a pas de Vérité sans Charité. Et surtout, la Vérité, c'est que l'Église Catholique n'a jamais défendu l'hétérosexualité (elle ne défend que la sexualité couronnée par l'Amour), et que l'hétérosexualité est le diable déguisé en différence des sexes. Ni plus ni moins. Ceci est d'autant plus vrai depuis la fin du XIX[e] siècle, c'est-à-dire pile au moment de la consolidation/mondialisation

---

[29] Je rappelle que le slogan-phare des *pro-Vie* de *Hazte Oír*, c'est « *Toujours la vérité !* »

institutionnelle de la Franc-Maçonnerie, et de la création de la bipolarité « *hétérosexualité*/*homosexualité* ».

En France et partout dans le monde, les rangs traditionalistes catholiques et/ou de droite sont depuis trente ans paralysés par une forme de crispation maladive sur « *la Vie* », crispation qui mériterait de s'appeler « catho-intégrisme » ou « hétérosexualité », et qui consiste à sacraliser « *la Vie* » (justement), « *la Famille* », « *l'Enfant* », « *la Vérité* », « *Jésus* », « *l'Église* », et tous les moyens pour les défendre. Ces militants vitalistes sont pourtant les premiers à railler l'hystérie mondiale actuelle pour l'écologie que traduit par exemple la fronde anti-Trump depuis le refus de ce dernier en 2017 de suivre les *Accords de Paris* sur le climat. Mais l'incapacité de remise en question de la militance pro-Vie, pourtant objectivement boiteuse, est tout aussi aveugle et pathologique. Plus personne n'a le droit – sous peine de se voir traîner en procès de collaboration avec les avorteurs ou d'excommunication – de critiquer la *Marche pour la Vie*, l'*Alliance Vita*, la *Manif Pour Tous*, le *Parti Chrétien Démocrate*, certaines associations d'Église et leur enlisement manifeste dans le jargon maçonnique parce qu'ils ne traitent pas du sujet de fond qu'est l'hétérosexualité. Ces mouvements sur le déclin sont devenus aussi susceptibles qu'intouchables. Pourtant, un jour ou l'autre, il va bien falloir qu'ils entendent leur gémellité flagrante avec leurs ennemis ! La soumission des mouvements pro-Vie est arrivée à un point tel qu'après avoir imité le « mariage pour tous » en se baptisant « *Manif Pour Tous* », maintenant ils s'auto-parodient sérieusement eux-mêmes sous le nom de « *En marche pour la vie* » (nouvelle appellation du collectif d'associations pro-Vie en France en 2018) pour marcher docilement au pas du Gouvernement macronniste *En Marche*. Se rendent-ils compte de leur collaboration ?? Un sondage de l'*Ifop* pour la revue chrétienne *La Croix* et le *Forum européen de bioéthique* a indiqué le 3 janvier 2018 que 46 % des catholiques pratiquants en France étaient en faveur de la *Gestation Pour Autrui* (*GPA*). Les catholiques admettront-ils un jour leur schizophrénie et leur homophobie qui donnent lieu à un tel retournement de veste ?

Alors comment agir ? Vous pourrez défiler à toutes les manifs pro-*Life* que vous voulez. Vous pourrez multiplier les cycles de conférences et les veillées sur l'engagement, la culture, l'éducation, la fragilité, la solidarité, la bienveillance, le transhumanisme, l'écologie, le *Gender*, la *GPA*, la défense de la Vie, le silence, le Salut, l'obéissance, et

même Jésus (en tant que super Missionnaire ou grand chef guerrier), même la Croix (sous l'angle sacrificiel et messianique), même l'homosexualité (sous l'angle du témoignage émotionnel). Cela reviendra à pisser dans un violon. Tout le monde est contre la *GPA*. Tout le monde est pour la Vie, la justice, la culture et même les personnes homos. Il n'y a que deux mots qui sont mondialement bannis, et sur lesquels se cristallisent toutes les divisions, deux mots qui seuls nous distinguent de nos opposants, qui sont devenus aujourd'hui une question de vie ou de mort, et qui singularisent notre combat pour la Charité-Vérité : **Jésus** et **l'hétérosexualité**.

J'ai conscience qu'avec mon insistance sur l'hétérosexualité, je vous propose un combat difficilement réalisable. Car les concepts à manier sont complexes. Car les meilleurs pourfendeurs de l'hétérosexualité sont les personnes homosexuelles continentes, et nous sommes peu nombreuses. Car les mouvements pro-Vie, qui n'assument pas Jésus, ne sont absolument pas prêts à se remettre en question, tant ils s'agrippent à leur sacrosaint natalisme-familialisme et leur ritualisme chrétien. Mais la lutte contre l'hétérosexualité est le seul bon combat (en parallèle de la prière). Et c'est mon devoir de vous le dire. Si vous ne vous battez pas pour le Christ et ne combattez pas l'hétérosexualité, vos batailles resteront vaines. Je pourrais me contenter d'applaudir les initiatives de solidarité et des engagements politiques louables, me satisfaire du « mieux que rien », voire du bien et de l'utile, qui s'observent dans les *Marches pour la Vie* et les différents mouvements pro-*Life*. Mais nous enchaînons trop les défaites et l'approbation de lois sociétales graves passant à cause de notre propre cathophobie et au nom de la bipolarité hétérosexualité-homosexualité. Je ne veux donc ni vous mentir, ni que nous nous trompions de combat. Nos uniques angles d'attaque efficaces, ce sont Jésus et l'hétérosexualité. Et je dis bien les deux, en rajoutant que la christianisation du combat des pro-Vie urge beaucoup moins que la focalisation de ce dernier sur l'hétérosexualité.

C – Définition de l'homophobie :

Après avoir traité de l'homosexualité et de l'hétérosexualité, il nous reste le dernier mot-clé du trio à définir : il s'agit de l'homophobie, un terme qui a le vent en poupe en ce moment car pour beaucoup de nos *médias* occidentaux et de nos dirigeants politiques, celle-ci est

considérée comme pire que le racisme, le sexisme, et même l'homicide (guerres, avortements, contraception). Plus encore que l'hétérosexualité, elle est devenue en très peu d'années l'ambassadrice de la fameuse « lutte contre toutes les discriminations » et « en faveur de l'égalité et des diversités ». Il nous faut donc nous y intéresser de très près !

Étymologie

Contrairement à l'homosexualité et à l'hétérosexualité, l'« *homophobie* » est un mot plus cohérent vu que ses deux composantes sont grecques. Littéralement, il veut dire « *peur du même* », voire « *peur du semblable* ». Avec le temps, il est devenu aussi la « *peur de l'homosexualité* » ou la « *peur de la personne homosexuelle* » (*homo* en grec signifie « *même* », puis a fini par signifier « *les homos* » ou « *l'homosexualité* »), et donc souvent l'attaque à l'encontre de cette personne. Les deux traductions sont signifiantes et bonnes à garder puisqu'elles sont confirmées par les faits : nous, personnes homosexuelles, avons peur de nous-mêmes et nous nous attaquons entre nous[30]. C'est exactement cela !

Comment l'homophobie est comprise socialement

Les *médias* d'aujourd'hui, qui refusent de nous prendre en considération, s'arrangent pour nier ce mimétisme-là, pour remplacer la véritable homophobie par sa caricature. Car l'homophobie n'est pas, comme ils le laissent entendre, une simple insulte ni un bout de scotch qu'on met sur la bouche d'une personne qu'on veut faire taire. Elle est bien plus grave qu'une étiquette, qu'une réputation, qu'une injure ou que la verbalisation du mot « *discrimination* ». Elle n'est pas davantage réductible à toute opposition à une loi qui passe au nom des personnes homosexuelles : nous ne sommes pas un bout de papier mais des êtres humains. S'opposer au « mariage gay » n'est pas homophobe, bien au contraire. Cela dépend de la façon dont c'est fait. Et la loi du « mariage pour tous » est profondément injuste et inadaptée à la réalité des « couples » homos. L'homophobie n'est pas non plus toute image

[30] Je démontre tout cela dans mon livre *L'homophobie en Vérité* et dans mon code « *Homosexuel homophobe* » de mon *Dictionnaire des Codes homosexuels*.

négative attribuée à l'homosexualité. Nous, personnes homosexuelles, comme tout Homme, pouvons souffrir ou mal agir. Nous ne sommes pas des anges affranchis du mal et de la souffrance.

Le pire, c'est que les gens qui intègrent cette conception misérabiliste et angéliste de l'homophobie ne parlent plus du tout des violences concrètes faites à l'encontre des personnes homosexuelles, et encore moins de la haine venant des personnes homosexuelles elles-mêmes, ni de la haine de soi. Ces dénonciateurs anti-homophobie considèrent que de mettre en lumière la véritable homophobie (les viols, les vols, le harcèlement scolaire, la prostitution, etc.) serait « *homophobe* » car ça donnerait « *une mauvaise image* » de l'homosexualité. Ils sont capables de dire à une personne homosexuelle qui a véritablement été violée de se taire sur son agression sous prétexte que son témoignage nourrirait les amalgames homophobes et culpabiliserait d'autres personnes homos plus victimes qu'elle ! Un comble.

Quand les journaux décident de traiter de l'acte homophobe, en général, ils effleurent autant qu'ils exploitent le fait-divers. De manière très extérieure et allusive. Juste assez pour créer le *buzz* et la vague d'indignation, pour nourrir une paranoïa et une haine contre ceux qui mettraient en doute les pseudo « identité et amour homosexuels ». Ils ne le problématisent et ne le relationnalisent jamais. Ils se contentent d'épingler un fautif (quitte à porter contre lui de faux témoignages[31]), de nous victimiser, nous personnes homosexuelles, pour nous innocenter totalement (…quand la plupart du temps, les agresseurs des personnes homos sont d'anciens agressés et ont un passé ou un futur homosexuels), d'afficher la photographie du visage tuméfié de la personne passée à tabac en première page, de s'axer sur le caractère « accidentel » ou sordide de l'événement, et passent complètement sous silence la sexualité ambiguë de l'assaillant. Ils plongent l'agression dans une légende urbaine obscure dont ils ignorent tout – les crimes nocturnes, le taux de suicide chez les jeunes homosexuels, l'homophobie dans les cités, l'expulsion d'adolescents gays de chez leurs parents, etc. – au lieu de chercher à comprendre les mécanismes réels de la haine homophobe.

[31] Le cas du faux témoin créé de toutes pièces par l'association *Le Refuge* pour couler le présentateur Cyril Hanouna qui avait eu le mauvais goût d'organiser un canular impliquant des personnes homosexuelles en plein direct de son émission *Touche Pas à Mon Poste* sur la chaîne *C8*, le 18 mai 2017, est surréaliste.

Ce que l'homophobie est réellement

Nous devons revenir aux faits et aux personnes, et ne pas perdre de vue que l'homophobie est une attaque réelle (suicides, harcèlements, violences verbales et physiques, viols, meurtres, vols, crimes de guerre…) que les personnes homosexuelles – refoulées ou au contraire trop assumées homosexuellement – se font entre elles : l'agresseur homophobe attaque toujours sa victime homosexuelle parce qu'il ne supporte pas de voir reflétés en elle son propre désir homo, sa propre blessure de sexualité, sa propre action homo. J'écris – et je le prouve sans exception – que l'homophobie **est** l'« identité homo » (la caricature du *coming out*, la violence des *outing*[32]), **est** l'« amour homo » : à chaque fois qu'une personne pose un acte homo, elle rejette la différence des sexes, socle de son humanité et de son identité, et donc se rejette elle-même en même temps qu'elle rejette la personne avec qui elle pratique l'homosexualité. Tous les actes homophobes que je connais ont d'ailleurs lieu dans des cadres de pratique homosexuelle : la sphère amoureuse homosexuelle ou bien la sphère prostitutive. Les faits démontrent que les personnes homosexuelles – y compris celles qui se déguisent en « hétéros » – s'attaquent entre elles.

Mon expérience d'homophobie et celle de mes amis me le rappellent sans cesse. J'ai été agressé par tous les garçons de ma classe de 5e sur la cour d'école quand j'étais au collège (j'avais 12 ans). Et aujourd'hui, je suis régulièrement menacé par mes frères homosexuels et leurs « amis » *gays friendly*. J'ai perdu mon travail de professeur d'espagnol à cause des pressions à l'encontre de mes écrits sur l'homosexualité et de ma foi catholique. Concernant mes pairs homos, j'en connais beaucoup qui ont été harcelés au collège, qui ont fait des tentatives de suicide, qui se sont fait violer, tabasser, molester, insulter, jeter du haut d'un pont, voler, et même assassiner parfois chez eux. La liste est longue !

Pour expliquer généralement la violence de cet effet-miroir paradoxal entre la victime homosexuelle et son bourreau, les rares fois où les gens admettent que les personnes homos s'attaquent entre elles, on nous fait souvent croire que la personne homophobe a « refoulé » son attraction homosexuelle. L'acte homophobe est transformé en alibi pour renforcer les *coming out* et la pratique homo, et pour nier les viols !

32 *Outing* : révélation publique forcée de l'homosexualité d'autrui. Il prend souvent la forme de la délation. Florian Philippot ou encore Jean-Luc Romero sont des exemples connus de *outing* en France.

Alors que je prouve que la plus redoutable des homophobies, c'est précisément l'homosexualité « assumée » ! D'accord, il y a une part de refoulement dans l'homophobie. Sauf que le pire des individus homophobes est la personne qui essentialise son désir homosexuel sous forme d'« identité » ou qui vit son homosexualité sous forme de « couple ». Il se sert du couple ou de son pseudo militantisme pro-gays comme d'un masque pour ne pas montrer sa haine de lui-même et sa peur du semblable. Le pire, ce sont les personnes homosexuelles soi-disant « *fières d'être gays/lesbiennes* » qui banalisent et justifient l'homosexualité. Ce sont elles qui ne supportent pas le « milieu », les hommes un peu efféminés, les filles un peu masculines, les personnalités médiatiques homosexuelles (les seules lettres d'insultes que celles-ci reçoivent proviennent exclusivement de personnes elles-mêmes homosexuelles), qui refusent catégoriquement d'entendre parler du sujet de l'homosexualité, qui se vengent de leurs amants, qui s'en prennent violemment aux rares analystes de l'homosexualité. Moi, par exemple, je ne suis attaqué que par des personnes homos ou hétéros-*gays-friendly* ! Et quand je vois quelqu'un qui agresse une personne homosexuelle ou qui m'agresse, je suis tenté de lui dire en ouvrant les bras : « *Bienvenue au Club !* » Il me fait son *coming out* à son insu ! L'homophobie ce n'est pas seulement le refus social de l'homosexualité, mais bien sa promotion, sa justification et son essentialisation sous forme d'« amour ». Il n'y a pas plus homophobe que la *gay friendly attitude*.

D'où cette violence au sein des couples homos (libertinage, fétichisme, sadomasochisme, porno… et sans aller jusqu'à ces extrêmes, matérialisme, consumérisme, excès de tendresse puis ennui et infidélité, utilisation de l'autre ou sentiment d'être utilisé, infantilisation, rapport de forces de domination-soumission, possessivité, accaparement, fusion, jalousie, manque d'espace et de compréhension mutuelle, frustration, insatisfaction, règlement de comptes, humiliation, humour cynique, agacement…). J'observe souvent, dans leur vie quotidienne, les amants homos se prier de se laisser respirer, et souffrir de ne pas se sentir pleinement compris ou à leur place, malgré la sincérité et les quelques plaisirs partagés. C'est une des retombées – peu médiatisée et pourtant très courante – de l'homophobie « ordinaire »…

<u>La promotion sociale de l'homosexualité et l'indifférence *gay friendly* sont moteurs d'homophobie</u>

Nos hommes politiques actuels et leur cohorte de journalistes homosexualistes claironnent que c'est en donnant une image positive de l'homosexualité et en promotionnant sa pratique, en « *changeant les regards* » sur l'homosexualité et en faisant « *évoluer les mentalités* », qu'on fera reculer l'homophobie. Or, je suis persuadé du contraire ! D'ailleurs, dans tous les pays qui ont médiatiquement/politiquement banalisé et justifié la pratique homosexuelle, on voit une recrudescence de l'homophobie. La violence observée autour des personnes homosexuelles actives n'est pas qu'extérieure : elle est surtout intrinsèque à la pratique homosexuelle elle-même. C'est ce que les promoteurs *gays friendly* refusent de reconnaître. Ils préfèrent extérioriser la violence du *coming out* et de « l'amour » homo aux autres pour ne pas regarder les faits en face. Ils préfèrent se bercer d'illusions en disant que le jour où l'homosexualité sera banalisée et décomplexée, elle ne posera plus problème, et que c'est uniquement parce que certains fondamentalistes religieux voient le mal là où il n'est pas que ce mal existe. Et après, ces libertaires « hétéros *gays friendly* » sont les premiers à me demander, en se baladant avec moi dans le quartier « libre » du *Marais*, pourquoi il y a du sexe et de la violence partout (alors que c'est précisément le lieu où personne ne nous met de barrières, à nous les personnes homos) ! Ils sont les premiers à tomber des nues en découvrant que dans un pays « *évolué* » comme les États-Unis, par exemple, il arrive des massacres comme celui d'Orlando ! Croyez-moi : plus vous nous laissez libres de « vivre nos amours sans entrave » et nous bénissez de votre indifférence, plus nous nous créons notre propre prison communautariste, notre propre violence, notre auto-tyrannie. Car l'homosexualité est contre elle-même. Elle est une peur/haine de soi.

<u>Un mal invisible mais réel</u>

La perversité de l'homophobie, c'est qu'en elle-même, elle se prouve difficilement. Non pas qu'elle n'existe pas : quand une personne homo est attaquée au nom de son homosexualité, c'est bien réel : intentionnellement et factuellement. Mais elle se prouve avec difficulté car l'attaque homophobe n'a jamais lieu uniquement à cause de l'homosexualité. Il y a toujours tout un cortège de raisons périphériques

qui viennent se greffer à celle-ci (un contexte de violence généralisée, de chômage, de divorce, d'intégrisme religieux, de misère sociale, de trafic de drogues ou de prostitution, de guerre, d'Internet, etc.), il y a toujours un acte concret qui la dépasse en gravité (meurtre, vol, viol, coups, blessure, expulsion, licenciement, insulte, harcèlement moral, etc.). L'homophobie sera systématiquement réduite à une circonstance aggravante, une intention additionnelle. Force est de reconnaître qu'en soi, elle est un peu pauvre et nue. En soi, elle est immatérielle (comme l'homosexualité, finalement). Contrairement à ce que dit *Act Up*, ce n'est pas « *l'homophobie qui tue* » : c'est autre chose. Une peur ne tue pas. Elle ne peut même pas tomber sous le coup de la loi. Quand, à l'heure actuelle, la loi d'homophobie condamne quelqu'un, ça se transforme forcément en un sketch grossier, en procès d'intention ou procès verbal (exemple : Christine Boutin condamnée pour « *incitation à la haine* ») plus qu'en procédure judiciaire honnête intellectuellement. De plus, dans les cas d'homophobie, victime et agresseur sont souvent tellement mêlés qu'il faut beaucoup d'énergie et de force à la victime, un peu complice du mal qu'elle a subi, pour se défendre. En général, engluée dans sa honte, celle-ci a tendance à ne pas se défendre.

Pour autant, l'homophobie doit rester, au même titre que toute violence et tout jugement de personne, un ennemi de taille à prendre très au sérieux. Je m'adresse ici en particulier aux catholiques qui habituellement méprisent le terme « *homophobie* », considérant à tort qu'il ne s'agit que d'une insulte ou d'une invention communautariste victimisante. Je l'ai bien vu quand j'ai publié *L'Homophobie en Vérité* (2013) : seules les personnes homosexuelles ont compris ce livre et ont considéré le sérieux de mon étude/témoignage, car nous, nous savons ce qui se passe vraiment à l'intérieur du « milieu homo », nous savons que l'homophobie n'est pas qu'un mythe, un mot ou une prise de position « *pour* » ou « *contre l'homosexualité* » devant les caméras, n'est pas qu'une réputation ou une simple marque de mépris ! Je le redis, malgré la dérision que mes propos risquent peut-être de susciter : une fois que la définition du terme « *homophobie* » aura été clarifiée, la lutte contre l'homophobie méritera de devenir une priorité nationale et internationale. D'ailleurs, je n'ai rien, en soi, contre l'établissement d'une loi contre l'homophobie. Tout le contraire. À partir du moment où l'homophobie sera associée aux viols et à l'identité/pratique homosexuelles, à la souffrance et à la responsabilité attestées des personnes homosexuelles et des personnes qui se présentent comme « *hétéros gays friendly* ».

Dernière remarque pour vous donner du baume au cœur. Dans les discussions animées sur l'homosexualité, si d'aventure vous entendez le mot « *homophobie* », dites-vous intérieurement « *Jackpot !* » ou « Sortie du tunnel imminente ! ». Car autant avec les sujets « *homosexualité* » et « *hétérosexualité* », il est difficile de s'écouter sereinement (c'est vite la foire d'empoigne : les sentiments et les impressions de jugement de personnes s'enflamment…), autant, quand le mot « *homophobie* » sort, là, ça commence à devenir intéressant. Le pus s'expulse. On s'éloigne des intentions et des attaques personnelles. On se déplace davantage vers les faits, le vécu des personnes. On triche moins car la souffrance et la violence peuvent enfin se dévoiler. Avec l'énonciation de l'homophobie, les personnes non seulement jouent leur dernière carte et montrent leur talon d'Achille, mais en plus prêtent le flanc à l'épée de Vérité-Charité. Pourquoi ? D'abord parce qu'en général elles ne connaissent rien au sujet, même quand elles ont été elles-mêmes victimes d'homophobie (c'est donc l'occasion en or pour vous de les prendre en défaut d'ignorance) ; ensuite parce que vous allez répondre à l'agression par une assurance détendue (magnifique opportunité de désarmer/bluffer le hargneux) ; puis parce que l'homophobie est un sujet douloureux et impressionnant (il est question de souffrances d'adolescence, de suicides, de viols, de meurtres, de peines de cœur, de profondes humiliations, bref, du lourd !), qui a donc davantage de chances de toucher la corde sensible de votre auditeur que le discours théorique sur l'homosexualité ; enfin parce qu'avec l'homophobie, les débats sur l'homosexualité se décentrent du jugement des personnes pour se déplacer doucement vers le terrain plus apaisé et moins culpabilisant du jugement des actes. En se penchant sur la violence insoupçonnée de « l'identité » homo et de la pratique homo, sur le passé scolaire/amical/professionnel/social/amoureux des personnes homosexuelles, les gens ne se sentiront plus attaqués en vous entendant. Ils vous verront comme quelqu'un qui connaît bien les personnes homosexuelles et qui s'est laissé toucher par leurs souffrances, par leur monde. Comme un super catho, quoi ! Et en plus, ce ne sera même pas simulé : ça deviendra vrai.

<u>**D - Impact de l'homosexualité dans le monde**</u>

Si, depuis quinze ans, je me suis permis d'insister sur l'importance de l'étude de l'homosexualité, ce n'est ni pour faire mon intéressant et m'offrir une carrière médiatique (sinon, c'est un peu raté…), ni pour le plaisir malsain de me réduire à mon homosexualité et de me passionner pour un microcosme futile.

Certes, quand l'homosexualité reste à l'état de désir ou d'attraction non-acté(e), elle a quelque chose d'anodin, même si, déjà, de bien handicapant et de pas facile à vivre… contrairement à ce que semble induire le Pape François quand il dit qu'elle ne devient un problème que lorsqu'elle se lobbyise/politise[33] : une peur ou un dégoût pour l'autre sexe invalide comme il faut, existentiellement et amoureusement parlant, je peux vous l'assurer au nom de toutes les personnes homosexuelles ! En revanche, quand elle est actée, puis justifiée légalement, nationalement, internationalement, médiatiquement, politiquement, spirituellement, tout d'un coup, l'homosexualité prend une place démesurée et a des conséquences réellement dramatiques pour tous. Pourquoi ? Parce que, comme je le signalais en introduction, la différence des sexes est humaine et universelle, et le rejet de celle-ci – par l'homosexualité active ou la croyance en l'« identité/amour » homos – est par conséquent aussi universel et, pour le coup, inhumain. De plus, étant donné que l'homosexualité est le seul mal au monde qui n'est pas identifié comme tel parce qu'il est appelé « nature » ou « amour », c'est logique qu'elle serve d'alibi et de rideau rose pour justifier et cacher tous les maux, les violences et les lois humanistes homicides de la terre. Elle devient le principal alibi sentimental et affectif de toutes les lois transhumanistes que le Gouvernement Mondial nous impose aujourd'hui, même celles qui *a priori* n'ont aucun lien direct avec elle.

Pas un petit sujet

Il ne faut pas se fier à l'apparente banalité de l'homosexualité. En théorie, que deux hommes passent devant le maire, c'est objectivement moins grave que le meurtre d'un enfant par un avortement, que la guerre en Syrie, qu'un djihadiste qui se fait exploser dans un marché, que la prostitution, que la dépendance à la drogue, que

[33] Le 31 juillet 2013, dans son avion de retour des *Journées Mondiales de la Jeunesse* au Brésil, il a déclaré : « *Le problème ce n'est pas d'avoir cette tendance. Nous devons être frères. On doit distinguer le fait d'être homosexuel, et le fait de faire partie d'un lobby. Le problème est de faire des lobbies, lobbies des affaires, lobbies politiques, lobbies des francs-maçons, c'est cela le problème le plus grave.* »

la pédophilie. Et pourtant, l'homosexualité a fait déplacer plus de monde lors des *Manifs Pour Tous* que les *Marches pour la Vie* ou que les manifs en faveur de la paix au Moyen-Orient. Pourquoi un tel décalage ? Parce qu'à travers l'homosexualité et sa promotion sociale, c'est le socle de l'Humanité et de la personne (y compris célibataire) qui est touché. Les avortements et les infanticides, ça a malheureusement toujours existé. En revanche, le fait qu'à travers l'homosexualité et la sacralisation de l'« amour homo », la différence des sexes soit remise en question et niée planétairement, c'est une grande première mondiale ! Avant l'*Union Civile* et le « mariage gay », jamais on n'en était arrivé à dire légalement, toutes cultures confondues[34], que la différence des sexes n'existe pas ou serait optionnelle en Amour et dans la procréation.

C'est l'homosexualité et le fait qu'on l'ait traitée en Vérité qui a permis ce réveil en France, réveil qui n'a pas été observé en Espagne, en Italie ni dans d'autres pays. Les anti-mariage-gay français n'avoueront jamais la place capitale de l'homosexualité dans leur mobilisation de 2012-2014. Ils nous ont d'abord fait croire que c'était Virginie Tellenne (alias Frigide Barjot) qui les avait fédérés. En découvrant le pot aux roses[35], ils se sont ensuite rabattus sur le *Gender*, la *GPA* puis le mot « *abrogation* ». Ils nous soutiennent mordicus à présent que c'est l'enfant qui a réuni tout le monde : « C'est parce que ces lois touchent à la famille, au mariage, à la base de la société, que nous nous sommes engagés massivement ! » C'est faux. Personne ne s'est levé contre le divorce, très peu contre l'avortement ni à l'occasion des *Marches pour la Vie*. C'est bien l'homosexualité (et au fond, Jésus) qui, inconsciemment, a fait s'ériger tout le pays. Ça a été vite nié par les organisateurs, dépassés et ravis de sentir une poussée nationale apparemment irrationnelle. Ils ont parlé métaphoriquement et démagogiquement de « *Réveil des Consciences* » (expression qui ne veut

---

[34] À l'heure actuelle, le « mariage gay » s'impose dans de nombreux pays, y compris ceux qui font barrage aux lois pro-gays, y compris ceux où ce n'est absolument pas la culture ni la foi : Pérou, Mexique, Afrique du Sud, Colombie, Argentine, Taïwan, etc. Une Église locale forte ou pas, peu importe. L'Espagne est un cas d'école pour prendre conscience de ce paradoxe-là. Et l'Italie, pareil. Plus une nation est catholique, plus le « mariage gay » y arrive parfois plus vite et au forceps qu'ailleurs. En Amérique du Sud, seuls quatre pays tiennent encore fébrilement contre l'*Union Civile* : Paraguay, Venezuela, Pérou et Bolivie. Mais ça ne va pas durer puisque leurs mouvements pro-Vie refusent catégoriquement de parler d'homosexualité.

[35] Le 21 novembre 2016 sur *France Info*, l'égérie des *Manifs Pour Tous* a carrément dit qu'elle était « *pour le mariage gay* » : « *On n'a jamais été contre le mariage gay. Le principe du mariage, c'est-à-dire d'union légale, sociale, en tout droit, en mairie,* [pour les couples homosexuels]*, nous avons même été pour. C'est d'ailleurs pour ça que j'ai quitté le mouvement* [LMPT] *quand il a changé de ligne.* […] *Le principe du mariage* [gay]*, nous y sommes tous favorables, et il ne changera pas. On ne démariera pas. Et François Fillon, comme la majorité des élus de droite sont* ***pour****. Y'a pas de problème avec ça. Y'a que les gens qui prônent l'abrogation qui veulent enlever des droits aux couples. Aujourd'hui, on ne* ***touche pas*** *au principe de mariage de la loi. En revanche, l'enfant doit avoir et connaître son père et sa mère biologiques.* » ; « *Fillon reconnaît la diversité des familles.* »

rien dire), de « *mouvement de résistance* » inextinguible. Ils ont juste vu un mouvement se lever sans le comprendre et, après, ont jeté l'homosexualité aux oubliettes, comme un sujet annexe, en cherchant à se hisser dans les arcanes du pouvoir politique, culturel, médiatique, sans réaliser qu'elle était la pierre d'angle.

L'homosexualité a une puissance médiatique indétrônable. Maintenant, question supports et relais concrets de cette croyance universelle en « l'amour homosexuel converti ensuite en Amour tout court », il est indéniable que l'homosexualité bénéficie d'un capital sympathie, d'une batterie de diffusion promotionnelle du tonnerre : Internet, visibilité des associations (même si elles comptent une poignée d'adhérents), législation nationale, panneaux publicitaires, séries, pubs, films, personnages attachants… : la totale. En plus, on nous propose des films bien conçus et vraisemblables, qui donnent aussi bien envie aux ados qu'à leurs parents de s'identifier. *La Cage aux folles* (1973), c'est rendu loin ! « Le Secret de Brokeback Mountain » (2005) d'Ang Lee, par exemple, est un succès populaire du *box-office* mondial. « Pride » (2014) de Matthew Warchus, « Tomboy » (2011) de Céline Sciamma, tous ces films font parfois l'objet de sorties scolaires en France. Même de purs navets raflent aujourd'hui les palmes des grands festivals de cinéma[36]. Quand nous sommes homos, nous avons toutes les chances pour occuper le podium de tête des concours de *télé-réalité*[37]. Et dans les *médias*, tous les présentateurs télé et chefs de chaînes sont homos ou au moins *gays friendly*[38].

Socialement et mondialement, je suis toujours étonné de voir combien les mots « *homosexualité* », « *hétérosexualité* », « *homophobie* » et « *amour* » (je laisse « *droit* », « *envie* », « *égalité* », « *liberté* » de côté) ont pris toute la place dans le langage, la mentalité et le cœur de nos contemporains, toutes cultures, langues, nations et

---

[36] Exemples : « La Vie d'Adèle » d'Abdellatif Kechiche remporte la *Palme d'or* à *Cannes* en 2013 et « 120 battements par minute » de Robin Campillo le *Prix du Jury* en 2017 ; « Spotlight » de Tom McCarthy en 2015 devient l'*Oscar* du meilleur film à Hollywood ; rebelote pour le médiocre « Moonlight » de Barry Jenkins en 2017. En Amérique Latine, beaucoup de films arrivent à percer sur le marché cinématographique international rien que parce qu'ils abordent la thématique homo : « Contra-corriente » (2009) de Javier Fuentes-León, « Plan B » (2010) de Marco Berger, « Au premier regard » (2014) de Daniel Ribeiro, etc.

[37] Je pense à *Loft Story* (Steevy Boulay, Thomas Saillofest), *Star Academy* (Cyril Cinélu, Anne-Laure Sibon, Michal Kwiatkowski, etc.), *The Voice* (Nic Hawk, Olympe, Loïs Silvin, Sam Buttery, Mika, Ricky Martin, etc.), *Secret Story* (François-Xavier Leuridan, Julien dans la saison 10), *Mariés au premier regard* version gay (en Espagne, Nouvelle-Zélande, États-Unis), *Danse avec les stars* et autres télés-crochet (Emmanuel Moire, Loïc Nottet, Christophe Willem), *Eurovision* (Dana International ; ou encore Conchita Wurst, le chanteur travesti barbu autrichien accueilli en grandes pompes au *Parlement Européen* de Bruxelles le 8 octobre 2014).

[38] Marc-Olivier Fogiel, Laurent Ruquier, Olivier Minne, Laurent Petit-Guillaume, Christophe Beaugrand, Frédéric Lopez, Stéphane Bern, etc.

générations confondues. L'homosexualité a une emprise affective très forte et désormais mondialisée sur les mentalités. Elle est devenue en quelques décennies un véritable phénomène de mode. Elle s'affiche partout : dans les séries, les affiches, les pubs, les films, les chansons, les cours d'école, les expressions du langage usuel… Elle bénéficie en plus de la libéralisation des mœurs, de la démocratisation et de l'accessibilité généralisée du porno. Depuis les années 1990 déjà, elle est omniprésente visuellement et verbalement. Il y a énormément de forces qui nous entraînent à penser que « *c'est bien* » : la *Loi Taubira*, les faits divers recensant les cas d'homophobie, la médiatisation des personnalités gays, la *Gay Pride*, le nombre de héros gays ou bis dans les séries, le discours insouciant et bien intentionné des jeunes, les affiches de prévention contre le *VIH* ou contre l'homophobie, etc. Cette propagande est de plus en plus valorisée en même temps que banalisée. Il est donc très difficile d'y résister, à moins de vivre comme un moine. Et encore… même en abbaye, Internet siège parfois en trop bonne place.

L'homosexualité a pris en très peu de temps une grande place mondiale parce qu'elle a toutes les apparences de l'Amour sans en être, et que notre monde se virtualise, se romantise et s'émotionnalise extrêmement vite. Le relativisme ambiant empêche de dire que l'Amour a des lois et que tout n'est pas de l'Amour. « Qui peut juger l'Amour, la sincérité, le libre consentement, les émotions, le *feeling* ? » nous serine-t-on à longueur de journée. Dans un monde qui broie du noir, le sentiment amoureux apparaît alors comme la seule bouée de sauvetage contre la déprime, l'ennui et le viol des cœurs et des corps. Et l'homosexualité devient son ambassadrice en chef. La transidentité et la bisexualité sont ses deuxièmes Dauphines[39]. La différence des sexes est reléguée à une « *option d'amour* », perd son titre royal. L'Église et Jésus, idem. C'est en ce sens qu'il faut comprendre que l'homosexualité incarne la nouvelle Reine cachée du monde : elle est officiellement alignée à la différence des sexes (rebaptisée « *hétérosexualité* ») et officieusement couronnée comme Régente d'une nouvelle Humanité,

---

[39] Actuellement, on assiste à un véritable « boom » des émissions grand public consacrées à la transidentité et à la transsexualité, sur fond de lutte mondiale contre les discriminations, le harcèlement sexuel et scolaire, l'homophobie et la transphobie. Les reportages dédramatisant complètement la transition de sexes (il n'est plus question de « *changement de sexes* », d'ailleurs, et à peine de « *dysphorie de genre* », mais de « *réassignation* ») se multiplient à la vitesse grand V : les films avec des têtes d'affiche du cinéma français rentrant dans la peau de personnage trans (Romain Duris dans « Une nouvelle amie » de François Ozon en 2014, Fanny Ardant dans « Lola Pater » de Nadir Moknèche en 2017, etc.), la soirée *Zone Interdite* du 12 novembre 2017 sur *M6*, le téléfilm « L'Épreuve d'amour » diffusé sur *France 2* dix jours après et suivi d'une soirée-débat, la série *Vernon Subutex* programmée prochainement sur *Canal +*, sans compter les comptes privés *Instagram* et les chaînes *Youtube* tenues par des personnes transgenres qui filment leur transition et proposent des tutoriels afin d'aider leurs semblables à « *se sentir mieux dans leur peau* » et à faire le saut de l'opération et de la prise d'hormones…

d'un nouvel Amour et d'une nouvelle Église. L'homosexualité est mondialement crue « vraie » sans pour autant avoir besoin d'être invoquée, prouvée ni expliquée. Elle a donc tout du rouleau compresseur idéologique et affectif que rien (à part Jésus et Marie) n'arrêtera désormais. À l'image d'Internet. La France l'a d'autant mieux réalisé quand François Hollande a été élu président en 2012 juste à cause de l'homosexualité. Et pour aucune autre raison. Le « mariage gay » est bien la seule et unique loi qu'il a réussi à faire passer sous son quinquennat. Et ses ministres ne devaient leur place qu'à leur combat pro-gays. Ils n'ont rien fait d'autre. C'est l'homosexualité qui les a portés, quand bien même ils s'annonçaient comme « *hétéros* ». La même chose s'est produite en Espagne (sous José Luis Zapatero), en Italie (sous Matteo Renzi), en Angleterre (sous David Cameron), etc.

L'homosexualité sert d'alibi pour faire approuver politiquement et législativement tout et n'importe quoi. Par exemple, l'euthanasie est indirectement liée à l'ouverture à tous les droits et toutes les libertés impulsée et résumée par la propagande de « l'amour homo ». Le 12 décembre 2013, à la *Chambre des Représentants* en Belgique, on pouvait voir en direct les images dramatiques du vote d'approbation de l'euthanasie des mineurs : se trouvaient dans l'hémicycle belge beaucoup de *LGBT*. L'euthanasie est tellement imbriquée dans la défense mondiale tacite de l'homosexualité que, sur tous les plateaux télé où il était invité à défendre son point de vue contre le « *suicide assisté* », Tugdual Derville (responsable de l'*Alliance Vita*) se désolait qu'on le confronte systématiquement à Jean-Luc Romero, pro-euthanasie… et homosexuel !

L'homosexualité sert de bouclier et de cache pour tout sujet sociétal qu'on veut nous imposer par voie légale mais surtout par voie sentimentale. Même si rationnellement et logiquement, euthanasie et homosexualité n'ont rien à voir l'une avec l'autre. Pareil pour l'avortement. Par exemple, en France, qui se trouve à l'origine et derrière la loi du délit d'entrave à l'*IVG*, votée le 1er décembre 2016 ? L'avocate Caroline Mécary, farouche défenseur du « mariage gay ». On peut continuer à dérouler longtemps comme ça les preuves d'accointances improbables entre l'homosexualité et les sujets sociétaux en apparence les plus éloignés d'elle. Prenons notamment la pédophilie. Les gens derrière *La Parole Libérée*, le collectif lyonnais qui a essayé de faire condamner le cardinal Barbarin pour complicité à l'égard de prêtres pédophiles, sont tous *gays friendly*, et certains même homosexuels.

Outre-Atlantique, l'équipe de « Spotlight », oscarisé « *meilleur film* » à Hollywood en 2015, est majoritairement *gay friendly* : cela transparaît discrètement dans la distribution du film. Ce n'est pas compliqué : le meilleur fer de lance caché de l'anticléricalisme est l'homosexualité. Regardez par exemple qui sont les acteurs de la série antéchristique *The Young Pope* diffusée sur *Canal* + en 2016 : Javier Cámara, Cécile de France, etc. Beaucoup sont bisexuels voire homos exclusifs.

On retrouve l'homosexualité même là où elle est rejetée, où on ne l'attend pas, dans des faits qui la dépassent apparemment en gravité. Elle est la forêt dissimulée par l'imposant arbre. Combien de fois on m'a sorti : « *Non mais t'exagères. Tu vois l'homosexualité partout. Y'a des choses plus graves : le chômage, la crise migratoire, l'écologie, le transhumanisme, les Chrétiens d'Orient, le terrorisme, l'islamisme… Passe à autre chose. Tu nous saoules…* » Ah bon ? L'homosexualité n'a rien à voir avec la crise ou l'islam terroriste ? Ok. Salah Abdeslam, l'un des quatre assaillants du *Bataclan* (13 novembre 2015) : assidu des boîtes échangistes et gays de Bruxelles ! Omar Mateen à Orlando (11 juin 2016), qui a tué 49 personnes gays : homo lui-même ! Le conducteur du camion fou de Nice (14 juillet 2016), qui a assassiné 86 personnes : bisexuel ! Nordahl Lelandais, le militaire fortement suspecté de la disparition de la petite Maëlys lors d'un mariage en Isère fin août 2017 : bisexuel ! Et regardez l'état économique de la France, de la Colombie, de l'Espagne, des États-Unis, de l'Italie, de l'Afrique du Sud, après le passage de la loi du « mariage gay » ? Crise ! Que des pays en chute libre ! Que vous faut-il de plus pour voir ?

L'homosexualité a un rôle politique de premier plan sur l'échiquier international. Elle correspond carrément à un projet de campagne, à un programme politique parfaitement identifiable (ou pas[40]), à une charte pré-définie (en faveur de la tolérance, des libertés, du respect universel, de l'Amour, du progrès, des diversités, de la mixité, de l'égalité homme-femme, de la lutte contre les inégalités et les discriminations), à un parti non-officiel mais très présent et réel, à un

[40] Concernant par exemple la Colombie, la population nationale a rejeté à deux reprises par voie référendaire (le 2 octobre 2016 puis le 22 novembre de la même année) les accords de paix entre les *FARC* et le Gouvernement colombien, en grande partie parce que ces derniers entendaient introduire l'idéologie du *Gender* dans le pays et montraient que le mouvement de guérilla se politisait et se corrompait à l'esprit du monde. Même le Pape François a été obligé d'intervenir, le 16 décembre, pour apaiser les tensions entre José Manuel Santos Calderón (président actuel, partisan du « *oui* » en faveur des accords) et Álvaro Uribe Velez (président sortant, partisan du « *non* »). Entre la première version des accords et la deuxième, le texte ne fait presque plus mention des « *droits des homosexuels et des personnes LGBT* ». Que vient faire l'homosexualité dans des accords politiques de cet acabit et dans un référendum populaire, me direz-vous ? Rien en théorie, mais finalement tout dans les faits et les croyances !

électorat spécifique, à une ligne expansionniste précise[41]. Elle teinte fortement et de manière manichéenne la sphère politique planétaire. Beaucoup de maires et de ministres dans le monde sont ouvertement homosexuels ou au moins *gays friendly* (Barack Obama, Justin Trudeau, François Fillon, Emmanuel Macron, etc.). Pour être maire de Paris, notamment, il ne fait pas bon d'être antigay. La *Mairie de Paris*, c'est *Rainbowland*.

J'ai étudié les liens frappants (que les francs-maçons du bas ne soupçonnent même pas !) entre Franc-Maçonnerie et homosexualité[42], et je me suis rendu le 20 novembre 2016 au *14e Salon de la Franc-Maçonnerie* à Paris : pendant les tables rondes, la majorité des intervenants a taclé *La Manif Pour Tous* et a défendu la « *liberté homosexuelle* », même si l'homosexualité ne fait pas du tout partie du programme officiel des obédiences et loges maçonniques. Il n'empêche que sur le terrain des personnes et des idées, elle a gagné. Je l'ai compris en tombant sur plein de connaissances homosexuelles dans les rangs de la Franc-Maçonnerie[43]. Par ailleurs, on retrouve aux manettes du pouvoir politique national pas mal d'Hérodiades *gays friendly*, quelques-unes lesbiennes, toutes férocement anticléricales, qui font la loi dans les *médias*, en politique et dans la justice, sous couvert de lutte contre les discriminations[44] et de féminisme[45]. Contre toute attente, elles ont un pouvoir décisionnel phénoménal et disproportionné. Leurs dents rayent le parquet. Les hommes enrôlés dans les caprices libertins et « humanitaires » de ces dames se sont fait plus discrets, pour le coup, même s'ils conservent leur pouvoir décisionnaire pilatien final : Nicolas

---

[41] Par exemple, le 19 décembre 2016, Christine St-Pierre, la ministre québécoise des Relations Internationales, a annoncé qu'elle voulait « *intégrer la défense des minorités sexuelles à sa politique extérieure* ».

[42] Cf. Je vous renvoie à mon article « *Homosexualité et Franc-Maçonnerie : le lien évident dont les francs-maçons ne se doutent même pas !* » sur mon blog *L'Araignée du Désert*.

[43] Laurent Kupferman, Vincent Petitet, Joseph Macé-Scaron, Emmanuel Pierrat, Dominique de Souza-Pinto, Xavier Jugelé, Caroline Fourest, etc.

[44] À l'heure actuelle, le mot « discrimination » est mondialement méprisé et a une connotation nécessairement péjorative. Il est présenté comme le diable en personne, comme une injustice terrible, comme une violation des *Droits de l'Homme*. Or certaines discriminations sont au contraire les conditions d'application des *Droits de l'Homme*. En phonologie, notamment, discriminer les sons signifie les différencier, les distinguer, les séparer. Par exemple, dans l'apprentissage de la lecture, les instituteurs doivent faire faire des « *jeux de discrimination des phonèmes* » (comme [br] et [dr]) à leurs élèves. Je pense que la connotation systématiquement diabolisée du mot « discrimination » est en réalité idéologique, réductrice, et illustre combien notre Humanité confond/fusionne tout et nie les différences, même si elle n'arrête pas de les chanter. Notre monde maltraite les limites, les distinctions, les séparations, parce qu'il a peur des différences fondamentales (différence des sexes et différence Créateur-créatures) et veut les détruire. Nous devons donc apprendre que certaines discriminations, tant qu'elles ne concernent que les choses et non les personnes, sont vitales, justes et nécessaires.

[45] Marisol Touraine, Laurence Rossignol, Christiane Taubira, Caroline Mécary, Roselyne Bachelot, Caroline Fourest, Chantal Jouanno, Najat Vallaud-Belkacem, Audrey Pulvar, Sofia Aram, Nathalie Kosciusko-Morizet, Caroline de Haas, Clémentine Autain, etc.

Gougain, Erwann Binet, Jean-Pierre Michel, Claude Bartolone, qui les connaît ? Ce ne sont pas eux qui portent la culotte.

L'homosexualité constitue un enjeu majeur pour l'Humanité parce que les puissants de ce monde sont désormais pro-gays (ou sont anti-gays sans comprendre pourquoi). Même si nous ne les identifions pas tous, et même s'ils feignent eux-mêmes d'ignorer le « *processus* » qu'ils défendent, les maîtres de l'économie et de la politique planétaire sont quasiment tous en faveur des « *droits LGBT* » voire bisexuels/homosexuels. Il suffit de regarder qui étaient les trois candidats les plus présidentiables en France pour 2017 : 1) François Fillon, homo planqué (eh oui ! dans sa jeunesse), qui ne doit sa place de chef à la primaire de droite et du centre que parce qu'il a incarné l'opposition modérée au « mariage gay » ; 2) Emmanuel Macron, lui aussi homo planqué[46] ; 3) le *Front National*, avec pléthore de *leaders* aussi homophobes qu'homosexuels (Florian Philippot en tête). Le cas de Nicolas Sarkozy est également très parlant. Qu'est-ce qui a humilié ce dernier mondialement et l'a écarté de la scène politique internationale dès son arrivée au gouvernement en 2007 ? Sa prétention à vouloir imposer à la Russie sa bien-pensance *gay friendly*… et la fessée déculottée qu'il a reçue de Vladimir Poutine en lui présentant les « *droits des homos* » comme des « *Droits de l'Homme* ». Qu'est-ce qui en 2017 a flingué sa carrière politique et la possibilité d'un deuxième mandat de président ? Sa proposition catastrophique de création d'un « *mariage hétérosexuel* » (pour sauver et contourner le « *mariage homosexuel* ») le 15 novembre 2014. Ce n'est pas « *Poutine m'a tuer* » ni « *Sens Commun m'a tuer* », mais bien « *L'hétérosexualité m'a tuer* » !

Au niveau des urnes, l'homosexualité est le plus fort critère de diabolisation d'une personne. À elle toute seule, elle compose un

[46] Ce dernier, en même temps qu'il fait semblant de prendre en pitié les opposants français au « mariage gay » en rappelant qu'ils ont été « *humiliés* » lors des manifestations anti-*Loi Taubira*, promeut la source idéologique du mariage gay (« l'amour homo ») tout en condamnant ses conséquences (*GPA*) : « *Vous avez une vision de la famille qui n'a rien à voir avec la famille française.* » a-t-il lancé à Marie Le Pen qui a tenté en vain de le tacler sur la *GPA*, lors du débat télévisé du second tour des élections présidentielles le 3 mai 2017. Déjà, le 15 mars 2017, dans l'émission *Au Tableau !* diffusée sur la chaîne *C8*, il avait sorti à une classe télévisuelle d'élèves de primaire, qu'il y avait aujourd'hui « *plein de familles différentes* » (« *L'idée qu'on est de la même famille pour toute la vie, c'est pas vrai* »), qu'il était désormais « *possible de se marier avec quelqu'un de même sexe* » (« *Y'a plusieurs types de familles. Ce qui compte, c'est que ce soit à chaque fois un projet d'amour, qu'il y ait un projet de vie. Le plus insupportable, c'est une famille où les gens ne s'aiment pas.* »). Son positionnement g*ay friendly* ne fait aucun doute : « *Je mènerai une lutte intraitable contre la haine envers les LGBTI.* » Macron a même dit qu'il souhaitait faire des anti-*LGBTI* « *un lointain souvenir* ». Le 29 mai 2017, il a clairement fait la morale à Poutine, lors de la visite de ce dernier au *Château de Versailles*, au sujet des supposés « *camps de concentration homophobes* » en Tchétchénie. En outre, les lois qu'il a fait voter pendant son quinquennat permettent aux couples lesbiens d'accéder à la procréation médicalement assistée.

tribunal mondial. Étant donné qu'elle est considérée comme un « *droit de l'Homme* » (ou même comme la nouvelle différence des sexes), être homophobe, ou tout simplement ne pas être « ouvert » et *gay friendly*, c'est considéré comme le summum de l'horreur. C'est un crime contre l'Humanité ! Ni plus ni moins. Et la lutte contre l'homophobie est devenue, au même titre que la lutte contre le racisme et l'égalité homme-femme, une priorité nationale et internationale, un trophée d'humanisme, voire une directive européenne, un devoir de mémoire comme la Shoah ! Sans rire.

L'homosexualité, c'est « sacré ». Ce n'est même pas la cerise sur le gâteau : c'est carrément **le** gâteau ! L'un des exemples les plus saillants de cette diabolisation (de la politique) par l'homosexualité, c'est Donald Trump… mais j'aurais très bien pu m'en référer également à Vladimir Poutine, ou à tout chef d'État que les États-Unis et leurs milices de l'« Amour obligatoire » veulent diaboliser. Actuellement, Trump est dit « *raciste* », « *misogyne* » et surtout « *homophobe* ». C'est la première critique qui sort par exemple de la bouche de l'humoriste Sébastien Giray à son sujet[47]. On a l'impression que, de tous les maux, de toutes les rumeurs ou de toutes les excuses pour stigmatiser quelqu'un, c'est la première étincelle qui met le feu aux poudres. Sans doute connaissez-vous l'excellent sketch du duo comique *Palmashow* intitulé « *Les Internets* » : la présomption d'homosexualité entraîne les deux comédiens dans une rocambolesque succession de procès d'intentions (sexisme, racisme, blaireauphobie…). Du point de vue du Malin et du monde, tout part de l'homosexualité. À échelle mondiale, l'homophobie arrive à la tête de l'antifascisme moralisant ; et l'homosexualité, à la deuxième place, avec sa propagande de l'Amour sans loi, sans norme, sans sexe, libre ! L'inimitié du monde occidental contre Vladimir Poutine – c'est bête à dire – repose principalement sur l'homosexualité : d'ailleurs, cela fait quelques années que la Russie est copieusement sifflée à l'*Eurovision*. Nos contemporains n'ont pas étiqueté Poutine « *méchant* » ou « *dictateur* » sur la base de questions géopolitiques : la Guerre Froide, la Crimée, l'Ukraine. Pas du tout. Selon eux, il est surtout méchant parce qu'il n'est pas *gay friendly*. La Syrie, c'est venu bien plus tard dans le processus de diabolisation du personnage. Le récent cas de la Tchétchénie et desdits camps de concentration anti-homosexuels dévoilés en avril 2017 vient confirmer cela.

---

[47] Je vous renvoie à la vidéo « *Faut-il arrêter de cracher sur Trump ???* » consultable sur *Youtube* et postée en novembre 2016.

Médiatiquement et populairement, l'homosexualité prend aujourd'hui toute la place. À tous les anciens opposants à la *Loi Taubira* (Jean-Frédéric Poisson, Nicolas Sarkozy, Christine Boutin, François Fillon, etc.), c'est quasiment la même pierre qu'on leur envoie à la figure sur les plateaux télé pour les discréditer, même quand ils jurent leurs grands dieux qu'ils ont changé d'avis sur la question ou bien qu'ils sont passés à autre chose, et même quand la thématique de l'émission ne s'y prête absolument pas : celle du « mariage gay » ! T'as l'étiquette d'homophobe, et tu te la coltines *ad vitam aeternam* ! L'avortement, l'islam, le bilan économique, l'antisémitisme, c'est moins dangereux. Le « *mariage gay* » est en ce moment l'expression favorite des *mass médias* pour discréditer/menacer à peu de frais quelqu'un ou au contraire le valoriser.

L'homosexualité se détache de tous les sujets sociaux comme une cheval de Troie redoutable parce qu'il y a derrière elle une souffrance monumentale **mais** invisible, maquillée en bonheur, en Amour, en espèce humaine « *à part puis intégrée* ». C'est cette duplicité qui crée son pouvoir d'attraction et de menace mêlées. Nous, personnes homosexuelles, avons un ascendant phénoménal (et démesuré) sur ceux qui se présentent comme « *hétéros* » et comme « *nos amis* ». Car ces derniers nous courtisent, nous redoutent et nous utilisent sans savoir exactement pourquoi et sans connaître notre réalité. Ils devinent juste qu'une personne homosexuelle a un pouvoir incroyable autant que tabou : elle a la capacité de mettre toutes les personnes qui s'autoproclament « hétéros *gays friendly* » K.O., de les présenter aux yeux du monde comme « éternellement gentilles » ou « éternellement méchantes ». Regardez la carrière télévisuelle de Cyril Hanouna, ruinée à cause d'un « banal » canular téléphonique sur l'homosexualité, jugé massivement « homophobe », dans son émission *Touche Pas à Mon Poste* du 18 mai 2017 sur *C8*. Avec nous, une carrière/réputation peut s'écrouler comme un château de cartes. À cause de la présomption d'homophobie qui pèse sur les *peoples* comme un spectre menaçant si jamais nous, personnes homosexuelles, décidons de montrer notre mécontentement et ne voyons pas tous nos souhaits exaucés.

L'influence politique souterraine de l'homosexualité est réelle. Déjà, sous la présidence de François Hollande, il nous suffisait de former un collectif homo, d'appeler l'Élysée, et nous obtenions un rendez-vous instantanément. Et dès que nous, *lobbies* homosexuels, n'étions pas pleinement satisfaits des mesures prises par le

Gouvernement ou de la supposée « *lenteur* » de nos réclamations, nous venions tirer les oreilles à François et le menacions de lui retirer notre soutien électoral ou de lui pourrir sa réputation. Ça se passe comme ça. Sans exagérer. Au *Parlement Européen* (Belgique), c'est un petit groupe de 200 *LGBT*, appelé *ILGA Europe*, déguisé en groupe de « *lutte contre les discriminations* » et « *en faveur des diversités* », qui fait la pluie et le beau temps depuis les années 1990.

L'homosexualité est aussi un ressort économique insoupçonné. Contrairement à ce que pensent nos contemporains qui ont réduit le Grand Capital à une bulle suspendue et autonome vivant en auto-gestion, l'économie obéit aux idées, au spirituel et en particulier au sexuel. Comme c'est l'homosexualité qui tient aujourd'hui les commandes de l'émotion mondiale, il est logique que ça se traduise par des subventions et des sommes d'argent colossales en faveur de la promotion de l'homosexualité, subventions déguisées en prévention Sida, *Gender*, formation au numérique, campagne d'éducation aux différences et de sensibilisation contre les discriminations, aides au développement des pays pauvres, éradication des « *dictatures* », financements associatifs en faveur des « *diversités* », politiques d'entreprises, etc. Pensons par exemple aux pressions économiques et surtout idéologiques que l'ex-président des États-Unis Barack Obama a exercées sur le Nigeria pour que ce pays d'Afrique promeuve les droits *LGBT*. Pensons au chantage affectif et matériel que François Hollande a fait peser à la Côte d'Ivoire en 2014. Pensons à l'argent injecté par l'État Français et par la *Mairie de Paris* pour la réalisation de différents spectacles, manifestations, expositions (*Expo Olivier Ciappa*), émissions de télé, timbres, projets d'établissements scolaires, pour le soutien d'associations bidon telles que le *Refuge* (qui a reçu carrément l'*Agrément d'État et de l'Éducation Nationale* pour intervenir à sa guise dans tous les collèges et lycées de France !). On se crispe sur Pierre Bergé, le président de la Fondation *Yves Saint-Laurent*, ou encore sur George Soros, mais ce sont les seuls mécènes identifiés parmi tant d'autres cachés. Du point de vue européen, les fonds de financement de la communauté homosexuelle partent des Pays-Bas, où il y a des milliardaires qui décident de mettre le paquet pour la promotion mondiale de l'homosexualité. Dans les pays d'Europe du Nord, des groupes tels que *Gay-Straight Alliance* et *ILGA*[48] assurent également la couverture médiatique et financière de la propagande

[48] L'organisation *ILGA* (*International Lesbian & Gay Association*) a été fondée en 1978, a son siège à Genève (deuxième place forte des *Nations Unies* après New York, et capitale du Droit International) et compte actuellement plus de 450 organisations dans plus de 80 pays dans le monde.

LGBT. Et au niveau mondial, l'état d'Israël regroupe une des communautés gays et lesbiennes les plus puissantes de la planète.

Avec l'homosexualité apparaît vraiment la faille du système mondial et ecclésial. On ne reconnaît plus l'Homme (la différence des sexes), on ne reconnaît plus Dieu (le Créateur de la différence des sexes). C'est le monde qui se coupe en deux. Il y a deux forces qui clairement s'affrontent : conservateurs et progressistes, catholiques et antithéistes… et même parmi les catholiques, ceux qui obéissent et ceux qui n'obéissent pas, ceux qui croient en l'Incarnation de Jésus et ceux qui n'y croient pas et suivent l'ange de lumière, « *l'amour énergétique* » optionnellement sexué. Et plus fondamentalement, il y a la foi contre la peur. La peur est l'ennemi principal de la foi. Et par définition, l'homosexualité est la peur de la différence des sexes.

On voit à travers la promotion universelle de l'homosexualité une accélération et une amplification du mal, une hystérie collective, une gourmandise insatiable de droits et de libertés virtuelles, une débauche effrénée qui annonce que c'est bientôt la Fin des Fins des Temps. L'homosexualité constitue le blasphème suprême : à travers elle, c'est l'Homme qui s'affranchit de Dieu, qui brave la Nature, qui défie la Volonté divine, qui ne veut plus de la souveraineté de différence des sexes donc de son humanité. Elle marque une fin de civilisation et une fin d'Église. C'est le voyant rose indiquant que l'Église va vivre un schisme, entrer dans sa Passion finale, et que l'Antéchrist est sur le point d'arriver.

E - Impact de l'homosexualité dans l'Église Catholique

L'homophobie généralisée des catholiques

L'importance mondiale de l'homosexualité est niée parce que l'homosexualité (et en parler), c'est super risqué et engageant. Les premières personnes tétanisées d'avoir à l'expliquer, ce sont celles directement concernées ! La très grande majorité des personnes homosexuelles aspire à une vie *incognito*, où elle n'aura pas à afficher ni à justifier son « identité », son ressenti imposé et ses choix de vie. En second lieu, la catégorie de personnes qui est épouvantée à l'idée de se

lancer dans l'analyse de nos « amours », ce sont les *mass médias* et lesdits « *hétéros gays friendly* » : ils ont tellement peur de perdre leur réputation de « gens ouverts » et leurs alibis humains (nous, en l'occurrence), qu'ils ne souhaitent pas s'aventurer dans l'interprétation de ce qu'ils prétendent totalement ignorer.

Reste alors à se tourner vers les chercheurs de Vérité que sont censés être les croyants catholiques. Malheureusement, je vais faire un triste constat : dans leurs rangs, en général, la primauté de l'homosexualité est niée[49]. Le sujet est tout de suite pris au tragique ou au pathologique[50]. Si la société civile nous censure parce qu'elle justifie l'homosexualité, la société pharisienne, quant à elle, nous censure parce que pour elle, soit c'est le diable et l'enfer en personne, soit c'est un mythe. Bon nombre de « catholiques » me reprochent de parler d'homosexualité, considèrent qu'elle n'existe tout simplement pas (certains se réfugient derrière le mot « *bisexualité* » ou « *changement* », pour ne pas assumer ouvertement leur tendance homo ou ne pas s'intéresser aux personnes homos) et me conseillent, pour me décourager, de suivre une thérapie réparative, d'aller voir un psy ou de rejoindre l'association *Courage*. Pour eux, l'homosexualité n'est pas un sujet, et le simple fait de prononcer le mot lui donnerait trop d'importance, serait un mensonge et un contre-témoignage[51]. Et si je dis

---

[49] Lors de son voyage au Chili les 10 et 11 novembre 2017, au *Primer Foro Latinoamericano de la Familia*, Ludovine de la Rochère a carrément déclaré que « *l'homophobie n'existait pas et qu'elle était une invention de la novlangue pour imposer l'agenda LGBT* ». Navrant de bêtise et de déni de réalité des violences vécues par les personnes homosexuelles.

[50] Regardez comment nous, personnes homosexuelles, sommes « bien accueillies » par les médias catholiques… Je viens de faire une liste des interviews qui ont été accordées à des témoins catholiques homosexuels : une honte. Il ne s'agit que d'approche victimisante et plaintive : Robert Oscar López aux États-Unis (cf. l'article « *Rivka Edelman et Robert Oscar Lopez, victimes innocentes de la famille homosexuelle* » dans le blog *Chemin vers la liberté*, le 24 avril 2017), Giorgio Ponte en Italie (cf. l'article « *Giorgio Ponte : Gay et catholique, raconte son expérience.* » dans le journal *Religion et liberté* daté du 26 octobre 2017 : « *J'en ai assez d'entendre les associations homosexuelles parler en mon nom.* »), Jean-Pier Delaume-Myard en France (cf. l'article « *Jean Pier Delaume, homosexuel : 'Le lobby gay exerce une dictature insupportable et ne nous représente pas'* », dans le journa *Actuall* daté du 6 mai 2016), Xavier Bongibault en France (cf. l'article « *'Pourquoi suis-je opposé au mariage gay ?' : Un homosexuel étrille le lobby LGTBI* », dans le journal *Actuall*, daté du 2 juillet 2016), moi en Espagne et Amérique Latine (cf. l'article « *Philippe Ariño parle de la censure du lobby LGBT* », dans le journal *Religion et Liberté* daté du 10 Février 2017). On nous offre une tribune seulement pour que nous nous plaignions et jouions le rôle de « victime-rebelles » de la prétendue « *dictature gay* » afin de prouver que « les méchants ne sont pas catholiques, mais la grande majorité des homosexuels… à part quelques rares exceptions courageuses » : cet accueil victimisant et intéressé, qui nous transforme en instruments de vengeance, n'est pas ce qu'on appelle « l'accueil ». Et je peux vous le certifier : la très grande majorité des catholiques a peur de l'homosexualité, des personnes homos, et est homophobe.

[51] Dans l'émission *Sans langue de buis* diffusée sur la chaîne soi-disant « catholique » *KTO* le 12 janvier 2018, lors d'une table ronde censée traiter des prochains États Généraux de bio-éthique en France autour de la PMA, la GPA, l'euthanasie et la digitalisation, ça a été un festival de la langue de bois. Alors que l'homosexualité est l'alibi principal de la PMA et de la GPA, les invités du plateau, y compris Mgr d'Ornellas, ont fait des pieds et des mains pour ne pas prononcer le mot interdit « *homosexualité* », pour le remplacer par des périphrases qui le nommaient sans le nommer (« *couples de même sexe* », « *couples de femmes* », « *amour* », etc.) ou par des concepts humanistes catholiquement corrects (« *l'accompagnement* », « *l'accueil de la fragilité* », « *le dialogue* », « *la*

qu'elle existe, ce ne serait de ma part qu'une caricature que je me fais de moi-même, qu'un refus de me reconnaître malade, voire un manque de foi par rapport à l'action de Dieu sur moi. Et je ne vous raconte même pas les efforts surhumains qu'il me reste à déployer ensuite pour justifier la grandeur apostolique et universelle de l'homosexualité continente, pour expliquer pourquoi l'hétérosexualité est le diable déguisé en différence des sexes, en quoi le « lobby gay » n'est pas le démon incarné, et pourquoi l'étude collective de l'homosexualité est un immense trésor pour l'Humanité !

Concernant les guérisons, les changements, les thérapies réparatives et les *sessions agapê*, est-ce que ça marche ? Je ne peux pas répondre à cette question. C'est comme si vous me demandiez : « Les miracles de Jésus, est-ce que ça marche tout le temps ? » Oui. Jésus, de son vivant terrestre, et encore aujourd'hui, guérit tout le monde. Mais il ne guérit pas forcément de la manière précise et immédiate qu'on le lui demande. Il purifie surtout les cœurs avant de purifier les corps. Et ses guérisons ne sont pas toujours suivies de conversions, ni affranchies du péché originel. Par exemple, le fait que Lazare ait été ressuscité par lui ne l'a pas empêché de mourir comme tout le monde une seconde fois pour toutes ! La guérison totale de l'être humain ne sera complète que dans la Gloire. D'ici-là, dans un temps humain, le déploiement de la Victoire et de la Résurrection du Christ est progressif tout pendant qu'il s'achemine vers son accomplissement éternel. Jésus guérit parfois spectaculairement (et il faut continuer de lui demander des guérisons précises et spectaculaires)… parfois, Il guérit progressivement, en laissant l'ivraie et le bon grain pousser ensemble en nous… et le tri entre les deux se fera à la Fin des Temps (Mt 13, 24-30). Si on arrache l'ivraie de force, on risque d'embarquer le bon grain avec : ça correspond tout à fait avec l'homosexualité, qui est une mauvaise herbe souvent coriace, qu'il ne sert à rien d'arracher à tout prix, sinon on peut détruire une personne et un cœur dans le même temps.

Concernant les *sessions agapês*, même si elles ne font pas toujours les miracles escomptés/exigés (disparition complète de la tendance homo, paix des ménages, effacement du *VIH*, etc.), elles font en tout cas du bien et toujours des petits miracles, quels que soient leurs résultats. Après, il apparaît que la tendance homosexuelle, comme je

---

résilience », « *le vivre ensemble* », « *le respect de la dignité humaine* », « *la vie* », etc.). Même le psychiatre Christian Flavigny s'est mis à justifier l'« amour homo » pour en dénoncer juste les conséquences sur la filiation : « *On respecte les façons diverses d'aimer.* » Avec des scribes et des pharisiens pareils, nous sommes fichus.

vous le disais, est un tubercule coriace qui est parfois tellement profondément enraciné en certaines personnes qu'il ne partira jamais dans un temps terrestre. On a beau identifier celle-ci, éclairer à la lumière de l'Esprit Saint et des Évangiles son contexte d'apparition (même intra-utérin), on a beau la moduler et la calmer en vivant de la prière et des sacrements… ça ne suffit pas. « *Rien n'est impossible à Dieu* » (Lc 1, 37) ni à l'Esprit, me direz-vous. Et je continue de le croire et de placer là mon Espérance. Mais j'ai rencontré en entretiens individuels suffisamment de personnes – soit des soignants, soit des soignés – pour continuer de dire que la thérapie spirituelle concernant l'homosexualité a des limites.

Les thérapeutes catholiques eux-mêmes s'en rendent compte. À force de se confronter à la complexité du sujet, ils commencent pour certains à surveiller leur vocabulaire, au départ conquérant et magique (ils parlaient de « *guérison totale* » de l'homosexualité, de « *changement* »[52], de « *disparition* » de la tendance, d'« *ex-gays* »). Dans un passé encore très proche, il était hors de question pour eux de seulement prononcer le mot « *homosexualité* » ! Depuis quelques temps, ils mettent de l'eau dans leur vin : ils emploient des expressions telles que « *restauration de l'identité* », « *accompagnement* », « *variation* », « *gradualité* », « *condition homosexuelle* », « *personnes homosexuelles* » ou « *personnes à attraction pour le même sexe* ». Fort heureusement, on est passé du slogan « *Le changement c'est maintenant !* » au moins prétentieux et plus aimant « *La restauration, la conversion et la salvation progressives, c'est maintenant et ce sera complet au Ciel* ». En général, ils pratiquent la méthode globale. L'homosexualité n'est pas abordée sous l'angle du particularisme identitaire, mais elle est au contraire prise en compte dans un questionnement plus large sur l'identité, les addictions, les blessures de la vie, la sexualité, la spiritualité et la relation intime à Dieu.

Comme la tendance homosexuelle se révèle être une blessure parfois tenace et plus profondément enracinée que prévu, les approches scientifico-spirituelles de l'homosexualité se sont nuancées, modulées, affinées avec le temps, surtout depuis les années 2000. Les thérapeutes chrétiens planent moins, ont fait le deuil de la superstition du changement radical et de leur rêve d'éradication totale de

[52] Cf. le groupe *Es posible cambiar* en Espagne, c'est-à-dire *C'est possible de changer*.

l'homosexualité. Ils portent à leur palmarès un certain nombre de ratés, qui les ont obligés à moins jouer les « héros en blouse blanche » du Seigneur. Ils privilégient par exemple l'adjectif « *restauré* » à l'adjectif « *changé* ». Ils se situent davantage dans la perspective d'un accompagnement (« *aider à vivre avec cette tendance homosexuelle, tout en la replaçant à sa juste place de 'détail' dans l'identité et la sexualité de leur patient* »), d'un suivi psychologique, d'un « *travail progressif* » pour diluer les effets de la peur, que dans la perspective volontariste de la rupture, de l'effacement des souffrances, de la conversion spectaculaire, ou de l'injonction au mariage. Le problème, en revanche, c'est qu'ils transforment l'homosexualité en « non-sujet ». Après l'avoir diabolisée, ils la rendent insignifiante, au nom d'un humanisme universel, d'un appel à la chasteté et à la sainteté, et d'un catholicisme à la sauce *Théologie du Corps* de Jean-Paul II. Ce n'est pas la solution.

C'est pourquoi les *agapê thérapies*, les retraites de guérison intérieure, les rassemblements charismatiques, les sessions dans les abbayes, les groupes de parole et de prière, les pastorales diocésaines familiales, malgré leur mérite d'exister, font très souvent du sur-place. J'ai eu le cas d'un couple femme-homme qui animait des *sessions agapê* en France qui est venu m'avouer entre deux portes que, à propos de l'homosexualité, ils n'avaient pas eu de résultats très concluants (loin de là) et qu'ils se sentaient bien impuissants à accompagner les retraitants marqués par le désir homosexuel. À ceux-là, aux prêtres, et finalement à nous tous qui luttons en faveur de la délivrance du penchant homosexuel, je vais tout de suite nous décomplexer et nous mettre à l'aise, en rappelant que le plus grand des apôtres de Jésus, à savoir saint Jean-Baptiste, malgré tout le charisme d'évangélisateur qui lui avait été donné, ne fit de son vivant aucun signe, « *aucun miracle* » (Jn 10, 41). Quant aux personnes croyantes ayant fait des *agapês thérapies*, certaines viennent me voir – parfois même des jeunes religieux – pour me dire qu'ils ont enchaîné les sessions de guérison, écumé les monastères et les réunions charismatiques (avec prières de délivrance), par obéissance à leurs supérieurs ou à leur accompagnateur spirituel, et que cela leur a toujours procuré beaucoup de bienfaits… mais n'avait absolument pas effacé leur tendance homosexuelle ! Autre exemple signifiant : j'ai demandé au prêtre-responsable de veillées de prière régulières pour la guérison des malades très connues à Paris, si l'Esprit Saint avait un jour annoncé la guérison d'une personne de l'assistance pour homosexualité : ça ne s'est jamais produit à ce jour.

En soulevant ces constats, je ne remets absolument pas en cause les réelles libérations qui peuvent se vivre dans les *sessions agapê* (et j'en connais). Je n'appelle donc ni au scepticisme ni au défaitisme, et encore moins au renoncement de la demande de guérison totale à Jésus, mais juste à la prudence et à la reconnaissance que le désir homosexuel peut être une blessure costaude parce que d'une part il s'agit d'une blessure d'orgueil (« *dont la genèse psychique reste fortement inexpliquée* » pour citer le *Catéchisme de l'Église Catholique* § 2357), parce que d'autre part elle est un mal qui s'incruste dans ce qu'il y a de plus profond, de plus fragile et de plus mystérieux en l'Homme, à savoir sa sexualité. Il suffit de découvrir la panoplie de séances d'exorcisme qu'on a fait subir – pour un maigre résultat – à Jean-Michel Dunand, un ancien frère religieux cistercien, pour extraire de lui son homosexualité[53]. Je crois qu'à un moment donné, stop à l'acharnement thérapeutico-spirituel ! De plus, les prêtres exorcistes à qui j'ai parlé d'homosexualité, et qui ne sont pourtant pas les premiers des tièdes et des incrédules, s'accordent tous à modérer les attentes de guérison complète terrestre de l'attraction homosexuelle. On peut donc leur faire confiance, sans pour autant cesser de croire aux « grands miracles pour soi et pas uniquement pour les autres ». Que j'aime la pudeur de Dieu ! Saint Paul a demandé trois fois à Jésus de lui enlever son écharde. Ce dernier ne l'a pas fait et s'est contenté de lui répondre : « *Ma Grâce te suffit.* » Allez, au revoir !

Concernant le traitement de l'homosexualité dans l'Église, si les fidèles et les laïcs sont très timorés, peut-on alors compter sur la « valeureuse » petite confrérie publique des penseurs et des prêtres pour vaincre cette phobie de l'homosexualité, autrement dit cette homophobie massive des catholiques ? Là encore, de leur part, ce sont le silence radio quasi complet et la terreur qui l'emportent. En général, nos intellectuels et nos curés se réfugient derrière la rhétorique gentillette ou au contraire intransigeante du « *discours positif sur la sexualité* ». Pour ne pas nommer l'homosexualité. Pour s'attacher à des méta-vérités insipides[54]

---

[53] Jean-Michel Dunand, *Libre : de la honte à la lumière*, Éd. Presses de la Renaissance, Paris, 2011.

[54] Comme exemple de méta-vérité qui est vraie sans être Vraie, on trouve par exemple les affiches de Robert Ménard, le maire catholique de la ville de Béziers. Je rappelle les faits. En novembre 2016, le Gouvernement français a promotionné l'« *amour homo* » (durable ou éphémère) sur tous les panneaux publicitaires de France, en prétextant la prévention contre le *VIH*. Les catholiques, autant offusqués par les messages libertins véhiculés (« *coup de foudre/coup d'essai/coup d'un soir* ») que par l'homosexualité (même s'ils n'ont assumé de s'opposer qu'aux premiers et pas à la seconde), se sont levés pour dénoncer l'obscénité de ces affiches à proximité des écoles et à portée de vue des enfants. En réponse à cette propagande, Robert Ménard a fait faire des répliques de ces « *affiches du scandale* », mais cette fois en choisissant une photo d'un couple femme-homme à l'ancienne, avec des messages pro-fidélité écrits dessus : « *S'aimer/se donner/tout donner* ». Résultat des courses : on a apparemment la Vérité vraie, mais on ne nomme pas le mal. Pire. On se calque sur lui, tant au niveau de la forme

(« *la conscience* », « *l'Espérance* », « *la culture* », « *l'engagement* », « *le silence* », « *la fragilité* », « *la transmission* », « *la beauté* », « *la Vérité* », « *la sainteté* », « *l'écologie* », « *la Croix du Christ* », « *l'obéissance* », etc.) qui ne nomment pas les maux de notre temps. Pour se fixer sur un concept irréprochable (par exemple « *le mariage* », « *le Christ* », « *la famille* », « *Salut* ») et ne pas se confronter à la réalité du mal[55]. Et surtout pour tirer la couverture à eux. Le 13 décembre 2016 dernier, le Pape François nous a mis en garde à juste titre contre les « *intellectuels de la religion* » s'engouffrant dans la phénoménologie et les phraséologies creuses. Et le 3 août 2017, il en a remis une couche : « *Le risque le plus grave est de rester fidèles à une formulation du message sans en transmettre la substance*. » Saint Paul, bien avant lui, avait fait de même : « *Frères, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige du langage ou de la sagesse. Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ ce Messie crucifié. Et c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je me suis présenté à vous. Mon langage, ma proclamation de l'Evangile, n'avaient rien d'un langage de sagesse qui veut convaincre ; mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient, pour que votre foi repose, non pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.* » (1 Co 2, 1-5)

Ce qui aurait dû logiquement se produire en France – l'effet-bombe de mon analyse et témoignage de l'homosexualité – et qui a finalement eu lieu en Espagne en février 2017 à Barcelone[56], a été absorbé par le fondamentalisme nataliste de *La Manif Pour Tous*. À cause de leur carriérisme, de leur orgueil et de leur homophobie, les catholiques français n'ont pas voulu s'opposer à l'*Union Civile* ni à l'hétérosexualité, ni parler d'homosexualité, ni de Jésus. Ils ont préféré diaboliser le « *lobby LGBT* » et les *médias*, ne se centrer que sur l'enfant

---

qu'au niveau du fond, puisque le diable est capable de citer la *Bible* et Jésus. Ce genre de contre-pubs ne sert strictement à rien.

[55] Combien de fois j'ai entendu par exemple des gens défendre l'*Union Civile* parce que, selon eux, le seul problème du mariage gay, c'était d'attribuer le mot « *mariage* » !

[56] Ce fut le tollé du *Café Youcat*. Pendant cinq jours, tous les médias espagnols se sont excités sur mon compte et sur la conférence que j'ai donnée le dimanche 12 février, organisée par l'archevêché de Barcelone dans le cloître de l'église Santa Anna. En tout, vingt-trois médias – dont dix télés – ont couvert l'événement ; soixante journalistes étaient présents ; j'ai été contacté par les quatre principales télés du pays ; une cohorte de juristes et d'avocats m'encerclait pour enregistrer le moindre faux pas ; le Parlement catalan (la *Generalitat*) et la maire de la ville de Barcelone (Ada Colau) ont tout fait pour annuler la conférence (notamment en signant massivement une pétition) ; l'archevêque Mgr Omella a dû écrire aux députés pour faire valoir son droit d'organiser au sein de sa maison les événements qu'il voulait ; trois mouvements de contre-manifestation (avec une centaine de manifestants) ont tenté d'empêcher la tenue de la conférence ; 16 000 € ont été jetés par les fenêtres pour assurer la sécurité ; quatre activistes *LGBT* ont essayé d'interrompre mon témoignage dès les dix premières minutes et ont été expulsés calmement ; la plupart des journalistes sont partis après avoir eu leur moment d'« échauffourée ».

et les conséquences de la *Loi Taubira* (mais pas la *Loi Taubira* en elle-même), et s'offrir une place en politique (un parti), dans les *médias* (un blog, un disque, une revue, une télé) ou encore une chaire universitaire en philosophie. L'embourgeoisement des militants pro-Vie crève les yeux.

Les prêtres, les évêques, les cardinaux et même le Pape, n'ont pas fait mieux. L'homosexualité est quand même le seul sujet que les chefs de l'Église ont zappé au *Synode sur la famille* de 2014-2015. Il y a eu deux sessions de ce *Synode* : à chaque fois, le thème a été reconduit. On dirait que le Pape François et les cardinaux sont tétanisés à l'idée d'exposer simplement – ou plutôt de le faire exposer par des personnes homosexuelles continentes – que « *l'union homosexuelle n'est pas de l'Amour* », qu'« *elle est un péché mortel* » mais que « *l'homosexualité continente est un chemin de sainteté et de joie pour tous* ». À l'instar de *Laudato Si* qui, à mon sens, n'est qu'un essai raté de reformulation du Secret de Fatima, tout me porte à croire également que le *Synode sur la famille*, l'encyclique *Amoris Laetitia* qui en découle, le *Dicastère* – que je surnomme ironiquement le « *Dit-qu'à-se-taire* » – ainsi que la récente circulaire sur la formation des séminaristes (décembre 2016), ne sont que des tentatives pas assumées de traitement de l'homosexualité… tellement pas assumées que, pour le coup, elles passent à tort pour des trahisons ou des incompétences papales.

Le *Dicastère* en particulier n'est que le dessert d'un *Synode* inconsistant et répétitif, qu'un report foireux du traitement de cette patate chaude de l'homosexualité, que le paillasson sous lequel on planque **le** déchet radioactif de l'Église : « l'identité et l'amour homos ». Report foireux parce que maintenant, chaque évêque fait n'importe quoi dans son coin, sous couvert d'accompagnement et de non-jugement des personnes, d'ouverture aux « *périphéries* », de « *Miséricorde* », de pseudo « *application obéissante* » des directives pastorales papales : par exemple, Mgr di Falco déroule le tapis rouge à l'association du *Refuge* à Gap en 2016, Mgr Aupetit organise des marches homosexuelles dans son diocèse de Nanterre et soutient l'*Union Civile* dans la revue *Paris Match*, Mgr Santier valide à Créteil des groupes de parole comme *Se parler*, etc. C'est le gros bazar. Même pendant le *Synode sur la famille* (qui à mon avis n'était pas à proprement parler sur la « *famille* » ni sur le « *couple* », mais sur le célibat continent consacré, en réalité), le Pape et les cardinaux ont même osé se frotter au dossier des divorcés-remariés… en disant des bêtises, d'ailleurs, puisque par un discours compatissant

ambigu, ils ont donné à croire qu'ils banalisaient l'adultère. Mais leur bourde la plus grave qui menace toute l'Église, ce sont surtout les propos du Pape sur le *Gender*/*Union Civile*[57] et son silence sur la bipolarité homosexualité-hétérosexualité. Le Saint Père n'a pas compris que le *Gender* n'était pas une « *idéologie* » ou un « *lobby* » (expressions diabolisantes et victimisantes qui sont elles-mêmes idéologiques) : le *Gender* **est** l'hétérosexualité. Il n'a pas davantage réalisé que l'hétérosexualité était le diable déguisé en différence des sexes, diable que la plupart des catholiques soutiennent inconsciemment en se définissant comme « *hétéros* » et en se taisant sur l'homosexualité.

« *L'homosexualité, c'est sûr, au Vatican, ils n'en parleront jamais !* » m'a assuré le père Stéphane Palaz que j'ai vu à l'église Notre-Dame de Ménilmontant, le 20 novembre 2016. Il a malheureusement raison. Le traitement ecclésial de l'homosexualité est pourtant prioritaire. Tout le monde dira que non, et s'agrippera sur le natalisme et le familialisme (et un peu sur la crise migratoire, les persécutions antichrétiennes, la préservation formelle des rites, les Fins dernières), en arguant que le vrai problème d'*Amoris Laetitia* est le flou sur l'adultère. En ce moment d'ailleurs enfle la polémique qu'ont engagée des gens comme Thibaud Collin, Jeanne Smits, et les quatre cardinaux frondeurs[58]. Personne ne verra que c'est surtout le non-dit papal sur l'homosexualité en tant que péché et sur l'homosexualité continente en tant que sainteté, qui ronge encore plus l'Église que l'adultère. L'adultère – tout comme l'avortement, la pédophilie, le ritualisme – sont le faux-nez de l'homosexualité. Car à travers l'homosexualité, ce sont vraiment les quatre sacrements (Eucharistie, confession, mariage et sacerdoce) qui sont remis en cause. N'ayant pas été traitée du tout pendant le *Synode*, celle-ci s'est alors transformée en serpent de mer. Il est plus facile de prôner la fidélité et l'indissolubilité du mariage pour contrecarrer l'adultère, que de dire que l'« amour homo » n'est pas de l'Amour, et que la pratique homo est un péché mortel qui ne donne plus droit à la communion ni à l'absolution des péchés, et qui appelle au célibat continent. Le problème, c'est que ceux-là mêmes qui sont censés

---

[57] « *Ce* [le mariage gay] *n'est pas un mariage, c'est une union civile. 'Il n'y a pas d'autre voie.', faisons comme ça.* » (Pape François interviewé par Dominique Wolton, *Politique et Société*, Éd. de l'Observatoire, Paris, 2017, p. 323.

[58] Les cardinaux Brandmüller, Burke, Caffarra et Meisner ont rendu publique leur demande (*dubia*) de clarification d'*Amoris Laetitia* le 14 novembre 2016. Je tiens à signaler que, lorsque j'étais à Bologne en avril 2014, Caffarra avait refusé de me recevoir, n'en voyant pas l'intérêt. Je mets en doute l'intégrité – toute doctrinale en apparence – de ces quatre prélats. Pourquoi ? Parce qu'ils dénoncent le « petit » péché mortel (l'imprécision sur l'adultère) pour ne pas dénoncer le gros (l'hétérosexualité et la caricature sur le *Gender*). À mon avis, ce sont de faux redresseurs de torts, qui s'opposent au Pape pour l'image.

vivre le célibat continent consacré ne sont pas fichus de le proposer à ceux (les divorcés remariés et les personnes durablement homosexuelles ou homosexuellement actives) dont la condition de vie l'exige. C'est donc la chair même de l'Église qui se trouve actuellement dans le collimateur du diable !

À la décharge du Pape et des évêques, je n'ai jamais dit que la continence était facile à annoncer. Surtout à des personnes blessées comme les hommes et les femmes homosexuels, qui n'ont pas choisi leur condition. Surtout quand cette continence se transforme en une abstinence de survie, en une imposition pour répondre à une situation par défaut, mystérieuse, douloureuse, ou à un mal qui ressemble à un bien. À une époque où l'infidélité s'est généralisée, cette demande d'ascèse ressemble à une condamnation, à une exigence anachronique, à un ordre arbitraire, à une stigmatisation d'une certaine catégorie de la population. Dernièrement, je discutais avec une fille fraîchement convertie au catholicisme, qui s'était mariée avec un homme qui lui avait fait vivre un enfer. Cette jolie jeune femme de trente-cinq ans, séparée mais pas divorcée, à cause d'une erreur de casting de jeunesse, se retrouve à devoir renoncer toute sa vie à être en couple. Objectivement, c'est raide ! Sans doute se dit-elle qu'elle n'aura pas la force de vivre le célibat continent et la fidélité à un mari qu'elle n'aime plus, d'autant plus si elle fait la connaissance d'un autre homme avec qui ça se passe largement mieux. Sans doute aussi que cela effraie et crucifie les prêtres de devoir rappeler à ce genre de personnes l'indissolubilité du mariage. Et pourtant, il le faut. Au nom du bonheur et du Salut des âmes. Au nom de l'indestructibilité des sacrements. C'est aussi cette exigence inhumaine que réveille universellement le cas des personnes homosexuelles. Même régime restrictif pour tous ! C'est cela la « mauvaise » Bonne Nouvelle que l'homosexualité vient apporter à tous, à l'Église. En gros, l'homosexualité est un prophète de bonheur qui ressemble à un prophète de malheur.

Pendant ce *Synode sur la famille*, le Pape s'est planqué derrière la Sainte Famille plaquée or[59], et s'est laissé intimider par des cardinaux conservateurs et carriéristes tels que le cardinal Sarah. J'en suis témoin. Ce prélat guinéen, en odeur de sainteté partout en Europe, a carrément flingué les conférences pré-synodales sur l'homosexualité, en

[59] Sur les journaux relatant l'inauguration de la seconde session du *Synode* (4 octobre 2015), on voyait bien François brandir d'un air sévère la *Bible* avec la Sainte Famille, comme pour rassurer son entourage clérical familialiste.

diabolisant le *Gender* comme un « *péril occidental diabolique* ». Ce qu'il a fait est très grave. J'aurais dû être présent à ces conférences-là, mais mes « amis » de *Courage* ont tout fait pour que je ne sois pas mis au courant qu'elles avaient lieu. Par ailleurs, j'avais fait partie de la délégation (avec Mgr Rey, évêque de Toulon) de personnes homosexuelles continentes parties voir le Pape François en 2014 à Rome : l'entourage des cardinaux a avorté la rencontre, considérant notre groupement comme « *militant* ». L'un des proches conseillers papaux a même eu le cynisme de nous demander que le Pape ne soit pas informé de notre visite car, a-t-il lâché, « *le pire, c'est que ce genre d'initiative pourrait tout à fait lui plaire…* ». No comment.

L'homosexualité était **le** sujet et **l'**urgence du *Synode sur la famille*, même si personne ne l'avouera. La tentative de « putsch *rainbow* » du père polonais Krystof Charamsa qui a fait son *coming out* surprise, aurait dû alerter tout le monde sur le talon d'Achille de l'Église qu'est l'homosexualité. Mais non ! On ne veut pas voir. On préfère parler des « prépas mariage » (alors que tout a déjà été dit et écrit sur le sujet), de la beauté de la famille, de la solidarité, de choses « positives », et maintenant de l'adultère, de la pédophilie, de l'avortement. On préfère jouer les gardiens de la Sainte Doctrine. On préfère remettre en cause la légitimité du Pape, plutôt que de se charger de l'essentiel et du sujet qui préoccupe le plus l'opinion publique. Il n'y a qu'à voir sur quoi focalisent les *mass medias* quand le Pape prend la parole dans ses avions : les problématiques de morale sexuelle (génitale et sentimentale). Et sur rien d'autre. Mais à cause des effets désastreux du rationalisme/ritualisme doctrinaire (à la cardinal Sarah), il ne sera jamais question d'homosexualité dans l'Église plus que ce qui a déjà été dit. Le non-traitement de l'homosexualité en devient schismatique.

La Bonne Nouvelle de l'homophobie des gens d'Église

Cela dit, nous ne devons pas nous attrister que la primauté de l'homosexualité ne soit pas reconnue, y compris par le Pape. Sans doute doit s'accomplir pour ce dernier la prophétie que Jésus a formulée à Pierre avant sa mort : « *Quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les*

mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » (Jn 21, 1-19)[60].

De même, nous pourrions nous décourager de constater l'irréversibilité de la situation mondiale en matière de sexualité. Il y a des phénomènes qui, d'un point de vue terrestre et humain, sont arrivés à un tel stade de développement qu'ils sont devenus imparables. On voit mal, en l'état actuel de l'imprégnation de la croyance mondiale en « l'identité homo » et en « l'amour homo », un chef d'État avoir le courage de dire que « *les homos n'existent pas* » et que « *l'amour homosexuel n'existe pas non plus* ». Nous n'arriverons jamais, à moins d'un méga miracle et d'une méga prise de conscience collective, à faire que toutes les personnes homosexuelles de la terre décident librement de vivre en continence. L'homosexualité et la croyance en celle-ci en tant qu'« *identité* » et qu'« *amour* », l'hétérosexualité et la croyance en celle-ci en tant que « *différence des sexes* », sont maintenant indéboulonnables et trop profondément enracinées. Je vois bien toute l'inaudibilité de mon discours de dénonciation de l'hétérosexualité en tant que diable déguisé en différence des sexes auprès des catholiques. Ils ont quasiment tous intégré ce mensonge : que l'hétérosexualité était la différence des sexes. Bref, on peut considérer cette inéluctabilité du mal comme la preuve que Dieu n'existe pas, qu'Il nous laisse tomber. Mais en réalité, Il envoie cet esprit d'égarement pour qu'advienne plus rapidement Sa Justice (Rm 11, 32).

Une bonne partie du clergé catholique est elle-même pervertie à l'homosexualité (au mieux à la croyance que « *c'est de l'Amour* » et que « *ce n'est pas si grave* », au pire à la pratique homo)[61]. Étant de moins en moins obéissants à l'Église, les simples fidèles catholiques se voient mal faire la morale aux personnes homosexuelles actives vu qu'eux-mêmes ne sont plus irréprochables en matière de mariage, sexualité, pratique religieuse, humilité, apostolat. Ça les arrange, finalement, que l'homosexualité ne soit pas traitée. Comme ça, au moins, leur hétérosexualité et leur désobéissance à l'Église ne sont ni identifiables ni dénoncées. Ils ont le loisir de jouer les apôtres sans risquer d'être démis de leur fonction ou de leur pouvoir médiatique. Ils

---

[60] Je rappelle que dans la *Bible*, la ceinture symbolise la Vérité (« *Ayez à vos reins la Vérité pour ceinture.* », Ep 6, 13-18).

[61] L'homosexualité dans le clergé est autrement plus répandue que la pédophilie. Je vous renvoie à toutes les pages concernant l'homosexualité dans le clergé, notamment les questions n°125 à 135 dans mes « *247 questions sur l'homosexualité à l'intérieur de l'Église* » sur mon blog *L'Araignée du Désert*. La récente orgie avec le père Luigi Capozzi découverte au Vatican en mai 2017 n'en est qu'une infime manifestation.

peuvent faire des *FIV* à gogo, continuer à communier sans être prêts pour recevoir le Corps du Christ, participer à des galas de Charité, à des veillées de prière, ou s'engager pour « *l'écologie intégrale* » tout en cautionnant l'*Union Civile*, tromper leur femme tout en sauvegardant les apparences, faire plein des gosses, jouer aux parfaits cathos « *ouverts* », « *pondérés* » ou carrément « *stricts et engagés* ». Je suis le directeur de l'*AED* (*Aide à l'Église en Détresse*), j'ai un enfant trisomique, j'ai créé une association caritative : ça fait bien. Je deviens intouchable. La bonne planque ! La Grande Apostasie n'a donc rien de brutal : elle se vit comme un processus léger, en vitesse de croisière, et se réalise par paliers de péchés véniels. Une fois que l'homosexualité est banalisée, l'eau rentre dans la barque de saint Pierre. Le trou a l'air petit, mais la flaque est déjà grande.

Malgré tout, ne désespérons pas. C'est Dieu le Maître du temps. Et « *la puissance de la mort ne l'emportera pas sur son Église* » (Mt 16, 18). En définitive, le déni de la primauté de l'homosexualité est une Bonne Nouvelle. Elle est cette écharde et cette humiliation pour nous éviter l'orgueil. Les prophètes sont traités comme des gros cons, haïs de beaucoup de gens, et très peu soutenus. Non d'être détestables ou infréquentables, mais par Grâce et pour être broyés comme le bon grain qui donnera du fruit. Pour laisser place à plus grand qu'eux : Jésus. « *Ces révélations dont il s'agit sont tellement extraordinaires que, pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je me surestime.* » (2 Co 12, 7) L'Église est en train de se purifier dans le sang du Christ, la souffrance et la pauvreté. Cet échec cuisant de l'apostolat de l'homosexualité, même s'il est objectivement triste et scandaleux, est annoncé et rendu bon par la Croix et la Victoire du Christ Jésus. « *Notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel sera dépassé.* » (1 Co 13, 9-10)

Ne passons pas à côté de la dimension apostolique, joyeuse, universelle, explosive, eschatologique de l'homosexualité continente

Je ne veux pas conclure ce premier chapitre dédié à l'homosexualité sans formuler des conseils et des encouragements. En premier lieu, à mes frères homosexuels, et dans un second temps, au Pape et à mes pères en Christ.

Car si l'homosexualité une fois pratiquée est homicide (âme et parfois corps) et sacrilège, une fois non pratiquée elle devient sainte, apostolique. Je suis toujours épaté, quand on me laisse vraiment parler d'homosexualité en Vérité, combien Jésus utilise ma faille homo-érotique pour laisser encore plus passer sa Lumière[62]. De manière drôle, conviviale, originale, percutante, parfois risquée. L'homosexualité non-active mais offerte au monde dans la continence (abstinence pour Jésus), c'est une bombe d'Amour. C'est la Clé des cœurs. Vraiment. Par exemple, dans mon quotidien, j'en fais fréquemment l'expérience. En stop ou en covoiturage, rien qu'en disant ce que j'écris et en prononçant deux mots (« *catholique* » et « *homosexualité* »), des inconnus me déballent tout de leur vie. La sexualité et la foi, ça va directement à l'essentiel. L'homosexualité, encore plus. Car les gens ne réagissent pas au mot « *sexualité* ». En revanche, les oreilles s'aiguisent et les langues se délient dès que tu dis « *homosexualité* ». Le mot « *homosexualité* », c'est vraiment « *Sésame ouvre-toi !* ». L'homosexualité combinée à la foi, c'est le passe-partout des cœurs et des souffrances, la petite dose de poison pour le vaccin mondial et spirituel. Je reçois souvent des secrets de confessionnal que même des curés n'entendent pas (aveux de dépendance à la masturbation, de prise de drogues, de bisexualité, d'anorexie, d'adultère, de tentative de suicide, etc.). Je vais jusqu'à connaître des homosexualités sacerdotales que ces mêmes prêtres n'ont pas avouées à leur confesseur ! C'est monstrueux et grand à la fois.

Chers frères et sœurs homosexuels, la preuve que Jésus existe dans notre vie, c'est qu'Il nous prend avec notre homosexualité. Il ne nous accueille pas à moitié, ni à la condition que nous ne ressentions plus cette tendance et que nous ne la pratiquions plus. Il nous accueille **dans notre totalité**. Et pire que ça : il utilise notre homosexualité pour l'annoncer Lui de manière hyper juste et originale. Quelle délicatesse ! Quel culot aussi de sa part ! Personnellement, je sais qu'Il me fait plein de cadeaux, de signes, de clins d'œil de connivence et d'amitié homo-érotiques. Par exemple, je suis allé voir plus de 700 pièces de théâtre sur l'homosexualité à Paris. Eh bien Jésus s'arrange pour que je retrouve de manière très précise une bonne partie des symboles de mon *Dictionnaire des Codes homosexuels*. C'est une manière pour lui de semer des petits cailloux sur ma route, de me confirmer sans arrêt dans la continence, et qui plus est, par mon homosexualité… ce qui semble paradoxal, et une entorse à sa propre volonté puisqu'Il ne l'a pas voulue. Il la permet,

[62] « *Heureux soient les fêlés car ils laisseront passer la lumière* » a déclaré le réalisateur français Michel Audiard.

simplement. C'est fou comme Il s'adapte à moi et comme Il compose avec moi, avec tout ce que je ressens, avec l'objet même de ma honte existentielle. Une fois, je venais de poster le code « *Carmen* » sur mon blog, dans mon *Dictionnaire*, et le soir même, je suis allé voir une pièce (*Les Sex-friends de Quentin*) au hasard à Paris parce que je savais qu'elle traiterait d'homosexualité. Rien, dans le résumé, ne pouvait me mettre sur la piste que j'allais y entendre parler de la fameuse gitane espagnole tout du long ! Jésus me fait vivre un apostolat absolument insoupçonnable voire apparemment contradictoire. Un chemin que je n'ai pas souhaité – car je n'ai pas programmé d'être homo et je n'ai pas voulu être appelé au célibat – mais qui finalement me ressemble à 100 %.

Mes amis homosexuels, qui plus est croyants en Jésus, ne nous disons pas que notre vie et même notre homosexualité ne servent à rien, qu'elles n'ont pas leur place et leur rôle dans l'Église. Au contraire, je constate que l'homosexualité continente a un impact d'évangélisation sans pareil. Elle agit comme une sainte boule de cristal qui lit les cœurs. Rien qu'en interrogeant quelqu'un sur l'homosexualité, je vois très vite comment il vit sa sexualité, son mariage, sa foi, son sacerdoce. Je devine plein de trucs. Je parviens même à entrevoir son opinion sur des sujets de société divers et variés. On me prend d'ailleurs pour un psy, un voyant ou un prophète à cause de cela. Moi, je n'y peux rien. C'est Jésus qui donne ! et qui utilise l'homosexualité continente comme **son** arme secrète. Ne passons pas à côté de notre drôle de caisse de résonance.

Le plus dingue, c'est que nous, personnes homosexuelles, croyantes ou pas, pratiquant notre foi/notre homosexualité ou pas, devenons des annonciateurs de Jésus, par Grâce. Dieu, à travers notre personne – et un peu à travers notre homosexualité – nous a investi d'une mission particulière. Comment je le sais ? Parce que Jésus m'a été annoncé y compris par les personnes homos qui le rejettent et qui ne croient pas en lui. Quelle meilleure preuve de son existence que cette apparente contradiction ? J'ai entendu dans les films, les pièces, dans les associations, dans la bouche de mes propres amis, une correspondance exacte avec ce que j'écris ou avec ce que Jésus dit dans la *Bible*, alors même qu'ils ne me lisent pas et qu'ils se disent athées. Au fin fond d'une discothèque gay, un gars, en pleine possession de ses moyens, et qui a cherché à m'embrasser sur la bouche, m'a qualifié très sérieusement de « *saint* ». Comment pourrais-je, après ça, dire que Jésus n'existe pas ?

L'autre preuve étrange que Jésus est vraiment présent dans ma vie, c'est que je ne peux sortir avec personne. Ça fait un moment que je me suis fait une raison, bien que les tentations soient toujours là. Sortir avec un homme, même adorable et attirant, même croyant, je ne peux pas. Et quand je dis que je ne peux pas, ce n'est pas de la comédie ni une plainte. Ce n'est pas techniquement. Car techniquement, je peux (carrément !). Ce n'est pas socialement ni religieusement. Car personne, ni même mon Église Catholique, ne m'en empêche. C'est surnaturellement que je ne peux pas ! C'est au niveau de ma foi et de ma joie intérieure que je ne peux pas. C'est sacramentellement que je ne peux pas. Jésus vient me chercher, et je ne peux pas Lui résister. Ma foi est plus forte que le plaisir, que le besoin d'affection, que le besoin de couple. Ma paix intérieure est soumise à la Vérité. C'est plus fort que moi. Ça me fait bien chier de découvrir ça, croyez-le. Mais cette appartenance est incassable. Et elle est donnée. Ce n'est pas vraiment un choix. On ne fait que le « petit » choix de quitter un copain pour suivre le Christ : « *Quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la Vie éternelle.* » (Mt 19, 29) Et je rajouterais : « quiconque aura quitté son petit copain homosexuel ».

Le père Xavier Thévenot désignait la continence comme la « *Voie Royale* » pour toute personne durablement homosexuelle. Je ne sais pas si je parviendrai à être continent toute ma vie[63]. Mais en tout cas, je **veux** l'être : c'est un choix et un engagement posé chaque jour. Et je n'impose « mon » choix à aucune personne homosexuelle, même si ça ne m'empêche pas de penser et de clamer haut et fort que je crois que c'est le meilleur chemin de bonheur possible pour **toute** personne homosexuelle. La continence est une décision libre et éminemment personnelle, une promesse qui est belle. En dépit du fait qu'il puisse y avoir des tentations voire des chutes même après la décision posée, le sacrement de confession est là pour nous relever. La continence, c'est un don qui rend heureux mais qui n'est pas confortable. C'est même le début des emmerdes et des vraies tentations : c'est au moment où tu parviens à être vraiment continent que tout d'un coup, sans que tu n'aies

[63] Concernant la continence, pour être tout à fait honnête, je l'ai concrètement observée avec bonheur pendant cinq années, depuis janvier 2011, et je l'ai ponctuellement rompue d'octobre 2016 à mai 2017 en chutant trois fois, pour mieux la rechoisir à présent. Grâce à la force du sacrement de réconciliation, à une bonne dose d'humour et à une extraordinaire *Année de la Miséricorde* (décembre 2015-novembre 2016) qui m'a permis de passer mon temps dans les confessionnaux et de vérifier que Jésus se trouvait vraiment dans les prêtres (y compris ceux qui racontent des conneries), j'ai remis le pied à l'étrier et suis reparti comme en 40 !

rien calculé, les opportunités amoureuses sérieuses se présentent ! En voyant ça, on a comme une envie de se tourner vers Jésus en lui demandant s'Il le fait exprès ! Mais on finit par comprendre qu'il n'y a pas de vrai bonheur sans la Croix, sans combat, sans renoncement à soi et sans la reconnaissance de sa préférence irremplaçable et totale pour Jésus. Ainsi l'a voulu Dieu pour que nous aimions. Elle a une saveur unique, intense, amère, indépassable et divine, cette beauté fraternelle qui n'apparaît que dans la limite fixée par la Croix de Vérité du Christ, que dans l'amitié désintéressée avec ses semblables sexués. La continence n'est pas une performance. Et si ça devient une performance pour briller, même dans les milieux catholiques, c'est la peau de banane. En matière de sexualité, d'hygiène sexuelle et spirituelle, il faut faire attention à ne pas viser seulement la pureté. Le padre Pio disait bien : « *Il y a deux ailes pour aller au Paradis : la pureté* ***et*** *l'humilité. Pas l'une sans l'autre.* » Si on est pur sans être humble, on sombre dans le puritanisme, le pharisaïme, la compétition. Si on est humble sans être pur, on sombre dans le compromis sentimental, le relativisme et le péché. Je dois donc faire attention à ne pas m'installer dans la continence ni dans l'homosexualité, et à ne pas me servir de l'une pour justifier/nier l'autre.

Pratiquer l'homosexualité, oui, c'est grave, puisque c'est un rejet de la différence des sexes, donc de toute Humanité et de Dieu. C'est un péché mortel. En revanche, ce n'est pas parce qu'une personne a commis un péché mortel qu'elle ira forcément en enfer. Exemple avec le Bon Larron, crucifié à côté de Jésus, qui a certainement tué des gens et commis des péchés mortels dans sa vie, mais qui va direct avec Jésus au Paradis. Un péché mortel nous ferme à la Grâce, donc nous expose davantage à la damnation. Mais si une personne qui pratique un péché mortel (avortement, meurtre, homosexualité, orgueil, avarice, goût du pouvoir…) se laisse aimer par Jésus, elle ne sera pas damnée. Moi, par exemple, j'insiste pour dire que si, au moment de ma mort, j'utilise la continence pour considérer que je n'ai pas besoin de Jésus pour être sauvé (parce que j'incarnerais le « *Monsieur Parfait* »), je risque davantage la damnation qu'une personne qui a été activement homosexuelle durant sa vie mais qui reconnaîtra finalement qu'elle a besoin de Jésus et de son amour. Par conséquent, je ne sacralise absolument pas la continence. Elle n'est pas du tout une garantie de Salut. Le Salut, c'est de se reconnaître comme le pire des pécheurs et c'est d'accueillir la Royauté d'Amour du Christ. Point barre.

Je vous invite donc, chers amis lecteurs, à prendre tout ce que je vous écris sur l'homosexualité dans ce livre à la lumière de la demande du Christ au sujet des pharisiens : prenez-le très au sérieux et comme vrai, même si je ne promets pas d'avoir la force de toujours l'accomplir. L'ordonnance de Jésus, en gros, c'est « Faites ce que les pharisiens disent mais pas ce qu'ils font » : « *Tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas.* » (Mt 23, 3) Je vous promets en revanche d'essayer d'obéir et de tenir. Ça, oui. Sinon, de toute façon, je sais que je ne pourrais plus parler ni écrire. C'est systématique : dès que je désobéis, ça provoque symboliquement et concrètement chez moi une extinction de voix et de crayon. En plus de me rendre muet, la honte et l'incohérence entre mes mots et mes actes, je le sais d'expérience, me font tomber dans les pommes (malaises vagaux)… donc quoi qu'il en soit, vous serez vite au courant si je tiens parole ou non ! Mon âme ne supporte pas longtemps l'indocilité à Jésus… et mon corps le dit avant elle !

Je rends grâce à Jésus car Il me rend insolemment libre et transparent. Cela m'étonne moi-même. Ça aussi, c'est plus fort que moi : je ne supporte ni le mensonge ni la méchanceté ni l'injustice. Et quand je vois un faux-semblant ou une tiédeur, je me sens appelé à ouvrir ma gueule. À l'inverse, quand quelque chose me plaît, je suis enthousiaste, très joueur et combatif. Dans mes relations, j'aimerais être plus léger : ce serait tellement plus reposant pour moi… et pour les autres ! Mais je ne peux pas. Quelque chose me pousse à me dépasser, à me donner entièrement et jusqu'à en mourir, à ne pas me satisfaire de l'acceptable. C'est la Vérité-Charité ou rien. Cette exigence-là, je sais qu'elle vient de Jésus. Ce n'est pas moi. Car elle est viscérale.

Ce qui me fait dire que Jésus existe éternellement dans ma vie, c'est aussi que je suis persécuté d'une manière absolument disproportionnée et violente par rapport à ce que je fais, dis et suis. C'est donc qu'il y a bien dans ma vie un Mystère d'iniquité qui ne provient pas de moi et qui m'est donné surnaturellement, par le rôle de prophète. Et nous sommes tous, par notre baptême, prophètes : ce n'est ni un titre ni une valeur que je m'auto-attribue, mais un don, une responsabilité et un désir. Je constate qu'il existe dans ma vocation un « *Signe de contradiction* » (Lc 2, 34) qui est Jésus. Je ne vois pas d'autre explication. Ce n'est pas une question de mérite. C'est de l'ordre d'une

présence que je n'ai pas choisie. Les attaques que je vis à cause de l'homosexualité et de ma foi me prouvent que Jésus est vivant.

Ce qu'il faut changer dans le *Catéchisme*, dans la proposition de l'Église aux personnes homosexuelles

S'il est vrai que l'homosexualité est le seul mal mondial qui a le pouvoir de noyauter – avec un film plastique invisible extrêmement résistant – les prêtres et religieuses catholiques, il est tout aussi vrai que les seules personnes (en-dessous de Marie et de Jésus) qui ont le moyen de les délivrer de ce chantage qui les enserre sont les personnes homosexuelles continentes et prophètes dans l'homosexualité. Je ne dis pas cela pour nous donner une importance que nous n'aurions pas. Je vous parle de la survie des sacrements et du contexte actuel !

Nous, les instables par définition, sommes, par Grâce et par obéissance, les piliers de l'Église Catholique et les meilleurs boucliers humains des sacrements[64]. Pour la simple raison que l'homosexualité est devenue le fer de lance invisible de l'anticléricalisme mondial actuel, que nous les personnes homosexuelles sommes les principaux alibis humains utilisés par les anticléricaux pour attaquer l'Église, que la société civile *gay friendly* profite du fait que l'homosexualité ne serait un problème que pour les catholiques (et pas du tout pour elle) ainsi que du fait que celle-ci soit beaucoup plus taboue et pratiquée par les prêtres (contrairement à la pédophilie, peu pratiquée et facilement dénoncée par n'importe quel prêtre, y compris pédophile) pour encore plus emmurer les clercs dans leur silence, leur gêne, leur ignorance, leurs contradictions, parfois même leur propre pratique homo. Cette société civile n'ira pas dénoncer un prêtre homo ou qui pratique son homosexualité : elle ne fera que dénoncer celui qui ne la pratiquera pas, que s'amuser de l'impossibilité des prêtres homos à se dénoncer eux-mêmes, qu'ironiser sur la contradiction que s'impose l'Église Catholique entre son discours officiel et les actes privés de ses fidèles.

J'entends à présent énormément d'ennemis de l'Église m'assurer que « *tous les curés sont pédophiles* » comme ils pensent intimement qu'« *ils sont tous homosexuels refoulés et pratiquants* ». Et

---

[64] « *Voyez, les faibles sont choisis : les orgueilleux n'ont plus de trônes !* » (cf. le chant « Au cœur de ce monde » de Didier Rimaud et Jacques Berthier)

c'est logique : les prêtres s'expliquent tellement peu sur le positionnement de leur Église par rapport à l'homosexualité que la présomption d'homosexualité généralisée leur revient très vite dessus. Plus encore que « *pédophiles* », « *machistes* » ou « *intégristes* ». D'ailleurs, pour nos détracteurs, il est autrement plus inacceptable de s'être opposé au « mariage gay » et de décrier la pratique homosexuelle, que de s'opposer à l'avortement et à la pédophilie. Même en parlant aux clercs de ces derniers, ils veulent juste leur faire payer leur incompréhension « commune » de l'opposition de l'Église à « l'amour homosexuel ». Et ça, bon nombre de nos prêtres et cardinaux ne l'admettent toujours pas.

L'homosexualité est le principal prétexte de l'attaque des sacrements, et en particulier du sacrement de l'ordre (célibat consacré). Amis et pères cardinaux, vous n'en êtes donc plus à vous demander : « Faut-il en parler ? » « Faut-il lui donner tant d'importance ? » « Faut-il juger les personnes homos ou les accueillir ? », « Faut-il donner à croire qu'on justifie l'homosexualité en créant une pastorale et une continence spécifiques ? » On a déjà toutes les réponses à ces fausses questions introductives : il **faut** en parler, vous nous aimez, vous ne justifiez pas l'homosexualité, vous croyez au sens et en la joie de la continence, et vous devez nous proposer un cadre particulier pour nous encourager à vivre celle-ci. Vous n'en êtes pas non plus à remplacer le traitement de l'homosexualité par un discours chagrin sur l'accompagnement psychologique ou sacramentel des « *personnes à attirance pour le même sexe* » ni par un panégyrique politisé contre le « *Gender* » et contre la « *dictature du lobby gay* ». Maintenant, il faut passer la seconde, appeler un chat « *un chat* », parler directement d'homosexualité, arrêter de vous victimiser ou de diaboliser une « *idéologie LGBT* », et être proposants. Sans quoi vous vous ferez rattraper par le tracteur des plus conservateurs d'entre vous ou le bolide des plus progressistes. Et quand je dis « *bolide* », je ne fantasme pas. Déjà, certains parmi vous trépignent d'impatience à l'idée de réformer – dans le mauvais sens – la Sainte Doctrine et de tronquer le *Catéchisme de l'Église Catholique* de ses passages jugés trop « *culpabilisants* » à notre égard[65].

---

[65] Je me réfère par exemple à l'intervention de Nathalie de Williencourt (diocèse de Nanterre) le 5 octobre 2015 à *Radio Notre-Dame* (qui proposait de retirer les passages « *blessants* » sur l'homosexualité du *CEC*), au livre *Amours* du frère dominicain italien Adriano Oliva publié en octobre 2015 aux Éditions du Cerf, et à la sortie remarquée du père jésuite nord-américain James Martin, consultant au service communication du Vatican, qui en avril 2017 écrivait ceci : « *Les responsables catholiques devraient cesser de dire que ces personnes sont 'affligées*

D’une part, chers prêtres, tenez bon sur les prises de position de Jean-Paul II, de Benoît XVI et du Pape François. Le problème ne réside pas dans la justesse de ce qui est écrit, mais dans votre compréhension plénière du **pourquoi c’est juste**. Quand on voit déjà le mal de chien que vous avez pour développer discursivement les arguments de saint Paul, pour simplement nommer le mal de l’homosexualité, pour rappeler que les actes homosexuels sont des péchés mortels, pour nous annoncer la Bonne Nouvelle de notre sainteté, je ne peux certainement pas vous laisser croire à la pseudo « *exhaustivité* » du discours biblique et ecclésial sur l’homosexualité ! Je me permets de souligner, chers pères évêques, qu’il est de votre responsabilité, et même de votre Salut, de nous prévenir des risques éternels que nous, personnes homosexuelles, encourons en pratiquant notre homosexualité ou bien en communiant à l’Eucharistie alors que nous ne sommes pas toujours en mesure de le faire ; qu’il est de votre devoir de nous aimer et de nous dire que nous avons part au Royaume de Dieu ! Et si vous ne faites plus crédit au discours de l’Église officielle sur l’homosexualité et que vous êtes tentés de regarder les paroles de la *Bible* et du *CEC* comme des propos poussiéreux et « *désinculturés* », croyez au moins les personnes homosexuelles, même athées. Car nous parlons de manière suffisamment explicite du désordre dans notre tendance et pratique homosexuelles pour corroborer ce qui est écrit dans le *Catéchisme*[66].

Concernant à présent les améliorations que je vous propose de faire, c’est déjà de reconnaître humblement l’inachèvement de la parole ecclésiale actuelle sur le sujet de l’homosexualité, et de ne pas simplement vous en tenir au discours (certes vrai d’un point de vue éternel, spirituel et doctrinal, mais) incomplet de la *Bible* et de l’Église du point de vue temporel, charitable, vocationnel et missionnaire. Apparemment, le *Catéchisme de l’Église Catholique* aurait déjà tout dit sur l’homosexualité. En fait, nous sommes d’accord sur la théorie : la forme concrète de la chasteté demandée aux personnes durablement homosexuelles est *a priori* la même que celle demandée aux personnes consacrées dans le sacerdoce, aux célibataires, aux personnes séparées ou divorcées remariées, aux veufs, aux enfants, bref, à tous ceux qui ne sont pas mariés dans la différence des sexes. Simplement, il est faux de nous faire croire que par l’usage du terme « *chasteté* », qui renvoie à une vertu universelle, les personnes hors mariage pourraient vivre les formes

par leur sexualité’. Et arrêtons de parler de ‘sexualité objectivement désordonnée’. Ce sont des mots extrêmement blessants ! »

[66] Je vous renvoie aux codes « *Désir désordonné* » et « *Moitié* » de mon *Dictionnaire des Codes homosexuels*.

de la chasteté du couple marié (génitalité, sentimentalité, procréation), et même la chasteté officiellement consacrée des prêtres (car les personnes homosexuelles durables n'ont pas accès au sacerdoce, au sacrement de l'ordre, à moins de se taire sur leur tendance). Nous, personnes homosexuelles, sommes donc face à un grand vide vocationnel, un grand vide de propositions parce que notre handicap psychosexuel empêche la plupart d'entre nous d'avoir accès aux deux seuls chemins de vie comblants indiqués par l'Église. Nous ne savons toujours pas où aller concrètement pour être heureux et fidèles en Église. C'est également nous tromper sur la Croix que de nous dire que, si nous sommes des personnes durablement homosexuelles, nous pourrons suivre l'Église tout en étant en « couple » ou en rêvant d'en former un avec une personne de même sexe, tout en étant dans un célibat sans autre encadrement ecclésial que « *la fraternité, l'amitié et la chasteté* ». La forme concrète de la sainteté, du bonheur plein et de la chasteté pour les personnes homosexuelles durables porte un nom : célibat continent (du point de vue personnel), fraternité sainte et apostolat (du point de vue mondial). Ce n'est pas parce que je le souligne que j'en fais un particularisme fermé.

Il y a un vrai manque de parole ecclésiale sur l'homosexualité concernant cette forme de célibat spécifique. Vous regardez le *Catéchisme de l'Église Catholique*… et il n'est question que de « *chasteté* ». La mention de la continence apparaît plus loin, dans le chapitre à propos des situations hors mariage, mais pas dans le chapitre de l'homosexualité, même si bien entendu elle devrait déjà être induite. Mais concrètement, textuellement, verbalement et dans le cœur des gens – y compris des gens d'Église –, la chasteté des personnes durablement homos est laissée sans forme, à l'implicite, ou reléguée à l'amitié (terme très ambigu pour notre époque) désintéressée et à la Croix du Christ. C'est un peu court. Pour l'instant, un chemin vocationnel encore très flou est tracé par l'Église, un chemin dont les modalités (le célibat pour les personnes durablement homos ; le mariage femme-homme pour les personnes dont l'homosexualité est peu profonde) ne sont ni décrites précisément (personne dans l'Église ne parle encore de célibat, de continence), ni joyeuses (personne ne parle de don entier de sa personne, d'offrande de son homosexualité aux autres et à l'Église), ni saintes (pour l'instant, les discours sont orientés vers la maîtrise et l'extinction de la tendance ; pas son recyclage ni son offrande complète), ni vocationnelles (pas de consécration en vue, pas de grands projets proposés : juste un « *faire avec* » dans la discrétion). Il y a donc une

Bonne Nouvelle à annoncer sur l'homosexualité, même si Benoît XVI a déjà décrit et orienté les choses à 80 %. Le tout, c'est de le faire bien, et que l'audace soit évangélique. Pas démagogique. Enfin, il y a une vraie blessure mondiale à régler avec l'analyse et la dénonciation de l'hétérosexualité. Car le gros du sentiment d'injustice et de frustration ressenti par les personnes homosexuelles, croyantes ou non, réside dans ce silence complice de l'Église à propos de la violence de l'hétérosexualité.

Pour résumer, à mon avis, l'Église ne doit pas changer grand-chose à ce qu'elle a déjà très bien dit sur l'homosexualité dans le *Catéchisme*, et donc ne pas nous promettre monts et merveilles. En revanche, il manque quand même dans son discours trois ou quatre paroles nouvelles et courageuses : a) une parole amère et tranchée sur l'« amour homo » (dire que ce n'est pas de l'Amour, et expliquer en quoi ; évoquer la violence et l'insatisfaction de ces « amitiés amoureuses » confuses ; dire que l'« *amour homosexuel* » est non seulement un mal objectif mais aussi un « *péché mortel* »… ce qui malgré tout ne prédestine pas toutes les personnes homosexuelles pratiquant activement leur homosexualité à la damnation éternelle), b) une parole exigeante sur le cadre concret de la chasteté demandée aux personnes durablement homos (oser parler de célibat, de continence, annoncer la couleur de la Croix !), c) et surtout une parole proposante et positive (oser parler de la joie dans la continence – qui est bien autre chose que l'abstinence ! –, oser parler de la vocation à la sainteté spécifique à la condition homosexuelle, oser parler carrément de consécration et de fondation d'une fraternité ecclésiale spécifique, oser parler de l'évangélisation dans le cadre de l'homosexualité, oser parler de don entier de son homosexualité au monde, bref, oser proposer **grand**, **joyeux** et **saint** !).

À propos de la pastorale spécifique, la question n'est pas tellement celle de l'accompagnement ni de l'accueil. L'Église n'est ni l'assistance publique ni la réception d'un hôtel ni les urgences de l'hôpital ! Nous, personnes homosexuelles continentes, sommes plutôt serviteurs **et** carrément médecins ! N'inversez pas les rôles. Et nous n'avons pas besoin d'« accompagnants ». Notre attente est plus profonde. Elle ne concerne pas tant l'accompagnement (*DUEC*, *Communion Béthanie*, *Courage International*, *David et Jonathan*, etc.) ni même la guérison complète, que la vocation et la responsabilisation. Elle touche plutôt, d'une part, au Salut de l'âme après la mort, à

l'avertissement du risque de damnation éternelle de la personne homosexuelle en état de péché mortel (ce qui n'est pas une mince affaire à annoncer !) et, d'autre part, à l'accompagnement sacramentel des personnes homosexuelles en vue du Royaume et à leur vocation ecclésiale, à leur joie profonde. Il existe d'ailleurs des congrégations religieuses formées par des ex-prostituées, des ex-drogués auxquels l'Église fait appel et qui, par l'abandon de leur pratique désordonnée, peuvent évangéliser. Il ne s'agit pas de proposer une « *Troisième Voie* », comme l'esquisse l'association *Courage*, qui enfermerait les personnes homosexuelles dans leur tendance sexuelle, même sous couvert de continence. La personne durablement homosexuelle n'est pas appelée à contourner les deux seules vocations d'Amour entier indiquées par l'Église, à savoir le mariage et le célibat consacré, mais bien plutôt à rejoindre le mariage que les prêtres et les religieux expérimentent sous forme spirituelle et oblative.

Je crois que s'il n'en tenait qu'au seul Pape François, à sa personnalité de fond et à sa fougue prophétique, au départ, il aurait été du genre à rajouter au message prudent et sage de Benoît XVI cette grande valeur ajoutée de l'offrande plénière mondiale de l'homosexualité, cette impulsion un peu folle mais confiante de la mission apostolique dans le cadre de l'homosexualité non-actée. Il aurait été prêt à franchir le pas. Mais le sujet de l'homosexualité est tellement mal compris dans l'Église (globalement, les catholiques s'en méfient, la prennent pour un non-sujet), les gens d'Église sont tellement loin de comprendre la puissance de la dénonciation de l'hétérosexualité, les clercs sont tellement tétanisés à l'idée de sortir des clous et de tenir un discours qui risquerait d'être jugé « *trop positif pour être honnête et inspiré* », que la sobriété semble s'imposer. François préfère se racheter une confiance et une légitimité papale à bas prix en se cachant derrière un discours familialiste certes beau mais figé, à côté de la plaque.

À propos de la parole ecclésiale sur l'homosexualité, vous, les clercs, ne comptez en général que sur votre personne et votre expertise de « théologiens moralistes », tandis que le reste des catholiques se drape dans la victimisation face à la supposée « *dictature des médias* ». Combien de temps cette comédie va-t-elle encore durer ? Chers pères évêques, je vous lance cet appel pressant à lire mes « *247 questions sur l'homosexualité à l'intérieur de l'Église* » et à vous armer à propos de l'homosexualité. Il est temps de vous aguerrir en étudiant/attaquant frontalement la croyance mondiale pro-homosexualité et pro-

hétérosexualité. Ce sujet doit devenir votre priorité pastorale, une réflexion ecclésiale collective, et mériterait même la tenue d'un Concile.

Dernière requête : plutôt que vos craintes, vos prières, votre silence compassé, votre accueil symbolique forcé, ou vos cercles de parole « chaste-thé » et « thé-moignage » à l'adresse des « *personnes concernées par l'homosexualité* », ce serait trop vous demander que de nous appeler, nous personnes homosexuelles, à un chemin de consécration concret, à un apostolat missionnaire médiatique et ecclésial ? C'est si difficile de nous encourager un peu ? En France, je ne suis soutenu publiquement que par un seul évêque : l'évêque de Lourdes, Mgr Brouwet. Un seul ! Et en Espagne, uniquement par Mgr Omella. Alors que je défends et vis ce que demande l'Église. Vous trouvez ça normal ?? Nous, personnes homosexuelles continentes, avons besoin d'être appuyées officiellement. Pas seulement validées du bout des lèvres et dans le secret. Si nous aspirons à être sauvées, si nous voulons vivre heureuses et en conformité avec la Vie que nous propose Jésus, en clair, comprenez que c'est une vie de célibataire dès l'âge de vingt ans qui nous attend. C'est une grande solitude et un profond isolement, sans perspective de consécration, de vie communautaire, de couple. C'est l'exigence d'un célibat sacerdotal, de surcroît sans la force et l'encadrement du sacrement de l'ordre. Rendez-vous compte ! Alors il est urgent que vous, évêques, nous montriez que le chemin du célibat continent pour Jésus est joyeux, ouvert aux autres et au monde, et que vous le bénissez. Pour l'instant, nous ne voyons rien de votre soi-disant « amour paternel » à notre égard. Bougez-vous ! Si ce n'est par gaieté de cœur et conscience enthousiaste de notre sainteté, faites-le au moins par urgence et pour avoir la paix[67]. De toute façon, mondialement et ecclésialement, les croyants catholiques – consacrés et laïcs – ne vont pas faire long feu avec leur discours convenu « *On ne juge pas les personnes homos* » et « *Reportez-vous aux textes (Bible, Catéchisme) sur le sujet* ». S'ils ne dénoncent pas clairement l'hétérosexualité, le Vatican va péter dans peu de temps. Tenez-le vous pour dit. Vous ne pourrez rien faire sans nous.

<u>F – Si ça n'est pas vraiment l'amour ça y ressemble</u>

[67] Cf. la parabole de la veuve casse-pied et du juge inique, en Lc 18, 1-8.

Le cas « Jérémy »

Je ne pensais pas devoir rajouter cette avant-dernière (et inattendue) partie du chapitre I sur l'homosexualité car, à dire vrai, j'avais bouclé celui-ci en finissant par le traitement de la continence. Et je me serais arrêté là. Sagement. Proprement. Comme un bon petit soldat de l'Église. Puis un événement a modifié la donne. Comme souvent, avec le Seigneur. Mon discours très bien huilé et pétri d'arguments d'autorité sur un sujet aussi tabou que l'homosexualité s'est vu dernièrement bousculé. Au point que le fait que je vais vous rapporter maintenant ressemble à un mauvais coup de théâtre. Un coup de Trafalgar à la père Gréa[68], qui de surcroît peut être difficilement dénoncé. Il en effraiera certains d'entre vous, cassera peut-être le « mythe Ariño », semblera même un contre-témoignage justifiant le péché ou un « bien par le mal », résonnera comme un encouragement relativiste à la pratique homosexuelle, comme une fausse note dans un parcours apparemment « saint » ou en tout cas « exemplaire ». Tant pis. La Vérité-Charité avant tout. Et je pense qu'au fond, il ne fait que consolider et confirmer la prévalence de la continence homosexuelle sur la pratique. Il ne fait que valider la véracité de la Parole de l'Église concernant l'homosexualité.

Voilà. En mai 2017, je suis tombé amoureux d'un homme. Mais vraiment. Pas à moitié ! Le Seigneur a permis, avant son arrivée ultime, et à l'occasion des Fins dernières, que j'expérimente cela concrètement. Cela me questionne encore de manière profonde, parfois vertigineuse, mais de plus en plus apaisée. Cette nouvelle plongera certainement aussi dans un abîme de perplexité ceux qui croient (à raison !) en ce que j'ai écrit sur l'homosexualité jusque-là. Ceux qui m'aiment. Et surtout ceux qui ne m'aiment pas ou m'aiment pour les mauvaises raisons. Ceux qui pensent que j'ai parlé publiquement de l'homosexualité rien que pour viser la célébrité (alors que vraiment je m'en fous) ou par frustration homophobe. Ceux qui, quand je confesse

[68] Le père David Gréa a défrayé la chronique en quittant la prêtrise pour une femme. Curé emblématique de l'église sainte Blandine à Lyon, il s'est marié avec une femme le 15 avril 2017, un samedi saint, laissant tout le monde pantois… car il a choisi, entre deux « biens », celui qui est moins supérieur à l'autre. Saint Paul, tout en reconnaissant la grandeur du mariage, affirme la supériorité du célibat consacré : « *Ce que je dis là est une concession, et non un ordre. Je voudrais bien que tout le monde soit comme moi-même, mais chacun a reçu de Dieu un don qui lui est personnel : l'un celui-ci, l'autre celui-là. À ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je déclare qu'il est bon pour eux de rester comme je suis. Mais s'ils ne peuvent pas se maîtriser, qu'ils se marient, car mieux vaut se marier que brûler de désir.* » (1 Co 7, 6-9)

mon émoi pour un garçon, ou à qui j'annonce que j'ai vécu le « couple » homo, ne chercheront même pas à connaître le prénom de l'élu de mes sentiments, ni la beauté de notre relation. Ceux qui ne rentreront pas dans ma joie et seront incapables de mettre l'Humain avant le devoir moral et le péché. Et quand ils verront que je suis revenu à plus de maîtrise, d'obéissance et de conformité avec ce que demande l'Église aux personnes homosexuelles, ils s'en réjouiront à peine et me prendront malgré tout pour un instable ou un pharisien scolaire et isolé.

Jérémy habite Toulouse. Il a cinq ans de plus que moi. Je l'ai connu fin avril 2017 sur un site de rencontres homos (duquel je me suis désinscrit définitivement depuis). À un moment où je n'étais pas en manque affectif. Je ressortais même requinqué par la Semaine Sainte pascale. Il me plaît en tout point. Autant physiquement qu'intellectuellement et même spirituellement. Ce n'est pas une gravure de mode, et pourtant j'aime tout en lui : son caractère, ses mots, ses réactions, son amour des autres, ses imperfections corporelles, ses phrases parfois apprises (et dont il a finalement conscience car à présent, il détecte ses propres postures – bobos, théâtrales, athées – avant même de me laisser le temps de les croquer), son mode de vie, ses choix, son passé, ses envies, ses projets. Plus nous passions du temps ensemble, mieux nous étions. « *Tout ce que j'ai vu de toi est beau.* » m'a-t-il dit encore récemment. Nous nous plaisons mutuellement. Le manque de l'autre, l'envie de le voir, n'étaient pas commandés : ils étaient donnés. Tout semblait coordonné et synchronisé. L'accord parfait. Oui, je le dis : sur ce coup-là, je n'ai pas su déceler où était le mal dans la pratique homo que nous avons posée. En toute honnêteté. En toute Vérité. Et j'attends d'être Là-Haut pour avoir des explications ! Car je ne comprends toujours pas, et je suis en manque d'arguments pour dire en quoi ce que j'ai vécu avec Jérémy était/serait mauvais, grave, impardonnable, sale, abominable, condamnable, voué à la géhenne.

Dans mon union avec lui, je n'ai pas retrouvé les rôles désagréables qui habituellement déséquilibrent les relations (amoureuses, et en particulier homos) et me perturbaient fortement : celui qui veut et celui qui ne veut pas, l'insistant (voire le jaloux) et l'indifférent, l'amoureux transi et le prudent (voire le fuyant), celui qui est aux anges et celui qui est déçu, celui qui s'emballe et celui qui freine, celui qui cogite et celui qui refuse de penser et de « se prendre la tête », celui qui méprise et celui qui subit, le dominé et le dominant, le passif et l'actif, le bavard et le silencieux, celui qui y croit et celui qui y croit

moins/n'y croit plus, etc. Au contraire. Là, avec Jérémy, pas de déséquilibre. Pas de déception. Pas de grands écarts de visions et de perceptions des choses. Pas de malaises. Juste deux personnes qui se correspondaient parfaitement, dans la relative pleine conscience des défauts et des points de désaccord apparemment inconciliables de chacun. Deux cœurs qui battaient à l'unisson. Deux désirs qui se trouvaient et qui connaissaient une attraction réciproque. Deux bavards qui ne se saoulaient pas, qui pouvaient laisser de la place aux silences habités, qui devançaient les pensées de l'autre, qui sentaient les choses inexprimées, qui se soutenaient intellectuellement sans que l'un écrase l'autre, qui se comprenaient et n'éludaient pas les thématiques les plus houleuses (même l'opposition au « mariage gay », le projet d'adoption chez l'un, l'incroyance en « l'amour homo » chez l'autre, l'Antéchrist, le péché, la question du Salut, etc.). Deux amoureux qui non seulement ne se gênaient pas mais se recherchaient et s'attendaient sans cesse, se manquaient constamment, avaient toujours des choses à se dire et refaisaient le monde sans voir le temps défiler. Le tout, sans calcul, sans gnangnantise, sans séduction, sans surjeu, sans démonstration, sans préméditation, sans précipitation, sans pression, sans cinéma, sans scénarisation, sans mélodrame, sans euphorie, sans chantage, sans projections déplacées sur l'avenir et sur l'autre, sans essoufflement, sans attendrissement et idéalisation de ce qui se vivait, sans attachement ni détachement excessif, sans *forcing*, sans temps mort. Mais uniquement parce que c'était là, c'était beau, c'était simple, c'était évident, c'était (presque) plein, c'était profond, c'était inédit, c'était unique, c'était incroyable, c'était bon, c'était paisible, on n'en voyait pas le bout.

Avec Jérémy, nous pouvions (car nous l'avons testé en vrai !) passer nos journées au lit, à rigoler, à parler, à pleurer d'émerveillement parfois, à réfléchir. Ça nous a surpris nous-mêmes, ces moments d'éternité suspendus. L'horloge tournait sans même que nous nous en rendions compte. Sortir du lit était un mini arrachement… bien que le monde extérieur ne nous fît pas peur et ne fût pas du tout un problème pour nous, au contraire, car notre concordance irradiait même en société. N'importe quelle activité ensemble devenait une réjouissance. J'ai bien conscience qu'un mois (et 11 jours de présence réelle), *a fortiori* sur l'échelle d'une vie ou d'une relation conjugale, ce n'est pas grand-chose pour justifier une quelconque évidence. Qui plus est sur le terrain de l'homosexualité. Je mesure combien mes impressions pèsent peu sur la balance, mes conclusions dithyrambiques paraissent hâtives et adolescentes, mes sensations semblent faussées, combien tout ce que je

vous dis manque de distance, d'endurance et d'adversité sur la durée. Rendez-vous dans plusieurs années pour mettre tous ces bons sentiments romantiques à l'épreuve du temps et de la déception, de la difficulté d'être en « couple », des limites objectives de la pratique homosexuelle ! En plus, vu ma courte expérience de « couple » et de pratique homos, j'ai l'air ridicule de certifier quoi que ce soit. Mais déjà, ce petit laps de temps était du « jamais vu » et du « jamais vécu » dans le cadre homosexuel ! Même Jérémy – dont le nombre d'amants passés est conséquent – n'a jamais connu une telle authenticité, une telle fulgurance et simplicité. Lui comme moi savons que nous n'avons pas rêvé. De plus, j'ai maintenant 37 ans. Lui, 42. Nous avons roulé notre bosse et acquis une certaine connaissance de la nature humaine, des relations (notamment dans le « milieu » homo), de l'Amour, de l'engagement, de la fidélité, de la Vérité, même si dans ces domaines nous sommes toujours d'éternels novices, d'éternels ignorants et des pécheurs.

Jérémy est le seul homme avec lequel je ne me suis pas senti déçu ni plombé par la culpabilité juste après l'orgasme. Car tout était fait dans un vrai souci de mon confort, de mon désir, de ma liberté. Sans me forcer à faire des choses que je ne voulais pas. Avec lui, le coït n'était ni une épreuve ni une performance. Alors qu'au lit des autres hommes, je vivais la pression de ne pas plaire, de ne pas être à la hauteur, de décevoir, de connaître la « *petite mort de l'animal* » qui est en chacun de nous[69], de ne pas pouvoir m'engager sérieusement, de fauter, alors qu'avec les autres mecs je m'enfermais très vite dans un silence coupable, dans la douleur et la déception, avec ce sentiment lancinant d'être sale, nul, honteux, un « mauvais coup au lit » : la perspective de la continence et de la rupture immédiate m'apparaissait alors comme la solution facile (et pas très crucifiante puisque je retrouvais la sécurité de la foi, la « zone de confort » de la respectabilité de mon apostolat), l'unique porte de sortie, la réponse immédiate au défouloir et à ma transgression. Là, dans les bras de Jérémy (« actif » sans me l'avoir dit, mais pas dominateur), j'étais rassuré et le service post-coïtal était assuré, dans un échange continuel (mais pas bavard). Par exemple, il me faisait rire aux éclats en imaginant les dialogues de films de cul, en imitant la voix de pervers. Le lendemain du premier coït (première fois que mon sexe ne me faisait pas mal), je n'ai pas culpabilisé, alors qu'en temps normal, je suis rongé par le remord, au point de vouloir tout plaquer. Je

[69] Je reprends la maxime de Galien de Pergame « *Omne animal triste post coïtum, praeter gallum mulieremque* » : « *Tout être vivant est triste après le coït, excepté le coq et la femme.* »

marchais dans les rues de Toulouse. J'étais même capable d'écouter des chants à l'Esprit Saint de ma *playlist* de téléphone portable, et de les chanter tout haut dans la rue, sans me considérer comme un horrible traître à l'Église et à moi-même.

Avec le recul, je me dis qu'il est fort possible que Dieu m'ait fait connaître Jérémy pour me réconcilier enfin avec mon corps et mon homosexualité. Moi qui ai toujours regardé celle-ci avec scepticisme, moi qui me trouve moche, peu désirable charnellement, qui redoute de souffrir corporellement ou de décevoir (poils sur le dos et pilosité « bizarre », maigreur, phimosis, grains de beauté ou pustule disgracieux, dentition imparfaite, etc.), il m'a accueilli en entier. Il a contribué à me guérir de mes humiliations du passé, y compris celles reliées à l'homosexualité. Sans que je lui en aie touché mot, il assurait « *aimer vraiment* » mon odeur corporelle (alors que mon frère jumeau a pu me qualifier à l'adolescence de « *boule puante* », qu'un de mes ex m'a avoué que corporellement « *ça ne le ferait pas* », qu'un autre m'a sorti très gêné que je ne sentais pas assez bon pour lui). Jérémy, au contraire, raffolait de mon odeur cutanée. Il prétendait vouloir « se *shooter* sans fin » avec. Et le pire, c'est qu'il ne se forçait même pas ! Il ne le disait pas juste pour me faire plaisir ou pour rentrer dans l'image de l'amoureux transi parfait qui s'imposerait d'apprécier même ce qui le répugnerait ou l'indiffèrerait chez moi. J'ai découvert que c'était 100 % vrai. C'était « *Il me dit que je suis belle* » de Patricia Kaas, mais au naturel, en *live* et au masculin ! Incompréhensible.

La relation que nous avons établie tous les deux se déployait naturellement. Sans excès de prévenance ni de tendresse d'un côté comme de l'autre, sans invasion du consumérisme (cadeaux, loisirs, sorties), sans idéalisation mièvre de ce que nous vivions, car Jérémy est suffisamment intelligent pour bien doser le sentiment, l'intention du geste et le geste, sans en faire trop, sans attendrissement lourd et sans sublimation embarrassante. Quelles que soient les activités que nous faisions, les attitudes de Jérémy face aux autres ou avec moi, rien ne me contrariait ou ne me décevait. Tout était incroyablement ajusté. Ce qui me frappait dans notre relation, c'était la grande limpidité, clarté, vérité dans laquelle elle se vivait. C'était la première fois qu'un amant me faisait rire, m'intéressait, ne me faisait pas bâiller à un moment ou un autre, me captivait, ne me lassait pas et ne me déprimait pas au bout de quelques heures. Jérémy ressemble au meilleur ami que je n'ai jamais eu, et avec lequel je peux passer un temps infini. Il n'a, dit-il, pas la foi,

mais pourtant, c'est comme si. Et je ne grossis pas le trait pour le « catholiciser » à peu de frais. Très cérébral, il n'en est pas pour autant prise de tête. Il a le bon côté de son caractère obsessionnel et de son hyper-sensibilité : l'écoute attentive. Il enregistre tout, et capte beaucoup de choses.

Je vois ce nouvel arrivant dans ma vie baptisé « Jérémy » comme un mystère intrigant. Il n'est pas croyant (et ne joue surtout pas à l'être : le pastiche serait – nous le savons tous les deux – catastrophique, pathétique, horripilant) mais pourtant il m'arrache les mots de la bouche, ou me dit exactement ce que je rêve d'entendre. Et en plus de manière inespérée, non calculée. Rien de ce que Jérémy exprime ne m'est étranger ni ne déroge à mes convictions profondes, à mes observations les plus intimes, et même à ma foi. Je n'idéalise pas le bonhomme : il a des défauts comme tout le monde, sait parfois se montrer injuste, sanguin, têtu, excessif, consumériste, naïf. Mais il revient très vite au pardon tant son dégoût pour ses propres erreurs est enraciné en lui, ancré viscéralement. Il m'a dit un jour, en versant une larme sans effort : « *Je ne pense pas être quelqu'un de foncièrement mauvais. Si Dieu existe, je crois que je suis digne de son Amour.* » Jérémy ne m'idéalise pas non plus. Il préfèrerait que je ne sois pas connu, que je ne sois pas un « *catho radical* ». Et il souffre de mes prises de positions passées, de mon attachement religieux sans concession, de mon incorruptibilité, de la radicalité de mon combat, tout en les admirant et les partageant secrètement, sans en comprendre encore toute la pertinence. Je sais – parce qu'il me l'a dit – que je peux le décevoir sur certains aspects : « *Tu n'es pas parfait. Tu n'es pas un saint homme. Bien que pieux et bon, j'entrevois, moi aussi, quelques travers… qui me rassurent.* » m'a-t-il écrit.

Et cependant, il m'assure que je n'ai rien à voir avec les cathos qu'il connaît. Il m'a même dit que comparés à moi, peu de gens peuvent se revendiquer « *catholiques* ». Il m'a avoué – sans m'infantiliser ni me flatter – que je lui apparaissais comme un enfant. Une sorte de pureté fragile et forte à la fois, à protéger autant qu'à craindre parce que la foi de cet enfant est forte, sans concession ; sa paix intérieure, constamment sur le fil du rasoir et compromise par la pratique homosexuelle. « *Quand je te vois, j'ai l'impression d'être face à un moine sur les chemins de France. Je me dis 'Putain, lui, il est habité par Dieu.'* » Quand il me faisait l'amour, je voyais qu'à certains moments il avait l'impression de commettre un sacrilège. Pas en soi. Mais dans le malaise que ça pouvait

produire en moi. Le soir où il m'a pénétré, par exemple, il n'a pas pu aller jusqu'au bout. Par crainte de commettre un acte qui à ses yeux n'est pas choquant mais qu'il devinait choquant aux miens : « *J'ai regretté. Carrément.* » Il avait peur de me rendre malheureux ou de me faire faire quelque chose qui ne me ressemble pas, qui me blesse. Il ne supporte pas de me voir triste. Il est même prêt, pour cette raison, à renoncer à être en « couple » avec moi. Quitte à sacrifier son propre bonheur.

Lui et moi, nous n'avons pas scénarisé notre histoire. Nous ne l'avons pas rêvée. Nous avions trop conscience des obstacles qui l'entravent, pour faire une chose pareille ! La correspondance que nous avons vécue était sincère, tangible et non calculée. Il n'y avait pas entre nous de mimétisme insupportable confinant à la mièvrerie adolescente, du style « *Nous faisons tout pour aller dans le même sens et contenter l'autre* », « *Je suis comme toi, je pense comme toi, tu es comme moi, tu penses comme moi, nous sommes faits l'un pour l'autre* », « *Je crois même que nous sommes tous les deux croyants* ». Il n'y avait même pas d'orgueil anti-gay ni d'auto-contentement bobo « *On n'est pas comme les autres couples homos* »… et pourtant, ces comparaisons auraient eu de quoi exister, car notre scepticisme concernant « l'amour homo » est similaire, mais pas pour la même raison : Jérémy, c'est le poids des déceptions du passé ; moi, c'est le poids de ma foi et de mes études de terrain sur l'homosexualité. Jérémy n'est pas éloigné de mon mode de pensée. Il est particulièrement intuitif. Il est tout aussi critique que moi – voire plus – sur la viabilité et l'authenticité des « couples » homos. Il n'y avait pas non plus chez nous de prétention à singer une compatibilité inédite entre la pratique homo et la pratique religieuse. Nous savons que la seconde dépasse largement la première, en vertu, en force, en qualité, et qu'elle aura le dernier mot.

Jérémy m'aime tellement qu'il accepte de se prendre la gifle symbolique de mon incroyance en la nature aimante et pleine de ce que nous avons vécu ensemble. En clair, il avale que je lui dise que je ne l'aime pas en Vérité et que je ne crois pas en son « amour » pour moi, en « notre amour » ; il accepte même qu'il ait pu y avoir derrière notre accouplement du mal ou du péché, une gravité qui justifie une rupture. Face à mes croyances et mes démonstrations, il est allé jusqu'à m'écrire : « *Je comprends sans réellement adhérer au propos. J'arrive à y trouver une certaine beauté. J'arrive à y voir une certaine justesse, tellement il est difficile de trouver l'Amour. Tellement se confronter à l'autre dans cette quête peut nous blesser, nous malmener, nous*

désespérer, nous faire douter… Certains se résignent et s'orientent vers d'autres recherches, moins sentimentales, plus jouissives. Ils s'accommodent, revoient leur copie sur l'Amour, insèrent des clauses d'infidélité, renoncent à ce qui pouvait être essentiel par dépit ou simplement pour ne plus être seul. D'autres se rapprochent de Dieu, de Jésus, de leur foi et évitent ainsi les blessures infligées par les autres hommes. Au beau milieu de tout ça, j'essaie de me trouver, de savoir ce qui est juste. J'ai besoin de ressentir en moi l'adéquation de mes actes avec 'mon cœur', 'mon âme', … les mots me manquent, je ne suis pas un littéraire… […] *Aussi beaux ces quelques jours ensemble ont été, je sais que je ne les ai pas rêvés. Je sais que je n'ai rien fait de mal, je le ressens dans mon cœur. J'ai certainement pêché, mais je souhaite au seigneur de n'avoir que des pêcheurs qui n'ont commis que des pêchés pétris d'amour et de beaux sentiments…* » Il va déjà très loin, je trouve ! Même s'il ne sait pas écrire « *péché* » et qu'il ne met pas de majuscule à « *Seigneur* »…

Alors qu'a-t-on finalement « décidé » ? Dans cette nouvelle configuration, certaines personnes attachées à « ma » Mission et à « ma » continence, seront tentées de paniquer, d'identifier une attaque démoniaque ou un signe inquiétant de Fins des Temps, de se demander si Jérémy est mon tentateur, ou si je suis le tentateur de Jérémy (profitant de son ignorance/athéisme/relativisme/boboïsme). En plus, elles connaissent, chez le diable et ses suiveurs, l'attrait ou la fascination malsaine pour la foi et la violation de la pureté. Faire tomber le juste, le détourner de sa quête et de Jésus, a quelque chose de perversement jouissif. Vivre un amour impossible, transgressif ou « interdit » (à la *Roméo et Julio*) a quelque chose d'effrayant autant qu'attrayant et tragiromantique. Quant à moi, on pourrait s'interroger sur la mouche qui m'a piqué, sur les raisons de ma désobéissance/mon incohérence, sur la fragilité de ma foi, sur ce qui ressemble à une révolte contre Dieu et une haute trahison à l'Église.

Jusqu'à il y a peu, je ne savais pas ce que j'allais décider. Maintenir la relation avec Jérémy ou pas ? Même si un choix (et un sacrifice) allait s'imposer assez vite dans les deux cas, car je n'aurais pas tenu longtemps dans l'indécision, ni éloigné de l'Eucharistie et de la Confession, ni éloigné de Jérémy. Nous avons finalement décidé de rompre. Non parce que nous n'allions pas bien ensemble, mais uniquement parce que nous allions super bien ensemble **et** parce que mon amour pour Jésus, mon combat (personnel et apostolique) pour

l'Église, étaient/sont malgré tout plus forts[70]. Pour la première fois de ma vie, je n'ai que la personne de Jésus pour justifier mon renoncement au « couple » homo. Je n'ai que Lui. Et sans doute que le Seigneur a permis que je tombe (une dernière fois ?[71]) pour reconnaître sa centralité, son unicité dans ma vie. Et pour aucune autre raison négative parasite ! Avant Jérémy, je n'avais rien sacrifié à la continence.

« *J'aurai au moins réussi à te faire douter* [sur l'existence de l'amour entre deux personnes de même sexe] » m'a confessé Jérémy, sans jouer la résignation chagrine ni la fierté victorieuse, mais au contraire dans un renoncement apaisé et émerveillé. « *J'espère bien être ton namoureux le seul et l'unique juste après Jésus !* » Je ne connais pas beaucoup de gars non-croyants comme lui qui, malgré la souffrance, soient capables de tout accueillir de moi, y compris mes contradictions et mes tiraillements d'ordre spirituel, y compris les conséquences probables de l'entièreté de ma foi et l'éventuelle issue fatale pour notre couple (sans compter l'issue fatale pour nos âmes respectives !) : « *Sans doute que je vis cela avec toi pour me réconcilier avec mon propre célibat.* » m'a-t-il sorti, comme sous le coup d'une inspiration divine. Avec humour, il appelle le chemin de conversion et de décision qui se profilait inéluctablement devant nous « *les 3 cons* » : « *contrition, confession, continence* » ! La Trinité… version homo-catho !

Quoi qu'il en soit, on pourra toujours nous dire à Jérémy et moi ce qu'on voudra ; et de notre côté, nous pourrons toujours faire preuve de raison, d'obéissance, nous plier respectueusement à ce que nous demande l'Église, nous pourrons laisser se déliter notre relation et même la déprécier avec le temps, rien ne nous enlèvera ce que nous avons vécu, rien ne nous enlèvera la joie simple de ce que nous avons expérimenté au contact l'un de l'autre, et qui n'est pas juste fraternel ni amical ni passager. C'est indéfinissable et inexplicablement incomplet… sauf en Jésus.

« *Si ce n'est pas vraiment l'amour ça y ressemble.* » chantent Johnny Hallyday et Sylvie Vartan. Depuis ma rencontre avec Jérémy, je

---

[70] « *Pourquoi ne pas passer à l'acte homo et ne pas se mettre en couple ?* » me demandent certains amis catholiques homos qui parfois doutent de la continence. Je leur réponds : « *Parce que justement c'est génial et que ça ne suffit quand même pas. Et c'est parce que je suis passé à l'acte une dernière fois et que ça s'est bien passé que je conseille fortement à toutes les personnes qui ne sont pas passées à l'acte de s'abstenir, et aux personnes qui sont déjà passées à l'acte ou qui sont en train de le faire, d'arrêter.* »

[71] « *Dernière* », je ne sais pas et je n'en aurai la confirmation qu'au seuil de ma mort. En tout cas, ce qui est sûr, c'est que Jérémy a mis un cran d'arrêt assez net à mes tentations de masturbation ou de « couple » homosexuel ! Et pour un bon moment.

comprends qu'il y ait une majorité de gens qui se laisse prendre par l'« amour » homo. J'ai compris que tomber amoureux homosexuellement, c'est **possible**. Ça ne revient pas à aimer (c'est toute la subtile différence entre « tomber amoureux » et « aimer »). Mais c'est possible et ça peut être fort, sincère, réel. Moi-même – et c'est crucifiant de devoir l'admettre mais je dois être honnête jusqu'au bout – je ne trouve à certaines unions homos, ou du moins à ce que j'ai connu avec Jérémy, rien à redire, aucun motif de condamnation. C'est la pauvreté du Seigneur. C'est l'apparente défaite. C'est l'humiliation de Jésus. Ce dernier a supporté que je connaisse la grande confusion/révolution qui me fait aujourd'hui passer pour un faux prophète, un homme contradictoire et lâche, un assassin d'« amour », un pédé honteux, un amoureux envoûté, à la fois aux yeux des catholiques, des *gays friendly*, de l'homme dont je suis tombé amoureux, et de mes propres yeux. Pour l'instant, j'arrive à la conclusion contradictoire, improbable et inaudible que **l'acte homo n'est pas de l'Amour mais que ce n'est pas pour ça qu'il ne faut pas le vivre, ou, ce qui revient au même, que c'est de l'Amour mais que ce n'est pas pour ça qu'il faut le vivre**. Avant, je vivais la continence parce que je croyais que l'« amour » homo n'existait pas et que les sentiments amoureux homosexuels n'étaient pas fondés. Maintenant, je peux la rechoisir vraiment pour Dieu. Et rien que pour Lui. À travers cette « chute », mon amour pour Jésus peut se dépouiller de toute raison humaine (négative), de toute amertume homophobe, de toute déception amoureuse. Il a désormais un prénom : Jérémy. Je peux choisir entièrement le Seigneur parce que j'ai cru/je crois pouvoir « ressentir des sentiments amoureux » homosexuellement. Il n'y a pas d'opposition entre les deux ni d'équivalence. La relation homo, ce n'est pas l'Amour et, pourtant, ça peut être de toute beauté. Le « couple » homo, ce n'est pas non plus de l'Amour, et pourtant, ça existe et ça semble mériter parfois d'être vécu. L'Église continue d'avoir raison au sujet de l'homosexualité, et pourtant, sa Vérité reste humainement improuvable, pauvre, désarmée, au point de paraître injuste, arbitraire et inexistante.

À travers mon union avec Jérémy, Jésus a supporté que je communie au péché et à la part de bienfaits de ce dernier, sans doute pour, à l'avenir, mieux m'aider à rejeter complètement le péché. Je me suis retrouvé pendant quelques semaines à la place de la femme et de l'homme adultères, qui vivent une belle histoire, en apparence plus juste et oxygénante qu'un mariage ennuyeux ou qu'un célibat essoufflé. Était-ce un mirage ou un signe que je devais adapter et humaniser mon

discours à propos de l'homosexualité ? arrondir les angles de mon choix radical pour la continence ? écrire cette annexe de mon livre ? Je l'ignore encore. Est-ce que l'union homosexuelle est compatible avec la foi, la pratique religieuse et même le Ciel ? D'un point de vue purement humain, empirique, rationnel et sentimental, je ne sais pas, et j'aurais envie de répondre que oui. Idéalement, sacramentellement et en Vérité, non. La *Bible* est claire, saint Paul est clair, le *Catéchisme de l'Église Catholique* est clair : la pratique homosexuelle n'accueille pas la sexualité qui est à l'image de Dieu et qui est le vrai Amour. Rituellement, le fait de pratiquer l'homosexualité exclut des sacrements de confession et d'Eucharistie. L'Église a donc raison de persister à se positionner contre la pratique homosexuelle et la croyance en l'« amour » homosexuel… même si, dans les faits et exceptionnellement, elle peut se laisser toucher et interroger par la force relationnelle vécue dans certaines unions homos. Et ça, je continuerai à le rappeler haut et fort. Je ne demande aucune révision du *Catéchisme*. C'est juste moi qui, personnellement, me laisse interroger et transformer par la paix et la joie que j'ai trouvée dans les bras et en compagnie de Jérémy.

Concernant cette force exceptionnelle de la pratique homosexuelle, Jésus a permis que je sois capable de la connaître un jour (avant ma mort), et d'en attester l'existence, et même parfois l'évidence. Dieu voulait probablement, pour ces Fins dernières, que je formule à tous mes frères homos un sincère « *Je vous ai compris* ». Je viens enfin de vous comprendre dans la chair. « Il était temps ! » me diront certains. Oui. Je vous comprends dans ce que vous vivez. En intentions mais aussi désormais en corps et en esprit. Ce n'est pas à vivre, ni de l'Amour à proprement parler. Mais c'est possible. Je vous crois. Et pardon d'avoir douté, même si, dans 99,9 % des cas, j'ai, je pense, raison de douter. Je regrette ce que j'ai fait avec Jérémy, même si mes sentiments et mon corps mortel ne regrettent absolument pas, et que Dieu finit même – à travers sa victoire sur le diable – par féconder y compris nos actions imparfaites qu'Il ne cautionne pas. Je ne vois pas en quoi ce qu'on a expérimenté avec Jérémy était mal. Je le comprendrai un jour. Tout ce que je sais, c'est que j'ai pu, en partie grâce à cet homme, me réconcilier avec moi-même. J'ai été accueilli pour mon corps et mon esprit. Je n'ai plus de reproche personnel à faire à l'homosexualité. Je peux aller en paix vers le Seigneur Jésus parce que c'est Lui le meilleur, et non parce que l'acte homosexuel m'aurait déçu et m'aurait montré ses limites. Je défends la vulnérabilité d'Amour du Seigneur. Et à partir de

là, je comprends mieux son apparente dureté (qui sera douceur Là-Haut). Et alors, je décide de vivre selon l'Esprit plutôt que selon le corps[72]. Je réalise la part surnaturelle et théologale du choix libre qui s'impose à moi.

Après cette relation à laquelle j'ai décidé de mettre un terme fin mai 2017 (d'un point de vue aimant et même amoureux ; pas amical), je suis allé me confesser à un prêtre. Ma dernière confession avec le père Albert Gambart, curé de saint Médard, église située tout près de chez moi à Paris, remontait à octobre dernier, en 2016. Et c'était la deuxième fois que nous nous voyions. Ce fut à nouveau extraordinaire ! Une rencontre filiale et paternelle d'une intensité christique qui nous a dépassé complètement tous les deux. Nous sommes restés deux heures ensemble, sans être interrompus – alors qu'en temps normal c'est la grande affluence – pour tout se dire en Vérité. Au départ, j'ai dit au père que pour la première fois, je demandais pardon sans savoir en quoi j'avais fauté, en regrettant sans conscientiser intellectuellement et sentimentalement pourquoi je regrettais. L'entretien m'a permis au fur et à mesure de connaître – sans que le père me le dise explicitement – le péché que j'ai finalement reconnu puis regretté/avoué : celui de convoitise, de concupiscence (confusion entre plaisir et bonheur). Même si, encore aujourd'hui, je trouve ces arguments/faits « faiblards », peu « évidents ». L'accouchement avortif et la Renaissance se sont quand même faits tout naturellement par l'Esprit Saint. À nouveau, le père Gambart et moi, nous nous sommes écoutés, nous avons ri, nous avons pleuré. C'est quand même le seul curé avec qui, à chaque fois qu'on se voit – et je précise qu'il n'est pas homo ! –, nous pleurons l'un et l'autre sans effort et sans mélo : des vraies larmes de joie, d'émerveillement et de Vérité ! Un peu comme le père et le fils de la parabole biblique du Fils prodigue qui se tombent dans les bras et se couvrent de baisers. Ce jour-là, il m'a expliqué les *Écritures* en me proposant une relecture spontanée des deux premiers chapitres de la *Genèse* : lumineux. Tout au long de notre échange, j'étais obligé de prendre des notes tellement tout ce que ce saint homme me disait était juste, coïncidait avec précision avec ce que je suis en train d'écrire dans ce livre que vous lisez en ce moment. L'Esprit Saint parlait vraiment à travers lui. À chaque

[72] « *En ce temps-là, Jésus avait donné un enseignement dans la synagogue de Capharnaüm. Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : 'Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ?' Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : 'Cela vous scandalise ? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !... C'est l'Esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et elles sont vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas.* » (Jn 6, 59-65)

confession, avec lui, on baigne dans l'action de Grâce et la béatitude. Toujours face à la Croix du Christ et avec la reconnaissance de nos pauvretés. Mon Dieu, que ton Église et que certains de tes prêtres sont beaux ! Que le pardon que tu nous donnes est grand ! Que ces Fins dernières s'annoncent denses et passionnantes !

Après cette confession, je me suis rendu dans la foulée à l'entretien bimensuel avec ma Mère spirituelle, prévu quant à lui depuis plus longue date. Chose étonnante. Dans cette aventure amoureuse, je redoutais largement plus ma Mère spirituelle que mon passage au confessionnal, que la réaction des prêtres, que l'avis de mes amis cathos, que l'apparente contradiction entre l'acte que j'avais posé avec Jérémy et mes écrits, ou même que la privation (temporaire) des sacrements (Eucharistie, confession). Plus que tout, la perspective de lui mentir à elle, de lui cacher des choses, de lui annoncer un péché grave ou de la décevoir, me remplissait de crainte et de honte. Et je ne comprenais pas pourquoi. Car mon accompagnatrice spirituelle – qui est une simple sœur – n'a rien d'un dragon voilé, d'une mère fouettarde, d'une dame patronnesse impressionnante, ni même d'une maman-gâteau trop complaisante ou impressionnable. En plus, à chaque fois que nous nous entretenons ensemble, ça se passe super bien, et je n'ai pas l'impression de passer devant un tribunal ni de survoler les « dossiers ». J'ai réalisé, à travers ma crainte cristallisée autour d'elle, combien est grand le pouvoir des religieuses consacrées ! Même Jérémy savait que ma rencontre avec mon accompagnatrice spirituelle allait être l'Épreuve du Feu, l'obstacle décisif : il la surnommait ironiquement « *la Mère Sup'* », comme pour la désigner comme le principal adversaire de la faisabilité/durabilité de notre « couple ». À travers elle, j'ai aussi compris pourquoi c'est la Vierge Marie qui écrase à la Fin des Temps la tête du serpent, et pourquoi il y a trois choses que les personnes possédées par Satan ne supportent pas : l'eau bénite, les crucifix et la Vierge Marie. Les vierges et les religieuses ont un rôle extrêmement puissant de gardiennes de la Vérité et d'acheveuses de mal. Et ceux qui les opposent aux confesseurs « hommes » ou les déclassent par rapport à ces derniers, ne comprennent pas que ma Mère spi m'a répété texto des phrases que j'avais entendues le matin même dans la bouche de mon confesseur, ne comprennent pas la Vierge qui, loin d'être une déesse, est la mère de Dieu et des Hommes, et celle qui vient à bout du démon. Socialement et ecclésialement, on a tendance à prendre les religieuses pour des vieilles filles un peu cuculs, des godiches mal baisées et frigides, des sous-fifres inutiles qui auraient moins de pouvoir que les hommes (parce que,

contrairement à certains religieux, elles ne revêtent pas complètement le Christ, elles ne peuvent pas transformer le pain et le vin en Dieu, et elles ne sont pas en capacité de remettre les péchés). Et j'ai des amis catholiques qui, en apprenant que j'ai pour suiveur spirituel une femme (quand bien même elle soit religieuse), me suspectent d'avoir un sous-accompagnement, un suivi « un peu lège », de choisir la facilité ou la bonne planque pour ne pas me confronter à mes péchés et à la radicalité « virile » de la Croix, pour contourner la Vérité et la confession. Tu parles ! Avoir affaire à une bonne sœur, c'est un mystérieux face à face avec l'Esprit Saint lui-même ! Une religieuse consacrée n'a même pas besoin de montrer les crocs ni de faire la morale ni de menacer pour être une « killeuse », la Terreur n°1 des démons, la gagnante de beaucoup de combats spirituels quotidiens que bien des clercs peuvent perdre.

Quant à savoir si cet épisode de Jérémy mérite ou non de figurer dans ce livre (certains peuvent me trouver impudique ou penser qu'il n'a sa place que dans un confessionnal), je crois qu'il humanise, incarne, aboutit le message de Vérité-Charité. Même s'il ne résout pas de manière satisfaisante la question de l'existence ou non de l'« amour » homo. Peut-être même pire : comme il prouve la force du sentiment amoureux homosexuel, il peut donner à croire qu'il valide l'existence de l'« amour » homo. Je crois que la frontière entre sincérité et Vérité (on peut être sincère sans être vrai, vouloir le bien sans le faire), entre être amoureux (l'ordre du corps, du naturel et des sensations) et aimer (l'ordre du choix, de l'engagement, de la liberté, de l'esprit et du surnaturel), est indécidable. De nombreuses fois, quand j'exprime – en particulier devant des jeunes – mon scepticisme quant à l'existence de l'« amour » homo, on me demande : « *Mais qu'est-ce que vous ferez le jour où vous tomberez* ***vraiment amoureux*** *?* », j'expérimente la subtile et amère différence entre tomber amoureux et aimer. Et encore plus depuis Jérémy, je me trouve en difficulté pour expliciter en quoi les sentiments forts que nous avons connus n'étaient pas de l'Amour et doivent « se diluer » en amitié. Je ne peux pas dire que je sois en paix par rapport à Jérémy. C'est super dur de renoncer à quelqu'un sans savoir vraiment pourquoi. Je suis juste heureux de pouvoir retourner à la messe et de recevoir Jésus, et c'est là ma seule consolation. Il résultera toujours (ou du moins jusqu'au grand Retour du Christ) difficile de prouver en quoi il est supérieur de faire de Jésus *l'Unique de sa vie* et non simplement *le premier de sa vie*. Dieu peut être premier dans le mariage, dans l'ordre des hiérarchies humaines de préférences, sur l'échelle du curseur « sentiments », d'un point de vue quantitatif ou

intensif. Mais il est mieux qu'Il soit l'Unique, d'un point de vue théologal, spirituel, à « l'échelle » de l'Éternité. Et cela ne sera démontré et véritablement effectif qu'au Ciel. J'espère que Là-Haut, notre renoncement à Jérémy et moi nous vaudra une suite princière, un appartement avec un lit immense en forme de cœur où nous pourrons vivre éternellement et chastement notre amour ! Y'a intérêt ! Plus sérieusement, j'espère que Jésus nous ouvrira à tous les deux les portes de son Paradis : je plaiderai pour Jérémy et le Salut de son âme (ça, j'y compte bien !) ; et je plaiderai aussi pour tous les personnes homosexuelles qui, en ayant une relation aussi puissante que la nôtre, n'ont malgré tout pas eu la force de renoncer à la pratiquer.

Dans ma vie, je peux dire que j'ai aimé (et j'aime toujours) une personne dont je n'ai pas pu tomber amoureux : Véronique. Et que je suis tombé amoureux (et je suis encore amoureux) d'une personne que je ne peux pas aimer : Jérémy[73].

G – Mes chers frères cathos homos, vous n'êtes pas au rendez-vous

J'avais envie d'achever ce chapitre I consacré à l'homosexualité par cette lettre ouverte aux compagnons qui partagez ma double condition de personne homosexuelle et surtout de catholique.

Chers frères cathos homos,

C'est rare que je m'adresse directement à vous comme ça. Par le passé, j'ai fait preuve de plus de patience et de longanimité. Sous prétexte que notre situation, surtout en tant que personnes homos **et** cathos, n'est objectivement pas confortable. Mais je crois qu'en vous ménageant et en me satisfaisant des timides avancées, je ne nous rends pas service. Et comme la situation s'envenime mondialement et

[73] Dans l'entre-deux-voyages à Toulouse, après cette confession avec le père Gambart, il m'est arrivé un miracle irréfutable qui montre à lui seul toute la précision, l'humour et l'existence de Dieu. Quand nous lui appartenons, Il vient nous chercher et fait tout pour se faire subtilement entendre ! Je me trouvais à la messe du 14 mai 2017 à l'église Saint Roch à Paris. Pendant l'office m'est venue en tête une phrase que j'ai pris soin de noter sur mon bloc-notes de portable pour pouvoir l'envoyer à Jérémy une fois la messe terminée. Elle disait ceci : « *Je suis un affamé de Vérité* »… Elle m'est sortie des tripes, et c'est vraiment ce que j'avais vraiment envie que Jérémy entende. Je précise que cette formule n'avait absolument rien à voir avec les textes du jour, et que personne ne l'emploie habituellement dans les sphères catholiques. Mais quelle ne fut pas ma surprise de la voir mot pour mot répétée par le père Philippe Desgens, à la dernière phrase de son homélie, juste avant qu'il ne revienne tranquillement à sa place : « *Si nous ne suivons pas Jésus, nous resterons toujours des affamés de Vérité.* » Touché, coulé !

ecclésialement, et qu'en plus je ne me fais toujours pas entendre, je me vois obligé de « durcir » le ton.

Reconnaissez-le : vous n'êtes pas au rendez-vous de la sainteté à laquelle, nous, personnes homosexuelles continentes, devrions tendre. Et en plus, quand je dis ça, je ne parle même pas d'un rendez-vous que j'aurais moi-même fixé. Non. C'est le rendez-vous de Jésus, dont je me serais personnellement bien passé… mais j'ai eu à peine le choix : c'est Lui qui nous choisit et nous convoque, qui vient nous chercher. Et pour une mission aussi ingrate et incomprise que celle-là, franchement, heureusement que je n'ai pas su à l'avance ce que ça impliquait !

Vous me vantez les valeurs de discrétion, de prudence, vous vous targuez d'avoir mis votre homosexualité de côté, d'avoir « *changé* », d'avoir « *géré* », de « *stabiliser la bête* », parfois même d'avoir « *guéri* », d'être un « *ex-gay* », d'avoir « *construit votre vie avec le Seigneur* », d'avoir « *oublié* » à certain moment votre tendance dans le mariage ou le sacerdoce. Mais au fond vous refoulez. Au fond, vous n'exploitez pas cette homosexualité qui demeure en vous. Vous ne comprenez pas la dimension mondiale, apostolique, positive et joyeuse de l'homosexualité. Vous m'épiez en cachette ou de loin, vous êtes contents (ou énervés !) que j'existe. Mais vous ne connaissez pas la vue magnifique des sommets dont je vous parle. Parfois, vous aimeriez bien m'aider, faire un petit bout de chemin avec moi. Un enthousiasme soudain, et une prise de conscience furtive (comme un *flash*) de la grandeur de l'apostolat de l'homosexualité vous traversent. Mais très vite, égoïstement et lâchement, vous revenez à votre quotidien, votre travail, votre façade sociale, votre sécurité, votre ministère de prêtre ou de séminariste, votre réputation, votre engagement dans le mariage, vos petites préoccupations, votre quête de respectabilité, votre matérialisme, vos thérapies réparatives et votre laïus romantique sur votre amitié (souvent fantasmée) avec Jésus. Vous dénigrez et relativisez votre homosexualité, vous vous trouvez mille excuses pour continuer votre vie comme avant et ne pas faire le grand saut. Vous me laissez me battre tout seul devant les journalistes, sur les réseaux sociaux, devant les caméras (qui elles-mêmes me fuient), devant les évêques, sur le front des communautés chrétiennes. Vous vous croyez mes supporters et mes amis. Mais vous ne l'êtes pas. En vrai, vous me laissez tomber. Mon vrai ami, c'est celui ou celle qui se bat concrètement avec moi sur le champ de bataille, celui qui a tout risqué et qui n'a pas honte de son homosexualité, qui connaît la puissance que la continence homosexuelle

lui donne, qui n'a pas honte de moi, qui a compris que c'était drôle et profond l'homosexualité. À ce jour, je n'ai pas un seul partenaire catho homo continent qui ait fait le pas d'être public, qui joue le jeu de l'apostolat public de la continence homo. Pas un seul. Il n'y a que Giorgio Ponte en Italie. C'est tout. Sinon, je suis vraiment tout seul. Nous sommes complètement isolés, nous les témoins homos continents. Nous jouons tout seuls dans un coin de notre immense cour. La fraternité de saints homos n'existe pas et n'est pas prête d'exister, quoi qu'en diront les organisateurs du parcours « *Homosexualité* » de Paray-le-Monial, très portés sur la promotion de notre « *sainteté* ». Car il n'y a pas de sainteté sans martyre. Et martyre, ça veut dire témoignage **public**. Pas « *sacrifice* » (Mt 12, 7) ni « *groupe de convivialité privé* ».

J'ai rencontré bien des flippés chez les « cathos pédés ». Pour les plus courageux d'entre vous, vous donnez tout au plus votre prénom et témoignage en circuit fermé, mais jamais votre nom. Ou alors quand vous le donnez entier, c'est pour justifier la pratique homo comme de l'amour, ou à l'extrême inverse pour justifier l'homosexualité comme une irréalité. Vous vous planquez tous. Vous ne comprenez pas ce que je vis. Vous n'avez même pas bossé le sujet. Vous arrivez en touristes, les mains dans les poches, avec votre petite expérience existentielle à raconter (et rien d'autre : allez-vous repasser le disque de votre enfance en boucle ?) et avec votre mépris du « lobby gay ». Pour vous, l'homosexualité n'est pas un thème qui mérite d'être approfondi et abordé, sous prétexte que – et c'est vrai en plus – l'homosexualité n'est ni une identité, ni nous, ni de l'Amour, ni notre raison de vivre. Vous n'avez pas compris la caverne d'Ali Baba qu'est la culture homo, les lunettes géniales que notre homosexualité constitue pour comprendre le sens profond de la sexualité et de l'Église. Vous sous-estimez l'homosexualité. Vous la voyez comme une honte, une banalité, une infirmité, un danger, un détail de votre vie. Vous ne réalisez pas la liberté que procure la Vérité éclairée par l'homosexualité, la joie que donne l'explication publique de l'homosexualité, la force du don entier de sa personne (y compris avec cette dimension homo parfois prégnante en soi). Le pire, c'est que j'en ai vus, des mecs homos cathos qui avaient toutes les qualités requises pour être des supers compagnons de cordée et de combat dans l'apostolat de l'homosexualité, des supers évangélisateurs mais qui finalement me lâchaient en route, me disaient « *Non, je peux pas te suivre. C'est trop haut et dangereux pour moi. J'ai pas la carrure. Je ne peux pas monter plus haut avec toi* ». Je rencontre quelques graines de saints homos potentiels. Je les vois de mes propres

yeux ! Je connais parfois leurs plus intimes secrets. Et à peine commencent-ils à deviner cette bombe atomique qu'est l'homosexualité continente dans leur vie, pour le monde, pour l'Église, qu'ils me sortent, tout confus pour moi et tout déçus d'eux-mêmes : « *Désolé. Je peux pas. Bats-toi tout seul. Et encore bravo.* » C'est terriblement frustrant. La grande joie de la communion des saints cède systématiquement la place à l'immense déception du « *J'aime beaucoup ce que tu fais ; je devrais le faire avec toi… mais non* », la déclaration gênée du forfait.

Vous m'avez bien eu. Je vis mille belles rencontres… et aussi mille abandons dans le même temps ! J'entrevois des trésors cachés indéniables, et pourtant vous, mes faux frères, me renvoyez sans cesse à mon incroyable isolement. Je serai donc toujours tout seul à me battre ? Toujours entouré de lâcheté et de peur ? Toujours regardé avec une admiration et une honte mêlées ? Toujours méchamment soutenu ? Mon apostolat n'aura été pour l'instant qu'une succession d'abandons, de trahisons, de faux soutiens, d'incompréhensions, de jalousies, de mirages de fraternité, de mauvaise foi, d'amitiés fuyantes. Un vrai désert. Je ne savais pas que le nom choisi pour mon blog serait si malheureusement concret et prédestiné ! Vous, les cathos homos planqués, vous n'êtes pas mes amis. En théorie, nous aimerions l'être. Nous le sommes par petites touches. Dans le secret des mails, des discussions *Skype*, des balades en tête à tête. Mais vous êtes davantage des admirateurs-spectateurs que des amis. Vous consommez de temps en temps du Philippe Ariño plus que vous ne me nourrissez. Vous avez peur – en me soutenant d'un peu trop près – de vous griller vous-mêmes et de perdre vos connaissances, votre job, votre place dans la communauté chrétienne. L'amitié que vous me proposez est majoritairement en carton, est une schizophrénie.

Un groupe de saints homos : désolé mais je n'y crois plus. Je pourrais jouer sempiternellement la comédie de l'esprit fraternel rassembleur *rainbow* catho, comme je l'ai déjà fait et comme je continuerai de le faire. Quelque part, dans un coin de mon cœur, j'en ai toujours envie car je crois aux miracles. Et j'ai souvent exprimé le désir de l'existence d'une fraternité sainte, d'une communauté de *warriors* homos ; et en plus, je ne peux pas en vouloir à certains d'être stratèges, de rester fidèles à leurs engagements, de ne pas avoir ma folie, et d'avoir déjà le petit courage d'être abstinents. On ne peut forcer personne à l'héroïsme. C'est éminemment personnel et libre, la continence. Mais je ne peux néanmoins pas mentir sur la situation objective en l'état actuel

des choses : la communauté de saints homos, on en est très loin, elle ressemble à une utopie (le groupe *Courage* est d'ailleurs un bien pâle essai raté) et, comme dirait Mylène Farmer, force est de reconnaître qu'il y a « *un précipice* » entre ma situation et la vôtre. Donner son nom publiquement, c'est un saut immense que personne n'a fait sauf moi. On ne joue radicalement pas dans la même cour. Vous, que risquez-vous à venir à *Courage* ? Rien. Que risquez-vous à venir m'écouter ? Rien. Que risquez-vous à vous inscrire au parcours « *Homosexualité* » de votre diocèse ? Rien. Que risquez-vous, même, à raconter votre vie « *en tant qu'homo et catho (et continent)* » sous un chapiteau de Paray-le-Monial ? Rien. C'est pour ça que je ne pouvais pas rester dans ce mouvement. M'inviter à participer à cette semi mascarade, c'est comme faire connaître à un cachalot qui a goûté à la grandeur des océans la « joie » d'un poisson rouge dans un bocal exigu. Même si on lui dit qu'il n'y sera pas seul. En revanche, qui oserait devant tout le monde se lever et me rejoindre à la tribune ou sur les plateaux télé, tout quitter (son travail, sa famille, son ministère sacerdotal, ses amis, sa santé, sa sécurité matérielle, etc.) ? Personne.

Vous me parlez de prudence. Vous jouez les hommes mariés discrets, les parfaits curés, les célibataires intégrés, les homos réconciliés, les miraculés, les écoutants apaisés, les amis. Mais au fond, vous êtes restés dans l'arrière-cour. Vous rentrez parfois dans le rôle de chantres de la chasteté. Mais de la continence, vous ne connaissez rien car sans l'apostolat public (qui est la chair même de la continence), vous n'expérimenterez que l'abstinence. Vous êtes toujours d'accord avec moi mais seulement en privé. Devant les autres, vous ne m'assumez pas. Objectivement, vous ne m'aidez pas. Et sur ce coup-là, je trouve que vous abusez. Parce que je ne fais rien et ne dis rien d'extraordinaire. Je tombe parfois, comme vous. Et je ne fais juste que défendre et essayer de vivre ce que nous demande notre Église et que vous devriez défendre vous aussi. Pas de quoi me regarder comme un héros, un modèle inaccessible, un grossier personnage ou un extraterrestre excessif et fondamentaliste ! Objectivement, vous n'êtes pas là. Vous restez bien au chaud dans votre placard-confessional. Je comprends. Mais ça reste en dessous de ce que nous sommes appelés à vivre. Et surtout, c'est insatisfaisant pour vous, c'est une aide énorme en moins pour vivre la continence (car l'apostolat *booste* la continence, individuellement parlant), un gâchis monumental pour le monde. Je me devais de vous l'écrire.

CHAPITRE II – BOBO

J'aurais pu achever mon livre sur le chapitre I, me contenter de réduire l'homosexualité au pré carré de l'épiphénomène que le monde en a fait. L'éditeur ne m'en aurait ni voulu ni demandé davantage. Et au nombre de pages, cela aurait largement suffi à composer un livre prêt pour la publication. Mais je serais passé à côté de toute la dimension sociale et universelle de l'homosexualité, qui se dilue en libertinage bisexuel bourgeois-bohème. Je n'aurais pas pu rappeler d'une manière inédite que l'attraction homosexuelle est une blessure (un bobo). Et surtout je n'aurais pas montré l'analogie insoupçonnée entre boboïsme et Franc-Maçonnerie, analogie magistralement éclairée par l'homosexualité et complètement ignorée du grand public.

J'aimerais donc, dans ce deuxième chapitre consacré au boboïsme, démonter deux idées reçues qui ont la peau dure dans notre monde actuel et dans l'Église Catholique parce qu'elles nous arrangent bien : la première, qui consiste à croire que la Franc-Maçonnerie serait une secte cruelle, minoritaire, secrète et anti-Église Catholique (rien de plus faux : la Franc-Maçonnerie, c'est nous tous ; elle sait se montrer gentille ; elle est aujourd'hui généralisée à toutes les couches de la société, et publiquement très pro-Église Catholique) ; la seconde idée reçue, qui consiste à penser que la société « rebelle et bobo » ne marcherait pas au diapason de la Franc-Maçonnerie et que la très grande majorité des catholiques – y compris les évêques et les cardinaux – n'en ferait pas partie (là encore, c'est totalement faux : le boboïsme est la version mondialiste et décontractée de la Franc-Maçonnerie ; les francs-maçons sont des grands fans de l'Église Catholique, au point de la copier formellement ; et la plupart des catholiques sont francs-maçons – les cardinaux les plus ritualistes et tradis, compris – sans même l'avoir réalisé).

Les francs-maçons ne sont pas sciemment méchants : la plupart sont pétris de bonnes intentions, sont persuadés d'être bons, sont des passionnés de symbolisme, et n'ont aucun plan conscient de destruction de la famille ou de la civilisation. Ils prétendent au contraire agir pour le « *Bien commun* », pour le « *vivre ensemble* », pour la construction et l'amélioration de l'Humain. L'humanisme intégral – l'autre nom de la

Bête de l'*Apocalypse* – soutient que l'être humain se sauvera et se créera lui-même par ses propres actes de solidarité. Pas de pire malentendu que de croire que les membres de la Franc-Maçonnerie sont contre la Vie, la famille et le mariage : ils ne prétendent qu'ouvrir ou ajouter des réalités qu'ils nomment « *famille* », « *enfant* », « *vie* », aux structures traditionnelles de la famille et du mariage. Il est donc important de dénoncer la Franc-Maçonnerie pour les bonnes raisons (sinon, nous ratons notre cible) et surtout de l'universaliser (sans paranoïa ni excès) afin de l'appréhender telle qu'elle est devenue : un phénomène mondial qui dépasse largement les « encartés », et qui a gagné le cœur et le cerveau de bon nombre de catholiques (laïcs et consacrés, évêques et cardinaux). Comment ? Par le biais de ce seul mot : l'hétérosexualité.

Alors courage : soulevons maintenant délicatement la bandelette pour examiner ensemble notre petit bobo universel (le péché originel) qui, à force d'avoir été caché ou nié dans la *coolitude* ou la paranoïa, a gangrené à échelle mondiale et ecclésiale au point de devenir difficilement regardable et de provoquer chez nous tous des haut le cœur…

A – Boboïsme et Franc-Maçonnerie :

La Franc-Maçonnerie a gagné la société civile par le boboïsme

Ce serait faire une grossière erreur que de penser que la Franc-Maçonnerie est une élite fermée et minoritaire. Elle s'est désormais massivement généralisée et internationalisée[74]. Certes, il existe toujours des centres décisionnaires cachés du domaine public[75]. Et on n'intègre pas « comme ça » une loge. Mais la vérité, c'est que d'une part la Franc-Maçonnerie est devenue un grand hall de gare où chacun entre et sort « librement », un peu livré à lui-même, malgré le fort corporatisme

[74] Les francs-maçons ne se cachent plus. Par exemple, le 29 février 2017, c'est la première fois dans l'histoire de la 5e République française qu'un président (François Hollande) est allé rendre visite aux francs-maçons dans le cadre des 300 ans de la Franc-Maçonnerie moderne. Il a rencontré le Grand Maître du *Grand Orient* et a déclaré textuellement devant une centaine de maçons : « *Vous êtes les défenseurs ardents de la laïcité.* »

[75] On dénombre officiellement 2,3 millions de francs-maçons dans le monde, dont les 2/3 se concentrent dans le monde anglo-saxon, dont 1,3 millions se trouvent aux États-Unis. On en trouve 170 000 en France, ce qui est à la fois trop et peu.

empreignant la structure[76], et que d'autre part l'adhésion franc-maçonne repose surtout **sur les idées** : initiés ou pas, nous devenons tous francs-maçons dès lors que nous adoptons la cosmovision du boboïsme, dès lors que nous soutenons l'hétérosexualité (la sacralisation relativiste des différences)[77]. Et au vu du partage des idées francs-maçonnes – centrées sur l'anticonformisme, l'adogmatisme et la liberté absolus, sur la sacralisation-destruction-banalisation de la différence des sexes et sur la sacralisation-destruction-banalisation de la différence Créateur-créatures (l'Église), et utilisant l'homosexualité comme bouclier rose pour cacher/justifier cette destruction –, on peut très vite remarquer que la Franc-Maçonnerie s'est confortablement installée dans les mentalités à échelle mondiale, mais également dans l'Église Catholique.

Souvent, les catholiques prennent la Franc-Maçonnerie pour une grande méchante qui planifie la destruction de l'Humanité… alors que c'est faux en intentions : « *Il eût été impossible de coller aux membres du groupe en question l'étiquette insultante de conspirateurs. C'étaient simplement des hommes se trouvant être tous sur la même longueur d'ondes vis-à-vis des affaires humaines.* »[78] La grande majorité des francs-maçons n'a pas conscience de qui elle sert. « *Ils ne savent rien dire du Processus.* […] *Tout le monde n'a pas à comprendre le Processus pour en servir les objectifs.* »[79] Ils ne s'envisagent même pas francs-maçons ! Ils passent leur temps à dire qu'ils « *le sont mais pas vraiment* » et qu'ils n'ont rien contre l'Église Catholique (… à partir du moment où celle-ci n'existe pas).

Le jeu taquin de jumeaux siamois faussement opposés qu'interprètent publiquement les romanciers Jacques Ravenne – ouvertement franc-maçon – et Éric Giacometti – qui feint de ne pas

[76] Il y a beaucoup d'ex-francs-maçons : Serge Moati, Éric Giacometti, Jean-Christophe Messina, etc. On peut très facilement ne pas être francs-maçons à vie. La plupart des adhésions à la Franc-Maçonnerie ne tiennent qu'à la parole donnée et à l'intérêt individuel de chacun de poursuivre ou non sa « *quête* »… même si cela ne veut pas dire que ce soit concrètement une formalité ou une partie de plaisir de quitter les loges. Ça peut même être un véritable enfer, comme en témoignent d'anciens membres (Maurice Caillet, Serge Abad-Gallardo, Stéphane Blet, etc.), encore durement persécutés.

[77] Ce que la plupart des gens ont du mal à comprendre, c'est que la Franc-Maçonnerie n'est pas une affaire d'appartenance à une obédience, ni d'initiation (entrée en loge), ni de carte du parti : c'est avant tout et seulement une adhésion aux idées francs-maçonnes. Par exemple, Voltaire est rentré en Franc-Maçonnerie seulement au seuil de sa mort, à l'âge de 84 ans, le 7 avril 1778, dans la *Loge des Neuf Sœurs*. Ça, c'est l'entrée officielle. Mais son « frère » maçon, l'astronome Lalande, lui a déclaré qu'il était maçon bien avant d'en recevoir le titre : « *Vous étiez franc-maçon avant même que d'en recevoir le caractère, et vous en avez rempli les devoirs avant que d'en avoir contracté l'obligation entre nos mains.* »

[78] Malachi Martin, *La Maison battue par les vents* (1996), Éd. Groupe Saint Rémi, Paris, 2015, p. 149.

[79] Maestroianni s'adressant à Benthoek, *idem*, p. 102.

l'être – en fournit la parfaite illustration[80]. L'un se dit ironiquement « *dans l'ombre* » (profane), l'autre « *dans la lumière* » (initié), pour cacher qu'ils se trouvent tous les deux dans le gris, donc finalement dans l'ombre. J'ai compris grâce à leur petit manège de francs-maçons-qui-ne-s'assument-pas-et-qui-s'assument-trop qu'être « initié » en Franc-Maçonnerie ou non n'avait que peu d'importance : c'est l'adhésion aux idées maçonnes qui prévaut et qui rend maçon. Éric Giacometti, par dandysme et schizophrénie bobo, refuse le « Système maçon » pour en épouser secrètement l'idéologie… comme tout franc-mac, au bout du compte ! Les disciples aveugles du règne de Satan sont, à son image, divisés en eux-mêmes et entre eux. La règle d'or de la Franc-Maçonnerie, c'est l'auto-reniement et le secret. Même si les francs-maçons nous assurent qu'ils sont « *discrets mais pas secrets* » et que les cachotteries ne sont pas le genre de la maison, la dissimulation est leur mode de survie : « *La garantie de notre avenir tient à la certitude actuelle que nous n'existons pas.* »[81] Ils ont choisi l'anticonformisme comme moyen de se définir… exactement comme les bobos, en réalité.

Nous allons voir rapidement ce qui se cache derrière ce mot-valise de « bobo » car, pour s'entendre, il est nécessaire de revenir à sa définition : l'officielle et la non-officielle[82]. À l'origine, le bobo est la contraction lexicale de « *bourgeois-bohème* », créé par David Brooks en 2000. Beaucoup de monde use de cet adjectif, mais beaucoup de monde aussi le dédaigne. Surtout les plus concernés ! Car il n'a jamais été très flatteur ni facile de se reconnaître bourgeois, surtout quand on essaie de se le cacher par une attitude décontract' ou une humilité d'apparat. Dès que quelque chose ou quelqu'un commence à être identifié comme « le bobo », bien évidemment, ceux qui sont en passe de lui ressembler ou d'en adopter les attitudes s'empressent de le fuir. « *Bobo, ça veut dire tout et n'importe quoi !* » s'insurge Solange, la « vidéaste plasticienne » la plus bobo que la France en crise ait portée[83]. En société, très vite, la seule mention du mot « *bobo* » fait marrer ou bien irrite (… les premiers visés !). Le terme passe pour un fourre-tout de méchanceté gratuite, pour **la** « subjectivité méprisante » par excellence, pour la mauvaise foi incarnée, pour un aveu personnel !

---

[80] Jacques Ravenne et Éric Giacometti sont les deux pères de la saga romanesque des *Marcas* (2010-2017), sorte de thriller mystique narrant les aventures d'Antoine Marcas, un policier franc-maçon.
[81] Malachi Martin, *op. cit.*, p. 14.
[82] Vous pourrez lire, si ça vous intéresse, mon livre *Les Bobos en Vérité* dans lequel j'ai développé la description de 60 codes bobos.
[83] Cf. le sketch « *Je suis bobo et je vous emmerde !* » de la websérie *Solange te parle* d'Ina Mihalache.

Je suis moi-même le premier surpris d'observer la levée de boucliers instinctive que provoque mon étude sur le boboïsme chez beaucoup de gens en passe de ressembler au mythique bobo, car ils ne me lisent pas, refusent d'universaliser le boboïsme et de s'y identifier, et le voient à tort comme une insulte ou une catégorie restreinte de la population. Certains me disent, revanchards : « *Si je comprends bien, pour toi, tout le monde est bobo* », sous-entendu « ... *sauf toi.* » Ils préfèrent caricaturer ma démarche afin de me prendre en délit d'orgueil et de boboïsme justement, alors que je me bats précisément pour expliquer que je suis potentiellement bobo parce que je suis humain et pécheur, et que le boboïsme est une constante universelle. La censure instaurée par beaucoup d'intellectuels à propos du boboïsme (« *Manque de charité* », « *Faut pas mettre les gens dans des cases…* », « *C'est un terme imprécis : faut pas tout mélanger.* », « *On est tous le bobo de quelqu'un !* », « *Ariño est fou : il a craqué.* », etc.), c'est à peu près l'équivalent du *#pasdamalgame* des socialos face à l'islam. Nos contemporains, y compris les fidèles de l'Église Catholique, sont en ce moment tellement corrompus au boboïsme qu'ils préfèrent me stigmatiser plutôt que se regarder en face. En vue d'être étouffée, l'étude du boboïsme a été réduite – à tort – à un grand chassé-croisé collectif où les individus de la société mondialisée reprocheraient aux autres ce qu'ils font eux-mêmes.

Traditionnellement, le boboïsme est entendu comme la planque de ceux qui ne veulent pas se voir embourgeoiser alors qu'ils s'embourgeoisent vraiment, sous prétexte qu'ils clament à l'unisson leur haine de l'argent[84]. Une manière pour eux de tourner en dérision leur enfermement identitaire et comportemental commun, et par ailleurs d'échapper à l'étiquetage fatidique du « beauf/bobo/bourge » créé par nos élites intellectuelles afin de se soulager de leur lassitude de la tripartition politique « gauche/centre/droite ». Le bobo, comme par hasard, c'est toujours les autres ! Les élites bobos ont trouvé moyen de faire diversion sur leurs propres pratiques et identités en réduisant « le bobo » à un groupe de personnages immortalisé par des chansons telles que « Les Bobos » de Renaud ou « Tes parents » de Vincent Delerm (le chauffage à 17° C dans la baraque familiale…). Le bourgeois-bohème est passé très vite dans les mentalités snobinardes pour l'archétype du citadin parisien « nouveau riche », qui mangerait bio, roulerait en *Vélib'*, habiterait tel quartier précis « désaffecté et rénové », ferait des voyages

[84] Le personnage de la bourgeoise Meredith dans le film « Le Talentueux Mr Ripley » (1999) d'Anthony Minghella.

« humanitaires », écouterait *France Inter*, lirait *Télérama* et *Rue89*, et voterait à gauche pour cacher qu'il est un « bourgeois de droite ». Mais cette acception du terme me paraît spectaculairement réductrice, car elle ne considère absolument pas l'hybridité/la bipolarité de l'expression « bobo ».

En effet, nos contemporains préfèrent oublier qu'il y a, parallèlement à cette élite réduite de gens « bobos plus bourgeois que bohèmes », une foule beaucoup plus considérable de bourgeois ratés et de gens « plus bohèmes que bourgeois », qui ne se considèrent absolument pas bobos alors que pourtant ils le sont, non au niveau du porte-monnaie, mais d'abord et surtout **en désir**, en **manière** et en **intention** de faire. Être bobo n'est pas prioritairement une question d'argent possédé (même si, bien sûr, quand on a de l'argent, on est d'office plus exposé à devenir superficiel et à vivre pour le paraître), mais de fantasme (y compris sexuel et homosexuel). On peut tout à fait être pauvre **et** snob. Pauvre **et** arrogant. Libertarien **et** dogmatique. On peut manger des graines au petit déjeuner **et** être obnubilé par les marques et la société de consommation. On peut mépriser la grande ville **et** vivre comme un citadin des champs. On peut défendre le pauvre-du-bout-du-monde tout en écrasant son voisin de palier. On peut ne pas avoir la télé **et** être un *geek* qui croit tout ce que les *médias* lui disent. On peut être écolo **et** un salaud. On peut être un étudiant, un militant de la gauche radicale, un va-nu-pieds, parcourir le monde avec son sac à dos, faire du *couch surfing*, traverser l'Atlantique à la rame, **et** quand même vivre dans le paraître, avoir un cœur sec, comme le bourgeois. Être bourgeois, ce n'est pas d'abord la conséquence directe de la possession d'argent (il est possible d'avoir de l'argent, de le faire fructifier et de le partager avec les autres : l'argent en soi ne rend pas bourgeois), mais bien un rapport non détaché à l'argent, et une primauté laissée au matériel et aux bonnes intentions plutôt qu'aux humains et aux actes concrets pour les aider.

Au fond, rien n'est en soi bobo (pas même manger une soupe de légumes faite maison, habiter à Lyon, avoir des toilettes sèches et rouler à vélo) et tout peut le devenir à partir du moment où on rentre dans le paraître, la désespérance et le mépris anticonformiste des autres. Nous sommes tous potentiellement des bobos… et personne ne l'est foncièrement : « le bobo » reste une étiquette, un être mythique, un personnage de fiction. Pas un individu de chair et de sang. On est tous un peu bobo parce que désirer le paraître et se replier sur soi, c'est

humain. Se prendre pour son propre Créateur, c'est humain. Mal agir et mal aimer, c'est humain. La personne la moins bobo qui soit, c'est certainement celle qui tolère dans l'humour l'idée qu'elle puisse être « un peu bobo » – par la force des choses et par sa condition humaine – et qu'elle puisse être jugée comme tel, mais qui, **en actes**, essaie quand même de lutter contre cette part mondaine de sa personnalité et de ses désirs. On devient bobo dès qu'on se place en unique créateur de soi-même, dès qu'on mise tous nos espoirs en l'être humain et en une Nature biologique censée dominer ce dernier, plutôt qu'en Dieu fait Homme (Jésus), un Homme libre de respecter mais aussi de dominer la Nature.

Dans le langage courant, quand on entend le mot « *bobo* », on comprend d'abord « *petite égratignure* » (ex : « J'ai un bobo. »), avant de lui attribuer le sens sociologique tout récent de « *bourgeois-bohème »*. Et je crois qu'il faut que nous gardions la richesse de ce double sens permis par la langue française, car il colle parfaitement au phénomène petit-bourgeois des « bourgeois-bohème ». En étudiant le boboïsme, on parle bien, avant tout, d'une petite blessure universelle, d'une souffrance (qui ne date pas d'hier car elle remonte au péché originel, en fait[85] !) de se couper de la différence des sexes et de la différence Créateur/créatures. Une blessure ni très grave au départ, ni bénigne sur la durée, si d'aventure nous nous écartons durablement des deux trésors d'Humanité que sont la sexualité et l'Église. Nos deux bobos existentiels, c'est d'être seulement homme ou femme, et c'est de n'être que créatures coupées temporairement de notre Créateur. Et toute notre vie humaine, nous allons passer plus ou moins de temps à pleurer ces deux fêlures béantes en nous : pourquoi ne suis-je pas l'autre sexe ? pourquoi, si Dieu m'aime, m'a-t-Il séparé de Lui, imposé la vie, fait passer par la case « terre », pour y supporter une vie de souffrance et de violence, au lieu de me ressusciter directement avec Lui ? Seuls le mariage aimant (parfois procréatif) et le célibat consacré d'une part, et le mystère de notre liberté et de l'Amour de Jésus d'autre part, sont en mesure de nous consoler de ces deux bobos existentiels que nous expérimentons sans cesse dans notre chair pendant notre séjour terrestre.

---

[85] Durant les siècles, le boboïsme n'a fait que changer de nom depuis son acte de naissance qu'est le péché originel : il s'est par exemple appelé le pharisaïsme au temps de Jésus, le catharisme au XIIe siècle, la secte des *Shakers* au début du XVIIIe siècle, le romantisme à la fin du XVIIIe siècle, le courant transcendantaliste nord-américain de Ralph Emerson et le mouvement naturaliste d'Henry Thoreau au début du XIXe siècle, etc. Et actuellement, il mériterait de s'appeler « *noachisme* », « *Nouvelle Religion Naturelle* », ou encore « *chrétienté* ».

À l'heure actuelle, notre monde se boboïse sans même s'en rendre compte, car il nie ces deux bobos fondateurs. Ce n'est pas un mythe, cette volonté de rupture avec les deux socles de notre vie. C'est un programme planétaire planifié. Rien qu'en France, notre gouvernement actuel est déjà très clair : il prétend gommer la différence des sexes et des générations – sous prétexte d'arracher l'enfant à tous les déterminismes « *genrés* », « *parentaux* », « *ethniques* », « *idéologiques* », « *religieux* » qui l'empêcheraient d'être lui-même – et lisser l'Église Catholique pour l'aligner à un ensemble polythéiste sans nom, à une religion profane portant le doux nom de « *République laïque* »[86], de « *démocratie* », de « *Droits de l'Homme* », d'« *Amour* ». La tentative collective de suppression, de relativisation et de travestissement de la différence des sexes et de l'Église, c'est exactement ainsi qu'on pourrait définir le plus synthétiquement la « culture bobo ». En clair, le but ultime du boboïsme, c'est l'homicide : tuer la race humaine à feu lent « pour son bien » et pour nous affranchir de la souffrance et de la mort, nous anesthésier par la recherche de bien-être, d'immanence, d'acorporéité. C'est aussi le programme de la Franc-Maçonnerie. Le boboïsme n'est pas autre chose que la Nouvelle Religion païenne mondiale que va instaurer d'ici peu le règne de l'Antéchrist, le diable humanisé qui, juste avant l'arrivée en gloire du Christ, dominera la terre[87].

La Franc-Maçonnerie et le boboïsme sont synonymes et partagent inconsciemment les mêmes objectifs : la destruction du mariage (via majoritairement l'homosexualité et la bisexualité) et la destruction de l'Église Catholique (via un spiritualisme humaniste et antithéiste). Comme nous venons de le voir dans le chapitre I sur l'homosexualité, le boboïsme ainsi que la Franc-Maçonnerie sont le siège de la bipolarité homosexualité-hétérosexualité. Il est fréquent d'observer les nombreuses passerelles existant entre les individus bobos et les individus homos/bis – qui se font appeler « *hétéros* » pour camoufler leur libertinage[88] et leur manque de foi en l'Amour, en Dieu et au mariage. Rien qu'en voyant le cas du *coming out* du journaliste Frédéric Lopez, le présentateur en chef de la série documentaire hyper

---

[86] Vincent Peillon, *Une Religion pour la République*, Éd. Seuil, Paris, 2010, p. 277. Je pourrais rajouter la « *morale laïque* » imposée par Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation Nationale en France, à partir de 2015.

[87] Pour ceux qui, parmi vous, veulent sérieusement creuser cette question, je vous renvoie à la lecture de mon long article « *L'Antéchrist, le pacificateur humaniste sympa, est sur le point d'arriver* » sur mon blog *L'Araignée du Désert*.

[88] Dans son autobiographie *Je servais Lucifer sans le savoir* (Éd. Téqui, Paris, 2016), Serge Abad-Gallardo, ex-franc-maçon converti au catholicisme, et initié pendant 24 ans, confirme l'« *hédonisme effréné* » au sein de la Franc-Maçonnerie (p. 39).

bobo *Rendez-vous en terre inconnue* sur la chaîne *France 2*, on comprend. Le boboïsme est juste la défense d'une homosexualité qui ne porte pas son nom et qui ne s'assume pas… à part en actes ponctuels et en général cachés.

L'homo-érotisme est constitutif de la Franc-Maçonnerie post-moderne. Jusque dans ses piliers idéologiques, Elle encourage une féminisation des Hommes, une asexualisation et une homosexualisation de toute la société. Actuellement, les francs-maçons du monde entier font de plus en plus ouvertement leur *coming out*. Par exemple, la revue française *Têtu*, en mai 2013, a carrément offert une tribune aux *Enfants de Cambacérès*[89]. De plus, il suffit de regarder la double vie des francs-maçons présents sur la scène publique pour comprendre que l'hybridité homosexualité-Franc-Maçonnerie n'est ni hasardeuse ni marginale[90]. Par ailleurs, sur les réseaux sociaux bobos et les blogs d'inspiration ésotérique, dans les universités, sur les sites de rencontres, il est étonnant de voir fleurir l'association homosexualité-maçonnisme. Pourquoi homosexualité et Franc-Maçonnerie se marient si bien ? Comme la Franc-Maçonnerie célèbre tout ce qui lui est montré comme un « *progrès humain* » et une « *liberté* », comme c'est le cas mondialement avec la bisexualité, il est logique qu'elle applaudisse en coulisses l'homosexualité. Les francs-maçons qui ne sont pas (encore/tous) homosexuels en pratique se montrent en tout cas très hargneux pour défendre l'homosexualité, l'*Union Civile* (*PaCS*), le « mariage gay », la *PMA-GPA*, l'euthanasie et leurs « *amis* » homos. L'homosexualité fait partie d'une des étapes-clé inconsciente du programme maçonnique pour l'amélioration de l'Homme par lui-même.

B – Franc-Maçonnerie, Nouvelle Religion mondiale singeant l'Église Catholique

---

[89] *Les Enfants de Cambacérès* est la loge maçonnique *gay-friendly* officielle des personnes homosexuelles du monde entier, et fut fondée en 1999.

[90] Parmi les plus connus des francs-maçons homosexuels, je citerai le Comte de Sade (1701-1767), Choderlos de Laclos (1741-1803), Cambacérès (1753-1824), Agustín Xaho (1811-1858), Oscar Wilde (1854-1900), Rudyard Kipling (1865-1936), Érik Satie (1866-1925), Aleister Crowley (1875-1947), Pierre Molinier (1900-1976), Pierre Klossowski (1905-2001), Federico García Lorca (1898-1936, l'icône gay par excellence défendue par les bobos espagnols), Jean Markale (1928-2008), Jack Lang (1939), Max Guazzini (1947), Michel Chomarat (1948), Olivia Chaumont (1950), Ludovic Marcos (1951), Jean-Paul Donald Potard (1953), Pepe Rodríguez (1953), Philippe Villin (1954), Patrick Négrier (1956), Christophe Chantepy (1959), Mylène Farmer (1961), Daniel Borrillo (1961), Sébastien Fath (1968), Kévin Gagneul (1983-2015), Miley Ray Cyrus (1992), etc.

Bien souvent, on nous représente la Franc-Maçonnerie comme une société secrète réunie en loges, qui travaillerait malicieusement au renversement de l'Église Catholique et à l'extinction de toute trace de spiritualité de la surface de la terre, par l'intermédiaire d'une vénération pragmatique de la raison, de la science et du génie humains. On nous dit que le boboïsme est un terreau de l'athéisme. Tout ceci est en grande partie une erreur. L'Antéchrist est hanté par la création d'une pansophie, ou doctrine universelle. Plus j'étudie la Franc-Maçonnerie historique (XVIIe siècle) puis la Franc-Maçonnerie moderne (née en 1717), plus je me rends compte combien elle n'est ni anti-catholique ni irréligieuse : au contraire, elle est **spirite**. C'est une nouvelle religion qui à présent récolte une adhésion collective inconsciente, qui pompe de l'Église Catholique ce qui l'arrange pour la singer, la vider de la primauté de Jésus et de la primauté de la différence des sexes en amour, et qui a réussi à étendre son influence aux frontières virtualisées de la planète. Publiquement, elle ne s'appelle pas « *Nouvelle Religion mondiale* », mais porte plein de noms différents : « *Nouvelle Économie* »[91], « *Énergie lumineuse* », « *Foi universelle* », « *Civilisation de la Paix et de l'Unité* », etc.

C'est surtout grâce à Internet, à la télévision, à la musique et aux écrans des frères Lumière[92], que la secte corporatiste franc-maçonne a réussi à gagner les esprits de nos contemporains. Et son idéologie – appelée communément « *les Lumières* » – s'est appuyée en grande partie sur la devise républicaine de la France (« *Liberté, Égalité, Fraternité* ») qui a servi de base à la rédaction des *Droits de l'Homme*, et sur une myriade de petits mots-clés composant la constellation de l'hétérosexualité, que l'Humanité a décidé de considérer comme « *indiscutablement bons* »… alors qu'en réalité, ce sont eux qui détruisent le monde à petit feu. Je pense par exemple aux mots « *tolérance* » (1), « *chances* » (2), « *racines* » (3), « *vérité* » (4), « *sincérité* » (4), « *transparence* » (5), « *force* » (6), « *engagement* » (7), « *Homme* » (8), « *charité* » (9), « *Espérance* » (10), « *Vie* » (11), « *liberté* » (12), « *égalité* » (13) et en particulier « *égalité des sexes* » (14), « *République* » (15), « *droit* » (16), « *unité* » (17), « *nouveauté* » (18), « *progrès* » (19), « *réalité* » (20), « *sécurité* » (21), « *conscience* » (22), « *bien* » (23), « *éducation* » (24), « *culture* » (25), « *art* » (26),

---

[91] Martin Latulippe lors du séminaire de son Académie *Zéro Limite*, à la *Salle Gaveau* de Paris, le 11 juin 2017.
[92] D'ailleurs, l'un des deux, Antoine, intègre la loge bisontine *Sincérité, Parfaite Union et Constante Amitié réunies (S.P.U.C.A.R.)* le 22 décembre 1865.

« *paix* » (27), « *respect* » (28), « *justice* » (29), « *amour* » (30), et même « *prière* » (31), « *mariage* » (32) ou encore « *royauté* » (33).

Actuellement, tous ces termes sont les cartouches que l'Humanité se tire dans le pied. 1) Par exemple, la tolérance n'est pas bonne en soi (elle est neutre : tout dépend de ce qu'on tolère… et quand on tolère le mal, elle devient même un péché et une collaboration très graves). 2) La « *chance* » est la vitrine positive pour faire écran au dogmatisme irréaliste du « tout est possible ». 3) Les « *racines* » sont mondialement utilisées pour déraciner les Humains de Jésus et les transformer tous en arbres enchaînés à une nature technologisée satanique. 4) La vérité vidée de Jésus n'est qu'un relativisme masqué. 5) La sincérité sans la Vérité qu'est Jésus n'est que le mal caché (nous savons qu'il ne suffit pas de vouloir le bien pour le faire, et que l'enfer est pavé de bonnes intentions, de franchise)[93]. 6) La transparence est à mettre sur le même plan que la sincérité (on peut être sincère, ou transparent ou honnête sans être vrai : on n'est vrai et incarné qu'en Jésus). 7) La « *force* » est actuellement traduite en « *énergie* » et n'est plus reliée à la force fragile et aimante du Christ en Croix. 8) L'engagement ne peut être respectueux et effectif que s'il laisse Jésus faire. 9) L'Humain n'existe pas sans Dieu. 10) La Charité est réduite à une solidarité purement humaine et perd son sens premier d'« amour donné par Dieu ». 11) Actuellement, l'espérance – souvent invoquée en tant que synonyme d'espoir et d'optimisme – ne renvoie plus à la foi en la Résurrection de Jésus ni à la victoire de la Vie divine sur la mort. 12) La Vie n'existe pas en dehors de Jésus. 13) La liberté clamée par le monde est un déni des limites humaines et une revendication de jouir sans entraves, alors que la véritable liberté ne peut être que liée et obéissante à la Vérité-Charité qu'est Jésus. 14) L'égalité est réduite à une uniformité inquiétante pour l'Humanité et la diversité des Hommes (nous ne sommes égaux qu'en dignité, mais pas du tout égaux en situations, besoins, identité… et c'est heureux !). 15) L'égalité homme-femme est un mythe, l'instrument le plus redoutable des systèmes

93 Ça peut paraître un raccourci, mais « *la franchise c'est franc-maçon* ». C'est ce que m'a dit récemment de manière ramassée et quasi solennelle une amie aveugle, qui m'a avoué que depuis je l'avais reprise dès qu'elle prononçait l'adjectif « sincère » ou « franc » comme quelque d'absolument positif, ça l'avait perturbée fortement… car elle a passé 20 ans de sa vie à se valoir de la franchise pour agir et parler aux gens, et elle n'avait jamais fait le lien entre franchise et Franc-Maçonnerie avant de m'avoir entendu le faire (Je lui racontais que je relevais toutes les mentions à la « *franchise* » dans la série *Joséphine Ange-gardien*. Ça m'a surpris et émerveillé, sa docilité et sa capacité de synthèse. Elle m'a fait mourir de rire en me déclarant d'un air coquin, sans me fixer du regard : « *Maintenant, je ne dirai plus que je suis franche. Plus jamais. Moi, la Franc-Maçonnerie, j'aime vraiment pas ça. Et je veux pas être franc-maçonne !* » C'est vrai. Être franc ou sincère, c'est franc-mac. Soyons au contraire vrais comme Jésus !

totalitaires actuels (homme et femme n'ont jamais été égaux car ils sont différents ; ce désir de les faire fusionner cache un fantasme angéliste grave et une réduction de la différence des sexes à un conflit qu'elle n'est pas). 16) La République est transformée en structure politique antithéiste et anticléricale, et a perdu son sens originel de « *chose publique* » soumise au pouvoir spirituel de Jésus. 17) Le droit est actuellement confondu avec la réalité et avec le désir individualiste, donc se réduit au fantasme et à l'instinct humain le plus grégaire (alors que tous nos désirs ne font pas loi, ne sont pas des ordres et ne sont pas ajustés au Réel qu'est Jésus). 18) L'unité n'est belle et n'est permise que par Jésus (sinon, l'« être ensemble », l'« esprit de rassemblement et de communion », ne sont que des fusions inquiétantes autour du diable : on voit les désastres du socialisme, du nazisme et du communisme). 19) La nouveauté n'est pas un bien en soi (on peut faire du neuf en pire, ou déguiser du vieux en jeune). 20) Le progrès n'est pas un bien en soi (pas une seule dictature humaine historique ne s'est avancée sans se valoir de la « *liberté* », de la « *justice* », du « *changement* » et du « *progrès* », pour imposer son archaïsme destructeur). 21) La réalité est devenue aujourd'hui un matérialisme et un libertinage généralisés (le plus réel des réels, c'est uniquement Jésus). 22) La sécurité se réduit mondialement à une censure étatique, une surveillance constante, un individualisme, un nombrilisme de la peur mâtiné de développement personnel et de confort (l'inverse de la Croix du Christ : étymologiquement, « *sécurité* » veut dire « *prendre soin de soi* »). 23) Il n'y a pas de véritable conscience sans la reconnaissance de l'Esprit Saint. 24) Le bien sans le Christ est le mal. 25) L'éducation (comme nous le verrons dans la partie dédiée à la digitalisation dans le chapitre III) devient une infantilisation et une compromission avec le mal (la seule bonne éducation est celle qui conduit au Christ et est conduite par Lui). 26) La culture qui n'est pas centrée sur Jésus est une civilisation de mort. 27) L'art qui n'est pas au service du Beau, de l'Homme et de Jésus, est un instrument de propagande diffusant la violence et la déprime narcissiques (à l'origine, l'art a toujours été motivé par le sacré et la vénération de Jésus, et je crois qu'il ne doit son existence qu'au Christ). 28) La « *paix* » invoquée par le monde n'est qu'une anesthésie et une volonté masquée de guerre (la seule Paix qui ne déçoit pas et qui tienne, c'est celle de Jésus ; et c'est même Jésus en personne). 29) Le « *respect* » prôné par nos contemporains n'est qu'une distance et une indifférence polies (alors que le réel respect, c'est l'accueil de l'autre en Jésus). 30) La justice des Hommes n'est qu'une vaine et orgueilleuse entreprise de séparation du Bien et du mal (l'unique Juge qui ne sera pas

inique, c'est Jésus). 31) L'amour mondain se limite à un sentiment, en général célébré par un acte génital parfois voulu obligatoirement procréatif (alors que le véritable Amour est un sacrement indissoluble avec une personne humaine unique qui est le Christ, et qui n'est pas toujours couronné terrestrement par un enfant ni un mariage homme-femme). 32) La « *prière* » est aujourd'hui un mot vidé de Jésus, juste synonyme de « *supplication* » et de « *forte pensée* », et prétend exprimer/renforcer un sentiment fusionnel en général pleurnichard et narcissique (même la chanteuse Ariana Grande, adepte de la Kabbale, dit avoir « *la foi* » et est capable de « *pray for London* »[94], par exemple) 33) Le mariage, la filiation et la famille sont vidés de sang et de différence des sexes, pour être remplacés par le sentiment et les pluriels (alors que le mariage **est** la différence des sexes, et la filiation adoptive n'est pas équivalente à la filiation biologique). 34) La royauté n'est existante qu'en Jésus, et même la revendication royaliste/monarchiste d'inspiration chrétienne n'est pas un gage d'attachement juste au Christ (Jésus n'est ni un *Superman* ni un monarque qui va régner sur notre monde ; sa royauté n'est pas de ce monde). Comme vous pouvez le constater, la liste des mots-valise du positivisme spiritualiste bobo-maçon est longue, et pourrait être étendue à tous les concepts positifs du monde, excepté « *l'hétérosexualité* ».

Religion de l'Homme : Humanisme intégral

La culture bobo est extrêmement optimiste en théorie. C'est la « *positive attitude* » du dépressif, le mythe du *self-made-man* entreprenant, la « *rage de s'en sortir* » de l'enfant des « *téci* », etc. La règle d'or, c'est qu'il faut être cool et prendre la vie du bon côté. Mais dans les faits, le boboïsme est déshumanisant et déprimant, car il promeut l'Homme sans son corps réel (sexué), autrement dit l'homme sans l'Homme, la sexualité sans la sexualité (= la différence des sexes). Le tout, à travers la promotion d'un Humanisme intégral, représenté par un être humain rêvé « *sans Dieu ni maître* », sans origine chrétienne, sans désir pré-établi et orienté, sans passé ni avenir véritablement accueillis et décidés. La « *bobo attitude* » est l'idéologie de l'**humanisme intégral**, de l'Humanité sans autre but que son

[94] La jeune chanteuse américaine avait vu la fin de son concert au *Manchester Arena* le 22 mai 2017 endeuillée par un attentat qui avait fait 19 victimes. Elle a proposé un concert caritatif le 4 juin à Manchester, survenu (ironie du sort) le lendemain de l'attentat de Londres au *Pont de Westminster*.

autoréalisation, son autosatisfaction et son immortalité. À travers elle, l'Homme prétend se créer, s'accomplir, se définir, se sauver et se tuer lui-même par ses propres actes de solidarité et sa volonté personnelle.

Le discours humaniste intégral aligne tous les lieux communs de l'idéologie des *Lumières* : les valeurs du Christ sans le Christ[95]. Les adeptes de la Nouvelle Religion mondiale reprennent à leur compte tout le jargon qu'ils attribuent (faussement) à l'Église Catholique, mais en le déchristianisant et en inventant des nouvelles expressions qui font transcendantes sans être religieuses : « *créer du lien* », « *parler en vérité* », « *se réconcilier* », « *ressusciter* », « *renaître* », « *communiquer une énergie de vie* », « *se sentir vivant* », « *bénir* », « *sanctifier* », « *méditer* », « *retourner à la source* », « *recevoir l'esprit sain* » (dans le sens *mens sana in corpore sano*), « *être plein de gratitude* »[96], « *redonner l'Espérance et la lumière* », « *prier ensemble* », « *prophétiser* », etc. Le Christ est remplacé par le **message** qu'on lui attribue : « *L'importance, c'est l'amour fraternel entre tous les hommes de bonne volonté, c'est devenir qui on est, c'est être un homme de paix, c'est redonner à l'Homme sa dignité, sa conscience, sa vérité et le remettre debout, c'est accueillir ses fragilités. C'est l'amour qui nous sauve et qui ouvre notre foi.* »

La Nouvelle Religion mondiale est une mystique de l'âme, où la philanthropie et l'humanisme occupent une place centrale et s'expriment à travers des aphorismes basiques. Et le pire, c'est que ce

---

[95] J'ai tenté de dresser ce *listing* (non-exhaustif) du jargon de l'humanisme intégral déchristianisé et spiritualisé, sorte de « religion laïque » de la positivité, dont tous nos dirigeants politiques actuels sont friands : « *mission* », « *âme* », « *miracle* », « *ange* », « *amour* », « *liberté* », « *égalité* », « *fraternité* », « *solidarité* », « *vérité* », « *espoir* », « *Espérance* », « *renouveler* », « *source* », « *don* », « *renaissance* », « *pureté* », « *purification* », « *confiance* », « *unité* », « *valeurs républicaines* », « *paix* », « *prospérité* », « *citoyenneté* », « *rituel* », « *rite* », « *humanité* », « *sourire* », « *passion* », « *prendre soin* », « *fragilité* », « *handicap* », « *vulnérabilité* », « *bienveillance* », « *enfance* », « *dégager des bonnes ondes* », « *innocence* », « *estime de soi* », « *famille* », « *vie* », « *inspiration* », « *apaiser* », « *rêves* », « *universel* », « *joie* », « *santé* », « *procurer des émotions* », « *gloire* », « *idéal* », « *victoire* », « *compassion* », « *eau* », « *connexion* », « *partage* », « *prière* », « *résurrection* », « *revivre* », « *croire* », « *chance* », « *dignité* », « *sacré* », « *sens* », « *quête* », « *recherche* », « *bien commun* », « *céleste* », « *divin* », « *propreté* », « *mes excuses* », « *respiration* », « *méditation* », « *se recueillir* », « *s'élever* », « *calme* », « *sérénité* », « *concentration* », « *message* », « *prophète* », « *plaisir* », « *bien-être* », « *tranquillité* », « *guérison* », « *au-delà* », « *force* », « *puissance* », « *sensation* », « *beauté* », « *courage* », « *héros* », « *histoires* », « *symboles* », « *légendes* », « *paraboles* », « *évangile* », « *parole* », « *communion* », « *rassemblement* », « *convention* », « *réunion* », « *genèse* », « *frères* », « *fraternité* », « *baptême* », « *mariage* », « *sagesse* », « *silence* », « *éveil* », « *création* », « *cadeau* », « *remerciement* », « *aide* », « *soutien* », « *douceur* », « *jeunesse* », « *éternité* », « *immortalité* », « *commémorer* », « *majesté* », « *église* », « *essentiel* », « *respect* », « *communauté de destin* », « *pensées* », « *authenticité* », « *hommage* », « *profondeur* », « *principes* », « *célébration* », « *esprit* », « *Dieu* », « *vierge* », « *Jésus-prophète* », etc.

[96] Par exemple, l'un des nouveaux rituels (ridicule) inventé actuellement par les entrepreneurs de la secte *high tech*, c'est d'achever systématiquement leurs échanges sur les réseaux sociaux par le mot « *gratitude* »… Ça fait un peu *Wakatépé Baboune*. *Namasté* (« *Paix sur toi* »). Une manière d'éradiquer discrètement l'Action de Grâce, destinée à Jésus à l'origine, et de la diluer dans le rituel humaniste et cosmique.

discours bébé marche à fond. Le niveau d'inculture religieuse est tel qu'à présent, beaucoup de gens ont l'impression de faire la Révélation du Siècle simplement parce qu'on leur dit que ce qu'ils percevaient comme un mal ou un ennemi ou une épreuve dans leur vie serait un bien inversé caché. J'ai assisté un jour à une visite touristique de Paris organisée par une loge franc-maçonne, la *Rose-Croix d'or*. Et le guide sortait des maximes dont la force reposait davantage sur la beauté poétique des paradoxes et des antinomies que sur la pertinence concrète du propos. C'étaient des phrases du genre « *Ce qui vous fait le plus avancer dans la vie, ce sont les ennemis. Pas les amis.* »[97]. Et le public bobo était emballé ! Il trouvait « *beau* », « *nouveau* », « *lumineux* » et « *révolutionnaire* » qu'on lui dise que le Bien et le mal n'existent pas ou alors qu'ils s'éclairent et s'équilibrent l'un l'autre, qu'il y a d'autres manières de voir le monde que celles que leur ont appris l'école, les sciences, la psychologie et les religions, qu'on puisse se servir du mal pour un bien. Le bien par le mal : wahou ! génial ! lumineux ! sensationnel !

À en croire l'*establishment* de la Nouvelle Religion mondiale, on n'aurait même plus besoin de prier Dieu et de donner à Celui-ci un nom (« *Jésus* ») ou une forme humaine. Le simple fait de se mettre en état de prière et de faire confiance à « *quelque chose* » (l'univers, l'Au-delà, Dieu, un esprit, l'Énergie...) ferait s'activer des zones du cerveau ou du corps pour passer un agréable moment. Il n'est plus question de croire en un vrai Dieu, mais de passer en mode « *méditation spirituelle* » et « *gratitude* » (état de remerciement) pour être heureux.

L'humanisme intégral est le pendant extrême d'un spiritualisme intégral porté par le monisme[98], le noachisme[99], le *New Age*[100] et par le ritualisme de bon nombre de catholiques bobos

---

[97] Jean-Claude Pascal, franc-maçon de la *Rose-Croix d'Or*, lors de sa visite touristique du « *Paris alchimique* » du 25 mars 2017.

[98] Le monisme est une spiritualité fusionnaire et unitaire (*mono* signifie « *seul* » en grec) selon laquelle tout serait dans tout, le vide et le plein s'équilibreraient et se complèteraient dans une Unité parfaite, sans les séparations imposées par le Christ et la relation à l'Autre.

[99] Le noachisme est un courant spirituel en quête du retour au temps de Noé et à la première alliance avec Dieu… sans en passer par Jésus ni sa Croix. Il a beaucoup de succès en ce moment : cf. le film d'animation « Oups ! J'ai raté l'Arche ! » (2015) de Toby Genkel, le film « Zootopie » (2016) de Byron Howard, l'exposition *Massive Studio Ghibli Exhibition* (2016) de Tokyo (Japon), le film « Noé » (2014) de Darren Aronofsky, le film « Exodus : Gods and Kings » (2014) de Ridley Scott, le film « La Nouvelle Arche » (1998) de Ken Kwapis, le film « Evan tout-puissant » (2007) de Tom Shadyac, le film « L'Arche de Noé » (1999) de John Irvin, l'exposition *Arche de Noé Climat* (2015) de Gad Weil pour la *COP 21* à Paris, le film « L'Arche de l'Apocalypse » (2012) de Peter Geiger, etc. Il existe même des « *sciences noétiques* » !

[100] « *Nouvel Âge* » est un courant spirituel syncrétique, né en Occident au XX[e] siècle mais d'inspiration orientale, visant l'éveil de l'Humain et son ouverture aux forces surnaturelles.

(gauchistes, centristes et surtout d'extrême droite). Il célèbre la Religion Naturelle technologiste et une divinité qui n'est plus Jésus mais une fraternité purement humaine et énergétique reliant tous les Hommes, qu'on pourrait appeler « amour énergétique » ou encore une « chrétienté » identitaire, politisée, culturalisée). Cette « religion » – qui se fait plutôt baptiser « *foi* » les rares fois où elle est nommée – est pensée et organisée par la Franc-Maçonnerie au sens large d'une part, et par une frange sédévacantiste anti-*Vatican II* de l'Église Catholique d'autre part. Elle planifie la création, la réalisation et l'amélioration sans fin de l'Homme par lui-même. Elle compte fonder « *le Nouvel Âge de l'Homme* »[101]. Avec les francs-maçons, l'être humain est perpétuellement confondu avec son **processus**[102] de croissance, de construction, son travail : il n'est que devenir, faire et penser ; il n'est que fuite en avant. L'important, c'est juste que « ça » avance ! « *Le Processus n'était connu que par ses différents mécanismes. Aux yeux de ses ingénieurs-maîtres, il fallait que les mécanismes eux-mêmes évoluent perpétuellement. Le Processus devait croître sans cesse dans le sens de son objectif ultime. En théorie, il fonctionnait un peu comme une réaction en chaîne, la société lui servant de réacteur.* […] *Le vocabulaire de la politique et de la géopolitique était celui du changement.* […] *Lorsque le changement devient le slogan et le mot d'ordre de la société tout entière, l'évolution qu'est le Processus se fait de plus en plus acceptable. De plus en plus respectable. De plus en plus inévitable.* »[103]

L'objectif « religieux » du bobo, c'est d'atteindre le bonheur-bien-être (il appelle ça la « *paix intérieure* », « *l'absolu* », « *l'équilibre* ») dans l'autonomie et sans avoir à obéir. C'est de parvenir à la réussite (il appelle ça « *le service* », « *faire du bien autour de soi et*

---

[101] Malachi Martin, *op. cit.*, p. 26.

[102] J'ai dressé ici une liste (non-exhaustive, là encore), du champ lexical du processus, employé par la Franc-Maçonnerie mondialiste : « *parcours* », « *progrès* », « *progression* », « *innovation* », « *croissance* », « *amélioration* », « *connaissance* », « *en marche* », « *raison* », « *transformation* », « *formation* », « *conversion* », « *évolution* », « *changement* », « *métamorphose* », « *nouveauté* », « *engagement* », « *combat* », « *guerre* », « *chaîne* », « *proposition* », « *résilience* », « *sécurité* », « *protection* », « *grandir* », « *nature* », « *émancipation* », « *libération* », « *ouverture* », « *distribution* », « *partage* », « *faire connaître* », « *environnement* », « *écologie* », « *recyclage* », « *efficacité* », « *réalité* », « *pragmatisme* », « *lien* », « *réseau* », « *voie* », « *chemin* », « *transmission* », « *mission* », « *communication* », « *information* », « *appel* », « *risques* », « *signature* », « *contrat* », « *culture* », « *héritage* », « *patrimoine* », « *relai* », « *conquête* », « *passage* », « *transition* », « *étape* », « *éclosion* », « *provocateur d'émotions* », « *réactions* », « *calcul* », « *traditions* », « *continuité* », « *modernité* », « *accouchement* », « *restauration* », « *révolution* », « *se dépasser* », « *s'éclater* », « *penser printemps* », « *développement* », « *audace* », « *cohérence* », « *faire avancer/bouger le monde* », « *activité* », « *vitalité* », « *déploiement* », « *souffle* », « *élan* », « *courant* », « *mutualisation* », « *défi* », « *challenge* », « *dynamique* », « *aventure* », « *se réinventer* », etc. Inutile de dire qu'on ignore tout de la réelle finalité et identité de ce « processus » tant vanté par la Communauté Internationale.

[103] Malachi Martin, *op. cit.*, p. 150.

en recevoir », « *être bon* », « *rassembler* », « *l'unité* », « *le respect* », « *le bonheur* », « *les valeurs* », « *la libre pensée* », « *la liberté d'esprit* », « *vaincre ses peurs et marquer son empreinte par un acte grand pour le bien commun* »[104], etc.). Alors que ce qui motive le véritable catholique, c'est autrement plus grand et plus exigeant : c'est le don entier de sa personne à Jésus, c'est la sainteté en passant par la Croix et le pardon, c'est d'être au service de la pensée de Dieu dont les prêtres et la communauté de croyants sont les dépositaires, c'est d'aimer même ceux qui ne nous veulent pas du bien et ne nous équilibrent pas. Avec le catholicisme, on n'est plus, comme avec le bobo, dans l'algèbre du donnant-donnant (qui n'est pas l'Amour !), ni dans la simple solidarité comme moyen de se faire du bien et d'être utile. On est carrément dans un dépassement de soi, et dans la reconnaissance que Dieu s'est fait Homme en Jésus, un enfant pouilleux emmailloté dans une mangeoire perdue en Cisjordanie, ou un « criminel » cloué sur une croix miteuse. Le fond du problème, c'est que notre bobo croit plus en l'Humain qu'en Dieu. Autant dire qu'il se prépare ainsi à de grosses déceptions ! Car l'Homme sans Dieu ou se croyant à l'égal de Dieu est toujours décevant, devient une abstraction (on ne s'est pas formé tout seul !), une coquille vide, un goujat sans autre morale que ses envies du moment et sans autre ambition que sa satisfaction personnelle et celle de ses proches, un arrogant qui se croit auteur de son propre bien. Pourtant, notre bobo célèbre en lui-même cet humanisme athée – qui n'est autre qu'une indifférence déguisée en altruisme – comme une sainteté, une élection géniale, le comble de la pureté.

Or le véritable humanisme est humble et sacrificiel. Il se fait avec Jésus Fils de Dieu, et sera reçu. Non pas élaboré indépendamment de Lui. Comme l'explique le frère exorciste bénédictin Samuel, dans *les Attaques du démon contre l'Église* (2009), « *Les structures de péché nous donnent l'illusion de vouloir un humanisme intégral : c'est cela leur projet affiché. Or l'humanisme intégral ne sera effectif que dans la gloire ! En attendant, sur la terre, l'humanisme n'est pas intégral puisqu'il va falloir souffrir et mourir !* »[105] Si Jésus n'est pas là, l'Homme n'y est pas non plus, ignore où est sa juste place, ne sait plus à qui donner son cœur, ne peut plus mourir à lui-même pour se laisser aimer, et il n'est plus possible de parler d'humanisme. On en reste alors

---

[104] C'est le principal « message de lumière » délivré par le dinosaure (humanisé) Arlo et son ami petit d'homme Spot (animalisé) dans le film d'animation *Disney-Pixar* « Le Voyage d'Arlo » (2015)… Vive les lucioles…

[105] Le frère Samuel, dans *les Attaques du démon contre l'Église*, Actes du colloque de Banneux, Éd. Bénédictines, Paris, 2009, p. 80.

à un pauvre optimisme anthropocentré et hédoniste qui, bien souvent, cache une grande désespérance en l'Humanité, un gros manque de confiance en soi, un orgueil homicide de se prendre pour Dieu et de devenir objet.

Religion de la Volonté : Optimisme intégral

Apparemment, l'humanisme intégral croit à fond en l'être humain, en sa capacité à réaliser ses projets et ses rêves, à rebondir après l'échec, à mobiliser tous ses talents créatifs. En sa **volonté** ! Il se sert même de la sirène exotique Amel Bent pour séduire les dégoûtés de la vie et donner l'illusion qu'il se tourne vers Dieu (l'Au-delà, le soleil, l'espoir, l'avenir, la Force, le Destin, tout ça tout ça…). Tout le monde il peut s'en sortir. Égalité des chances ! « *Moi je n'étais rien que celle qu'on abandonne. Comme toi, je n'ai pas eu d'enfance. Je n'étais qu'un peu de rêves en somme. Comme toi, j'attendais ma chance. Je me disais : 'Si je chante l'espoir, qui voudra m'écouter ?' Je me disais : 'Il n'y a pas de place pour moi. Ici, tout est sombre.' Mais chaque soir dans le noir, en implorant le ciel, j'ai prié : 'Parce qu'un jour, je trouverai ma chance, plus qu'un signe, mieux qu'une évidence, je veux t'entendre dire : 'rien n'est jamais perdu, rien n'est jamais joué d'avance.'* »[106]

Notre monde, submergé par la peur et par ses actes mauvais, terrorisé par l'idée que la vraie liberté est conditionnelle et limitée par la Vérité qu'est Jésus, soucieux de ne décevoir et de ne culpabiliser personne, s'acharne à nous persuader que nous sommes tous géniaux, tous égaux, tous victorieux, tous des héros, que tout ira mieux demain, que tout s'arrangera, que tout « *ira plus fort et plus loin* », que nous sommes les créateurs de nous-mêmes, que tout peut nous réussir si nous y mettons du nôtre, que c'est la fête et l'action constamment, que la mort et l'échec n'existent pas. Par exemple, depuis quarante ans, on ment éhontément aux jeunes sur leur véritable niveau scolaire. Et comme nos contemporains se font partenaires de cette mascarade sincère – puisque l'Amour vrai n'est pas confortable et que Dieu est Jésus – ils paniquent et « dépriment *cool* » sans s'en rendre compte. Le boboïsme n'est rien d'autre que cette peur et ce mensonge planétaires mal gérés, qui passent de l'euphorie à la révolte activiste pour finir dans l'indifférence et la *zen*

[106] Cf. la chanson « Ma Chance » d'Amel Bent.

attitude. On nous matraque sensiblement les mêmes slogans bien-pensants et révoltés : « *Quand tu veux, tu peux.* » ; « *Ce qui t'est possible – et même apparemment impossible –, fais-le.* » ; « *Ne renonce jamais à tes rêves et à tes projets* » ; « *Tu es sans limites : relève le challenge, le défi de te surpasser.* » ; « *Tous tes désirs sont des droits et des réalités.* » ; « *Tu t'édicteras tes propres lois et tu ne laisseras personne d'autre que toi te dire ce que tu dois faire, être ou penser.* » ; « *Ce qui est juste, c'est ce que tu ressens.* » ; « *Va où te guident ton cœur et ton intuition : l'amour ne peut pas te tromper.* » ; « *Fais le bien et sois quelqu'un de bien : c'est ta seule vérité et ta raison d'exister.* » ; etc.

Le bobo, ne connaissant pas ou rejetant le sens de la vie (Jésus), n'a que son *positive wording*[107], ses « *valeurs* », « *ses convictions* », son « *envie de vivre* », son sens de l'« *honneur* », la force de sa compassion, ses actions utiles et altruistes, auxquels se raccrocher. Il défend l'« *estime de soi* », le fait d'« *être lié à sa culture, ses racines, sa nature* », la « *joie de vivre* », le désir collectif de « *construire une société plus juste* ». D'un certain côté, il est touchant par son aspiration à une certaine radicalité, à une authenticité, à la beauté, à la santé, à l'unité, à la sécurité, à un retour aux origines et au naturel, à la paix, à la philantropie, à l'engagement écologique, aux *Droits de l'Homme*, à la justice sociale, à une spiritualité et à une liberté séduisantes. Le *leitmotiv* de la Franc-Maçonnerie, c'est l'amélioration de l'Humain par lui-même et avec les autres humains. Le fameux « *It gets better* » (« *Ça ira mieux* ») de Barack Obama. « *Making good men better men* » (« *Faire des hommes bons des hommes meilleurs* »), ai-je aussi entendu de la bouche de certains francs-maçons. Mais comme son élan de solidarité évacue les deux rocs – la différence des sexes et la différence Créateur/créatures (l'Église) – qui auraient donné une consistance à ses bonnes intentions, celui-ci se fige en individualisme « bouddhisant » soumis aux aléas du contexte[108], en libertinage, en « fascisme vert », en indifférence relativiste, en humanisme athée, en peur et haine des autres, en pacifisme éthéré et planant.

---

[107] Le *positive wording* est la « *formulation positive* », une technique de manipulation verbale qui évacue tout mot jugé « *négatif* » et « *culpabilisant* », et qui repose concrètement sur l'infantilisation dynamique. Madame Ségolène Royal, par exemple, le manie très bien.

[108] « *Ne jamais croire personne. Ne croire que les circonstances.* » (Jae-Ho dans le film « Sans pitié » (2017) de Sung-Hyun Byun)

Dans le boboïsme, l'abandon à l'« *Espoir* »[109] ou à l'« *Optimisme* »[110] a beau se faire sans amour, sans volonté (il s'agit d'une volonté de ne pas avoir de volonté, en fait), il n'en est pas moins réglementé par la raison. Le bobo veut créer de la divinité à coup de décision humaine, de volontarisme (plus que de volonté dans le sens de « vouloir le bien » et d'« obéissance à la Volonté du Christ »), de rigorisme (appelé parfois « *obéissance* »), de combattivité, de raisonnement implacable, de maîtrise et d'art humains, de programmation intellectuelle : « *Tout mérite repose dans la volonté.* […] *Aucun succès ne compte autant que l'obéissance parfaite.* »[111] déclare l'Antéchrist du roman *Le Père Elijah* de Michael O'Brien. Ne nous emballons pas : il ne s'agit pas de l'obéissance à Jésus, malheureusement, mais de l'attachement à son propre for intérieur, de fidélité à soi-même et aux autres, de pacte social individualiste et coopératiste[112].

Il ne faut pas croire que le boboïsme soit dépourvu d'éthique. Le bobo a bien conscience par exemple qu'être libre, ce n'est pas dire ni faire n'importe quoi. Il est pour un libéralisme éclairé. Il prétend « *faire vivre nos valeurs* », « *créer du lien* », « *faire le bien* ». C'est juste les moyens pour atteindre ce bien qu'il néglige. C'est « juste » Jésus qu'il délaisse. Il veut instaurer « *l'ordre par le chaos* »[113], quitte à mettre en place la « *stratégie du choc* » qui consiste à créer le désordre pour fabriquer l'ordre désiré. Il souhaite remplacer l'Amour par l'Intelligence, forcer le « *processus de Paix* », en quelque sorte. Au fond, la marque de fabrique de la « religion » des francs-maçons, en plus du remplacement de l'Espérance par l'espoir, est la désobéissance : « *Toi + moi + tous ceux qui le veulent + lui + elle et tous ceux qui sont seuls. Allez venez et entrez dans la danse. Allez venez c'est notre jour de chance. L'**espoir** l'ardeur sont tout ce qu'il te faut. Mes bras mon cœur mes épaules et mon dos. Je veux te voir des étoiles dans les yeux. Je veux nous voir **insoumis** et heureux.* »[114] ; « *On est de ceux qui résistent, de ceux qui*

---

[109] Dans le film « The Last Girl : The Girl with all the Gifts » (2017) de Colm McCarthy, la *Boîte de Pandore* renferme l'« *Espoir* » qui, à mon sens, est en réalité l'autre nom du mal. « *L'Espoir est ce qui permet d'endurer tous les maux de la terre.* » assure l'un des personnages centraux du film, Miss Justineau. Comme par hasard, l'animal qu'abrite cette boîte se trouve être un chat « *à la fois mort et vivant* ».
[110] Je vous renvoie au code n°9 « *Optimisme et Espoir* » dans mon livre *Les Bobos en Vérité*.
[111] Michael O'Brien, *Père Elijah, une apocalypse* (1996), Éd. Salvator, Paris, 2008, p. 409.
[112] Par exemple, dans l'adaptation cinématographique « Cendrillon » (2015) de Kenneth Branagh, le mot d'ordre, c'est d'« *être courageux et bienveillant* » en toutes circonstances, et y compris de « *pardonner à ceux qui nous ont fait du mal* » (en réalité, de ne pas leur en vouloir)… tout cela bien sûr par soi-même et par principe, sans Jésus. Dans une réelle indifférence.
[113] *Ordo Ab Chao* (« *l'ordre naît du chaos* ») est l'une des devises-phare de la Franc-Maçonnerie.
[114] Cf. la chanson « Toi + Moi » du chanteur « chrétien » Grégoire.

croient aux miracles »[115] ; « *On serait juste Toi et Moi. Près d'ici ou là-bas.* ***Sans règles dignes et sans foi***. »[116]

Transparaît de manière très claire dans la pensée sceptique bobo franc-maçonne le refus catégorique du Révélé (ou plutôt du « révélé par un autre que soi-même, que son œuvre, que sa perception de l'instant, et que tous les autres humains hormis Jésus et Marie ») : « *Ne croyez en rien que vous n'ayez prouvé par vous-même.* »[117] Ce qui, de la part du bobo, semble une prudence, une ouverture, un sain détachement et une humilité, n'est en réalité qu'une incrédulité et un rejet de son humanité, de Jésus. Le seul horizon recherché par lui, c'est **être soi** et **être fidèle à soi-même**.

Religion de la solidarité

L'idée « généreuse » des francs-maçons technologistes et écolos, c'est que nous pourrions être bons et être heureux sans Dieu (Église Catholique + Jésus) – et mieux que les croyants autoproclamés ! –, uniquement par nos bonnes actions. « *Faites le bien et le mal disparaîtra ! C'est par la pénitence, qui est la mise en pratique du bien (aimer son prochain, pardonner les offenses, se libérer des préjugés, faire la paix…) que l'homme repousse le mal, se sauvera et sauvera le monde. Le pénitent ne vit pas dans le remord ni dans la tristesse, mais dans la force et la joie de changer sa vie et de changer le monde. Ce n'est ni la religion, ni la politique, ni la loi qui feront disparaître le mal dans le monde, mais le bien dans notre cœur !* »[118] La Nouvelle Religion mondiale défend un Salut par les actes. Ses adeptes soutiennent que le meilleur (la lumière) et le pire (l'ombre) se côtoient en chacun de nous, et que seuls nos choix et nos actes seront dignes de l'amour de Dieu ou du monde... Ils n'envisagent pas d'attribuer au Bien une force quelconque hors de la sphère morale[119]. Ils postulent que tous les maux

---

[115] Cf. la chanson « De ceux » de Fauve.
[116] Cf. la chanson « Toi et Moi » de Guillaume Grand.
[117] Jean-Claude Pascal, franc-maçon de la *Rose-Croix d'Or*, *op. cit.*.
[118] Cf. le prospectus « *La Révélation d'Arès* » distribué par une secte nommée *Les Pèlerins d'Arès*, en mai 2017.
[119] Or le Bien a une supériorité absolue : le Christ ! En vérité, l'Amour de Dieu n'est pas une question d'actes et de mérites. Cela dépasse nos actes (car nous ne construisons pas et ne troquons pas notre Salut : Il est donné) même si notre participation concrète et notre collaboration sont sollicitées car Jésus ne veut pas nous imposer son Amour. Le Salut par les actes, c'est ce que croient les pharisiens. Le Salut par la foi seule, c'est ce que croient les protestants. En fait, nous catholiques, nous partons de l'Espérance que nous devons agir en sachant que c'est surtout Jésus qui agit en nous pour nous sauver : « *Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de*

de la terre sont dus en premier lieu non à un supposé concept primitif et superstitieux appelé « *péché originel* » mais à la misère, à la pauvreté, au manque d'instruction, à la responsabilité humaine. Pour débarrasser l'Humanité de ces fléaux, il suffirait de partager, de se cultiver, de se former, de s'entraider, de se fédérer, d'arrêter de se faire la guerre. À les entendre, le partage organisé de la terre et des richesses, l'unité dans l'accueil inconditionnel de la diversité, la composition d'une Famille humaine unifiée et marchant ensemble vers l'avenir, voilà la base de tout ce qu'il y aurait de bon dans le monde.

Avec la Nouvelle Religion mondiale, on se retrouve face à un effrayant communisme de la bonté et du service[120] : il faut absolument aider ! C'est urgent, vital et obligatoire ! Pour les bons petits soldats humanitaires aux ordres de l'*ONU*, la bonté correspond principalement au **service matériel rendu** (« *somme d'argent collectée* », « *égalité des chances* », « *lois* », « *confort, connaissance et droits pour tous* », « *équité quantitative et qualitative* », « *accès aux soins* », « *aide humanitaire* », « *subventions* », « *aumône* », etc.). Alors que pour nous catholiques, elle s'appuie sur la **considération de la personne et de ses besoins**, mais surtout sur une obéissance à un don d'Amour qu'est Jésus en personne. Et même en faisant abstraction de la foi, la notion de service inclut les principes de gratuité et de liberté : l'autre ne nous doit rien et nous ne lui devons rien, même quand il y a une aide et une amélioration objectives qui nous lient à lui. Principes quasiment absents chez ces *ONG*istes bobos, fanas des cadeaux, des affichages-comptables de promesses de dons, de l'aide matérielle déboursée. Avec eux, on se retrouve plongés dans une dictature du service où « *tout le monde serait très heureux d'être obligés d'être gentils* », où « *un sou est un sou* »… ou même le substitut de la personne aidée ! Tout comme le *charity business* est la caution morale des artistes du *show business*, de même la

---

chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise : Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez ! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ? Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira : Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres. Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent. Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ? Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ? Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé ami de Dieu. Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit partir par un autre chemin ? Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte. » (Jc 2, 14-25)

[120] Par exemple, la dernière publicité 2016 des assurances *GMF* « *Nous sommes pour ceux* », vantant un réseau « *Assurément humain* », et détournant un chant catholique des Îles Salomon en chanson bouddhiste arrangée par le compositeur Hans Zimmer (« *Melanesian brotherhood Guadalcanal* »), célèbre « *ceux qui se mettent au service des autres, et ceux qui en ont fait leur vocation* ».

création, le partage des richesses ou bien l'écologie, sont la bonne conscience des *start-up* capitalistes actuelles. Les « *entreprises sociales* » ou « *à but social* » prolifèrent actuellement partout dans le monde.

En lien avec cette passion bobo pour la solidarité, le handicap a le vent en poupe en ce moment et est devenu l'Eldorado de la Nouvelle Religion mondiale. C'est la folie dans les studios[121]. Les initiatives de solidarité à l'égard des personnes portant un handicap se multiplient[122]. C'est le handicap (et la capacité de s'en émouvoir) plus que les personnes handicapées réelles qui occupe le devant de la scène… car elles, malheureusement, le Gouvernement Mondial veut s'en débarrasser au plus vite. Mais pour un temps, les transhumanistes applaudissent le handicap dans le but de l'utiliser comme alibi émotionnel et solidaire pour imposer à tous les êtres humains la puce électronique et son arsenal technologique, préventif, sécuritaire, censé améliorer l'Humain et le débarrasser de toutes les maladies, de la souffrance et même de la mort. La médiatisation du handicap entraîne tout le monde, y compris les catholiques, vers une célébration collective de la « *fragilité* »[123], des « *imperfections/défauts* » (« *Love your imperfections* » nous conseille le site *Meetics*), de la « *solidarité* », de la « *dignité humaine* », de la « *vulnérabilité* », de l'« *engagement* » … alors que ce n'est pas le handicap qui est à célébrer en lui-même mais seulement la Force qui le transcende : Jésus. Cette instrumentalisation des personnes fragiles, même si elle se veut sincère voire charitable et chrétienne, est assez ignoble car elle ne résout pas durablement les problèmes. Elle nourrit au contraire le transhumanisme technologiste, fait passer le mal pour le bien, cautionne en réalité un misérabilisme, un voyeurisme, une sensiblerie, une douilletterie et une lâcheté à prendre position sur des sujets vraiment importants (le mariage, Jésus, l'islam, le Salut de notre âme, l'homosexualité, l'hétérosexualité, le boboïsme, etc.).

---

[121] Je peux citer quelques films : « Patients » (2016) de Grand Corps Malade, « De rouille et d'os » (2012) de Jacques Audiard, « Et les Mistrals gagnants » (2016) d'Anne-Dauphine Julliand, « Intouchables » (2011) d'Éric Toledano, « Hasta la vista » (2011) de Geoffrey Enthoven, « Rainman » (1988) de Barry Levinson, « Le Huitième Jour » (1996) de Jaco Van Dormae, « Walk With Me » (2017) de Lisa Ohlin, etc.

[122] Par exemple, le 17 janvier 2015, lors du match de foot opposant le *Lurgan Celtic* et *Hamilton*, le joueur Georgios Samaras vient chercher un jeune supporter trisomique, Jay Beatty, dans la foule des tribunes pour le prendre dans ses bras, devant les caméras du monde entier ; le 1er mars 2017, Mélanie, une jeune femme trisomique d'une vingtaine d'années, présente la météo sur *France 2* (*#MélaniePeutLeFaire*) ; le 31 mars 2017, Louise, 2 ans, porteuse de trisomie 21, devient passagère *VIP* d'un vol *Air France* (*#ExtraLouise*) ; énormément de personnes handicapées font déclencher le *Golden Buzzer* du télé-crochet *America's Got Talents* aux États-Unis ; les *Jeux Paralympiques* sont de plus en plus médiatisés ; etc.

[123] En ce moment, les cathos jouent les fragiles ou les compatissants. C'est la Fragilesmania.

Actuellement, le handicap sert de prétexte à la percée du digital (prothèse, puce, biométrie, etc.). Julien Mielcarek, journaliste sur *BFMTV*, l'a laissé inconsciemment entendre, le 1er mars 2017 : « *Notre objectif c'est de rendre le handicap visible partout.* » Effrayante, cette *handicapmania*. Le totalitarisme du Gouvernement Mondial antéchristique, qui s'appuie sur l'exhibition généralisée du handicap pour s'acheter une bonne conscience et justifier tous les moyens technologiques de l'éradication du mal, est « *en marche* ». On pourrait se réjouir de cette révolution médiatique « *généreuse* ». Mais les conséquences du pharisaïsme *high tech* sont dramatiques. Car le fait de prévenir les maladies ou d'assister les personnes porteuses de handicap ne justifie nullement la construction d'un monde aseptisé, sans risques et sans souffrance, un « *processisme* » (comme disent les Espagnols) eugéniste qui supprime des vies (avortements, euthanasies), en sélectionne certaines (tri et rejet d'embryons) pour en invincibiliser d'autres (par l'« *augmentation* » des corps), opère un trafic d'organes, fabrique des bébés-médicaments et des chimères, n'accueille pas la vie et la mort telles qu'elles viennent. Dans cette course effrénée à la victime à sauver, des libertés sont violées, y compris celles des personnes que l'on prétend aider. Je connais un certain nombre de personnes handicapées, âgées ou malades, qui ne demandent pas à être absolument libérées de leur handicap, de la mort ou de la souffrance. Elles veulent plus être aimées que guéries. Par exemple, il y a des personnes aveugles, ou sourdes et muettes, qui s'opposent à la greffe de cornée, aux implants rétiniens, et qui, sans s'installer dans le mal qu'elles portent, l'ont apprivoisé, et ont appris à vivre très bien avec. Je connais des personnes malades de cancer qui se rendent compte que leur combat contre la maladie leur a fait connaître des personnes exceptionnelles, leur a donné de grandir, de découvrir une facette insoupçonnée d'elles-mêmes. Et pourtant, chez elles, nul masochisme ni complaisance dans la souffrance ! Elles ont trouvé un sens nouveau à leur vie, y compris dans la maladie. Je n'ai pas dit « grâce à » la maladie : tout n'est pas Grâce, comme dit le dicton pieux, même si effectivement Jésus a le pouvoir de transformer le mal en bien… mais en tout cas, toute Grâce est en Lui.

La vulnérabilité n'est pas une force en soi. Et le handicap n'est pas la Force divine qui le traverse et qui lui donne sens. Par exemple, le 14 janvier 2017, la chaîne télévisuelle catholique *KTO* a utilisé Marie-Caroline Schürr pour lui faire dire une ânerie : « *La vulnérabilité est une force.* » Je dis non. Jésus ne justifie jamais le mal ou le signe de péché, y

compris s'il l'utilise pour manifester sa Gloire. Il ne distribue pas de Croix ni d'épreuves. Il y a là une grave inversion entre le moyen et le résultat, entre ce qui est guéri/soigné et le Guérisseur, entre ce que Dieu permet et ce qu'Il valide. On assiste actuellement dans l'Église Catholique, à un détournement incroyable du fameux « *C'est lorsque que je suis faible qu'alors je suis fort.* » (2 Co 12, 1-10) de saint Paul, ou encore du verset de l'*Exultet* « *Bienheureuse faute qui m'a valu un tel Rédempteur !* », ou bien de la réponse de Jésus face à l'aveugle de naissance (« *Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais il est né aveugle pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui.* » Jn 9, 4). Rebelote avec Tugdual Derville le 22 mars de la même année, toujours sur la chaîne *KTO*, cette fois sur une vidéo intitulée « *Se renforcer par ses faiblesses* » N'importe quoi : les faiblesses ne renforcent rien du tout. C'est comme si je disais : « Merci mon Dieu de m'avoir fait homosexuel ! » C'est absurde. À l'heure actuelle, beaucoup de catholiques rentrent dans cette vague compassionnelle de l'optimisme combatif et solidaire, qui vénère le handicap ou l'erreur en soi, sans se rendre compte qu'ils installent, sous couvert de solidarité, d'Espérance, de charité, d'humilité, le transhumanisme païen et son humanité augmentée. Le 28 mars 2017, en pleine Assemblée Plénière de la *Conférence des Évêques de France* à Lourdes, Mgr Pontier a félicité l'initiative de la présentation de la météo par Mélanie : « *Quel bonheur de voir son stress, sa joie, sa fierté. Qui pourrait dire que ces vies ne méritent pas d'être vécues ?* ». Qu'est-ce que ça venait faire là ? On ne sait pas. « *Des pauvres*, nous dit Jésus, *vous en aurez toujours avec vous.* » (Mt 26, 11) Mais moi dans ces pauvres, est-ce que vous me voyez ?...

Religion de l'action, du savoir-faire

« *Je pense que l'espoir et la créativité sont les deux choses les plus importantes du monde.* » a déclaré Emma Stone, sacrée meilleure actrice pour le film « Lalaland », lors de la cérémonie des *Golden Globes* en 2017. Qui a dit que la Nouvelle Religion mondiale, fondée sur l'hédonisme, le bien-être et le confort technologique, n'engageait qu'à la passivité, ne flattait que notre paresse humaine, et ne mobilisait pas un peu nos efforts, nos mérites, nos talents réels, notre liberté et notre esprit d'initiative ? Elle ne nous mâche pas complètement le travail. Elle veut quand même nous offrir un semblant d'activité, d'exigence, et intégrer à

la distribution de son pain et de ses jeux sa petite part de souffrance et d'échec[124]. Elle voue même un culte à l'action et au mouvement[125].

La perfection, selon la Franc-Maçonnerie mondiale, consiste pour l'Homme non pas à renoncer à lui-même mais au contraire à développer toutes ses facultés et à employer toutes les ressources de son génie à l'amélioration de sa condition naturelle, intellectuelle et sociale[126]. Toute l'idéologie de la Nouvelle Religion mondiale tourne autour de la capacité, de la performance, de la potentialité, de la créativité, du faire et surtout du savoir-faire (donc sous-entendu, de l'autonomie, de la révolte avec le Créateur qui soi-disant « aurait fait à notre place »). *#DoWhatYouCant*. La philosophe Marguerite Peeters insiste beaucoup sur la place centrale de « *l'agir* » dans la théorie (particulièrement bobo) du *Gender*[127]. « *La tranquillité repose toujours sur le savoir-faire.* »[128] Je suis ce que je fais et je ne dois rien à personne, déclare fièrement le bobo. Tout ça pour fuir l'horizon de la culpabilité : « *Capable et jamais coupable* »[129] : j'ai fait, donc on n'a rien le droit de me dire !

Le but des fondateurs de la Nouvelle Religion mondiale est de réaliser pleinement ce qu'Aldous Huxley[130] a appelé les « *potentialités humaines* »[131]. Selon les transhumanistes pro-choix, tout ce qui est possible doit être réalisé, et peu importe l'éthique des moyens[132]. C'est faisable donc forcément à faire ! « *Tout est possible. Tout est réalisable.* »[133] Et même si c'est impossible, il faut le faire aussi ! Essayer, du moins ! C'est l'« impossible qui deviendrait possible d'être

---

[124] Dans l'expression « *se faire plaisir* », n'oublions pas qu'il a le verbe « *faire* », malgré tout !

[125] « *Il faut bouger, bouger, bouger !* » (cf. la chanson « Bouger » du groupe Magic System) ; « *On fait bouger le monde.* » (cf. la chanson « Des pères, des hommes et des frères » de Corneille) ; « *Tout c'qui bouge.* » (cf. la chanson « Ça me regarde » de Yannick Noah) ; etc.

[126] En 2017, le journal *Le Monde*, par exemple, lance une rubrique « *#Ceuxquifont* ». Le principe, c'est de faire le portait d'« acteurs sociaux » de divers horizons : « *Face au pessimisme ambiant, ils agissent, font bouger la société à petite ou grande échelle.* ». Le discours est focalisé sur la « *transformation* » (« *la transformation sociale en théorie et en pratique* ») et l'aspect coopératiste. Le Gouvernement Mondial et la Franc-Maçonnerie raffolent de ce mot et partent du sophisme évolutionniste que « *rien n'est fondamentalement créé mais tout se transforme* ».

[127] On retrouve cette obsession pour l'action identitariste dans le boboïsme « catholique » : cf. le livre *Faire* (Éd. Albin Michel, 2015) de François Fillon, le discours sur « l'engagement » du père Pierre-Hervé Grosjean et sur la « transmission/éducation » chez François-Xavier Bellamy, la *start-up* « *Goodmakr* » promue par la *Conférence des Évêques de France* en 2017, etc.

[128] Cf. le slogan 2017 des piscines *Charly Ménoire*, en région toulousaine.

[129] Cf. la chanson « Le Bonheur à tout prix » de Lorie.

[130] Ce romancier britannique (1894-1963) est l'auteur du fameux roman d'anticipation *Le Meilleur des mondes*, publié en 1932.

[131] Malachi Martin, *op. cit.*, p. 336.

[132] C'est la glaciale *Règle de Gabor*, le physicien hongrois inventeur de l'holographie et *Prix Nobel de physique* en 1971, qui stipule que « *tout ce qui est techniquement faisable doit être réalisé, que cette réalisation soit jugée moralement bonne ou condamnable* ».

[133] Cf. la chanson « Toi + Moi » de Grégoire.

impossible ». Le fameux « *Ils ne savaient pas que c'était impossible... et c'est pour ça qu'ils l'ont fait* » du romancier nord-américain Mark Twain (1835-1910), repris d'ailleurs par Emmanuel Macron le 7 mai 2017 dans son discours d'élection présidentielle au *Louvre*.

L'ambiguïté de cette idéologie du savoir-faire, c'est qu'en définitive, le savoir-faire dont on a fait tant cas se substitue au vrai faire, au vrai savoir, à la vraie connaissance. Dans un premier temps, la création est mise avant le Créateur, le savoir dépasse le faire, puis disparaît lui aussi pour se virtualiser en gnose. J'ai entendu un jour une chronique de la radio *France Inter*, datée du 26 février 2017, intitulée « *La photographie se porte très bien et les photographes très mal* ». On pourrait faire le même constat avec toutes les sciences, tous les arts humains et tous les métiers, secondés/remplacés par la machine. Le plus ahurissant en cette époque gnostique qui monte la science au pinacle, c'est cette censure mondiale actuelle de la science réelle, cette mise au placard de l'action « nue » de laquelle ne sont sauvegardées que l'image et l'actualisation technologique[134]. Par exemple, la vraie médecine est de plus en plus gommée de la surface de la terre. Je m'en suis rendu compte le soir de l'élection de *Miss France* pour *Miss Univers* le 29 janvier 2017. Pendant son interview planétaire individualisée, Iris Mittenaere a prononcé à trois reprises (quand même !) le mot « *médecine* » (car elle est en études de dentiste), et ça a été complètement occulté par le traducteur. La médecine a été inexplicablement remplacée par le « *mannequinat* » et par un discours *Walt Disney* « *On peut apprendre de ses erreurs et se relever malgré les échecs* ». C'est tout le paradoxe de l'idolâtrie : la Nouvelle Religion mondiale entend démontrer la toute-puissance de la potentialité, de l'action et de la science, pour mieux tuer l'action et la science concrètes. Par exemple, selon elle, l'école ne devrait pas enseigner un savoir (considéré comme « *figé* »[135]) mais plutôt des « *compétences* ». Et contre toute attente, ces compétences – autrement nommées « savoir-faire » – se substituent au savoir et au faire. Le conférencier transhumaniste Martin Latulippe, notamment, utilise beaucoup de vocabulaire de la science, de la raison, des neurosciences… mais quand elle sert ses intérêts : sinon, factuellement, il n'a que mépris

---

[134] Par exemple, suite à l'affaire Hanouna, l'animateur Benjamin Castaldi, sur le *TV Magazine* du 18 août 2017, prévient les téléspectateurs que le climat des réseaux sociaux est devenu tellement censeur et procédurier que « *le résultat est qu'on ne fera plus rien et allez vous faire foutre !* ».
[135] Le blogueur Olivier Roland dans sa vidéo *Youtube* « *L'Avenir du Métier de Créateur* » postée en 2016.

pour « *les rationnels, les sophistiqués* »[136] et les scientifiques, qui pensent et résistent à son discours idéologique.

Religion de la connaissance et de l'intelligence : gnosticisme intégral et rationalisme intégral

Le *credo* de la Nouvelle Religion mondiale de l'Antéchrist repose sur le pragmatisme, le cartésianisme, c'est-à-dire sur ce qu'elle croit être « *la réalité* » : « *Le monde qui stimulait vraiment l'esprit de Son Éminence : le monde réel.* »[137] Cette secte non-officielle des « *réalistes* » auto-proclamés[138] et des « *sages* » (dont les votants *FN* font partie : ils n'ont que les mots « *réalité* », « *cohérence* » et « *lucidité* » à la bouche) entend défendre « *la Prééminence du Droit* »[139] pour asseoir ce réel absolutisé. La « *réalité* » qu'elle défend n'est pas Jésus : c'est la connaissance (gnose), la « *raison* », la « *sagesse* », la « *civilisation* », la « *culture* », la « *Vérité* ». « *La sagesse. Ç'avait été la clé de tout.* »[140] Selon la croyance gnostique, le monde (au moins le monde matériel) serait mauvais, produit d'une déchéance, et donc à rejeter ou à dépasser[141]. La Franc-Maçonnerie veut permettre à l'être humain de s'arracher à l'état d'ignorance, considéré comme une servitude. En d'autres termes, elle projette de diviniser l'Homme par la culture et le développement de son génie : « Vous serez comme des dieux, promet le serpent à Adam et Ève, vous êtes seuls juges d'un bien et d'un mal qui au fond n'existent pas, ou qui sans doute s'équilibrent l'un l'autre pour s'annuler dans la matière cosmique ! »

La Franc-Maçonnerie bobo voue un culte à la **gnose**, ce concept philosophique postulant que l'Homme sera sauvé par sa (quête perpétuellement inachevée[142] de) **connaissance** et non par sa foi. Les adeptes de la Nouvelle Religion parlent sans arrêt de la connaissance et de son accroissement : « *Il y a une accélération de la connaissance. Ça*

---

136 Martin Latulippe, au séminaire de l'Académie *Zéro Limite*, *op. cit.*.
137 Mestroianni, l'Antéchrist de *La Maison battue par les vents*, *op. cit.*, p. 91.
138 *Idem*, p. 100.
139 *Idem*, p. 95.
140 *Idem*, p. 93.
141 Je vous suggère avec insistance d'écouter l'excellente conférence filmée « *Les gnosticismes aujourd'hui* » de Natalia Trouiller, enregistrée le 9 novembre 2017.
142 Le Franc-Maçon, déifiant le doute pour pulvériser son objet (la Vérité unique et universelle qu'est le Christ) – lui dira « *pour élargir éternellement les horizons de sa quête* » – n'a pas la prétention de tout connaître tout de suite : « *La connaissance, ce n'est pas tout savoir. Et c'est reconnaître que les autres nous donnent. L'alchimiste ne rejette rien.* » (Jean-Claude Pascal, franc-maçon de la *Rose-Croix d'Or*, *op. cit.*).

évolue très vite. »[143] Selon la logique de l'Antéchrist, le chef de la Franc-Maçonnerie, tout doit être scrupuleusement vérifié par l'expérience et la conscience. « *La connaissance c'est le pouvoir.* » assure notamment Mark Zuckerberg[144], fondateur de *Facebook*. Il faut que la civilisation et la vie humaines reposent non sur Jésus mais sur la culture : « *Le médecin sauve des vies et des corps, la culture sauve des âmes.* » peut-on lire parfois sous la plume des bobos. Il est question de développer le marché de la donnée et de la connaissance, de l'information, de la communication, pour que tout le monde soit au courant (dans le sens électrique du terme, même !) de l'« essentiel », puisse avoir accès au savoir, devienne incollable au *Trivial Pursuit*, se transforme en *Encyclopédie* ambulante. L'ignorance, le secret ou le mystère sont considérés par des dirigeants tels que Macron comme une terrible injustice (plus encore que la privation de nourriture, d'Amour, de parents ou de foi catholique !), le summum de la discrimination. *A contrario*, l'accessibilité à la culture et aux infos, la connexion Internet, la fiabilité du « *Renseignement* », l'éducation, sont agitées comme des obligations et des priorités d'État[145].

L'adepte de la Nouvelle Religion mondiale est appelé à se soumettre à « *une paix qui jaillit de la raison* »[146], autrement dit au rationalisme le plus positiviste, scientiste, cartésien, empirique, pragmatique qui soit. Les disciples des *Lumières* ont tous vocation à former ensemble et individuellement l'« *Être suprême* » que serait leur propre intelligence, leur « *génie* ». Dans la pensée du néoplatonicisme, très liée au rationalisme, il est question de développer les « *lumières intelligibles* »[147], de manifester universellement la divinité de l'Homme Nouveau, d'inaugurer « *une nouvelle étape de l'évolution* »[148]. Le futur président mondial défend « *le mythe de l'évolution de l'intelligence* »[149] :

---

[143] L'exobiologiste Dominique Boidin, se référant à l'*Expédition Tara* (explorant le fond des mers et recensant la biodiversité des océans), lors de sa conférence « *Voyage au Cœur de la matière : quel est cet univers dans lequel la conscience est apparue ?* » au *Forum 104* le 13 avril 2017.
[144] Littéralement « *Montagne de Sucre* »… autrement dit le colosse aux pieds d'argile.
[145] « *Je veux faire de l'accès à la culture un sujet prioritaire. C'est un élément de justice parce que beaucoup d'enfants ne vont pas dans les conservatoires, les musées ou les clubs de théâtre. Je veux à cet égard m'inspirer de ce qu'a fait Matteo Renzi en Italie, en créant un pass culturel. Je vous rassure, je ne propose pas le revenu universel, même dégradé. Mais le jour de vos 18 ans, vous avez 500 € pour pouvoir acheter des livres, accéder à des contenus culturels, sur d'ailleurs une plateforme qui sera gérée par le ministère. Ces 500 € seront financés par l'État, pour une partie très minoritaire, par les diffuseurs, et par les GAFA (Google, Apple, Facebook, Amazon).* » (Emmanuel Macron dans l'émission *Les Matins* de *France Culture*, le 27 janvier 2017)
[146] Robert-Hugh Benson, *Le Maître de la terre* (1907), Éd. Pierre Téqui, Paris, 2015, p. 28.
[147] Jean-Claude Lozac'hmeur, *Les Origines occultistes de la Franc-Maçonnerie*, Éd. des Cîmes, Paris, 2015, p. 193.
[148] Michael O'Brien, *op. cit.*, p. 141.
[149] Le Président (Antéchrist) dans le roman *Père Elijah*, *idem*, p. 330.

« *La raison triomphera malgré tout.* »[150] affirme le Prince, dans les *Trois Entretiens* (1900) de Vladimir Soloviev. Le but de l'Antéchrist semble clair : faire de l'intelligence une force plus grande que l'Amour. À ses yeux, « *il ne faut point que le sentiment domine et entrave la raison* »[151]. Il raisonne comme au *Front National* et à *La République En Marche* : la « *lucidité* », le « *pragmatisme* », la « *réalité* », la « *stratégie* », passent avant la Charité et à la place de la Charité ! Aimer, c'est être lâche et manquer de jugeote, de stratégie, d'intelligence !

Religion de la subjectivité absolue

L'Homme, croyant par nature, être de désir et de ressenti, n'a jamais pu se satisfaire du rationalisme. À un moment donné, la science et la raison humaines butent contre leurs propres limites, et en appellent à la transcendance. Si cette transcendance n'est pas reliée à Jésus, elle s'oriente vers un égocentrisme spirite et sensibleriste qui s'oppose même à la raison. Cela peut se traduire par une étonnante fermeture d'esprit et du cœur. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le rationalisme empêche le jugement, c'est-à-dire toute morale, et finalement tout exercice de la raison : « *Le jugement, c'est entièrement une création de l'esprit humain.* » lâche le Président, c'est-à-dire l'Antéchrist du roman *Le Père Elijah*[152]. Selon le bobo, il n'y a pas à porter de jugement sur ce que l'Humain fait, et encore moins à porter la responsabilité des actes que ce dernier pose ! Comme de toute façon le Bien et le mal n'existeraient pas, et que la croyance en ceux-ci empêcherait de raisonner, autant interdire le jugement et la raison humaine, bien trop limités, et finalement trop entravants aux élans spontanés du cœur ! Arrêtons de penser : vivons ! aimons ! émouvons-nous d'être ensemble ! Proclamons l'« *indépendance de jugement* »[153] ! Il y a quelque chose de rassurant dans la pensée rationaliste du Nouveau Culte mondial, quelque chose de foncièrement optimiste : si le Bien et mal n'existent pas, si le jugement et la science orientés vers une hypothétique Vérité universelle et bonne sont mauvais, cela protège tout le monde du poids du péché et de la culpabilité ! C'est la toute-puissance de la subjectivité individuelle !

---

[150] Le Prince (Antéchrist) dans la pièce *Trois entretiens sur la guerre, la morale et la religion* (1900) de Vladimir Soloviev, Éd. Ad Solem, Paris, 2005, p. 29.
[151] Robert-Hugh Benson, *op. cit.*, p. 290.
[152] Michael O'Brien, *op. cit.*, p. 321.
[153] Paul Gladstone dans *La Maison battue par les vents*, *op. cit.*, p. 420.

Le pire, c'est que ceux qui ne jurent que par cette subjectivité vont projeter sur les croyants en Jésus leurs propres excès subjectivistes, en disant que la croyance en Dieu, ce serait « *faux parce que purement subjectif* ». Leur subjectivisme à eux, en revanche, serait « *très réaliste* » (dans le sens naturaliste et matérialiste du terme) car incrédule, désabusé, divisé, non orienté, incertain. Ils prétendent ne croire que ce qu'ils voient, se pensent très factuels, cartésiens et pragmatiques. Ils font l'artificielle distinction entre vérités et Vérité (pour eux, il n'existe que des vérités parcellaires et relatives qui se contredisent et s'empilent indéfiniment les unes sur les autres pour s'annuler et se nourrir de leur propre relativité/évolution). Ils distinguent foi et croyance (selon les francs-maçons, la foi est une « hypothèse confiante », une « recherche perpétuellement inachevée », une « *quête* » sans fin et sans visage… alors que la croyance, du fait d'avoir un but et un seul corps, serait forcément dogmatique, fasciste, bouffie d'orgueil et pétrie de « *certitudes* » dangereuses et prétentieuses). C'est simple : ils ont diabolisé la prétention à la recherche de Vérité unique et universelle qu'est Jésus. À les entendre, il ne s'agit pas de croire mais d'entamer un cheminement. C'est le cheminement en tant que tel qui est devenu tacitement leur dogme invisible, leur dieu.

Ceux qui ne croient pas en la Vérité universelle ont, malgré les apparences, une conception possessive et égoïste de celle-ci. Ils pensent à tort que, parce que nous, catholiques, parlons de notre foi en la Vérité, nous dirions « C'est la nôtre ! » alors que pas du tout : « C'est la vôtre aussi !, ai-je envie de leur proclamer au nom de tous les catholiques, nous ne pouvons pas la vivre sans vous ! » Quand nous énonçons que nous croyons en la Vérité unique et universelle, nous ne pensons pas du tout que nous la possédons, nous clamons au contraire que nous ne la possédons pas ! Nous y croyons et nous y tendons sans pouvoir mettre la main dessus. Ceux qui ne croient pas en la Vérité font preuve d'une parodie hypocrite d'humilité, de détachement. En affirmant « Il n'y a pas de Vérité. Chacun a la sienne ! Tout ça c'est une question de point de vue, de ressenti. », ils expriment une conception relativiste, individualiste, pessimiste, désenchantée de la Vérité, qui démontre qu'en définitive finalement ils croient que la Vérité est possédée par la perception individuelle de chaque être humain. Défendre le fait que la Vérité universelle existe mais qu'elle ne se possède pas, c'est une démarche beaucoup moins individualiste et beaucoup plus humble, plus positive, qu'ils ne l'imaginent. La Vérité est une réalité d'Amour qui n'existe qu'en partage, un partage qui nous dépasse mais qui nous

rejoint **tous** quand même. On ne peut pas l'individualiser ni la vider d'Amour. C'est le fait de nous attribuer cette possession de la Vérité qui prouve que ce sont eux seuls qui considèrent la Vérité comme une possession. Ils interprèteront à tort notre croyance en l'universalité de la Vérité comme une imposition. Tant qu'ils ne feront pas le lien entre Vérité et Amour, ils individualiseront la première avant de ne plus croire ni en l'une ni en l'autre. Paradoxe peu connu de nos contemporains : ceux qui ne croient pas en la Vérité croient sans le savoir qu'ils la possèdent. Sauf qu'ils ne l'appellent pas « *Vérité* » mais « *Moi* » ou « *Amour* », « *ressenti personnel* », « *Conscience* » : « Je recherche ce qui est vrai et bon **pour moi** [sous-entendu : pas pour les autres] » déclarent les bobos. C'est la dictature de la subjectivité individuelle (point de vue, vision, regard, opinion, pensée, volonté, intention, concentration, détermination, perception, sentiments, imagination, intuition, etc.).

Un jour, je discutais avec un ami (homo et pratiquant le *reiki*[154]) qui est monté sur ses grands chevaux simplement parce que j'avais osé remettre en question son dieu « *Feeling* » ou « *Instinct* » ou « *Perception* » (comme si nos désirs et nos sensations personnelles ne pouvaient jamais nous tromper, et étaient forcément ajustés à la Réalité-Vérité qui nous entoure…) : « *Comment oses-tu ?!? Mon intuition a toujours raison !* » m'avait-il sorti textuellement. Lui d'habitude si modéré, je ne le reconnaissais plus. C'est vrai puisque je le ressens comme ça ! C'est vrai parce que j'en ai envie, je le pense, je le crois, c'est personnel, c'est mon expérience, c'est mon vécu, c'est mon opinion, c'est mon ressenti, c'est mes sentiments, c'est mes impressions, c'est mon désir, c'est mon projet, c'est ma détermination, c'est mon rêve, c'est mon point de vue, c'est mon avis, ce sont mes goûts[155], c'est mon choix[156], c'est mon droit, c'est ma volonté ! « *I am what I am and*

[154] Le *reiki*, proche du shintoïsme et du bouddhisme, est une méthode d'acuponcture non conventionnelle d'origine japonaise, fondée sur des soins dits « énergétiques » par imposition des mains. Pratiqués par les francs-maçons bobos qui s'ignorent, les déplacements d'énergies que génère le *reiki*, même s'ils peuvent soulager sur le moment, sont extrêmement dangereux car ils sollicitent des entités démoniaques et créent des liens avec le monde intermédiaire qui sont difficiles à rompre, à moins d'un bon exorcisme. Le thérapeuthe sert de canal (son intention est très sollicitée) et peut donc choper des cochonneries. J'en connais qui ont fini bossus parce qu'ils avaient récupéré des mauvaises énergies.

[155] « *Une seule vérité : le goût.* » (cf. slogan de la publicité des pâtes fraîches *Giovanni Rana*, 2016).

[156] « *L'histoire des hommes libres ne s'est pas fondée sur le hasard. Elle s'est fondée sur le choix.* » (Geronimo dans la série *Colony* (2016) de Ryan Condal) ; « *Le plus important n'est pas ce que tu es, mais ce que tu as choisi d'être.* » (cf. chanson « Blizzard » de Fauve)

what I feel cannot be wrong »[157] décrète l'enfant-despote post-moderne. Quel orgueil !

On retrouve malheureusement cet impérialisme de la subjectivité ou de l'intention personnelle dans plein de domaines de la vie humaine : sentimental (c'est vrai parce que j'aime), intellectuel (c'est vrai parce que j'ai raison… de ne pas croire en la Vérité unique et universelle), politique (c'est vrai parce que le Peuple le veut et parce que c'est mon programme), artistique (c'est vrai parce que c'est une proposition[158]), religieux (c'est vrai parce que j'y crois et que Dieu le veut), etc. Les *coachs* de développement personnel, les profs de yoga, les diététiciens magnétiseurs, les thérapeutes-gourous pratiquant l'hypnose pour « *accroître la confiance en soi* », pullulent en ce moment sur le marché du mal-être mondial, surfent sur la vague de l'inflation de la subjectivité nombriliste. Et nos contemporains, par ignorance et rejet de Jésus, se laissent conquérir par eux, courent à droite à gauche à la recherche d'un soin, d'une méthode curative, d'un câlin avec un inconnu, d'une expérience sensorielle qui leur donnera l'espace d'une seconde l'impression de « *se sentir vivants* » et qu'ils peuvent encore être aimés et aimer, « *ressentir des émotions* »… « *Et si nous regroupions tous ceux qui veulent aimer ?* »[159] Libérez tout ! Lâchez prise ! C'est la fête de l'Humain, du ressenti et de l'esprit augmentés. Il s'agit de diffuser au maximum les ondes positives et que ça circule. En réalité, cette folie subjectiviste et autonomiste mériterait juste de s'appeler « individualisme ou misère affective de masse ». « *L'autonomie de chacun constitue un impératif fondamental* » nous martèlent les bobos francs-maçons[160].

Le support « matériel » idéal de ce subjectivisme totalitaire imposé par la Nouvelle Religion mondiale, ce sont les symboles (hiéroglyphes, images, cryptogrammes, etc.) et les légendes des héros de la mythologie (en particulier les mythologies grecques, amérindiennes, égyptiennes, puis les super-héros futuristes). On nous enjoint à « *modéliser* », c'est-à-dire à trouver des modèles. Serge Abad-Gallardo, ancien franc-maçon, atteste que « *rien n'existe en loge maçonnique hors*

---

[157] Traduction : « Je suis qui je suis et ce que je sens ne peut pas être faux. » (cf. la chanson « Set the World on Fire » du groupe E-Type).
[158] Je vous renvoie à tous les sketchs – extrêmement bien sentis – de la troupe des *Robins des Bois* qui parodient le théâtre contemporain et les cours de conservatoire (avec notamment une Marina Foïs en metteur en scène insupportablement snob). C'est exactement ce que j'ai vécu aux *Cours Florent* à Paris en 2007.
[159] Ludovic de la Herche, membre de la *France Insoumise*, sur *Twitter*, le 9 mai 2017.
[160] Cf. planche maçonnique « *Éthique et morale* » du *Grand Orient de France*, datée du 7 janvier 2013, citée dans *Je servais Lucifer sans le savoir*, *op. cit.*, p. 39.

du symbolisme »[161]. Le symbolisme est propice à la glorification de la subjectivité, de l'onirique, de la prévalence du fantasme sur la Réalité. « *Avec le symbole va une part de mystère…* » glisse malicieusement Macron lors de ses prises de parole publiques[162].

Les francs-maçons nous soumettent et aiment se soumettre à des exercices ésotériques d'interprétation des symboles, souvent infantilisants et basés sur l'analogie : « Tu vois ce symbole : qu'est-ce que ça t'évoque ? En quoi tu peux t'identifier à ce que tu y reconnais ? Je ne te demande pas de réponse. Ça, ça t'appartient et c'est propre à chacun. C'est ton secret. Ce qui compte, ce n'est ce pas ce qu'il représente : c'est ce que tu y identifies dans l'instant. L'important, ce n'est pas de donner du sens mais d'être conscient du sens (unique… et complémentaire des autres perceptions) que tu lui donnes. C'est de devenir conscient. » Dans la pensée maçonnique, tout est aléatoire, fluctuant, fusionnel. En théorie, rien n'est imposé. Ce qui ressemble ou est reconstitué/pensé **devient**. « *En magie, le symbole a la même force que la réalité.* »[163] Il serait possible de créer le monde rien que par le regard, les mots, la perception qu'on en a. L'Église Catholique, elle, défend les intermédiaires et une Vérité intangible. Les bobos francs-maçons les suppriment. Certes, ils font de la symbolique mais n'analysent pas les symboles puisqu'ils sont contre toute interprétation universaliste. Pour eux, la (croyance en la) Vérité unique et universelle (qu'est Jésus) est une hérésie. Il n'y a de place ni pour l'altérité ni pour l'espace-temps. « *On ne voit toujours que soi-même. Le monde et soi, c'est la même chose.* »[164] Le symbolisme maçonnique emprunte au confucianisme asiatique : il s'agit de « *cultiver des images et des métaphores sans leur reconnaître de fondement dans la réalité*. […] *Servez-vous en à votre fantaisie, mais ne vous en embarrassez pas si ça ne veut rien dire pour vous.* »[165]

Derrière leur subjectivisme bon ton se dessine une misanthropie mortifère : « *Le bien et le mal ont disparu. Ce qui est bien ou mal est défini par les Hommes.* »[166] Il traduit une indifférence aux injustices, un désenchantement du monde, un détachement et un refroidissement du cœur : « *La justice n'existe pas chez l'alchimiste : il*

---

[161] Serge Abad-Gallardo, *op. cit.*, p. 25.
[162] Emmanuel Macron s'exprimant au *Journal Télévisé* de la chaîne *TF1*, le 17 avril 2017.
[163] Jean-Claude Pascal, franc-maçon de la *Rose-Croix d'Or*, *op. cit.*.
[164] *Idem.*
[165] Yusai dans *La Maison battue par les vents*, *op. cit.*, p. 270.
[166] Jean-Claude Pascal, *op. cit.*.

est simplement question de rectitude. »[167] Ce n'est pas pour rien que le boboïsme se revendique frère de l'hermétisme ! Pire que cela : le symbole sollicite une énergie surnaturelle endogène et exogène qui serait nous. « *Les symboles, c'est quelque chose de très puissant. Qu'est-ce qui incarne chacun d'entre eux ? Le plus important, c'est votre représentation sensorielle.* »[168] Sans l'horizon de l'Église Catholique et sans les icônes saintes conduisant à Jésus, le symbolisme maçonnique est la porte ouverte à toutes les lectures relativistes, transcendantalistes, ésotériques, qui flattent l'ego tout en le détruisant. D'ailleurs, il existe beaucoup de symboles ouvrant la conscience humaine aux mondes et aux entités démoniaques réveillées par le chamanisme, la magie noire, le spiritisme : ce n'est pas pour rien si le jeu de *tarot* des médiums, par exemple, en regorge.

Revirement de l'humanisme intégral en spiritualisme intégral

Qui aurait pu croire, surtout dans notre pays de France qui a déclaré la mort de la religion par la laïcité républicaine et démocratique, mais aussi dans un monde de plus en plus hostile à toute forme de religions organisées, que l'établissement de la Société des Nations allait connaître une « phase de spiritualité » généralisée ? On a prêté à André Malraux la fameuse formule « *Le XXIe siècle sera spirituel ou ne sera pas.* » La réponse à cette spéculation se détache d'elle-même ! Les chansons actuelles – y compris les plus bêbêtes et commerciales – annoncent l'avènement d'une spiritualité planétaire « pacifiste »[169]. Certaines sont carrément des hymnes de stade[170]. Et il suffit d'ouvrir les yeux sur notre monde pour entrevoir déjà « *l'émergence du Nouvel Ordre parmi les nations. Mais il ne s'agira pas à proprement parler d'un fait économique, social ou politique : ce sera une réalisation*

---

[167] *Idem*.

[168] Paul Pyronnet lors de ses séances d'hypnose collective autour du cercle-spirale, du carré, du triangle et de la croix en X, à l'Académie *Zéro Limite*, *op. cit.*.

[169] « *L'an 2000 sera spirituel, c'est écrit dans ELLE. Du fun pour une fin de siècle.* » (cf. la chanson « L'Instant X » de Mylène Farmer) ; « *Puisque l'avenir dépend de notre foi, de notre irrépressible envie de vivre, le futur sera bien plus que parfait Ooh, debout et le poing levé ! Pour la vérité, pour la liberté, le spirituel et la beauté, les arts et les sciences et la différence, dans un monde réévolué.* » (cf. la chanson « Réévolution » d'Étienne Daho) ; « *Devenir enfin ce que l'on est. Des fleurs ou bien des hommes de paix. C'est l'amour qui nous sauvera, là, l'amour à l'intérieur de toi, là, qui ouvrira la voie. On n'est que des cœurs sous les étoiles, des frères, des sœurs debout là au sol, des peaux mélangées. Et je sais que viendra la temps des peaux mélangées. Et je sais que les peuples ensemble pourront chanter. Elle est là, elle est là, la paix. Alléluia !* » (cf. la chanson « La Paix » de Tal).

[170] Par exemple « Paradise » de Coldplay, « City of Love » de Mylène Farmer, « Imagine » de John Lennon, « Alleluia » de Leonard Cohen, « Place des grands Hommes » de Patrick Bruel, etc.

humaniste du type le plus spirituel. »[171] Le boboïsme spiritualiste est, je crois, d'une part la résultante de la perte de foi induite par la société de consommation, d'autre part, la marque de la recrudescence des religions individualistes[172] – même si certaines s'habillent d'un communautarisme ou d'un collectivisme identitaire forts – qui remplissent le vide spirituel laissé par la disparition progressive du catholicisme.

Incroyable mais vrai : la Franc-Maçonnerie est appelée à devenir irrationaliste et spiritualiste, une religion tacite. Comme le rappelle le journaliste Serge Moati (ex-initié), la foi en une transcendance est l'essence même de la Franc-Maçonnerie : « *Un franc-maçon ne sera jamais un athée stupide ni un libertin irréligieux.* »[173] La fameuse « quête » du maçon induit d'elle-même une conquête, une mission, un partage de gnoses, une sortie de soi. Même Emmanuel Pierrat, le franc-maçon « bouffeur de curés » invétéré, l'avoue ! Le rationalisme spiritualiste pousse fatalement les francs-maçons à dire qu'ils croient en Dieu sans y croire, en faisant notamment l'artificielle distinction entre foi et religion[174], entre raison et religion[175], entre spiritualité et foi[176], entre déisme et théisme[177], entre Dieu et Jésus.

Les francs-maçons dans leur ensemble, tout cartésiens et « *libres penseurs* » qu'ils veuillent paraître, sont rattrapés par le mysticisme, l'ésotérisme, les sciences occultes, l'irrationnel, le transcendant, même si leur rêve d'immanence leur interdit d'en parler. Fuyez le spirituel, il revient au galop ! Et fuyez le Christ : son rejet vous reviendra sous forme d'Antéchrist ! L'humanisme intégral, tout laïcisé, déchristianisé et athée qu'il soit, n'en est pas pour autant déspiritualisé. Bien au contraire. Pour faire illusion sur sa vacuité et se donner une consistance, il s'accompagne très souvent d'un **spiritualisme intégral**, c'est-à-dire d'une singerie œcuménisante de l'Église Catholique, voire carrément d'une dissidence anticléricale des « anars de droite » à la

---

171 Malachi Martin, *op. cit.*, p. 161.

172 Je pense surtout au judaïsme, à l'islam, au bouddhisme et au protestantisme, religions où le Salut est presque intégralement individualisé, soumis à la « *foi* » ou/et aux actes personnels de leurs pratiquants.

173 Le journaliste Serge Moati lors de la table ronde de l'*ESSEC* à Paris le 12 janvier 2016.

174 Pour eux, la foi est bonne et respectable tant qu'elle reste une option non imposée et non révélée à tous ; alors que la religion serait forcément dogmatique, normative et en partie liberticide parce qu'elle est institutionnalisée.

175 Pour eux, la raison respecte l'individu, alors que la religion le détruit.

176 Certains francs-maçons, peu à l'aise avec la teinte religieuse trop marquée des mots « *foi* » ou « *transcendance* », leur préfèrent les termes plus scientistes d'« *irrationalité* » ou d'« *imaginaire* ».

177 Le franc-maçon Alain Roussel explique très bien que dans le déisme, il n'y a pas de relation entre l'Humain et le divin, pas de Providence, tandis que dans le théisme, il y a une relation entre le divin et l'Humain : l'Humain s'emploie à s'accorder avec le divin, notamment par des pratiques telluriques, des prières, des invocations et des incantations, en espérant que la divinité interagisse. Le déisme admet que le monde ait été fait par Dieu, mais à la manière d'un horloger qui l'aurait, une fois fait, abandonné à lui-même.

Civitas, forçant son identité « *catholique* » (qu'ils appellent « *chrétienté* ») pile au moment où elle s'affirme anti-Papes actuels. Ce spiritualisme intégral sert de pendant et de béquille à l'humanisme intégral pour que ce dernier se transcendantalise et exploite le terrain de croyances de ses fidèles cléricaux. À un moment donné, l'humaniste intégral, lassé des contingences humaines, est capable de crier vers le Ciel : « Seigneur, que ta Volonté soit faite ! Vive la Charité divine ! Et vive le gentil Pape François ! » C'est l'humilité de la Croix christique, l'identité de Jésus Fils de Dieu, et le glaive de la Vérité qui, en revanche, manquent dans son discours. Au sein de l'univers bobo, tous les rituels humains qui ont été de tous temps et dans toutes les civilisations issus du sacré et couronnés par le sacré (naissances, repas, sexualité, processions, fêtes, vie communautaire, enterrements, sacrements, etc.) sont apparemment conservés. En réalité, ils se travestissent en folklore puisqu'ils sont vidés d'âme, de Sens, d'incarnation christique, de Dieu, d'institution, d'Amour, de tout ce qui les incarne **de fait**. La Franc-Maçonnerie est attirée par le spiritualisme athée et non institutionnel ou bien à l'extrême inverse par le ritualisme catholique du XVIIIe siècle.

Comme la folie subjectiviste et rationaliste des bobos bute tôt ou tard sur sa propre vanité, elle finit par se valoir du « Destin », destin qui est une sorte d'irrationnel spiritualiste dont on ne connaît pas le visage (car c'est, au fond, celui de l'Antéchrist). Tout ce que l'on sait, c'est que ce dernier est haï autant qu'invoqué. À la fois personne n'y croit et tout le monde semble y croire, pour justifier une combativité victimisante, une élection maudite. Il se « déciderait », « se prendrait en main », et en même temps « s'imposerait » sans qu'on n'y puisse rien. « *Je ne crois pas au destin mais que tout peut changer. Qui sait ce que demain peut réserver ? Je ne crois pas au hasard mais que tout est écrit. Comme il n'y a pas d'histoire que l'on choisit.* »[178] Dans le rapport contemporain au sens des événements existentiels, on pourrait tout à fait parler de fatalisme scientifico-supersticieux : ceci est particulièrement visible dans l'émission de télé-réalité *Mariés au premier regard* diffusée sur la chaîne *M6* en 2016, où l'invasion de la science sur le terrain de l'Amour et du sacré (le mariage) se traduit par un mépris-invocation systématique du « *destin* ».

La Franc-Maçonnerie travaille à la fondation de ce qu'elle appelle « *la religion nouvelle* »[179], à « *l'avènement d'une théocratie* »

---

[178] Cf. la chanson « Une Autre Vie » de la comédie musicale *Cléopâtre*.
[179] Robert-Hugh Benson, *op. cit.*, p. 260.

pour « *réunir les Églises chrétiennes* »[180], « *sous la houlette d'un pape imposteur* » qu'elle contribuera à installer : l'Antéchrist, le fameux « *faux prophète* » dont parle la *Bible* (Ap 19, 20) et duquel je traiterai plus amplement donc le chapitre III de ce livre. Elle souhaite ainsi tenir en étau le catholicisme (et plus globalement l'Humanité) entre deux courants spirituels – orientalisme d'une part, et humanisme antithéiste d'autre part – dont elle se croit le digne catalyseur : « *Pour résumer la situation, il n'y a plus au monde que trois forces qui comptent : le catholicisme, l'humanitarisme, et les religions de l'Orient.* »[181] ; « *Communisme et œcuménisme sont les deux facettes indissociables qui caractérisent la théocratie d'un Âge d'Or.* »[182] Dans le roman *Le Maître de la terre* de Benson, il est en effet dit qu'« *un monde interprété par des forces socialistes, matérialistes, hédonistes* »[183] éclot. Étant donné que ce « *monde ne peut pas vivre sans foi, ni culte, et que Dieu a été enfin trouvé* »[184] [sous-entendu : l'Antéchrist], « *le culte divin est restauré dans toutes les nations* »[185]. Il s'agit d'un « *Culte Nouveau* »[186] qui s'appelle « *la religion de l'Humanité* »[187]. Benson en donne une définition concise : « *C'est un catholicisme sans christianisme, une divinisation admirable de l'Humanité.* »[188] Mais attention. Il faut nuancer le caractère humaniste de cet œcuménisme. « *L'objet de l'adoration n'est point l'Homme, mais l'idée de l'Homme privée simplement de son élément surnaturel. Le sacrifice lui-même est reconnu, l'offre volontaire de soi ; mais sans aucun caractère de contrainte, – sans l'ombre d'une expiation imposée, par un pouvoir transcendant, à la culpabilité originelle de l'homme.* »[189] Dans cette nouvelle religiosité, ce n'est *a priori* pas très compliqué : on implore « *l'Esprit du Monde* »[190] soumis à « *la volonté de l'homme* »[191]. L'année liturgique de ce « *culte* » est ponctuée de quelques fêtes bobos (que nous observons d'ores et déjà aujourd'hui en France[192]) ou d'événements communautaires spectaculaires et peu contraignants : la *Fête de la Science*, la *Fête de la Maternité*, la *Fête de la Vie*, la *Fête de la*

---

180 Vladimir Soloviev dans sa préface à ses *Trois entretiens*, *op. cit.*, p. 12.
181 Le vieux Blackmore dans *Le Maître de la terre*, *op. cit.*, p. 9.
182 Jean-Claude Lozac'hmeur, *op. cit.*, p. 118.
183 Robert-Hugh Benson, *op. cit.*, p. 163.
184 *Idem*, p. 203.
185 *Idem*, p. 200.
186 *Idem*, p. 207.
187 *Idem*, p. 208.
188 *Idem*, p. 216.
189 *Idem*, p. 217.
190 *Idem*, p. 209.
191 *Idem*, p. 210.
192 Je rappelle à nouveau au passage que le livre de Benson date de 1907 ! C'est dire s'il est visionnaire.

Solidarité, la *Fête de l'Huma*, la *Fête des fruits*, etc. Bref, la Nouvelle Religion mondiale est à la fois festive, émotionnelle, intellectuelle et spirituelle. Un art de vivre. Si l'on en croit la *Bible* et tous les romans qui parlent de l'Antéchrist, ce dernier proposera une « *nouvelle vision du monde apparemment plus ouverte. Un nouveau concept d'Église* »[193] Évidemment, cette « Église-qui-n'en-porte-pas-le-nom » constituera le couronnement de la Franc-Maçonnerie et des *illuminati*.

Voici, en gros, les bases « spirituelles » sur lesquelles repose la « religion » de la Franc-Maçonnerie : 1) une conception cyclique de l'Histoire assimilant parfois le retour « imminent » de l'Âge d'Or à l'avènement du Messie ; 2) une hostilité profonde à l'égard de l'Église Catholique et de la civilisation héritée du Moyen-Âge ; 3) un idéal de religion œcuménique impliquant la réconciliation du christianisme et du judaïsme ; 4) le recours constant à des pratiques magiques ou spirites permettant d'entrer en contact avec des entités spirituelles qualifiées d'« *anges* », de « *héros* » ou de « *symboles archétypaux* » ; 5) un projet de réunification du genre humain sous l'égide d'un Gouvernement Mondial ; 6) un idéal de société collectiviste ; 7) une primauté absolue accordée aux sciences et aux techniques, dont le développement est censé permettre aux Hommes de retrouver la condition divine qui fut la leur avant la chute originelle.

La Nouvelle Religion bobo, c'est-à-dire ce paganisme spiritualiste de l'humanisme intégral, veut que « chaque Homme retombe amoureux de l'Homme » et que la Justice se supplante à la Vérité qu'est le Christ. « *La foi dans l'Homme était l'essence de la religion, la foi dans les éléments les meilleurs de l'Homme.* »[194] Elle prétend « *embrasser l'Humain dans sa totalité, y compris l'Homme comme un être spirituel* »[195]. Au sein du Culte Mondial, tout est placé sous l'égide de la « *Commission des Droits de l'Homme* »[196], sous le régime des « *valeurs communes* »[197] qui relient les Hommes les uns aux autres. Les fameux *Droits de l'Homme* français deviennent sacrés, intouchables, gravés en lettres d'or sur le marbre de la République Démocratique Apatride. « *À quelques exceptions près, leurs idées* [à l'Antéchrist et à son ordre] *peuvent être grossièrement résumées ainsi : 'Je suis un idéaliste, mais réaliste ; j'espère une solution collective du*

---

193 Michael O'Brien, *op. cit.*, p. 370.
194 Robert-Hugh Benson, *op. cit.*, p. 260.
195 *Idem*, p. 21.
196 *Idem*, p. 224.
197 *Idem*, p. 141.

problème humain ; je ne crois plus (ou n'ai jamais cru) en un Dieu transcendant et une religion organisée. Je crois dans le bien en l'Homme. »[198] Et il faut reconnaître qu'avec ce discours philanthrope et anthropocentré facile, la Nouvelle Religion mondiale va remporter, planétairement, un grand succès, y compris dans les rangs dits « catholiques ». Elle réussira le pari de parvenir collectivement à un semblant de Paix : « *Ainsi la guerre, suivant toute apparence, était désormais éteinte : et ce n'était point le christianisme qui l'avait éteinte ! Les Hommes avaient compris que l'union valait mieux que la discorde ; et c'est en dehors de l'Église qu'ils l'avaient compris. En fait, les vertus naturelles s'étaient soudainement épanouies, tandis que les vertus surnaturelles avaient été méprisées. La philanthropie avait pris la place de la charité, le contentement celle de l'espérance, et la science s'était substituée à la foi.* »[199] Au niveau religieux, l'adepte de la Nouvelle Religion mondiale ne s'interdit rien à partir du moment où il ne se sent obligé à rien ni enfermé dans un cadre religieux institutionnel qui l'obligerait à un renoncement : « *Je pratique tout... mais à ma façon... jamais académique.* » dit ce touche-à-tout de la spiritualité. Dans la pensée bobo antéchristique, tout ce qui existe doit être cru comme juste/vrai. Y compris la magie et les esprits surnaturels ! La foi ne doit rien limiter. Autant vous dire que la Croix du Christ est rendue loin…

Religion de la Nature

Les francs-maçons bobos élaborent le projet œcuménique d'« *unifier l'Humanité par la conversion de tous les peuples à la Religion naturelle* »[200] : « *La loi doit servir les principes universels de l'Homme, basés sur la Loi naturelle.* »[201] Comme l'écrit Tommaso Campanella (1568-1639), l'un des fondateurs historiques de la Franc-Maçonnerie, « *toute règle contraire à la Nature n'est qu'une règle fausse et un abus.* »[202] C'est ce qu'on appelle le naturalisme. Ce terme ne renvoie pas uniquement au mouvement littéraire réaliste de la fin du XIXe siècle, mais il inclut l'actuel intégrisme technologiste et spiritualiste de l'écologie. La désormais célèbre « *Écologie intégrale* ». L'objectif officiel de la Nouvelle Religion mondiale (qui ne s'appelle

---

198 *Idem*, p. 39.
199 *Idem*, pp. 159-160.
200 Jean-Claude Lozac'hmeur, *op. cit.*, p. 155.
201 Anna Benedetti dans le roman *Père Elijah, op. cit.*, p. 217.
202 Jean-Claude Lozac'hmeur, *op. cit.*, p. 155.

d'ailleurs pas « religion » : le mot est trop marqué religieusement !), c'est la découverte du « *chemin de la Nature* » et donc de ses lois et « *potentialités* ». L'Antéchrist veut fonder un État idéal dans lequel la Nature sera étudiée de fond en comble, et de la manière la plus utile pour le bien de l'Homme. Dans une prodigieuse confusion mentale entre l'Homme et la Nature – Nature que l'Homme était censé dominer et distinguer de lui –, l'Adam antéchristique va se mettre à « *chanter sans cesse la Nature en 'perpétuel progrès'* »[203] et à croire en « *l'éternité de la matière* » (doctrine condamnée notamment par l'Église Catholique au XIIe siècle, il est utile de le rappeler).

Dans un soubresaut de conscience citoyenne, et surtout pour pallier son désert affectif intersidéral, notre bobo essaie en général de fuir la ville et la société de consommation, part vivre à la campagne pour se mettre au vert ! Tout ce qui renvoie au retour au Jardin d'Éden sans l'aide du Christ et de la Vierge, à l'innocence virginale de l'enfance (façon « Mistrals gagnants », ou publicité du jambon *Herta*, ou rires ensoleillés d'enfants dans un jardin), à la nostalgie exotique et lointaine, au folklore boisé « *typique* » et à la couleur locale, trouve grâce aux yeux du bobo. Il fait très attention à ce qu'il mange, à faire du sport, à ne pas choper le cancer, à voyager dans des espaces vierges verdoyants et bucoliques. Étant donné qu'il ne se fait plus confiance et est blasé de l'Humanité, il a tendance à se tourner exclusivement vers la Nature. Mais il ne la choisit pas pour les bonnes raisons, car qui fuit les Hommes quitte finalement la Nature : la véritable écologie c'est l'Homme en tant que garant de l'écosystème naturel et serviteur des autres Hommes par Jésus ! Par conséquent, il déprime en vert, ou bien pense se glorifier narcissiquement en se contemplant dans les éléments naturels, en s'engageant pour *GreenPeace*, en mettant des bouquets de fleurs partout dans sa maison, en consommant bio (même s'il vouera une haine sans borne pour le récent marché « bio » international), en faisant l'amour avec son « idée de Nature ». Cette idée de Nature s'appuie en général sur le noachisme (désir de revenir au temps de Noé, mais sans le Christ) et sur le super-primitivisme (retour à un avant *homo sapiens*… en images de synthèse[204]) !

---

[203] *Idem*, p. 118.

[204] De plus en plus d'animaux ou de fruits virtuels parlants nous invitent à penser que les Humains sont de simples singes bonobos juste un peu plus « évolués » que les autres : cf. les films des studios *Disney-Pixar* « Le Monde d'Arlo » (2015) et « Vaiana » (2016), la série des films d'animation « L'Âge de Glace », les publicités *Oasis* 2017 (promouvant leur « *philosofruit* » et leur boisson chimique comme si celle-ci puisait sa source au cœur de la

Le bobo voit dans la Nature une déesse, et dans son propre corps un super-héros insoupçonné. La Nouvelle Religion mondiale diffuse l'idée selon laquelle le corps humain a des pouvoirs incroyables, des talents, des capacités, des dons (jamais attribués au donateur Jésus, bien évidemment). Ce naturalisme n'est en réalité qu'une « religion » du Salut de l'Homme par lui-même. « *Se sauver soi-même* », c'est par exemple le grand *leitmotiv* de Messmer, le fameux hypnotiseur-présentateur de l'émission *Stars sous hypnose* sur *TF1*. Notre bobo écolo s'est empressé de trouver dans les espaces de l'infini que sont le corps humain, l'océan, le ciel et le vent, les parfaits miroirs narcissiques qui lui feront se sentir Force de la Nature à lui tout seul. Il exacerbe les pouvoirs bienfaiteurs de la Nature et la personnalise, tout en flattant un peu au passage celui qui sait la percevoir, c'est-à-dire lui-même. « Attention, la mer m'appelle. Les éléments m'écoutent et éveillent mes sens. Les étoiles me parlent. Les arbres me causent. Les animaux m'aiment du même amour que je les aime. Je suis un surfeur. Je suis marin. Je suis le Cosmos. Je suis la Vie. » Il arrive très souvent au bobo de faire preuve d'un holisme panthéiste qui spiritualise les animaux, les paysages, les minéraux, les monuments, les objets naturels, bref, tout ce qui possède très peu de désir, de conscience et de liberté, contrairement à l'Homme justement. « *Autour de toi, la nature prend des notes.* »[205].

En réalité, notre poète bohème célèbre une Nature *Walt Disney* en carton pâte ou virtuelle, ou une Nature photographique à la Yann Arthus-Bertrand, vidée de son aspérité et de ses lois parfois castratrices des désirs humains. Son naturalisme est une forme de « matérialisme vert », de spiritualisme *Nature & Découvertes*, d'idolâtrie profane. Paradoxal pour un être qui se veut détaché du matériel, athée… et beaucoup plus grave qu'on ne le pense, puisqu'à travers une idéologie apparemment alter-mondialiste, l'individu bobo cherche à s'accaparer la Nature, à la mettre en cage, à s'en servir comme une matraque moralisatrice misanthrope. Pour consommer encore plus[206] ! En l'instrumentalisant, il devient aussi matérialiste que les matérialistes bourgeois qu'il prétend neutraliser. Amusez-vous par exemple à faire les courses avec lui : ce *vegan* regardera méticuleusement toutes les

---

« *Nature* »…), le vidéo-clip de la chanson « Adventure of a Lifetime » de Coldplay, la série des « Avatar » de James Cameron, etc.

[205] Félix dans le roman *La Synthèse du camphre* d'Arthur Dreyfus, Éd. Gallimard, Paris, 2010, p. 100.

[206] Même la société de consommation tourne cyniquement en dérision sa propre hypocrisie écologiste. On peut le voir par exemple avec la publicité 2015 de la marque *Bonne Terre*, où deux mamies se gavent de chocolats bio sous prétexte de « préserver la terre » : « *Non aux OGM ! Non aux arômes artificiels ! Bon allez… encore un p'tit geste pour la planète.* » disent-elles d'un air grave, avant de se resservir dans leur tablette et de s'esclaffer de rire face à leur contradiction.

marques que vous choisirez, vérifiera tous les emballages, se crispera particulièrement sur ce qui est étiqueté « *naturel* » à savoir le rayon fruits et légumes (les produits qui viennent de l'étranger, *vade retro* !!), maudira les marques « *Premier Prix* » et vous traitera d'« *ignoble consommateur égoïste* » (véridique) simplement parce que vous osez faire vos courses chez *LIDL*. Pour lui, la nourriture est plus vectrice de mort et de maladie que de vie et de relation. Racontez-lui votre voyage humanitaire en terres lointaines : il n'écoutera pas votre récit, et se fixera sur la pollution « *inadmissible* » de l'avion que vous avez pris pour vous y rendre. Offrez-lui un cadeau : plutôt que de vous remercier, il louchera sur l'étiquette pour savoir comment il a été conçu et par quelles « *victimes prolétaires* » du bout du monde. Même si, en théorie, il défend une noble cause (moi aussi, je suis pour l'écologie !), il est à côté de la plaque parce qu'il place cette cause avant l'Humain-Dieu. Parce qu'il diabolise tout ce qui est humain : la relation, le corps, l'institutionnel, la technique, les déchets et les pertes qui font aussi partie du processus de création et de vitalité de l'Homme. Comble du comble : sa passion « *humaniste* » écolo le rend inhumain, méfiant, parano, hyper matérialiste. Si l'on suit sa logique jusqu'au bout les arbres coupés hurlent ! Les animaux souffrent plus que les « méchants Hommes » ! Les *CD*s en aluminium gravables qu'on achète à bas prix, ce sont autant de mineurs chinois qui crient d'être exploités ! En réalité, c'est lui qui rêverait de clamer ses souffrances, et qui les fait porter par les objets et le monde végétal/animal. Pour lui, c'est plus grave d'écraser une fourmi que d'avorter ! Oui, il existe bien un fascisme vert : celui qui cache une forêt de solitude, une carence d'Amour, un mépris du genre humain !

Au fond, par anthropomorphisme naturaliste, le bobo a honte d'être le maître, le « jardinier en chef » du monde. Il est persuadé que les éléments naturels le dépassent et prouvent sa méchanceté d'être humain. La Nature qu'il rêve a pour caractéristique de ne pas être dominée par l'Homme, précisément. Elle le supplante sous la forme d'un rouleau compresseur menaçant. La surévaluation mondiale actuelle du pouvoir des animaux va dans ce sens. Le paganisme idolâtre qui érige les bêtes en totems divins et en doubles gémellaires des êtres humains (les chimères, ces créatures mythologiques mi-homme mi-monstre), pour mieux justifier les excès des Hommes justement, est vieux comme le monde : l'*Ancien Testament* en parlait déjà (Ex 32, 1-14). Toute l'entreprise d'autodestruction de l'Humanité programmée par notre monde qui se boboïse repose sur la volonté de l'Homme de se sauver par lui-même et de mettre concrètement en scène sa propre soumission à la

Nature : « *Au lieu de devenir comme des dieux par la grâce, on cherche à être comme des dieux à partir d'une exaltation de la Nature.* »[207] C'est l'égo-logique suicidaire !

On est bien loin de la juste Nature biblique, celle du *Livre de la Genèse*, où l'Homme est le sommet de la Révélation divine, où la créature humaine est appelée à maîtriser et à respecter la Nature. Avec l'idéologie bobo, c'est la « *nature humaine* », dans le sens pulsionnel, qui est privilégiée par rapport à la Nature écologique créée par Dieu. Cette dernière, en théorie exaltée aussi, a tendance à être personnifiée de manière à la fois édénique et cruelle[208]. Il s'agit de la Nature vengeresse version « Dix Plaies d'Égypte », où l'Homme est une marionnette passive, irresponsable, récoltant le vent apocalyptique qu'il a semé en ne consommant pas écolo. « *Mère Nature est une tueuse en série.* »[209] Une telle diabolisation est logique : une Nature désertée par l'Humanité devient vite inhumaine, sauvage, incontrôlable. Fuyez le naturel, il revient en fléaux ! Et une humanité animalisée devient aussi très violente et matérialiste : les animaux, en général, ne se caractérisent ni par leur douceur ni par leur *self-control*…

La personnification de la Nature[210] que le bobo orchestre fonctionne en général sur le mode de l'inversion humain ⇔ objet ou de l'inversion humain ⇔ animal : les animaux sont humanisés pour mieux justifier l'animalisation cachée des Hommes et le laisser-aller de leurs instincts. Par exemple, on ne compte plus, en France, les troquets ou commerces bobos qui s'appellent *Le Cochon qui pète*, *Le Chien qui fume*, *Le Chat huant*, *La Ruche qui dit oui*, etc. Notre bobo en vient finalement à dire que l'animal qui est en lui « *s'exprime* », « *rugit de plaisir* », sirote un soda (*Orangina*), etc., et que son processus de déshumanisation serait nécessairement bon puisque, dans son esprit, « *naturel* » et « *authentique* » ! Il ne comprend pas que le libéralisme et le libertinage peints en vert sont des esclavages déguisés, que se comporter en animal quand on est humain, c'est devenir un consommateur bestial et même « bête » de la société capitaliste. Cette inversion homme ⇔ animal prétend être un audacieux pied-de-nez au

---

207 Le frère Samuel, dans *les Attaques du démon contre l'Église*, *op. cit.*, p. 70.

208 Cf. les films « Titanic » (1997) et « Avatar » (2009) de James Cameron, « Final Fantasy » (2001) de Hironobu Sakaguchi, « Noé » (2014) de Darren Aronofsky, « Human » (2015) de Yann Arthus-Bertrand, « Godzilla » (2014) de Gareth Edwards, « Suddenly Last Summer » (1959) de Joseph Mankiewicz, « Black Storm » (2014) de Steven Quale, « Sanandreas » (2015) de Dwayne Johnson, « Seul sur Mars » (2015) de Ridley Scott, « Instinct de survie » (2016) de Jaume Collet-Serra, etc.

209 Cf. Une réplique du film « World War Z » de Marc Forster.

210 Celle-ci est baptisée parfois « *Gaïa* », « *Mère* », « *Intuition* », « *Esprit* », « *Force* »…

matérialisme. Mais en réalité elle le rejoint. Car plus on cherche à devenir naturel en étant inhumain ou surhumain ou animal, plus on rejoint la brutalité des robots[211] et de leur marché[212]. Plus on fait un éloge de la Nature sans l'Homme, plus on rejoint le technologisme : le film « Avatar » (2009) de James Cameron en est la parfaite illustration. Le philosophe catholique Blaise Pascal (1623-1662) nous avait mis en garde. « *Il est dangereux de trop faire voir à l'Homme combien il est égal aux bêtes, sans lui montrer sa grandeur. Il est encore dangereux de lui trop faire voir sa grandeur sans sa bassesse. Il est encore plus dangereux de lui laisser ignorer l'un et l'autre. Mais il est très avantageux de lui représenter l'un et l'autre. Il ne faut pas que l'Homme croie qu'il est égal aux bêtes, ni aux anges, ni qu'il ignore l'un et l'autre, mais qu'il sache l'un et l'autre. L'Homme n'est ni ange ni bête, et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête.* »[213] Matérialisme et sauvagerie animalière sont en tension et se font miroir dans les extrêmes[214]. La seule manière d'éviter l'animalité et l'animosité générées par le matérialisme, c'est d'aimer la Nature **et** les Hommes, de ne pas les opposer ou les faire fusionner, et de respecter la vocation biblique de l'Homme de dominer la Nature.

Par réflexe de survie et pour reprendre la main sur cette soi-disant « *méchante Nature* », notre bobo va paradoxalement la détruire… tandis qu'il se persuade encore d'en être son meilleur défenseur. La

---

[211] Le 4 juin 2017, j'ai rendu visite à une jeune amie *IMC* (*Infirme Moteur Cérébrale*), dans son centre parisien hébergeant des personnes en fauteuil. Annaïck (c'est son nom) n'a pas le don de la parole, mais elle m'a montré un carton d'invitation du spectacle chorégraphique *Le Vif et l'Éphémère* qu'elle allait intégrer dans trois jours. Il s'agissait d'une « *création* » de la *Compagnie Anqa*, au *Studio May-B* de Paris, mise en scène par la chorégraphe Isabelle Brumaud, avec des danseurs, des plasticiens, des musiciens, et intégrant des personnes handicapées. Au départ, je trouvais l'initiative bobo louable. Puis, en lisant le programme, ça m'a révolté. Tous les messages principaux de la Franc-Maçonnerie figuraient sur l'affiche : l'ordre par le chaos (« *De l'intégrisme à l'intégration* »), l'hétérosexualité (sacralisation de la différence en soi), l'animalisation des Hommes et la personnification des animaux pour mieux les transformer tous en robots (« *Première étape de création : humain/animal/machine.* »), le naturalisme technologiste divisant (« *une partition pour quatre danseurs évoquant l'animalité et l'humanité de chacun, mais aussi la singularité, la différence, le handicap et le corps augmenté. Quelle nature pour chacun de nous ? Quelle utopie de n'être qu'une seule chose : Quatuor ? 'Nous regardons les animaux, les animaux nous regardent…' Ce regard croisé interroge chaque jour ce que nous sommes et comment nous nous traitons et traitons nos contemporains qu'ils soient humains ou animaux.* »), etc. On voit clairement que la fusion homme-animal-machine est visée par ces « plasticiens-chorégraphes » qui exploitent sans vergogne et avec une sincérité confondante les personnes handicapées, sous couvert de « *singularité* » et de « *solidarité* ». Une fois passée ma colère, j'ai regardé Annaïck et nous nous sommes marrés ensemble qu'elle se fasse une fois de plus couillonner par les bobos qui lui organisent des « *événements* » pour entraîner les plus faibles dans leurs névroses.

[212] « *L'écologie est une des dernières impostures du Capital pour nous faire aimer l'économie.* » explique le philo-analyste Francis Cousin en septembre 2015.

[213] Blaise Pascal, *Pensées* (1670), Éd. Livre de poche, Paris, 1962, p. 151.

[214] Je m'en suis rendu compte une nouvelle fois avec Annaïck. Eh oui… Annaïck, étant souvent désœuvrée dans son centre et pouvant rarement en sortir, a tendance à comater devant des émissions de *teen-agers* attardés. Genre *Les Anges de la téléréalité : Back to Paradise* sur la chaîne *NRJ12*. Je ne suis pas étonné que les appartements fastueux et spacieux de cette série « angélique » abritent un peu partout des sculptures de bêtes féroces, ou bien que la production impose à leurs pauvres candidats des « *shooting photos pour chiens* ». Qui veut faire l'ange fait la bête. C'est bien vrai. Splendeur et décadence…

grande mode du bobo, par exemple, c'est de scarifier son corps par des tatouages. Pour atténuer la violence de ces derniers, il leur fait dire l'« Amour », avec des messages doux, des cœurs à compléter avec son partenaire, etc. Le tatouage, en plus d'être la marque universelle de l'esclavage (exception, à mon sens, avec la Croix christique copte au poignet), témoigne d'un manque de personnalité incroyable, d'une tentative de réification/possession du corps humain. Mais la destruction bobo de la Nature par la glorification et l'esthétisation de celle-ci ne s'arrête pas là. Au nom de la défense de sa « *liberté naturelle* », notre bobo se met à cautionner les pires inhumanités et technicités : par exemple la masturbation assistée, le porno, la prostitution (pardon… les « massages »), l'injection d'hormones, la manipulation sur embryons, les attentats (*Green Peace* s'est funestement illustré dans l'exercice, d'ailleurs), la *PMA* et la *GPA*, la sédation létale, etc. Son mode de vie axé sur la Nature est bourré de contradictions : il est écolo… et pourtant consomme de l'eau pendant des heures en confondant sa douche avec le réveil matin. Il fait ses courses à *Naturalia*… mais se vante de piquer dans les rayons. Il dit que « *la vie c'est sacré* »… mais il part du principe que moralement rien ne doit le choquer ni restreindre sa liberté, y compris l'usage des contraceptifs, les « *familles homoparentales* », les *FIV* pour « *se faire un enfant* », le clonage, la biométrie, ou encore le transsexualisme. Il s'excite sur le « *réchauffement climatique* » alors que c'est le libéralisme le plus matérialiste qui soit qui lui a inventé cette histoire à faire peur pour qu'il consomme encore plus ce que ce dernier lui propose comme « *sécuritaire* » et « *naturel* ». Bientôt, ça ne saurait tarder, l'Homme va se pucer et chercher à devenir un robot bionique *cyborg* pour répondre le plus efficacement possible à l'urgence écologique !

Chez le bobo, il existe un tel fossé entre l'intention écologiste et les actes qu'on aboutit souvent à des mensonges sincères hallucinants. C'est ce qui fait par exemple qu'un homme transsexuel *M to F* comme Pascale Ourbih – qui, je le rappelle, n'a pas accepté sa nature humaine sexuée et s'est mutilé le corps chirurgicalement – présente sa liste écolo aux élections municipales de mars 2014 en France, avec une trentaine de propositions quasiment toutes centrées sur la « *Nature* » et la « *création d'espaces de biodiversité* ». Super logique… C'est ce qui explique aussi que des députés « *écolos* » tels qu'en France l'ultra-maquillée Esther Benbassa à la chevelure peroxydée, ou en Autriche Ulrike Lunacek – à présent vice-présidente du *Parlement Européen* –, ouvrent grand les portes de la politique nationale et internationale au chanteur transgenre

M to F Conchita Wurst et aux mouvements pro-*LGBT* les plus mercantiles et les plus matérialistes qui soient. La défense de la « *Nature* » a bon dos, surtout quand on n'obéit pas à la Vraie et qu'on donne à celle-ci la forme de nos fantasmes sentimentaux asexués !

L'argument écologiste est l'un des fers de lance les plus persuasifs de l'établissement du Gouvernement Mondial antéchristique. Les dangereux travaux d'un Idriss Aberkane le prouvent[215]. Il ne faut pas le perdre de vue, même si, bien évidemment, il ne s'agit pas de tomber, par réaction d'opposition, dans la paranoïa dès que nous entendons les mots « *Nature* » ou « *Écologie* ». Nous devons continuer à soutenir les initiatives écologiques qui jouent vraiment le jeu de l'exploitation intelligente des ressources naturelles dans un authentique respect de l'Homme et de sa souveraineté sur la Nature. Mais sans être aveugles non plus. Car y compris un bon nombre de catholiques se soumettent aujourd'hui aux *diktats* de l'humanisme naturaliste intégral. Quand bien même ils se présentent comme papistes et biblistes ! Le danger que représente le combat des chantres chrétiens d'une « *Écologie intégrale 100 % humaine* » est réel : je veux parler de l'*Avenir Pour Tous,* de la revue *Limite*, des *Alter Cathos*, d'*Écologie Humaine*, et même des adulateurs scolaires de l'encyclique *Laudato Si*. Actuellement, malgré leurs bonnes intentions, ils ne dénoncent pas publiquement l'*Union Civile* comme dangereuse, ni l'hétérosexualité comme l'incarnation discursive et idéologique du diable, ni l'écologie comme un alibi délétère pour imposer le Gouvernement Mondial et son humanisme intégral. En ce moment, tout le discours de l'humanisme maçonnique est imprégné de boboïsme écolo-chrétien *gay friendly* (une *Doctrine Sociale de l'Église* qui n'ose pas dire son nom) : « *le Bien Commun* », « *l'engagement* », « *les fragilités* », « *l'Avenir* », « *l'espoir* », « *l'Humain* », « *l'unité* », « *la diversité* », « *l'écologie* », « *la dignité* », « *le changement* », « *la sacralité de la vie* », la défense molle de « *l'hétérosexualité* » et de la « *chrétienté* » (à la place du catholicisme), etc. L'Antéchrist n'a plus qu'à arriver et à mettre les pieds sous la table. Les bobos « chrétiens » lui préparent un beau couvert en papier recyclé, des bougies végétales et une assiette en forme de Croix verte lumineuse qui clignote !

---

215 Ce jeune scientifique marocain, né en 1986, entend « *libérer le cerveau humain* » (développement, capacités, etc.) et instaurer une « *économie de la connaissance* » et de la « *neurosagesse* », sur la base des études en neurosciences.

Religion panthéiste

La profession de foi bobo-maçonnique annonce la synthèse de l'Homme, de la Nature et du Cosmos comme le nouveau Dieu planétaire. Dans son essai *Les Raisons d'espérer* (2008), Mgr André Léonard a décrit les deux ressorts idéologiques empruntés au *New Age* sur lesquels va reposer le Culte Mondial : le naturalisme et le panthéisme. « *Le Nouvel Âge est une 'gnose' dans la mesure où il propose un chemin de libération réservé à des initiés et dont le ressort est une 'connaissance' ('gnosis' en grec) permettant de capter à son profit les bonnes énergies de l'Univers. Cette gnose est teintée de naturalisme (l'Homme est une pièce de la Nature) et de panthéisme (le divin est présent de façon diffuse dans le Tout).* »[216] Le panthéisme est une doctrine philosophique selon laquelle Dieu est Tout, et l'Homme se fondrait en lui, comme un papillon qui se dissout à la lumière qui l'attire[217]. On retrouve cela à travers la description de la religiosité du franc-maçon au service de l'Antéchrist dans le roman *Le Maître de la terre* de Benson : « *Pour Olivier Brand, 'Dieu' était la somme, toujours en développement, de la vie créée et l'unité personnelle de chaque individu formait un élément de cet être divin. D'où il concluait que les rivalités individuelles étaient la plus grande des hérésies, et le plus grand obstacle à tout progrès : celui-ci ne pouvant résulter que de la fusion des individus dans la famille, de la famille dans l'État, et des États particuliers dans le grand État universel.* »[218] Pour le dire autrement, le panthéisme est le monisme dont parle abondamment le père Joseph Verlinde, ex-pratiquant du *New Age*. Dans la logique du monisme, il n'y a plus d'intermédiaire humain entre le croyant et la divinité puisque ceux-ci formeraient une Unité fusionnelle de complétude, en y incluant ce « monde parfait » et suspendu qu'est le Cosmos. Les uniques médiateurs acceptés sont des paliers faisant référence à des états de conscience modifiée, puis à des réincarnations (innombrables) : les *karmas*. À travers ce panthéisme dans lequel tout ce qui existe est esprit, et tout ce qui est esprit est Dieu, l'individu expérimenterait la vie intérieure de la divinité telle qu'elle est exprimée par les formes successives par lesquelles passe la substance de toutes

---

[216] Mgr André Léonard, *Les Raisons d'espérer*, Éd. Presses de la Renaissance, Paris, 2008, p. 92.

[217] « *L'Antichrist se nourrira des confusions du monisme et du panthéisme. Le panthéisme (du grec : pan, 'tout', theos 'Dieu'), est une conception du monde selon laquelle rien n'existe en dehors de Dieu, tout ce qui existe est Dieu, et Dieu est la somme de tout ce qui existe. Il n'y a donc pas d'Alliance possible. Le monisme se dit de tout système qui exagère l'unité du réel au point d'absorber l'Homme dans le monde, ou le monde en Dieu : il tend soit vers le matérialisme, soit vers le panthéisme.* » (Françoise Breynaert, *La Venue glorieuse du Christ et le Millenium*, Éd. du Jubilé, Paris, 2016, p. 15).

[218] Robert-Hugh Benson, *op. cit.*, p. 28.

choses. « *Par ses vies successives, l'Homme se purifie jusqu'à ce que son âme, ayant atteint la perfection, se fonde en Dieu. Le mal absolu n'existe donc pas et l'enfer lui-même se transformera, à la fin du monde, en paradis.* »[219] Le « *Cosmique* » dont il est tant question dans les philosophies bouddhistes défendues par notre bobo, c'est au fond le panthéisme athée et naturaliste : Dieu est partout, mais on ne le nomme jamais Jésus. S'il est fait mention de ce dernier, on lui enlève son titre de « *Fils de Dieu* » pour le dégrader au rang de simple figure spirituelle prophétique.

Selon le panthéisme, tout est Dieu (les êtres humains, les plantes, les animaux, la matière, l'espace, le Cosmos, le Bien comme le mal…), le monde est Dieu, le devenir du monde est le devenir de Dieu, le monde est une émanation nécessaire de Dieu, s'écroulant de cette source et retournant vers elle. Pour cette raison, cette spiritualité va à l'encontre de la foi chrétienne qui considère que Dieu crée « *de rien* » et se sépare (au nom de son Amour !) de ses créatures : « *Nous croyons que Dieu n'a besoin de rien de préexistant ni d'aucune aide pour créer. La Création n'est pas non plus une émanation nécessaire de la substance divine. Dieu crée librement 'de rien'.* » (§ 296 du *Catéchisme de l'Église Catholique*). Ceci est confirmé par la *Bible* : « *Mon enfant, regarde le ciel et la terre et vois ce qui est en eux, et sache que Dieu les a faits de rien et que la race des Hommes est faite de la même manière.* » (2 M 7, 22-23) Y compris la *Genèse*[220]. Non seulement Dieu n'est pas un sculpteur qui serait sa propre matière première de création, mais Il s'est, par humilité, par amour de l'Humanité et de la liberté de celle-ci, dissocié d'elle puis l'a rejointe personnellement et amicalement à travers son Fils Jésus. Rien à voir, donc, avec cette absorption/fusion matériellement énergétique que défend la cosmogonie panthéiste, et qui annule/compresse toute création, volonté, amitié, Amour[221], pardon, Croix, rachat, Salut, Résurrection : « *Puisque Dieu peut créer de rien, Il peut, par l'Esprit Saint, donner la vie de l'âme à des pécheurs en créant en eux un cœur pur, et la vie du corps aux défunts par la Résurrection.* » (§ 298 du *Catéchisme de l'Église Catholique*).

---

[219] Jean-Claude Lozac'hmeur, *op. cit.*, p. 142.

[220] La Genèse nous montre que Dieu le Père a fait différemment d'Adam, puisqu'Il est Créateur. Adam, lui, étant seulement créature, a créé à partir de sa propre substance (car Ève est sortie de son côté). Dieu, en revanche, a créé l'Homme non à partir de sa propre substance mais à partir de son Bon Vouloir, et à partir de rien.

[221] L'Amour est remplacé par la notion d'« *équilibre* »… et Dieu sait combien, au nom de ce dernier, ils se commettent des atrocités !

Le Nouveau Culte universel se veut pétri d'un œcuménisme rassembleur, d'un syncrétisme religieux qui ratisse large, et en particulier en s'inspirant, à l'instar de la Franc-Maçonnerie, de quelques traditions religieuses dites ancestrales, comme le judaïsme, mais également des rituels chamaniques pré-christiques, et bien sûr de la pensée *New Age* actuelle. Il a puisé sa « sagesse » et sa légitimité dans l'orientalisme, le bouddhisme, l'Histoire et l'archéologie, pour concocter une sorte de *best-of* métaphysique prêt à l'emploi. Avec aussi ce qu'il y a de pire : l'occultisme, la magie noire, la nécromancie, le spiritisme, les médecines alternatives[222]… Il encourage à développer la médiumnité, cette qualité chez une personne de capter le surnaturel. La mixture spirituelle du Gouvernement Mondial, Vladimir Soloviev la nomme dans sa préface aux *Trois Entretiens* « *panmongolisme* »[223]. C'est une sorte de néo-bouddhisme. Les suiveurs de l'Antéchrist s'appuient sur le bouddhisme (celui-ci fait office d'autorité historique) qui prêche la non-résistance, l'impassibilité, le non-agir, la tempérance, l'équilibre, la démission de la volonté, et offre le Salut sans le martyre. Il s'agit d'une religion athée de l'extinction de l'ego et du désir, un « *désensibilisation progressive* » face aux épreuves et limites de la vie[224], une cosmologie de la négation de l'unité du corps. « *Les livres saints des bouddhistes annoncent le vide.* »[225] La spiritualité antéchristique bouddhisante amorce un processus de dépersonnalisation « mystique ». Les pages *Facebook* intitulées *Inside Project* – qui portent bien leur nom puisqu'il s'agit d'enfermer l'Homme sur lui-même en lui faisant croire qu'il s'ouvre aux autres et au Cosmos – sont un festival de boboïsme transhumaniste. Leur objectif est de se libérer de soi pour atteindre la Lumière (de Lucifer)… comme l'énonce la candide Indila[226] dans sa chanson « Ego » : « *Le seul combat auquel je crois, c'est contre moi moi moi moi moi. Libère ton esprit. Écoute chanter le monde. Pourquoi passer sa vie à courir après une ombre ? Juste une pâle copie, une voix qui t'entraîne, et petit à petit, elle prend ton oxygène. We are the war, the war en nous-même. Je veux voir la lumière. Libère-toi.* » Nous allons voir à présent en quoi consiste cette extase lumineuse défendue par le spiritualisme bobo-maçonnique.

---

[222] Exemples : pendule, homéopathie, radiesthésie, yoga, ayurvéda, qi-gong, taï-chi, sophrologie, ostéopathie, magnétisme, etc.
[223] Vladimir Soloviev, *Trois entretiens*, *op. cit.*, p. 11.
[224] Karine Drouin à l'Académie *Zéro Limite*, *op. cit*.
[225] Vladimir Soloviev, *Trois entretiens*, *op. cit.*, p. 11.
[226] Indila est une chanteuse française née en 1984, qui s'est surtout fait connaître en 2013 avec sa chanson « Dernière danse », incluse dans son album *Mini World*. Elle est une synthèse de la Religion Mondiale puisqu'ethniquement, elle est d'origine algérienne, cambodgienne, égyptienne, indienne. Un vrai syncrétisme à elle toute seule !

Religion de la conscience-matière ouverte sur le Cosmos diabolique

a) S'unir à la Lumière cosmique :

Les adeptes bobos de la Nouvelle Religion mondiale, après avoir eu des considérations trop terre-à-terre par le passé, et pris de remords de ne rien proposer de plus élevé qu'un épicurisme humain mortel, se mettent soudain à planter leurs yeux vers le Cosmos, d'un air béat, et à se prendre pour des oiseaux de lumière. « *L'idéal maçonnique moderne consiste à perfectionner la nature de l'Homme dans les limites observables et atteignables du Cosmos. La Maçonnerie n'est pas un système métaphysique. Pas un dogme. Pas la révélation mystique définitive d'une Vérité unique et inchangeable. C'est un mode de vie par lequel l'individu est initié aux instruments symboliques qui lui sont indispensables pour se perfectionner constamment dans la recherche et l'identification de la Suprême Intelligence présente derrière la façade du Cosmos.* »[227] Attention, ça plane ! Ils évoquent l'existence d'un « *Ailleurs* », d'un « *Univers* »[228], d'un « *niveau d'énergie personnel à faire monter* »[229], d'une étoile appelée « *Chance* »[230], d'un évasif « *Au-delà* », et même d'un « *au-delà de l'Au-delà* »[231] : « *Le plus beau des rendez-vous que donne un jour l'amour, c'est bien au-delà. Au-delà de la vie, au-delà de l'oubli, qu'on nous a promis. Rien ne nous est interdit quand il s'agit d'Espérance. Bien après l'Au-delà. On aura le droit de s'aimer encore. On aura le choix de revenir encore. Et recommencer, jamais renoncer. Se retrouver au-delà. Bien après l'Au-delà. C'est inscrit dans nos regards, dans les lignes de nos mains qu'on se reverra. Au-delà de nos croyances. Au-delà du silence. Dans un cœur immense. Rien n'est jamais défini quand il s'agit d'existence. Bien après l'Au-*

[227] Malachi Martin, *op. cit.*, p. 342.
[228] « *Peut-être que l'Univers a des plans pour moi.* » (Paul Pyronnet à l'Académie *Zéro Limite*, *op. cit.*)
[229] Bertrand Jacob, *idem*.
[230] Cf. la chanson « Force ta ligne de chance » de Jean-Luc France et André Panza, la chanson « Rien ni personne » de Douchka Esposito (« *cette étoile qu'on appelle la Chance* »), la chanson « Toutes les chances du monde » de Lou, la chanson « Ma Chance » d'Amel Bent (« *En implorant le Ciel, parce qu'en jour, je trouverai ma chance, plus qu'un signe, mieux qu'une évidence* »), la chanson « Le Sens de la vie » de Tal, la chanson « Quelque part » de Kenza Farah, la chanson « La France des couleurs » de Idir (qui est un « *hymne à la même Chance* » et à son « *escadrille de toutes les couleurs* »), la chanson « Aux enfants de la chance » de Serge Gainsbourg, etc. La Chance est l'autre nom de l'Antéchrist.
[231] Cf. l'exposition « *Au-delà des étoiles : le paysage mystique de Monet à Kandinsky* », du 14 mars 25 juin 2017, au *Musée d'Orsay*.

delà. On est si peu est tellement, semblables et différents, tout en même temps. Rien ne sera fini tant qu'il s'agit d'être ensemble. »[232] Et vu qu'ils ne savent pas vers quoi et surtout vers qui tendre, puisqu'ils n'ont jamais entendu parler de l'Amour de Jésus pour eux, ou pire, parce qu'ils le refusent et comptent sur leurs propres forces d'ascension, ils vouent un culte aux étoiles (qu'ils considèrent comme des jumeaux humains, des défunts regrettés, des entités extraterrestres), font des vœux, organisent des « *semaines de ressourcement sous le soleil* »[233], disent coucou aux « vies d'ailleurs » qui « sans doute » les regardent de Là-Haut, pensent puiser une énergie nouvelle (et renouvelable !) au contact des planètes (ils « *partent de leur plexus solaire* »). « *Nous sommes de ceux qui guettent les comètes, les planètes et les épiphanies. Nous sommes de ceux qui veulent rétablir le contact avec ceux qui sont partis trop tôt parce qu'ils ne savaient pas qu'il y avait une fin cachée.* »[234] Certains s'autoproclament même « *constellateurs* »…

Après avoir étudié l'infiniment petit (la mécanique quantique), l'infiniment complexe (la biologie), l'infiniment grand (l'astrophysique, l'expansion de l'Univers puis des galaxies), les adeptes de la Nouvelle Religion se posent la question de la vie ailleurs dans l'Univers (l'exobiologie) et donnent à leur quête angéliste les traits mignons de l'innocence : « *Cette curiosité sur 'Est-ce qu'on est tout seuls dans l'Univers ?', c'est une question d'enfant…* »[235]. Ils s'intéressent au jeu de polarités positives/négatives, aux ondes, aux liaisons électrostatiques, aux recherches des planètes habitables hors du système solaire, aux énergies interstellaires. Ils nous disent que les étoiles synthétisent et fabriquent les atomes qui nous forment. « *Nous sommes constitués d'une matière qui est passée dans les étoiles. Il y a une profonde homogénéité.* »[236] Elles nous aideraient à être nous-mêmes… même si nous ne sommes pas des êtres de lumière et que ce n'est pas que la lumière qui nous nourrit, qui recharge nos batteries (contrairement à la photosynthèse pour les plantes) !

La marotte de la Franc-Maçonnerie tourne peu ou prou autour de deux champs lexicaux : celui de l'architecture (que nous verrons dans

---

[232] Cf. la chanson « Bien après l'Au-delà » de Sofia Essaïdi, dans la comédie musicale *Cléopâtre*.
[233] Karine Drouin à l'Académie *Zéro Limite*, *op. cit.*.
[234] Cf. la chanson « De ceux » de Fauve.
[235] Dominique Boidin, *op. cit.*.
[236] Pierre Lena, astrophysicien, dans l'émission « *En quête de sens* » (intitulé : « *Sommes-nous réellement seuls dans l'Univers ?* ») sur *Radio Notre-Dame*, le 22 mai 2017.

la sous-partie suivante) et celui de la lumière[237]. On l'entend à présent relayée même dans nos transistors et dans beaucoup de chansons d'aujourd'hui[238]. Comme dans l'émission musicale *The Voice*, la Nouvelle Religion mondiale essaie de nous persuader que « nous sommes bien plus que des Hommes » et même que nous serions tous des étoiles, des planètes, des univers, des galaxies, des soleils diffuseurs d'émotions, d'intensité, auxquels se connecter. L'obsession de ce concours vocal télévisé est la création-transmission d'énergies et d'émotions. Chaque « *talent* » retenu a, selon les quatre *coachs* (membres du jury), sa « *propre lumière* » et peut jouir de se « *sentir lumineux* », « *éblouissant* ». Sans rire, les graines d'artistes qui passent dans ce programme sont considérées comme des ampoules ou des appareils traversés par un invisible courant, des personnes « *chargées* » (de mémoire, d'énergie, de reliques, de sagesse millénaire, de connaissance, de magie, de divinité). Ils abandonnent la vraie Lumière, Jésus, pour lui préférer la fée Clochette ou la fée *Électricité*, qui finalement n'est que l'éclat éphémère de leur propre personne sublimée par une gloire matérialiste humaine. « *J'ai trouvé ma voie : la mienne.* » déclare par exemple une des chanteuses de la saison 6 de *The Voice* (2017), au nom lumineux et typiquement bobo : *Colour of Rice*.

Ce n'est pas tout. Les *coachs* du télé-crochet de *TF1* identifient les « *talents* » de leur équipe à des « *planètes* », en invoquant constamment la soi-disant « *singularité de leur univers* », et en se plaçant en tant qu'étoiles (*stars*, en anglais) d'une galaxie qui les entourerait et serait irrésistiblement aimantée par ces mêmes planètes. À leur décharge (sans mauvais jeu de mots), il y a de l'idée derrière cette planétisation de l'Humain. Sans doute que le rapport étoile-à-planète est le même que le rapport Dieu-à-Humain… sauf que, dans le cas du Christ, il n'y a pas de fusion entre les deux mais liberté et Amour :

---

[237] Je pense à « *graine de lumière* », « *Soleil* », « *Énergie* », « *Feu* », « *Prométhée* », « *Icare* », « *devenir la lumière* », « *étoile* », « *magie* », « *éclat* », « *brillance* », « *clarté* », « *transparence* », « *blancheur* », « *immaculé* », « *foudroyance* », « *éclair* », « *lampe* », « *galaxie* », « *ciel étoilé* », « *Cosmos* », « *bougie* », « *lampion* », « *guirlande* », « *astre* », « *Lune* », « *monade* », « *chaleur* », « *rayon* », « *radieux* », « *irradier* », « *or* », « *alchimiste* », « *scintiller* », « *projecteur* », « *luminosité* », « *aube* », « *aurore* », « *luire* », « *Lucifer* », « *explosion* », « *luminaire* », « *luminescence* », « *reflet* », « *neige* », « *trésor* », « *lave* », « *constellation* », « *pleine lumière* » ou « *plein phare* », « *Voie lactée* », « *chemin lumineux* », « *lucioles* », « *phosphorescent* », « *masque de soudure* », « *poussière d'or* », « *couleurs* », « *cristal* », « *joyaux,* » « *pépite* », « *solaire* », « *néon* », « *merveilles* », « *arc-en-ciel* », « *couleurs* », « *miel* », « *foyer* », « *chandelier* », « *étincelle dans les yeux* », « *reflet* », « *éblouissant* », « *torche* », « *phare* », « *dorure* », « *enluminure* », « *bracelet fluorescent* », « *bijou* », « *perle de sagesse* », « *faisceau* », « *lueur* », « *éclaireur urbain* », etc. Par exemple, en 2017, la publicité pour les yaourts nature de *Danone* fait dire à une fillette rêvant de devenir une princesse « *Un jour, je serai Perle de lait* ». Autre illustration : la conférencière Mélissa Normandin Roberge déclare sérieusement que « *chacun de nous est une paillette* ».

[238] Cf. les chansons « Sens de la vie » de Tal, « Toutes les chances du monde » de Lou, « Vertige » de Mylène Farmer, « Soleil d'hiver » de Niagara, « Love Life » de John Mamann, etc.

« *Une planète, c'est un petit objet par rapport à l'étoile autour de laquelle il tourne. 'Petit', ça veut dire 'peu lumineux' puisque, n'étant pas lumineuse par elle-même, une planète nous renvoie la lumière de son étoile. Donc il y a un contraste considérable entre l'éclat de l'étoile et l'éclat de la planète. Considérable. C'est-à-dire un facteur d'au moins 6 millions.* »[239] Ce n'est pas totalement absurde non plus de se dire que les étoiles composent notre corps humain. Mais celles-ci seront plutôt notre Corps glorieux donné mystérieusement par Jésus à sa Résurrection d'entre les morts[240]. D'un point de vue strictement scientifique et humain, une telle assertion ne semble pas tenir debout : « *Les étoiles, ce sont des chaudières invivables. S'il y a une définition de l'enfer, c'est bien l'étoile !* »[241] Mais du point de l'éclat d'Amour de la Lumière du Christ, lumière qui n'éblouit pas les yeux et que l'âme humaine peut regarder sans s'aveugler, j'y crois. « *Les serviteurs de Dieu verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera.* » (Ap 22, 3-4) Comme le dévoile la quatrième prière eucharistique, Jésus est « *Lumière au-delà de toute lumière* ».

Les francs-maçons se prennent très sérieusement pour des oiseaux[242], des Icare des temps modernes, même si intellectuellement, ils savent pertinemment que c'est surréaliste. « *Ce serait dommage de ne pas s'envoyer en l'air !* »[243] Cette impression d'envol passe d'abord par les mondes symboliques, virtuels, cinématographiques, discursifs : il est question de « *se donner des ailes* », de « *planer* », de « *faire monter l'énergie* », de prendre son envol et sa liberté, de toucher le nirvana,

---

239 Pierre Lena, *op. cit.*.

240 « *Quelqu'un pourrait dire : 'Comment les morts ressuscitent-ils ? avec quelle sorte de corps reviennent-ils ?' Réfléchis donc ! Ce que tu sèmes ne peut reprendre vie sans mourir d'abord ; et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps de la plante qui va pousser, mais c'est une simple graine : du blé, par exemple, ou autre chose. Et Dieu lui donne un corps comme il l'a voulu : à chaque semence un corps particulier. Il y a plusieurs sortes de chair : autre est celle des hommes, et autre celle des bêtes, autre celle des oiseaux, et autre celle des poissons. Il y a des corps célestes et des corps terrestres, mais autre est l'éclat des célestes, autre celui des terrestres ; autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, autre l'éclat des étoiles ; et chaque étoile a même un éclat différent. Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Ce qui est semé périssable ressuscite impérissable ; ce qui est semé sans honneur ressuscite dans la gloire ; ce qui est semé faible ressuscite dans la puissance ; ce qui est semé corps physique ressuscite corps spirituel ; car s'il existe un corps physique, il existe aussi un corps spirituel. L'Écriture dit : Le premier homme, Adam, devint un être vivant ; le dernier Adam – le Christ – est devenu l'être spirituel qui donne la vie. Ce qui vient d'abord, ce n'est pas le spirituel, mais le physique ; ensuite seulement vient le spirituel.* » (1 Co 15, 35-46)

241 L'exobiologiste Dominique Boidin, après sa conférence « *Voyage au Cœur de la matière* », *op. cit.*.

242 Muriel Pénicaud, ministre de l'économie du gouvernement Macron, est fan d'oiseaux et expose même ses photos de volatiles.

243 Le conférencier Bertrand Jacob à l'Académie *Zéro Limite*, *op. cit.*, a fait faire très sérieusement aux 850 personnes de son public de la salle *Gaveau* à Paris des avions en papier, sur la chanson « Sky full of stars » de Coldplay (« *I will give you my heart.* »).

d'endosser l'avatar du volatile *Twitter*, d'intégrer la tribu des oiseaux humains. « *Cui-cui ! Salut les oisillons ! Vous êtes une communauté impressionnante.* » déclare le *youtubeur* Max Bird, défendant la « *naturalité de l'homosexualité* »[244]. L'un des exemples les plus parlants de ce phénomène, c'est le collectif du *Chant des Colibris* créé en 2007 par Pierre Rabhi et réunissant beaucoup de personnalités bobos françaises[245]. Ces militants-oiseaux *hippies*, soi-disant anti-Système et écolos, tiennent mot pour mot le langage de la Franc-Maçonnerie antéchristique : « *Nous avons besoin de déployer des trésors de créativité, de solidarité, d'intelligence.* » Ils vouent un culte à la déesse « *Prise de conscience* » dont la « *puissance* » les aurait aidés à « *prendre confiance en eux-mêmes* », à « *faire le point* », à « *s'aimer, se valoriser, se respecter eux-mêmes* », à « *revenir à la base* », à « *suivre leur intuition* ». Ils sont les agents d'une Religion laïque sans le Christ, qui prêterait presqu'à rire si elle n'était pas sincère : « *Nous appelons à aimer, à embrasser, à chanter.* »[246] Et pour boucler la boucle, ils soutiennent le « *revenu de base* » (revenu universel, dont nous parlerons au chapitre III) ! Heureusement qu'ils disent qu'ils sont anti-Système…

L'improbable identification humaine aux oiseaux n'est pas que de la fiction ou du délire esthético-humoristique. Au moment où je vous écris, l'Homme se donne déjà les moyens techniques de cette illusion. Il existe les *flyboarders* (ces hommes-volants qui font du *skateboard* mais dans les airs, debout sur un aéronef propulsé par du kérosène), les *Birdly* (simulateurs de vol d'oiseau en réalité virtuelle), les *Antipode* (avions ultra-rapides pouvant faire un New York-Londres en seulement vingt minutes), des techniques de simulation de lévitation, des hologrammes dans le ciel (capables de prouesse techniques et visuelles impressionnantes), etc. Et cette matérialisation d'une impossibilité physique n'augure rien de bon. Défier les lois de la pesanteur, c'est non seulement nier son statut d'humble créature, mais au fond cela annonce une collaboration avec un « drôle d'oiseau »… et pas des plus inoffensifs.

Les *illuminati* (francs-maçons) font d'abondantes allusions à un volatile lumineux qui a tout l'air d'être l'incarnation de Lucifer, l'ange de la lumière coupée de l'Amour (pas du sentiment amoureux : nuance),

---

[244] Max Bird, « *Homosexualité 2 : je réponds à vos questions* » diffusée sur *YouTube* en mai 2017.
[245] ZAZ, Tryo, Cali, Frédéric Lopez, Mélanie Laurent, Nicolas Hulot, Tété, Dominique A, Emily Loiseau, Flo Delavega, Matthieu Chédid, Jeanne Cherhal, Alain Souchon, etc.
[246] Cf. la vidéo « *L'Appel du monde de demain* » du collectif *Chant des Colibris*.

liée au pouvoir, à la puissance énergétique, à la gloire, à l'argent, à tous les pièges tendus par le démon. C'est l'« *oiseau malin* » chanté par Alain Souchon et Laurent Voulzy. Les adeptes de la Nouvelle Religion mondiale font parfois référence à un « *corps glorieux* »[247], « *solaire* », « *beau* » (super jeu de mots avec « corbeau »…), au « *Serpent à plumes qui s'ouvre en nous en tant qu'axe énergétique de notre colonne vertébrale* », à « *l'Archange empourpré* », à l'« *homme solaire* », au « *devenir transparent à la lumière* ». Ils se passionnent comme par hasard pour Hermès (Mercure), le dieu des voleurs, héros de la mythologie grecque chaussant des sandales ailées, comparé à un Prométhée qui vient voler à Dieu la lumière de la connaissance pour la partager aux Hommes[248]. Je les ai entendus dire qu'ils souhaitaient manier la « *langue des oiseaux* » (figure de style bien connue des alchimistes, basée sur les analogies) que parleraient toutes les entités angéliques qui se trouvent entre ciel et terre, pour vivre leur « *transformation* ». « *L'important, c'est le mercure : c'est l'information entre le ciel et la terre* »[249].

Lucifer est cet esprit qui promet à tout être humain, comme à l'oreille de Paul Gladstone dans le roman *La Maison battue par les vents* de Malachi Martin, une émancipation planante complète : « *Tu n'appartiendras à personne ; personne ne se préoccupera de ce qu'il va advenir de toi. Ce démon du vol sans amour, qui te fait voler de plus en plus haut, a toujours été auprès de toi, a toujours fait partie de toi.* »[250] Il veut convertir tout être humain en ange volant, pour lui enlever son enveloppe corporelle sexuée et christique que lui-même n'a pas (étant ange) et qu'il jalouse, puis l'entraîner avec lui en enfer.

Mes propos ne sont même pas dictés par mon référentiel de croyance catholique. La confirmation que la Franc-Maçonnerie se rend esclave de l'ailé Lucifer me vient du monde le plus populaire et païen qui soit. L'émission *The Voice* sur *TF1* (encore elle !) est un véritable plateau de sorcellerie auditive et vocale. Il y a des « *V* » partout, on nous parle sans arrêt d'« *énergies* », de « *signatures vocales* », d'envoûtement, de « *brillance* ». La Palme du discours ésotérique luciférien revient au chanteur M Pokora, l'un des quatre *coachs*. Aux

---

[247] Jean-Claude Pascal, franc-maçon de la *Rose-Croix d'Or*, *op. cit.*.
[248] D'ailleurs, Hermès est présenté par les maçons de la *Rose-Croix d'or* comme « *l'Alchimiste* » par excellence, et à leur insu, comme le diable qui s'est pris pour Dieu trinitaire : « *Je suis Hermès le trois fois grand : au Ciel, dans le monde intermédiaire* – où habitent les esprits et les oiseaux – *et sur la Terre.* »
[249] *Idem*.
[250] Malachi Martin, *op. cit.*, p. 277.

sixièmes auditions à l'aveugle, diffusées le 1er avril 2017, il a quand même été capable de sortir textuellement à un des candidats (Nicolas Cavallaro) que ce dernier était « *possédé* » : « *T'es possédé. T'es une bulle de grosse énergie.* » Plus tard, face à la jeune asiatique Lou Mai, il a continué à filer la métaphore sataniste lumineuse : « *À quelqu'un comme toi, on a envie de donner des ailes. On a envie que tu brilles là-haut.* » Dans le discours des illuminés (disciples des *illuminati*), il y a un paradoxe entre leur envolée lyrique vers la lumière et le nombrilisme sombre qu'elle est au final. L'être humain veut devenir solaire pour soi-disant se retrouver lui-même… car au fond il se prend pour le soleil : « *C'est solaire, c'est céleste. Il faut juste que je me connecte bien avec moi-même et ça va aller.* »[251] La confiance en soi, même si elle a l'air radieuse, est vraiment le plus grand mal de notre temps. C'est elle qui a fait plonger Icare.

b) Construire sa propre pyramide intérieure dorée : Pierre, feuille, ciseaux[252] :

La croyance en « *l'amour énergétique* » venant de soi et du Cosmos est très ancrée mondialement. En ce moment, on nous berce en nous disant que « *l'Amour est une étoile lointaine, un soleil brûlant qui nous éclaire indéfiniment.* »[253] Beaucoup de chansons et de films planants[254] célèbrent justement les aurores boréales (ressemblant plutôt aux « *aurores incertaines* » de Jaurès[255]), les vibrations sonores et les ondes, les présences « *astronomiques* », la personnification d'une Nature qui nous « *aimerait* », les réminiscences d'une enfance fantasmée[256], la connexion avec un « *ciel intelligent* », etc. On assiste à un véritable anthropocentrisme théiste et énergétiste. Les *coachs*-conférenciers de la

---

[251] La chanteuse Shaby parlant de sa prestation de la chanson « Entrer dans la lumière » de Patricia Kaas, juste après les répétitions-plateau de *The Voice 6*, sur *TF1*, le 3 juin 2017.

[252] Vous connaissez sans doute le jeu de hasard asiatique appelé « *Pierre-Feuille-Ciseaux* »… : deux joueurs s'affrontent en choisissant de présenter au hasard et simultanément à l'autre l'un des trois objets mimés manuellement : la pierre bat les ciseaux (en les émoussant), les ciseaux battent la feuille (en la coupant), la feuille bat la pierre (en l'enveloppant).

[253] Cf. la chanson du film « Rebelle » (2012) de Mark Andrews, produit par *Walt Disney-Pixar*.

[254] Je pense immédiatement au vidéo-clip de la chanson « Comme avant » de David Hallyday, dans la même veine que l'« univers » musical de Coldplay, Pink Floyd, Mylène Farmer, Tom Chaplin, Lana del Rey, ou que des films bobos barrés comme « Tree of Life » (2011) de Terrence Malick, « Mulholland Drive » (2001) de David Lynch, ou encore « Inception » (2010) de Christopher Nolan, fonctionnant sur la juxtaposition de mises en abyme pseudo « profondes ».

[255] *Discours à la jeunesse* de Jean Jaurès, prononcé au lycée d'Albi en 1903.

[256] Une grande insistance est faite sur « *l'enfant intérieur* », qui n'est pas l'enfant réel mais plutôt une régression humaine au stade de l'angélisme immature écolo.

Nouvelle Religion mondiale n'hésitent pas à décrire notre corps comme une « *machine* » avec son propre « *moteur* », sa combustion d'énergie intégrée : une fusée prête à décoller ! *#éclaironslesbleus*. *#NousSommesTousThomasPesquet*. Il s'agit de « *nous énergiser* ». Le blogueur David Laroche, par exemple, va jusqu'à parler du « *fuel de détermination* ». Et Jean-Baptiste Hibon, d'« *électricité* » de l'âme ! Les cyber-prêtres en costume-cravate et leurs vestales médiatiques nous enjoignent fortement à « *nous préparer à un voyage interstellaire* », à « *mettre les voiles* » où le Moi va « *se diffuser* »[257].

Chez l'adepte de la Nouvelle Religion mondiale, le rêve de devenir un oiseau doré suit deux mouvements de sortie de soi – l'un d'extase, l'autre d'introspection vers la « conscience » – qui se rejoignent dans les extrêmes. Le bobo franc-maçon va tenter de sortir de sa sphère de conscience pour atteindre une « *énergie de vie* » qu'il envisage non comme une personne mais sous l'aspect d'une *Cité de Lumière* à ériger lui-même, d'une pierre philosophale (cubique) à tailler en lui et à transformer en or[258]. Je le signalais plus haut : le champ lexical de la lumière et celui de l'architecture[259] sont extrêmement présents dans le boboïsme franc-maçon. La Nouvelle Religion mondiale incite chaque être humain à devenir un pilier, la colonne d'un édifice, un totem, son propre tuteur, à « *remonter son centimètre* »[260], retrouver son « *alignement cosmique* »[261] et son « *axe énergétique* », dès qu'il rencontre la moindre difficulté existentielle et qu'il se sent limité face à un défi. Le but, à terme, étant « *la construction de la Nouvelle Jérusalem* »[262] c'est-à-dire l'édification du « *Temple de la Compréhension entre les Hommes* »[263], en soi et chez les autres. C'est

[257] Cf. la chanson « Interstellaires » de Mylène Farmer.

[258] Dans le film « La Momie » (2017) d'Alex Kurtzman, par exemple, c'est très clair : la Momie, une princesse égyptienne nommée Ahmanet et qui a fait un pacte avec le diable entourée de volatiles noirs, tente de transformer son « élu » mortel Nick (interprété par Tom Cruise) en diable incarné immortel (l'Antéchrist), en lui plantant une dague sertie d'une pierre précieuse rouge à la place du cœur. D'ailleurs, elle essaie elle-même de devenir de l'or. Lors de leur première rencontre, Nick reçoit dans la main une goutte de mercure tombant du plafond du funérarium où repose le sarcophage de la Momie baignant dans un bassin de mercure gardé par six statues du dieu Seth (représentation du diable) qui composent une « *chaîne rituelle* » satanique. Ahmanet attend d'être « *embaumée et consolidée* » par le mercure transformé en or. Vail, le pote explorateur roublard de Nick, s'exclame, en bon opportuniste, devant ce prometteur tombeau pharaonique « *Ça en fait, de l'or !* ».

[259] Il est courant de retrouver les mots « *chantier* », « *fondation* », « *bâtisseur* », « *construire* », « *Grand Architecte* », « *tailleur* », « *pierre* », « *canevas* », « *pilier* », « *planche* », « *ouvrage* », « *bâtiment* », « *pyramide* », « *colonne* », « *solidité* », « *ciment* », « *arbre* », « *racines* », « *toit du monde* », « *atelier* », « *travail* », « *compas* », « *équerre* », « *grand Té* », « *corps de métier* », « *triangle* », « *maître* », « *travaux* », « *études* », « *se réaliser* », « *Tour de Babel* », « *Maison commune* », « *briques* », « *structure* », « *charpente* », « *armature* », « *plan* », « *bâtir la façade* », « *format* », « *boîte à outils* », « *carrière* » (au double sens du terme), « *artisan* », « *constructeur* », « *ouvrier* », « *fouilles archéologiques* », « *Les Constructifs* » (le parti politique), « *toit* », etc.

[260] La notion de rectitude (verticalité) ou de droiture est centrale en Franc-Maçonnerie.

[261] Paul Pyronnet à l'Académie *Zéro Limite*, *op. cit.*.

[262] Malachi Martin, *op. cit.*, p. 322.

[263] *Idem*, p. 327.

une idée qu'illustre parfaitement la chanson « City of Love » de Mylène Farmer, tirée de l'album *Interstellaires*, qui suit le droit fil de la Religion énergétique, et qui parle de la fondation d'une ville de lumière et d'amour : « *Les mots au bout des lèvres, un chemin vers la vie, si je m'abandonne, je bâtirai the City of Love.* »

Actuellement, une réécriture néo-romantique et transhumaniste de l'Histoire s'opère au profit de l'archéologie d'une part, et la réactivation des légendes (mythologie, héros) d'autre part, avec un clair sous-texte civilisationnel, surnaturel, occulte et parfois même gay[264]. En effet, pour s'assurer une assise rationnelle et culturelle béton, l'Antéchrist se pique d'archéologie. Il cherche – comme par hasard partout sauf dans la théologie catholique – la Sagesse de l'Histoire. Et il lance toute l'Humanité dans ses fouilles. Cela permet à chacun de ses fidèles de vivre un « *retour aux Racines de soi, aux Origines, à l'Authenticité primitive, à la Terre* ». Cela leur donne l'impression d'aller beaucoup plus en profondeur que le christianisme, d'être les nouveaux Indiana Jones ou Templiers de la Divinité Perdue, d'être des experts intelligents et spirituels qui plongent de découverte en découverte, de remonter aux sources de la Première Alliance du temps de Noé avant la Création du monde. Par exemple, dans le roman *Le Père Elijah* de O'Brien, le Président (l'Antéchrist) organise au « *Palais de la Culture et de la Science* »[265] des colloques internationaux d'anthropologie, avec notamment « *une conférence sur la restauration de la Culture en Occident* », un « *atelier d'archéologie biblique* »[266]. Et les Hansel et Gretel que l'Antéchrist parvient à entraîner dans ses *Maisons de la Science* sont tellement ébahis face aux trésors culturels et spirituels qu'il déroule et qui chantent l'ingéniosité transhistorique de l'Humain, qu'ils se demandent, encore la bouche pleine, pourquoi diable certains êtres arrivent à accorder du crédit à une quelconque divinité transcendantale (tout est déjà si passionnant et riche sur terre et dans l'Espace !) et aux vieilles superstitions de la religion chrétienne qui ont atrophié les capacités cérébrales humaines depuis des siècles[267]. L'archétype des chercheurs employés par l'Antéchrist, c'est le docteur Félix von Tilman dans le roman *Le Père Elijah*. Le sujet d'étude de ce

---

[264] Scoop : selon la reconstitution des *ADN*, les deux fameux « *amants de Pompéi* » seraient en réalité deux hommes ! Ça vous en bouche un coin, hein ?
[265] Michael O'Brien, *op. cit*, p. 234.
[266] Michael O'Brien, *op. cit.*, p. 225.
[267] Ils se moquent, comme Olivier Brand dans le roman *Le Maître de la terre* de Benson, des gens qui pensent qu'il y a un Dieu qui surpasse la matière : « *Il y avait encore des hommes qui croyaient en Dieu, devant ce triomphe manifeste de la matière ! Il y avait des hommes qui rêvaient – en bien petit nombre, maintenant, il est vrai – que la vie de l'âme réclamait des forces supérieures à celles de la matière.* » (p. 391).

« *théologien par excellence* »[268] est pour le moins hybride et signifiant : « *Archéologie et Spiritualité* » !

La Nouvelle Religion mondiale compresse spectaculairement le triptyque temporel de l'Éternité du Christ passé/présent/futur en célébration individualiste et collectiviste d'un passé mythologique, de l'Instant et d'un futur technologiste. « *Les légendes sont des leçons. En elles résonne la Vérité.* »[269] Pour les francs-maçons, l'archéologie réactive le poussiéreux passé. Ils font à ce dernier un rapide « *relooking* » *high-tech* au passage, et réenchantent le futur. Les mythes occupent dans leur cosmovision une place prépondérante, alors que l'Histoire réelle importe peu. Retrouver sa légende personnelle à travers les signes vibrants de sa vie quotidienne[270], faire de son existence une perpétuelle aventure épique, un jeu vidéo se déroulant de manière ultra-réaliste au temps des péplums, d'Osiris ou des dinosaures, voilà ce que j'entends dans la bouche des adeptes du Nouveau Culte mondial. Les francs-maçons engagent massivement chaque Homme à « *choisir ses modèles, ses héros* »[271], et à devenir lui-même le roi de sa vie, le cocréateur de sa destinée d'exception[272]. L'Antéchrist oriente de plus en plus l'Humanité vers la « panmythologie ». Comme le définit Bernard Marchadier à propos du Prince (l'Antéchrist) des *Trois Entretiens* de Soloviev, la panmythologie est l'« *utopie d'une post-Histoire* », un rêve de « *sortir de l'Histoire* » en feignant de la reconstituer en plus vraie que nature : « *Le Prince est un post-moderne par sa volonté de se déclasser, par son rêve de dépolitisation, par son aspiration à sortir de l'Histoire, à vivre dans l'utopie d'une post-Histoire, qui n'est évidemment qu'une préhistoire imaginaire, un super-primitivisme, un pacifisme idéologique.* »[273] Et tout ce travail archéologico-superstitieux ne se fait évidemment pas au bénéfice de Jésus, y compris quand il s'agit du *Da Vinci Code* et du traitement de thématiques pourtant explicitement chrétiennes, mais plutôt au profit du paranormal et des extraterrestres. Les *mass médias* se passionnent actuellement pour l'égyptologie[274], les

---

[268] Michael O'Brien, *op. cit.*, p. 311.
[269] Merida, l'héroïne du film « Rebelle » (2012) de Mark Andrews, des studios *Walt Disney-Pixar*.
[270] C'est le message « fort » que l'on peut lire dans des best-sellers mondiaux du développement personnel tels que *L'Alchimiste* (1988) de Paulo Coelho.
[271] Paul Pyronnet à l'Académie *Zéro Limite*, *op. cit.*.
[272] C'est pour cela que, dans les milieux du développement personnel, le *Jeu du Tao* fait fureur. Ce dernier propose à son joueur de devenir le héros de sa propre légende, tout en répliquant parallèlement et à foison cette quête horizontale à tous les Hommes, par une « *participation d'assemblée citoyenne délibérative* ». Illusion de communion dans la mutualisation des savoirs et des expériences individualistes...
[273] Bernard Marchadier dans la préface des *Trois entretiens*, *op. cit.*, p. 8.
[274] Quotidiennement, on nous dévoile dans les journaux la découverte de statues de Ramsès II à Louxor (19 avril 2017), de momies égyptiennes jusque-là ignorées (17 dans des catacombes en Égypte le 13 mai 2017), d'épaves et de vestiges submergés en Méditerranée.

civilisations précolombiennes et amérindiennes, la magnificence des temples : le Triangle des Bermudes, les mégalithes de Stonehenge, les pyramides de Gizeh, les dolmens de Carnac, les statues de l'Île de Pâques, les plateaux de Nazca… Ces sites pierreux ont pour dénominateur commun d'être des funérariums, c'est-à-dire des lieux où les esprits d'âmes décédées de mort grandiose ou très violente, rôdent. Et si leurs spectateurs bobos n'ont pas les moyens de les visiter, ils se rabattent sur une photo d'un empilement de galets ronds gris encadrée dans leur salon ! Les « documentaires » francs-maçonniques actuels entretiennent scientifiquement le « *mystère* » (ça s'appelle la scientologie, en fait). Ils essaient de nous faire croire que les pierres et les édifices ont un « *grand Secret* » irrationnel à nous délivrer qui dépasserait Jésus et la Science, une origine surnaturelle telle que les extraterrestres ou des dieux inconnus du traditionnel panthéon sacré universel[275]. Ils nous vantent à la fois la toute-puissance et paradoxalement l'incapacité des savants à résoudre l'énigme de la construction de ces monuments anciens, pour, en définitive, nous certifier droit dans les yeux et de manière hyper sérieuse, que ceux-ci ne peuvent vraisemblablement être que l'œuvre d'« *êtres omniscients* » encore inconnus. Des troisièmes types, quoi !

S'il fallait choisir entre ces différents monuments de pierre, les francs-maçons ont une nette préférence pour la construction pyramidale, qui constitue pour eux le « *sommet de l'architecture* », la célébration « vivante » de l'Esprit et de la Conscience humains : « *L'Égypte est à la source des Lumières, le berceau de la Civilisation. C'est là que se trouvent les pyramides qui font tant fantasmer les maçons.* »[276] À travers la figure de la pyramide, ils s'imaginent pouvoir puiser la force des esprits des momies et des âmes défuntes planant dans l'univers, la centraliser par la pointe du bâtiment et la distiller en précieuse pluie d'or à toute sa base, à savoir l'Humanité impressionnée et terrorisée d'être ainsi baignée/fossilisée par une coulée solaire aussi parfaite que pétrifiante. « *Vous ne mesurez pas ce que vous avez déclenché…* »[277] nous avertit-on. Car oui, il y a de l'orgueil, de la division et du Toto derrière la perfection millimétrique pyramidale. « *Veux-tu un monde*

[275] Certains chercheurs s'interrogent sur des motifs géométriques géants qui apparaissent régulièrement dans les champs américains, dans le désert africain et même dans les fonds sous-marins (exemple : les *crop circles*), comme si ces derniers étaient des modes de communication symboliques d'une précision millimétrique mis en place par des entités supranaturelles pour communiquer avec les Humains.

[276] Emmanuel Pierrat, franc-maçon et homosexuel, dans le documentaire « *Napoléon Bonaparte est-il franc-maçon ?* » de Franck Ferrand, diffusé sur la chaîne *Numéro 23*, le 25 mai 2017.

[277] Cf. la phrase d'accroche de la bande-annonce du film « La Momie » (2017) d'Alex Kurtzman, avec Tom Cruise.

avec pyramides, ou sans pyramide ? Moi j'ai choisi un monde avec des pyramides, même si je n'oublie pas qu'elles sont issues de la souffrance. » avoue le personnage de Caproni se rêvant debout sur les ailes d'un avion de la Seconde Guerre Mondiale, dans le film d'animation « Le Vent se lève » (2013) de Hayao Miyazaki.

L'idée que nous serions des « *pierres vivantes* », des cubes, des stèles, des coupes (le *Saint Graal*), des pyramides aztèques, des statues précolombiennes ou amérindiennes[278], des pierres précieuses scintillantes de mille feux, des êtres d'or et d'argent, prédomine dans la cosmovision maçonnique. D'ailleurs, la Franc-Maçonnerie mondiale possède ses propres temples de pierres, ses *Tables de la Loi* (la *Table d'émeraude* par exemple), où sont inscrits ses commandements rationalistes, humanistes et spirites : les *Guidestones* érigées en Géorgie (États-Unis) en 1980. « *La pierre se souvient…* »[279] nous sussurre le bobo, et recèlerait le secret de l'origine de notre Humanité et de notre planète. À travers elle, l'Homme retrouverait son origine avant même l'existence des premiers *homos sapiens*. C'est le *credo* de l'alchimie et de la pensée hermétique[280]. Tout le travail de l'alchimiste est d'« *ouvrir les métaux* »[281] c'est-à-dire en premier lieu le corps humain… et en particulier son cerveau[282] puis finalement son cœur, pour y trouver le trésor infini d'une énergie illimitée. Les francs-maçons, et Lucifer à leur tête, ont projeté de transformer le cœur humain en or, via des états de conscience modifiée, des projections astrales/cosmiques (nous allons les étudier juste après), et l'alchimie[283]. N'ayant plus confiance en Jésus, l'adepte de la Nouvelle Religion mondiale cherche à se mythifier à travers la matière pour la transformer en or par sa propre volonté. Il fait comme Sylvain Carufel, le blogueur du site *La Solution est en vous !*,

---

278 Par exemple, en 2017, à Paris, au *Musée du Quai Branly*, s'est tenue une exposition consacrée au « *jade, la pierre sacrée des Māori* ».
279 Jean-Claude Pascal, franc-maçon de la *Rose-Croix d'Or*, *op. cit.*.
280 « *L'hermétisme, c'est une lecture analogique du monde : les choses se suivent sans cause ni effet. Tout est relié à tout, il n'y a plus de différence, d'espace, de séparation entre les choses. Le secret est à l'intérieur.* » (*idem*)
281 *Idem*.
282 « *Pour bien rentrer dans l'hermétique, il faut une connexion du cerveau.* » (*idem*)
283 L'hermétisme a plusieurs modes d'expressions : l'alchimie, la magie, l'astrologie, parfois la kabbale. Et l'alchimie, quant à elle, a quatre objectifs principaux : la transmutation des métaux en or ; la préparation des élixirs ; la fabrication de la pierre philosophale ; la poudre de projection qui permet de tout transformer en or. Les étapes du processus alchimique sont résumées dans la formule « *Solve et coagula* ». On associe les deux principes antagonistes du soufre et du mercure pour les faire fondre puis les reformer en or : dissolution (*solve*) et recomposition (*coagula*). Derrière cela se trouve l'idée que créer c'est recréer. « *Détruire l'ordre naturel et surnaturel pour tenter de réaliser une utopie contre-nature, tel paraît bien être le but auquel tend visiblement la Franc-Maçonnerie* » (Arnaud de Lassus, *Connaissance élémentaire de la Franc-Maçonnerie*, Action familiale et scolaire, 1985, p. 39).

qui « *pray* » et invoque « *la Source de vie* » pour qu'elle remplisse son « *âme d'or* »[284].

Quand je parle de la transformation du cœur de chair en cœur de pierre, c'est vraiment le projet des francs-maçons. Il suffit de les écouter. Ils en parlent tout le temps. Ils s'appuient en particulier sur l'homophonie et la polysémie de certains mots appartenant à la fois au monde des pierres et à celui de l'Amour, pour que nous acceptions cette transformation, cette mutation de l'Homme en veau d'or : par exemple les jeux de mots entre l'aimant (le magnet) et l'aimant (la personne qui aime), entre la gemme (la pierre précieuse) et j'aime (le verbe « *aimer* »), entre la carrière (de pierres) et la carrière (le chemin existentiel), entre le roc (la pierre) et le rock (le style musical), entre le « *cœur d'expertise* »[285] (qui vibre, qui « *buzze* ») et le cœur humain, etc. La métaphore du cœur de pierre que propose par exemple la chanteuse Nolwenn Leroy à propos de sa chanson « Gemme » de son nouvel album est claire : « *C'est une chanson qui est extrêmement lumineuse. En grattant un tout petit peu, dans chaque pierre sombre et opaque se cache une pierre transparente, claire et scintillante. C'est ce qu'on appelle une gemme. Et c'est un symbole et une métaphore de l'intériorité, du socle, des valeurs aussi, qui nous relie à la terre. Il y a un jeu de mots par rapport au cœur* [gemme = j'aime]. *La gemme symbolise cette idée de beauté, d'idéal, de perfection, de creuser, d'aller au-delà et de chercher en soi la lumière.* »[286] Les gemmes sont perçues comme un microcosme de l'univers, un royaume métaphysique : mi-Homme mi-Dieu. Pour la Franc-Maçonnerie, le Grand Architecte de l'Univers[287], et tout simplement chaque être humain, est le tailleur de sa vie, de sa quête, de son destin et de son immortalité. Il doit trouver en lui la pierre philosophale, sorte de « Moi intérieur » qui contient le secret de sa fondation/transformation/métamorphose/horlogerie interne, de son identité, de son origine céleste et cosmique. « *Assumez l'épave qui sommeille en vous.* »[288] La pierre philosophale, c'est la connaissance de

[284] Cf. la chanson « Fill me up with gold » (« Remplis-moi d'or ») de Sylvain Carufel. Et encore mieux, je vous renvoie à la chanson de Lorie « *Il y a de l'or en moi* » !
[285] Bertrand Jacob à l'Académie *Zéro Limite*, *op. cit.*.
[286] Nolwenn Leroy au micro de *RTL*, le 5 mai 2017.
[287] Même s'il est arrivé par le passé que le statut de Grand Architecte soit attribué à qui de droit, c'est-à-dire à Jésus et à Dieu le Père (cf. la *Bible moralisée* de Vienne en 1215-1230), il est aujourd'hui attribué à de simples êtres humains, y compris venus de l'Ancienne Égypte : « *Au commencement, il y eut Dieu, architecte de l'Univers. Et déjà instruments de mesure, règle et compas étaient entre ses mains. Mais nous savons bien que le premier architecte est égyptien, le vizir Imhotep (vers 2800 av. J.-C.). C'est le patron des scribes et l'architecte du complexe funéraire de Saqqarah, qui inclut la première pyramide, dite pyramide à degrés.* » (cf. une des notes de l'exposition temporaire « *L'Architecte : Portraits et clichés* » à la *Cité de l'Architecture* de Paris, du 21 avril au 4 septembre 2017).
[288] Le professeur nazi Zündapp dans le film d'animation « Cars 2 » (2011) de Brad Lewis.

soi. C'est la conscience. La Religion mondiale nous invite à rentrer en nous-mêmes, à découvrir notre « *terre intérieure* »[289], à explorer notre planète intime et à l'habiter (comme le Petit Prince), à trouver notre pierre cachée et à la reconstituer.

Dans la logique franc-maçonne, la distinction entre le sculpteur et sa sculpture, dans un délire pygmalionien narcissique, est à peine faite (ou trop faite). Le créateur, son intention de créer, l'outil de réalisation de sa création, et la créature-matière fusionnent. Le tailleur de pierre « *est connecté à son travail* »[290]. « *La matière lui parle* »[291]. Il est son bloc. Le cube est une figure géométrique très courue dans la Franc-Maçonnerie[292]. Il semble renfermer une transcendance[293]. Je dirais même que la Nouvelle Religion mondiale a l'ambition de transformer l'Homme en **cube de rationalité divine** qui possèderait une énergie et des vertus cosmiques/magiques/curatives propres. Cela peut paraître fou de confondre les Hommes avec les pierres ou les cubes. Et pourtant, c'est ce que presque tout le monde est en train de faire à échelle planétaire (via ses avatars, ses écrans, ses mosaïques *3D*, les processeurs électroniques, etc.). Le cube est une prison dorée[294] qui aspire de plus en plus l'Humanité. Car « *il représente que l'Homme est une construction* »[295], un labyrinthe mystérieux, un bolide tout-puissant[296],

---

[289] Jean-Claude Pascal, franc-maçon de la *Rose-Croix d'Or*, *op. cit.*.

[290] *Idem*.

[291] *Idem*.

[292] « *Le petit architecte : du cube à la bulle* » (cf. un des titres de l'exposition temporaire « *L'Architecte : Portraits et clichés* », *op. cit*). Le cube fait son apparition partout : cf. *Cube Apple*, *Cube Häagen-Daz* « *Style Inside* », *Cube Microsoft*, *Cube Windows 10*, *Saint-Gobain Cube*, les *Divine Box* (proposant des produits artisanaux d'abbaye), la série des films « Cube », etc. Le *Pavé Mosaïque* est présent dans beaucoup de loges francs-maçonnes Plus encore que le *Tétris*, il y a souvent des *Rubik's Cubes* qui traînent sur les plateaux de télévision, les émissions de télé-réalité, les vidéo-clips. Les championnats du monde du célèbre casse-tête cubique ont lieu chaque année depuis 2011 (Bangkok en 2011, Las Vegas en 2013, São Paulo en 2015, Paris en 2017). Les concepteurs du *Rubik's Cube* le décrivent eux-mêmes comme un *« jeu diabolique* » (cf. l'article « *Les Stars planétaires du Rubik's Cube à Paris pour les championnats du monde* » dans le journal *La Dépêche*, publié par l'*AFP* le 10 juillet 2017). En 2015, quelque 500 000 *Rubik's Cubes* ont été commercialisés rien qu'en France. Et depuis 1977, ils s'en sont vendus plus de 450 millions d'exemplaires dans le monde. Je sais que ses combinaisons servent de base à l'apprentissage de la programmation algorithmique.

[293] En ce moment, les télécommunications tissent un lien entre le cube (ou le téléphone portable) et le Cosmos : c'est très clair dans la pub *Samsung Galaxy S8*, représentant une connexion merveilleuse entre notre portable et le ciel étoilé (« *Unbox your phone* »). Notre puce serait une monade, une parcelle d'étoile, un concentré de Cosmos, un cube qui refermerait l'infini lumineux de l'Univers.

[294] Le *Compagnon*, dans le jeu de *tarot*, « *est comparé à un empereur trônant sur un cube d'or* » (Serge Abad-Gallardo, *op. cit.*, p. 39).

[295] Jean-Claude Pascal, *op. cit.*.

[296] Vous allez peut-être trouver que je vois de la Franc-Maçonnerie partout, mais peu importe. En regardant les deux premiers dessins animés *Disney-Pixar* de la série des « Cars », j'ai trouvé qu'ils étaient bourrés de messages francs-maçons : le « devenir lumière » comme un éclair, le « devenir machine humanisée », le « devenir angélique », la toute-puissance de la volonté individuelle et la demande de changement pour les autres et pas pour soi-même, les triangles, les *V* partout, la promotion de l'hyper-technologie maquillée d'écologie, l'apparition de l'Antéchrist dans « Cars 2 » en forme de *V*, les « *célébrations* » d'une loge dans un salon italien rempli de pyramides, l'invasion de la puce électronique avec ses caméras cérébrales, ses ondes et ses drones, etc. Je ne rêve pas, même si je suis le seul à le voir et à le dénoncer. La phrase que j'ai préférée, c'est celle de « Cars 1 » où Mack,

un *Tétris* vivant, dynamique, original, progressif, constructif, libre. Par exemple, la *start-up* française *Audalom*[297] (dont le slogan est « *Osez l'Humain* »), non-officiellement franc-maçonne mais 100 % maçonnique au niveau des idées[298], dirigée par Jean-Christophe Messina qui s'autoproclame volontiers « *bâtisseur* », s'est fondée originellement et idéologiquement sur la mécanique des *Lego*, ces jeux de construction cubique colorés pour enfants : « *La Créativité et l'Innovation sont un jeu de Lego au centre duquel se trouve l'art de la relation.* » L'être humain a l'impression qu'il est son propre compagnon du devoir, qu'il peut sculpter la pierre que seraient sa vie et ses projets.

Selon les francs-maçons, la pierre serait un concentré de l'homme angélique cosmique et lumineux (luciférien). J'avais déjà, dans mes études sur l'homosexualité, identifié depuis un certain temps le diamant comme une métaphore relativement courue du diable[299]. Il est fort possible que l'Antéchrist, dans ses noirs desseins pour l'Humanité, se soit fixé deux objectifs principaux concernant la race humaine : dérober l'âme de l'Homme[300] plus encore que son corps, et transformer le cœur de chair de celui-ci en cœur de pierre, pour le tuer. L'expression « *avoir un cœur d'or* » est malheureusement aujourd'hui de plus en plus prise au sens propre par les apprentis sorciers du Gouvernement Mondial. Par exemple, des chercheurs américains testent actuellement un traitement contre le cancer à base de nanoparticules d'or, en complément de la radiothérapie et de la chimiothérapie. Dans un registre similaire, les cendres et la poussière des mortels sont parfois utilisées comme filtre d'immortalité (cf. le mythe du Phoenix renaissant de ses cendres)[301] : on sait aujourd'hui que des bijoux sont réalisés à partir de

---

la remorque, a clairement fait une référence voilée à la figure maçonnique très connue du Grand Architecte de l'Univers : « *Loué soit le Grand Constructeur !* » Je crois que rien n'est anodin, même quand c'est habillé de film d'animation jeunesse pour toute la famille. Si on suit le déroulé idéologique de la saga « Cars », on peut y entrevoir tout le programme des ténèbres : « Cars 1 » (2006) représentait le stade bobo de l'Humanité (sur fond de problématique rat des villes/rat des champs, choc culturel national entre modernité et tradition) ; « Cars 2 » (2011) représentait le stade transhumaniste de l'Humanité (sur fond de contre-espionnage mondialiste, de Guerre internationale entre les Nazis et les Progressistes, de puce électronique, et de défense des « *énergies alternatives* ») ; « Cars 3 », qui vient de sortir au cinéma (2017), représente le stade eschatologique de l'Humanité (sur fond de guerre surnaturelle entre les forces du Bien et les forces du mal, de conflit entre la terre et les forces célestes, et de Nouvelle Religion mondiale : déjà, les affiches avec leur *V* et leur *W* mettent le film sous les hospices de l'Antéchrist, et la bande-annonce exprime un refus des limites humaines et divines).

[297] *Audalom*, phonétiquement, est voulue par ses concepteurs, comme une « *Ode à l'Homme* », c'est-à-dire un humanisme intégral.

[298] L'humanisme intégral est centré sur la construction et l'amélioration de l'Homme par Lui-même, sur l'établissement de la *Blockchain* et de l'Intelligence Artificielle.

[299] Cf. le code « *Homme invisible* » de mon *Dictionnaire des Codes homosexuels* et l'article « *Homme, cube divin antéchristique* » sur l'*Araignée du désert*.

[300] Le fameux « *diamant d'innocence* » dont il est question dans le dessin animé « Aladdin » (1992) de Walt Disney.

[301] « *Changer la poussière en or* », cela revient à refuser de vieillir et à garder une jeunesse physique éternelle, comme le souligne Zazie dans sa chanson « Vingt ans ».

cendres d'embryons surnuméraires issus de fécondations *in vitro* (*FIV*). Et d'un point de vue plus métaphysique et existentiel, l'adepte de la Religion mondiale, en voulant transformer son cœur en pierre précieuse, signe son arrêt de mort, non de le rendre façonnable[302] comme le serait l'argile entre les mains d'un potier, mais de le rendre au contraire incassable, « éternel » et figé comme le diamant. Il troque sa liberté contre de l'or ou une roche translucide. C'est une forme concrète d'abdication, de damnation, de suicide. Il y a derrière le souhait humain de se faire cube d'or ou diamant un orgueil monumental de devenir plus parfait que Dieu : l'or n'est-il pas le métal le plus incorruptible au monde ? C'est immortalité contre éternité. « *Rêver et fondre l'or. Faire de la mort une immortelle. Aimer jusqu'à l'aurore, aimer encore, aimer le Ciel.* »[303].

Relever, comme je viens de le faire, le danger d'anthropomorphisme spiritualiste voire sataniste autour des pierres ne signifie pas pour autant qu'il faille toujours se méfier de celles-ci. Mon propos n'est ici ni anti-minéral ni anti-matière. Il ne s'agit pas de condamner la matière en elle-même ni de la vider de son âme. Comme le précise *Le Catéchisme de l'Église Catholique*, « *l'Église a dû, à maintes reprises, défendre la bonté de la création, y compris du monde matériel* » (§ 299 du *CEC*). Saint Albert le Grand, notamment, a vanté les vertus curatives des pierres dans son traité *De mineralibus* (1251). Sainte Hildegarde s'est également penchée sur les « *pierres de santé* ». Et ils sont tous deux docteurs de l'Église. Je ne doute pas des bienfaits de certaines pierres. Elles sont des dons de Dieu et donc certainement le reflet de la bonté divine. De là à en faire des dieux ou des répliques exactes de Dieu et des Hommes, c'est là seulement l'excès que je voudrais dénoncer. Ceux qui nourrissent le rêve de faire des pierres des équivalents voire des substituts de l'Humain, qui prétendent se faire pierre angulaire à la place du Christ[304], ont des intentions démoniaques et clairement homicides.

---

[302] Lors du séminaire de l'*Académie Zéro Limite*, *op. cit.*, un des spectateurs placé dans les premiers rangs portait un tee-shirt avec l'inscription « *Façonnable* ».

[303] Cf. la chanson « Lonely Lisa » de Mylène Farmer.

[304] « *Bien-aimés, approchez-vous du Seigneur Jésus : il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu. Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ. En effet, il y a ceci dans l'Écriture : Je vais poser en Sion une pierre angulaire, une pierre choisie, précieuse ; celui qui met en elle sa foi ne saurait connaître la honte. Ainsi donc, honneur à vous les croyants, mais, pour ceux qui refusent de croire, il est écrit : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle, une pierre d'achoppement, un rocher sur lequel on trébuche. Ils achoppent, ceux qui refusent d'obéir à la Parole, et c'est bien ce qui devait leur arriver. Mais vous, vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une*

Le métier de tailleur, célébré par la Franc-Maçonnerie, est autant lié à la pierre qu'au tissu[305]. Les adeptes de la Nouvelle Religion mondiale n'aspirent pas seulement à faire de l'Humain un colosse en or massif : ils prétendent aussi être les maîtres-couturiers du tissu humain[306] (le corps), du tissu social (la famille[307], la politique[308]), du tissu ecclésial (Jésus[309]). Ce n'est pas le fruit de mon imagination. Par exemple, le 16 mai 2017, le *Figaro Madame* a baptisé le président français fraîchement élu de « *Tailleur Macron* ». Et voilà que le même jour, le *Figaro* classique a continué avec cet intitulé « *Macron : le Bâtisseur* »… tandis que le blog christiano-maçonnique *Témoignage Chrétien* a surenchéri sans le savoir : « *Macron saura-t-il recoudre de manière nouvelle un tissu démocratique déchiré ?* ». L'Antéchrist et ses francs-maçons essaient de nous entourer d'étoffe, nous emmailloter, nous momifier même, comme l'*Homme Invisible*, pour en réalité nous étouffer, en feignant de nous tailler un habit sur mesure et de nous protéger des agressions extérieures. En ce moment, les associations/entreprises technologistes filent la métaphore du tissu sous toutes les coutures. Par exemple, elles prétendent « *créer du lien social* », « *installer la fibre* (Internet) », « *relier les gens* », « *travailler la reliance, les liaisons et l'intéraction* », « *tisser des ponts* », « *retisser la confiance* », « *retrouver les racines* », « *recoudre/réparer/raccommoder* », « *renouer les liens* », « *renforcer la Route de la soie* », « *faire bouger les lignes* », « *défaire les nœuds* », etc. Les thérapeutes-gourous nous parlent des « *liens précieux et régénérants qui peuvent se tisser entre nous. Ce tissage*

---

nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (1 P 2, 4-9)

305 La preuve vivante avec, par exemple, le chanteur français M Pokora qui, pendant toute la série des *battles* du télé-crochet *The Voice 6* en 2017, a porté un blouson *bomber* en satin noir avec des détails pailletés Yves Saint-Laurent : un graphisme de diamant (énorme gemme rose à la place du cœur), une inscription « *Oh Dear* » (cube entouré de pyramides) et un lettrage « *Never Say Never* » (revendication de la désobéissance), et un quasi *rainbow* flag (revendication de l'hétérosexualité bisexuelle). Pendant ces mêmes duels vocaux, le 29 avril 2017, son comparse *coach* Mika a comparé deux de ses « *talents* » Sofia et Agathe à des pierres précieuses humanisées : l'une à un diamant et l'autre à un rubis rouge troublant.

306 Par exemple, dans l'émission musicale *The Voice*, les chanteurs sont désincarnés, tandis que leur voix – par essence invisible et dématérialisée – est constamment « matérialisée » par la métaphore du *« tissu vocal* », de la pièce d'étoffe, du « *grain de voix* », du « *cocon* », de la « *bobine de fil* », du « *rouleau de tissu* »…

307 Dans le film d'animation « Rebelle » (2012) de Mark Andrews, par exemple, la famille de Mérinda est déchirée comme une tapisserie en lambeaux. Et tout l'enjeu pour l'héroïne est de la recoudre après l'avoir symboliquement sabrée. Il est d'ailleurs fait clairement référence dans ce film à la principale légende sur laquelle repose la Franc-Maçonnerie – le récit des *Fils de la Veuve*.

308 Lors de sa première allocution pour son élection à la présidence de la République, le 7 mai 2017, Emmanuel Macron a marqué sa détermination à « *retisser le lien* » social.

309 À ce titre, le seul tissu d'une pièce qui est éternel, c'est Jésus lui-même. C'est la raison pour laquelle sa mort sur la Croix est parvenue à scinder le rideau du Temple de Jérusalem en deux (Mt 27, 51). Jésus ainsi que son manteau de pourpre – l'Église – après avoir été tirés au sort – seront le voile complet derrière lequel se cache encore temporairement notre imminente Résurrection en eux. « *Le Seigneur adressa la Parole à Moïse : 'Ordonne aux fils d'Israël de te procurer pour le luminaire de l'huile d'olive, limpide et vierge, afin qu'une lampe soit allumée à perpétuité, devant le voile de la Charte, dans la tente de la Rencontre.'* » (Lv 8, 24) Le travail du tissage humain est réservé à Dieu, et c'est la Création : « *C'est toi qui m'as tissé dans le sein de ma mère.* » (Ps 139, 13)

d'écoute et d'expression contient une dimension sacrée : l'émergence d'une nouvelle conscience incarnée dans une spiritualité au quotidien et dans une fraternité reliée à l'essence du vivant, au service de la Cité. »[310] Un certain nombre de musulmans roulent sans le savoir pour cette usine à tisser qu'est la Franc-Maçonnerie planétaire, en employant précisément le jargon de celle-ci et sa conception anthropocentrée et filandreuse du monde[311]. Le père Verlinde distingue de manière très juste le lien (négatif, enchaînant) de l'alliance, de l'union (positives en Christ). Les films actuels transforment l'être humain en homme-tissu ou homme-voile, enveloppé d'un suaire le rendant invincible[312]. En lien avec le tissu, le motif de la quenouille est parfois représenté – et toujours de manière non-officielle – par la Franc-Maçonnerie : ce métier à tisser apparaît en particulier sur les *Doodles* de *Google*, ces illustrations thématiques de pages de présentation *Google* mises à jour quotidiennement[313]. Concernant les ciseaux, dans la mythologie antique, ils sont tenus par la troisième des *Parques* et symbolisent le couperet de l'orgueil, de la justice des Hommes[314]. Ils sont funestement d'actualité puisqu'il est question en ce moment même de la technique des « *ciseaux moléculaires* », le *Crispr-Cas9*[315], autrement dit du clonage humain eugéniste, pour couper l'*ADN* humain et remplacer un gène défectueux par un gène sain, dans l'optique de guérir certaines maladies génétiques et de créer un *Homme Nouveau* débarrassé de toute impureté.

---

310 Christine Marsan, thérapeute, citée dans le prospectus du *Forum 104*, printemps 2017, p. 24.

311 Par exemple, le 16 novembre 2015, lors de l'émission *En quête de sens* sur *Radio Notre-Dame*, dédiée au dialogue islamo-chrétien, juste après les attentats de Paris, les musulmans dits « *modérés* » venus témoigner sur le plateau ont prouvé que l'islam était le marche-pied de la Franc-Maçonnerie : certains intervenants parlaient d'architecture, de « *reconstruction du tissu lumineux* ». J'ai cru rêver… Il existe en ce moment tout un courant réformiste d'intellectuels musulmans revendiquant un « *islam des Lumières* » (cf. la revue Causeur du 23 août 2017) comme Aurélien Marq, mais aussi Hélé Béji, Ghaleb Bencheikh, Fehti Benslama, Abdenour Bidar, Kamel Daoud, Abdelwahhab Meddeb, Moustapha Safouan, Boualem Sansal. Ils réclament un « *islam modéré, auto-critique, réflexif et non-violent* », en accord avec l'antifascisme moralisant mondialisé. Par ailleurs, je vous signale au passage que le premier sanctuaire (*a priori* pré-islamique) de La Mecque s'appelle « *le Cube* » (*Ka'aba*). Coïncidence ?

312 « X-Men » (2011) de Matthew Vaughn, « Rebelle » (2012) de Mark Andrews, « Raiponce » (2010) de Byron Howard, « La Reine des Neiges » (2013) de Chris Buck, « Spiderman » (2012) de Marc Webb, « Lucy » (2014) de Luc Besson, « La Belle et la Bête » (2017) de Bill Condon, « Avatar » (2009) de James Cameron, « Matrix » (1999) de Lana et Lilly Wachowski, etc.

313 Je vous renvoie à tous mes articles sur « *la Quenouille maçonnique* » dans mon blog *L'Araignée du Désert*. De plus, le conférencier maçon Bertrand Jacob nous parle de l'« *analogie du vélo* ». La quenouille, en tant qu'emblème franc-maçon, est peu identifiée. En revanche, il existe beaucoup de symboles francs-maçons officiels (triangle, œil, lune, soleil, équerre, compas, osselets, colonnes rouge et noire, bouclier, talisman, bijou, etc.) mais je préfère m'intéresser à ceux qui sont moins montrés et même moins connus par les francs-maçons eux-mêmes.

314 Les *Parques* (ou *Moires* chez les Grecs) sont, dans la mythologie romaine, les divinités maîtresses de la destinée humaine, de la naissance à la mort. Elles sont généralement représentées comme trois fileuses mesurant la vie des hommes et tranchant le destin : l'une fabrique et tient le fil, la deuxième le déroule et le met sur le fuseau, la dernière le coupe.

315 Le plus incroyable, c'est que l'inventeur de cette méthode de découpage génétique porte la signature antéchristique : c'est une femme chercheur française qui s'appelle Emmanuelle Charpentier !

c) Comment atteindre cette Cité de Lumière ? Les expansions de conscience et les décorporations

Le concept de « *conscience en éveil* », qui permettrait à l'âme de se consumer au feu de l'« *Esprit du monde* » et de trouver son armature architecturale lumineuse, c'est à la mode[316]. La Nouvelle Religion mondiale antéchristique se base sur l'ouverture cérébrale de la conscience humaine au Cosmos pour commander (à) la matière et faire que l'Homme soit absorbé par celle-ci dans une contamination alchimique « vibrante » et aérienne.

Deux écoles de pensée s'opposent à ce sujet : celle qui postule que la matière est une émanation de la conscience humaine ; et celle qui soutient au contraire, par évolutionnisme frisant le créationnisme parfois, que la conscience humaine est le fruit d'une évolution « naturelle » de la matière. Et les deux camps se renvoient la balle. L'exobiologiste Dominique Boidin tranche, ou plutôt réconcilie leurs maigres divergences : « *La matière préexiste à la conscience : c'est ce que je réponds d'un point de vue scientifique. Je crois que cet univers de matière accouche au terme d'un processus de complexification de la matière à des êtres humains et que ça s'est fait entre guillemets de manière naturelle. Conscience et matière sont de même nature. La matière est esprit.* »[317] Résultat des courses : dans le processus de création, la véritable connexion (Jésus) entre conscience et matière est complètement niée. « *C'est la prise de conscience qui fait changer la vie.* » nous assure-t-on[318].

La Nouvelle Religion mondiale entend instaurer la (prise de) conscience (individuelle) comme base d'une révolution spirituelle, militante et soi-disant pacifique, d'envergure planétaire. Ses agents nous donnent une définition de la « *Nouvelle Conscience* » (appelée aussi « *Pleine Conscience* ») : « *C'est une vision globale de la vie. Ce courant d'une humanité en devenir répond à une quête de sens et d'unité, entre transformation de soi et transformation du monde.* »[319] Attention, ça envoie du lourd. Écoutez par exemple la chanteuse française ZAZ,

---

316 Emmanuel Macron, par exemple, salue les « *consciences éveillées* » (2 mars 2017) des étudiants des universités françaises.
317 Dominique Boidin, *op. cit.*.
318 Jean-Claude Pascal, *op. cit.*.
319 Jean-Baptiste de Foucauld cité dans le prospectus du *Forum 104*, *op. cit.*, p. 21.

interviewée pour le mouvement des *Colibris*[320] : « *Mon intuition, c'est vraiment mon baromètre. Je peux me fier à 300 % à mon intuition : je sais qu'elle est juste. En fait, c'est chacun qui peut faire. Il faut retrouver le pouvoir. Son propre pouvoir. C'est-à-dire qu'on doit reconnaître qu'on est extrêmement puissants. On est vraiment très très forts. Cette prise de conscience, c'est ça qui me donne envie de me lever le matin. C'est ça qui me rend heureuse. Peu importe si ça marche ou pas, finalement. C'est le simple fait de le faire qui fait que ça a une importance. Même si c'est pour qu'une personne. Même si c'est pour deux personnes. Il* ***faut*** *le faire. Parce que c'est ça qui prend du sens.* » Vous avez compris quelque chose ? Moi, rien du tout. Cette « *prise de conscience* » a beau être originellement intérieure, elle n'est évidemment pas statique ni condamnée à l'introspection. Elle est amenée à se développer, à s'amplifier, à se partager collectivement, à rentrer en collusion/incandescence avec les autres consciences et leur « puissance », à faire des étincelles et à planer dans les airs.

La croyance en la divinité de la conscience humaine, divinité qui ne sera malheureusement pas attribuée à Jésus mais seulement à la « capacité » humaine à se recentrer sur soi, à la connaissance (gnose) personnelle, à la disposition d'esprit de chaque individu à s'orienter vers le Cosmos et vers la matière conscientisée, se répand comme une trainée de poudre. Et avec elle, la croyance moniste en la réincarnation (la conscience survivant à la mort physique corporelle dans une continuité cyclique), en la télépathie, en l'omniscience, en un corps angélique et non seulement humain (qui pourrait s'incorporer dans les plantes, les animaux, les montagnes, les objets, par exemple), en une énergie surnaturelle accessible à tous dans laquelle les êtres humains pourraient se fondre et se « respecter » les uns les autres. Les francs-maçons misent tout sur l'effacement de la frontière entre matière et conscience individuelle. L'idée, c'est que tout est conscience, et qu'à l'origine de tout, la matière n'est qu'une projection/cristallisation de la conscience. Grâce au cinéma et Internet notamment, nos contemporains ont peu à peu appris à dépasser le dogme actuel des neurosciences postulant que la conscience serait une simple sécrétion de l'activité cérébrale. Ils sont mûrs pour accueillir un supra-naturel conscientisé. Ils se sont accoutumés à l'idée qu'il existe un au-delà du matériel, du naturel et du corporel, qui s'appelle « *conscience* » (ou « *âme* », ou « *esprit* »), que cette conscience émane d'une matière lumineuse qui la compose et

[320] ZAZ sur la vidéo « *Ma (R)évolution intérieure est en marche* » pour le *Chant des Colibris*, le 8 juillet 2015.

qu'elle compose. « *La matière n'est pas une masse inerte et inanimée, mais une substance dynamique et vivante : elle est de la lumière condensée. Dans cette nouvelle approche plus globale, science et spiritualité s'associent en une véritable synergie dans laquelle rime cette conscience.* »[321] Dans les pubs, les films, j'entends que la conscience est devenue le nouveau dieu, et que ce n'est plus Jésus le Dieu qui nous a créés. Ce qui motive les monistes francs-maçons, c'est la conquête (eux diront « *la libération* ») des consciences, autrement dit des « *âmes* ». Ils en sont affamés. Ils savent qu'il y a un Empire et un gros *business* à faire avec elles. Ils veulent les réunir pour qu'elles forment un « Tout », la *noosphère* – la « *sphère de la pensée humaine* » selon Pierre Teilhard de Chardin – qui participe à la divinisation du monde et à l'avènement de la résurrection spirituelle ou théophanie d'un Christ Cosmique[322].

Comment s'établit concrètement cette communion entre conscience et Cosmos, ce dialogue entre âme et matière (cette possession démoniaque, en réalité) ? Exactement comme dans le film « Miss Peregrine et les enfants particuliers » (2016) de Tim Burton[323] : par une *Chaîne d'union* ou bien un *égrégore*[324]. En quoi cela consiste-t-il ? La « *Chaîne d'union* », comme l'explique parfaitement l'ex-franc-maçon Serge Abad-Gallardo[325], est un rituel maçonnique mis en place dans certaines loges, qui favorise la circulation de fluides surnaturels, euphorisants et quasi lumineux, par l'intermédiaire de l'ouverture cérébrale (« *volontés transmutatrices* ») des participants – se tenant par la main en cercle – et qui est dédié à une entité énergétique occulte : « *Il s'agit d'un procédé alchimique et spirite, d'une pratique magique, hermétique, ésotérique, qui relie les francs-maçons à l'esprit du Maître défunt, Hiram.* » Cette chaîne a pour but de « *réincarner le Maître Hiram* », lui « *redonner vie* » : « *Dans la Chaîne d'union, les francs-maçons disparaissent en tant qu'individus pour incarner une personne*

---

[321] Andreas Freund, chercheur et physicien, cité dans le prospectus du *Forum 104*, *op. cit.*, p. 11.
[322] Cette croyance *New Age* prétend se passer de l'Esprit Saint et de la Grâce divine au moment de la réintégration des âmes humaines dans le plérôme (« *plénitude de Dieu* » ou Cosmos). En 1936, Teilhard de Chardin entendait « *panchristiser l'Univers* » : selon son système de croyances, le Dieu personnel devient l'Âme du monde. Il n'est plus question de Révélation ni de Grâce. On reste dans la gnose encore une fois.
[323] Dans ce film, l'héroïne, Miss Peregrine, une préceptrice maléfique présentée comme gentille, se transforme en embrune. Les embrunes sont des êtres-oiseaux mythologiques humanisés, des femmes-guides devenues faucons et apportant la connaissance aux Humains (il n'y a pas d'embrunes mâles). D'après la légende, elles ont la capacité de manipuler le temps, les boucles temporelles donnant accès à l'éternité. Barron, le méchant officiel du film, tente de devenir immortel en s'appropriant les embrunes et en créant avec son cercle de sépulcreux une Chaîne d'union qui, telle une confrérie de *Frankensteins* de l'époque victorienne branchés cérébralement à une machine bestiale, s'électrisera au feu d'une énergie humanoïde qui les damnera.
[324] Un égrégore est la création d'une entité surnaturelle par l'émulation collective d'un groupe qui pense, comme dans certains stades ou concerts ou prières collectives charismatiques, que c'est lui qui commande et permet l'existence de cette « *divinité* ».
[325] Serge Abad-Gallardo, *op. cit.*, pp. 90-96.

commune, supérieure et qui les sublime. » L'enchaînement des maillons humains exerce une véritable force énergétique. Presque une contrainte. C'est violent, et ça s'apparente à une décharge électrique, à un frisson qui remonte des pieds jusqu'à la tête, à une déflagration qui peut aller jusqu'à déchirer les yeux ou l'âme de l'alchimiste : « *Zeus s'ouvre en lui.* »[326] Cette énergie fluidique et magnétique, dont il est question dans de nombreuses pratiques magiques ou occultes, issue d'une puissance cosmique supérieure, parcourt la chaîne. Elle est le moyen de communiquer avec l'Au-delà. « *Par la célébration de la Chaîne d'union, une loge engendre une personne communautaire dont les facultés de perception dépassent de beaucoup la somme des individus qui la composent.* »[327] C'est exactement la définition de l'égrégore donnée par le père Verlinde[328]. Cela relève du spiritisme. Les francs-maçons qui nous parlent de ce « *champ électromagnétique alimenté par la communauté* »[329] n'ont pas conscience qu'ils se donnent à un être maléfique car selon eux, il n'est ni une personne ni un ange : ils s'abandonnent juste à un esprit, une énergie, une fraternité, une œuvre collective. « *C'est une pensée tonalisée, dont les ondes trouvent écho en tout cerveau réceptif, c'est-à-dire accordé à vibrer avec justesse.* […] *Vivons pour l'œuvre.* »[330].

Ne croyez pas que ce genre de rituels de possession soit l'apanage des sociétés secrètes maçonniques. Au contraire. Ils se vulgarisent énormément en ce moment. Je suis frappé de voir combien nos contemporains flirtent avec le paranormal, la philosophie spirite, la médiumnité, la parapsychologie, la sophrologie, la radiesthésie, le magnétisme, le bouddhisme, manipulent sans prudence les énergies corporelles et cosmiques. Les rites satanistes se démocratisent à vitesse grand V. Par exemple, beaucoup d'émissions de télé actuelles s'amusent à traiter des états de conscience modifiée[331] pour nous faire croire que

---

[326] Jean-Claude Pascal, franc-maçon de la *Rose-Croix d'Or*, *op. cit.*.
[327] Oswald Wirth, *La franc-maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes*, t. III : le maître, p. 123.
[328] Ce père bénédictin, qui avant sa conversion au catholicisme a goûté à l'ésotérisme et en connaît un rayon sur le sujet, définit l'égrégore comme une « *condensation d'énergies astrales* ».
[329] Jean-Claude Pascal, franc-maçon de la *Rose-Croix d'Or*, *op. cit.*.
[330] Oswald Wirth, *Le symbolisme occulte de la franc-maçonnerie*, 1993, Dervy, p. 94 puis 205.
[331] *1, 2, 3, Hipnotízame* en Espagne, *Stars sous hypnose* en France, *You're back in the room* en Angleterre, *Mesmerised* en Australie, etc. En ce moment en France, on observe à la télévision un « boom » des émissions de magie et d'illusionnisme (*Diversion*, par exemple, *La Grande Illusion*, *Les Extraordinaires*, *Les Magic Kids*, etc.), sur fond de mentalisme, de divination, de *Rubik's Cube*, de métaphysique, où même des divinateurs comme Viktor Vincent font ostensiblement des diables cornus avec leur main – code archi connu des francs-maçons – face caméras. Et le plus hallucinant, c'est que tout cela entraîne la jeunesse et se fait au nom de la solidarité : par exemple, la vidéo d'ouverture de la première édition du concert des *Enfoirés Kids* sur *TF1*, qui parodiait les rites d'initiation des stars en herbe à l'Académie des chanteurs adultes confirmés, comme dans une école de sorciers, a carrément démarré sur une *Chaîne d'Union* que Michael Young a fait faire à tous les apprentis chanteurs de *The Voice Kids*. Ce n'est pas du mythe : ça se passe maintenant, et c'est la réalité.

nous ne ferions qu'Un avec un Tout Cosmique qui serait la somme de toutes nos consciences humaines en éveil, « *ouvertes* ». Autre exemple : les *Nations Unies* organisent tous les 21 juin de chaque année depuis 2015 un immense rassemblement au cœur de New Delhi (Inde) pour célébrer la pratique du yoga, réunissant des milliers d'Indiens, et même le premier ministre Narendra Modi. Nous avançons mondialement vers un délire d'immanence collective. Les thérapeutes de la Nouvelle Religion mondiale nous proposent concrètement des séances de méditation, des « *expansions de conscience, des exercices de yoga* », des hypnoses de « *pleine conscience* », pour ouvrir notre être à des réalités telles que « *l'énergie, la lumière, la vibration, la résonance, le champ, la synchronicité, la cohérence, etc.* »[332], pour nous aider à « *accéder à une conscience plus globale* », à « *faire tomber nos barrières protectrices* » et à « *nous abandonner à une Force créatrice supérieure* »[333].

Nos contemporains sont mentalement prêts à envisager l'existence et l'accueil de l'Antéchrist. Désormais il leur suffit de réaliser un exploit exceptionnel pour qu'ils l'attribuent à une conscience lumineuse surnaturelle. Quand, par exemple, les journalistes demandent à l'athlète français Pierre-Ambroise Bosse, champion du monde du 800 mètres à Londres le 8 août 2017, d'expliquer sa victoire, ce dernier déclare que « *c'est tout un tas de choses qui font que les étoiles s'alignent. C'est un truc assez inconscient.* »[334] Il se qualifie lui-même de « *magicien* » possédé par une « *intuition* », une « *envie* », un « *panache* », qui n'étaient pas lui et qui lui ont offert un dédoublement héroïque de personnalité, de capacité. Une invincibilité. Un déploiement de conscience. « *Je me voyais entamer la dernière ligne droite de la piste, et me disais : 'En ce moment, ce n'est pas moi qui suis en train de courir.'* »

Le 25 mars 2017, je suis tombé « par hasard » sur une interview tout à fait passionnante diffusée dans l'émission *Salut les Terriens !* sur la chaîne *C8*, dans laquelle un jeune trentenaire homosexuel, Nicolas Fraisse, prétendait pouvoir « *voler comme un oiseau et vivre dans la peau* » de ce dernier. En effet, cet homme vit

---

332 Andreas Freund cité dans le prospectus du *Forum 104*, *op. cit.*, p. 11.

333 Le 3 février 2018, au *Grand Orient de France* de Paris (principale loge franc-maçonne française) est organisé très sérieusement un séminaire intitulé « *Force et Lumière* », et carrément ouvert au public. Je m'y rendrai, vous pensez bien. Et j'avais déjà identifié depuis longtemps les liens entre la saga « Star Wars » et la Franc-Maçonnerie beauf hétérosexuelle, dans mon article intitulé « *Star Wars, le bobo hétérosexuel adore (… et le Gouvernement Mondial empoche le fric et les âmes)* », en ligne sur *L'Araignée du Désert*.

334 Pierre-Ambroise Bosse en direct du *Journal Télévisé* de 13h de *TF1*, le 9 août 2017.

depuis l'enfance ce qu'on appelle des décorporations[335], c'est-à-dire des « *sorties de son corps* »[336] qui lui permettent d'explorer d'autres lieux, d'autres corps et états. Il s'extrait du réel et se retrouve à un endroit où son corps n'est pas. Comme si sa conscience pouvait se déplacer toute seule. On appelle cela les expansions de conscience, ou bien le *channeling*. Elles se déroulent de la manière suivante. Lors de la décorporation, la conscience humaine peut se projeter sur tout ce qui l'entoure, « *même une salle, un bureau, une table, mais aussi les gens, les pensées, toutes les informations qui sont présentes* »[337]. Elle devient une machine mi-robot mi-esprit, qui lit et collecte les données comme une caméra sensorielle intelligente. La conscience humaine, comme le décrit la pensée animiste et bouddhiste, fait éponge avec tout son environnement, semble tout intégrer. Par exemple, la conscience de Nicolas Fraisse peut s'incorporer dans l'ensemble du vivant vers lequel elle se délocalise : « *Il m'arrive de me retrouver dans le corps d'un autre, dans le corps d'animaux, dans le corps de biches, de félins, dans le corps d'oiseaux.* »[338] Certes, elle devient omnisciente (elle a accès à tout, à l'Arbre de la Connaissance naturelle, culturelle, sensorielle et spirituelle qu'est le cerveau humain et le Cosmos…), mais c'est au prix de sa liberté et de l'Amour. L'esprit humain se transforme en génie d'Aladin vivant un « miracle » éphémère, une expérience sensitive extraordinaire (que peuvent aussi produire les drogues dures), et qui, comme un clown farceur et démoniaque tiré sur ressorts, retourne violemment dans sa boîte sombre, dans sa carcasse corporelle, dans la lampe dorée qui l'emprisonnera éternellement. « *Quand je reviens dans mon corps, j'ai cette impression qu'on fait rentrer quelque chose d'infini dans une toute petite boîte.* »[339] L'unique « mystère » métaphysique que la pauvre conscience déplacée caresse, c'est celui du « *respect* ». En effet, lors des voyages de décorporation (pastiches païens des extases chrétiennes), elle peut tout à fait deviner les contours d'une substance divine (Jésus non encore révélé). Comme les personnes mortes cliniquement, qui, lors de leur expérience de mort imminente[340], traversent un tunnel et parlent d'une même « *lumière blanche* », Nicolas Fraisse raconte par exemple que lors de ses sorties corporelles, il lui arrive de se retrouver « *en face d'une énorme masse lumineuse, un*

---

[335] Dans le jargon anglosaxon des neurosciences, les décorporations sont appelées *OBE* : *Out of Boy Experience*.
[336] Il raconte tout cela dans un livre intitulé *Voyage aux confins de la conscience* (Éd. Trédaniel, Paris, 2017), qu'il a co-écrit avec des médecins spécialistes en biologie moléculaire, Sylvie Déthiollaz et Claude Charles Fourrier.
[337] Nicolas Fraisse, dans la séquence « Je vis dans le corps d'un oiseau » de l'émission *Salut les Terriens* du 25 mars 2017, sur la chaîne *C8*.
[338] *Idem*.
[339] *Idem*.
[340] Les fameuses *NDE* : *Near Death Experience*.

nuage d'une blancheur pure duquel il entend émaner un seul mot : 'Respect' ». Mais ça ne va guère plus loin qu'un vague message *New Age* gentillet. Il n'est pas question d'Amour, et encore moins d'un sacrifice d'Amour porté par Jésus. L'expérience est purement narcissique. Sans compter que Nicolas Fraisse ne connecte même pas son talent (de décorporation) à un don, mais simplement à une énergie sans nom, à une capacité universelle décorporéisée, déchristianisée et holiste. Il considère son voyage ésotérique comme une capacité personnelle à développer et à attribuer à tous… sauf à Jésus, évidemment. D'ailleurs, quand le chroniqueur Laurent Baffie lui demande s'il est « *content d'avoir ce don* », il répond avec son air de ravi de la crèche : « *Je suis content de cette capacité, cette facilité. Et à mon avis, on l'a tous. Après, c'est comme en musique, il y a des personnes qui ont plus de facilité que d'autres. Si demain je venais à ne plus avoir cette capacité, c'est exactement comme si on m'arrachait les deux yeux, parce que c'est devenu un sens, au même titre que la vue ou le toucher.* »

Le marché de la *NDE*, c'est-à-dire de la vie après la mort et de la Résurrection, est en train d'exploser en ce moment, comme si la mort se réduisait à un voyage qu'on pourrait effectuer plusieurs fois, à une expérience forte à offrir en chéque-cadeau, et qu'elle n'était pas une rencontre unique et radicale avec Jésus. Les démons sont lâchés. L'Homme, grâce à la « Science », veut flirter avec les limites de son être, vivre un « *éveil spirituel* », rendre la mort immortelle et intense. Il risque de finir en enfer, comme en témoigne le film « L'Expérience interdite : Flatliners » (2017) de Niels Arden Oplev, dans lequel nous constatons bien que le *channeling* est une ouverture des « *portes* » de l'âme à des entités spirituelles démoniaques.

La prochaine étape visée par le Gouvernement Mondial antéchristique (même si ses actualisations ne seront toujours que partielles et ratées), c'est la symbiose et l'accouplement non simplement entre les personnes de même sexe, mais entre l'Humain et les animaux (chimère), l'Humain et les robots (le *Cyborg*, les androïdes… : je pense par exemple à la série *Franky* qui plaît beaucoup aux pré-adolescentes), et surtout entre l'Humain et les anges (transgression fusionnelle de la différence Créateur/créatures). Or, n'oublions pas que, par Jésus, tout être humain, dans la hiérarchie céleste, est plus grand et plus important que les anges. C'est le curé d'Ars qui le rappelle.

d) Les désastres du *channeling* : la damnation de l'âme humaine avec les anges déchus

De plus en plus, l'Humanité orgueilleuse se lance non seulement dans une conquête de la nature (écologisme) et de l'Homme (humanisme), mais aussi dans une conquête spaciale et spirituelle (scientisme, transhumanisme, spiritisme), c'est-à-dire du Cosmos et de la conscience, de type luciférien (disons-le !) parce qu'elle veut cesser de se recevoir de Dieu qui existe/crée « *au-delà du Cosmos* »[341]. Ce voyage intérieur planant paraît ouvert et généreux, comme ça, sur le prospectus. En réalité, pas du tout. C'est de la fuite en avant vers un néant nébuleux. Comme le détaille Anna Benedetti dans *Le Père Elijah* de O'Brien, le moniste « *projette son incroyance sur le Cosmos* »[342]. La « paix » par l'expansion de conscience, que nous vante le boboïsme, n'est pas l'accueil de la Présence de Jésus en soi, mais bien une tentative inconsciente d'extinction du désir et du Moi. La prière bouddhiste ou panthéiste prétend neutraliser l'ego, faire que le méditant s'éloigne de son corps par la concentration et fasse le vide en lui-même, saborder toute vie intérieure. C'est l'extinction des « *émotions et des sentiments dont il faut se protéger afin d'atteindre la sérénité d'esprit* »[343].

L'idée que nous serions des monades, c'est-à-dire des parcelles énergétiques de divinité, des éléments spirituels microcosmiques se fondant au magma d'une grande force solaire macrocosmique, des unités minimales s'intégrant dans une Unité maximale, est profondément nihiliste en réalité. Comme nous le dit la publicité *Volswagen* 2017 « *Rien est à l'origine de tout* », la Nouvelle Religion mondiale est en train de nous faire croire que nous venons du néant, que nous avons été créés de rien (ce qui est vrai en soi) mais en nous cachant par qui (Dieu, Jésus et l'Esprit Saint). Pour les francs-maçons, « *l'éternité c'est être hors du temps* »[344] et dans l'intensité de l'instant présent. Il n'y a pas de durée ni de corps. Donc pas de liberté. Et encore moins de Jésus. Les adeptes des décorporations suppriment le corps, ou – ce qui revient au même – l'idolâtre en tant que carcasse sensorielle et angélique à pousser jusqu'à ses extrêmes limites par l'introspection et l'externalisation. Ils sont persuadés qu'ils ont vécu des vies antérieures. Avec leur croyance

---

[341] Le père Albert Gambart, le 6 mai 2017, en confession à l'église Saint-Médard, Paris.
[342] Michael o'Brien, *op. cit.*, p. 415.
[343] Serge Abad-Gallardo, *op. cit.*, p. 25.
[344] Jean-Claude Pascal, franc-maçon de la *Rose-Croix d'Or*, *op. cit.*.

en la réincarnation, même s'il y a des possibilités d'amélioration, se pose un double problème : celui de l'orgueil d'une part (ils se prennent pour des êtres tout-puissants, immortels… alors ils risquent d'être déçus), et celui de la désespérance d'autre part (car il n'y a ni amour, ni perspective de Salut). Leur vie ne leur semble plus unique ni rachetée par Jésus. Selon eux, il n'y a pas de rémission possible. Ils croient hériter de tout ce qu'ils auraient fait dans leurs autres existences ou états, et impossible de revenir dessus : leur *karma* est bon ou mauvais, et qu'ils se débrouillent avec ça ! Ils suppriment également les intermédiaires humains (clergé, prêtres, Pape) et tout ce qui est matériel (qu'ils jugeront « idolâtre »), exactement comme le font les protestants et les bouddhistes : « *La théurgie, définie comme une magie supérieure, a pour but de permettre une communication directe avec les dieux.* »[345] Donc concrètement, la Nouvelle Religion isole la personne. Il s'agit, selon les plans de l'Antéchrist, que chaque individu rentre dans cette Unité et cet Âge d'Or mythique où le genre humain sera à la fois unifié avec lui-même et coupé du monde auquel il s'imagine pourtant se connecter pleinement.

C'est bien beau de faire le vide mental, d'arrêter de penser, de stopper le magnétophone intérieur, de s'abandonner. L'ennui, c'est qu'il y a quelqu'un qui peut en profiter pour rentrer en nous : soit l'Esprit Saint (dans ce cas-là, génial, rien à redire !)… soit le Toto (et là, les ennuis commencent !). Quand les adeptes de la Nouvelle Religion mondiale évoquent leurs « *dialogues avec les anges ou avec l'Ange* », on ne sait pas trop la provenance de ce(s) dernier(s). Font-ils partie des anges de Jésus ou bien des anges damnés ? Quand, finalement, leurs identités sont déclinées (« *anges sumériens, persans, égyptiens et chrétiens* »[346]), là, le doute n'est plus permis. De plus en plus de séries et de films préparent le terrain de l'accueil humain d'une réalité diabolique et extraterrestre. Alors bien sûr, pas les extra-terrestres de carnaval du genre *E.T.*, *Alien* et *Godzilla*, mais plutôt un esprit lumineux, un feu follet, une énergie cosmique ou solaire[347], une force angélique indicible, des « *ondes gravitationnelles* », une présence ailée qui serait à peine identifiable à une créature. L'harmonisation/fusion entre l'Homme, la Nature et le Cosmos est satanique : « *Je crois en un seul Pouvoir. Et son nom est Univers. Je crois au Fils Unique de l'Aube Cosmique. Et Son*

[345] Jean-Claude Lozac'hmeur, *op. cit.*, p. 168.
[346] Marguerite Kardos, linguiste-orientaliste, thérapeute, praticienne en énergétique chinoise traditionnelle, citée dans le prospectus du *Forum 104*, *op. cit.*, p. 13.
[347] Dans le film « Les 4 Fantastiques », par exemple, un orage cosmique (une « *énergie radioactive non-identifiée* ») a réécrit les *ADN* des 4 héros. Il est question de « *vent solaire* ».

Nom est Lucifer. » déclarent en chœur les membres des loges maçonniques[348]. Qu'ils en aient conscience ou non, les francs-maçons bobos vouent un culte à Satan, autrement dit à « *Lucifer, Astre du matin* »[349]. Mais leur dithéisme, proche du manichéisme et du dualisme[350], les pousse, d'une part, à ne pas se méfier de l'entité spirituelle translucide à laquelle ils se lient et, d'autre part, à s'identifier à celle-ci[351].

Certaines méditations font connaître des manifestations surnaturelles réelles. Des esprits peuvent parler aux méditants et leur conférer des dons particuliers leur permettant d'influencer concrètement les autres et leur environnement. C'est difficile de le nier. En revanche, si le monde invisible est sollicité, ce n'est pas le bon côté. C'est bien là le souci ! Se tourner vers le ciel sans y chercher le Christ n'est pas sans danger. Cela attire même de graves ennuis. Et pas que des météorites, des boules de feu et des astéroïdes ! De vraies cochonneries spirituelles ! Je n'irais pas jusqu'à conseiller, comme l'a fait Stephen Hawking, de ne pas envoyer de signaux aux étoiles, au cas où « ils » (les extraterrestres ou les esprits) répondraient méchamment… Mais en tout cas, le Cosmos n'est pas le *Pays des Bisounours*. S'il n'est pas adouci par Jésus et Marie, il va nous cramer tous de son feu dévastateur ! La nature satanique des entités des supramondes (âmes sans repos) est à considérer avec beaucoup de sérieux. Les Humains, avec leurs sorties de conscience, jouent en ce moment avec une énergie redoutable réelle. Cette *consciencemania* doit nous interroger sérieusement. Si l'on décortique le mot « *conscience* » (con-science), on y entend que c'est le libre arbitre qui, chez l'être humain, accompagne la science. Un libre arbitre pouvant décider de se livrer ou non à la gnose, c'est-à-dire à l'Intelligence supérieure (et non suprême) qu'est Lucifer. Et dans l'expression « *prendre conscience* », on retrouve justement l'idée de possession démoniaque. L'Homme a la prétention, en sacralisant sa conscience, d'avoir la main sur son âme.

---

348 Malachi Martin, *op. cit.*, pp. 21-22.

349 Serge Abad-Gallardo, *op. cit.*, p. 106.

350 Le dualisme manichéen défend l'existence de deux principes éternels, le bien et le mal, le *yin* et le *yang*, la lumière et les ténèbres, en lutte permanente, et en même temps qui s'équilibreraient magiquement et seraient l'émanation l'un de l'autre. Selon la Franc-Maçonnerie, le mal est nécessaire et utile à l'Humanité. Le franc-maçon croit que Lucifer et Jésus sont complémentaires. C'est le relativisme spirituel absolu : « *Dieu est un concentré de bien et de mal.* […] *Le Grand Architecte est amour et haine, ainsi que leur synthèse.* » (Serge Abad-Gallardo, *op. cit.*, pp. 26-31)

351 Chaque initié croit qu'il est son propre Lucifer : « *Moi maçon, je déclare que je sais que j'ai en moi les deux faces d'une seule et même image : celle de Dieu et celle de Lucifer.* » (cf. planche maçonnique, 7 janvier 2013, citée dans *Je servais Lucifer sans le savoir*, *idem*, p. 39).

En termes techniques, ce qu'expérimente Nicolas Fraisse est du *channeling*[352]. Il s'agit d'une sortie de soi avec projection astrale, en général facilitée par les drogues ou une méditation transcendantale très intensive. Le *channeling* consiste en une « rencontre » avec des esprits. Forte est la probabilité qu'il s'agisse d'anges démoniaques qui finissent par demander au bout de plusieurs expériences de séduction d'entrer en la personne. Ils lui font croire qu'elle est dotée de certaines capacités pour l'entraîner plus loin. La suite est évidemment la possession diabolique. Si la personne envoûtée ne va pas tout de suite recevoir le Pardon de l'Église (confession) ou une prière de délivrance, elle reste liée à l'esprit, donc non libre. On parle dans ce cas de « *portes ouvertes*/*shakras* » qui doivent être refermé(e)s, ou de « *liens* » avec des entités démoniaques. La conséquence d'un non retour de l'esprit d'une personne dans son corps est un état végétatif. Le corps passe en mode « survie ». L'esprit est prisonnier ailleurs (plus de regard présent, ni de gestes, ni de paroles). Les yeux restent ouverts, mais la personne ne répond plus. Il s'agit bel et bien d'une expérience diabolique sans minimisation possible. Il est à noter qu'une simple expérience du yoga peut entraîner les mêmes conséquences. Ce n'est pas si « cool » d'être cool…

La Franc-Maçonnerie ne s'oppose pas directement à l'Église Catholique : elle se dit chrétienne et imite l'Église Catholique avant de chercher à La détruire

Pour aller plus en avant dans la compréhension du boboïsme et de la Franc-Maçonnerie, il me paraît indispensable de démonter à présent quatre idées reçues qui ont la dent dure dans notre société :

- L'idée selon laquelle la Franc-Maçonnerie serait une société secrète fermée, inhumaine, méchante et hostile à l'Église Catholique.

- L'idée selon laquelle le boboïsme serait une insulte ou un phénomène social isolé, révolu.

[352] Le *channeling* est une connexion entre un être humain et une entité d'une autre dimension.

- L'idée selon laquelle les catholiques, dans leur grande majorité, ne seraient ni francs-maçons, ni bobos.

- Enfin, l'idée selon laquelle le boboïsme serait inoffensif, distinct de la Franc-Maçonnerie et non-satanique.

Je vais au contraire essayer de vous démontrer maintenant en quoi la Franc-Maçonnerie idolâtre l'Église, en quoi le boboïsme est universel et massivement répandu dans le monde d'aujourd'hui, en quoi l'immense majorité des catholiques est devenue franc-maçonne et bobo (en ne dénonçant pas l'hétérosexualité), et en quoi le boboïsme est maçonnique et sert le projet homicide de Lucifer.

a) La Franc-Maçonnerie est d'inspiration et de souche chrétiennes

C'est faux de dire que les francs-maçons sont antichrétiens : en intentions, dans les discours, et en dessous d'un certain grade, ils applaudissent l'Église Catholique, ouvrent grand leurs portes aux catholiques et à Jésus. D'ailleurs, historiquement, les loges sont chrétiennes ; et la majorité des obédiences maçonniques actuelles se prétend « *chrétienne* » et « *déiste/théiste* »[353]… n'en déplaise aux maçons laïcistes, rationalistes et anticléricaux de France et de République Tchèque (les deux pays les plus sécularisés au monde) qui hurlent à la « *récupération* » ! Même s'ils ne se rendent quasiment plus à la messe, les francs-maçons ne rejettent pas les mots « *Dieu* », « *foi* » ni même « *chrétienté* ». En allant à leur rencontre, ce fut une réelle découverte pour moi, car j'avais été porté à croire le contraire, d'une part à cause du visage anticlérical caricatural que les complotistes anti-francs-maçons s'amusent à dépeindre sur Internet (ces hystériques rêvent que les francs-maçons soient à tout prix contre nous : rien de plus faux), d'autre part à cause des nombreuses piques anti-Église-Institution que les francs-maçons, surtout français, lancent contre Jésus et contre les catholiques. En réalité, ces francs-maçons anticléricaux et anti-transcendance ne connaissent pas leur propre baraque. Ce que je dis est historique : la Franc-Maçonnerie, à la base, au XIIe siècle, est une hérésie de souche chrétienne ! Et aujourd'hui, dans le monde, seules 3 à

[353] Le déiste croit en Dieu, en une force transcendante supérieure qui dépasse l'Homme et l'a créé, mais il estime qu'il n'a pas besoin de dogmes, de révélations, d'institution religieuse pour asseoir sa croyance. Le théiste maintient lui aussi son indépendance vis-à-vis de tout système religieux, mais à la différence du déiste, il pense que son Dieu créateur n'est pas passif et intéragit dans son quotidien.

4 % des obédiences maçonnes ne sont pas chrétiennes ! « *La maçonnerie chrétienne, c'est non seulement massif mais* ***c'est*** *la maçonnerie.* » m'a assuré un jour un franc-maçon qui s'auto-proclamait, comme Roger Dachez, « *bibliste* ». Difficile d'être plus explicite !

Derrière le mot « *Dieu* », les francs-maçons ne rattachent simplement pas une personne, et encore moins Jésus Fils de Dieu ou une religion instituée. Ils préfèrent parler de « *principe supérieur* », de « *tradition immémoriale* ». Pour eux, la *Bible* se limite à un *corpus* de jolies valeurs, de légendes inspirantes pour la raison, l'imaginaire collectif et l'amélioration de soi, à une importante contribution littéraire au patrimoine de la « sagesse » et du symbolisme universels. Inconsciemment ou non, les francs-maçons voient la chrétienté comme une « *force* » et une « *puissance* » qui correspond à certains mais pas à eux. Beaucoup d'entre eux sont capables de se dire à la fois « *catholiques* » et « *adogmatiques* » (ce qui signifie qu'ils ne pratiquent pas de rite religieux), ou à la fois « *chrétiens* » et « *non-croyants* » (ils distinguent « *foi* » et « *croyance* »). « *Adogmatique… et plus encore !* » insiste par exemple le franc-maçon Emmanuel Pierrat, qui estime que « *la transcendance n'est pas son affaire* » et qui préfère remplacer celle-ci par le terme « *perspective* » (ça ne l'empêche pas de s'adresser à ses masques africains juste avant de s'endormir…).

Christianisme et Franc-Maçonnerie sont les deux faces d'une même pièce de monnaie. En particulier dans le monde occidental anglo-saxon et nord-américain (qui forme le gros des troupes francs-maçonnes[354]), la Franc-Maçonnerie est largement chrétienne. Elle ne voit aucun inconvénient à marier maçonnerie et christianisme évangéliste – les protestants sont d'ailleurs les pères des premières loges francs-maçonnes historiques – et, plus dramatiquement, à marier maçonnerie et catholicisme… comme si c'était concrètement possible et souhaitable[355] ! Pour la petite histoire, au *Salon du Livre de la Franc-Maçonnerie* organisé à Paris en novembre 2016, un vieux franc-maçon m'a avoué qu'il était « *catholique et franc-maçon* », que « *ça ne posait aucun problème* », et que selon lui, « *seuls 10 % des catholiques – la frange la plus intégriste – trouvaient que Franc-Maçonnerie et catholicisme étaient inconciliables, alors que la grande majorité des catholiques et des prêtres s'en accommodait très bien* », alors…

---

[354] On compte aujourd'hui 2 300 000 francs-maçons dans le monde, dont 1 300 000 rien qu'aux États-Unis.
[355] Le pape Léon XIII (1810-1903) avait fermement condamné la Franc-Maçonnerie et menacé d'excommunication les catholiques qui voudraient s'y acoquiner.

La Nouvelle Religion mondiale, avant de tomber le masque, va respecter, et même défendre en apparence le Pape, les cathos, la foi, Jésus (en tant que personnage historique « *marquant pour beaucoup de gens* ») et les lieux de cultes cathos. Ça ne coûte pas grand-chose de cirer les pompes des évêques ou du Pape. À partir du moment où ils la laissent les dominer ! Le nouveau courant spiritualiste et écologique que l'Antéchrist soumettra prochainement aux êtres humains, rincés par la Troisième Guerre mondiale, ne manquera pas de séduire les bobos, même catholiques, par ses intentions pacifistes, par sa *coolitude*, par sa *rebellitude*, à l'opposé des anciennes religions monothéistes, tout en donnant l'illusion d'être la parfaite synthèse de celles-ci. Le Prince de notre monde entend faire que l'Église Catholique s'intègre harmonieusement au panthéon du Patrimoine spirituel mondial : « *Nous sommes concernés par le bien-être de l'Église Catholique romaine. Nous apprécions tous cette Église. Et non seulement en tant qu'Institution vénérable et millénaire. Cette Église Catholique romaine a pour nous tous une valeur inestimable. Une valeur suprêmement importante en tant que facteur de stabilisation sociale, politique et éthique. Par-dessus tout, cette Église est la condition sine qua non de l'avènement d'un Nouvel Ordre Mondial des affaires humaines. En vérité, mes bons amis, bien que je ne sois pas moi-même un Catholique romain, je n'hésite pas à dire que si par suite de quelque terrible circonstance, cette Église devait cesser d'exister, elle laisserait à sa place un gouffre béant au sein de la Société des Nations.* »[356] Les francs-maçons sont tout à fait capables de « *voir dans la religion organisée un facteur socioculturel et politique de portée mondiale* »[357]. Ils ont, pour beaucoup, comme une admiration jalouse pour L'Église. « *L'Église Catholique romaine demeurait essentielle en tant qu'organisation institutionnelle ; comme institution, l'Église n'était donc pas la cible.* »[358] L'Antéchrist, le grand chef caché de la Franc-Maçonnerie, avance en ami de l'Institution vaticane. Il veut la livrer par un baiser. « *Il ne nourrissait aucun amour pour la papauté impériale et ne désirait certes pas assister à son retour. Mais le Saint Siège avait accès à des renseignements que n'importe quelle nation aimerait posséder à tout prix.* »[359]

---

[356] Benthoek dans *La Maison battue par les vents*, *op. cit.*, pp. 126-127.
[357] Malachi Martin, *op. cit.*, p. 148.
[358] *Idem*, p. 127.
[359] *Idem*, p. 265.

D'ailleurs, cet « *homme de péché* » se reconnaîtra à ce qu'il se comportera moins en païen qu'en post-chrétien. Ce n'est pas pour rien que saint Hippolyte de Rome (mort en 235 ap. J.-C.) le surnommait « *le Trompeur* ». Sa simulation de piété sera quasi parfaite. Comme l'indique Soloviev dans son roman d'anticipation *Court Récit sur l'Antéchrist*, « *l'Antéchrist croit en Dieu, mais surtout en lui-même. Il respecte le Christ, mais le considère comme un simple précurseur de l'ordre nouveau dont lui, le surhomme européen, va être le réalisateur* »[360]. L'Antéchrist, porté au pouvoir par les francs-maçons, est vraiment l'antithèse de saint Jean-Baptiste. C'est l'annonciateur du Christ qui n'a pas l'humilité de lui céder la place, de s'effacer pour lui, de le reconnaître comme le Fils de Dieu mort sur la Croix… mais qui pour autant, ne s'oppose pas complètement à lui. « *Bien que je n'aie nullement la foi chrétienne, il me faut reconnaître que ce Jésus de l'histoire a été le plus grand professeur que la terre ait jamais porté. Il s'est rendu littéralement en tous lieux, faisant du bien à tout le monde sans distinction, comme votre Bible le relate avec clarté. Assurément, il était envoyé par une providence divine.* »[361] Il va juste trouver « *dommage* » que Jésus ait « *généré autant de guerres et de superstitions* », regretter qu'il ait été autant récupéré par des méchants « *intégristes* » au long des siècles, qu'il soit autant invisible et discret (« *S'il était aussi divin qu'il le disait, il serait déjà apparu depuis belle lurette et aurait sauvé l'Humanité du marasme…* »), et surtout qu'il propose une Vérité qui divise[362] et exige le renoncement à soi-même et la souffrance de la Croix. Lui, l'Antéchrist, apporte une paix lumineuse qui englobe (en apparence) tout le monde, qui est beaucoup moins « *clivante* » et « *contraignante* ».

b) L'imitation bobo de l'Église Catholique

Si encore l'Antéchrist et sa petite cour se contentaient d'assumer leur désaccord et leurs divergences de points de vue avec le Christ et son Église… mais même pas ! Ils se comportent en insistants pots de colle ! Les francs-maçons bobos ne se considèrent pas exclus de la mer/mère Église. Ils y revendiquent leur place, même s'ils ne s'y baignent pas : « *Je tiens de source sûre que mon appartenance à la loge*

---

[360] Vladimir Soloviev, *Court Récit sur l'Antéchrist* (1900), Éd. Ad Solem, Paris, 2005, p. 188.
[361] Le professeur Channing s'adressant à Paul Gladstone, dans *La Maison battue par les vents*, *op. cit.*, p. 319.
[362] « *Je ne suis pas venu apporter la Paix mais le glaive.* » (Mt 10, 34).

ne fait pas de moi un proscrit de l'Église. »[363] Le bobo va singer l'Institution romaine par l'adoption d'une morale spirituelle individuelle (et de temps en temps communautaire, pour la vitrine), mais en la vidant de sacré, en ne se donnant lui-même que de manière incomplète. C'est une apostasie (reniement de Dieu) complète mais qui feint d'être partielle car le boboïsme copie les rites catholiques pour les subvertir[364]. « *Chez le bobo, tout est rituel, rien n'est sacré !* » affirme très justement l'historienne Marie Pinsard. D'ailleurs, il nous invite à « *développer des rituels quotidiens* »[365].

Les athées (ou plutôt les antithéistes) bobos veulent être cathos… mais sans le Christ et son Église-Institution. « *La Franc-Maçonnerie n'est pas athée comme on pourrait le croire, mais bel et bien antithéiste* »[366]. Ils disent avoir la foi. Le « seul » problème, c'est qu'ils n'acceptent pas que Jésus-Dieu se soit incarné en tout être humain et pleinement dans l'Église-Institution catholique. Ils jouent à l'Église mais tout seuls, sans l'Église et ses « *règles* », sans ses dogmes et ses vérités intangibles, sans sa communauté de pratiquants, sans s'annoncer « *catholiques* » : « *Je ne vais plus à la messe… mais je me sens catholique.* »[367] ; « *J'ai arrêté d'aller à l'église avec ma grand-mère. C'était trop dur. Ça me mettait en colère. On ne pratique plus. On est cathos d'éducation.* »[368] Car pour eux, tout ce qui est communautarisé et institutionnel, c'est un horrible carcan liberticide qui freine l'« *inspiration* » divine…

Quand le bobo fait semblant de s'intégrer à l'Église, il trouve le moyen de se croire spirituel… mais ce sera sans adhésion de cœur de sa part. Il tient un double discours par rapport à l'Église Catholique : il feint l'ouverture et l'intérêt, il « *respecte* » les croyants pratiquants, il trouve qu'il y a des « *choses intéressantes* » dans « *la religion* », il se propose même de l'aider à faire son grand ménage. Mais derrière son ouverture molle se cache souvent une méfiance et un anti-catholicisme féroces, qui se réveilleront parfois violemment, et qui s'exprimeront par la haine de l'Église-Institution ou de ceux qui osent soutenir que l'Église

---

363 Paul Gladstone, le franc-maçon de *La Maison battue par les vents*, *op. cit*., p. 421.
364 Ils parlent parfois de « *catéchisme maçonnique* » et font du syncrétisme religieux. Ils sont capables de réutiliser dans leurs rituels saint Jean, l'Eucharistie, et d'y combiner des éléments de l'occultisme de l'Égypte ancienne, du zoroastrisme, du manichéisme, de la Kabbale, du pythagorisme, de l'alchimie, de l'astrologie, du gnosticisme, sans problème !
365 Paul Pyronnet à l'*Académie Zéro Limite*, *op. cit.*.
366 Jean-Claude Lozac'hmeur, *op. cit.*, p. 125.
367 Richard dans le film « Spotlight » (2016) de Tom McCarthy.
368 Sacha Pfeiffer, la journaliste anticléricale du même film.

Catholique est le meilleur chemin de Vérité par rapport aux autres religions[369]. De la foi, il ne garde que le décorum, le folklore, l'émotionnel, la sensiblerie narcissique, l'image d'un ensemble de « *valeurs respectables* » mais pas spécialement personnelles ni vécues en Église. Il place l'Homme comme l'auteur des sacrements qu'il reçoit : « *Je ne baptise pas mes enfants pour leur laisser le choix quand ils seront plus grands…* » l'entend-on systématiquement prétexter. Il accueille officiellement tout le monde sans distinction de classe sociale, d'opinion et de pensée… sauf les gens qui concrètement s'opposent au « mariage gay » et ceux qui lui apparaissent comme une « minorité chez les catholiques », à savoir « *les intégristes* », ces catholiques obéissant aux dogmes d'une Église-Institution préférée et authentifiée comme supérieure aux autres religions. Selon ce chantre dogmatique de l'adogmatisme, chacun doit trouver sa vérité intérieure, sa propre ligne de sagesse, mais celles-ci ne se conjuguent qu'au pluriel et jamais au singulier universel qu'est Jésus ! Il est anti Dieu-Institution… donc sans le vouloir, au bout du compte, il est quand même anti Dieu, puisque Dieu s'est institué en Jésus et en son Église Catholique humaine.

Rusé comme il est, l'Antéchrist ne s'en prend pas au catholicisme et à Jésus frontalement. Il les dilue peu à peu dans la métaphore (de l'eau, de la lumière, de la montagne, du soleil, des petits oiseaux, du cœur, etc.). Il reprend à son compte tous les mots rassurants du jargon catholique : « *prier* », « *ressusciter* », « *célébrer* », « *partager* », « *spiritualité* », « *Espérance* », « *lumière* », « *Charité* », « *compassion* », « *pardon* », « *fraternité* », « *unité* », « *Vérité* », « *confiance* », « *foi* », « *communauté* », etc. Un peu comme dans les chansons du répertoire musical profane actuel, qui parlent de Dieu sans le nommer[370]. « *La vie, ça doit être une célébration.* »[371] La religion-philosophie de l'Antéchrist est prête à rendre hommage à Dieu, à Jésus, y compris en le nommant « *Seigneur* » ou en citant la *Bible* (comme Satan au désert) et les grands saints. « *Ma seule paix, mon seul bonheur,*

---

[369] La censure sur Internet est arrivée à un point tel (et tellement paradoxal, puisque ses agents l'opèrent au nom de la « *liberté d'expression* » et de la « *lutte contre les discriminations* » !) qu'il n'est plus autorisé de parler de sexualité, de politique ou de religion. En France, c'est très net dans la police ou encore à l'*Éducation Nazionale* (j'ai été viré à cause de ça, d'ailleurs, et pour ne pas avoir observé le fameux « *devoir de réserve* » du professeur). Et essayez par exemple de créer sur un site d'événementiels soi-disant « libres et *gays friendly* » comme *OVS – On Va Sortir* – un événement sur l'homosexualité, ou sur le catholicisme : les modérateurs vous le supprimeront, parce qu'ils estimeront que c'est « trop idéologique, communautariste, discriminant et dangereux ». En revanche, pour le pain (sorties resto), les jeux, et les ateliers ésotériques de la *Rose-Croix d'Or* et de reïki, you're welcome !

[370] Cf. la chanson « Dieu m'a donné la foi » d'Ophélie Winter, « Ma Prière » d'Axelle Red, « Après l'au-delà » de Sofia Essaïdi, « Ma Chance » d'Amel Bent, « La Paix » de Tal, « Lumière de l'enfer » de Niagara, etc.

[371] La *coach*-conférencière Mélissa Normandin-Roberge, à l'*Académie Zéro Limite*, *op. cit.*.

mon seul amour, c'est toi Seigneur. »[372] Dans un premier temps, elle salue même le Pape en tant que personnage public important pour le monde. Dans son allocution aux *Semeurs d'Espérance* à l'église saint Gervais de Paris en novembre 2015, le père Jean-Pascal Duloisy, l'un des quatre exorcistes du diocèse, a bien expliqué que le diable appelle Jésus « *Seigneur* ». Alors pourquoi le bobo, qui rejette le catholicisme, ne serait-il pas, lui aussi, capable de « *louer* », « *prier le Seigneur* », « *vivre en communion avec les autres et avec la force de Vie qu'est Dieu* », « *croire en la Résurrection* »[373], sans nécessairement l'associer à Jésus ? Chez lui, pas de contradiction. Il peut allonger la longue liste de ceux qui soutiennent très sérieusement qu'ils sont « *catholiques romains non pratiquants* »[374]… Ça tombe bien : moi aussi, je suis « nudiste non pratiquant »…

Le boboïsme semble davantage le fruit d'une éducation ou d'une culture religieuse mal comprise – autrement dit d'une hybridité de foi – que de l'incroyance, de l'ignorance et de l'agnosticisme. En effet, être d'origine juive ou catholique, cela donne aux yeux du bobo la légitimité d'être athée (ou plutôt antithéiste) parce que précisément il possède un bagage spirituel qui lui fait croire qu'il connaît ce qu'il rejette. Avec ses mauvais souvenirs de caté ou de première communion, il s'estime tranquille : il « *connaît le truc* ». Cela lui permet de critiquer la religion, de la mépriser en toute bonne conscience. Le bon Dieu, pour lui, c'est aussi absurde et irréel que le Père Noël. Le catholique, en somme, c'est celui qui « *s'est fait avoir* » et qui n'a pas encore fait sa crise d'adolescence.

Finalement, le bobo est la version contemporaine de l'hypocrite cathare du Moyen-Âge[375], qui se fie en Dieu et en des formes (voulues indéterminées, ou au contraire hyper strictes) de spiritualité mais pas en Jésus, qui dit mais ne fait qu'à moitié, qui désire aimer mais n'aime pas concrètement en actes, qui se sert de l'Église (où il met rarement les pieds) pour se regarder le nombril et spiritualiser ses émotions dans une religiosité de la sensiblerie ou de la liturgie rigide. Comme le signale à

---

[372] Cf. la chanson « Ma Seule Paix » de Grégory Turpin et Natasha St-Pier, extraite de l'album *Thérèse*, reprenant les textes de sainte Thérèse de Lisieux… mais en ayant passé Jésus au karcher.

[373] Je pense par exemple à la « *prière égyptienne de résurrection* » affichée sincèrement dans le générique initial du film « La Momie » (2017) d'Alex Kurtzman : « *La mort n'est qu'un portail vers une vie nouvelle.* »

[374] Malachi Martin, *op. cit.*, p. 204.

[375] Si vous avez le temps, vous tapez « *catharisme* » sur *Wikipédia*… Sinon, vous pouvez lire Michel Pinto qui, sans le vouloir car il n'évoque pas explicitement le boboïsme, parle du « *néo-catharisme* » que nous vivons mondialement à travers la séparation de l'esprit et du corps (cf. la revue *Liberté Politique*, dossier « *Abrogation : Protéger le mariage après la Loi Taubira* », n°65, février 2015, Paris, p. 15).

juste titre Philippe Muray dans *Festivus festivus* au sujet de notre époque actuelle, « *on ne croit plus en Dieu mais on fait comme si* »[376].

J'ai suivi les 9-10 juin 2017 à Paris, à la *salle Gaveau*, le séminaire *Zéro Limite* organisé par une académie qui allie technologie des *start-up* et spiritualité. À cette occasion, j'ai entendu des conférenciers antithéistes pendant deux jours. Une véritable secte. Même si elle n'en porte pas le nom. Il fallait le voir pour le croire. Les francs-maçons (qui s'ignorent) imitent l'Église Catholique et se prennent pour des substituts des prêtres et de Jésus[377]. Ils nous bénissent[378], reprennent à leur compte les formules bibliques les plus courantes[379], nous convient carrément à leur « *Messe* »[380], nous demandent de faire communauté[381] autour de leur dieu « *Changement* »[382], nous appellent « *frères et sœurs* »[383] ou bien « *troupeau* »[384], nous donnent leurs propres « *Bibles* »[385] et rédigent leur *testament*[386], s'adressent à nous comme des pasteurs évangéliques à qui il faut répéter tous les mots (sauf que ce sera le « *Right, guys ?* » à la place des « *Amen ?* » de confirmation), pratiquent des hypnoses collectives[387], nous vantent les mérites de la manipulation[388], nous invitent à « *célébrer notre divinité* » ou « *notre cerveau* »[389], chantent « *Alleluia* » (… mais celui de Leonard Cohen) en portant un simulacre d'étole rose à paillettes[390] autour du cou (comme un *clergyman*). Même leurs propres enfants avouent devant les caméras que leurs parents infopreneurs pratiquent le « *lavage de cerveaux* »[391] ! Ce n'est pas que du cinéma[392].

---

376 Philippe Muray, *Festivus festivus* (2005), Éd. Flammarion Champs, Paris, 2008, p. 171.

377 Le *coach*-conférencier François Lemay a demandé au public s'il y avait une personne dans la salle qui s'était un jour demandée si elle était la réincarnation de Dieu… pour finalement sortir en boutade « *Aucune chance : c'est moi !!* »

378 « *Vous aurez toute ma bénédiction.* » (le *coach*-conférencier Paul Pyronnet)

379 Par exemple, Martin Latulippe demande à son auditoire qu'il le suive (« *Demandez et vous recevrez le programme.* », « *Qui qui me suit ?* », etc.). Paul Pyronnet, de son côté, lui promet « *toute sa bénédiction* ».

380 Le *coach*-conférencier Martin Latulippe.

381 Martin Latulippe, par exemple, défend le « *Community-made* ».

382 « *Tout change : c'est ça qui devrait être notre Dieu.* » (le *coach*-conférencier François Lemay).

383 Martin Latulippe.

384 « *Mes chers agneaux* » (*idem*)

385 *Idem*.

386 « *Je fais mon testament humain.* » (*idem*)

387 « *Ceux qui entendent ma voix tapent dans leurs mains une fois.* » (*idem*)

388 « *Si on regarde les grands de ce monde (y compris Martin Luther King), ce sont aussi des manipulateurs* [qui ont réussi]. » (Martin Latulippe).

389 François Lemay.

390 Martin Latulippe sur scène, accompagné au piano par Mélissa Normandin Roberge.

391 Dans une vidéo de François Lemay, le jeune fils de Martin Latulippe déclare laconiquement que son papa fait du « *brain wash* ».

392 Dans le film « The Circle » (2017) de James Ponsoldt, l'acteur Tom Hanks incarne justement un de ces gourous de l'entreprenariat *high-tech*, Eamon Bailey, qui met en place les *Alcooliques Anonymes* version publique

Ces télévangélistes nouvelle génération utilisent tous les maux humains (maladie, handicap, mort, addiction à une drogue, meurtre, emprisonnement, etc.), toutes les valeurs du catholicisme (la foi, la résilience, la résurrection, le pardon[393], la conversion, le non-jugement des autres, les visions mystiques, la guérison, l'humilité, la confiance en soi, la méditation, etc.), pour les détourner en « *expériences puissantes à partager aux autres pour leur faire du bien* », en méthode *Assimil* de développement personnel (gérer son stress, prendre des décisions, vivre en paix avec soi-même et son entourage, transformer ses énergies négatives et positives, vaincre ses peurs et ses échecs, se sacrifier, se réaliser soi-même, se dépasser, etc.), en mysticisme émotionnel totalement éloigné du Christ et de l'Église-Institution Catholique. « *La foi, c'est une expérience. La religion, c'est un système.* » déclare l'un de leurs chefs de file, David Lefrançois. L'Académie *Zéro Limite* forme et sollicite des conférenciers-témoins qui, avec un micro portatif, sur le modèle des *talks* des *TedX Salons* ou des *coaching* sportifs, sont censés nous tirer les larmes et nous hypnotiser (au sens propre du terme) en nous flattant sans arrêt, en nous « *racontant leur histoire* », en « *donnant de la joie de vivre* », en « *contribuant à faire du bien aux autres* », en partageant leur « *struggle of life* »[394]. Sidérante infantilisation et exploitation des émotions humaines les plus nobles. Les mots négatifs sont bannis (sauf « *imperfections* ») : peur, culpabilité, mal, jugement, insécurité, appréhension, souffrance, haine de soi, honte, anxiété, découragement, critique[395], et bien sûr péché… ou, ce qui revient au même, sont sacralisés[396]. Même si le gros de leur phraséologie repose sur le *positive wording*, les faux prophètes jouent quelquefois sur la puissance des paradoxes et flattent leur public en lui donnant l'impression d'exigence, quitte parfois à le maltraiter par l'insulte ou la « franchise » pour prouver la force de leur volonté et de leur charisme.

---

et internétique, avec abonnés et grande assemblée. Un mélange paradoxal de confidence intime vidée de son intimité, « *ouverte* » à tous.

[393] À l'*Académie Zéro Limite*, Paul Pyronnet a demandé à chaque personne du public d'envoyer un *SMS* à une personne avec qui « *c'était tendu en ce moment* », un texto mentionnant une qualité qu'on trouve à celle-ci.

[394] Exemples : « *J'ai survécu à un accident.* » (Martin Latulippe), *« J'ai frôlé la mort pour non-assistance à personne en danger.* » (Jean-Marc Potdevin), « *J'ai pardonné à l'assassin de mon père.* » (Robert Savoie), « *J'ai fait un burn-out professionnel.* » (François Lemay), « *J'ai décidé d'être heureux.* » (David Laroche), « *J'ai traversé la mort.* » (Nicolas Fraisse), « *Je suis handicapé, et alors ?* » (Jean-Baptiste Hibon), « *J'ai perdu un proche/On m'a dit que j'étais laide.* » (Mélissa Normandin Roberge), « *J'ai un enfant trisomique ou condamné à une mort prématurée.* », « *J'ai arrêté l'alcool.* », « *Je veux dire je t'aime à ceux que j'aime mais je n'y arrive pas.* » (Solange te parle), « *Je suis un loser qui a réussi.* » (Olivier Roland), « *J'ai rencontré des femmes violées.* » (David Lefrançois), etc.

[395] « *La pire chose que vous puissiez faire contre vous, c'est de vous critiquer.* » (Paul Pyronnet)

[396] François Lemay soutient par exemple que « *les souffrances sont des bijoux* ». David Lefrançois valorise le « *stress* » à haute dose. Tous les standards qu'on a appris sont à remettre en question : il vante les « *déséquilibres* », les « *risques* », ironise sur les « *idées reçues* » sociales, en particulier les interdits et les manichéismes les plus courants que lui et sa secte ont originellement créés/appuyés il y a quelques décennies.

Leur ennemi n°1, c'est la perfection (ils la remplacent par « *l'excellence* ») et la dévalorisation. Leur dieu, c'est la « *valeur* » et la volonté individuelle.

La foi défendue par les gourous de la Nouvelle Religion mondiale ne se place ni en Jésus ni en l'Église-Institution. Elle se limite à une transaction utilitaire. Par exemple, pour Martin Latulippe, la générosité, le « savoir-être », l'acte bon et les cadeaux sont des « *investissements d'énergie* » : il n'y a pas de réelle gratuité ni de don désintéressé. La foi doit être couronnée d'un retour énergétique à plus ou moins long terme : « *C'est bien beau de rendre service, mais à un moment donné, il va falloir arrêter de faire vos Mère Teresa !* » Est attendue d'elle une chaîne d'effets, un processus. On retrouve la même logique de rentabilité chez Paul Pyronnet, un autre maître en *coaching* : « *Là où il y a de l'amour, il y a de la croissance, du développement.* » Quant à David Lefrançois, l'as des manipulateurs, il invite tout son auditoire bobo à « *avoir la foi* », non par amour (de Jésus), mais pour réduire le stress et être plus heureux dans sa vie, plus « *inspiré* » au quotidien. Il dit que « *la vraie foi* » – qu'il prend bien soin de distinguer de la « *religion* » – n'est pas une question de conviction religieuse mais uniquement de *business*, de richesses émotionnelles à ressentir et à mutualiser, de prise de conscience à faire fructifier : « *La foi, ce n'est que du flux financier : il n'y a pas besoin de conviction religieuse en elle.* » À l'entendre, elle se réduit à la détermination personnelle, à la conscience individuelle, à donner du sens à ce que l'on vit, et à ne rien refuser à sa volonté/intuition propre. Il part du principe que la divinité est à l'intérieur de l'Homme. Ce qui vient de l'extérieur ne serait bon que parce que ça stimule l'activité de la divinité interne : « *Ce qu'il y a à l'intérieur de nous est beaucoup plus puissant.* »

En résumé, tous ces guides spiritualistes essaient de nous convaincre qu'il faut croire **pour** quelque chose, **par besoin** et pour un bien capitalisable (alors que la vraie foi, c'est précisément d'aimer Jésus pour rien et pour Lui-même). La foi n'est vue que sous l'angle de l'intérêt, de la propriété et de la perception individuelles (à partager éventuellement aux autres ensuite, sous condition d'amplification mutuelle d'énergies et de visibilité). Et surtout, elle ne serait qu'intérieure : ils la réduisent à la perception personnelle intime, au for intérieur. Elle n'est pas héritée, révélée. Elle est déconnectée de son donateur (Jésus). Chez les membres de la Nouvelle Religion mondiale, c'est assez simple : ils se prennent et prennent les croyants pour des

machines, décrivent le corps humain comme un téléphone portable ou un canal qui « ressent et qui vibre ». Leur critère de Vérité, c'est la « *vibration* », l'« *inspiration* », la récolte d'informations et l'investissement d'une énergie qui s'appelle la volonté personnelle. Tout simplement effrayant. Je reviendrai sur le discours antéchristique de ces cardinaux antithéistes en costume dans le chapitre III dédié en partie à l'Antéchrist et à son faux prophète.

c) Attaques contre les catholiques

Il serait complètement naïf de penser que l'œcuménisme de la Nouvelle Religion mondiale épargnera les catholiques. Si dans un premier temps il leur fiche la paix ou/et les courtise, ce n'est que pour mieux pervertir les élus, et faire en sorte qu'ils s'étripent entre eux pour ne pas avoir à faire la sale besogne. Cet œcuménisme fonctionne comme la « laïcité à la française » (le laïcisme idéologique soixante-huitard) : il privilégie toutes les religions (judaïsme, islam, bouddhisme, et même protestantisme) à partir du moment où le catholicisme ne les dépasse pas, voire carrément **sauf** le catholicisme. « *'Toutes les religions sont les mêmes.' Ils ne le disent pas comme ça directement, mais c'est le message.* »[397] Le Culte Mondial, qui se veut pour un temps égalitaire, gentil avec tout le monde, reconnaissant et impartial, repose en réalité sur une haine profonde de la préférence religieuse catholique, sur un refus de la primauté du Christ et de son Église (primauté car l'Église Catholique est dépositaire de l'entièreté de la Révélation divine), sur un mépris de l'universalité de l'Église (qui, parce que celle-ci est aimante, s'adresse à tous sans exception, sans rejeter personne), sur un anticléricalisme implicite.

Le bobo ne se croit pas anticlérical car son anticléricalisme prend au départ la forme du relativisme (« Les cathos ne me dérangent pas : ils croient ce qu'ils veulent à partir du moment où ils ne me l'imposent pas, où ils ne présentent pas l'objet de leur croyance comme le meilleur à suivre. »). Mais très vite, ce relativisme a ses accès de fièvre paranoïaque (« Le catholicisme a l'air super, **donc** je commence à me laisser piéger par ceux qui prétendent détenir la Vérité et avoir le monopole de l'Amour !!! Au secours, fuyons !!! »). Nous nous

[397] Le père Smith s'adressant à Elijah, dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 440.

retrouvons actuellement confrontés à ce paradoxe : dans les discours officiels, l'Église Catholique est reléguée au statut de « *patrimoine culturel intéressant* », rangée sur l'étagère du supermarché spirituel au rayon frais en tant que « religion comme une autre »… **et**, implicitement, en tant que « religion aussi absurde et plus dangereuse que les autres » ! Dans *Le Père Elijah*, par exemple, l'Antéchrist pense que « *toutes les religions sont seulement des mythologies incomprises* »[398] puis traitera le catholicisme de « *religion simpliste* »[399].

L'indifférence bobo laisse rapidement place à la fathoua ouverte. Les « guides » francs-maçons s'attaquent de plus en plus directement à l'Église-Institution Catholique et à Jésus. Par exemple, ils réduisent la foi chrétienne à une simple « *philosophie religieuse* » pour abrutis[400]. Ils disent que « *tous les chemins ne mènent pas à Rome* »[401] et que les croyants catholiques sont « *proches de l'athéisme* »[402] voire (je cite) des « *gens profondément limités* ». Ils se mettent à mépriser Moïse et ses « poussiéreuses » *Tables de la Loi* qui auraient arbitrairement « *instauré une journée de jeûne complète* »[403] le dimanche. Ils dédaignent la sainte Hostie en l'associant à une « *texture pâteuse désagréable qui colle sous le palais* »[404]. Ils prétendent – comme le romancier franc-maçon Jacques Ravenne – « *déchristianiser le Saint Graal*[405] » et lui enlever les *« oripeaux d'un mysticisme chrétien qui se l'est accaparé (notamment pendant les croisades)* ». Ils vont jusqu'à animaliser Dieu en l'associant à la Bête puis en imitant ses soi-disant ricanements[406]. Pour couronner le tout, ils ont le culot de prétendre qu'ils ne sont pas fermés à la foi, et que chacun peut appeler Dieu comme il veut… mais au moment de citer tous les noms de « Dieu » (Allah, Vishnu, etc.), comme par hasard, le seul qui manque à l'appel, c'est Jésus[407].

---

398 Michael O'Brien, *idem*, p. 160.
399 *Idem*, p. 418.
400 Le *coach*-conférencier David Lefrançois, à l'*Académie Zéro Limite*, *op. cit.*.
401 François Lemay, *idem*.
402 David Lefrançois a fait un jeu de mots entre « *papauté* » et « *pape-athées* », *idem*.
403 *Idem*.
404 *Idem*.
405 Le saint Graal est le calice contenant le Sang du Christ.
406 Pendant sa conférence de l'*Académie Zéro Limite*, François Lemay a déclaré que Dieu était la Bête : il a montré à l'écran une photo d'un enfant écroulé de rire face à un livre qui ressemblait à la *Bible* (« *Si tu veux faire rire Dieu, parle-lui de tes plans.* »), puis une vidéo d'un lion dont il a imité la risée… et ces rires animaliers simulés ont déclenché des fous rires incontrôlables de personnes dans le public, prises d'une irrépressible hilarité. Satan était dans la place !
407 David Lefrançois, *idem*.

Le Nouveau Culte mondial, après avoir trouvé la foi catholique « *mignonne* », « *touchante* » quoiqu'un peu kitsch, va très hâtivement la transformer en superstition dangereuse et orgueilleuse à éradiquer. En ce moment, il travaille activement à la progressive « *divulgation du complot catholique* »[408]. Pour les francs-maçons, il est hors de question de laisser l'Église Catholique vaquer tranquillement à ses occupations d'évangélisation et créer de nouveaux « *malades* ». « *L'Église de Rome s'attache à maintenir une sorte d'autorité absolue sur la conscience, ce qui nie le concept de liberté personnelle.* »[409] Les libertaires s'énervent contre l'horizon d'universalité visé par les catholiques. Ils voient (à tort) cette dernière comme une affreuse imposition[410].

La révolte mondiale contre l'Église, appelée aussi « *Grande Apostasie* », trouvera son aboutissement dans très peu de temps, puisqu'elle est déjà annoncée depuis quelques décennies[411] par les pontes du socialisme et du droitisme maçonniques[412], mais également par le terrorisme islamiste qui est en train d'une part de dégoûter durablement la terre entière de toute religion traditionnelle instituée, et d'autre part d'instiller dans le cœur de tous les Hommes un grand désir de pardon universel laïcisé et d'effacement du passé, en particulier catholique. Les progressistes antithéistes « *veulent que l'Église fasse des excuses publiques aux musulmans pour les croisades, aux Chinois pour nos missionnaires, aux indigènes pour la conversion du Mexique, et cætera. Il y a encore un tas de coulpes à battre ; à peine visible derrière tout cela, il y a un mépris pour l'appel évangélique de l'Église.* »[413] Globalement, les « athées » autoproclamés de l'Antéchrist partent du principe que l'Église Catholique est une semeuse de zizanie : « *Songez comme le christianisme a échoué, comme il a divisé les nations.* »[414] Une fois qu'aura sonné le glas du dernier grand soubresaut catholique de la

---

[408] Robert-Hugh Benson, *op. cit.*, p. 255.
[409] Une passagère de l'avion que prend Elijah, gagnée à la cause de l'Antéchrist, dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 25.
[410] Je dis « à tort » car ce n'est pas parce qu'une chose est cru universelle, certaine, et même supérieure à la seule croyance individuelle, que nécessairement elle s'imposerait, manquerait d'Amour et serait prosélyte, bien au contraire. L'universalité de Jésus dit son amour partagé.
[411] Je souligne au passage que la Franc-Maçonnerie est à l'origine de toutes les lois anticatholiques votées et appliquées en France sous la Troisième République, à savoir : le décret proscrivant les congrégations enseignantes non autorisées (1880), l'expulsion des ordres religieux (1881), la création de l'école gratuite obligatoire et laïque (1882), le rétablissement du divorce en 1884 (alors qu'il avait été supprimé en 1816 sous Louis XVIII lors de la Restauration), la suppression des congrégations (1904), la séparation de l'Église et de l'État (1905). Et cela continue aujourd'hui avec les lois sur l'avortement, la contraception, l'union libre, l'homosexualité et déjà l'euthanasie et le clonage humain.
[412] Pensons à la « *morale laïque* » de Najat Vallaud-Belkacem, à la « *religion spirituelle* » de Vincent Peillon, à l'éloge des « *racines chrétiennes* » de Nicolas Sarkozy, à l'islam dit « *modéré* » des musulmans qui n'a quasiment pas défilé contre le « mariage gay », etc.
[413] Le père Smith s'adressant à Elijah, dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 440.
[414] Mabel dans *Le Maître de la terre*, *op. cit.*, p. 126.

Jesusmania et de la *Papemania* qui descendront aussi rapidement qu'elles sont montées médiatiquement (à mon avis, les *Journées Mondiales de la Jeunesse* 2016 en Pologne étaient cet ultime soubresaut), Jésus risque même d'être présenté par l'Antéchrist et le Gouvernement Mondial comme l'idiot utile des guerres de religions qui ont défiguré l'Humanité depuis vingt siècles, de passer pour le méchant, le Satan en personne.

On entend d'ores et déjà beaucoup de gens croire que les guerres viendraient uniquement des religions. L'Église de Jésus serait terroriste. Elle aurait traumatisé des générations et des générations avec cette histoire obscurantiste et moyenâgeuse du « *mal* », du « *diable* », du « *péché* », de la « *sexualité* », pensez-vous ! « *Et l'enfer : comment avez-vous jamais pu croire à cette chose horrible ? Rendez-vous compte que cette religion d'autrefois n'était rien qu'un odieux cauchemar !* »[415] Elle ne ferait pas assez corps avec l'Ensemble cosmico-fraternel que veut fonder l'Antéchrist : « *Le refus des chrétiens de puiser leur vie à la source commune, voilà quel était leur crime !* »[416] En plus, la Nouvelle Religion mondiale trouve depuis un certain temps l'Église trop misogyne et homophobe. Il ne faut pas perdre de vue que, selon les libertaires, Dieu n'a pas de sexe (Jésus et la Vierge Marie ne comptent pas !), ou alors qu'Il est tous les sexes et aucun à la fois puisqu'Il est un ange de lumière (Lucifer). Les adeptes du *New Age* développent depuis toujours le « *mythe pansexualiste du '**féminin sacré**'* »[417]. Dieu est une femme lesbienne noire !

Autre point dogmatique qui « incrimine » les catholiques : la supposée « infaillibilité » du Pape, ou plutôt son autorité spirituelle absolue. Les francs-maçons entendent créer en quelque sorte « *un monde où chacun est son propre pape ou son propre ayatollah, où tout le monde est devenu infaillible* »[418] et où personne n'est proclamé « plus saint qu'un autre ». Pour cette raison, sa « Sainteté le Pape » est vue comme un obstacle à l'Unité de l'Œcuménisme interreligieux promue par l'Antéchrist, un œcuménisme qui ne veut pas faire de différences entre les cultes, ni de favoritisme en plaçant l'Église Catholique au-dessus des autres ou un catholique au-dessus des autres catholiques : « *Le Pape accorde trop d'importance au concept de vérité absolue au*

---

415 Michael O'Brien, *op. cit.*, p. 127.
416 Robert-Hugh Benson, *op. cit.*, p. 329-330.
417 Monseigneur André Léonard, *op. cit.*, p. 93.
418 Michael O'Brien, *op. cit.*, p. 41.

détriment d'un dialogue entre les religions du monde. »[419] L'Antéchrist sous-entend que le successeur de Jésus serait comme un vieux poisson dans son bocal romain qu'il vaudrait mieux laisser mourir de sa belle mort ou nager librement avec les autres poissons de l'océan spirituel : « *Le Pape est le prisonnier du Vatican.* »[420] Après son entrée triomphale des Rameaux, et après avoir bénéficié d'un exceptionnel capital sympathie de la part des journalistes et des dirigeants du monde entier, je crois que le Souverain Pontife ne va pas tarder à être ridiculisé par les *mass médias* et certains membres de la Curie, qui le feront passer pour un sénile, un « *incompétent* »[421], un démago. Pire que ça. Comme il est bon et vrai, tout en étant supposément dangereux, il sera très vite présenté comme un imposteur, comme l'Antéchrist en personne, qui a malicieusement caché son jeu depuis le départ ! Dans son opuscule *Lux in Tenebris* (littéralement « *La Lumière dans les Ténèbres* »), Comenius (1592-1670), un des maîtres-à-penser de la Franc-Maçonnerie révéla son objectif ultime : « *Le Pape est le grand Antéchrist de la Babylone universelle.* »[422] Tout sympathique qu'il soit, le Pape François est sur la sellette. « *Le Processus suppose donc inévitablement la 'dépapalisation' de l'Église Catholique romaine.* »[423]

Selon le projet antéchristique, le Pape François est déjà prêt pour rentrer au *Musée Grévin* ! Cependant, cette neutralisation va se faire subtilement : par un tour de passe-passe digne des plus grands illusionnistes. La cause majeure de la clémence de Lucifer vis-à-vis du Pape, et aussi sa plus grande motivation pour ne pas dégommer ce dernier d'un coup mais juste le faire remplacer, c'est qu'il devine que le Saint Père est garant d'une puissance redoutable qu'il envie autant qu'il craint par-dessus tout : l'Esprit Saint. C'est la raison pour laquelle l'Antéchrist se tient à carreau quand même et ronge son frein. « *L'obstacle le plus ancien et le plus récalcitrant à l'Avènement a toujours été jusqu'à présent la papauté catholique romaine. Il nous faut bien souligner aussi que nous n'avons rien contre l'autorité en tant que telle. Au contraire, l'autorité est une chose nécessaire. Mais soyons bien clairs également au sujet d'une autorité si complète qu'elle atteint à l'infaillibilité personnelle et à la représentation personnelle de l'Innommable* [comprendre : « Jésus » ou « l'Esprit Saint »]. *La papauté*

---

419 *Idem*, p. 25.

420 L'Antéchrist s'adressant à Elijah, et trouvant un prétexte pour ne pas se déplacer pour rencontrer le Pape, dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, pp. 144-145.

421 *Idem*, p. 371.

422 Comenius, cité dans l'essai *Les Origines occultistes de la Franc-Maçonnerie*, *op. cit.,* p. 116.

423 Malachi Martin, *op. cit.*, p. 100.

est mortellement redoutable parce qu'on a affaire avec elle à une dangereuse réalité. Une ***réalité de l'Esprit****. Un fragment d'Altérité qui est unique, inconciliable avec le progrès du Nouvel Ordre Mondial.* […] *Plutôt que de nous garder contre le pouvoir de cette fonction, nous allons le faire nôtre, en y installant un titulaire amical* [comprendre : « un autre Pape »] […] *Ainsi éviterons-nous de forcer l'Esprit Contraire à évacuer une maison amie pour en trouver aussitôt une autre où s'installer.* »[424]

L'Antéchrist va donc travailler à liquider le Pape tout en applaudissant la papauté en tant que « fonction spirituelle hiérarchique purement humaine » : « *Le but ultime n'était pas exactement de liquider l'organisation catholique romaine.* […] *Il valait bien mieux faire de cette organisation quelque chose de vraiment utile, de l'homogénéiser et de l'assimiler à un vaste ordre mondial des affaires humaines, de la confiner dans la recherche de grands objectifs humanistes, et seulement humanistes.* »[425] En gros, il s'agit de mettre le Pape dans une voie de garage, de le placer au rang de responsable d'une institution ancestrale « digne de respect mais moribonde », de lui décerner le titre honorifique en carton « *non de Vicaire du Christ, le Créateur, mais de Vicaire de Pierre, la créature* »[426] : « *Si nous voulons porter la phase religieuse de l'être humain au sommet de son évolution, il nous faut prendre en considération le rôle du Catholicisme romain. Non… Il nous faut plutôt prendre en considération le rôle du Catholicisme papal en général et de la fonction papale en particulier.* »[427] Finalement, le Gouvernement Mondial veut aligner le Pape à ses évêques, transformer le ministère papal en simple ministère épiscopal : « *Il fallait que cette fonction fût épurée, expurgée de toute autorité personnelle. Son occupant – le Pape – devait donc être inséré dans la collectivité des évêques et exercer en son sein la même autorité que tous les évêques ensemble, en tant que l'un d'entre eux et rien de plus.* »[428]

Plus fondamentalement, l'Antéchrist jalouse et déshumanise l'Église Catholique sous forme d'appareil politique monstrueux, ridicule et malsain à la fois, parce qu'il est incapable d'y voir la Personne du Christ. Selon lui et son équipe de diplomates « cools », Dieu ne serait pas le seul Père, n'aurait pas l'exclusivité de la création d'êtres humains,

[424] Malachi Martin, *op. cit.*, p. 155.
[425] *Idem*, p. 13.
[426] *Idem*, p. 100.
[427] Le professeur Channing dans *La Maison battue par les vents*, *op. cit.*, pp. 150-151.
[428] *Idem*, p. 52.

le monopole de l'Amour et de la Foi. Les bobos francs-maçons ont décidé de gommer tout Sens divin de l'Histoire. « *Pourquoi on existe ? On ne sait pas et on ne le saura jamais.* »[429] À les entendre, Dieu est une potiche qui contemple (sadiquement ? virtuellement ?) l'Humanité sans intervenir : « *Et le Bon Dieu nous écoute et gentiment sourit.* »[430] Il n'est pas assez puissant. « *Abderhamane, Martin, David… Et si le ciel était vide ? Il y a tant de torpeurs, de musiques antalgiques. Tant d'anti-douleurs dans ces jolis cantiques. Il y a tant de questions et tant de mystères. Tant de compassions et tant de révolvers. Tant d'angélus qui résonnent. Et si en plus il n'y a personne ?* »[431] ; « *Jésus, l'entends-tu ? Ces filles et ces garçons perdus ne sont-ils pas assez précieux, du haut de tes cieux délicieux ?* »[432] Ils n'ont pas compris que l'Amour de Dieu ne pouvait pas faire l'économie de la discrétion et de la préservation de notre liberté humaine.

Il faut savoir que la Religion mondiale, de type prométhéen, oppose un « Dieu Civilisateur », ami des Hommes, à un « Dieu Tyrannique », auteur du Déluge et identifiable au Dieu de la *Bible*. En réalité, Satan veut faire croire que Dieu est un tyran qui craint de perdre son pouvoir si les Hommes accèdent à sa Connaissance. La notion de Bien et de mal gêne visiblement l'Antéchrist : c'est pourquoi il la détourne en enjeu de connaissance des lois de l'Univers, qui accroîtra le pouvoir de l'Homme et lui permettra de se faire Dieu.

C – Il est faux de croire que la Franc-Maçonnerie est minoritaire : elle s'est mondialisée et la grande majorité des « catholiques » actuels en fait partie

La majorité des « catholiques » est franc-maçonne

L'Antéchrist et ses pasteurs entendent « *réformer l'Église de l'intérieur* »[433] : « *Il s'agit de ramener le catholicisme à la seule loi de la*

[429] Cf. la chanson « On sera là » de Florent Pagny.
[430] Cf. la chanson « Ainsi va la vie » de Yannick Noah.
[431] Cf. la chanson « Et si en plus il n'y a personne » d'Alain Souchon.
[432] Cf. la chanson « Jésus » du « chanteur méditatif » Laurent Voulzy.
[433] Jean-Claude Lozac'hmeur, *op. cit.*, p. 155.

Raison. »[434] Ils n'ont aucun intérêt à éradiquer massivement ni dans l'immédiat tous les catholiques. Ils cherchent plutôt à leur offrir plein de cadeaux et à collaborer avec ceux qui parmi ces derniers sont corruptibles, à s'infiltrer discrètement dans les paroisses et la Curie. Ils ont besoin de certains laïcs et clercs pour créer la division interne : « *Ils essaient de gagner à leur cause tous les joueurs possibles dans le monde des arts, de la politique ou de la religion. Ils tentent une entière reconfiguration de la culture mondiale. Bien sûr que vous êtes important pour eux !* »[435] Ils ne tarissent pas d'éloges à l'égard des catholiques influençables : « *Le Président a dit que malgré votre religion vous étiez une personne aux qualités exceptionnelles et pouviez contribuer à quelque chose de valeur pour le Nouvel Ordre.* […] *J'ai compris qu'il vous détestait et cependant voulait vous utiliser pour quelque chose.* »[436] À l'échelle universelle, le rejet massif du catholicisme ne va pas se faire frontalement, mais à pas de loup, et de surcroît avec la collaboration de la majorité desdits « catholiques officiels », qui ne verra pas dans le Nouvel Culte mondial bobo une menace pour leur propre confession, étant donné que l'Antéchrist présentera Jésus comme un prophète « *important* » qui « *a compté* » dans le patrimoine spirituel universel, et qu'il sécurisera scrupuleusement la forme rituelle catholique.

La collaboration des catholiques avec la Franc-Maçonnerie en étonnera plus d'un, surtout quand ses soutiens s'affichent ouvertement « *anti-Franc-Maçonnerie* », comme c'est le cas des « catholiques » intégristes[437] de *Civitas* en France, ou bien de *Teleamiga* en Colombie qui s'annonce « *catholique* » alors qu'elle attaque férocement le Pape François. La Franc-Maçonnerie ne s'est pas seulement installée chez les gens dits « *de gauche* ». J'ai beaucoup d'exemples privés qui me démontrent que les « *identitaires* » soi-disant « catholiques » de la *Fachosphère* ou de la *Réacosphère* – ceux qui placent l'action, la « *réalité* » ou la « *Vérité* » avant la Charité, et qui défendent un humanisme intégral ou un spiritualisme/ritualisme intégral – sont de souche maçonnique[438].

---

[434] *Idem*, p. 155.

[435] Le cardinal Stato s'adressant à Elijah, dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 207.

[436] Anna Benedetti s'adressant à Elijah, *idem*, p. 394.

[437] L'intégriste c'est celui qui veut faire la volonté de Dieu, que Dieu le veuille ou non.

[438] Par exemple, il suffit de regarder qui, en Europe, défend le magnétiseur homosexuel Nicolas Fraisse : le site « catholique » belge Cathobel ! qui, en France, soutient l'humanisme intégral : le mouvement *Écologie humaine* et la revue *Limite* ! qui en France emploie les méthodes des *Femen* tout en leur menant une guerre sans merci : l'Institut ultracatholique *Civitas* et les *Hommens*, ainsi que des mouvements d'extrême droite (*Dextra*, *Action Française*, *GUD*, etc.). En Espagne, le collectif *pro-Vie* soi-disant « catholique » *Hazte Oír* est à la botte de la secte paramilitaire maçonnique *Yunque* ! D'ailleurs, son responsable, Ignacio Arsuaga, calque son discours sur celui de

Il est extrêmement difficile de s'imaginer que le discours christo-centré ou biblico-centré sera celui de la Nouvelle Religion mondiale de l'Antéchrist. Cela a de quoi nous désorienter fortement, ébranler notre foi. Mais nous devons nous y faire et nous entraîner à dépister ce paradoxe de Judas. Brennan Manning a raison : « *La plus grande cause de l'athéisme dans le monde aujourd'hui sont les chrétiens : ceux qui confessent Jésus avec leurs bouches, et qui dès qu'ils passent la porte, le renient par leur style de vie.* » Il est probable que l'Antéchrist et ses prophètes – se présentant volontiers comme des anti-Antéchrist, des hors-Système, et des pourfendeurs du Gouvernement Mondial – défendent ouvertement la *Bible* et le Christ comme leurs seuls Sauveurs afin de s'acheter auprès des gens une sécurité et une légitimité imparables. En revanche, ils enverront balader l'humilité et la douceur de Jésus, l'humanité sanctifiée de la Vierge, les sacrements, l'Église-Institution Catholique, le Pape, le pardon, le purgatoire, l'Eucharistie, la communauté des catholiques, l'obéissance, le renoncement à soi, la Croix. Et surtout, ils n'auront pas le courage de refuser les honneurs ni de proposer une analyse dénonçant l'hétérosexualité. C'est à ces « détails » près que nous pourrons tout de suite voir qu'ils se servent de Dieu pour ne pas l'écouter.

Ce travail extrêmement subtil de travestissement de la Franc-Maçonnerie est actuellement effectué par les agents anti-Antéchrist de l'Antéchrist[439]. Je l'observe par exemple chez les « chrétiens » ritualistes fans du cardinal Sarah[440], chez les « chrétiens » complotistes de la bande à Dieudo et Soral (« *Le Christ contre le CRIF !* » harangue le second), ces « libres activistes » antisionistes, parfois suprémacistes, ex-extrême-droite ou ex-protestants, ces opposants à « *l'occultocratie* », ces croyants alternatifs qui se définissent comme « *chrétiens ni protestants ni catholiques* » mais *« chrétiens bibliques* » (à l'instar de Morgan Priest), qui feignent de louer le Seigneur pour finalement s'attaquer à Lui, qui simulent de s'en prendre à l'Antéchrist pour le soutenir inconsciemment,

---

ses soi-disant « opposants » francs-maçons et sur le « *lobby homosexualiste* » (comme il l'appelle). Comme eux, lui aussi défend les libertés, la nature, la famille, la vérité, le droit, la réalité, la liberté d'expression, lui aussi tape sur les médias et soutient que la fin justifie les moyens. À l'image du *Front National* qui, dans sa révolte, est un jumeau du libéralisme économique progressiste, la plupart des mouvements *pro-Vie* « catholiques » sont des jumeaux de la Franc-Maçonnerie homosexualiste sans le savoir ! Ils renient le Christ, méprisent l'Église, et refusent de parler d'homosexualité… parce qu'au fond ils la diabolisent autant qu'ils la banalisent/pratiquent.

[439] Ils connaissent plein de signes des Temps qui ont le mérite d'être étudiés… mais de manière moins crispée, moins fiévreuse et moins païenne : le *NOM* (*Nouvel Ordre Mondial*), la puce *RFID*, les documents biométriques, les *illuminati*, le Gouvernement Mondial, les réseaux pédo-satanistes, le *Projet Bluebeam*, les *Guidestones*, le *Projet HAARP*, les *chemtrails*, la faillite des États, la mutation de la crise économique en Guerre Mondiale, les illusions holographiques, les camps de la *FEMA* aux États-Unis, etc.

[440] « *Il faudrait que la curie destitue ce Pape gauchiste* [le Pape François] *et élise à sa place le Cardinal Sarah.* » (cf. le *tweet* de Laurence Vif sur *Twitter*, daté du 24 août 2017)

ces représentants de ce « *catholicisme identitaire* » dont la foi se résume à la maxime « *le Salut justifie les moyens* ». Les francs-maçons l'avouent eux-mêmes : « *Nos autocrates ne sont pas des tyrans vicieux. En un sens, ce sont de rigides puritains. Ces puritains font le mal froidement, motivés par ce qui leur semble être les plus grands idéaux.* »[441]

Bien naïf est celui qui pense qu'un catholique pratiquant – voire publiquement anti-Franc-Maçonnerie – ne peut pas être maçon : il y a maintenant une large part de catholiques et d'évêques qui sont des francs-maçons qui s'ignorent car ils n'ont pas compris la gravité de l'hétérosexualité[442]. Je persiste et je signe : tant que les catholiques confondront l'hétérosexualité et la différence des sexes, ils seront sans le savoir francs-maçons non-officiels. La Franc-Maçonnerie, **c'est** l'hétérosexualité. Et l'hétérosexualité, **c'est** l'homosexualité. L'opinion publique et les gens d'Église couvrent la Franc-Maçonnerie ou l'intègrent sans même s'en rendre compte. Plutôt que de regarder leur collaboration avec l'hétérosexualité, donc avec la Franc-Maçonnerie, ils affublent celle-ci de noms paranoïaques qui ne nomment pas le mal et qui la dédouanent : « *la gauche* », « *le transhumanisme* », « *les médias* », « *le complot franc-maçon* », « *l'idéologie* », « *le Gender* », « *le relativisme* », « *Mamon* », « *les faux saluts politiques* », « *la Gnose* », « *l'Antéchrist* », « *le diable* », « *l'Apocalypse* », « *la pensée unique dominante* », « *la décadence* », « *la barbarie* », « *le néo-marxisme* », « *la culture de mort* », « *la familiphobie* », etc. Et pour finir, en désespoir de cause, ils s'agrippent aux jupons de Marthe Robin ou de la Vierge de Fatima !

Les cinq grandes familles de catholiques bobos-maçons

Le bon accueil que l'Humanité réserve prochainement à l'Antéchrist n'est pas mis en place uniquement par les incroyants, les anticléricaux ou les ennemis francs-maçons de l'Église Catholique. Le plus incroyable, c'est qu'il est organisé par ceux qui se disent

---

441 Le cardinal Stato s'adressant à Elijah, dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 432.
442 Erwan Le Morhedec – Koz Toujours – s'est présenté récemment comme « *hétérosexuel* » dans son article « *Un homme, un vrai* » daté du 2 janvier 2018 et publié dans le journal *La Vie*. Comme quoi, les loups finissent par sortir du bois. « *Je suis moi-même un mâle blanc hétérosexuel catholique et ma cinquantaine approche à pas lents mais sûrs.* » Non : tu es juste un scribe petit-bourgeois qui n'a pas compris que « catholique » et « hétérosexuel » sont des termes antinomiques. « Hétérosexuel » et « vrai mâle », encore plus !

catholiques ! Il ne suffit pas d'être dans l'Église pour l'aimer, lui être tout donné, et donc pour échapper au boboïsme maçonnique.

À l'heure actuelle, les catholiques jouent aux « chrétiens » ou aux « (ultra) catholiques »… en reniant le Christ et son Église-Institution tout en ne jurant que par ces derniers. Bienvenue dans *Bitch My Church*[443] ! Et pourtant, le fait de le reconnaître ne doit nullement entacher notre amour de tous les catholiques et notre indéfectible confiance en la victoire finale de l'Église sur les forces de la mort (Mt 16, 20). Selon la formule consacrée par le père Guy Gilbert, « *oui, l'Église est une pute, mais c'est ma mère quand même* ».

Je vais à présent aborder avec vous cinq catégories de « catholiques »[444] qui déroulent le tapis rouge à l'Antéchrist et à sa Nouvelle Religion maçonnique, en précisant que je peux à certains moments – parce que je suis pécheur – en faire partie, et même être le premier de ces traîtres : 1) d'abord les bobos cathos gauchistes *New Age* (représentants du syncrétisme intégral) ; 2) ensuite les bobos cathos blogueurs de la droite pondérée (représentants de l'humanisme et de l'écologisme intégraux) ; 3) puis les bobos cathos anars d'extrême droite (représentants du spiritualisme, du ritualisme, du fidéisme et de l'actionnisme intégraux) ; 4) après, le Bel Indifférent (représentant le boudisme intégral) ; 5) et, enfin, les bobos cathos carrément francs-maçons (parmi les cardinaux et évêques et prêtres, et représentant le cléricalisme opportuniste intégral).

a) Les chrétiens apostats *New Age* :

Parmi les bobos chrétiens, il y a en premier lieu les catholiques soixante-huitards qui ont clairement cessé d'être catholiques et qui n'annoncent plus qu'un Jésus dilué dans le *New Age*[445], dans la citation

---

[443] Petit jeu de mots avec l'événement *Pitch My Church*, diffusé sur la chaîne *KTO*, et réunissant chaque année depuis 2016 les acteurs du numérique au niveau de l'Église en France…

[444] Ai-je le droit de dire ce qui est catholique ou non, en mettant les guillemets autour de cet adjectif ? Je ne décerne pas des diplômes d'excommunication quand je dis que certaines personnes ne sont pas catholiques… Je parle toujours d'actes et de propos, et non des personnes. Par ailleurs, je n'ai jamais excommunié personne : ce sont les personnes qui s'excommunient toutes seules. Et je ne dis pas qu'elles ne seront jamais catholiques : il faut toute une vie pour devenir catholique, et c'est donné par grâce de Jésus.

[445] « *Il nous faut tenir ensemble unité et diversité. Le monde, aujourd'hui, nous bouscule. Il nous invite à une prise de conscience essentielle : nous sommes tous reliés à une même source de vie. Nous reconnecter à cette source, désirer, penser et agir à partir de cette source, de cet espace intérieur sacré qui fonde chaque individu, est devenu un défi essentiel. On appelle cette source le Christ intérieur, le Tao, la Nature de Bouddha, le Soi et bien d'autres noms encore pour traduire l'Ultime dans différentes traditions. Cette reliance fait passer d'une conscience de*

biblique[446], dans l'écologie solidaire[447], dans d'autres traditions spirituelles qui n'ont rien à voir avec le Christ[448], dans les valeurs humanistes et élevées qu'Il incarnerait, en dehors des sacrements de l'Église Catholique. Ils nous proposent de « *célébrer l'Eucharistie autrement* », de vivre des « *soirées méditatives interspirituelles* », d'entreprendre « *un voyage spirituel au cœur des Traditions du monde, au-delà des dogmes et des institutions.* »[449]. Les néo-chrétiens avouent en coulisses que « *personnellement, ils croient en Jésus* », mais se justifient de ne l'annoncer du bout des lèvres que si on le leur demande, afin de « *ne pas imposer leur point de vue* », de « *ne pas faire de Jésus un exhibitionnisme* », de « *rendre accessible à tous – et surtout aux incroyants – leur croyance* ».

Ils réduisent Jésus à un simple partenaire avec qui nous serions tous « *co-créateurs de la vie* »[450], à une tisane intérieure qui fait du bien[451], à un yaourt *Activia* au bifidus actif qui descend au cœur de l'organisme pour apaiser philosophiquement l'être[452], à une « *raison de vivre* », à un porte-bonheur auquel on tient, à un « *besoin* » spirituel naturel et optionnel, à un sentiment doux et nostalgique, à une vénération « *touchante* » (après tout, si la foi fait plaisir et du bien à certains, laissez-les y croire, ils ont l'air tellement plus épanouis…), à

---

séparation à une conscience d'unité et de communion. Force est de reconnaître que cette conscience de séparation est la cause première de nombreuses difficultés et impasses que ce monde d'aujourd'hui connait, alors que tout est interconnecté. Au-delà de la diversité apparente est le Un qui s'exprime sous de multiples facettes et visages, gage de fécondité et de fertilité. Ce programme concrétise cette vision à travers de multiples propositions : 'Le Bouddhisme engagé', 'La Fraternité des vivants face à la mort', 'La Découverte du commerce équitable', 'Réparer ensemble le tissu déchiré du monde', 'AuthentiCités : cercles de parole sur la nouvelle conscience', 'La Poésie au cœur de la cité' et bien d'autres à découvrir… » (cf. le mot d'accueil de la brochure du printemps 2017 de « *l'espace de rencontre culturel et spirituel* » du *Forum 104*, au 104 rue de Vaugirard à Paris, dont les frères assomptionnistes sont propriétaires)

446 Des prêtres catholiques m'ont quand même soutenu mordicus que le film « Silence » (2016) de Scorsese ou bien « Tree of Life » (2011) de Terrence Malick étaient profonds simplement parce que l'épitaphe sur leur générique d'entrée paraphrasait la *Bible*… Véridique. On m'a dit aussi que les films de Mel Gibson – qui puent le délire mystique protestant – étaient « *catholiques* » et incritiquables du fait qu'ils parlaient de Jésus et étaient scrupuleusement fidèles aux Évangiles. Bon nombre de catholiques jugent un film à ses intentions ou à son emballage christique. Non à son contenu réel.

447 Par exemple, pour lutter contre les attentats terroristes, la sœur dominicaine Véronique Margron nous suggère de planter des pommiers : cf. l'article « *Envers et contre tout, planter un pommier* », publié sur le site de la *CORREF* le 18 août 2017. C'est « biblique »…

448 Ils nous proposent d'« *explorer certains aspects de la vie du Christ et de son enseignement du point de vue de la philosophie hindoue* » (cf. le Père Kumeran, prêtre anglican en Afrique du Sud et directeur d'un centre de retraite bénédictin, cité dans le prospectus du *Forum 104*, *op. cit.*, p. 9).

449 Geneviève Khemtémourian, *idem*, p. 26.

450 Éric Julien, aumônier de prison, *idem*, p. 17.

451 Écoutez leur disque insipide : « *La Prière du Cœur (ou Prière de Jésus) est une voie spirituelle élaborée dans les déserts d'Égypte au IVe siècle et longuement expérimentée. Elle vise à permettre le cœur-à-cœur avec le Christ Jésus. Grâce à la position de l'assise' qui éveille les énergies corporelles et écarte les pensées parasites, celui qui la pratique apprend à 'demeurer' en Jésus et à laisser Jésus 'demeurer' dans son cœur profond.* » (Maguy Bouhin, *idem*, p. 34) ; « *Trouvez la source : c'est le vrai Cœur. Le monde entier provient d'une seule source : le Soi ou le Cœur. Cherchez et sondez cette source d'énergie illimitée.* » (Ramana Maharshi, *idem*, p. 35).

452 Gérard Fomerand, *Le christianisme intérieur : une voie nouvelle ?*, Éd. Fidélité, Paris, 2016.

une tradition à perpétuer romantiquement dans l'intime et pour la beauté du souvenir folklorique, à un complément de vitalité et de sens à l'existence, à une entité floue et créatrice qu'on remercie discrètement devant un joli paysage ou qu'on supplie de temps en temps face à une épreuve[453], à un magma dans lequel chacun se fond et se confond. Les néo-chrétiens nous parlent d'« *alchimie* », de « *symbiose* », d'« *unité* », de « *fusion* », de « *communion* », d'« *harmonie* », et même d'« *eucharistie* » (mais à peine reliée au Christ). Jésus devient un prétexte pour l'expressivité de sa « *créativité personnelle* »[454]. Il perd sa vigueur[455], son identité de glaive et de signe de contradiction. Il est presque totalement dévitalisé[456]. Il est confondu avec sa communauté de disciples et de croyants, avec un communisme christianisé[457]. Bizarrement, Jésus est rayé du passé et n'est plus considéré comme donateur et créateur éternel : « *Pour moi, le divin, il se situe dans mon présent et dans mon futur.* »[458] La Résurrection perd son incarnation christique, son caractère instantané et effectif, pour recouvrir simplement le sens de « *renaissance* (cyclique) », de « *résilience* », de redressement du Phoenix[459]. Dans ce néo-christianisme paganisé, l'unicité et la royauté du Christ sont remises en cause. Par exemple, l'exobiologiste Dominique Boidin, qui se dit pourtant « *croyant catholique* », a contredit devant moi le rôle central du Christ en tant que « *Fils Unique de Dieu imposé par la tradition chrétienne* »[460]. Il croit en effet qu'avec les progrès de la science en exobiologie, qu'avec le « *dialogue entre les religions* », l'Humanité va sans doute revenir de la « *croyance* [archaïque, selon lui] *qu'il n'y aurait qu'un seul Fils de Dieu* ». Ce chercheur spirite postule la « *pluralité des mondes habités* » : « *Et s'il y avait plusieurs Fils de Dieu sur chaque planète, quel serait le problème ? Un père peut avoir plusieurs fils, non ?* »[461] En résumé, il dénonce le supposé « *anthropocentrisme du catholicisme* », ou plutôt l'accaparation du Christ par l'Église-Institution Catholique. Ça m'a

---

453 « *Mon rapport au divin, ça se passe dans ma façon de tenir debout. C'est un rapport au plus intime, dans mon for intérieur, qui me permet de mettre un pas devant l'autre, et d'avoir le courage de vivre. Donc il est vital.* » (Dominique Boidin, après sa conférence « *Voyage au Cœur de la matière* », *op. cit.*).
454 Anne Chériez, artiste peintre, citée dans le prospectus du *Forum 104*, *op. cit.*, p. 26.
455 « *Quitter le stress, dénouer les conflits : Vivre la Paix du Christ* » (Geneviève Khemtémourian, *idem*, p. 26).
456 « *Il s'agit de découvrir l'Évangile du Christ dans sa dimension non-duelle et son ouverture au Mystère au-delà de tout signe.* » (Groupe de méditation dans l'esprit de Shantivanam, *idem*, p. 34).
457 « *La Bonne Nouvelle, c'est Lui. La Bonne Nouvelle, c'est nous.* » (cf. la chanson « La Bonne Nouvelle » de la comédie musicale Jésus (2017) de Pascal Obispo) ; « *Nous vous proposons d'expérimenter la Fraternité Sacrée grâce aux liens de groupe et par des ateliers basés sur des approches corporelles et énergétiques* » (Jean-Luc Champougny cité dans le prospectus du *Forum 104*, *op. cit.*, p. 23).
458 Dominique Boidin après sa conférence « *Voyage au Cœur de la matière* », *op. cit.*.
459 « *Ressusciter, en grec, ça veut dire se remettre debout.* » (*idem*).
460 *Idem*.
461 *Idem*.

sidéré. Quand j'ai appris en plus que les moines de l'abbaye bénédictine de saint Benoît-sur-Loire font à ce scientifique très bon accueil, ça me fout encore plus les boules…

Les nouveaux chrétiens jouent les électrons libres. Non plus les « libres penseurs » mais les « libres croyants ». « *Les catholiques ne sont plus affligés de la conviction d'appartenir à quelque groupe spécial que ce soit. Ou encore d'avoir la détention exclusive des valeurs morales et religieuses dans le respect desquelles devraient vivre les hommes et les femmes.* »[462] Pour aimer son prochain et avoir la foi, « *nul besoin d'être prêtre, ni même catholique.* »[463] avancent-ils. Vous l'aurez compris : ce sont des catholiques protestantisés. « *Ce qui est important, ce n'est pas d'appartenir à l'Église Catholique romaine, c'est d'appartenir à la famille humaine* »[464]. Bien évidemment, derrière tout cela, c'est la question de la Vérité, de la Croix et de l'Église-Institution qui est complètement évacuée. On voit bien qu'ils parlent d'un Jésus-énergie plus que d'un Jésus venu dans la chair.

Au-delà des premières réactions épidermiques que ce christianisme frelaté peut susciter chez nous, il me semble important de ne pas trop le railler ni le mépriser. Car s'il existe, c'est de notre faute ! Et il peut être très instructif, y compris pour les catholiques traditionalistes, pour comprendre comment nous pouvons tous glisser vers un faux christianisme qui rêve le Christ tel qu'il n'est pas. La Vérité n'a jamais été facile à suivre. Car elle n'est pas aimée dans notre monde et peut nous attirer beaucoup d'ennemis, voire nous coûter la vie. Qui, parmi nous, peut assurer qu'il aura jusqu'au bout le courage du martyre ? Personne. Pour ne pas avoir d'emmerdes et pour sauver leur peau, pile au moment où la catholicité va devenir une question de vie ou de mort, beaucoup de catholiques pratiquants se disent « *chrétiens* » plutôt que « *catholiques* ». Ils ont peur d'annoncer clairement le Christ et surtout de vivre sa Croix.

De plus en plus de fidèles catholiques progressistes remplacent désormais le nom du Christ par les valeurs qu'ils lui attribuent : l'Amour, le pardon, l'accueil des pauvres, l'ouverture d'esprit, la bienveillance, le service, le bonheur, la confiance, la prière, l'Espérance, la solidarité, le silence, l'unité, etc. Ils renient le Christ et son Église, en

---

[462] Malachi Martin, *op. cit.*, p. 142.
[463] *Idem*, p. 419.
[464] Paul Gladstone dans *La Maison battue par les vents*, *op. cit.*, p. 418.

ne présentant que le côté policé du catholicisme : « *Jésus mon ami* », « *Notre Pape François l'ami de tous* », « *Dieu mon bien-être et ma paix* », etc. La meute « croyante » qui se soumet à l'Antéchrist s'arrange par exemple pour travestir l'Espérance en « *espoir* » et en « *progrès* », la Charité en « *solidarité* », la Résurrection en « *immortalité* » et en « *éternité* », la prière en « *méditation* » (« *moment calme* » !) et en « *pensée* », l'Amour de Jésus en « *Amour universel* » et en « *sentiment* », l'être humain en « *ange* », l'Esprit Saint en « *état d'esprit* » et en « *lumière* »[465], la messe en « *concert* », la personne christique en « *Parole biblique* », le catholique en « *chrétien* », le célibat continent consacré en « *chasteté* » et en « *sainteté* », la Vérité en « *intellect* » et en « *ressenti*/*opinion* », l'Humanité en « *écologie* », la fidélité au Christ en « *fidélité aux autres* » et surtout en « *fidélité à soi-même* », l'Amour divin en « *respect* » et en « *bienveillance* », la Communion eucharistique en « *Communion humaine* », la Croix en « *fleur* » et en « *délivrance de la Croix* ».

L'Église de l'Antéchrist supplante petit à petit le Pape au Christ, ou bien – ce qui est tout aussi pervers – supplante Jésus à la Vierge Marie, à l'Eucharistie, aux saints, et à l'Église Catholique (comme le font les protestants). Au départ, les noms de « *Dieu* » et de « *Jésus* » sont pourtant invoqués partout, à toutes les sauces. Il y a tout ce que vous voulez en actions de grâce et en louanges (« Je crie fort vers toi, mon Dieu, et tu entends ma voix. Coule en moi, Esprit de Feu ! Je te bénis, tu es **vraiment** présent ! Je glorifie le Seigneur, je chante le Seigneur de tout mon être ! Jésus mon Sauveur ! Tu es ma source, ma lumière, la force qui guide mes pas. Je te bénis mon frère, et je crois en toi ! »)… Mais Dieu n'y est pas concrètement, n'est pas reconnu sous toutes ses formes incarnées (les sacrements, le clergé ministériel, la Croix, Marie et les saints, les prières traditionnelles, l'impopularité, la dénonciation du mal, le martyre de sang, etc.). Et bientôt, Dieu-Jésus ne sera plus nommé du tout. On l'appellera « *gentil précurseur* », « *prophète* », « *fraternité* », « *énergie de vie* », « *unité* », « *valeurs* », « *esprit de vie et de paix* », « *Espérance* », « *Foi* », « *Dieu tout court* ». Il n'y a qu'à voir aujourd'hui toutes les fois où, dans les mouvements politiques ou sociaux d'obédience catholique en France, le nom de Jésus est maquillé par le mot « *Vie* » : *Alliance Vita*, *La Marche Pour la Vie*,

[465] Les festivals « catholiques » actuels multiplient, comme de vrais francs-maçons, les *mapping vidéos* sur leurs cathédrales (*Fiat Lux* au Vatican, avec projection d'animaux pour lutter en faveur de l'écologie), leurs « *fêtes de la lumière* » (Lyon, Reims, Avignon, Rennes…), leurs reconstitutions lumineuses (*Puy du Fou*, la *Nuit des Invalides*…), etc.

les revues *La Vie* ou *La Croix* (la croix de quoi ?), *Force Vie*, etc. Je veux bien admettre, parce que c'est le Fils de l'Homme lui-même qui l'a déclaré, que « *Jésus est le Chemin, la Vérité et la Vie* », mais quand même, il ne faut pas pousser ! La *Bible* n'est pas qu'un gentil corpus de belles « *valeurs* » ! Et Jésus n'est pas un idéologue, ni un simple « *porteur de messages humanistes pour le Bien commun et qu'on peut retrouver à peu de choses près dans les autres religions* ». Non. Jésus est le Fils de Dieu, crucifié par nous et ressuscité pour nous ! « *Même les croyants peuvent réduire la foi à un système philosophique, garder les formes extérieures de la religion et en perdre le cœur.* »[466]

b) Les bobos catholiques branchés

Je vais m'arrêter maintenant sur cette catégorie-annexe de bobo qu'on retrouve de plus en plus aujourd'hui parmi les cathos : le journaliste-blogueur ou « *artiste chrétien* ». Le croisement entre boboïtude, catholicisme et monde « virtuel » s'explique assez bien. En se réclamant ouvertement « *d'Église* » dans la *blogosphère* et les *médias*, la tentation est encore plus grande pour un blogueur, un prêtre ou un journaliste *TV*, de se montrer d'un côté anticlérical (pour contenter les internautes athées qui le soupçonneraient d'être un dangereux bourgeois réactionnaire, un mouton de l'Église) et de l'autre excessivement clérical (pour contenter le lectorat catho qui le soupçonnerait d'être trop bohème, trop léger théologiquement parlant, de pactiser avec le « *diable Internet* » et la célébrité)… On ne peut pas lui retirer le risque qu'il a déjà pris de s'être quelque part « *grillé* » professionnellement en sacrifiant son image de « *journaliste grand public* » au profit d'une implication catholique objectivement moins glorieuse et moins clinquante d'un point de vue terrestre. On peut juste lui reprocher de ne pas assumer complètement ce risque. Bref, le danger bobo guette particulièrement le catho médiatisé ou employé pour les journaux d'Église !

Les *médias* pourtant « catholiques » se démènent en ce moment pour « faire évoluer » leur Église, ou au contraire pour la « conservatiser » et l'empêcher d'ajouter la Charité à la Vérité. Dans le roman *Le Père Elijah* de O'Brien, par exemple, le père Smith, qui

466 Le Pape s'adressant à Elijah, dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 157.

travaille comme pigiste dans un quotidien prétendument « catholique », souffre de voir ses articles édulcorés voire tronqués par une *intelligentsia* journalistique corrompue au progressisme et au relativisme religieux ambiants, secrètement anticléricale. Il se rend bien compte qu'on l'a mis au placard pour l'empêcher d'être « nuisible » et de trop « l'ouvrir » : « *On me cache comme une tare. On m'a demandé de couper tout morceau de texte qui ne ferait même qu'évoquer la controverse. Le résultat c'est une tarte à la crème si parfaitement insipide et dépourvue de toute valeur nutritive que ça ne mérite pas le nom de journalisme catholique. Jour après jour, je suis assis à émonder toute note un peu forte de ces articles. On a été stérilisés, Elijah, et je n'aime pas ça. Pas du tout.* »[467]

Notre blogueur bobo sait intellectuellement que l'adjectif « *catho* » signifie « *universel* »… Mais en même temps, il a peur que l'étiquette devienne un substantif enfermant, honteux, caricatural, qui le desserve un jour ou l'autre, qui le coupe d'une population déchristianisée qu'il cherche à atteindre. Alors il louvoie entre affirmation de sa foi et négation de celle-ci. Chez lui, « *Rome et la papauté font désormais l'objet non plus d'une obéissante dévotion, mais au mieux d'une simple et vague vénération romantique.* »[468] Par exemple, il préfère se définir comme « *chanteur chrétien* » plutôt que « *chanteur catholique* » : ça fait plus « *open* » et c'est moins compromettant pour sa carrière. Il freine des quatre fers avant de se dire directement « *d'Église* ». Il veut d'abord montrer qu'il sait fumer des clopes, déconner, faire de la moto, chanter des chansons paillardes, porter des *ranjo* ou des *converse*, être un « *homme comme tout le monde* ». Mais le catholique est-il un homme comme tout le monde ? d'autant plus quand il est prêtre… ? Absolument pas ! Et il n'a pas à l'être.

L'évangélisateur public bobo semble tout faire pour ne pas être identifié « *bourgeois* »… et c'est là qu'il risque de le devenir car quand il parle ou agit, il se bat davantage pour l'image de cool que ça va lui donner que pour la pertinence de cette même action ou parole posée. Par exemple, face aux autres ou dans les *médias*, il se plaît à glisser qu'il a bu une « *bonne bière* » avec un pro-mariage-pour-tous après une manif *LMPT* (il assume moyen d'avoir manifesté contre le « mariage gay », d'ailleurs), qu'il a fait une jolie balade en forêt pendant son « *pélé des*

---

[467] Le père Smith s'adressant à Elijah, *idem*, p. 373.
[468] Malachi Martin, *op. cit.*, p. 593.

pères » à Cotignac ou bien sur le chemin de Saint Jacques, qu'il aime allumer ses beaux chandeliers dans sa maison de campagne, qu'il a tapé dans le dos d'un cardinal, qu'il a écrit un livre avec un converti ou un bouffeur de curés, qu'il a marché aux côtés de ses contradicteurs à la *Marche Républicaine* du 11 janvier 2015, qu'il s'entend super bien avec les dominicains, etc. Sur les réseaux sociaux, ce jeune loup trentenaire-quarantenaire se sent l'obligation de tout commenter, de donner son avis sur la plupart des faits composant l'actualité, de vouvoyer/tutoyer les prêtres et les intellectuels cathos les plus en vue, avec ce mélange de mondanité, de déférente galanterie et de souci (maladif) de ne pas faire « *catho coincé* » ni trop déluré non plus. Le pauvre : il vit « dangereusement » !

En outre, l'accès que possède le blogueur catho aux moyens de communication et à une visibilité souvent beaucoup plus fulgurante que bien des prêtres et des évêques actuels l'expose à la dualité du boboïsme. Même si, au départ, et sur le contrat, il se présente toujours comme un humble serviteur de son Église, il lui est très facile, dans les faits, soit d'imaginer qu'il « *se bouge bien plus* » que la grande majorité des croyants pratiquants et du clergé, soit de draguer le public catho à travers le discours équivoque de la compromission et du « *juste milieu* ». Il veut rester « *audible* » et visible par un maximum de monde, et surtout ne jamais déplaire. Ça peut le rendre tiède et très caméléon ! Il aligne les lapalissades ou ce que j'appelle des « *vérités d'horoscope* » qui, sans être fausses, ne sont ni prioritaires ni courageuses car elles ne nomment pas le mal là où il est, glosant sur la nécessité d'un « discours sur le vrai » pour ne pas annoncer le Vrai en des termes qui correspondent à la compréhension de notre époque. La très grande majorité des porte-paroles catholiques actuels passe maîtres dans l'art de ces métavérités.

Au niveau du contenu, en général, la profession de foi pseudo « courageuse » du bobo « catho » – quand celui-ci a peu de culture – se résume à « *Dieu est une formidable énergie* », « *L'important c'est d'aimer* », « *Ça ira mieux demain* », ou à la répétition scolaire des messages papaux les moins polémiques. Si avant 1968, aux séances de catéchisme, on nous disait que Jésus n'était que « *souffrance et châtiment* », puis après 68, qu'Il était notre « *pote* » (et non notre sauveur), maintenant, soit on nous dit qu'Il est une « *énergie* » à diffuser au plus grand nombre sur Internet, soit qu'il est un « *Croisé* » (nous étudierons juste après le boboïsme d'extrême droite). On est mal barrés…

Pour vous donner une idée de ce que j'entends par la vague bobo du « *Jésus-Énergie* », je vous propose de nous pencher un instant sur un événement bobo catho que je trouve absolument détestable autant que fascinant : la cérémonie annuelle de remise de prix de la chanson chrétienne, intitulée *Angels Music Awards*, qui a eu lieu pour sa deuxième édition en 2017 à la salle parisienne mythique de l'*Olympia*. J'ai fait l'effort de regarder sa rediffusion à la télé jusqu'au bout, juste pour une raison : compter le nombre de fois où les bobos cathos allaient prononcer l'adjectif « *catholique* ». Eh bien pas une seule ! Il est remplacé par « *inspiré* » et « *chrétien* ». Et les rares fois où Jésus est explicitement nommé (car nos représentants-bardes sont bien plus motivés pour « *transmettre leur foi en Dieu* », « *sa Force* » et « *sa Paix* » que pour Le nommer explicitement), il est appelé « *Énergie* », mot répété je ne sais combien de fois dans la soirée par les présentateurs. Jésus devient une drogue, un Bien de consommation « *inspirant* ». Les *Angels Music Awards* et la chaîne *KTO*, en plus d'être de la grosse merde, ne sont pas catholiques mais lucifériens. Tout le lexique de l'« *énergie* », de la « *Force* », de l'« *inspiration* », de l'« *engagement* », y est. Ils prouvent l'actuelle corruption des *médias* pseudo « catholiques » (*KTO* en première ligne, *Radio Notre-Dame* en défense) et des chanteurs « chrétiens » au boboïsme, à la Franc-Maçonnerie (de souche protestante) et à la Nouvelle Religion mondiale angéliste et antéchristique. Ce sont les nouveaux marchands du Temple qui construisent leur *business* sur le dos des catholiques et de Jésus : « *Ça fait trois ans qu'on vit de la louange.* » se targue par exemple le groupe *Hopen*. Ce sont juste des agitateurs, qui prennent de surcroît les jeunes pour des débiles. À part la flatterie, leur discours est indigent : un groupe comme *Glorious* devrait s'appeler « Gloriole » (c'est fou comme ils n'ont absolument rien à dire quand ils prennent le micro) ; idem pour les *Guetteurs* : Fratoun a le niveau linguistique d'un ado de douze ans. Les artistes carriéristes qui s'illustrent dans ce genre de manifestations me font penser à ces chanteurs à minettes et *boys bands* qui passent leur temps à chanter l'Amour et la Foi, à déclarer leur flamme à leur Bien-Aimé Jésus (sa majesté, sa gloire, sa royauté, sa louange, sa souveraineté, sa toute-puissance, sa force, sa sainteté, son éternité, etc.) et à lui conter fleurette… mais dès qu'il s'agit de prendre position politiquement et concrètement pour Lui ou d'être impopulaires, de perdre de l'argent et de la visibilité, d'aimer jusqu'à en perdre sa vie (et ses dates de concerts), de défendre l'Église-Institution, la Vierge, les sacrements, le Pape, de prendre position sur des sujets de société clivants, là, il n'y a plus personne. Dès que la foi fait prendre des

risques, doit s'incarner, perdre son côté festif et son allégresse de façade, s'éloigner de l'euphorie masturbatoire collective nord-américanisée, tout le monde fout le camp. Comment ne pas penser directement à la Parabole du semeur racontée par Jésus ? : « *Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c'est celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt* ***avec joie*** *; mais il n'a pas de racines en lui, il est l'Homme d'un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il trébuche aussitôt.* » (Mt 13, 1-23) Ou encore à Jésus qui renverse violemment les étalages des marchands qui pullulent autour de son Église (Jn 2, 13-25) ? Moi, face aux *Angels Music Awards*, j'ai comme une envie irrépressible d'imiter mon Maître, de couper les câbles électriques, de débrancher les micros, de renverser les guitares, de virer les boules énergétiques et les chorales de petits chanteurs à la gueule de bois, de péter en deux les bâtons de pluie *Nature et Découvertes* qui font de la musique cosmique, et de dénoncer l'arrivisme de tous les chanteurs chrétiens… pardon, « *des chanteurs inspirés* ».

Ça, c'était pour la catégorie « bobo catho plutôt beauf ». Mais quand notre bobo veut montrer qu'il a un minimum de culture et d'éducation religieuse, et qu'il se risque à la subversion ou à la réflexion (ce qui arrive tôt ou tard, car cela le démange de se démarquer des autres !), il se lance soit dans l'exégèse biblique transversale et l'analyse théologico-exégétique ronflante, soit dans la réécriture vulgarisante et sécularisée du message d'amour ecclésial qu'il veut rendre accessible à tous : « *L'important c'est d'aimer* » se spiritualise alors en jargon crypto-catho « *L'important, c'est l'Unité, la Bienveillance, l'Espérance, la Charité, l'engagement* ». Ça ne va guère plus loin que la récitation d'un catéchisme évangélique frelaté à la sauce *Écologie Humaine*, *Lights in the Dark*, *Sens Commun* ou *Doctrine Sociale de l'Église*, qui n'a plus rien de catho, mis à part pour la petite cour de croyants avertis.

Notre bobo catho pense qu'il vaut mieux ne pas parler ouvertement de Dieu, mais plutôt des valeurs humanistes qu'Il véhicule. Tout ça pour ne pas « *décourager* » les potentielles nouvelles recrues. D'ailleurs, il se targue souvent d'avoir découvert un symbolisme « *chrétien* » caché dans des sagas littéraires et cinématographiques non-officiellement confessionnelles (« Le Seigneur des Anneaux », « Le Monde de Narnia », « Harry Potter », « Tree Of Life », « Star Wars », etc.) et essaie de nous convaincre que ces dernières sont « *tellement évangéliques* », prophétiques et modernes, qu'elles le dispensent de défendre nommément l'Église. Ou alors il met un point d'honneur à être

l'inventeur de **la** méthode la plus humoristique, la plus *fashion*, la plus sexy et la plus « *discrètement catho* », d'annoncer l'Évangile aux jeunes quand tous ses prédécesseurs auraient échoué à la trouver avant lui.

Il a tellement la honte de la réputation ringarde accolée à l'Église qu'il a l'art du détournement parodique hollywoodien : par exemple, il aime bien transformer le Christ en *Jesus Superstar* ou en Super-héros (cf. les campagnes *Super Missionnaire* d'*Anuncio*), le Pape en parrain de la mafia (version Tarantino), les cathos en nouveaux rebelles de films d'action (avec des explosions grand spectacle derrière[469], des missions de super-espions-évangélisateurs[470]…). On ne compte plus ses bandes annonces *epic music* invitant aux *JMJ* comme on irait voir le dernier « Harry Potter » (je ne suis pas sûr que Dieu le Père soit à la hauteur du Grand Sorcier tant promis…). Il essaie aussi d'imiter le style anglosaxon des *Polandballs*[471] en créant des *catholicballs*. Ou alors il nous propose des pastiches de panneaux publicitaires détournant une phrase connue en anglais avec un jeu de mots incluant (de manière *kitsch & camp*) le Christ ou le Pape. En général, ce n'est pas très drôle.

Le bobo catho a cette tendance à se croire ou à s'autoproclamer « *attaché de presse de Jésus* » et de ses coreligionnaires (le Pape, Monseigneur Untel, le *Padre* Untel, etc.). Comme le zélote, il veut aider (parfois subtilement d'un point de vue technique et humoristique, en plus) Jésus à briller, à être « *djeune* » et attrayant, à être une *pop star*, à rentrer dans une bougie virtuelle ou une appli *I-phone* qui facilite la prière quotidienne, à se chanter lui-même au *Palais des Congrès*[472]. Il veut relayer le message d'un évêque ou d'un ordre religieux en lui donnant un coup de jeune (notre *relookeur* bobo est souvent « *dir' com'* » du diocèse auquel il est rattaché, d'ailleurs). Il veut trouver la formule qui « *matche* » pour rendre hommage à l'Église. « *Faisons du*

---

[469] Cf. l'article « *Cathos et Rebelles* » de Jean-Marie Guénois sur le *Figaro.fr* daté du 18 avril 2014, avec Madeleine de Jessey, le père Matthieu Rougé, Julie Graziani et Erwan le Morhedec en couverture.

[470] Je pense à la pathétique campagne publicitaire 2017 du Forum *E-Mission,* lancée à l'initiative de Mgr Rey et de l'association *Light in the dark*, et qui prend la forme d'une missive digitalisée à la *Mission Impossible*.

[471] Les *polandballs* sont des *comics* satiriques *vintage* qui circulent sur Internet. Ils ont pour particularité d'être très sommaires : seulement deux bulles ou une seule, très peu de texte, en mode minimaliste *South Park*.

[472] À ce propos, je suis allé voir la comédie musicale *Jésus* (2018) composée par Pascal Obistrot. Même si esthétiquement et techniquement elle est parfaite, même si il y a du boulot derrière, et qu'on peut toujours se dire que c'est mieux que rien et que ça peut conduire certains athées à franchir le pas de la foi, il n'est même pas question de Résurrection, du Jugement Dernier, de conversions, et quasiment pas des miracles, alors que les trois-quarts des paroles de Jésus se réfèrent précisément au Jugement Dernier. De manière très superficielle et bébé, chacun des tableaux qui composent cette « fresque » musicale ne représente pas Jésus mais une émotion, comme au théâtre mélodramatique et tragique : la peur, la colère, la passion, le dilemme, le doute, la nostalgie, la fête, le remord, l'optimisme. Je crois que Pascal Obispo a confondu la *Bible* avec *Plus belle la Vie*, et le lac de Tibériade avec la Cannebière.

bruit pour que le monde prie ! We gonna make it ! »[473] Il considère vraiment l'Église Catholique comme une entreprise ou une *start-up* « *fun* », où ça boit du champagne tout en évangélisant vaguement sur Jésus[474]. Le problème, c'est qu'il n'a pas compris que Jésus n'était pas un slogan, ni même l'outil de sa propre com'. Il n'a pas capté que le Seigneur n'était pas un « *pote de tous* », qu'Il n'était pas son poulain ni même son « *boss* », qu'Il n'a jamais été cool. Non. Jésus est le maître-serviteur du bobo. Et Il lui apportera ce que le bobo redoute le plus : le ridicule, la honte, l'insécurité matérielle, la perte de sa carrière, une mauvaise image ou réputation, un fiasco médiatique, ecclésial et même humanitaire retentissant, une sainteté qui ne brillera pas de mille feux ni de mille flashs comme celle des projets « *chrétiens* », y compris ceux qui s'annoncent petits[475] et « *au service* ». Le trophée que donne le Christ à son disciple, c'est une couronne d'épines minable, ringarde et impopulaire, qui lui attire des railleries de partout, des ennemis qui le feront passer pour un imbécile, un insignifiant, un infréquentable, un fou, un orgueilleux, un méchant diabolique, voire un dangereux contre-témoin du Christ, un anti-saint. La pierre rejetée des bâtisseurs. Pas le lumignon mignonnet. Jésus apportera très certainement à son fidèle serviteur une mort anonyme indigne (d'un point de vue humain) et la dernière place de son banquet du Royaume. Et ce sera très bien comme ça.

Le plus marquant dans les démarches publicitaires de notre « *catho bobo droite modérée* », ce n'est pas tant ce qu'il fait (qui est parfois objectivement qualitatif) que la prétention qu'il y met. En effet, il entend rayer définitivement de la carte de l'Église les « *dames caté* » (incarnations diaboliques vivantes de la *Légende Noire* de la ringardise soixante-huitarde qui sévirait encore et toujours dans les paroisses provinciales sclérosées !), assume moyennement les évêques et les prêtres modernistes ou au contraire trop tradis, souhaite montrer à papy-curé comment « *tweeter* » pour limiter la débâcle de l'image catholique, se spécialise dans les ouvrages de vulgarisation des messages ecclésiaux les plus impopulaires en cultivant une fraternité de cancres avec les

---

[473] Vinz le Mariachi, batteur des *Guetteurs*, sur *Facebook*, le 2 mars 2017.
[474] Par exemple, la revue *Jésus*, éditée en 2018 par Pierre Chausse et *Première Partie*, ne parle pas de Jésus, en feignant le contraire : elle se contente de mettre le focus sur les perceptions de Jésus qu'ont certains *people* chrétiens qui se servent de Jésus pour se mettre eux-mêmes en avant.
[475] Cf. le documentaire « *Petit à petit : un tour du monde aux périphéries* » (2014) d'Amaru Cazenave, *Deux petits pas sur le sable mouillé* (2013) d'Anne-Dauphine Julliand, l'essai *Les Déshérités* (2014) de François-Xavier Bellamy, l'essai *Mes petits bonheurs* (2014) de Faustine Fayette, etc. Je vous renvoie au code bobo n°10 « *Adjectif 'Petit'* » dans le chapitre I de mon livre *Les Bobos en Vérité* (2016).

« *mauvais cathos* »[476]. Ça part toujours d'une bonne intention. Notre bobo catho rêve de rendre son Église attrayante, appétissante et un brin impertinente. Que celle-ci soit **enfin** dans le vent ! Lui, le gars incapable de jouer l'enthousiasme, il veut quand même nous inviter à une Mission. Youhou ! (Ça marche pas du tout…)

Le problème, c'est que cette invitation peut vite rentrer dans la séduction, le narcissisme, la démagogie, le paraître, la composition artificielle d'une catholicité cabossée ou diluée. Notre bobo catho confond la Mission avec la « Mission Impossible » cinématographique des films d'action américains, ou avec la construction de son propre culte médiatique. Il a la tentation des disciples de Jésus qui se prenaient pour des supers-héros vainqueurs et qui projetaient leur soif de royauté, de changement révolutionnaire et de sainteté télévisuelle sur Jésus (dommage, car Jésus ne fonctionne pas comme les princes de ce monde). Du coup, sa comédie fait encore plus « délire de *geek* coincé », d'ex-ingénieur informaticien tripant de figurer dans *Rue89* ou de passer sur les chaînes télé, s'empêtrant dans des *private joke* entortillées (le lecteur qui n'a pas le décodeur a l'impression d'être bête en les lisant…), dans son jargon « *franglais* »[477], dans ses parodies ecclésiales reposant sur les anachronismes futuristes ou *seventies*. Le blogueur bobo catho a pour habitude de tenir un discours peu humble, un chouia provoc' et radical, « sciemment » prétentieux, bourré de références cinématographiques « tagada tsouin tsouin *Star Wars* », pour prouver qu'il n'est pas un mou, qu'il est « *catho mais pas dans le mauvais sens du terme* », qu'il n'est pas un « *has been* » comme ses « *parents et frères dans la foi* », et pour justifier la légitimité et la longévité de son blog-pas-si-utile-que-ça.

À ce propos, même s'il aurait eu naturellement tendance à faire cavalier seul (comme le lui commandent son anticonformisme et son dégoût des mondanités et de la beaufitude), à se montrer particulièrement avare en soutien auprès des autres internautes (il distribue d'ailleurs avec parcimonie ses « *like* » sur *Facebook* et *Twitter* à ses confrères), le bobo catho ne peut pas trop se payer le luxe, surtout vu le contexte tendu actuel, de l'isolement de l'*outsider*, ni prendre le risque de passer pour un traître auprès de sa communauté religieuse d'appartenance. Alors notre « *journaliste des périphéries* » verse

[476] Cf. le guide *Les Antisèches cathos pour ceux qui ont séché le caté* (2014) d'Edmond Prochain, l'essai *Le Manifeste foutiste : Traité de sagesse à l'usage des petits et des glands* (2000) de Basile de Koch et Frigide Barjot, etc.

[477] « *Yep* », « *Jesus Is My Boss* », « *Just Pray It* » à la place du « *Just Do It* » de *Nike*, « *Keep calm and be faithfull* », etc.

souvent dans la compromission molle, s'abaisse à jouer le jeu des alliances Internet avec ses mentors médiatiques (« *Je te retweete, tu me retweetes* », « *Tu m'aides à me faire connaître et alors je te féliciterai ou te remercierai devant tout le monde de temps à autre…* »), retourne sa veste sur des sujets qui ne méritent ni sa « *pondération* », ni ses tiédeurs confuses : « *Ah bon ? Tu crois ?* », « *Peut-être…* », « *Je n'irais pas jusque-là…* », « *C'est très complexe* », « *Rien n'est évident…* », « *Je ne serais pas aussi radical…* », « *Je nuancerais quand même un peu le propos…* », marmonne-t-il dans sa barbe (oui, il est barbu, en général) à la radio, de sa voix veloutée de rebelle de salon, d'intellectuel fatigué, de « *juste milieu* » confortablement installé. Puis, comme il finit par deviner un peu sa pleutrerie, il fait mine de regarder ailleurs, loin très très loin, là où personne ne viendra le chercher : vers les Chrétiens d'Orient, tiens, vers le transhumanisme, vers des combats-slogans (« *GPA* », « *Abrogation* », « *Gender* », « *Écologie* », « *Fin de vie* », « *Mes amis les Roms* », « *Laïcisme* », « *Prudence* », etc.), vers les voyages exotiques du Pape… Il cite abondamment les saints du passé pour ne surtout pas aider les saints et les prophètes du présent.

Jamais ne s'emballe et ne s'éclabousse, notre bobo catho. Du moins en apparences… car il nous offre parfois de beaux moments inattendus de craquage, surtout quand il sent l'imminence du dévoilement de son imposture, de l'inutilité de ses prises de parole, de la fébrilité de sa position d'homme médiatique. Il est capable de ruer dans les brancards quand il veut salir un peu son image de « premier de la classe », de prendre le risque de passer pour un « *facho réac'* », de jouer l'offusqué et le « *mécontent quand tout le monde est content* », d'épater le bourgeois ou l'ecclésiaste, de calmer les jeunes têtes brûlées de la facho-cathosphère[478], de rendre la vue aux « *pratiquants endormis et/ou intégristes* ». Il lui arrive alors de doubler tout le monde par la droite en frappant fort avec des « *formules choc* », des articles pseudo « *iconoclastes* », anti-catholiquement-corrects, obéissant au *diktat* du paradoxe langagier systématique. Mais cette sortie des rangs ne dure jamais longtemps. Car à un moment ou l'autre, l'Appel de la Bière[479] est plus fort…

---

[478] Je vous renvoie à l'article du 15 novembre 2011 « *Golgota Picnic* : l'appel du 8 décembre » rédigé par les prêtres du *Padreblog* qui essaient de « temporiser » la colère des cathos tradis en réaction aux pièces « blasphématoires » de Rodrigo García et Pierre Castellucci.

[479] Je vous renvoie à mes deux articles « *La Chope de bière : Calice sacré du bobo catho* » et « *Une bécasse, ça vaut bien dix pétasses* », dans mon blog *L'Araignée du Désert*.

Un jour, en tentant de tirer sur le fil de la bobine du boboïsme des *médias* « catholiques », en soulevant par hasard la partie de moquette paroissiale imbibée par une drôle de tache qui ressemblait à celle laissée par la bière (je n'ai aucune connaissance en la matière : je ne bois jamais de bière et je trouve ça dégueulasse), quelle ne fut pas ma surprise de découvrir une foule d'acariens ! Presque tous les cathos (blogueurs, journalistes, jeunes prêtres en vogue) s'y trouvaient sans même s'en rendre compte. La « bière du bobo » dans l'affichage de la coolitude de ce dernier, croyez-moi, c'est quelque chose ! C'est vraiment son compagnon, son alter-ego, sa prolongation, son nouveau breuvage sacré qu'il a troqué contre le Sang du Christ. Dès qu'il peut, il nous propose sa « *petite bière* » : elle est sa caution « *convivialité* »[480]. Pire, sa caution « *sainteté* »[481]. Par curiosité, j'ai tapé sur le moteur de recherches *Google* le nom du compte *Twitter* des bobos cathos qui me venait à l'esprit, suivi du mot « *bière* », et sans l'avoir prémédité, s'est déroulé devant moi un florilège d'échanges et de boutades sur la bière à l'intérieur de la petite blogosphère catho du moment. J'avais torpillé pile dans leur taverne planquée, sur le talon d'Achille de la *jet set* catho qui s'ignore, sans que ses représentants ne puissent répliquer argumentativement. Car c'était tellement juste et sans appel ! À tel point que l'une de leurs chefs de file, en panique, m'a écrit un message privé sur *Facebook* pour m'exprimer sa vexation d'avoir été prise en péché de sincérité, en péché de boboïsme inconscient : « *Si vous voulez me faire un procès en boboïtude, dites plutôt que je me déplace en vélib', habite Saint-Germain-des-Prés, lis M le Mag du Monde, le New Yorker, ne m'abreuve que de thé Mariage, etc. Mais la bière...* » J'avais offensé son intelligence, son côté bobeauf plus que bobo d'ailleurs, et même son sens de l'autoparodie ! Elle aurait préféré que je l'attaque uniquement sur les points de boboïsme qu'elle avait préalablement identifiés comme tels. Pas ceux qu'elle pratiquait sans s'en rendre compte. Voilà tout le stratagème du bobo : n'être chopé que là où il l'attend, pour continuer à mal agir ou à somnoler là où il est sûr qu'on ne le surprendra pas.

---

480 De nombreux bars cathos cools s'ouvrent partout en France. Et de préférence des ex-lieux de débauche, comme ça, ça fait encore plus cool. Ou alors des espaces de *co-working* très branchés sur le numérique : *Le Simone* à Lyon, *Le Graal* à Toulon, *le Bar du Monde* à saint Nicolas des Champs à Paris, *Le Comptoir de Cana* dans le Vieux-Lille, l'*Amen toi* de Nantes, etc.

481 La divinisation de la bière et la prétention des Humains à faire de cette boisson le nouveau Dieu et le nouveau Sang du Christ à la place du Christ, sont particulièrement visibles dans les publicités. Et je n'exagère même pas : la seule visibilité médiatique qui est montrée actuellement des catholiques en Occident, ce sont des moines d'abbaye vendant leur bière d'abbaye « *artisanale* ». Mondialement, la bière est envisagée comme le fluide unificateur du monde à la place du Sang du Christ (cf. la publicité *Tourtel Twist* « *Ça rapproche* » 2015). Et la grande majorité des catholiques laisse faire cette substitution.

Au-delà de l'épiphénomène de la bière, l'effet de surprise a été dû, je crois, au fait que les « *pharisiens cools* » ne se rendent même pas compte qu'ils le sont, car ils passent leur temps à projeter leur boboïsme chez les autres ou sur leurs écrans d'ordinateur. D'autre part, le boboïsme s'est implanté dans l'Église Catholique de manière tellement généralisée et « décontractée », et depuis tellement d'années, que la majorité des cathos ne reconnaît même pas dans leurs rangs les bobos qu'ils sont eux-mêmes devenus. Ces « petits chefs », à l'heure actuelle majoritaires, sont quasi intouchables et indétectables. En effet, qui, aujourd'hui, ose s'attaquer à la *coolitude* (avec un léger vernis tradi) dans un monde où elle est la norme, d'autant plus quand elle obtient l'*imprimatur* et la bénédiction des évêques, eux-mêmes boboïsés ? Plus personne.

Désormais – je peux vous le certifier – ces bobos cathos sont aux manettes de la plupart des *médias*, des abbayes, des maisons de disques « *chrétiennes* », des aumôneries, des paroisses. Ils incluent quasiment tous les « jeunes » curés 35-45 ans – finement barbus, avec des lunettes, un surnom hispanisé (« *padre* ») et un avatar redessiné façon BD pour les réseaux sociaux – qui veulent prouver qu'ils sont « *à la page* » eux aussi ! Ne vous étonnez pas de voir un peu plus le niveau de la bière monter dans la maison ecclésiale dans les prochaines années. « *Don't panic and keep calm* » comme ils disent. « *Jesus is here : What else ?* » Check. Huhuhu. You made my day. Kikou. Merki. Jesus is my pote and my drug. *Jesus Freaks*. Ça, c'est fait. Ok, je sors.

Le gros problème, à mon sens, chez ce petit péteux scribouillard qu'est le bobo catho *LR*[482] – qui a parfois le mérite d'exister et de sortir utilement du bois, ne lui enlevons pas ça –, c'est qu'il transforme la modération et la provocation anticonformiste en idoles. Il les préfère au risque de la Vérité et à la convivialité simple. Et cela aboutit par exemple aux programmes politiques insipides de François-Xavier Bellamy et de Jean-Frédéric Poisson, que très peu de catholiques osent contester[483], aux plaidoyers creux de Koz Toujours qui

---

[482] *Les Républicains* est un parti politique français de centre-droit, libéral conservateur, créé en 2015 pour se subtituer à l'*UMP*.

[483] Ces hommes politiques se présentent comme des personnes de convictions, luttant contre la *GPA*, et en faveur des plus fragiles, de la famille, des racines chrétiennes de la France, de la souveraineté nationale, de la culture, de l'éducation, de la transmission, des héritages… Mais concrètement, le mot « *convictions* » ne signifie rien. Ils ne luttent pas contre la *GPA* car celle-ci repose sur l'*Union Civile* et sur l'homosexualité-hétérosexualité… et de cela, ils n'en parlent jamais. D'autre part, Jésus n'est pas des « *racines* ». La « *souveraineté nationale* » est un romantisme patriotique millénariste et vide de sens. Enfin, « *l'éducation* » est la marotte de Macron. Idem pour la « culture ». Bellamy et Poisson ne font que répéter ce que dit la Franc-Maçonnerie. Enfin, ils ont l'hypocrisie de se valoir du « *service* »… alors que seul le service de Jésus est bon.

défendent l'*Union Civile* et la droite centriste comme le « Bien raisonnable », ou aux pamphlets de Vivien Hoch qui en appellent à voter *Front National* juste pour « *trumper* » le monde politique.

Un malheur n'arrivant jamais seul, actuellement, on trouve parmi les cathos bobos de plus en plus de prêtres. Eh oui… il ne suffit pas de porter le col romain ou la soutane et d'avoir une réputation tradi pour échapper à la boboïtude et à sa course à l'image. « *Notre clergé est composé soit d'hommes âgés, fatigués, déboussolés et complètement perdus, soit d'hommes jeunes théologiquement ignorants et effrontément modernistes dans leur conception de la foi religieuse et du comportement ecclésiastique.* […] *Les titulaires d'office ecclésiastique ont tous deux terreurs : la faillite financière et le scandale public. Ils redoutent ces deux choses davantage que le jugement du Ciel ou les peines de l'Enfer.* »[484] Je n'ai absolument rien contre la visibilité des prêtres catholiques dans les *médias* et leurs prêches évangélisatrices sur les réseaux sociaux. Bien au contraire : je suis un des premiers à les promouvoir et à trouver ridicule le procès en « *starification* » que subissent bien des témoins du Christ simplement parce qu'ils osent pénétrer courageusement l'enceinte sacralisée des plateaux-télé. J'aime quand les prêtres catholiques prennent leur place sur la scène médiatique et même politique et artistique. Mais à partir du moment où la Vérité est dite et où cette visibilité ecclésiastique ne dragouille pas la jeunesse catho, ne vire pas à la mondanité carriériste, ne se dilue pas en *Angels Music Awards attitude* ou en bureau présidentiel. Un jour, un ami prêtre – hyper dandy bobo catho, au passage – m'avait prévenu avec lucidité des dangers qui guettent la nouvelle génération de prêtres catholiques du monde entier, pourtant de plus en plus réduite : « *Le curé d'aujourd'hui, c'est un homme seul avec un ordinateur.* » Sous entendu une proie exposée à la merde du narcissisme médiatique : porno, appât du pouvoir, course à la « visibilité cool » et à la reconnaissance, dilettantisme et perte de temps pour la prière… Immédiatement, j'ai pensé à la double vie de beaucoup de prêtres de mon entourage, aux addictions et aux attachements qui les assaillent douloureusement, à toutes ces jeunes et vieilles vocations qui passent plus de temps à *tweeter* et *retweeter* qu'à être présents à leurs paroissiens réels, à ces curés nouvelle génération qui se laissent ubériser par les *start-up* « chrétiennes » (*GeoConfess*, *Talentheo*, *La Quête*, *Hosana*, *Entourage*, *Wannapray app*, *EPaul*,

[484] Malachi Martin, *op. cit.*, p. 545 puis 450.

Charity, *Goodmakr*[485], etc.). Les ecclésiatiques bobos cathos, ainsi que le troupeau de leurs fans, se conforment au monde sans comprendre que la prière est une ligne directe avec le Christ sans interface technologique. Ça fait quelques années que je lutte contre ces marchands du Temple 2.0. Et cela me heurte de voir l'Église Catholique aux quatre coins de la planète s'aligner à ce point sur l'anglophonie : *You School, Salt & Light, Godblessyoo*, *Click to Pray*, les *Mooc* de *Sinod*, *Praying Heroes*, *E-Mission*, *Spyrit*, *Pearl*, *Light in the dark*, *Youcat*, etc. Même les très respectables communautés de l'*Emmanuel* et du *Chemin Neuf* ont tendance à titrer leurs activités en anglais, du genre *Paray Replay*, *Net for God*, *Jump for Joy*, *What's Next*, *Welcome to Paradise*... Parce que c'est « *corporate* ». Ou alors à latiniser ou grecquiser leurs *médias* : *Signis*, *Aleteia*, *Ultreïa*, *Hosana*, *Ephatta*, *CredoFunding*, *Christus*, *Credor*, *Moventes*, *Deo Débats*, Parcours *Alpha*, *Christianitas*, *Caridad*, etc. Au secours !

Le problème des prêtres communicants jouant les *speakers*, c'est qu'ils ont tendance à céder démagogiquement leur place de pasteur aux gens du monde qui ont beaucoup moins de choses nourrissantes et essentielles à dire qu'eux car ils ne connaissent pas Dieu. Par exemple, essayez d'entendre quelque chose de nourrissant pour votre foi en interrogeant Laurence Rossignol, Franck Ferrand ou encore Pascal Obispo, invités sur les plateaux télé du *Padreblog* : vous aurez du mal ! Non pas qu'en soi, on ne puisse pas être évangélisé par les païens, car avec des questions bien tranchantes et orientées vers la Vérité, sans complaisance ni séduction, je suis persuadé que même une Caroline Fourest peut m'évangéliser et me montrer le visage du Seigneur mieux que moi je n'aurais pu le faire pour elle. Mais toute la question est celle des attitudes, des intentions des organisateurs de l'échange, de l'orientation des questions, du choix de la mise en scène. Et en l'occurrence, ce qui me paraît mal positionné et ambigu, ce sont au fond les raisons pour lesquelles ces programmes « catholiques » sont créés. Vu les questions que les prêtres médiatiques posent, leurs acquiescements continuels, l'absence de prise de risque, leur politesse obséquieuse, et leurs réactions de petits garçons intimidés par les *peoples* avec lesquels ils jouent les potes ou les écoutants et pas tellement les pères, je ne suis pas sûr que ce soit Jésus qui prime dans la démarche des prêtres du *Padreblog*. Au fond, l'apostasie sacerdotale actuelle consiste, je crois, à confondre le Dieu Jésus avec le dieu

---

485 *Goodmakr* est présenté par le réseau dominicain *Optic* et par la *Conférence des Évêques de France* comme le « *nouvel incubateur pour start-up chrétiennes & éthiques* », autrement dit le « *think tank* » de la *Church Tech*.

« *Évangélisation* » censé l'annoncer. Il semble plus important pour les nouveaux évangélisateurs de « *faire du buzz pour Jésus* »[486] que Jésus lui-même. C'est triste à dire mais on ne peut pas servir deux maîtres : Dieu et la Mission. Car on haïra l'un et méprisera l'autre, ou on s'attachera à l'un et on délaissera l'autre. Comme l'a écrit si justement dom Jean-Baptiste Chautard dans *L'Âme de tout apostolat* (1907) en citant saint Bernard, « *parmi les catholiques, il y a malheureusement bien plus de canaux que de réservoirs* »[487]. Et force est de constater par exemple que les curés du *Padreblog* (mais je pourrais parler de beaucoup d'autres) se sont transformés en canaux pour draguer le pouvoir ou leur petite communauté paroissiale[488], délaissant ainsi leur rôle de réservoirs d'Esprit Saint, d'annonciateurs de Vérité. La Génération *Padre 2.0* présente bien mais ne présente rien. C'est très inquiétant.

Plus encore qu'une dématérialisation/désincarnation de l'Église (manque de prêtres, églises qui se vident, édifices religieux délabrés ou saccagés, chrétiens persécutés, virtualisation des rites[489], etc.), le plus grand danger qui guette l'Église, c'est à mon avis la déspiritualisation/désurnaturalisation, c'est-à-dire le matérialisme d'inspiration catholique. Supprimer le corps, passe encore, car le corps est de toute façon mortel. Supprimer la Vie intérieure et l'Esprit, le Corps mystique, c'est beaucoup plus grave. Le père Malachi Martin nous avait prévenu de l'insidieux phénomène[490]. Le Verbe de Dieu est

---

[486] Cf. l'interview du Père Amar (*Padreblog*) « *Il faut faire du buzz pour Jésus !* » par Benjamin Lacoste, dans le journal *Famille Chrétienne* du 2 juillet 2017.

[487] Dom Jean-Baptiste Chautard, *L'Âme de tout apostolat* (1907), Éd. Artège, Perpignan, 2010, p. 64.

[488] J'ai en mémoire cette interview du père Pierre Amar (« *J'ai été témoin de miracles intérieurs* », diffusée dans *Le Journal des Grâces*, en janvier 2017) s'excusant – pourquoi ? – d'avoir « *abandonné* » ses paroissiens pour prendre une petite semaine de retraite spirituelle à Lourdes tout seul, comme une maman qui n'a pas coupé le cordon avec son microcosme mondain versaillais.

[489] Je pense par exemple aux bougies virtuelles sur portable proposées par une appli dans *Pitch My Church II* en 2017, au réseau de prières virtuelles mis en place par *Hosana*, ou encore à l'opération « *Un Rosaire pour nos soldats* » de l'association *Caridad*.

[490] « *Une majorité d'évêques sont des hommes bien au sens ordinaire du terme. Comme beaucoup d'autres hommes bien, tout ce qu'ils veulent, c'est garder leur emploi et réussir leur carrière. Leur corruption tient à ce qu'ils n'élèvent pas la voix contre la corruption qui les entoure. Ils sont corrompus en ce sens qu'ils laissent l'Église se délabrer tandis que leurs paroissiens bêlent comme des agneaux conduits à l'abattoir par les chiens.* […] *La vérité, c'est qu'un credo différent est en train d'apparaître au sein de cette Église. Il s'agit d'une logique dépouillée du Logos. Ce n'est pas le credo de l'Évangile de Jean, le Verbe Qui était Dieu et avec Dieu. Ce n'est pas le credo du Verbe fait chair. Dans ce credo expurgé auquel adhère la prétendue 'Église américaine', la chair s'est faite verbe. Et ce verbe, c'est le mot 'numérique'.* […] *Voici le nouvel évangile selon lequel nous autres évêques vivons par les temps qui courent. Voyez à quoi ressemble désormais la sollicitude pastorale.* […] *La vérité, c'est que la vie et la pensée, ainsi que la foi même sont en cours de numérisation. […] De plus en plus, les informations auxquelles nous nous en remettons pour diriger nos diocèses et nos paroisses proviennent d'un réseau d'ordinateurs qui fusionne tout un monde unique. La religion – et la morale reposant sur elle – se voit ainsi réduite à des flux incessants de zéros et de uns. Et il y a quelque chose dans ce traitement – ou peut-être dans la manière dont il est utilisé – qui dépouille les faits de toute signification surnaturelle. Ce seul mot 'numérique'* […] *fait du Catholicisme romain – religion qui doit adhérer à la vérité ou mourir – une culture qui doit changer avec le*

vendu et numérisé sur Internet. Il perd peu à peu son incarnation spirituelle. La technologie au service de la liturgie ne me pose aucun cas de conscience. Depuis des siècles, de nombreux priants utilisent une interface : la *Bible*, le bréviaire, les psaumes, la *lectio divina*, le chapelet, une icône, une croix, une statue, des bougies, etc. Et tout cela est aussi de la technologie inventée par l'Homme. Je ne lutte pas davantage contre les interfaces qui sont au service de la Parole de Jésus, qui ne la dénaturent pas, et qui ne sont pas soumis à Mamon (argent). Mais il y a des limites. Et là, je crois que la ligne rouge est franchie. Jésus dirait certainement à beaucoup de ses missionnaires qu'il n'est pas possible à la fois de le suivre lui et de suivre le dieu Évangélisation.

À l'inverse, pour contrecarrer ce mouvement technologiste, il nous faut éviter le discours moralisateur hystérico-piétiste sur la vocation sacerdotale. On peut discuter sempiternellement du rôle du prêtre, magnifier son appel à la sainteté, spiritualiser par purisme le problème que pose sa présence devant les caméras et sur les réseaux sociaux, demander aux curés d'aujourd'hui de s'écarter radicalement de l'outil technologique (« La place d'un prêtre est auprès de ses fidèles, de sa paroisse, de la prière et de Jésus ! Il n'est pas journaliste ! »). Mais c'est stérile. Les renvoyer à un rejet viscéral de l'Internet, à une pauvreté et une déconnexion totales, ce n'est plus adapté à leur réalité, c'est les priver d'une grande part de leur apostolat et de leur audience, et ça ne marchera pas. Nous n'avons pas à nourrir la scission entre monde réel et monde catholique, déjà bien amorcée. En revanche, je crois que les prêtres auraient tous besoin d'une formation mastoc sur les dangers de la digitalisation (ses forces et, surtout, ses dangers) et ses conséquences sur l'Église. Une vraie réflexion collective eschatologique. Il ne s'agit pas de ne pas former les prêtres, mais de les former **bien**. Il leur faudrait des stages traitant prioritairement de l'homosexualité et de la *Blockchain* (pas des *workshops* nuls sur la « *nécessité de se mettre à l'Internet* » ou

---

monde ou être abandonné au bord de la route. […] *'Résurgence œcuménique. Renouveau social. Égalité des genres. Bible et formation informatique. Facilitateurs sociaux. Facilitateurs catéchétiques. Facilitateurs liturgiques. Développement pastoral programmatique. Task forces. Équipes ministérielles. Résolution des problèmes. Guérison des collectivités. Inculturation. Prière horizontale. Éducation axée sur les objectifs. Réalité virtuelle. Ministère collaboratif. Concept de don. Planification stratégique'. Voilà, mon jeune ami, ce qu'est le vocabulaire numérique de la foi en Amérique. C'est un vocabulaire qui a l'air subtil, mais qui est en réalité incroyablement primitif, car il n'évoque que des images matérielles. Or, aucune image matérielle ne saurait exprimer la dimension immatérielle de la vie. Plus on pense en ces termes, moins on est capable d'une pensée qui fasse du surnaturel le socle fondamental de toutes choses. Il devient même carrément impossible de penser en termes de réalité surnaturelle. Si les mots sont réduits à de simples images, et si tout est rendu matériel, comment est-il possible de penser en fonction de l'amour d'un Dieu qu'aucun homme ne peut voir ? Comment est-il possible de penser à l'Incarnation, au Sacrifice, à la Résurrection et à l'Ascension du Fils de ce Dieu ? Dans ce nouveau vocabulaire de la foi, tout commence à nous échapper et à dériver dans le cyberespace.* » (l'évêque James McGregor s'adressant à Christian Gladstone, dans *La Maison battue par les vents*, *op. cit.*, pp. 484-487)

« *comment tweeter et évangéliser par le web* » ; ni des topos moralisateurs et spiritualistes sur la vocation du prêtre). Il faut aider nos curés à nommer les maux de notre temps – les plus impopulaires – et leurs mécanismes : « *hétérosexualité* », « *boboïsme* », « *Antéchrist* », « *Blockchain* », « *puce électro* », « *Franc-Maçonnerie* », « *enfer* », etc.

En lisant ces lignes sur le bobo catho, j'imagine que beaucoup de catholiques, s'estimant loin des sphères médiatiques et des guéguerres intestines entre bobos précisément, verront dans ma plume sévère à l'égard d'un camp qui pourrait être le mien, une amertume suspecte, un aveu de mon propre boboïsme[491], un règlement de comptes stérile, une preuve qu'ils n'ont vraiment pas envie de se mêler à « ce monde-là ». Qu'ils se rassurent : les vrais bobos cathos se disent pareil et se croient exempts de toute tentation narcissico-boboïsante catho, de toute appartenance à la sphère réduite de la mondanité cool-chrétienne ! Si je me donne la peine de tailler dans le vif, c'est parce que le bobo catho ne se contente pas d'être inoffensif et ridicule dans son souci de *coolitude* (auquel cas je lui foutrais volontiers la paix). Ce n'est pas un hasard que les personnes contre qui Jésus a déchaîné ses foudres soient les scribes et les pharisiens ! Par les temps et les urgences qui courent, où les gens meurent de ne pas entendre la Vérité-Charité de Jésus, être inutile et léger comme l'est le bobo, c'est criminel. Prendre le micro à ceux qui, contrairement à lui, ont des choses importantes à dire (sur l'islam, sur le célibat, sur l'hétérosexualité et l'homosexualité, sur la catholicité, sur les Fins dernières, sur le *Front National*, sur la droite « *modérée* », sur la génitalité, sur l'*Union Civile*, et de surcroît sur le boboïsme : thèmes que notre bobo n'aborde jamais, de peur de passer pour un fou ou un intégriste), c'est très grave. Occuper les ondes ou les sphères décisionnelles à la place de ceux qui le feraient mieux que lui, c'est honteux. Moi, on m'a toujours enseigné qu'il fallait honorer les vrais prophètes, et dénoncer les faux, ainsi que les arrivistes et les cathos à temps partiel. Je me fous que la Vérité soit dite par moi ou par quelqu'un d'autre, du moment qu'elle est dite ! Et en ce moment, dans

[491] Ils n'auront pas tout à fait tort. Comme je l'ai déjà dit en introduction, le boboïsme est une constante humaine universelle. Je suis bobo de par ma condition humaine, ma peur de la différence des sexes (que traduit mon désir homosexuel), mon appartenance défectueuse à l'Église catholique et aux médias. Mais il sera cependant difficile à mes détracteurs de me classer dans la catégorie des « *bobos cathos* ». Pour la bonne et simple raison que je suis bien trop ringard (cf. mon clip « C'est bien gentil » et mon album *Boulet de Canon*), trop peu exploitable médiatiquement, trop impopulaire, trop dangereux, trop homo (continent), pas assez « *cool* » et pas assez buveur de bières pour ça ;-) ! Et autre contre-exemple de poids : contrairement au vrai bobo catho, j'ai laissé depuis longtemps tomber l'opération-séduction avec le Pape François (la *selfie*, le concert-privé, la dédicace, l'empoignade fraternelle, etc.). J'en suis rendu à un tel point de « non-boboïtude » que je refuserais de le rencontrer même s'il me le demandait (à part s'il s'agissait de bosser 48 heures à fond sur le dossier de l'hétérosexualité, entre quatre murs d'une bibliothèque, sans caméras !).

les *médias* cathos, je vois trop de démagauchie, d'idéologie progressisto-intégriste, de misogynie/machisme, d'anticléricalisme, d'hétérosexualité, d'homophobie[492], de mondanité, de solidarité et de charité vidées de Vérité, de vérité vidée de Charité, de carriérisme, de mensonges, de professionnalisme dénué de Sens, de fausse convivialité, pour rester les bras croisés.

C'est bien beau de critiquer, me direz-vous. Finalement, qui est-ce qui, à tes yeux, n'est pas « bobo » ou « catho bobo », puisque tout ce qui est humain est forcément, par notre condition humaine pécheresse commune, bobo ? Eh bien la personne qui traite des thèmes qui lui font prendre le risque d'être impopulaire, de perdre ses amis, son travail et son col romain : l'homosexualité, l'hétérosexualité, Jésus, et même le boboïsme.

c) Les bobos catholiques anars d'extrême droite (et qui détestent l'extrême droite)

Poursuivons notre voyage en terre bobo-catho en nous penchant sur l'un des personnages les plus planqués de la famille chrétienne : je veux parler du bobo catho d'extrême droite (qui déteste l'extrême droite et le *FN*, d'ailleurs[493] !). Lui et ses semblables pourraient être appelés « les Rigides révoltés ». En général, ils se

---

[492] Le seul élan de connivence *gay friendly* que le bobo catho arrive difficilement à instaurer avec nous, les personnes homos, c'est la blague grivoise « *On n'est pas des pédés !* » prononcée avec une voix de beauf hétéro bien macho. Sinon, en temps normal, il nous déteste et nous ignore suprêmement, surjoue parfois en public l'homophobie pour se cacher à lui-même qu'il est vraiment homophobe (car il défend en cachette l'*Union Civile* et ses potes gays selon lui « *très heureux en couple* » et beaucoup moins extrémistes que « *vous les cathos homos continents* ») et trouve que l'homosexualité est un non-sujet. Par ignorance et surtout par orgueil, pendant les débats sur le « mariage gay », il était secrètement dégoûté de découvrir que nous, les personnes durablement homos, n'étions pas simplement incontournables mais aussi primordiales, et que nous révélions l'illégitimité de sa position de porte-parole médiatique. Et nous restons capitaux pour bien d'autres sujets de société de notre monde contemporain, étant donné que la bipolarité hétérosexualité-homosexualité est malheureusement devenue le curseur « *éthique* » de beaucoup de législations nationales sur l'échiquier international. Universalité de la différence des sexes oblige ! Le bobo trouve à la fois que nous, « *les homos* » (comme il dit), parlons trop d'homosexualité, et même quand nous lui démontrons l'universalité du sujet, il va pourtant nous reprocher de trop nous y enfermer. Pour lui, l'homosexualité est un dossier de *Manif Pour Tous* (ce qui, dans les faits, est totalement faux : on nous a interdit d'en parler, y compris en 2012-2013). « *Il faut passer à autre chose.* » grommelle-t-il. Il n'a rien compris. C'est vraiment un homophobe qui s'ignore.

[493] Pour les gens d'extrême droite, l'« extrême droite » – et même « l'extrémisme » tout court – sont une invention de la *novlangue*, un mythe manichéen de l'idéologie de l'antifascisme. « *L'extrême connerie nous traite en boucle d'extrême droite...* » (cf. *tweet* de l'avocat *FN* Gilbert Collard sur *Twitter*, le 25 avril 2017) L'anticonformisme, la paranoïa et le purisme intrinsèques à des mouvements comme *Civitas* les poussent à se désolidariser de leur famille politique (par exemple, *Civitas* se méfient de Marion Maréchal Le Pen et de Marine Le Pen, et a créé son propre parti : *les Comités Jeanne*), à se désolidariser d'eux-mêmes, à jouer les cavaliers solitaires de leur propre mouvement. Saint Nicolas du Chardonnet, c'est déjà trop « *tendance* » et « *institutionnel* » pour eux !

rapprochent ou font partie de groupuscules « *alternatifs* »[494] ! En réaction à la mollesse de l'humanisme intégral qu'eux qualifient de « *Bisounours* », ces adeptes du spiritualisme intégral (il faut priiierr !!!), du cléricalisme intégral (obéissance !!!), du ritualisme intégral (traditiooon !!!), de l'activisme intégral (il faut agiiiir !!!), du natalisme ou du familialisme intégral (il faut sauver nos enfants !!!), du fidéisme intégral (il n'y a que la foi en Christ qui sauve !! L'objectif, c'est la sainteté et le martyre !!), occupent une place non-négligeable dans le paysage catholique, surtout depuis le « mariage pour tous ». Les « *identitaires* » des deux bords – les laxistes de l'humanisme intégral d'un côté et les rigides du spiritualisme intégral de l'autre – se renvoient la balle… pour notre plus grand ennui[495] ! La seule différence entre les deux, c'est que les humanistes intégraux ont un destin de feuilles mortes, et que les ritualistes intégraux ont l'aveuglement souterrain des racines et des taupes. Quand Jésus a chassé les marchands du Temple, il a prédit que ce serait l'« amour » excessif des catholiques pour leur propre Institution qui allait en rendre beaucoup dingos, et le peiner lui : « *Le zèle de ta maison fera mon tourment.* » (Jn 2, 15)

Si les « bobos cathos fillonistes » semblent majoritaires dans l'Église, les « bobos cathos anars de droite et ex-*FN* » restent quand même relativement nombreux. Eh oui ! On peut toujours, avec le boboïsme, y compris confessionnel, jouer indéfiniment sur la tension graduelle et indécidable entre le bobo « plus bohème que bourgeois » et le bobo « plus bourgeois que bohème ». Parmi les différentes déclinaisons du « boboïsme de droite », on trouve par exemple le bobo de droite qui drague la gauche[496] et qui se la joue « *écologie intégrale bienveillante* »[497] ou « *Année de la Miséricorde* ». Autant vous dire

---

[494] Pour les plus musclés : *Action Française*, *Égalité et Réconciliation*, *Riposte Catholique*, *Riposte Laïque*, les « héritiers » auto-proclamés de sainte Jeanne d'Arc, *Nouvelles de France*, la *Nef*, *L'Incorrect*, *Civitas*, *Radio Courtoisie*, *TV Libertés*, *Dextra*, *Les Bonnets Rouges*, *Jour de Colère*, *Printemps Français*, *Hommens*, *Front National*, *SIEL*, les Dieudo-Soraliens, *Prisonniers politiques*, *S.O.S. Chrétiens d'Orient*, *Academia Christiana*, *Enracinés*. Et pour les plus « *light* » : *Le Rouge et le Noir*, la revue *Limite*, *Salon Beige*, *Liberté politique*, les *Gavroches*, les *Veilleurs*, les *Sentinelles* ou les *Veilleurs debout*, l'*Homme Nouveau*, *Boulevard Voltaire*, *Fraternité en Irak*, la *Ligue du Sud*, l'*Aide à l'Église en Détresse*, les Villiéristes, les Zemmouriens, les souverainistes de Natacha Polony, les pro-Assad et les pro-Poutine, les *Groupes d'Action Royaliste*, etc.

[495] Je vous renvoie à la fausse opposition entre l'essai *Église et immigration, le grand malaise : le pape et le suicide de la civilisation européenne* de Laurent Dandrieu (Éd. Presses de la Renaissance, Paris, 2017) et à l'essai *Identitaires : Le mauvais génie du christianisme* (Éd. du Cerf, Paris, 2017) d'Erwan Le Morhedec.

[496] Cf. l'essai *Nos Limites* (2013) de Gaultier de Bès de Berc et Axel Rokvam. À mon sens, Guillaume de Prémare, Gaultier de Bès de Berc (et sa femme Marianne Durano), Fabrice Hadjadj, François-Xavier Bellamy, Farida Belghoul, l'abbé Fabrice Loiseau, l'abbé Guy Pagès, Tugdual Derville, Koz Toujours, et même l'inclassable Béatrice Bourges, incarnent (à leur insu ?), les chefs de file du boboïsme catho de la droite modérée.

[497] Je ne rigole même pas en utilisant cette expression. Je ne fais que citer textuellement un mail envoyé par le parti politique des Chrétiens socialistes, *Les Poissons Roses*, datant du 9 décembre 2015, et qui reprend à son compte, comme un perroquet, tout le jargon des bobos de la « droite modérée » incarnée par le mouvement *Écologie*

qu'aux yeux du bobo d'extrême droite, le premier est un gauchiste contrarié ou qui s'ignore. Un beauf papiste ! Un collabo ! Un suppôt de Satan !

Mais le « bobo catho d'extrême droite » me fascine davantage que le gentil « bobo catho de droite modérée » car c'est de loin le plus méconnu et le plus difficile à pister. Surtout parce qu'il change sans arrêt de peau. Il bouge tout le temps. Aucun groupe n'est à son goût, n'est assez entier ni assez intègre pour satisfaire sa soif d'engagement héroïque. Dans sa paranoïa, il croit subir l'isolement. En réalité, c'est lui qui le crée en se confondant avec la cause éphémère qu'il défend plus par principe et par jusque-boutisme que par humilité, humour, pleine conscience et cœur. Pour lui, la bipolarité droite/gauche, et encore plus l'extrême droite, n'ont pas lieu d'être. Ce sont des pièges sémantiques de la *novlangue*, et plus globalement du *NOM* (*Nouvel Ordre Mondial*), pour le diaboliser et le neutraliser.

Le plus sympathique des bobos anars d'extrême droite a encore assez de cynisme potache pour ne pas se prendre trop au sérieux, pour se marrer de rêver de vivre sur une île déserte, dans un château délabré (le Château de Linières, par exemple) ou dans un blockhaus souterrain, avec sa petite bande de joyeux drilles fumeurs et buveurs. En revanche, avec le plus sanguin et « premier degré » des bobos d'extrême droite, on rigole beaucoup moins. Cet ancien *boy scout,* au look paramilitaire saint-Cyr ou au faux air du rugbyman français Sébastien Chabal, accompagné de son sabre et de sa Croix de Lorraine, avec sa barbe et ses *ranjos* néo-nazies, et parfois même la queue de cheval, ne fait ni dans la dentelle ni dans le sentiment. La camaraderie, c'est limite « *tapette* ». Il n'a pas de temps à perdre avec les mauviettes, les « *vieux cons* » de *Civitas* et du *FN* (lui, ce sera plutôt *SIEL* ou *Action Française*), les branleurs *Hommens* portant leurs pantalons colorés de Versaillais en crise d'ado, les bourgeois de *La Manif Pour Tous* (lui, c'est plutôt *Bonnets Rouges*, *Hollande Dégage !*, *Jour de Colère* et *Printemps Français*), les révolutionnaires boutonneux envoyés par Dieudo et Soral, les « *humanitaires* » cuculs la praline de *Fraternité en Irak* (lui, ce sera plutôt *S.O.S. Chrétiens d'Orient*… et encore, il ne faudrait pas qu'eux aussi s'embourgeoisent !), avec les *Cristeros* hollywoodiens. Notre David Van Hemelryck, c'est un catho *warrior* incompris, un soldat en

Humaine de Tugdual Derville, mais également le lexique « *écologie intégrale* » du Pape François : « *Cette bienveillante écologie intégrale, c'est vraiment le message politique des Poissons Roses*. » La grosse pitié.

or, un Croisé « *Maintenant ça va chier !* »[498], un cavalier solitaire. Dans sa « folle » jeunesse, il était à deux doigts de rejoindre les râleurs du *FN*. Mais son amour propre, sa sauvagerie sociale et sa phobie de l'appartenance à un groupe, qui plus est un groupe politisé, l'en ont tout de suite dissuadé. Son intégrité, son entièreté et son courage, quelque part, aussi. Ne lui enlevons pas ça.

Le bobo catho anar de droite ne se croit d'ailleurs pas de droite. Ce dandy « *marginal* », cheveux longs au vent, *Pocahontas* au masculin, est un libertin bien sous tout rapport, royaliste, écrivain un peu artiste, un peu photographe, apolitique, pas vraiment catho pratiquant mais « *catholique identitaire* », homophobe. C'est, je crois, la quintessence du boboïsme « catho » hétérosexuel dans toute son horreur. Béatrice Bourges, Alain Escada, Alain Soral, Éric Zemmour, Farida Belghoul, peuvent aller se rhabiller.

Notre bobo anar de droite a tendance à revendiquer son appartenance à la « *réacosphère* » royalo-anarco-corporatiste. Vous savez, les membres de cette confrérie nationaliste complotiste représentée par Dominique Venner (le suicidé de Notre-Dame de Paris en 2013), Emmanuel Ratier ou encore Alain Soral, qu'on appelait la « *Nouvelle Droite* » dans les années 1970 en France. Aujourd'hui, ils ont pris l'habitude de se servir des catholiques (et de se travestir en catholiques ! ou du moins en « *biblistes* » et en « *christiques* ») quand ils veulent donner à leurs assauts belliqueux un parfum de transcendance, d'intellectualisme exégétique, de légende, de messianisme, de folklore traditionaliste, d'Histoire, d'héroïsme christique, de révolution mystique, de sacrifice sublime, de marginalité victorieuse et résurrectionnelle. Pas étonnant qu'on voie la plupart de ces néo-cathares basculer dans le spiritualisme intégral (à la façon druidique de Jean-Yves Le Gallou, ou à la façon « *processions et prières de rues* » de *Civitas*) pour, en définitive, adopter exactement le même discours « *humaniste intégral* » (avec « *Jésus-racines* »), civilisationnaliste (anti « *barbarie* ») et sédévacantiste anti-*Vatican II* que les francs-maçons bobos gauchistes. Les extrêmes sont toujours mimétiques et gémellaires.

Les deux dangers du boboïsme, ce sont l'humanisme intégral (on l'a vu plus haut avec le bobo de gauche, « plus bohème que bourgeois ») et le spiritualisme intégral (on le voit maintenant avec le

[498] Cf. le sketch « Jésus II » des Inconnus.

bobo anar de droite, « plus bourgeois que bohème », « plus spiritualiste que catholique », même s'il se dira « *catholique identitaire* » ou d'adoption stratégique). Pourquoi dangers ? L'humanisme intégral parce qu'on compte trop sur l'Homme pour qu'il se sauve lui-même, le spiritualisme intégral parce qu'on compte trop sur Dieu et pas assez en l'Homme pour véritablement compter sur Dieu-fait-Homme. Il y a quelque chose du héros romantique prométhéen chez le bobo anar de droite : « Je suis un *Cristeros* ! Comme le monde part à vau-l'eau, je me réfugie, en vrai déserteur-serviteur du Seigneur, dans la prière dissidente, dans l'action parallèle, dans ma caste catholique ! *Viva el Cristo Rey* ! » Le gros problème du spiritualisme intégral (ou du ritualisme intégral, de l'actionnisme intégral), tout aussi dangereux que l'humanisme intégral, c'est qu'il dissocie Jésus et la Vérité-Charité. Il obéit à une lecture désincarnée et manichéenne des événements. Le spiritualiste intégral a compris que les troubles de la Troisième Guerre mondiale que nous connaissons actuellement sont de l'ordre de la guerre spirituelle (c'est déjà ça : oui, nous vivons bien un combat entre l'armée de Jésus et l'armée de Satan). Mais il n'a pas encore intégré qu'au niveau temporel, ces troubles sont aussi de l'ordre de la guerre civile, de l'ordre de l'Église-Institution romaine, donc en partie de son ressort ! Par conséquent, comme à ses yeux la guerre ne se joue prioritairement qu'entre les puissances surnaturelles et pas vraiment entre les Hommes, il lui est difficile de rentrer dans la joie de l'incarnation christique, collective et humaine, du combat spirituel qui se déroule sur terre avec les armes de Dieu (Ep 6, 10-20).

Il fonce alors tête baissée dans le combat du catholicisme et du royalisme, non avec humilité et joie, mais par énervement, anticonformisme, victimisation, radicalisme, vengeance. Il utilise le catholicisme davantage comme un contre-pouvoir politique que par adhésion personnelle avec Jésus. Il se dit royaliste, et parle du Christ Roy, certes, mais ne va pas toujours à la messe. Il prie très peu, d'ailleurs. Il est spiritualiste non « *de cœur* » mais par dégoût de la politique, de son époque, et par désintérêt pour l'Église-Institution (je parle de celle qui a suivi le *Concile Vatican II*). Du coup, ce grand écart le transforme en résistant très anthropocentré, qui prend les armes humaines (et non plus les armes du cœur !) du véritable combat spirituel. Trop de spirituel tue le Spirituel ! Dans le raisonnement mental (très limité et très bourrin, il faut le dire) du bobo anar de droite, la fin et l'« *urgence* » justifient les moyens. Autrement dit, il confond la guerre spirituelle avec la guerre humaine de *Rambo*. « *Ils ont du zèle pour Dieu,*

mais un zèle que n'éclaire pas la pleine connaissance. En ne reconnaissant pas la justice qui vient de Dieu, et en cherchant à instaurer leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. C'est avec le cœur que l'on croit pour devenir juste. » (Rm 10, 1 et 10) Ne croyez pas que le spiritualisme « catholique » du bobo droitiste, preux zélote de l'*Action Française*, ne puise pas principalement sa source dans l'humanisme intégral le plus païen. Bien au contraire ! Notre bobo d'extrême droite fonde des groupes davantage pétris de volontarisme métaphorique profane d'obédience fasciste, pétris d'intentions réalistes (avec un très vague sous-texte biblique derrière) plutôt que de Vérité catholique. Il a remplacé la radicalité par la rigidité, la Charité par la « *réalité* » ou la « Vérité spirituelle », Jésus par la « *chrétienté* », l'Église Catholique par ses rituels.

Quand je dis que chez le bobo, tout est rituel, rien n'est sacré, c'est que je l'ai entendu de la bouche même de mécènes de *TV Libertés* : « *Ce qui me plaît dans le catholicisme, même si je ne suis pas catholique, c'est le rituel* » m'a soutenu l'un d'eux, alors qu'il ignorait totalement mes écrits sur les bobos. Les bobos cathos anars d'extrême droite tiennent plus à Jeanne d'Arc qu'au Vatican, à la famille biologique qu'à leur Famille spirituelle (l'ensemble des catholiques), à leurs crèches qu'au Pape, aux racines chrétiennes de la Croix du Christ (les symboles de la « *chrétienté* ») qu'à la Croix et au Christ dessus ! Par exemple, à la suite d'un quiproquo médiatique où il a cru que le Pape François avait félicité personnellement la maire de Paris Anne Hidalgo d'avoir fait bon accueil aux migrants (information qui s'est révélée fausse), le maire « catholique » de Béziers, Robert Ménard, qui avait déjà fait de la défense des crèches en mairie son cheval de bataille, a prédit le 15 décembre 2016 sur *Twitter* qu'il ne restait plus au Souverain Pontife qu'à effectuer un « *pèlerinage à la Mecque* » pour achever le suicide complet de l'Église Catholique ! Le bobo catho frontiste aime de Jésus seulement le décorum sacré, le rituel formel et fidéiste, son poids politique souverainiste. Même les dirigeants politiques non catholiques « à poigne » qu'il s'est choisis sont capables de jouer, pour la photo, les parfaits enfants de chœur : Vladimir Poutine visitant le Mont-Athos, Bachar-al-Assad voyant la vierge, Donald Trump béni par les protestants qui lui imposent les mains, Emmanuel Macron se rendant au *Puy du Fou* et défendant le retour d'un Roi, Marine Le Pen visitant la cathédrale de Reims (lieu hautement symbolique pour la chrétienté et la royauté de France) dans l'entre-deux tours des élections présidentielles, etc.

Comment parvenir à cerner quelqu'un d'aussi fugitif et inconstant que le bobo d'extrême droite qui, par définition, fuit à tout prix la définition et l'identification ? C'est simple. En le nommant et en nommant ses nombreuses contradictions. Le « bobo anar de droite » a une relation très douloureuse avec son identité, son origine, sa sexualité, ses croyances, ses actions, son engagement politique, son époque. Il a d'ailleurs le sentiment permanent qu'il n'est pas né dans le bon siècle, ni avec les bonnes personnes, et qu'il est inutile. Il est bourré de paradoxes. Par exemple, il déteste les « *merdias* » mais passe pourtant son temps à les citer et à croire tout ce qu'ils lui disent. Il vomit la « *Ripoublique* » mais son espace-temps semble s'être arrêté en 1789. Il crée une fausse distinction entre l'adjectif « *catholique* » et l'adjectif « *catho* » (en méprisant bien sûr le second) pour se rassurer de sa schizophrénie. Il crache sur le Pape et le *Concile Vatican II* mais revendique quand même davantage son catholicisme que les « *catholiques ordinaires* » qui seraient censés le faire. Il défend à fond la famille et les traditions mais vit en vieux garçon célibataire (cela peut se traduire par une homosexualité refoulée ou un libertinage à la sauce sadienne sadomaso néo-nazie[499]) et maltraite les femmes (il lui arrive de tromper allègrement la sienne, d'ailleurs). Il est à fond branché (comme tout votant *FN* ou ex-votant *FN*) sur la « *vérité* », pour faire contrepoids à la virtualisation et à la sentimentalisation croissantes dans l'Église Catholique et la politique actuelles, mais comme il vide cette vérité de Charité, sa quête vire à l'obsession intellectualiste et paranoïaque pour la « *réalité* » (on l'entend fréquemment utiliser ce mot : pour lui, « *la réalité* », « *les faits cachés* », « *les complots* », « *la réinformation* », « *ce que le journal de 20h ne nous dit pas mais laisse sous-entendre* », « *la lucidité* », « *les secrets* », « *les influences* », c'est beaucoup plus important que l'Amour et la confiance !). Il est royaliste mais croit en une monarchie humaine. Il défend l'extrême droite mais affirme qu'elle n'existe pas (à l'instar des défenseurs du *Gender*). Il se dit catholique mais ne va pas à la messe, ou bien s'y rend en dilettante : il fait partie des « *catholiques identitaires/culturels* », de la « *chrétienté païenne* », des « *royalistes païens* », ceux qui préfèrent le Roi au Christ, le catholicisme à l'Église Catholique actuelle. Il est prêtre mais fait partie d'une Église dissidente (que lui verra comme plus originelle et plus authentique que l'Église officielle). Il est tradi mais n'en veut pas l'étiquette (saint Nicolas du Chardonnet, c'est déjà trop institué, trop

[499] C'est particulièrement marquant à travers le chef *SS* Ernst Röhm pour le passé, et le romancier Renaud Camus pour le présent.

guindé et trop poussiéreux. La *Fraternité Saint Pie X*, à la rigueur, ça marcherait…).

Il est le premier à critiquer *en off* les « *tradoches* », mais dès que la critique est formulée par quelqu'un d'autre que lui, il se met dans tous ses états et défend **ses** « *tradis* » bec et ongles comme si on l'avait attaqué en personne (ou sa mère !), en se montrant « *plus tradi que les tradis* ». Il prétend aimer l'Église Catholique mais n'en apprécie que le décorum ritualiste et musical le plus rigide possible, le plus qualitatif, le plus organisé, le plus professionnalisé, le plus « *sans âme* ». Surtout pas de sentiments et d'émotions débordantes ! La convivialité et l'improvisation, c'est beauf et malpoli ! Notre aristo conservateur voudrait soutenir l'*Institut Civitas* mais ce mouvement reste trop identifié pour un électron libre comme lui ! Il voudrait dire qu'il est « *de droite* », mais la politique l'a trop déçu pour qu'il puisse s'affirmer sous une étiquette politique préexistante. Il s'esclaffe nerveusement de rire et s'hystérise quand il entend les mots qui – parfois à raison – pourraient le définir : « *FN* », « *extrême droite* », « *intégriste* », « *dictateur* », « *fasciste* », « *nazi* », « *homophobe* », « *réactionnaire* », « *coincé* », « *fondamentaliste* », « *suprémaciste* », etc. [500]. Le pire, c'est « *raciste* ». Il s'empresse de sauter à la gorge du Français moyen qui, face à l'homme cultivé qu'il prétend être, a eu la faute de goût de confondre « *le racisme* » et « *la xénophobie* », ou bien encore « *la bourgeoisie* » et « *l'aristocratie* », erreurs lexicales qu'en général il prête à son interlocuteur gauchiste une seconde avant qu'il ne les ait faites.

Sinon, notre bobo d'extrême droite sait aussi très bien dérouler ses légendaires diatribes contre les dangers du « *relativisme* », du « *communisme* », du « *progressisme* », du « *laxisme* », du « *libéralisme* », du « *modernisme* »[501], du « *Concile Vatican II* » et d'une « *Charité mal comprise* », etc. Sa phobie, c'est la dénaturation ou l'instrumentalisation des choses (parce qu'en réalité, ce sont ses plus grands passe-temps à lui !). Il prétend ne pas voter *FN* (le *FN* est déjà trop républicain et « *collabo du Système* » à son goût !), mais se rue quand même en catimini dans l'isoloir pour punir d'un tsunami bleu marine l'« *UMPS* » quand il le faut ! Et il honnit le moindre opposant

---

[500] On l'a vu avec le craquage de Marine Le Pen lors du débat télévisé du 3 mai 2017 face à Emmanuel Macron, où elle n'avait que le ricanement sur la paranoïa anti-fasciste comme argument d'opposition. Cette ironie sur l'antifascisme est la spécialité de néo-scribes tels que Eugénie Bastié, Vivien Hoch, Samuel Lafont ou encore Fikmonskov.

[501] Vous le branchez sur la Communion dans la main, la perte du sens liturgique chez les prêtres actuels, le modernisme, et là, il est intarissable !

public au *FN* en le traînant en procès de bêtise antifasciste typique du boboïsme moutonnier gauchiste (comme s'il n'était pas possible de critiquer le *FN* pour de bonnes raisons et intelligemment…). L'opposant au *FN* est un abruti. Point à la ligne ! Moi, depuis que je me suis affiché médiatiquement « *catho de tendance gauche* » et que j'ai attaqué ouvertement *Civitas* et le *FN* en tant que « *beaufs de droite* » (et je continue de le penser), j'ai vu se fermer définitivement les portes du *Salon Beige*, par exemple. On ne critique pas le *FN* ! Même si on ne vote(-rait) plus pour lui ! Et surtout quand on est, comme moi, un bouseux narcissique homosexualiste qui n'y connaît rien à la politique, à l'Histoire et à la religion ! Dehors, le romano !

Notre bobo catho anar de droite prend agressivement la défense des votants *FN*, non par conviction de cœur mais par anticonformisme et par victimisation. Ce n'est pas compliqué : il prétend incarner l'image vivante de la Trahison Absolue ! Il se tient même prêt, comme Éric Zemmour ou Jean-Marie Le Pen, à soutenir des idées ou des camps qui ne se marient pas exactement avec ses valeurs ou ses convictions profondes[502], rien que pour le plaisir de surprendre, de se rendre visible, de provoquer une foudre réactionnelle en face, de se contredire lui-même ou d'avoir à contredire quelqu'un d'un peu plus « *extrémiste* » que lui, rien que parce qu'une « *minorité* » ethnique ou religieuse est/serait attaquée, rien que pour montrer que son extrémisme sera somme toute toujours plus lettré et réaliste que l'extrémisme analphabète de gauche ou de la droite dévoyée.

Le milieu tradi conservateur, vous l'aurez compris, rassemble plein de gens torturés, en panne d'identité et de confiance, agoraphobes, ennemis du corps (social et personnel), et qui tentent « *avec art* » de recoller les morceaux d'un gros manque affectif, d'un passé (ou d'un présent, d'ailleurs) libertin inavouable, par l'adoption scolaire voire militaire d'un code de conduite tracé au millimètre, d'un ritualisme religieux précis et savant, d'un puritanisme exacerbé, qui cacheront la misère intérieure bien comme il faut (mais pas éternellement) ! Côté sentiment et sexualité, dans le monde bobo d'extrême droite, c'est le *no man's land* de la chaleur humaine et de la connaissance… quand bien même ils savent parfois très bien procréer techniquement des

[502] Par exemple, il y a fort à parier que le coup des « *chambres à gaz* » comme « *détail de la Seconde Guerre mondiale* » sorti par Jean-Marie Le Pen en avril 2015, tienne plus de la provocation humiliante, du snobisme adulescent pour étaler sa culture (et surtout prouver l'inculture des gauchistes en face), que de la conviction intime. Bref, qu'il tienne plus du paraître et de l'orgueil bobo, que du mensonge factuel. Car Le Pen père n'a pas menti. Il n'a juste pas aimé en disant la « *vérité* ».

ribambelles d'enfants (ça enchaîne, ce n'est pas toujours le problème), quand bien même ça drague dur et que parfois même ça donne des couples heureux (et plus heureux que des couples cathos trop sentimentaux). Je ne compte plus le nombre de personnes homosexuelles (refoulées ou « désinhibées »), divorcées, adultères, francs-maçonnes, détraquées, maniaco-dépressives, psychorigides, cassées aussi bien spirituellement que sexuellement, croisées dans les rangs tradis !

C'est compréhensible. Le boboïsme se caractérise par un rejet (ou une surévaluation excessive) de la différence des sexes et de la différence Créateur-créatures (l'Église, le Christ). Cette surévaluation s'appelle hétérosexualité nataliste et intégrisme anti-*Vatican II*. Notre bobo catho anar de droite rentre tout à fait dans ce processus boboïsant. Il clame haut et fort la génitalité (pour ne pas y goûter, ou pour s'en bâfrer en vivant des « *trip SM* » de pervers narcissique manipulateur, ou pour enchaîner les gamins sans liberté et sans Amour) et sa catholicité (pour, concrètement, ne plus prier ni aller à la messe, et se couper de l'Église Catholique servie par le Pape François).

Clou du spectacle : notre pervers sexuel et spirituel fait croire à tout le monde que c'est une bête de sexe, que la tuyauterie fonctionne bien, que tout va pour le mieux dans son mariage, et que si tu le critiques, c'est que « *tu vis mal ton célibat* ». Le bobo catho anar de droite, il ne faut pas l'oublier, a une sainte horreur de la virginité continente et du célibat. D'ailleurs, rien ni personne ne lui ôtera de la tête l'idée que « *quelque part* » les moines et les religieuses sont des vieux gars qui « *sont passés à côté de cake-chose* [le cul] », que les prêtres sont « *des* » homosexuels refoulés ou des personnes « *qui ont un problème avec leur sexualité* », que « *les homos continents* » sont des « *homophobes intériorisés qui ne s'aiment pas* ». Il se planque derrière son statut d'homme marié pour traiter tous les « *hors mariage hétéro* » de haut.

J'ouvre à présent une petite parenthèse sur une catégorie incontournable des bobos frontistes : la bobo catho anar de droite. Cette femme, quand elle n'est pas mise à l'écart – ce qui est assez rare, reconnaissons-le – a un grand rôle dans la mascarade du bobo d'extrême droite. Elle incarne même le nerf de la guerre. De prime abord, inutile de vous dire que la *GUD*arde bobo n'est pas (et n'a pas à être) douillette ! Elle se balade souvent sans soutien-gorge et sans culotte, s'il vous plaît (quand je dis « *sans culotte* », c'est bien sûr en hommage à la Révolution

Française, période historique que le bobo catho anar d'extrême droite chérit tant !). C'est la vestale-sauvageonne aux cheveux longs (c'est important, les cheveux longs), mouillés (c'est important, les cheveux mouillés), aux seins pointus (*Miss Tee-Shirt mouillé*), et qui n'a de vierge que son pauvre carré de tissu blanc qui lui sert de toge d'*Antigone* dehors à -15° C en plein hiver. C'est la Marianne dévergondée qui prouve que ses hommes aristos ne sont pas que des « *bourgeois coincés* ». C'est la vitrine « *Charme & Modernité* » du Parti, qu'on peut se permettre de tripoter en coulisses ou à qui on peut mettre une « *main au cul* » sans que cela ne nous soit reproché (« On est mariés, non ? On est cathos. Pas de maltraitance possible. »).

Cela dit, on peut « *la sortir* » mais pas trop quand même. Car les trois-quarts du temps, le bobo anar a bien expliqué à **Bobo**nne qu'il fallait qu'elle le satisfasse en tous points, qu'elle garde la maison, qu'elle affûte correctement ses fusils de chasse (ce n'est pas elle qui en bave sur le front !), que la politique et la caisse c'était principalement une affaire de mâles, et que c'était dans la soumission aux hommes et dans son dévouement de mère au foyer qu'elle allait vraiment goûter à la vocation plénière de sa féminité ! De temps en temps aussi, un bon coup de queue (ou d'autre chose) pour rappeler à cette donzelle des temps modernistes qui est vraiment le maître au lit, dans leur maison, dans sa vie à elle ! Non mais ! Et tous les deux jouent socialement, à la sortie de la messe de Saint-Eugène-Sainte-Cécile, la comédie du parfait duo matrimonial, de l'amour courtois chevaleresque (le *fin' amor*) entre Lancelot et sa princesse Guenièvre… pour divorcer quatre ans plus tard, avec dix marmots sur les bras. Quelle réussite…

Pour sauver les apparences, et tenter de prendre « un peu » le dessus (c'est une femme moderne, après tout !), la bobo d'extrême droite va quand même trouver en elle l'énergie de vivre avec son temps et de ne pas devenir une bourgeoise trop cucul. Même si elle reste soumise, elle travaille au moins un peu son image de « *rebelle cool et consentante* ». Son modèle négatif secret, ce sera la *Femen*. Et son modèle officiel, la Vendéenne-Chouanne. Pour faire contrepoids au féminisme historique et au boboïsme de gauche exploitant la femme moderne en lui laissant miroiter son « *indépendance* », la femme anar bobo d'extrême droite s'annonce pompeusement comme l'heureuse Élue et l'heureux bras droit de son valeureux guerrier qui lui fait l'honneur de lui imposer la « *soumission* ». Dans sa bouche, ce mot n'est pas synonyme d'une « *saine obéissance* ». Non non. C'est plutôt la « *Prison*

dorée de la chevalière », l'adoubement servile à un Mari-Seigneur (… ou saigneur, comme on voudra ; en tout cas, pas un mari très incarné ni très tendre). En plus, comme le terme « *soumission* » est un concept paulinien biblique, pas la peine de se plaindre ou de discuter !

Concrètement, en 2015, ce féminisme bobo de la soumission portait un nom : *les Brigandes* ! En comparaison, *les Gavroches* ou *les Guetteurs* (et même, sur le versant gauchiste, *les Antifas*, *les Femen*, *les Pussy Riots* et les *Ni putes ni soumises*), c'est la maternelle ! *Les Brigandes*, à mon sens, illustrent parfaitement le boboïsme d'extrême droite. Le nom de ce groupe musical de femmes masquées pro-*Life*, né en 2014, n'est pas sans rappeler l'esprit des *Gudardes* et des *Antigones*, en un peu moins sages et moins mythologiques. Elles auraient même pu s'appeler « *les Gaillardes* » ou « *les Insoumises* » tant leur refus/sacralisation du kitsch est manifeste. Leur répertoire suit volontairement la forme traditionaliste et archaïque du chansonnier du XVIIIe siècle, de la complainte, de la farce, de la chanson de geste médiévale… mais à la sauce vulgos-réac'. Top bobo catho de droite, quoi ! Ces jeunes donzelles moyenâgeuses revendiquent leur statut d'antithèses des *Femen*, affichent soi-disant « *sans complexe* » le machisme de leur(s) mari(s) catho(s) tradi(s) hétérosexuel(s). En plus, elles diffusent sans ambages des messages anti-démocratiques, anti-islam, anti-maçonniques, anti-Pape François et anti-Jésuites[503]. Le tout couronné par une posture homophobe assumée. Ouh la la. Quel culot fasciste… « *On est du côté de la vie, et on la donne gratuit aux enfants et aux hommes. Notre amour on le donne. Les lois de la République, on s'en branle, de l'opinion publique, on s'en branle. On est de vraies rebelles, la sauvage femelle qui vient ravager vos nuits. Les idéologies, on s'en branle, les élites pourries, on s'en branle, le Système les partis, on s'en branle. Ça sent la maladie. Nous on se donne aux guerriers qui vont pour nos cœurs lutter contre la tyrannie. On s'en fout des pédés, des lâches et des planqués, roulant pour l'ordre établi. De la pensée unique, on s'en branle, des règles démocratiques, on s'en branle, de la pensée unique, on s'en branle, de la *** islamique, on s'en branle.* »[504]

Je constate que le journalisme et le militantisme chrétiens sont actuellement colonisés par le boboïsme d'extrême droite féminin. Nous sommes représentés (parce que la plupart des catholiques et des prêtres l'ont laissé faire, ont baissé le culotte et n'écoutent plus leurs prophètes)

[503] Cf. la chanson « Le Rat Jèze » des Brigandes.
[504] Cf. la chanson « On s'en branle » des Brigandes.

par des journalistes femmes (des « pétasses tradis » issues de la pseudo « *réacosphère* » : désolé du terme, mais comment les appeler autrement ?) qui sont aussi « catholiques » devant les caméras ou dans leurs écrits que je suis Pape, mais qui présentent bien parce qu'elles font hôtesses mordantes, féministes anti-féministes, femmes d'action avec leur *perfecto* en cuir offrant un « discret » décoletté (Gabrielle Cluzel, Charlotte d'Ornellas, Eugénie Bastié, Thérèse Hargot, Natacha Polony, Élisabeth Lévy, Élise Blaise, Mariane Durano, etc.). Ces ambassadrices au joli minois – et surtout aux dents qui rayent le parquet ! – sont le signe que le catholicisme actuel s'est dévirilisé, sadomasochisé, boboïsé, aligné à la marche du monde, est guidé par ses couilles plus que par Jésus. Elles signent la défaite du catholicisme et l'arrivée de la Grande Apostasie. Elles jouent les *working girls* professionnelles mais en réalité, elles ne reviennent pas sur les sujets (l'Église Catholique, *l'Union Civile*) qui leur feraient risquer leur carrière. Tant pis si mes propos apparaissent comme un ignoble machisme/sexisme/misogynie clérical (et au final « *typiquement homosexuel* » !), mais ce n'est pas pour des prunes si dans la *Bible* il n'y a que des disciples et des prophètes **hommes**. Les hommes et les femmes doivent retrouver leur juste place, y compris dans l'Église. Et les femmes ont à se mettre activement à l'école de la Vierge Marie : une école d'obéissance, de discrétion, de méditation des événements dans leur cœur, pour apaiser les hommes. C'est urgent.

Avec la bobo d'extrême droite, on est souvent aux antipodes de cette retenue et sagesse mariales. En général, elle joue le « p'tit mec fier de ne pas être un mec », aime prendre le contre-pied du féminisme historique, en arborant fièrement sa soumission de femme mariée, par exemple sous la plume supra « bobo de droite » de l'italienne Costanza Miriano (*Marie-toi et sois soumise : pratique extrême pour femmes ardentes*, 2015), de la française Frigide Barjot (*J'élève mon mari*, 2001), des Eugénie Bastié (*Adieu Mademoiselle*, 2016), Gabrielle Cluzel (*Adieu Simone*, 2016) et autres Thérèse Hargot (*Une Jeunesse sexuellement libérée*, 2015) qui draguent les catholiques sans en être et qui déclarent la mort du féminisme, ou encore des « *femmes musclées* » nord-américaines telles que Sarah Palin (péjorativement affublées du surnom « *Feminazies* »). Dans ses manifestes anti-féminisme contemporain, la bobo catho anar de droite se plaît à surfer sur la vague provoc' du refus de la parité des sexes et de l'égalité homme-femme, la vague du rejet du *Gender* (beaucoup plus que de celui de l'homosexualité, bizarrement), la vague du retour anachronique impensable aux mariages arrangés et en

apparence déséquilibrés, la vague de la réconciliation entre les droits de la femme et la religion, quitte à choquer les progressistes et même les « *tradis* » tièdes de son propre camp ! C'est du Élizabeth Montfort puissance 1000 ! Elle en a dans le pantalon, la bobo anar de droite (… lesbienne ou libertine cachée) ! Elle veut prouver aux yeux du monde qu'on peut être « *réac' et sexy* » ! Personnellement, ça ne me fait pas rêver, cette soumission ou inversion de dominations sexuées conquérante (même si intellectuellement, je la comprends et je perçois l'intuition évangélique qu'elle recèle). Ça ne m'amuse pas, cette intériorisation chez la femme de droite du machisme traditionnellement attribué aux hommes. Car elle n'est même pas vraiment christique, libre, ni suivie d'effets positifs. Je connais trop, sur le terrain, tout le mépris et la maltraitance que cachent ces couples bobos tradis là, faussement rigides, faussement libérés et faussement décomplexés en matière de sexualité. Nul ne joue à la simulation de violences sans qu'il n'y ait pas un peu de véritable violence derrière.

Et quand j'assiste aux rallyes du bobo d'extrême droite, à certaines de ses messes en latin rite extraordinaire, à ses pélés de Chartres ou ses mariages (si tu ne danses pas le rock, en clair, tu ne danses pas), j'en ressors souvent avec un profond malaise. Car contrairement au « bobo catho de droite modérée » (qui est suffisamment ignorant, ou suffisamment catho et équilibré, pour ne pas être cruel), le « bobo catho d'extrême droite » (qui est plus intellectuel, protocolaire, psychorigide, puriste, sourcilleux, cultivé… et plus blessé aussi) a, lui davantage les moyens d'être vraiment humiliant et violent. Sans même s'en rendre compte, en plus, car sa cruauté lui apparaît comme une forme de justice divine implacable, comme une œuvre d'art, comme l'expression majestueuse de son génie raisonnant[505]. Il nous fait bien comprendre avec mépris que, pour lui, « *on ne sera jamais du même monde* ». Comme souvent avec le jeune loup anarchiste révolté qu'est le bobo de droite, on trouve plus de mots et de (mauvaises) intentions que d'actes, de courage, de vrai don de soi, de vulnérabilité qui met à l'aise et qui pourrait apporter de la convivialité ! Son hermétisme de calculateur né laisse peu de place à la rencontre simple. Son sectarisme condescendant est glaçant.

[505] Dans le jargon de *Civitas*, il est souvent question de la « *raison* », de la toute-puissance de l'intelligence. Les autres sont tous des « crétins » et des « *naïfs Bisounours* ». Le rationnalisme est vraiment l'idéologie des méprisants.

Je ne sais pas si vous avez remarqué, mais ce franc-tireur de compétition n'est absolument pas franc, en réalité. Il avance toujours masqué. *Les Hommens*, *les Brigandes* ou *les Veilleurs debout* (*Sentinelles*), c'est un peu les *Anonymous* « cathos », les Jacobins (anti-Jacobins[506]) Nouvelle Génération, les pâles figures d'un paganisme catholicisé qui n'ose pas dire son nom. Un paganisme au kitsch en apparence assumé. Mais si peu courageux ! D'ailleurs, leur insolence prétendument « sans concession » contraste totalement avec leur refus d'offrir leur face sur leur photo de profil de réseaux sociaux. Ils jouent aux plus braves que les autres mais ne sont même pas capables de se montrer ! Ils n'ont pas le petit courage de dire qu'ils votent *FN* quand c'est vraiment le cas. Il y a de sacrés mythos et pervers sexuels derrière ces groupuscules commandos d'extrême droite reniant même la droite. Ce qui les trahit, c'est qu'ils ne parlent jamais à visage découvert, et très peu à la première personne. Ils s'expriment rarement sous leur vrai nom. Et en général, ils ne sourient et ne rigolent jamais. Ils se prennent bien trop au sérieux pour oser la « *faiblesse* » de la rigolade. Le « *lol* » est leur pire ennemi. Ils se prennent pour la cause qu'ils ont adoptée par goût d'un héroïsme légendaire (héroïsme même pas catho au final), et surtout par fuite de leur quotidien, de leur mariage, de leur famille, de leurs souffrances et complexes intimes. J'en connais personnellement un paquet qui ont pété les plombs lors de leur engagement contre le « mariage pour tous », qui a été l'occasion pour eux de laisser s'exprimer leur pathologie de têtes brûlées, et n'a fait qu'empirer leur situation.

Le bobo d'extrême droite est le premier à se planquer derrière un masque, un pseudonyme, un compte *Twitter* flou, un écusson ou une armoirie fleur-de-lysée. Il est le premier à dire que lui et ses camarades sont légion… quand ils ne composent en réalité qu'une petite mafia de carnaval de dix pelés et deux tondus. Les agents doubles que forme la populace bobo anar de droite (les pirates dans *Astérix*…) louvoient souvent avec la schizophrénie. Ils s'excitent à fomenter des opérations-commandos « top secrètes » censées leur faire connaître la montée d'adrénaline qui pimentera leur vie désertique (voyage en Syrie, enchaînement à l'*Arc de Triomphe*, montée sur une grue, incarcération à la Nicolas Bernard-Buss, « *cache-cache pour tous* » avec la police, mises en scène mégalos de leur propre héroïsme, prises de risques

[506] Cf. le vidéo-clip de la chanson « La Loge des Jacobins » des Brigandes.

inconsidérées, etc.) ou tentatives de *putsch* qui avortent dans l'œuf[507]. Plutôt que de régler ses problèmes, le bobo catho d'extrême droite fuit sa vie dans l'hyper-activisme militant pro-Vie, pensant trouver là un catalyseur à son énergie débordante et à son courage transgressif. Il est clair que, contrairement à beaucoup de lâches de son propre camp catholique ou droitiste, il a parfois eu le mérite de participer à de bonnes actions et de faire objectivement du bien. Mais comme toujours avec lui, le bilan de ses entreprises est en demi-teinte… et malheureusement une teinte qui vire plutôt au noir, à l'autodestruction et l'inefficacité. Je prie beaucoup pour lui car je sais qu'il souffre vraiment, qu'il récolte très peu, et que son cœur s'est endurci à un point quasi irréversible.

Ce qu'ont énormément de mal à percevoir les bobos cathos centristes, et encore plus les bobos gauchistes (élevés dès leur plus jeune âge à penser que les votants *FN* sont soit des gros bourges soit des gros beaufs insensibles), c'est la dimension foncièrement « *bohème* » des *Frontistes de Souche*, des droitistes extrémistes, des conservateurs, des tradis cathos. Beaucoup de ces derniers, pour rester fidèles à leurs valeurs, ont choisi de ne pas être riches matériellement, de renoncer à être aristos-bourgeois et au confort matériel, s'imposant une rigueur bohème drastique. Ils se défoncent pour défendre un commerce régionaliste de proximité (vente de miel), partent dans des régions hostiles pour offrir un Noël aux petits Kosovars ! Cette gratuité/abnégation, qui confine parfois à l'exaspération et à la désespérance muettes, marche également d'un point de vue politique. Par exemple, il ne faut jamais perdre de vue qu'aux yeux de Jean-Marie Le Pen, sa fille Marine est une bourgeoise, une traîtresse, une catin du Système ! Le gars d'extrême droite est un Croisé capable de s'imposer un mode de vie pauvre et spartiate (il porte quelquefois des années de scoutisme *SUF* derrière lui !), de sacrifier (dans l'idée, hein) son temps libre, son travail, son mariage, son confort bourgeois, ses amis, même sa réputation et sa carrière politique, pour atteindre ses idéaux de « *Réalité* » et de « *Vérité* ». Il veut vivre à la dure ! S'il doit mourir pour « *avoir raison* » (le problème, c'est qu'il est plus concentré à « avoir raison » qu'à aimer), il mourra ! C'est l'anti-conformiste absolu. Comme le bobo gauchiste en fait, le bobo d'extrême droite revendique son identité de « bourgeois plus bourgeois que les bourgeois traditionnels », de « traître plus traître que les autres (et surtout plus traître à lui-même que lui-même) ». C'est le « *nazi-bohème* » de Gaspard Proust ! Un

[507] Cf. les trois perturbateurs masqués de *Dextra* venus interrompre le meeting *Force Vie* le 17 mai 2014 aux *Européennes* : pathétique.

OVNI aux yeux d'une majorité de nos contemporains et de nos *mass médias*. Il faut bien comprendre cela. Il ne fait pas semblant de souffrir (même s'il s'en rajoute beaucoup) ! Et il ne vote pas *FN* par gaieté de cœur, croyez-le ! C'est un sincère, un vrai de vrai !

À vous lecteurs qui le découvrez peut-être pour la première fois en lisant ces lignes, pour résumer et résoudre le paradoxe vivant que constitue le bobo catho d'extrême droite, et plus largement l'hybridité incroyable du boboïsme en général, je vous conseillerai simplement d'observer le phénomène d'attraction-répulsion des extrêmes entre eux. Regardez par exemple comment les membres de *Civitas* et les *Femen* de Caroline Fourest se haïssent et s'attirent tout à la fois, parce qu'ils se copient en douce et que, d'une certaine façon, ils reconnaissent inconsciemment leur gémellité commune (tout comme le djihadisme terroriste, se voyant reflété dans son père le boboïsme capitaliste libéral, l'attaque d'autant plus violemment qu'il vit mal leur fusion-rupture incestueuse). Une Franc-Maçonnerie bobo gauchiste s'en prend à une autre, cette fois droitiste, mais ce sont la même entité. Ce que n'ont toujours pas compris des gens comme le *Salon Beige*, c'est qu'à la *FSSPX* et à Saint Nicolas du Chardonnet, c'est bourré de francs-macs (autant que dans la gauche bobo !) qui ne contribuent absolument pas au bien du catholicisme.

d) Le Bel Indifférent :

Comme le bobo catho découvre tôt ou tard qu'il fait partie des deux camps précédemment cités, il a tendance, par vexation primaire, à se draper dans une posture d'indifférence et de dédain pour ne pas regarder ses bobos en face et ne pas dévoiler son pharisaïsme[508]. Exactement à l'image de Vincent, le héros du roman le plus bobo qu'il m'ait été donné de lire, *En l'absence des hommes* (2001) de Philippe Besson : « *Je pourrais être, si l'on m'autorisait cette formule usée, le bel indifférent.* »[509] Notre bobo fait de l'indifférence une posture conquérante qui le dispense, croit-il, de se justifier. La condescendance laconique (les conclusions théâtrales « *Il peut dire ce qu'il veut. Je m'en fous…* » du blogueur Fikmonskov) est la marque de fabrique du bobo anar gauchiste ou d'extrême droite. Même si elle ne le fera pas rabattre

[508] Je vous citais tout à l'heure les chœurs masculins « *On s'en branle* » de la chanson éponyme des Brigandes.
[509] Philippe Besson, *En l'absence des hommes* (2001), pp. 26-27.

son caquet : « *Je devrais développer cette forme de sagesse que l'on a dit italienne : n'en rien avoir à foutre. Mais il semble que je n'aie pas été conçu comme ça. J'ignore dans combien de temps je vais replonger dans le 'Twitter as usual', si je vais réussir à l'éviter.* »[510] Par exemple, début avril 2017, Paul Picarretta, le grand manitou de la revue bobo catho *Limite*, nous a offert un beau moment de *Drama Queen Bobo* dans la revue *Vice* : « *Notre grand mot d'ordre à 'Limite', c'est ce que disait Eugénie Bastié dans l'un de ses éditos : '2017 n'a aucune importance.'* » Soit dit en passant, *Limite*, c'est quand même le seul magazine écolo qui s'imprime sur du papier glacé hyper cher, et où les noms des contributeurs sur la couverture sont écrits en caractères plus gros que les sujets abordés (parce que ça fait bien de figurer à côté de Fabrice Hadjadj ou de Natacha Polony). Pour vous rendre compte de l'hémiplégie intellectuelle et spirituelle de ce phénomène éditorial snobinard « catho-alternatif », vous lirez les articles jargonnants de ce journal, qui n'ont ni queue ni tête, même s'ils sont bourrés d'érudition et d'un gauchisme non-assumé, d'un catholicisme également non-assumé, de mots qui font intellectuels (« *décroissance* », « *malthusianisme* », « *post-humanisme* », « *jacobinisme* », « *pélagisme* », « *surmodernité* », « *régalien* », etc.), et de la salutaire intention de nous aider à consommer mieux et moins. Les journalistes de *Limite*, qui ont fait de leur réputation parodique de « *réactionnaires* » leur fond de commerce, convoitent les *médias*, l'Église et la politique (ils se disent parfois papophiles), bien qu'ils prétendent ensuite qu'ils n'en ont rien à carrer de toutes ces empires et chapelles *people*. Ils aiment le Pape juste quand il faut draguer le public catho. Sinon, en temps normal, ils n'ont que mépris pour l'Église. La journaliste Eugénie Bastié, par exemple, est capable d'écrire des *tweets* comme ceux-là : « *Bonjour Pontifex. Plutôt que de parler des pauvres, de la Miséricorde, et de l'Évangile, pouvez-nous donner votre consigne de vote pour les primaires ?* » Allô McFly ? Sans compter que la plupart des contributeurs de *Limite* sont pro-mariage-gay et pro-homosexualité. Ok… c'est ça, la relève du journalisme « catholique » ? J'ai toujours su que l'indifférence était une violence cachée. Rien d'étonnant que des revues pareilles mettent bientôt la clé sous la porte ou n'intéressent que ceux qui les écrivent.

e) Grande Apostasie interne dans l'Église : les cardinaux francs-maçons

[510] Erwan Le Morhedec, alias Koz Toujours, sur *Facebook*, le 17 avril 2017, au sortir de son « coûteux » jeûne de Carême.

Je termine la déclinaison des cinq grandes familles de bobos cathos par celle qu'on attend le moins, car on se dit qu'en toute logique, les responsables de l'Église ne peuvent pas être contre eux-mêmes. Malheureusement, les laïcs catholiques ne sont pas les seuls à lâcher en masse – discrètement, les yeux pleins d'étoiles – le Christ et ses successeurs apostoliques. La légitimité de l'Église est aussi remise en cause par ses principaux chefs : « *Les ennemis extérieurs ne sont qu'une partie du problème. Il y a des problèmes à l'intérieur de la Maison de Dieu.* »[511] Le Gouvernement Mondial, par ignorance et surtout par calcul, attend que l'Église Catholique implose petit à petit d'elle-même à cause d'une désunion intérieure que ses responsables refusent encore d'admettre. Le dernier *Synode sur la famille* (octobre 2015) a noyé le poisson sur la réalité schismatique qui leur incombe, souri et joué la cohésion familiale de façade, pour sauver médiatiquement la face et ne pas prêter le flanc aux attaques extérieures du monde, à l'affût de la moindre division interne. Et pourtant, à notre grand dam, la Franc-Maçonnerie bourgeoise-bohème est bel et bien implantée à la tête du Vatican.

Dans un très prochain temps, beaucoup de catholiques et de prêtres, même fervents, vont tourner le dos à Jésus pour lui préférer son image « sympa » et/ou « stricte » incarnée par son jumeau l'Antéchrist, même s'ils continueront, pour un temps, à l'appeler « *Jésus* ». Je vous le confirme parce que j'identifie déjà la fissure, et que, la concernant, l'homosexualité agit comme une loupe tout à fait précise : ça va être rapidement le gros bordel à la Curie ! Et le chrétien lambda ne saura pas quoi penser ni qui soutenir. Entre les cardinaux carrément rigides, les indifférents, les lâches, et les fiables, nous risquons d'y perdre notre latin et d'halluciner de voir la déclinaison massive de trahisons au sein de notre propre confession catholique. Rien qu'en constatant le non-positionnement de nos *leaders* ecclésiaux actuels sur l'*Union Civile*, leur silence sur l'hétérosexualité, je suis bien placé pour me rendre compte que peu obéissent et comprennent vraiment l'Église Catholique, peu sont solidement positionnés par rapport au seul sujet pourtant crucial de l'homosexualité, et finalement aussi du célibat consacré. « *Ils n'ont plus le Vin de la foi.* »[512]

Aussi surprenant que cela puisse paraître, beaucoup de prêtres, d'évêques et de cardinaux ont peur de défendre le bonheur dans le

---

[511] Le père Billy Stangby dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 30.
[512] Malachi Martin, *op. cit.,* p. 595.

célibat consacré continent… car en réalité, ils ne veulent pas imposer aux autres ce qu'ils ne se pensent pas capables de vivre eux-mêmes ! « *C'est incroyable comme peu de gens, je veux dire même des personnes religieuses, croient que le bonheur du célibat est possible.* »[513] Pire : certains pratiquent l'homosexualité et le satanisme, ou du moins en tolèrent/taisent la pratique. Dans *La Maison battue par les vents*, par exemple, Malachi Martin décrit « *une homosexualité et une pédophilie cléricales devenues frénétiques* »[514]. Il faut le savoir, sans grossir à l'excès les faits : « *L'occultisme : Rome en est remplie.* »[515] Dans le roman *Le Père Elijah* de O'Brien, quand le héros demande au cardinal Stato si « *l'infestation* » démoniaque est « *considérable* » au Vatican, et dans quelles proportions, ce dernier lui répond : « *Ce n'est pas un groupe très important, probablement une douzaine de cardinaux et autant d'évêques.* »[516] Elijah poursuit : « *Des ennemis personnels du Pape ?* » Le prélat conclut dans un déroutant cynisme euphémisant : « *Deux ou trois disent du bien de lui…* »

Actuellement – même si la phase descendante a été amorcée depuis la fin du XVIIIe siècle –, de plus en plus d'évêques, de cardinaux, de journalistes pseudo « cathos » applaudissent au discours spiritualiste et humaniste franc-maçon de ladite « *Nouvelle Évangélisation* » ou, à l'extrême inverse, au discours ritualiste de la « *Conservation de la Tradition* » focalisé sur la dichotomie binaire civilisation/barbarie ou validité/hérésie. Beaucoup se laissent séduire par les nouvelles technologies et les *coachings* de *management* modernisant la pastorale et redorant l'image de marque de l'Institution Catholique. Face à ce raz-de-marée progressiste et conservateur à la fois (bobo, donc), les cardinaux droits dans leurs bottes s'étonnent d'être minoritaires dans leur propre club *VIP* : « *Je ne sais pas comment le cardinal Vettore* [franc-maçon] *s'y prend, dit Mgr Dottrina. Toutes les portes semblent s'ouvrir pour lui, mais pour nous elles sont toutes fermées. Les liens entre le Siège de Pierre et les Églises locales se rompent l'un après l'autre. L'Église universelle est en désordre. La presse est pleine d'informations concernant les divisions. Évêques contre évêques, cardinaux contre cardinaux. Les efforts pour rallier les fidèles derrière le Pape n'ont eu presque aucun succès. Ils ne lisent pas, ils ne pensent pas ! Les quelques journaux catholiques qui restent orthodoxes sont isolés et dénigrés*

513 Le père Billy Stangby dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 42.
514 Malachi Martin, *op. cit.*, p. 384.
515 Le père Smith s'adressant à Elijah, dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 348.
516 Michael O'Brien, *idem*, p. 201.

comme des réactionnaires rigides. Tout le monde pense que les choses sont normales. »[517] L'hostilité à l'égard du Pape est partagée par une majorité de prélats, y compris ceux qui s'opposent entre eux ou qui se trouvent en Amérique et en Afrique, c'est-à-dire dans les continents où, pourtant, le catholicisme semblait avoir pris profondément racine : « *Dans ces pays du Tiers-Monde, des générations successives de prêtres à l'esprit impérialiste prêchaient naguère une théologie de la dévotion bien pacifique, bien gentillette. Mais aujourd'hui, des millions d'hommes et de femmes ont rejeté une telle impuissance.* »[518]

Les francs-maçons en personne confirment la présence de hauts prélats catholiques dans leurs loges. « *Mes amis, réjouissons-nous de compter ici parmi nous les membres les plus influents de cette bonne et vénérable institution* [catholique]. »[519] Et ils sont déterminés à flatter « l'unité des cardinaux et des évêques » pour que ce soient ces derniers qui « dégagent » collectivement le Saint Père à leur place. « *Nous considérons évidemment comme essentielle la démission de l'actuel Pontife, mais notre objectif ultime est bien plus ambitieux. Nous obtiendrons des évêques eux-mêmes – et je parle d'une majorité écrasante des quatre mille évêques du monde – un instrument officiel et canoniquement valide que nous avons judicieusement appelé 'l'Esprit Commun des Évêques'. Si nous réussissons, ce ne sera plus le Pape qui imposera l'unité. Ce seront les évêques eux-mêmes qui imposeront un Pape d'unité. En d'autres termes, l'Esprit Commun des Évêques devra logiquement consister, d'une part à percevoir le Pape non comme le Vicaire du Christ, mais comme le Vicaire de Pierre, premier Évêque de Rome, d'autre part à percevoir la totalité des évêques – ensemble et égaux entre eux – comme le Vicaire collectif du Christ.* »[520] Ce règlement de comptes épiscopal et cardinalice anti-papal n'est pas marginal : il s'annonce massif. « *Les deux tiers au moins des évêques estiment que ce pontificat ne leur offre pas une direction pontificale du calibre dont ils ont besoin.* […] *Pour eux, sa Sainteté était un 'chef minable'.* »[521] écrit Malachi Martin. Soloviev, quant à lui, fait monter les pronostics des cardinaux contestataires à des hauteurs bien plus pharamineuses encore : « *Il faut s'attendre à ce que 99 % des prêtres et moines se déclarent pour l'Antéchrist.* »[522] Dans *Le Maître de la terre* de

---

517 *Idem*, p. 581.
518 Le cardinal Palombo dans *La Maison battue par les vents*, *op. cit.*, p. 142.
519 Benthoek, *idem*, pp. 126-127.
520 Channing, *idem*, p. 163.
521 Le cardinal Maestroianni à propos de Jean-Paul II, *idem*, p. 110 et p. 483.
522 Vladimir Soloviev dans une lettre de mai-juin 1896 à Eugène Tavernier.

Robert-Arthur Benson, il est question d'« *abjurations d'évêques* », d'« *apostasies* » de la part des cardinaux qui continuent pourtant de revendiquer leur statut sacerdotal… ils ne sont donc pas vus et ne se considèrent même pas comme apostats ou traîtres ! Cela entre en résonance avec ce que souligne Soloviev : « *Ils nomment évangile leur prédication, mais en fait c'est un christianisme sans Christ et c'est un évangile, c'est-à-dire une Bonne Nouvelle, sans cette réalité bonne qu'il conviendrait d'annoncer, sans résurrection.* […] *Ces gens-là continuent obstinément à se désigner comme 'véritables chrétiens' et à recouvrir la prédiction de leur vide par des paroles évangéliques détournées de leur sens.* »[523] Michael O'Brien, dans *Le Père Elijah*, se montre à peine plus rassurant : « *Quelques-uns de mes amis aux États-Unis ont rejoint les schismatiques. Ils croient que plus vous êtes conservateur, plus vous êtes orthodoxe. Ils sont plus catholiques que le Pape.* »[524]

On peut dire à ce propos que deux courants internes dans l'Église s'opposent à Jésus, au Pape et aux gardiens du Magistère (et même s'ils n'aiment pas se l'entendre dire, il s'agit en fait du même camp) : 1) les **conservateurs** – frange pharisienne (Mt 23, 1-12), trouvant Jésus trop gentil et le Pape trop fréquentable ; et 2) les **progressistes** – frange mondaine, trouvant Jésus trop radical et le Pape trop doctrinal. Et pour couronner le tout, 3) s'ajoute au bal de la conspiration progressisto-conservatrice le clan (nombreux !) des **pondérés**, c'est-à-dire des langues de bois tièdes et académiques, secrètement très critiques à l'égard du Pape, mais jouant par devant les parfaits élèves, incarnant un soi-disant « juste milieu » entre les conservateurs et les progressistes, et qui attaquera en traître le Pape pour le renverser au moment opportun. Ces pondérés se placent en juges « neutres et impartiaux », en « humbles contrôleurs désintéressés » : « *Nous sommes tenus de servir le Vicaire de Pierre, l'Évêque de Rome. Dans la mesure où nous pourrons le voir se conformer à la volonté manifeste du Christ.* »[525] En réalité, ces inspecteurs des travaux finis sont les plus redoutables. Ils attendent la fausse note papale, et après, ils se transforment en loups. Dans le roman *Le Père Elijah* de O'Brien, celui qui incarne la fourberie de ces modérés mi-progressistes mi-traditionalistes, de ces redresseurs de torts et gardiens de l'orthodoxie, c'est le cardinal franc-maçon Vettore. À propos de ce dernier, il est dit qu'on ne sait pas par où il va dégainer… mais ce qui est sûr, c'est qu'il

[523] Vladimir Soloviev dans sa préface des *Trois entretiens*, *op. cit.*, pp. 8-11.
[524] Michael O'Brien, *op. cit.*, p. 436.
[525] Michael Coutinho dans *La Maison battue par les vents*, *op. cit.*, p. 130.

va dégainer ! « *Tu serais incapable en parlant de lui, ou en lisant ses publications, de dire s'il est libéral ou conservateur. Le résultat c'est qu'il est considéré comme un modéré.* »[526] Contrairement aux prévisions des « tradis » de l'Église Catholique, qui actuellement préfèrent ne voir le danger du schisme que du côté qui les arrange, à savoir le modernisme, et pas du côté conservateur, la menace dans la famille catholique s'annonce plutôt, à mon sens, par la voie du conformisme doctrinal des centristes, et de la prétention de « vérité » (sans Charité) des cardinaux/évêques présentés unanimement comme « *pondérés et déontologiques* » (Carlo Caffarra, Walter Brandmüller, Raymond L. Burke, Joachim Meisner, Athanasius Schneider, Nicola Bux, Gerhard Ludwig Müller, etc.)[527].

Le meilleur exemple vivant de cardinaux incarnant cette pondération duelle et délétère, et que Malachi Martin désigne sous l'excellent vocable de « *progressistes radicaux* »[528], c'est à mon avis le cardinal Sarah. Sarah, c'est un peu notre Emmanuel Macron mais version cardinalice. Il incarne à mes yeux la grippe intellectuelle qui a gagné les catholiques du monde entier, en mal de flatteries et de combats. Son discours prétendument « sans concession » et « irréprochable doctrinalement et liturgiquement » oscille entre le spiritualisme intégral (proche du manichéisme civilisationniste et millénariste[529]), le messianisme intégral (centré sur les mots « *Salut* », « *sainteté* », « *Vérité* », « *radicalité* » et « *Jésus* »), le ritualisme intégral (Sarah réclame par exemple un missel bilingue latin-langue vernaculaire, le retour aux messes *ad orientem*, alors ça fait sérieux et ça rassure les néopharisiens), et l'humanisme intégral (fondé sur « *la personne* », « *l'Humain* », « *la Vie* », « *la dignité* », « *la famille* », « *le silence* », etc.)[530]. Mais au fond, c'est de l'esbroufe et il n'y a quasiment rien derrière, à part du carriérisme, de la mondanité, de l'opportunisme, de la

---

[526] Billy Stangby dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 168.
[527] Les conservateurs de tous poils (Vincent Rouyer, Jeanne Smits, Jacques de Guillebon, Thibaud Collin, le père Walter Covens, le père Guy Pagès, les « tradis » anti-Pape François) s'excitant actuellement autour des cardinaux et évêques portant les *dubia*, s'attaquant au Pape en sourcilleux inspecteurs d'académie, et pas pour la bonne raison (l'hétérosexualité) se plantent de cible, en se donnant en plus des airs de défenseurs précis de la Vérité et de l'Église. Confondant.
[528] Malachi Martin, *op. cit.*, p. 639.
[529] « *Soyons conscients que l'Église constitue le dernier rempart contre la barbarie.* » (le cardinal Sarah lors de sa conférence en l'honneur de l'anniversaire de la mort du professeur Lejeune, à l'église Saint Augustin à Paris, le 24 mars 2017)
[530] « *Le signe clinique le plus impressionnant, indiquant que nous allons vers l'abîme et un gouffre sans fond, c'est la puissance dramatique du refus de la vie.* » (*idem*).

menace, de l'intransigeance « calme », de l'anti-occidentalisme[531], de l'affirmation d'une suprématie, de l'anti-papisme *papo friendly* et de l'homophobie *gay friendly*. Rappelons que c'est ce même cardinal Sarah qui, aux conférences pré-synodales de 2015, a enterré l'étude pourtant capitale de l'homosexualité et de l'hétérosexualité, en les transformant en non-sujets et en inventions occidentales diaboliques. Et en ce moment, partout en Europe, il continue de gloser sur des évidences théologiques irréfutables (« *Vérité* », « *Espérance* », « *Silence* », « *Sainteté* », « *Rite* », « *Sacralité* », « *Obéissance* », « *Péché* », etc.) pour spiritualiser le monde en des termes très moralisateurs et surnaturels (« *Le Gender est diabolique* », « *Les lobbies sont sataniques* », « *C'est la Barbarie* », etc.)[532] qui ne nomment ni n'expliquent les maux mondiaux concrets qu'ils condamnent. La France n'avait vraiment pas besoin de cette bien-pensance « dogmatique » et civilisationniste là. Le seul petit détail que le cardinal Sarah a négligé, c'est que nous les Français pouvons être parfois naïfs et nous emballer facilement, mais que contrairement à d'autres nations, ça ne dure jamais longtemps. Nous avons une tête et un cœur bien faits. Nous avons appris à penser. Et quand on nous sert de la merde, même si elle présente bien et se vaut du combat pour le Christ, on le détecte assez vite. Et on ne nous la fait pas longtemps.

Les évêques traditionalistes, tirant la couverture à eux au nom de la conservation/application scrupuleuse de la Sainte Doctrine, sont la résurgence post-moderne des juges et des scribes qui ont voulu recadrer Jésus à son époque, le faire disparaître, et qui souhaitent maintenant éteindre la joyeuse spontanéité évangélique du Pape François : l'aile conservatrice et « modérée » de la Curie romaine compte effectivement recadrer le Saint Père, à ses yeux trop « *communiste* », « *environnementaliste* », « *frivole* », « *pasteur et pas assez docteur* ». Conjointement à ces cardinaux tatillons, officiellement anti-Franc-Maçonnerie mais officieusement francs-maçons et bobos quand même, Michael O'Brien laisse entendre que certains clercs trahissent le Pape non par réelle malveillance mais par ignorance, négligence et manque de recul sur les dangers qui guettent l'Église. Bref, par un optimisme

---

[531] « *L'homme de la société de consommation devient toujours plus insensible au respect sacré de la vie humaine. Il ne comprend plus que la personne humaine puisse être un absolu que nous n'avons pas le droit de manipuler à notre guise.* » (*idem*)

[532] « *Si le professeur Jérôme Lejeune était encore de ce monde, il ne ferait que suivre la ligne intangible de la défense de la dignité de la personne humaine, qui fut la sienne d'une manière constante. Il se serait donc opposé au faux et scandaleux 'mariage' homosexuel, à ces aberrations que sont la PMA et la GPA, et il aurait combattu avec une énergie sans pareille la théorie proprement délirante et mortifère dite du 'genre' ou 'gender'.* » (*idem*)

spiritualiste que je qualifierais personnellement de « façade *Famille Chrétienne* » : « *Séduits par une magnifique vision de l'avenir – une vision spirituelle – ils n'ont pas reconnu le péril* »[533]. Le spiritualisme intégral, proche de l'angélisme, fait vraiment des dégâts.

D – Comment sortir du boboïsme et de la Franc-Maçonnerie ?

Combattre l'hétérosexualité

Pour clôturer cette partie consacrée aux bobos se revendiquant « catholiques », je voulais souligner avec vous l'importance et le devoir que nous, catholiques pratiquants, avons d'étudier le phénomène apparemment trop élitiste, glissant, acide et marginal, du boboïsme dans notre Institution. Car si nous nous donnons vraiment les moyens de le regarder en face, nous pourrons nous éviter un schisme dramatique, un nombre incalculable de conflits internes et de quiproquos dus à la censure interne de nos propres clichés, et surtout nous pourrons décupler la Miséricorde, les demandes de réconciliation et l'Espérance en nos rangs. Le pardon et la joie ne peuvent jaillir que d'un mal qui a été reconnu, débattu puis dépassé tous ensemble. Et je pense, avec les cinq catégories de bobos de ce chapitre II, avoir déblayé pas mal le terrain des blessures présentes au sein la famille catholique/universelle. Même si je passerai sans doute aux yeux de certains pour un odieux « bouffeur de catholiques ». Nous avons toutes les raisons, vu l'état actuel de la gangrène bobo qui a gagné l'Église Catholique, de paniquer ou de grommeler. Mais plus nous garderons les yeux ouverts et notre cœur dans la prière à Marie, mieux nous sortirons de cette mauvaise passe.

La fréquentation des sacrements ne suffit pas à nous libérer du boboïsme. À mon avis, le meilleur moyen d'échapper aux boboïsmes catholiques que j'ai décrits ci-dessus, c'est, dans un premier temps, de faire une cure de « lol » (car le bobo les abhorre)… et plus sérieusement, d'assumer nos bobos, de nous considérer comme les premiers bobos ou les premiers francs-maçons, puis de lutter contre l'hétérosexualité (sacralisation des différences) qui est le pilier idéologique du boboïsme et de la Franc-Maçonnerie. Nous cesserons d'être bobos en nous

---

[533] Michael O'Brien, *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 202.

opposant à l'*Union Civile* et à l'hétérosexualité. La grande différence entre les pharisiens et les vrais cathos, elle est là. La pire plaie moderniste laissée par la Franc-Maçonnerie n'est pas le « relativisme » mais l'hétérosexualité. Ce qui nous fait être francs-maçons et bobos, c'est précisément de confondre la différence des sexes et l'hétérosexualité, ou de nous prendre pour le créateur de nous-mêmes afin de ne pas regarder nos péchés qui nous séparent de Jésus. Nous sommes tous pharisiens/pécheurs. Nos grands bobos, c'est de n'être qu'un sexe et de n'être que créatures.

Par ailleurs, je crois aussi que la sortie sociale du boboïsme se fera par le choix partisan de la royauté catholique et pauvre, et le rejet de la République en tant que système politique anthropocentré aux commandes des *illuminati*. Même le *Front National* se nourrit de cette République (tyrannie du « Peuple » par lui-même) dont il ricane. À un moment donné, il va nous falloir opter pleinement pour le Christ, et sortir de cette schizophrénie laïcarde entre le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel qui, tout en restant distincts, ne doivent ni fusionner dans le millénarisme ni être en rupture dans le démocratisme antithéiste.

Pour résumer ce que je pense de l'adjectif « bobo » – employé à l'heure actuelle à toutes les sauces dès qu'il s'agit de discréditer quelqu'un ou une œuvre –, je prendrai un exemple simple : notre cher Francis Cabrel national. La différence entre Francis Cabrel et notre bobo, c'est que Francis, lui, il est rarement bobo, car il est vrai et aimant. Il est dans la proposition et dans l'application concrète de ses bonnes intentions. Il ne fait pas semblant d'aimer la Nature et la Vérité : il agit en leur faveur. Alors que notre bobo, au contraire, simule l'action et se donne à moitié. Et quand il agit, il s'attribue – ou attribue uniquement à ses amis et aux gens qui lui ressemblent – la valeur de ses bonnes actions. C'est pourquoi il devient triste, agressif, se place sur le registre de la révolte, de l'opposition molle, de la fausse décontraction, de l'autosatisfaction. Voilà, en gros, ce qui rend bobo : la peur/haine de soi et des autres, et l'absence de mise en pratique des commandements de Jésus. « *Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime.* » (Jn 14, 21) insiste notre Roi. Selon la triste logique du bobo, la Vérité ne se trouverait plus dans la communion avec les autres mais avant tout en lui-même et dans sa petite perception/volonté : « C'est vrai puisque je le pense. » Notre défi pour les années à venir, c'est de parvenir à être les moins bobos des bobos.

CHAPITRE III – APO

Nous arrivons à présent à la troisième et dernière partie de mon livre, consacrée à l'Apocalypse, c'est-à-dire à la Victoire finale de Jésus sur le monde. *Apocalypse*, loin de renvoyer à « *la Fin du monde* », signifie « *Révélation* ». C'est un beau moment, et c'est pour cela que nous devons nous y préparer.

Homosexualité et boboïsme, boules de cristal annonçant les Fins dernières

Pourquoi terminer par ce chapitre et quel est son lien avec les deux précédents ? Pour une raison simple : l'homosexualité et le boboïsme sont des baromètres des Fins dernières. La première parce qu'elle montre une défection de l'Humanité pour son socle d'existence et de perpétuation qu'est la différence des sexes. Le second, parce qu'il illustre un mépris de l'Humanité pour son socle d'éternité qu'est le Christ et son Église Catholique.

L'homosexualité est un signe puissant de décadence civilisationnelle et de Fin des Temps. Même si le dire suscitera sarcasme et incrédulité, voire suspicion d'homophobie. Même si le caractère prophétique et eschatologique de l'homosexualité ne sera pas compris, car celle-ci est justifiée par le monde, y compris par la majorité des gens d'Église. L'homosexualité fait/traduit beaucoup de mal tout en paraissant invisible. Je constate qu'elle est de mèche avec le Gouvernement Mondial *high tech* rien que dans les conférences auxquelles j'assiste[534], les campagnes *gays friendly* des *starts-up* mettant en place l'Intelligence Artificielle[535], les faits politiques actuels[536], et

---

[534] Par exemple, Jean-Gabriel Ganascia, l'un des mentors de l'Intelligence Artificielle, est vraiment la caricature vivante de la grande « folle » bourgeoise.

[535] *Uber*, *AirB&B*, *Tinder* et d'autres applications se mettent à défendre l'homosexualité**.** Lors du *Festival South by Southwest* (*SXSW*) spécialisé dans les nouvelles technologies, se déroulant chaque année en mars à Austin (Texas, États-Unis), sur les centaines de conférences proposées, une dizaine étaient consacrées spécifiquement aux *LGBT*, et notamment sur la question trans. Autre exemple : en Espagne, les patrons des plus grandes *start-up* sont homosexuels : Alfredo Murillo (chef de *Buzzfeed*), Jesús Encinar (fondateur de *Idealista*), Francisco Polo (*Change.org*), Bernardo Hernández (un des chef de *Google*), etc. Enfin, il n'est pas anodin que lors de la *Marche des Fiertés* de Paris le 24 juin 2017, les deux seuls ministres du Gouvernement français qui ont défilé étaient

même les apparitions iconographiques de la Bête numérique dans les films et pubs actuels pro-gays[537].

Dans un registre similaire, le boboïsme sonne le glas de l'Église et de l'Humanité. On assiste avec lui à une véritable passation de pouvoir entre le Pape et l'Antéchrist. L'Église Catholique est livrée aux mains des francs-maçons « cools », des jeunes cadres dynamiques typés Macron, Trudeau ou Kurz. Arrive l'ultime Passion de Jésus et de son dernier corps ecclésial que le Pape et nous composons. Les temps que nous vivons sont cruciaux et vont exposer notre génération à un choix radical : soit les bobos – que nous pouvons tous être – creusent leur propre tombe en instaurant par leur rébellion contre la puce *RFID* le règne de l'Antéchrist et paradoxalement aussi celui de la puce via le « *revenu de base* », soit ils se convertissent en « *ouvriers de la dernière heure* » dont parle la *Bible* (Mt 20, 1-6), ces pécheurs qui, en regardant leurs blessures et en prenant conscience du gouffre entre leurs bonnes intentions et leurs actes mauvais, ouvrent *in extremis* leur cœur à l'Amour avant l'arrivée ultime du Maître de la vigne (Jésus).

Est-ce complotiste et un manquement à l'Espérance que de traiter des Fins dernières ?

S'emparer du dossier « Fins dernières » a toujours été glissant et déconseillé. Et on comprend pourquoi. Les puissances des ténèbres peuvent s'en servir pour planifier le meurtre des bons et du Christ[538]. De plus, le risque de se prendre pour Dieu, de perdre la confiance en Lui et de désobéir aux prophéties sous prétexte de les suivre à la lettre, est

---

Marlène Schiappa (ministre de l'égalité entre les hommes et les femmes) et Mounir Mahjoubi (secrétaire d'État au Numérique)…

[536] Le Gouvernement Macron (homme homosexuel), ou encore le Gouvernement Trudeau, avec cette alliance entre requins entrepreneurs de la finance et bisexuels, l'illustrent parfaitement.

[537] Fictionnellement, il est étonnant de voir la Bête technologique (de l'Apocalypse) apparaître souvent en lien avec l'homosexualité. Le dernier Disney sorti sur nos écrans le 22 mars 2017, « La Belle et la Bête », introduit le personnage homo du Fou. Le film « Lucy » (2014) de Luc Besson, diffusé le 26 mars 2017 dernier sur *TF1*, retrace le parcours d'une femme asexuée, au prénom luciférien, et qui utilise sa capacité cérébrale à 100 %, au point de devenir une bête robotique visqueuse et invisible. Le téléfilm « La Bête curieuse » (2016) de Laurent Perreau, avec Laura Smet, diffusé le 31 mars 2017 sur la chaîne *Arte*, traite directement de la puce électronique (la fameuse « *marque de la Bête* » décrite dans l'*Apocalypse*) et de la liberté conditionnelle, diabolique, qu'elle impose, tout en justifiant le lesbianisme. Et enfin, le film de supers-héros robotiques « Power Rangers » a débarqué en France le 5 avril 2017, et le personnage de Trini (*Power Ranger* jaune) est ouvertement homosexuelle. Je vous renvoie enfin à tout mon travail sur le désir homosexuel et le désir d'être robot, dans mon *Dictionnaire des Codes homosexuels*, au code « *Poupée* ».

[538] Ce n'est pas pour rien que les rois mages, astrologues de l'époque de Jésus, mandatés par le Roi Hérode pour trouver le Fils de Dieu, après l'avoir adoré à la crèche, revinrent chez eux « *par un autre chemin* » (Mt 2, 12), et ne remplirent pas jusqu'au bout leur contrat d'informateurs.

grand : j'ai remarqué que ceux qui s'y intéressent ont parfois un gros pète au casque. Les prédictions inspirent à des sites superstitieux ou sédévacantistes anti-*Vatican II* un bavardage Internet paranoïaque qui nourrit la fausse rumeur, la calmonie, les fantasmes farfelus et les angoisses collectives.

C'est la raison pour laquelle un certain nombre de croyants, apeurés par ces excès ou risques, m'opposent plein d'arguments – valides sur le papier, en plus – stipulant que tout ce qui peut être dit sur les Fins dernières a déjà été parfaitement annoncé dans les sacrements, les *Évangiles*, la vie du Christ, et qu'il ne faut pas s'aventurer sur ce terrain-là. L'eschatologie, c'est-à-dire l'étude des Temps derniers, pour eux, c'est « *dangereux, indiscret et superflu* ». Quand on n'est pas sûr, il vaut mieux ne pas savoir ni chercher à savoir ! À les entendre, les apparitions répétées de la Vierge Marie aux XIXe et XXe siècles ne sont là que pour nous appeler à la conversion, à la pénitence, à la guérison, à l'humilité, à l'obéissance, à la consécration de notre cœur aux deux Cœurs sacrés de Jésus et de Marie. Et c'est tout. Il n'y aurait pas lieu de farfouiller dans le passé ni dans l'avenir pour y dénicher une vérité qui n'aurait pas déjà été révélée par l'Église. Jésus veut faire rentrer son Église dans le Mystère de sa Passion et de sa Résurrection. Le reste n'est que littérature, voire même contre-témoignage.

Et ils n'ont pas tort, au final : dans le « temps » de l'Éternité, tout ce qui va se produire s'est déjà produit et se produit déjà maintenant. Christ hier, aujourd'hui, demain et à jamais ! C'est à tout moment la Fin des Temps puisque nous pouvons mourir dans la seconde. Et la vie de Jésus est éternelle. Au niveau chronologique, les « Événements » que nous allons vivre mondialement suivront la trame exacte de la Passion du Christ. Même l'Histoire humaine future est soumise à l'Histoire passée de Jésus.

Autre argument à leur avantage : la tentation diabolique par excellence, c'est la connaissance absolue ; et c'est le fait de chercher à tout savoir puis à dire tout ce que nous croyons savoir parce que nous sommes convaincus que cela nous appartient et que nous en avons la maîtrise. Or tous les pouvoirs et les clés du Salut appartiennent au Seigneur. C'est Lui le Maître du *timing* et des horloges. Dieu nous invite à ses Noces éternelles avec l'Humanité. Il est donc tout à fait logique qu'Il réserve des cadeaux et des surprises à ses convives, et qu'Il n'ait absolument pas envie de nous forcer à venir, de nous prédire exactement

tout ce qui va se dérouler, ni que nous nous immiscions excessivement dans ses préparatifs. C'est **sa** Fête. C'est Lui le Roi. Même la Vierge Marie et Jésus ne sont pas au courant de la date exacte ! « *Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges des cieux, pas même le Fils, mais seulement le Père, et lui seul.* » (Mt 24, 36) Une fête, ça s'honore avec l'acceptation du secret et le respect de l'Hôte. Il en est de même avec les prophéties et les miracles. Ce n'est pas sur ces derniers que doit reposer notre foi. Ils ne sont que des extras. En aucun cas ils peuvent se substituer à la vie du Christ, être utilisés pour impressionner ou effrayer quiconque, être mis au-dessus de la Bonne Nouvelle de la Résurrection mondiale dans laquelle Jésus nous entraîne.

C'est donc d'une main prudente que j'écris sur les Événements, car même si ça peut se révéler utile, ce n'est pas cela qui nourrit fondamentalement les gens. C'est la rencontre de cœur avec Jésus, l'Esprit Saint, Marie. Le seul scoop que j'ai à offrir dans ce chapitre III, c'est que la Croix du Christ – c'est-à-dire l'Amour et l'humilité de Jésus – a vaincu la mort. Et en Elle, tous pouvoirs ! Plus il m'est donné de connaître des informations sur les Fins dernières, plus il m'est demandé de les abandonner, de les offrir en actes de Charité et d'humilité, de laisser la victoire du Christ se planter en moi. Ce n'est pas moi, par mes propres moyens, qui vais combattre et gagner quoi que ce soit, contrôler quoi que ce soit, sauver ma vie ou le monde. C'est le Christ qui va gagner en moi. Le « comment » des Événements n'est qu'accessoire. Le plus important, c'est la confiance en Dieu. Bref, j'aurais envie de dire que les prophéties traitant de la Fin des Temps nous avertissent que nous ne devons rien changer à notre vie de serviteurs fidèles du Christ. Si la Vierge et les prophètes nous apparaissent et nous renseignent, c'est simplement pour que nous continuions à nous convertir comme avant, et parce que nous tardons à le faire.

Si nous sommes effrayés par les Fins dernières, cela signifie que nous restons encore trop focalisés sur le projet des ténèbres et pas assez sur ce que Dieu veut faire. Or, le diable n'est que créature, comme nous. Il ne connaît pas l'avenir et est obligé de prévoir ce qui va se passer. Il sait bien qu'il a définitivement perdu au Golgotha, mais à cause de l'orgueil, il croit quand même en sa victoire. L'humilité nous sauve et nous revêt d'une couverture d'invisibilité : nous paraissons aux yeux du diable tellement insignifiants et méprisables qu'il nous fiche la paix. En revanche, à partir du moment où il sent en nous de l'orgueil (le

goût du pouvoir et du savoir, la soif de puissance et de gloire, la vanité, la jalousie, la concupiscence, l'obsession pour notre propre Salut, la prétention de possession de la Vérité, etc.), c'est là qu'il nous tente et nous aveugle. À nous de rester très humbles et dans la paix de Marie, en particulier concernant les plans de Dieu.

À cause des prophéties, certaines personnes fragiles peuvent travailler du chapeau, et calquer leur vie terrestre en fonction de ce qu'elles prennent pour des prédictions vraies, en suivant au pied de la lettre les prédictions. Vite ! Je me crée des réserves de nourriture pour trois ans, déménage en Bretagne, me fais mon stock de cierges bénis, achète de l'aubépine et de l'argile verte !!! Or, la seule conversion qui prévaut, c'est l'amour du prochain et la prière. Bichonner sa vie intérieure qui est Jésus. Si je fais des provisions et que je ne sais pas partager, on me les dérobera ; si en revanche je sais les partager, je ne manquerai de rien. Celui qui veut garder sa vie la perdra, verra sa maison pillée par les voleurs ; celui qui perdra sa vie pour Dieu la gagnera (Mc 8, 35).

Nous ne devons pas avoir peur de l'arrivée imminente des Événements. Tout est sous contrôle du Seigneur. Je le dis sans fatalisme. Si nous devons mourir, c'est que ce sera la bonne heure pour nous. Si nous devons souffrir, Jésus portera nos souffrances. Si nous devons parler ou trembler, l'Esprit Saint sera notre avocat, notre potion magique d'*Astérix* (Mc 13, 11). Si Dieu veut nous sauver, Il nous rejoindra là où nous sommes et opèrera des prodiges extraordinaires : pas besoin de partir habiter dans le Larzac ! Comme disait saint Thomas More, « *rien ne peut arriver que Dieu ne l'ait voulu. Or, tout ce qu'Il veut, si mauvais que cela puisse nous paraître, est cependant ce qu'il y a de meilleur pour nous.* » À propos des Fins dernières, d'un côté Dieu le Père nous dit « Plus vous priez, plus vous modifierez les Événements », de l'autre « Tout est fixé et très bien organisé »… et il faut reconnaître que ces deux assertions apparemment contradictoires sont vraies ! Par ailleurs, la Vierge Marie connaît ses enfants et elle nous conduit. Elle prépare son armée et va, comme à Cana, diriger les opérations de main de maître pour que tout se passe le mieux possible pour chacun de nous. Elle ne nous promet pas de nous éviter le martyre de sang, mais au moins elle va tout mettre en œuvre pour nous aider à le supporter, comme une maman qui donne tout pour ses petits !

Une fois que nous avons fait cet indispensable préambule de précaution, faut-il pour autant que nous renoncions à l'étude des prophéties des Fins dernières ? Beaucoup de forces contraires, y compris à l'intérieur de l'Église, nous y encouragent. Surtout en ce moment où c'est la panique un peu partout dans les diocèses, et que les responsables catholiques souhaitent éviter une plus grande dispersion du troupeau. Sans qu'il y ait de claire interdiction de se pencher sur les Événements, nous, laïcs ou consacrés catholiques, n'y sommes en tous cas presque jamais invités. Sous prétexte que leurs interprétations peuvent nous éloigner de Dieu et être dangereuses. Sous prétexte que les prophéties sont pour la plupart imprécises, qu'elles n'ont pas valeur de dogmes et qu'elles ne sont pas toutes validées théologiquement par l'Église. Sous prétexte que certains esprits faibles s'en servent pour (se) faire peur et leur faire dire l'inverse (la désespérance) que ce à quoi elles nous appellent (l'Espérance). Sous prétexte que Jésus a dit clairement que « *nul ne sait le jour ni l'heure* » où Il reviendra sur terre (Mt 24, 36).

L'argument n°1 avancé par certains croyants pour nous dissuader d'étudier les Fins dernières, c'est celui de la diabolisation de la crainte – qu'eux confondent avec la peur – du Jugement dernier. « Puisqu'une chose nous fait peur, prétendent-ils, elle ne peut pas venir de Dieu. Dieu n'est qu'Amour et confiance. Nous devons rentrer dans cette humilité et cette discrétion divine face à l'avenir. Pour cette raison, les apparitions inquiétantes de Fatima ne sont pas valides ou sont à écouter de loin. La Vierge ne menace pas. Et elle n'est pas aussi bavarde habituellement… » Le plus sidérant, c'est que même certains chefs de l'Église Catholique se montrent frileux au sujet des Fins dernières. Dans nos églises françaises, la plupart des prêtres se taisent ! Quel curé actuel ne noie pas la bombe que constitue par exemple le secret de Fatima, ou bien la perspective radicale du Jugement dernier, par le discours rassurant et lénifiant de la Miséricorde, de l'Espérance et de la solidarité ? C'est le règne de la retenue et de la censure « optimistes ». Un certain nombre de nos pasteurs ne se voient même pas imiter les disciples de Jésus, qui rechignaient à accueillir la dure perspective de la Croix, parce qu'ils croyaient défendre leur Maître en ne présentant de son discours que l'aspect le plus montrable, le moins « polémique », et parce qu'ils rêvaient euphoriquement de sa toute-puissance humaine ! Ils ne voulaient pas de la montée humiliante et désastreuse de Jésus vers Jérusalem. Et pourtant, c'est par là que passe la Gloire paradoxale de l'Église !

En réalité, je crois que l'étude des Fins dernières n'est pas une option. Pour tout croyant catholique, elle devrait être un passage obligé. Nous ne devons ni mépriser ni craindre les prophéties. Jésus-Christ passe le plus clair du temps de sa vie publique à en parler et à annoncer sa Justice finale, sa Parousie[539]. Les grands saints se sont eux-mêmes intéressés passionnément à la Fin des Temps[540]. En plus, l'Esprit Saint continue d'agir dans nos vies et d'inspirer de plus en plus nos contemporains, dont beaucoup de convertis : pourquoi donc freiner l'élan de Pentecôte que nous connaissons aujourd'hui ? Cela contriste la Vierge – jusqu'aux larmes, comme à la Salette ou à Akita – de voir que nous ignorons ses appels pressants à la conversion.

À côté de ça, le Jugement dernier, le bouquet final, la défaite définitive de Satan, ont un instant T qui se rapproche à mesure que vous me lisez, et surtout qui doit bien arriver un jour… même si cet instant se déplace sans cesse grâce à la sainte patience de notre Père des Cieux qui veut sauver le plus d'âmes possible ! Oui. Il y a un Point Final annoncé par saint Jean dans les livres de l'*Apocalypse*. Et ce Point Final est imminent, au vu des contractions que je vais décrire tout de suite après. « *N'a-t-il pas été décrété que l'Église devait un jour vivre une deuxième Pâque ?* »[541] Le grain de blé (l'Église) doit vivre la Passion du Seigneur pour produire son fruit, mourir comme Jésus pour ressusciter avec Lui et par Lui. Le récit de l'*Apocalypse* n'est pas qu'une gentille fiction métaphorique dont l'actualisation pourrait être éternellement reportée ou mythifiée. La Fin des Temps est inéluctable. Et loin d'être un fatalisme[542], le rappeler est une Espérance : « *La dernière et extrême manifestation du mal* »[543] est couronnée par la Justice plénière du Christ. Dieu, par amour pour ses enfants, et parce qu'Il veut rendre justice à ceux qui souffrent, aspire à ce que la douleur de ceux qui L'aiment cesse définitivement et que les méchants soient punis pour leurs crimes. « *Tu vois, ce temps doit avoir une fin. Le mal ne peut pas continuer à dévorer le bien indéfiniment.* »[544] C'est l'Amour divin qui induit qu'il y ait une fin radicale et juste.

---

[539] La Parousie est le retour en Gloire du Christ à la Fin des temps, à la face de tous les peuples.

[540] Par exemple, le livre de chevet de sainte Thérèse de Lisieux était *La Fin du monde présent et mystère de la vie futur* (1881) de l'Abbé Charles Arminjon ! Et le Pape François ainsi que le Pape Benoît XVI ont trouvé un grand intérêt à lire *Le Maître de la terre* de Robert-Hugh Benson.

[541] Elijah s'adressant au cardinal Stato dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 432.

[542] « *L'Apocalypse n'est pas un mélodrame. Si c'était le cas, la plupart des gens se réveilleraient et verraient le danger dans lequel ils sont. C'est notre vrai péril.* » (Michael O'Brien, *op. cit.*, p. 150).

[543] Vladimir Soloviev dans sa préface des *Trois entretiens*, *op. cit.*, p. 14.

[544] Michael O'Brien, *op. cit.*, p. 554.

Une fois dit cela, comment s'y prendre pour s'approcher constructivement des prophéties sans tomber dans les pièges du millénarisme ou du complotisme ? Comme le dit la lettre de saint Paul aux Thessaloniciens, nous avons juste à prendre de celles-ci ce qu'il y a de bon, et laisser le reste de côté. « *N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez point les prophéties. Éprouvez toutes choses ; retenez ce qui est bon.* » (1 Th 5, 19-21) ; « *Quant aux fables impies, commérages de vieille femme, rejetez-les.* » (1 Tm 4, 1-7) Dans l'*Apocalypse*, Jésus nous appelle même à enquêter sur la *Marque de la Bête* et son *666*, et à faire office de notre intelligence : « *C'est ici qu'on reconnaît la sagesse. Celui qui a l'intelligence, qu'il se mette à calculer le chiffre de la Bête, car c'est un chiffre d'homme, et ce chiffre est six cent soixante-six.* » (Ap 13, 18) ; « *Il faut l'intelligence mais avec la sagesse.* » (Ap 17, 9) Prêtons-nous à l'exercice eschatologique ! C'est vraiment *fun*, en plus. Sans compter que la recherche des recoupements et des analogies entre les prophéties nous lance dans un jeu de piste tout à fait stimulant et fraternel.

Nous aurions tort, également, de nous priver de l'apport percutant et visionnaire des prophètes et des voyants du Seigneur, de l'apport de l'Église de Jean. Dans l'Institution Catholique, à grands traits, on peut voir se détacher deux grandes familles : l'Église de Pierre (Église-Institution, Église-hiérarchie, édictant la Loi) et l'Église de Jean (Église spirituelle, mystique, devinant la Loi). Ces deux Églises se complètent sans se confondre ni s'opposer. C'est juste que l'Église de Jean est plus rapide à la détente. Par exemple, lors d'une des pêches miraculeuses racontées dans la *Bible*, Jean a repéré les bancs de poissons avant Pierre mais lui laisse prendre les commandes de la barque. Idem pour la constatation de la Résurrection du Christ : Jean court plus rapidement que Pierre au sépulcre, mais par obéissance, il lui cède la primeur de la découverte du tombeau vide du Sauveur. Voilà pourquoi l'Église a du mal avec les prophètes, et en particulier avec l'Église de Jean : elle ne maîtrise pas[545]. C'est parfois long de trouver des prêtres de l'Église de Jean ! Et c'est pourtant à saint Pierre que nous devons obéissance et à qui l'Église de Dieu a été confiée ! Cela ne doit pas nous empêcher d'intégrer l'Église de saint Jean sans complexe et d'écouter les inspirations de ses prophètes « *borderline* », limite effrayants.

---

[545] Par exemple, sainte Thérèse de Lisieux n'avait pas de père spirituel. Sainte Faustine a mis beaucoup de temps à le trouver. Le Pape Benoît XVI a un cote de popularité moins grande que le Pape François, alors que théologiquement, il tient davantage la route.

Il arrive que certains présages – privés ou publics – sur les Fins ultimes soient imprécis, voire paraissent partiellement faux ou de valeurs inégales. Mais peu importe. Personnellement, j'essaie de tout accueillir, sans prendre pour argent comptant l'intégralité de ce qui m'est dévoilé, ni préjuger de la véracité d'un récit dit « prophétique » par rapport à un autre. Je pars du principe qu'il y a toujours un fond de Vérité dans toute révélation. Et je nous conseille d'appréhender les prophéties comme des appels, des propositions, plus que comme des ordres ou des affirmations certaines. L'eschatologie ne constitue pas une science exacte. Le temps que les prophéties décrivent est élastique. Et cette élasticité est bon signe ! Elle est due à la prière, à la conversion, à la liberté et à l'Amour laissés aux Hommes par Dieu. Il est par exemple frappant de voir que, lorsque la Vierge Marie apparaît, ses avertissements revêtent toujours un caractère conditionnel : elle n'annonce pas « ce qui va arriver », mais « *ce qui risque d'arriver si jamais nous ne nous convertissons pas* ». Il n'y a donc aucun fatalisme, aucun alarmisme, dans sa bouche. Juste un appel pressant et maternel à obéir à Jésus pour que nous soyons **tous** sauvés.

Traiter des Fins dernières, c'est possible. Mais avec la prudence et la confiance en Jésus. C'est dans cette perspective que je vais essayer de vous proposer ma lecture des signes des Temps.

A – Des contractions mondiales indéniables

Est-ce que la Fin des Temps, c'est pour bientôt ? J'ai pour habitude de répondre que ce n'est pas parce qu'on ne connaît pas le jour précis de la naissance d'un bébé qu'on ne peut pas sentir les contractions ! Et si, en observant notre monde actuel, nous sommes honnêtes, nous avons tous les éléments pour penser que l'Instant T, celui qui a été attendu par tant de générations de croyants, celui qu'embrasse le *Livre de l'Apocalypse* de saint Jean, c'est notre génération qui va le vivre ! Nous avons été sélectionnés ! C'est fou… À moins d'une soudaine conversion massive de l'Humanité, les « *Événements* » sont, je crois, pour les vingt prochaines années grand maximum. Pas plus. Cette proximité est effrayante à bien des égards, mais excitante aussi. Nous qui voulions d'une grande vie et d'une mort offerte sur un plateau à Jésus, nous qui ne savions pas quoi faire pour les dix prochaines années, nous qui nous encroûtions dans une foi apprise ou guindée, nous qui

ployions sous le poids de certaines épreuves qui s'éternisaient, nous allons très vite connaître de l'action ! Les occasions d'engagement entier, de sacrifice, de martyre, d'évangélisation, de miracles à observer dans le ciel et dans notre cœur, de conversions inattendues, de grands bouleversements planétaires, d'entraide, d'amitiés fortes de catacombes, vont se multiplier comme à nulle autre époque pareille. Quelle chance ! Mais oui, quelle chance de faire partie de ce temps et d'être aussi proche des portes du Ciel ! Il y a même de fortes chances que nous voyions Marie, Jésus et toute leur armée, « en live », que nous assistions au Combat final ! Alors ce n'est pas le moment de s'encroûter ou de se morfondre !

Tous les romans eschatologiques d'anticipation que j'ai lus vont dans ce sens. Par exemple, Monsieur Z., dans les *Trois Entretiens* de Vladimir Soloviev, parle de cette « *accélération actuelle de l'Histoire* »[546]. Dans le roman *Le Père Elijah* de Michael O'Brien, Elijah entend de la bouche du cardinal Dottrina que « *nous sommes probablement en train de faire face à la confrontation finale entre l'Évangile et l'anti-Évangile, entre l'Église et l'anti-Église. Dans le sens de l'ultime Apocalypse.* »[547] Un peu plus tard, le Pape en personne affiche au départ un saint détachement : « *Aucun homme ne connaît l'heure ou le jour de la venue du Fils de l'Homme. Cependant, chaque génération est appelée à la vigilance.* » Puis, quand le héros insiste pour savoir si le Retour du Christ est pour bientôt, le Saint Père crache le morceau : « *Oui. Je crois que nous sommes au point culminant de l'Histoire telle que nous la connaissons. Je crois que le retour du Seigneur est imminent, peut-être d'ici trois ou quatre ans, peut-être une décennie.* »[548] Quand le père Elijah demande cette fois au cardinal Stato si « *la Chute de Rome et les invasions barbares* » sont proches, alors qu'en d'autres périodes de l'Histoire elles étaient déjà redoutées, ce dernier se permet de souligner l'actualité et la profondeur de la menace : « *À cette époque le monde avait ses maîtres du mal, Néron, Tibère et Domitien. Mais même au milieu de l'effondrement de la civilisation, le monde rampait hors des ténèbres. Nous nous y enfonçons et c'est la différence.* »[549] Enfin, Elijah s'assure à nouveau, cette fois auprès du père Smith, qu'il n'est pas en train de rêver par rapport à la proximité des « *Grands Événements* » : « *Père, c'est tout proche. La fourberie et*

[546] Monsieur Z. dans les *Trois entretiens*, *op. cit.*, p. 28.
[547] Le cardinal Dottrina dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 55.
[548] Le Pape, *idem*, p. 56.
[549] Le cardinal Stato, *idem*, p. 432.

la mystification seront puissantes. Nous devrions être très petits. Nous devons nous attacher à la Croix »[550].

Il est important d'allumer aujourd'hui plus qu'avant les *warning*. Il y a des signes avant-coureurs qui ne trompent pas, qui nous indiquent que l'arrivée finale du Christ est imminente et que, si l'Humanité ne se convertit pas, elle se perdra. Son temps de rattrapage est limité. Et je crois qu'il ne se prolongera pas au-delà de 2040. Je vais à présent dresser une liste non-exhaustive de ces signes, en sachant que l'actualité mondiale est tellement brûlante et mouvante qu'il est extrêmement facile de l'allonger. Mais je me suis efforcé de la synthétiser au maximum. À chaque jour suffit sa peine…

Des signes scripturaires

Tout d'abord, la Fin des Temps s'annonce par le biais de l'écriture. En ce moment, le diable essaie de s'approprier le Verbe (Jésus), porté par l'écrit et le langage, pour ensuite posséder la matière et les âmes humaines[551]. Si vous regardez les affiches, les logos, les films, les publicités actuels qui nous entourent, vous remarquerez qu'ils utilisent abondamment le V, le W, le X et le Z. Comme par hasard, les lettres finales de l'alphabet ! Histoire de bien nous signifier que nous arrivons à la fin d'un monde ainsi qu'à l'époque néo-babélique où le langage unique (l'anglais) fait loi juste avant la colère de Dieu.

Tout ce qui est oblique, en biais, en diagonale, non droit, c'est ce qui fait obstacle au chemin de Jésus, qui divise. C'est bien la particularité du diable[552]. On retrouve cela avec les V, W, M, X et Z, lettres très communément employées par le Gouvernement Mondial et l'Antéchrist[553]. Le V est souvent synonyme d'ouverture, de victoire, de validation, de voyage aérien, mais aussi d'autocensure, de manque de confiance en soi[554], de dualité digitale. Le W renvoie à la construction, au mondialisme (*World* en anglais), au travail (*Work* en anglais), au

---

[550] Anna Benedetti, *idem*, p. 394.

[551] Cette partie est à compléter avec mon article « *Le Langage contemporain du diable (par l'écriture, la géométrie et les personnes)* » sur mon blog *L'Araignée du Désert*.

[552] *Diabolos*, en grec, signifie « *le diviseur* », celui qui se met « *en travers* ».

[553] Ces lettres sont à mettre en résonance avec les figures géométriques de la Franc-Maçonnerie dont j'ai parlées dans le chapitre II : la pyramide (V), la sphère (X), le cube (W) et le sablier (Z).

[554] Regardez les ados qui font leur « V » de la victoire avec les doigts pour se donner une contenance et se cacher d'eux-mêmes.

progrès, à Internet (*World Wild Web*), au superpouvoir (*Wonder Woman*), à la guerre (*War* en anglais), et se fond souvent dans le V, étant un double V formant avec ce dernier une créature cornue grimaçante. De plus, dans l'inconscient collectif, les V et X se rapportent en général aux extraterrestres et au supramonde. Les séries télé *V* et *X-Files* en fournissent de parfaits exemples. Le X se rapporte en général à l'hypersexualité (le marché du porno), à l'inversion (symétrie axiale et bisexualité), à l'immortalité, à la suppression (la croix de refus), à la modernité (rayons X). Il parodie le Christ – parfois symbolisé aussi par le X – mais en devenant une anti-croix : le X est une Croix du Christ en rotation. Je rappelle aussi que le *Laboratoire X* héberge les projets futuristes de *Google* et sa maison mère *Alphabet*, et que dans *La Maison battue par les vents*, le père Malachi Martin décrit « *le facteur X comme un élément capital, mais non identifiable, des affaires humaines* » et dénonce la « *vénération croissante de ce mystérieux facteur X, la véritable 'force derrière les forces'* »[555]. Le Z, à mon avis, en plus de représenter un sablier réversible, est vraiment ce trait oblique qui se met en travers de la réalité humaine et de la réalité céleste. Concernant les dénominations lettrées des générations trouvées par une certaine confrérie sociologique, nous arriverions mondialement à la « *Génération Z* », celle qui est née avec le digital et le terrorisme *Bataclan*. Contrairement à la « *Génération Y* » qui avait encore l'énergie de l'action (« La vraie révolution, c'est nous ! » était son mot d'ordre), la *Génération Z* dit d'un air désabusé et linéaire que « *le Processus c'est elle* », que tous les changements sont bons, que les frontières n'existent plus (elle défend un espace transnational, infini et cosmique), et que la machine les comprend mieux que les Hommes. La *Génération Y* soutenait déjà que les animaux la comprenait mieux que les Hommes : avec la *Génération Z*, on a franchi un stade supplémentaire dans la déshumanisation. Aux côtés des V, W, X et Z, il arrive qu'on retrouve d'autres lettres : A, N, Z, K, Y, M. Le M est souvent synonyme du diable[556] : il tente de violer le M de Marie tout en l'imitant.

Des signes monstrueux (la Bête en fête !)

Parallèlement aux lettres de l'alphabet utilisées par le démon, l'un des indices forts de l'arrivée du Christ, c'est l'apparition

[555] Malachi Martin, *op. cit.*, p. 100.
[556] Pensons à Méphisto et aux chansons de Mylène Farmer, de Madonna.

grandissante de la Bête dont parle saint Jean dans le livre biblique de l'*Apocalypse* (Ap 13, 15-18)[557]. Elle et son chiffre *666* ne se cachent plus[558] et s'inscrivent déjà sur certaines mains ou fronts[559]. Monstre, tigre, loup, mutant, *alien*… la Bête s'affiche de plus en plus ouvertement dans nos *médias*, et même dans les discours les plus scientifiques. Sous l'excuse de la séduction[560], de la force de caractère[561], de la technologie[562], de l'humour[563], de l'innocence enfantine[564], de l'amour[565], du plaisir de faire/avoir peur[566], de la recherche des origines[567], de l'appartenance du genre humain à l'animalité[568], de l'art[569], de la culture[570], de l'éducation[571], du sport[572], de la

---

557 Il est question de « *dragon volant* » dans l'*Ancien Testament* (Is 30, 6).

558 Pensons par exemple à l'affiche « *Rugby* » du *Graphic Design Festival* 2017 exposée au *Palais Royal* de Paris, à l'icône circulaire de *Google Drive*, et à énormément de *Doodle Google* jouant sur les boucles des « *g* » et des « *o* ».

559 Voici un exemple parlant : dans un schéma de « *L'Ordre des symboles* » proposé par le conférencier transhumaniste Paul Pyronnet lors du séminaire de l'Académie *Zéro Limite*, projeté sur écran géant, avec la photo d'une main gigantesque surplombée de la liste des 5 premiers numéros des nombres naturels – de 1 à 5 – centrés sur le 3, 1 et 5 faisaient 6, 2 et 4 faisaient 6, et 3 et 3 faisaient 6, selon la logique de l'« *in-cohérence* » (la cohérence de l'intériorité) promue par Martin Latulippe, le grand gourou de l'événement, et induite par des flèches dessinées pour que chaque spectateur fasse ce calcul d'intériorité. *666* dans la main. C'est bon, on avait le compte !

560 On ne compte plus les marques de parfums dédiées à la Bête : *Ma Griffe* de Carven, *Panthère* de Cartier, *Peau de Bête* et *Belle Bête* de Liquides imaginaires, *Eau sauvage* de Dior, *Alien* de Thierry Mugler, *Jungle Tigre* de Kenzo, *Ange ou Démon* de Givenchy, *Le Baiser du Faune* de Molinard, *Angélique Noire* de Guerlain, *Louve* de Serge Lutens, l'eau de toilette *Scorpio*, etc.

561 « *Libérez la bête qui est en vous* » proposent les glaces *Magnum*, « *Rugissez de plaisir* » surenchérissent les barres chocolatées *Lion*.

562 Je pense à la publicité de la *New Peugeot 208* « *Le Dragon* » 2015, avec un dragon-tatouage qui s'anime aussi bien sur la peau du bras humain du chauffeur que dans le ciel, grâce à la conduite de la voiture ; à la publicité *Toyota Nessie* 2007 avec le monstre du Loch Ness engloutissant tous les *joggers* curieux qui approchent le véhicule ; ou bien encore à la pub 2017 de la *BMW Neubauer Mirabeau* nous demandant textuellement si nous voulons choisir entre ses deux modèles de voitures « *la Bête ou la Belle* ».

563 Cf. la publicité « *Baked Bean* » (2013) de la marque *Haynes*, avec un monstre du futur s'attaquant à des astronautes pétomanes sur la lune.

564 Cf. les « *monstres gentils* » style Casimir, « Monstres & Compagnie » ou la saga des « Shrek » de *Disney-Pixar*, « Le Monde d'Arlo » (2015) de Peter Sohn, « Peter et Elliott le Dragon » (2016) de David Lowery, « Okja » (2017) de Joon-Ho Bong, l'exposition *Dragonland* avec trente dragons animés grandeur nature au *Parc Expo* de Paris du 25 mai au 3 septembre 2017 (d'ailleurs, sur l'affiche, un mini dragon forme carrément un œil maçonnique…).

565 Cf. la passion mondiale pour le conte *La Belle et la Bête*.

566 Cf. tous les films d'horreur tels que « Alien » (1979) de Ridley Scott, « Godzilla contre Kong » (2020) d'Adam Wingard, « After Earth » (2013) de M. Night Shyamalan, « La Mouche » (1986) de David Cronenberg, « Anaconda le prédateur » (1997) de Luis Llosa, « Jurassic Park » (1993) de Steven Spielberg, la série *Teen Wolf* (2011) de Jeff Davis, etc.

567 Cf. les films superprimitivistes « Black Panther » (2018) de Ryan Coogler, « Le Choc des Titans » (2010) de Louis Leterrier (avec la Bête nommée « *le Kraken* »), « La Planète des singes : Suprématie » (2017) de Matt Reeves, « Avatar » (2009) de James Cameron, etc.

568 Cf. la personnification érotisée des animaux dans les publicités *Orangina*.

569 Cf. l'araignée géante de Louise Bourgeois sur le parvis du Musée d'art moderne *Guggenheim* de Bilbao en Espagne, les figures bestiales grimaçantes en forme de « *X* » sur les devantures des magasins *Louis Vuitton* de Paris, ou encore le groupe nord-américain *punk* Imagine Dragons avec ses chansons au succès interplanétaire.

570 Cf. l'exposition de tigres « *Féroces et fragiles* » de Robert Dallet au *Salon Hermès* de Paris en 2017. Par ailleurs, le Canada et sa capitale Ottawa se mettent au diapason de la Bête. Du 27 au 30 juillet 2017, la Compagnie *La Machine*, pour nous aider à trouver notre « *quête* » et notre « *destinée* » (je cite ce jargon franc-maçon pur jus : ça ne s'improvise pas !), a promené dans toute la ville ses bêbêtes géantes, *Long Ma* (le Cheval-Dragon) et *Kumo* (l'Araignée).

571 Par exemple, dans les programmes scolaires lancés par l'*Éducation Nationale* en France en 2016 est imposé à tous les professeurs de français le thème « *Le Monstre, aux limites de l'humain* ».

572 Cf. les courses de ski « *Yéti Race : Réveillez le Yéti qui est en vous* » en 2015.

commémoration[573], de la posture politique *dark* et rebelle[574], de la sécurité[575]. En réalité, cette bestialisation généralisée indique le remplacement de la machine par l'Homme[576], et une surveillance robotique se refermant comme un piège sur la terre. La Bête apparaît même sous la forme d'une *voix-off* qui feint de nous scruter nuit et jour, d'enregistrer tous nos faits et gestes, et qui finalement nous fait du chantage hypnotique à l'information, à la connaissance. L'un des spots publicitaires radiophoniques du magnat mondial du recrutement professionnel (proche de *Linkedin*) au nom prédestiné, *Monster* (*Worldwide*), commence d'ailleurs par ces mots d'accroche s'apparentant à une doucereuse menace : « *Monster sent que vous écoutez la radio, là, maintenant… et que vous voulez prendre votre vie en main…* » The Beast is watching you[577] !

La symbiose homme-Bête n'est malheureusement pas que fictionnelle, même si, une fois actualisée, elle est incomplète et devient forcément monstrueuse de par son hybridité ratée. De nos jours, on observe un télescopage croissant et brutal entre la fiction et la réalité, une intrusion progressive de la Bête dans notre quotidien, ou plutôt de l'image de la Bête… car la Bête ne pourra jamais communier entièrement avec l'Homme, contrairement à Jésus : l'Antéchrist est une exception temporaire. Cette image de la Bête, dont parle *l'Apocalypse*, est permise entre autres par les costumes[578], les scarifications cutanées[579], les écrans[580], les applications de portable[581], les

---

[573] Pensons par exemple à l'installation morbide de *La Passerelle enchantée* de Daniel Hourdé, sur le *Pont des Arts* à Paris en 2016 ; ou encore aux chorégraphies satanistes de l'inauguration du *Tunnel du Gothard* le 2 juin 2016.

[574] Admirez par exemple le motif stylisé de la robe de l'actrice Meryl Streep pendant son discours anti-Trump à la cérémonie des *Golden Globes* en 2017.

[575] Par exemple, la super limousine de protection de Donald Trump, qui pèse 8 tonnes et qui ressemble à un tank tellement elle est parée contre une attaque atomique, est surnommée « *The Beast* ».

[576] « *Uber est un monstre et Chauffeur privé est le jumeau du monstre.* » a déclaré Sayah Baaroun, syndicaliste *SCP-VTC*, à Issy-les-Moulineaux le 14 avril 2017 au micro de *France Info*, pour dénoncer la concurrence faite aux chauffeurs *VTC* par la plateforme *Chauffeur privé*.

[577] Je pense par exemple à l'affiche 2017 de la marque *Coyote* d'avertisseurs de radars, avec des yeux de loup fixant le spectateur, et ce message « *Cet été, Coyote veille sur vous* ».

[578] Cf. l'homme déguisé en singe dans la troupe du candidat italien Francesco Gabbani à l'*Eurovision 2017*.

[579] Cf. les tatouages corporels représentant des bêtes féroces en forme de « W », ou bien encore la puce électronique subcutanée dont nous traiterons plus en détail par la suite.

[580] Cf. la chasse planétaire aux monstres de *Pokémon Go*, les jeux de piste appelés *geocaching*, etc.

[581] Cf. les attributs animaliers divers que chaque utilisateur de l'application *Snapchat* peut se greffer virtuellement au visage. Il y a fort à parier que l'image de la Bête sera le fruit des technologies de réalité augmentée. Aujourd'hui, il existe des applications mobiles permettant de scanner (ils disent aussi « *se faire flasher* ») avec son téléphone portable des affiches pour que celles-ci s'animent, exactement comme les « *tableaux vivants* » de *Harry Potter* (ce fut aussi le cas des pancartes du *Front National* pendant la campagne présidentielle d'avril 2017). Ces techniques d'animation servent déjà à l'écoute en audio-description pour les non-voyants et mal-voyants. Et avec l'arrivée bientôt des montres, lunettes et lentilles connectées, puis des masques et casques à réalité virtuelle, la lisibilité et visibilité de l'image de la Bête deviendront rapidement générales.

comportements humains empruntés aux bestiaires[582], les imitations humaines des animaux[583], les « progrès » scientifiques[584] voire même par les possessions démoniaques. En effet, un grand nombre de prêtres exorcistes témoignent, pendant leurs séances de libération de personnes possédées par un démon, que certaines ont des parties de leur visage qui prennent figure d'animaux féroces tels que le lion ou l'ours. Marino Restrepo, colombien, rapporte qu'en enfer, il existe des croisements monstrueux entre les âmes damnées et les animaux. Dans son autobiographie *De l'ombre à la lumière*, il est formel : « *Les seules figures spirituelles qui ont pris forme animale étaient des âmes damnées qui ressemblaient à des bêtes, des porcs, d'autres ressemblaient à des rats, ce qui ne veut pas dire que le diable n'apparaisse pas ainsi, ni que les anges déchus ne puissent pas eux aussi prendre un aspect de bêtes à certains moments. Mais les anges déchus que j'ai vus revêtaient l'aspect de visages humains avec qui j'avais eu des relations – en général sexuelles – tout au long de ma vie.* »[585] Lorsque sœur Lucie, l'une des trois voyants de Fatima (Portugal), raconte la première partie du secret que lui a délivrée la Vierge Marie le 17 juillet 1917, concernant la vision de l'enfer, elle aperçoit exactement les mêmes hybridités horrifiantes que Restrepo : « *Notre-Dame nous montra une grande mer de feu, qui paraissait se trouver sous la terre et, plongés dans ce feu, les démons et les âmes, comme s'ils étaient des braises transparentes, noires ou bronzées, avec une forme humaine.* […] *Les démons se distinguaient par leurs formes horribles et dégoûtantes d'animaux épouvantables et inconnus, mais transparents et noirs* »[586].

Ne nous y trompons pas. Derrière le mirage de l'écologisme intégral ou du monisme panthéiste, la fusion de l'Homme et de la Bête[587] est un projet de possession démoniaque mondial. De plus en plus de *spots* publicitaires montrent une danseuse se livrant à la Bête, se

---

582 Je pense par exemple à la bisexualité sociétale. Je vous renvoie aux codes animaliers (« *Chiens* », « *Animaux empaillés* », « *Chat* », « *Araignée* », etc.) de mon *Dictionnaire des Codes homosexuels*.

583 De plus en plus les chanteurs actuels interprètent la chanson du « Livre de la Jungle » (1967) de Walt Disney « *Être un homme comme vous* », par exemple dans *The Voice* ou *Operación Triunfo*. Ce rêve – projeté sur des animaux virtuels – de devenir humain finit par révéler son vrai visage orgueilleux et même luciférien : l'orang-outan Roi Louie, tel un Prométhée franc-maçon, souhaite arracher à Mowgli « *le secret du feu rouge des Hommes* » et prétend, comme l'Antéchrist, que les animaux sont « *bien plus humains que les Humains* ».

584 Je pense aux chimères, ces vies intermédiaires mi-humaines mi-animales, fonctionnant sur le modèle des *OGM* et du clonage humain. Les chimères sont le résultats de l'introduction de cellules humaines dans un animal incubateur (par exemple le porc) pour créer des hybrides, des animaux-médicaments dans lesquels puiser ensuite certains organes pour les réimplanter dans l'Homme et guérir des maladies rares. Au *Journal Télévisé* de *TF1*, le 26 mars 2017, ils en ont fait carrément la promotion.

585 Marino Restrepo, *De l'ombre à la lumière*, Éd. Peregrinos del Amor, Bogotá, 2011.

586 Frère Louis-Marie Ariño-Durand, *Fatima, n'en parlez pas, c'est un secret*, Éd. du Cerf, Paris, 2017, pp. 41-42.

587 Cf. la femme fonçant sur le loup qui la menace, dans la publicité « *Dare change* » de John Doe de 2006 pour la marque de vêtements *Saga Fallabella*.

prosternant devant elle comme face à un totem ou à une icône sainte[588], dans une chorégraphie « contemporaine » orgiaque glauque, sur un air électro-rock survolté[589]. L'étreinte entre l'Homme et la Bête est même de plus en plus érotisée comme un coït zoophile « d'une grande humanité et intensité »[590]. Il est annoncé d'ailleurs par certains prophètes que, lorsque l'armée des démons de Lucifer descendra sur la terre pour signer sa fulgurante défaite, et qu'il n'y aura plus personne en enfer à ce moment-là, des accouplements se produiront en masse entre anges bestiaux et Humains. « *L'Antéchrist fit savoir que, détenteur de pouvoir des clés, il avait ouvert les portes qui séparaient le monde terrestre de l'Au-delà et, effectivement, les relations entre vivants et morts, ainsi qu'entre hommes et démons, devinrent chose courante. La débauche mystique et la démonolâtrie prirent des formes inouïes.* »[591] Comme pour préfigurer cinématographiquement cette partouze luciférienne géante, beaucoup de films et de séries actuels mettent en scène des zombies envahissant la planète[592]. Et ce, de manière soi-disant « ultra scientifique et réaliste », ou de plus en plus sincère[593]. Mais dans les faits, ce sont les âmes qui vont être rongées, plus que les corps, malheureusement…

Le plus incroyable, c'est que les transhumanistes essaient vraiment de faire passer la Bête pour une gentille, un « monstre malgré lui », capable d'aimer l'Humanité mieux que l'Humanité elle-même. « *Il* [Dracula] *a tout sacrifié, même son éternité. Pour elle, il a vaincu le temps au prix de la mort et du sang. Qui peut le juger, qui peut aimer, jusqu'à oublier sa vie ? Il vit dans un monde qui s'éteint le jour où on peut tuer par amour.* »[594] Ils veulent aussi nous prouver que l'« Amour authentique » qui reconduira l'être humain à sa source de Création

---

588 Dans la *Bible*, et en particulier dans l'*Ancien Testament*, l'idolâtrie des animaux (Veau d'or, dieux de l'Ancienne Égypte, etc.) est vigoureusement dénoncée. Et plus tard, dans le *Nouveau Testament*, saint Paul en remet une couche : « *Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.* » (Rm 1, 21-23)

589 Je pense par exemple à la réclame publicitaire de *Kenzo World* 2017 de Spike Jonze ou encore à celle du « *Musée de la Chasse et de la Nature : osez le sauvage* » 2017.

590 C'est exactement l'intention qui se dégage de la sculpture du *Dénicheur d'oursons* d'Emmanuel Fremiet, exposée au *Jardin des Plantes* de Paris, par exemple.

591 Vladimir Soloviev, *op. cit.*, p. 187.

592 Cf. « The Walking Dead » (2010) de Robert Kirkman, « World War Z » (2013) de Marc Forster, « L'Armée des morts » (2004) de Zack Snyder, « Land of the Dead » (2005) de George Romero, « REC » (2007) de Paco Plaza, etc.

593 Le 5 juillet 2017, à Hambourg (Allemagne), des dizaines de militants anti-*G20* se sont enduits d'argile pour simuler une terrifiante armée imparable de zombies. Façon *flashmob* michaeljacksonienne mais cette fois sans second degré. Les illusions d'engagement comme ça, en plus d'être le comble du boboïsme, m'effraient car elles sont aussi totalitaires que le totalitarisme qu'elles dénoncent ou sont censées représenter.

594 Cf. la chanson « Qui peut le juger ? » de Ginie Line dans la comédie musicale *Dracula* de Kamel Ouali, 2012.

(retour aux singes bonobos et à la symbiose originelle avec ces derniers) et qui signera le triomphe de son immortalité et de l'« *Espoir* »[595], sera l'union charnelle et spirituelle entre la Belle (l'Humanité) et la Bête (le mal énergétique duel, mi-ombre mi-lumière, mi-humain mi-animal), au nom de leur lutte commune contre les « *préjugés* » et contre un Monstre (la Religion Catholique et Jésus) censé jalouser leur relation « *idyllique* » interdite. Totale inversion des valeurs ! Par exemple, dans le film « La Momie » (2017) d'Alex Kurtzman, Nick (Tom Cruise), par amour pour Jenny, consent à devenir le monstrueux Antéchrist, afin de la ressusciter… et ce sacrifice d'incarnation démoniaque est filmé comme l'Amour suprême. C'est vraiment la victoire des bonnes intentions. La Bête est sensible. Elle veut bien faire, même quand elle tue ou se damne… donc elle serait bonne !

Comme je le signalais à propos du dithéisme dans le chapitre II, les francs-maçons prennent en pitié la Bête, en se disant que c'est un mélange de bien et de mal (ça dépend de ses humeurs), un *Dark Vador*, un ancien « homme de bien », mais qui souffre parce qu'il aurait mal tourné et qu'il ferait le mal pour le bien… donc sa méchanceté est « *touchante* » et quasi justifiable du point de vue de la sincérité. Ils la considèrent même comme le Sauveur caché, qui va terrasser une plus grosse Bête qu'elle : « *Seul un monstre peut se mesurer à un monstre.* »[596] Après avoir proposé, pendant des années, des fictions prouvant la toute-puissance du bien (un bien caricatural car rarement relié au Christ), maintenant, quasiment toutes les superproductions cinématographiques s'affairent à nous démontrer la toute-puissance du mal, et sa supposée « *éternité* ». Je me faisais récemment la réflexion : on ne compte plus les films actuels dédiés exclusivement au satanisme et aux démons. Les héros ne sont plus les gentils : ce sont les méchants[597] !

La bienpensance hollywoodienne *gay friendly*, incarnée en général par des vieilles actrices dépressives et misandres qui ont des comptes à régler avec la gente masculine, prend la défense des monstres. Dans le film « The Last Girl : la fille qui a tous les dons » (2017) de Colm McCarthy, par exemple, Melanie, une gamine zombie noire d'une

---

[595] « *Pour l'humanité. Pour l'espoir. Pour la planète.* » (cf. le slogan du film « La Planète des Singes : Suprématie » (2017) de Matt Reeves). On retrouve clairement l'invocation de l'espoir en lien avec l'humanoïdisation des Hommes dans le film « The Last Girl » (2017) de Colm McCarthy.

[596] Cf. le film « La Momie » (2017) d'Alex Kurtzman.

[597] Cf. la saga des « Star Wars », « Suicide Squad » (2016) de David Ayer, « Batman » (1989) de Tim Burton, « La Famille Addams » (1964) de David Lévy, « Deadpool » (2016) de Tim Miller, « Kill Bill » (2003) de Quentin Tarantino, « The Jane Doe Identity » (2016) d'André Ovredal, « Devil Inside » (2012) de William Brent Bell, « La Momie » (2017) d'Alex Kurtzman, etc.

dizaine d'années, tombe amoureuse de sa prof humaine, Miss Helen Justineau, et leur « *amour chevaleresque* » est montré comme indestructible, durable « *jusqu'à la Fin des Temps* ». Rien que ça ! La morale de l'histoire, sans rire, c'est « *Elles vécurent heureuses éternellement* ». Qui ? L'Humanité et la Bête. Selon le docteur Caroline Caldwell (interprété par Glenn Close), la petite Melanie « *n'est pas une enfant* ». Elle peut tout à fait aimer d'Amour sa préceptrice, en dépit de leur différence d'âges et de natures. Les francs-maçons, pourtant très prompts à s'exciter contre la pédophilie (en particulier concernant les prêtres catholiques), défendent l'existence de l'Amour conjugal entre enfants et adultes. L'inceste est le couronnement de la Bête. En général, dans les fictions, soit la Bête s'attaque au père, ou bien en passe préalablement par le crime matricide œdipien. Dans mon livre *Les Bobos en Vérité* (2016), j'avais déjà souligné l'omniprésence de la figure de l'**Effrontée** dans les films bobos, ce féminin sacré qui s'en prend d'abord à une mère avec qui l'héroïne féminine adulescente maintient une relation incestueuse et fusionnelle, et qu'elle finit par tuer avant de faire sa peau au père[598]. Je suis intimement persuadé que le plus grand sacrilège qu'a tenté de commettre Lucifer avec Dieu le Père, c'est de le jalouser au point de désirer l'inceste avec Lui, pour violer non seulement la différence des sexes, des générations et des espaces, mais surtout la différence Créateur-créatures. À nouveau dans le film « La Momie », cela est particulièrement flagrant. La princesse égyptienne Ahmanet, représentant le diable momifié, était à l'origine amoureuse de son père et n'a pas accepté son statut de simple créature et de fille engendrée : elle a cherché à fusionner avec le Créateur, et s'est ainsi damnée elle-même. À mon avis, la justification mondiale actuelle de la Bête suit une logique incestuellement féministe[599], pédophile et homosexuelle.

[598] Dans beaucoup de films actuels, on voit cette effrontée : cf. le film « Raiponce » (2010) de Byron Howard, le film « Rebelle » (2012) de Mark Andrews, le film « Vice-Versa » (2015) de Pete Docter, le film « Le Petit Prince » (2015) de Mark Osborne, le film « Le Tout Nouveau Testament » (2015) de Jaco Van Dormael, le film « Hunger Game, La Révolte : Partie 2 » (2015) de Francis Lawrence, le film « La Fabuleuse Gilly Hopkins » (2016) de Stephen Herek, etc.

[599] J'aime beaucoup regarder la saga « *Demain nous appartient* » sur *TF1*. Non seulement parce qu'il y a Lorie (hihi : moi j'ai besoin d'amour, des bisous, des câlins tous les jours), mais parce qu'en plus, cette série m'offre sur un plateau un miroir social et une boule de cristal parfaits pour comprendre les Fins dernières : intrigue sur fond d'empoisonnement aux pesticides ressemblant à un mystérieux virus (chapitre sur le fléau viral), discrédit du mariage homme-femme aimant et de la famille (les liens du sang seraient moins forts que les liens sentimentaux), célébration de l'homosexualité (les personnages homos sont les confidents qui donnent les meilleurs conseils), sacralisation bobo de la maternité (rien ne serait plus indestructible – et plus toxique ! - que l'attachement d'une mère), total mépris du pardon (les personnages qui doivent pardonner ne le font jamais), féminisme exacerbé (culminant avec le concept incestuel de la SORORITÉ : les sœurs, en gros, c'est Dieu… comme dans « La Reine des Neiges » : Ana et Chloé le « couple-phare » de la série, Victoire et sa sœur lesbienne Sandrine, Jessica et Betty, Yasmine et sa sœur Soraya qui la pousse à l'homosexualité), mépris des hommes et des pères en général, ésotérisation des neuro-sciences (célébration de l'inconscient humain, de l'intuition féminine, de l'hypnose, de la

Concernant les possessions démoniaques et la *monstromania* mondiale contemporaine, il serait bien illusoire de croire que l'image de la Bête n'a pas de modèle réel ! Nous ne pouvons que prendre en considération ce constat alarmant (mais pas alarmiste) des prêtres catholiques exorcistes actifs contre la Bête sur le terrain. Rien qu'à Paris, ces derniers observent que les cas de possessions démoniaques sont en forte augmentation, et même que leur nombre a doublé en 4 ans depuis 2013 : avant, ils avaient affaire à 25-30 personnes possédées ; maintenant, c'est 50 ! Et en particulier en provenance d'Afrique et du Portugal, ce qui pourra surprendre vu que ce sont des régions où l'empreinte catholique est supposée être plus marquée qu'ailleurs. Je crois que beaucoup de catholiques africains ont tout à fait conscience qu'ils se trouvent aujourd'hui au cœur d'un combat spirituel d'ampleur universelle dans leur propre terre. Ils identifient mieux que personne les « *infestations* » car eux, au moins, ils croient davantage que nous, occidentaux, en l'existence du mal.

Toute action du Mauvais offre et possède, à la base, une lecture et une explication surnaturelles qui lui sont concomitantes. Je pense par exemple à l'interruption du concert des *Eagles of Death Metal* au *Bataclan* le 13 novembre 2015 par les quatre djihadistes pile sur la chanson « Kiss the Devil » (*Embrasse le diable*). Ou encore à l'attentat de Manchester (Angleterre) à l'issue du concert *Dangerous Woman* d'Ariana Grande, le 22 mai 2017, présenté romantiquement comme un « *massacre des saints innocents* ». Est-ce innocent de s'identifier à une Lolita kabbaliste pareille ? N'est-ce pas financer un trafic de drogues parallèles – celui de la fête, de la musique et du paraître, de la Franc-Maçonnerie – quand on sait parfaitement que le terrorisme s'appuie sur le trafic d'armes et de drogues ? Et loin de moi l'idée de dire que les chanteurs ou groupes en question sont des suppôts de Satan, ni qu'ils auraient contribué/mérité (à) ce qui s'est passé. Le monde, rejetant Dieu et l'existence des forces du mal, prend à tort la lecture surnaturelle pour une justification des faits, un déni des événements, une culpabilisation des victimes. Alors qu'une fois comprise et accueillie, elle apporterait la vraie paix et une réponse à ce qui, sans elle, reste une « *absurdité* », une « *folie terroriste* » ou une « *barbarie* », et provoque le même défilé d'indignations, répétitif et vain. Nous vivons, plus qu'une guerre humaine, un conflit spirituel et surnaturel. Que nous y croyions ou non. Le diable signe ses forfaits avec les Humains qui lui obéissent parfois.

---

mémoire enfouie…), diabolisation de l'État et des chefs, etc. Parfait pour cette Fin des Temps ! L'inceste est vraiment le signe des Temps maximal.

Une répartition spirituelle des espaces terrestres s'observe actuellement partout dans le monde et nous indique que nous rentrons dans les Temps derniers. Il existe des villes entières infestées de satanisme rituel et de possession démoniaque, des territoires passés à l'Ennemi (par exemple Turin et Milan en Italie, Lyon en France, etc.). Les quartiers urbains ou ruraux épargnés se transforment en îlots de sainteté, mais sont menacés d'invasion et d'isolement. La Bête et son image sur les écrans entendent bien conquérir la planète entière. Il n'est d'ailleurs pas anodin que cinq des Dix Plaies d'Égypte, racontées dans le livre biblique de l'*Exode* (Ex 7, 12), concernent le débarquement intrusif des bestioles. Les animaux, que ce soit en sculptures empaillées, en totems de plâtre, en tatouages, en photos animées, ou encore les bêbêtes réelles, envahissent notre espace vital de manière spectaculaire en ce moment. Les méduses, les baleines et autres monstres marins sortent de leur lit. Les coléoptères et les oiseaux s'affolent également. Étrangement, certains épisodes bibliques connus semblent s'actualiser dans la vie présente : par exemple, en Ariège (France), dans la nuit du 16 au 17 juillet 2017, 209 brebis poursuivies par un ours se tuent en chutant d'une falaise. Comment ne pas penser à ces esprits démoniaques incarnés dans 2000 porcs et se précipitant mortellement eux aussi dans la mer du haut d'une falaise (Mc 15, 13) ? Moi qui marche beaucoup en ville, je remarque que la Bête apparaît placardée un peu partout (arrêts de bus, vitrines de magasins, immeubles, œuvres de *street art*, etc.). Et même physiquement, Paris change de paysage. En dix ans, j'ai pu constater une recrudescence des corbeaux à ma fenêtre, un nombre anormal de rongeurs dans mon immeuble (un système de dératisation a été mis en place) et les parcs. Et en passant devant le *Square saint Jacques* (14e arrondissement) ou les pelouses du *Louvre* (1er arrondissement), initialement prévus pour les enfants et les Humains, je les vois désormais presqu'intégralement squattés par les chiens semi errants…

La colonisation progressive et pourtant évidente de la Bête m'a fait prendre dernièrement une résolution toute biblique pour ces Fins dernières : j'ai décidé d'adopter la méthode « *Serpent d'Airain* » de Moïse[600]. Elle consiste à brandir à la vue de tous la Bête qui s'enroule

[600] « *Le Seigneur envoya contre le peuple des serpents à la morsure brûlante, et beaucoup en moururent dans le peuple d'Israël. Le peuple vint vers Moïse et dit : 'Nous avons péché, en récriminant contre le Seigneur et contre toi. Intercède auprès du Seigneur pour qu'il éloigne de nous les serpents.' Moïse intercéda pour le peuple, et le Seigneur dit à Moïse : 'Fais-toi un serpent brûlant, et dresse-le au sommet d'un mât : tous ceux qui auront été mordus, qu'ils le regardent, alors ils vivront !' Moïse fit un serpent de bronze et le dressa au sommet du mât.*

dans le monde et dans l'Église, et à faire qu'à sa vue, le maximum de gens soit guéri. Il nous faut regarder la Bête (et son nom d'emprunt : « *hétérosexualité* ») telle qu'elle est, et arrêter d'employer les mots qui ne la nomment qu'à moitié (« *idéologie* », « *terrorisme* », « *Gender* », « *transhumanisme* », « *GPA* », « *Cyborg* », « *homme augmenté* », « *culture de mort* », même « *diable* » et « *péché* ») et qui sont de l'esbroufe pharisienne inopérante. La Bête, pour la vaincre, doit être regardée calmement en face, nommée par ses surnoms populaires les plus universels. Avec la paix déterminée de la Vierge Marie. C'est celle-ci qui écrase le serpent à la Fin des Temps.

Des signes météorologiques

Les phénomènes climatiques et environnementaux sont des indices forts de dérèglement mondial de l'Humanité. Même si, de tous temps, la terre a tremblé, le ciel a frappé et la mer a inondé, il est difficile, pour être honnête, de ne pas constater une recrudescence des catastrophes naturelles partout dans le monde : cyclones, inondations, tremblements de terre, tsunamis, éruptions volcaniques, invasions d'insectes, sécheresses, pénurie d'eau (créant des guerres), fonte des glaces et montée du niveau des mers, etc. La violence de la météo actuelle n'échappe à personne[601]. On peut y voir, comme certains conspirationnistes, un complot étatique[602] pour décimer une partie de la population et contrôler le reste dans un écologisme aseptisé. Mais il est plus juste de ne pas suivre une logique purement humaine, et de lire ces caprices telluriques à l'aune de la réalité surnaturelle (le péché originel, le Déluge, les Dix Plaies d'Égypte, les attaques démoniaques, etc.), de notre propre responsabilité, de l'arrivée imminente du Christ, et de l'Histoire du Salut. Comme l'écrit saint Paul, « *la Création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore.* »

Quand un homme était mordu par un serpent, et qu'il regardait vers le serpent de bronze, il restait en vie ! » (Nb 21, 6-9)

[601] L'activité humaine a déjà entraîné une hausse de température globale de 1 ° C, les pôles fondent, les récifs coralliens meurent de chaud et des écosystèmes entiers s'effondrent. Si les émissions de gaz à effet de serre continuent à augmenter après 2020, ou même à rester stables, les objectifs de température fixés à Paris – 2° C maximum d'augmentation d'ici 2100 par rapport à l'ère pré-industrielle – seront inaccessibles. Selon une analyse publiée dans la revue *Nature* en juillet 2017, l'Humanité n'a plus que trois ans pour sauvegarder le climat terrestre. C'est un des constats posés par des chercheurs du *Consortium Climate Action tracker*, de l'*Institut Potsdam* pour la recherche sur l'impact du climat et de l'Université de Yale (États-Unis).

[602] Certains climato-sceptiques parlent du *Projet HAARP*. Le sigle *HAARP* signifie *Highfrequency Active Auroral Research Project*. Les États-Unis seraient capables de produire une pluie de radiations électromagnétiques (par l'envoi de *chemtrails* de gaz chimiques, notamment) sur une zone prédéterminée, pour provoquer des bouleversements climatiques et des déplacements de populations.

(Rm 8, 22) Une division se profile : « *Ce qui change* [dans les processus d'évolution du vivant]*, ce sont les forces de sélection.* »[603]

Il y a fort à prévoir un retour du Déluge, mais dans une version plus corsée encore qu'au temps de Noé[604] et de la première Alliance de Dieu avec l'Humanité restaurée : un déluge d'eau et aussi de feu et d'acier[605]. « *L'Écriture nous avertit que le second déluge sera pire que celui de Noé. Simplement il ne sera pas d'eau mais de feu.* […] *Nous savons par l'Écriture que le Temps de la Fin sera désastreux.* »[606]

Dans *Le Maître de la terre*, par exemple, Benson décrit le calme apparent qui précèdera le Troisième et Ultime Déluge, un déluge d'huile bouillante : « *Vous êtes-vous jamais trouvé en mer pendant le calme qui précède un typhon ? Eh ! bien c'est ce calme qui est la chose la plus effrayante ! La mer est comme de l'huile ; vous avez la sensation d'être à demi-mort ; vous ne pouvez rien faire. Et puis arrive la tempête !* »[607] Avant ce grand Assainissement, que nous aborderons plus tard dans ce livre à propos des Trois Jours de Ténèbres, nous avons déjà, par les eaux, des signes aquatiques avant-coureurs tout à fait saisissants. Je pense par exemple au phénomène peu médiatisé des « *rivières de sang* »[608], qui à mon avis ne sont pas uniquement des phénomènes naturels salins ni des conséquences de la pollution. Difficile de ne pas faire le parallèle entre ce rougeoiement fluvial et le premier fléau envoyé par Dieu contre Pharaon dans l'*Ancien Testament*[609] ou bien la troisième coupe de la Fureur de Dieu versée par l'un des anges du *Nouveau Testament* pour la Fin des Temps[610]. Les préfigurations du baptême diluvien de feu et d'eau sont funestement visibles à travers les tensions dans les banlieues urbaines dites « sensibles »[611], le simultanéité entre

---

603 Le professeur Claus Wedekind dans le documentaire franco-allemand « *À quoi ressemblera l'Homme de demain ?* » de Tom Theunissen, diffusé sur la chaîne *ARTE* le 29 juillet 2017.

604 « *Un couple – un mâle et une femelle – entra dans l'arche avec Noé, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. Sept jours plus tard, les eaux du Déluge étaient sur la terre. L'an six cent de la vie de Noé, le deuxième mois, le dix-septième jour du mois, ce jour-là, les réservoirs du grand Abîme se fendirent ; les vannes des Cieux s'ouvrirent. Et la pluie tomba sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits.* » (Gn 7, 9-12)

605 En lisant la *Genèse*, et passage sur Sodome et Gomorrhe, on trouve aussi le déluge de feu : « *Le Seigneur fit tomber du ciel sur Sodome et Gomorrhe une pluie de soufre et de feu venant du Seigneur.* » (Gn 19, 24)

606 Le père Smith dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, pp. 436-437.

607 Le père Blackmore dans *Le Maître de la terre*, *op. cit.*, p. 67.

608 Pensons au fleuve du *Beyrouth* au Liban en février 2012, au *Yangtze* en Chine en septembre 2012, au *Daldykan* en Russie en septembre 2016, au *Gard* en France en juin 2017, qui se sont colorés de rouge.

609 « *Je vais frapper l'eau du Nil avec le bâton qui est dans ma main et elle sera changée en sang.* » (Ex 7, 14-24).

610 « *Le troisième répandit sa coupe sur les fleuves et les sources des eaux : et il y eut du sang.* » (Ap 16, 4).

611 Cela va des voitures cramées, aux véhicules de flics embrasés par des cocktails *Molotov*, en passant par les ouvertures sauvages de bouches incendie transformant les rues en piscines, etc.

des zones du globe qui trempent et celles qui flambent[612], ainsi que dans les spectacles pyrotechniques qui tournent au drame[613].

L'un des signes qui ne trompe pas sur l'imminence du couronnement éphémère du diable à échelle mondiale, c'est l'augmentation de la température, au sens figuré comme au sens propre. Certains climatologues annoncent que d'ici 2100, la température des villes les plus peuplées pourrait croître de 8° C. Ça s'embrase déjà sur nos écrans et sur nos scènes : je pense aux films de pompiers qui envahissent nos écrans[614], aux effets spéciaux explosifs toujours plus spectaculaires des films d'action américains, à la multiplication des festivals citadins et champêtres dédiés à la folie pyromane de la lumière. Malheureusement, le feu embrasant le monde n'est pas que fictionnel. Énormément d'incendies spectaculaires s'allument aux quatre coins de la planète en ce moment. La plupart du temps, leur étincelle semble involontaire : un déclencheur naturel[615], un accident de la route[616], un goûter d'anniversaire qui part en fumée[617], une tour qui prend feu[618], etc. Rien qu'en France, d'ici à 2040, 38 % des espaces naturels seront soumis au risque d'incendie, et jusqu'à 59 % en 2060.

Mais au bout du compte, on voit bien que ces embrasements ont des racines volontaires, souvent criminelles voire même peccamineuses : négligence humaine, conditions de travail

---

612 Par exemple, à l'été 2017, le monde oscillait entre les inondations en Chine et les incendies monstrueux de Californie.

613 Pensons à l'incendie du show du Nouvel An du club *Santika* à Bangkok en Thaïlande qui a fait 60 morts en 2009, à l'incendie de la discothèque *Kiss* de Santa Maria au Brésil qui a fait 231 morts en janvier 2013, à l'embrasement du parc aquatique *Formosa Fun Coast* à New Taipei City à Taïwan qui a brûlé gravement 500 personnes le 27 juin 2015, etc.

614 Cf. « Les Hommes du feu » (2017) de Pierre Jolivet, « Inferno » (2013) de Danny Pang, « Fire with fire » (2012) de David Barrett, « World Trade Center » (2006) d'Oliver Stone, « Chicago Fire » (2012) de Michael Brandt, « Vulcano » (1997) de Mick Jackson, « Backdraft » (1991) de Ron Howard, « Piège de feu » (2005) de Jay Russell, « Flamme sur la ville » (2005) de Kelly Sandefur, « Ligne de feu » (2009) de Stéphane Kaminka, « La Forêt en feu » (2006) de John Lafia, « Dans un camion rouge » (2006) de Patrice Chagnard, « Firefight » (2003) de Paul Ziller, etc.

615 Je fais référence à l'éclair démarrant le feu de forêt à Leira au Portugal qui a fait 63 morts le 17 juin 2017, aux incendies californiens et canadiens dus aux fortes chaleurs en juillet 2017, au marché aux puces de *Camden* à Londres le 10 juillet 2017, aux feux de forêt en Croatie, Italie, Grèce et France à l'été 2017, etc.

616 Cf. le drame ferroviaire de wagons-citernes de Lac-Mégantic au Québec qui a fait 47 morts le 6 juillet 2013, le car calciné à Pisseguin en France qui a fait 43 morts le 23 octobre 2015, etc.

617 Cf. l'incendie du bar *Cuba Libre* à Rouen qui a fait 13 morts le 6 août 2016, l'incendie de la scène du *Tomorrowland Festival* à Santa Coloma en Espagne le 29 juillet 2017, etc.

618 Cf. l'incendie spectaculaire du *Television Cultural Center* (*TVCC*) de Pékin en Chine le 9 février 2009, l'incendie de l'hôtel de luxe *The Address Downtown* à Dubaï aux Émirats Arabes Unis le 31 décembre 2015, l'incendie de la *Grenfell Tower* à Londres en Angleterre qui a fait 79 morts le 13 juin 2017, le feu de la *Torch Tower* de Dubaï le 3 août 2017 (au nom funestement prédestiné), etc.

lamentables[619], débauche de consommation et de fêtes[620], misère économique et corruption[621], manipulation de substances chimiques nocives[622], terrorisme[623], etc. Et plus symboliquement, le climat de peur se répand comme une traînée de poudre, les prix flambent, les cœurs humains s'enflamment les uns pour les autres façon « coup de foudre », les *médias* tiennent absolument à ce que « *le torchon brûle* » (ils adorent cette expression) entre les personnes ou entre les institutions, les autodafés de livres se consument en valeurs numériques, le dieu Soleil est vénéré comme le grand patron de la Nouvelle Économie. Et à y regarder de plus près, les feux qui se déclarent dans le monde, virtuels ou réels, ont tous une origine démoniaque[624].

Le réchauffement planétaire, par sa progressivité, au lieu de créer de la révolte, comme il eût été logique, a tendance à anesthésier une majeure partie des habitants de la terre, comme plombés par des vapeurs d'alcool. Cette inertie fait penser au syndrome de la grenouille cuite dans la marmite, qui s'accoutume à la chaleur croissante de son supplice et qui n'associe pas la mortelle surchauffe à son péché ni à l'activité souterraine de Satan et de ses démons. Mabel, l'héroïne bobo franc-maçonne du roman *Le Maître de la terre* de Benson, représente à merveille cette grenouille de bénitier d'un nouveau genre, puisqu'elle est antithéiste : « *Il y avait eu, durant cette semaine d'épreuve, un inconvénient physique : la chaleur intolérable des jours et des nuits. Les savants affirmaient qu'un courant de chaleur, absolument inattendu, venait de se produire ; et des douzaines de théories avaient été émises et qui, toutes, se contredisaient réciproquement. Et la jeune femme songeait qu'il était humiliant de voir ainsi accablés et vaincus des hommes qui faisaient profession d'avoir pris la terre sous leur charge.*

[619] Cf. l'incendie d'une fabrique de vêtements à Bakitan au Pakistan qui a fait 289 morts le 11 septembre 2012, l'incendie d'une usine d'habillement à Dacca au Bangladesh qui a fait 117 morts le 24 novembre 2012, l'incendie d'une usine de volailles à Dehui en Chine qui a fait 121 morts le 3 juin 2013, etc.

[620] Cf. l'incendie du centre commercial *Rio* à Moscou le 10 juillet 2017, le feu d'artifices à Paravur en Inde qui a fait 102 victimes le 10 avril 2016, l'explosion d'un marché de feux d'artifice qui a fait au moins 31 morts à Tultepec au Mexique le 20 décembre 2016, l'explosion d'une usine de pétards à New Dehli en Inde qui a fait 25 morts le 16 mai 2017, le dramatique mouvement de foule généré par des pétards et faisant 1500 blessés sur la place San Carlo de Turin en Italie lors du match de foot du 3 juin 2017, etc.

[621] Cf. l'explosion de l'oléoduc de Lagos au Nigeria qui a fait 269 morts le 26 décembre 2006, l'incendie d'un camion d'hydrocarbures à Ahmedpur East au Pakistan qui a fait 153 morts le 25 juin 2017, etc.

[622] Cf. l'explosion de l'usine *AZF* de Toulouse en France qui a fait 31 morts le 21 septembre 2001, l'explosion d'un entrepôt de produits inflammables à Tianjin en Chine qui a fait 44 morts le 12 août 2015, etc.

[623] Les kamikazes du monde entier se transforment en torches ou bombes humaines qui s'immolent, les bombes atomiques tombent ou se préparent.

[624] Cf. l'incendie de la discothèque *Colletiv'* de Bucarest en Roumanie à la veille d'*Halloween* qui a fait 27 morts le 31 octobre 2015, l'attentat terroriste du camion fou de Nice en France sur la promenade des Anglais juste après les feux d'artifice et qui a fait 86 morts le 14 juillet 2016, l'incendie d'un casino à Manille aux Philippines perpétré par un père de famille catholique endetté et accro aux jeux et qui a fait 37 morts le 1er juin 2017, etc.

Sans compter que, naturellement, cette condition anormale de l'atmosphère avait été accompagnée de désastres : un peu partout, il y avait eu des tremblements de terre d'une violence prodigieuse ; une tempête, en Amérique, avait détruit, d'un seul coup, trente-deux cités ; plusieurs îles avaient disparu ; et l'inquiétant Vésuve semblait se préparer pour un dénouement de son aventureuse carrière. Mais l'explication de toutes ces choses, personne ne la connaissait. Il y avait eu un homme assez arriéré pour dire qu'un cataclysme devait s'être produit au centre de la terre ; et Mabel se rappelait que sa nourrice lui avait parlé d'un feu qui brûlerait sous la surface du globe. Au reste, tout cela ne l'inquiétait guère ; elle se désolait, seulement, de ne pouvoir pas sortir dans le jardin et d'avoir à rester, jour et nuit, dans la fraîcheur relative de sa chambre, au second étage. »[625]

Au final, la résolution du réchauffement climatique et l'extinction du grand brasier mondial, ce n'est pas qu'une question de « *tri des déchets* », d'application des *Accords de Paris*, ou de « *prise de conscience individuelle et collective des dangers pesant sur la biodiversité* ». L'enjeu plus profond est spirituel. Et l'urgence écologique est avant tout notre conversion personnelle au cœur de Jésus et de son Église Catholique. Le diable, aidé de ses mineurs encodeurs, veut transformer le monde en fournaise, en four crématoire. Ni plus ni moins. Et pour lui, la mer débordante n'est là que pour faire bouillir l'Humain et varier les plaisirs de cuisson homicide. Or, seul le Feu d'Amour du Buisson Ardent (Ex 3, 1-6) et de Jésus[626] nous intéresse. Nous ne devrions vouloir brûler qu'au bain Marie !

Des signes d'égarement

Certaines alertes sociales fortes nous sont données. « *Les péchés des Hommes se sont multipliés au-delà de la mesure* » disait le Seigneur au padre Pio en 1950. Et la grande différence par rapport à ceux du passé, c'est qu'ils sont cette fois teintés d'irréversibilité. Au niveau comportements, on observe une recrudescence de l'insécurité, des violences, des actes d'incivilité, des désocialisations (notamment dû

[625] Robert-Hugh Benson, *op. cit.*, p. 350.
[626] « *Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !* » (Lc 12, 49)

aux écrans[627]). Au niveau démographique et migratoire, nous vivons mondialement une actualisation de la destruction des Empires urbains de l'*Ancien Testament* (Tour de Babel en Gn 11, Sodome et Gomorrhe en Gn 19). Il faut savoir que Sodome et Gomorrhe étaient des mégapoles bourgeoises confrontées aux invasions barbares et rejetant les étrangers[628]. De 2013 à 2017, 14 000 migrants ont disparu en Méditerranée. Sans compter les nombreux morts des pays africains ou du Moyen-Orient souffrant des guerres, de la soif et des maladies.

Il n'y a pas que l'équilibre démographique mondial qui se voit perturbé. Au niveau scientifique et éthique, des sauts transgressifs spectaculaires ont été effectués : la *PMA*, l'euthanasie, l'utérus artificiel, le « changement de sexe », le clonage[629], *GPA*, etc. La consommation de drogues se généralise, en particulier dans la classe moyenne, chez les jeunes et les trentenaires. En plus de l'argent colossal gaspillé dans ce trafic[630], c'est toute une génération qui se détruit. Idem pour les divorces, la bisexualité et l'adultère, qui sont devenus monnaie courante. L'adoption de l'*Union Civile*, et donc du « mariage gay », gagne petit à petit toute la planète. Le « *polyamour* » est déjà légalisé dans certains pays[631]. Dans sa lettre au cardinal Caffarra (publiée en mars 2015), sœur Lucie, voyante de Fatima, écrivait : « *La Bataille finale entre le Seigneur et le règne de Satan portera sur le mariage et la famille.* » C'est exactement ce que nous vivons mondialement avec le « mariage gay » et la promotion mondiale de l'hétérosexualité. « *L'Esprit le dit expressément : dans les derniers temps, certains renieront la foi, s'attacheront à des esprits séducteurs et à des doctrines inspirées par les démons, égarés qu'ils seront par l'hypocrisie des menteurs marqués au fer rouge dans leur conscience : ils interdiront le mariage ; ils proscriront l'usage de certains aliments, alors que Dieu les a créés pour que les fidèles, eux qui connaissent pleinement la vérité, les prennent avec action de grâce.* » (1 Tm 4, 1-7) Maintenant, certains de nos contemporains et de nos dirigeants sont même capables de fêter des

---

[627] Concernant l'augmentation de l'autisme, par exemple, les cas diagnostiqués ont augmenté de 600 % ces vingt dernières années dans le monde (le professeur Dirk Müller-Renus dans le documentaire franco-allemand « *À quoi ressemblera l'Homme de demain ?* » de Tom Theunissen, diffusé sur la chaîne *ARTE* le 29 juillet 2017).

[628] Actuellement, les centres d'accueil en Italie sont saturés, et le pays a enregistré depuis le début de l'année 2017 plus de 83 000 arrivées de migrants, soit une hausse de plus de 19 % sur la même période en 2016, en provenance de Libye pour la plupart. La France est en train de prendre le même chemin puisque, rien que pendant l'été 2017, les centres d'accueil de Paris recevaient 400 migrants par semaine. Le Canada et les États-Unis « subissent » actuellement un important afflux d'étrangers qu'ils peinent à contenir.

[629] Le clonage a été approuvé en France le 13 juillet 2013, quelques jours avant le « mariage gay ».

[630] En France, un gramme de cocaïne équivaut à 60 €.

[631] Par exemple, la Colombie a validé un « mariage à trois » en juin 2017.

« mariages » entre des êtres humains mortels et des âmes défuntes[632], avec cette conviction de « célébrer l'Éternité de l'Amour par-delà la mort »… alors que concrètement, il n'y a plus de mariages après la mort (Mc 12, 25), et que ce qui est tissé sont juste des liens sataniques entre l'ici-bas et l'Au-delà.

Je crois que nous vivons d'ores et déjà le grand moment d'égarement qu'annonçait saint Paul à propos de l'arrivée de l'Antéchrist : « *La venue de l'Impie se fera par la force de Satan avec une grande puissance, des signes et des prodiges trompeurs, avec toute la séduction du mal, pour ceux qui se perdent du fait qu'ils n'ont pas accueilli l'amour de la vérité, ce qui les aurait sauvés. C'est pourquoi Dieu leur envoie une force d'égarement qui les fait croire au mensonge.* » (2 Th 2, 8). L'Esprit d'égarement est un don de Dieu envoyé pour abréger nos souffrances et celles du Christ avant la Parousie (arrivée du Christ en Gloire)[633]. Je poursuis la seconde lettre de saint Paul aux Thessaloniciens, chapitre 2 v. 11 à 12 : « *Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.* » En effet, nous pouvons constater, et ce, de manière assez générale, que depuis dix ans, l'absence de sens critique et de réflexion gagne nos contemporains et même nos élites intellectuelles. Les penseurs qui sont censés nous défendre, voire nous laisser la parole, démissionnent, ou bien occupent les fauteuils des plateaux-télé et de l'*Assemblée Nationale* pour exposer leurs émotions, leurs sentiments et leur érudition littéraire (n'est-ce pas Christiane Taubira…) comme des droits et des lois « justes ». « *Leur pensée se ramène à un enchaînement d'impressions. On est bien obligé de dire qu'il y a de nombreux signes d'impressionnisme.* »[634] ; « *Avez-vous remarqué combien peu de grands Hommes nous possédons, à présent ? Ce n'est point comme il y a 50 ans, ou même 30 ! Et, à présent, voici cet homme nouveau* [l'Antéchrist], *que personne ne connaît, qui a surgi en Amérique, il y a quelques mois à peine, et dont le nom est sur toutes les lèvres !* »[635] ; « *La fin de la civilisation et l'approche concomitante de l'Antéchrist s'accompagnent*

---

[632] Par exemple, le 30 mai 2017, Étienne Cardiles s'est marié à titre posthume avec Xavier Jugelé, le policier assassiné sur les *Champs-Élysées* le 20 avril de la même année, en présence de François Hollande et d'Anne Hidalgo la maire (PS) de Paris, à la Mairie du XIVe arrondissement de Paris. Le mariage, ce n'est plus « *jusqu'à ce que la mort nous sépare* ». C'est « par-delà la mort ».

[633] « *Dieu, en effet, a enfermé tous les Hommes dans le refus de croire pour faire à tous miséricorde.* » (Rm 11, 32).

[634] Anna Benedetti dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 334.

[635] Le vieux Blackmore parlant de l'Antéchrist, dans le roman *Le Maître de la terre* (1907), Éd. Pierre Téqui, Paris, 2015, p. 69.

d'une baisse sensible de la clarté des esprits comme de l'atmosphère. »[636] ; « *Ce qui est encore plus vrai, c'est que le diable fait tomber sa brume sur la création avec sa queue. C'est aussi un signe de l'Antéchrist.* »[637]. Il est clair que les esprits sont massivement désorientés en ce moment, au point que ce sont ceux qui voient clair qu'on fait passer pour des fous, des imbéciles ou des dangereux…

Pour moi, l'un des signes les plus tangibles de l'imminence de la Fin des Temps, c'est l'hégémonie mondiale des Jocaste, c'est-à-dire des MADmoiselles. Cette génération de femmes littéralement malades qui a décidé de se venger des hommes qui les exploitent/exploiteraient, et qui est désormais soutenue par tous les puissants. Le phénomène de la misandrie est totalement ignoré et méprisé socialement. Quand il est abordé, il fait en général l'objet de sarcasmes ou de scepticisme, voire de suspicion de machisme. Pourtant, cette nouvelle dictature en jupe serrée est réelle et désormais généralisée à l'échelle planétaire. En ce moment même, je constate – et je ne suis pas le seul – un pic de révolte et de pétages de plombs de la part d'Ève, la victoire actuelle des hystériques, le calvaire d'un nombre croissant de bons pères de famille aux prises avec une folle à lier à la maison, qui va jusqu'à menacer l'équilibre de leurs propres enfants. Si ça continue, je vais bientôt pouvoir monter un club de maris brutalisés moralement par leur chère et tendre épouse psychopathe ! J'en connais au moins une dizaine. Et personne ne parle de ces viols. Personne ne reconnaît le dévouement admirable de ces hommes équilibrés, et parfois saints parce qu'ils portent leur famille à bout de bras, supportent les caprices de leur femme et sacrifient leur vie pour sauver leur sacrement de mariage.

Le plus drôle, c'est que la plupart du temps, la tortionnaire bobo, forte de sa « formation » en psycho et de ses lectures de blogs sur Internet, n'a que l'expression « *manipulateur pervers narcissique* » en bouche pour déverser sa haine de la gente masculine à la figure de son partenaire de vie (déjà bien trop patient avec elle), alors qu'en réalité, c'est elle qui manipule tout le monde. Bien que menteuse, mythomane, baratineuse, accusatrice, séductrice (la séduction est le syndrome par excellence de l'hystérie), nymphomane (parfois), possessive, paranoïaque, maladivement jalouse, elle trouve encore les moyens de se faire passer pour la victime de son mari. Il arrive qu'elle l'envoie même chez le psy à sa place (véridique) !

[636] Vladimir Soloviev s'exprimant en 1900 dans sa préface aux *Trois entretiens*, *op. cit.*, p. 1.
[637] Le Général, *idem*, p. 151.

Cette Scarlett O'Hara post-moderne, à l'heure actuelle, se permet tout, aussi bien dans la sphère intime que sociale : hurler sur ses proches et les insulter, vivre au crochet de son homme (avant de le quitter), faire des dépenses inconsidérées (voyages, déco, fringues, bilans de compétence, stages de développement personnel, etc.), vivre de ses passions en ayant un faux boulot, isoler le couple de tous ses amis, se faire faire un gosse dans le dos de son compagnon en forçant la liberté de ce dernier, fliquer ses enfants (c'est le prototype de la déléguée de parents d'élèves emmerdeuse), pleurnicher dans les confessionnaux (c'est aussi le prototype de la paroissienne envahissante, qui va remplacer la contrition par la plainte), témoigner dans les *médias*, faire de la politique (en faveur de « *l'égalité hommes-femmes* » et « *contre l'homophobie* » !), lancer des procès par-ci par-là, etc. Pour tuer son ennui intersidéral, il est fréquent qu'Emma Bovary invente à son mari une maîtresse, une liaison extraconjugale fictive (car au fond, c'est elle qui rêve de le tromper !). Avec elle, il est extrêmement difficile de discuter, d'avoir un dialogue cohérent, réaliste et constructif. Elle ne voit le monde qu'à travers la lorgnette de ses intentions, de ses fantasmes d'adolescente attardée et de ses revendications « *Moi je…* ». En général, elle passe de la colère homérique au « *passe-moi le sel* » en un quart de seconde et sans transition, de la menace disproportionnée à l'oubli. Il est fort probable qu'elle n'ait pas conscience de tout ce qu'elle dit, de tout le mal qu'elle fait. Et je suis intimement persuadé qu'elle a vécu un viol, un inceste ou un pacte satanique qu'elle ne raconte pas et dont elle a même parfois perdu le souvenir. Le pire, c'est qu'elle cache super bien son jeu de manipulatrice et est peu repérable socialement car bien qu'elle ne soit pas intelligente, elle est très maligne, sait séduire son auditoire, minauder, apitoyer sur son sort... alors qu'à la maison, elle se retransforme en dragon qui n'a pas le moindre sens de l'humour ni la moindre relation avec ses enfants qu'elle prend pour des substituts maritaux, pour ses doudoux ou ses potes.

Son cas pathologique est quasiment irrécupérable car il n'y a chez cette princesse capricieuse, fuyante comme une anguille, aucune écoute, aucune remise en question. Ce sont cette irréversibilité, cette absence de conscience (elle passe son temps à s'extérioriser : ce n'est jamais de sa faute !), et cette fermeture de cœur définitive, qui me font conclure que désormais, seule la Fin des Temps ou une bonne série d'exorcismes (une seule séance ne suffira pas !) pourra mettre un terme au jeu de massacre conjugal et familial orchestré par les épouses méchantes (qu'on ne peut même plus claquer : ces têtes-à-claques

porteraient plainte et gagneraient devant le juge, en plus !). Bon nombre de femmes « modernes » immatures font partie de ces sangsues assistées qui ne grandiront jamais. Elles sont le pur produit d'un féminisme social encouragé mondialement, qui a castré, usé, dégoûté, sucé, tué et parfois même homosexualisé des générations d'hommes. Et ce despotisme gynocentré est aujourd'hui tout-puissant, à cause de l'idolâtrie pédophile de nos sociétés craignant leurs enfants-rois, à cause de la soumission de notre système législatif mondial au matriarcat (largement acquis à la cause des femmes et des personnes homos, en particulier en cas de divorces), à cause de la recrudescence des pratiques ésotériques et de la démocratisation de la psychanalyse (dont les femmes névrosées d'aujourd'hui sont friandes !), à cause de l'arsenal de surveillance instauré par les nouvelles technologies. Eh oui ! Maintenant, les femmes peuvent donner corps à leur jalousie maladive, et à leurs fantasmes misandres de persécution ou de vengeance, en un signal d'appel de portable : par exemple, une « victime » agressée ou se sentant agressée a les moyens de lancer, par l'intermédiaire d'« *applis gratuites contre les agressions sexistes* » telles que *HandsAway* ou *App-Elles*, des agents de sécurité – « *street angels* » – aux trousses de son « agresseur » présumé ou même de son propre mari/compagnon ! Le petit manège de la mère de famille quadra ou quinqua encore jeune et jolie a de beaux jours devant lui. Mais le couperet de la Fin des Temps va tôt ou tard tomber sur l'Empire totalitaire de cette diva fondé sur le mensonge. Marlène Schiappa ne va rien comprendre…

L'« *esprit d'égarement* » dont il est fait mention dans la *Bible* est appelé aussi « *l'endurcissement* » ou « *l'enivrement* », précisément au moment de l'ultime présentation de la Coupe christique lors des Fins dernières. Il est le fruit de la réaction du pécheur à une venue plus pressante de Dieu. L'intelligence humaine s'emballe, se corrompt et va jusqu'à tuer le juste. Cet esprit d'égarement est un prélude au Jour du Seigneur. Par exemple, son déploiement historique est manifesté dans l'*Ancien Testament* par l'endurcissement de Pharaon, d'Hérode, de Selecias. Son déploiement temporel se traduit dans le *Nouveau Testament* par l'intransigeance des juifs et des païens au moment de l'arrivée du Christ. Quant à son déploiement eschatologique, que nous connaissons aujourd'hui, c'est l'engourdissement des cœurs et des intelligences. Nous pourrions nous en indigner. Mais en réalité, même si cela ne nous excuse pas d'avoir à dénoncer l'anesthésie générale actuelle, nous devons la comprendre comme un signe des Temps puissant auquel consentir dans la paix. L'esprit d'égarement est un appel

du pied fait par le Christ pour nous avertir qu'il y a une raison surnaturelle à toutes les tribulations « illogiques » et « hallucinantes » que nous vivons en ce moment. Non, nous ne rêvons pas. L'apostasie et l'endormissement s'étendent à toutes les couches relationnelles de notre existence. Mais cela ne veut pas dire que nous serions dans l'erreur ou que nous deviendrions fous : c'est « juste » la Fin des fins qui arrive ! Donc *no soucy*, comme dirait Ophélie.

Et cela dit, en réaction à cette décadence des mœurs et de la dégringolade de la pensée réflexive, un réveil est en train de poindre. Beaucoup de chansons – y compris venues du monde païen – implorent en ce moment le pardon[638]. Même si ce n'est pas un pardon dirigé à Jésus, ni vraiment motivé par les bonnes raisons, il y a au moins de la conversion, de la contrition ou du sentiment de culpabilité dans l'air. Quand on sait que la caractéristique du bobo c'est de ne pas savoir demander « pardon » ni le formuler, ce petit virage vaut le coup d'être souligné !

Je suis bien plus inquiet, en revanche, pour l'esprit d'égarement qui envahit les cœurs de ceux qui sont persuadés d'être dans le vrai et dans le juste combat sous prétexte qu'ils défendent « *la Vie* » ou qu'ils vont à la messe. Car eux ont tellement sacralisé l'Église-Institution ou l'Enfant qu'ils ne sont pas prêts de changer. L'alignement de la grande majorité des catholiques et des pro-Vie sur la Franc-Maçonnerie est assez sidérant. Ils sont les premiers à rejeter les obédiences maçonnes… alors qu'ils en adoptent tout le vocabulaire et tous les comportements. Ils sont les premiers à critiquer le *Gender*… alors qu'ils le nourrissent en ne dénonçant ni l'hétérosexualité ni l'*Union Civile*, qui **sont** le *Gender*. Ils sont les premiers à pousser des hauts cris contre la *GPA* qui transforme des femmes et des enfants en objets… alors qu'eux, par leur fondamentalisme nataliste centré sur la procréation et le sacrement rituel, les prennent également pour des fétiches. Ils sont les premiers à avoir raillé la vague *#JeSuisCharlie* suite aux attentats de 2015… alors qu'ils s'hystérisent depuis juillet 2017 sur le cas d'un enfant britannique nommé aussi Charlie, condamné à mort, et de surcroît s'en prennent au Pape[639]. Ils sont les premiers à dénoncer le transhumanisme… alors

[638] « Pardon » d'Alain Souchon, « I Apologise » de Moss, « Sorry » de Madonna, « Je te pardonne » de Sia et Maître Gims, « Padoné mwen » de Medhy Custos, « Pardon » de Ridsa, « Perdóname » de Amaral, « Apologize » de One Republic, etc.

[639] Par exemple *Medias-Presse Infos*, un journal pseudo « catholique », mais en réalité fondamentaliste et anti-Pape, titre son article du 1er juillet 2017 « *L'Empire des Ténèbres a gagné : le petit Charlie a été euthanasié dans un silence ecclésiastique assourdissant* ». Beaucoup de mes amis italiens m'ont poussé à faire campagne pour ce

qu'ils créent des organismes d'humanisme intégral et vendent actuellement leurs âmes à Internet. Ils sont les premiers à s'opposer à la pédophilie et à l'avortement… alors qu'ils sont quasiment tous pro-homosexualité et pro-mariage gay, phénomènes qui en sont les supports affectifs. Ils sont les premiers à applaudir le Pape puis à le poignarder dans le dos. L'esprit d'égarement et le durcissement des cœurs sont largement plus impardonnables de la part de ceux qui ont accès à la Vérité que de ceux qui ne la connaissent pas.

L'égarement se traduit bien souvent pour une désespérance qui conduit au pire. Dans de nombreux pays, les prisons sont pleines à craquer. Les cabinets de psychologue et les hôpitaux psychiatriques ne désemplissent pas. Les ventes d'anti-dépresseurs battent leur plein. Mondialement, notre époque voit une multiplication des suicides. Et le fait que ces derniers soient plus médiatisés ne constitue qu'un trompe-l'œil amenuisant ou stabilisant le phénomène. De tous temps, malheureusement, les Hommes se sont suicidés. Mais je crois qu'aujourd'hui il y en a plus qu'avant. Jadis, ils étaient espacés dans le temps. Maintenant, le rythme s'accélère. À échelle mondiale, on observe un malaise et une perte de foi en l'existence qui se généralisent et s'accroissent[640].

Sans doute que le signe criant que nous nous acheminons vers un point de non-retour au niveau mondial n'est pas tant le suicide des stars (dont on sait que le style de vie auto-destructeur aboutit logiquement à l'acte suicidaire) que celui des prêtres, des religieuses, des évêques et des cardinaux, des gens qui sont censés croire plus en la Vie que les autres. Par exemple, lorsqu'est survenu en juin 2017 le suicide de l'évêque camerounais Mgr Bala à 58 ans (il s'est jeté du haut d'un pont dans la rivière Sanagua), Mgr Cornelius Esua Fontem, évêque de Kumbo, a immédiatement conclu à l'assassinat maquillé en suicide tellement « *un évêque ne peut pas se suicider* ». Et pourtant, même si cela paraît contradictoire voire révisionniste, le listing des prêtres suicidés depuis 2010 est impressionnant. On pourrait parler de vague[641].

Charlie Gard. Je ne sais pas pourquoi, derrière ce bébé, j'ai toujours senti le traquenard. *#Charliesfight #SaveCharlieGard #CharliesArmy #Pray4charlie...* L'ensemble des catholiques préfère se revendiquer de l'armée de Charlie que de celle de Jésus. Et la prise de position du cardinal Caffarra ne fait que confirmer que cette affaire était un attrape-cathos. Charlie, le Cauchemar de vos nuits…

[640] Par exemple, le 25 juillet 2017, le gouvernement japonais a adopté un ensemble de mesures pour tenter de réduire de 30 % en 10 ans le taux de suicides constatés le plus élevé des pays du *G7*, les puissances jugées les plus « avancées » de la planète. Le Japon a longtemps souffert d'un total jugé alarmant de plus de 30 000 suicides par an pour environ 127 millions d'habitants.

[641] Par exemple, le père Hugues Madesclaire s'est égorgé à l'âge de 41 ans à Marseille (France) en avril 2010, le père Efrain Lazo Quintanilla s'est suicidé par empoisonnement aux insecticides à Djingliya (Cameroun) en mai

On peut trouver toutes les raisons humaines qu'on voudra. Tout comme le suicide de Judas a été un signe fort de l'arrivée du Christ, les suicides des prêtres et des religieuses, bien plus qu'un symptôme de crise vocationnelle ou de délabrement de l'Église Catholique par les scandales (pédophilie, adultère, prêtre défroqué, religieuse enceinte, homosexualité actée, frasques sexuelles) ou l'isolement des clercs (crise de foi, dépression, alcoolisme, Internet, etc.) ou la difficulté du ministère (pression des paroissiens et de la hiérarchie, attitudes sectaires, harcèlements, suractivité, etc.) ou de manifestations d'ordre démoniaque (messes noires, nécrophilie, pratiques occultes), est un symptôme fort de Fin des Temps et de retour imminent du Christ. Certains suicides sacerdotaux portent d'ailleurs la marque d'infestations démoniaques rien que dans l'irrationalité de leur mise en scène et le comportement des prêtres juste avant de commettre l'irréparable[642]. À travers ces décès illogiques, tout porte à croire que le diable a cherché à se venger de l'Église en l'attaquant en son cœur. Et surtout, il est en train d'agoniser pour de bon.

À côté de cela, le pire côtoie le meilleur. Pour moi, le signe évident que le Christ est sur le point d'arriver, c'est aussi le flot des conversions en accéléré au catholicisme de croyants qu'on n'attendait

---

2010, le frère salésien Rimsky Rojas s'est pendu à l'âge de 55 ans à Santiago (Chili) en février 2011, un prêtre missionnaire du Sacré-Cœur s'est suicidé à l'âge de 65 ans à Asse (Belgique) en mai 2011, l'aumônier indien de l'ONG *Points Cœur* le père Albert Marshall s'est pendu à l'âge de 38 ans à Compiègne (Oise, France) en août 2011, le père Emmanuel Serveau s'est suicidé dans sa voiture à l'âge de 50 ans à Sainte-Mère-Église (Manche, France) en décembre 2013, le père Frédéric Kabwe s'est pendu à l'âge de 57 ans à Monze (Zambie) en mars 2014, le frère légionnaire du Christ Robert Wills s'est suicidé par chute à l'âge de 27 ans à Bad Münstereifel (Allemagne) en mars 2016, le frère dominicain Philippe Dockwiller s'est suicidé à l'âge de 43 ans à Lyon (France) en août 2016, le père Jacques Thomas s'est suicidé en percutant un *RER* à l'âge de 73 ans à Meursault (France) en août 2016, le père Juan Viroche s'est pendu à l'âge de 46 ans à Ingenio La Florida (Tucumán, Argentine) en septembre 2016, le père Rosalino Santos s'est pendu à l'âge de 34 ans à Corumbá (Brésil) en novembre 2016, le père Ligivaldo dos Santos s'est jeté du haut d'un viaduc à l'âge de 37 ans à Salvador (Brésil) en novembre 2016, le père Renildo Andrade Maia s'est pendu à l'âge de 31 ans à Contagem (Brésil) en novembre 2016, le père William Lasso Mazuera s'est pendu à l'âge de 40 ans à La Cumbre (Colombie) en décembre 2016, le père Virgilio Elizondo s'est tiré une balle à l'âge de 80 ans au Texas (États-Unis) en décembre 2016, la religieuse catholique sœur Ntando Mlilo s'est suicidée par overdose de pilules à l'âge de 28 ans à Polokwane (Afrique du Sud) en janvier 2017, le père Paúl Carrillo s'est noyé à l'âge de 37 ans à Quito (Équateur) en avril 2017, etc.

[642] Par exemple, en juin 2011, un prêtre orthodoxe du patriarcat de Kiev (Ukraine) s'est pendu à l'entrée de son église avec les lacets de ses chaussures. En décembre 2013, le père Yves Tano, prêtre ivoirien de 50 ans officiant à Morlaix (Finistère, France), s'est « énervé », a ôté sa soutane, a abandonné ses fidèles en pleine messe, pour courir se jeter du haut d'un viaduc, et s'est raté. En novembre 2014, un prêtre slovène de 48 ans, Maks Suard, s'est pendu dans sa sacristie à Trieste (Italie). En juillet 2016, un prêtre malbar réunionnais, le père Julien Latchimy, a tenté de se suicider en s'égorgeant à l'âge de 39 ans à Chemin-Grenier (Île Maurice) et pratiquait la sorcellerie. Toujours en juillet 2016, le père Pierre-René Guichoux s'est suicidé par noyade dans le lagon de *Gris-Gris* à l'âge de 77 ans alors qu'il participait à une retraite avec des confrères au *Foyer de l'Unité* à Souillac (Lot, France). En juin 2017, un prêtre de 40 ans appartenant à une communauté religieuse de Gênes (Italie) s'est suicidé juste après avoir célébré la messe : il s'est enfermé dans la bibliothèque de l'Institut où il vivait et s'est pendu à une poutre. Il a laissé un mot dans sa chambre qui prouve non pas des troubles psychiatriques, comme ça a pu être dit, mais un pacte et une possession sataniques : « *Je m'excuse auprès de tout le monde. Mais j'ai vu le diable deux fois. C'est pourquoi je ne peux continuer.* »

absolument pas : des tatoués de partout, des ex-musulmans, des personnes homosexuelles, des ex-prostituées, des anciens drogués, des anciens « athées » ou divorcés. Rien qu'en voyant le profil atypique des catéchumènes, des nouveaux confirmants, ou bien le parcours de vie de certains religieux, je ne peux que m'émerveiller : c'est vraiment la Fin des Temps !

Des signes ecclésiaux

Il y a des indices ecclésiaux qui marquent un chamboulement imminent pour le monde. À travers sa parabole du figuier stérile dans la *Bible* (Mt 24, 32-35, Lc 13, 6-9), Jésus nous avertit que le moment où l'Église ne donnera plus les fruits qu'elle est censée produire sera le temps de sa venue à lui, et préalablement le temps de la venue de l'Antéchrist : destruction des lieux de culte[643], chute des vocations sacerdotales, corruption généralisée et tiédeur du clergé, persécutions anti-chrétiennes[644], affadissement des publications médiatiques « *chrétiennes* », abandon progressif du denier du culte[645], etc.

Certains eschatologues énoncent également que l'Ultime Fin des Temps nécessite que l'Évangile, au moins dans son contenu, soit arrivé à la connaissance de tous les êtres humains en âge de raison, jusqu'aux extrémités du Globe. Et c'est le cas. Tout le monde aujourd'hui, même le papou du bout du monde, est au courant que Jésus existe aux yeux de certains, et a la possibilité d'y croire et de le connaître en tant que Dieu unique et Créateur. La consommation des Temps est par conséquent sur le point d'arriver.

À mon sens, l'une des manifestations les plus claires que Lucifer fait son ultime razzia sur l'Église Catholique et que la Fin des Temps est imminente, c'est l'exclusion actuelle des bonnes recrues dans

---

643 En ce moment, partout dans le monde (en Europe, en Amérique Latine, en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie), on observe une vague d'élimination des symboles sacrés, des statues et des églises. Par exemple, l'augmentation en France des atteintes aux lieux de culte chrétiens entre 2008 et 2016 est de 245 %.

644 Des religieux et des évêques sont assassinés actuellement partout dans le monde : quatre religieuses de la congrégation de Mère Teresa au Yémen en 2016, le père Hammel en France en 2016, le père indien Martin Xavier Vazhachira en Écosse en 2017, le père Diomer Eliver Chavarría Pérez en Colombie en 2017, le père José Miguel Machorro poignardé dans la cathédrale de Mexico en 2017, etc.

645 En 2017, les statistiques sur le denier du culte en Italie sont dramatiques pour l'Église Catholique. Moins 5, 3 % entre 2013 et 2014, puis encore -3,3 % en 2015… et la tendance n'est pas prête de s'inverser. Ces 3 dernières années, ce sont au total plus d'un million d'Italiens qui ont choisi de ne plus donner une partie de leurs revenus à l'Église Catholique. En revanche, les dons pour le bouddhisme et l'hindouisme sont en progression. Sources : *La Repubblica*, *L'Espresso*.

les séminaires et les congrégations religieuses. Il y a en ce moment un réel malaise au niveau du recrutement des prêtres et des religieuses, un gâchis vocationnel monumental que personne ne soupçonne tellement la majorité des catholiques est persuadée que la crise des vocations va offrir une indulgence, un boulevard et un chouchoutage aux jeunes postulants. Au contraire ! La pénurie de prêtres et de religieuses est un cache-misère, et même une excuse utilisée par certains clercs de pouvoir pour l'accentuer ! Je pense que le diable a planifié de placer à des postes-clé de recrutement des formateurs de séminaire dépressifs, intransigeants, psychorigides et parfois homosexuels, ou bien des évêques carriéristes et négligents au sujet des maltraitances que subissent les nouveaux candidats à la vie religieuse et au sacerdoce. Il suffit que tu ne rentres pas dans les cases, que tu sois libre, zélé et un peu talentueux, et on peut te mener rapidement une guerre sans merci pour éteindre ta joie, avec une perversité d'autant plus machiavélique qu'on te fait croire que le problème vient de toi. Et toujours pour ton bien, ton humilité, ta protection et la sécurité des fidèles ! Toujours au nom du Seigneur. Toujours pour des raisons qui font bien et « regard d'experts en discernement ». Un véritable scandale qui sera rarement dénoncé (il faudra attendre le Jugement dernier). Obéissance, obéissance ! En ce moment, je suis en contact avec des jeunes hommes et de jeunes femmes formidables, des forces vives de l'Église Catholique, bien dans leurs baskets, tous aussi prophètes et habités par l'Esprit Saint les uns que les autres, pas du tout « rebelles » ou *borderline* : cinq anciens séminaristes et un religieuse en formation, qui se retrouvent aujourd'hui à la rue, virés « proprement » de leur séminaire ou couvent, mis en quarantaine dans un poste ecclésial de simple laïc, ou fliqués comme ce n'est pas possible. Pour les décourager et les empêcher d'être les religieux de feu du Seigneur qu'ils promettaient d'être, on leur a diagnostiqué par exemple une « *immaturité affective* », une « *fragilité psychologique* », une « *limite intellectuelle* », une « *homosexualité* », un « *goût pour la starisation* », une « *dépression* », une « *désocialisation* », un « *manquement à leur devoir de réserve* », un « *surmenage* », un « *tempérament ingérable* » ou « *caractériel* », une « *personnalité narcissique* », un « *orgueil monumental* », une « *désobéissance* », un « *manque d'humilité* », un « *extrémisme* » ou une « *radicalisation* », une « *menace extérieure* », alors que dans les faits il n'en est rien… même si ce ne sont pas des êtres sans défauts non plus. Et le pire, c'est qu'avec ce genre d'appréciations sur leur *C.V.*, ceux d'entre eux qui n'ont pas encore tout à fait jeté l'éponge deviennent invendables sur le marché de la prêtrise. Ils font en vain la tournée des épiscopats, et essuient les refus

successifs d'évêques entretenus dans la suspicion. En voyant le profil paisible et atypique de ces pépites humaines traitées comme des déséquilibrés, je n'ai pas peur de parler à leur encontre de déchaînement démoniaque : harcèlement moral, chantage, jalousie, abus de pouvoir, manipulation psychologique, mensonge, soupçons infondés, violation de la vie privée, surveillance, machination pour « faire craquer », indifférence, étouffement des affaires, pathologisation et dramatisation des problèmes, diffamation, calomnie, etc. À la fois j'ai envie de crier à l'injustice – car oui, Dieu déteste le gaspillage de prêtres ! –, de m'émerveiller de la « bizarrerie de frère (ou de sœur) » que Jésus m'offre de contempler en face à face, et enfin de méditer paisiblement avec celui-ci ou celle-ci le sens eschatologique et satanique du mal irrationnel qu'il/elle subit au nom de son attachement fort au Seigneur. Effectivement, si en ce moment même les bons séminaristes et les postulantes de qualité sont éjectés de l'Église, c'est que vraiment nous rentrons au cœur du combat final entre le Bien et le mal. Satan prend un malin plaisir à nous voler des prêtres et a tout intérêt à massacrer des priantes.

Un autre signe ecclésial saillant de la Fin des Temps, c'est la perte générale de confiance en l'Église-Institution actuelle : « *Nous sommes actuellement au cœur d'une immense Apostasie. Jamais dans toute l'histoire de l'Église il n'y a eu une perte de foi aussi répandue. Dans quelques années, restera-t-il encore de la foi sur la terre ?* »[646] Et c'est également la défiance grandissante des catholiques vis-à-vis du Pape François, que certains n'hésitent pas à qualifier d'Antéchrist, en se valant parfois de l'idéalisation de son prédécesseur Benoît XVI[647], ou de l'imminence de la Parousie, ou de la préservation de la *Sainte Doctrine*, pour justifier leur mépris antipapal. Or, s'attaquer à l'« *Oint de Dieu* » revient à pécher gravement contre l'Esprit Saint. Comme le soutient très justement le dicton italien, « *Qui mangia il Papa… muore* » (« *Qui mange le Pape en meurt.* »). Déjà, l'Église Catholique vit depuis le 13 mars 2013 une situation inédite perturbante. C'est une première pour elle

---

[646] Davy dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 111.

[647] Il y a en ce moment toute une faction bobo d'extrême droite (Karim Ouchikh, patron du *SIEL*, en tête) à l'intérieur de l'Église Catholique qui joue à la fois les papophiles (nostalgiques de Benoît XVI ou conquérants messianistes tournés vers le futur, souhaitant faire du cardinal Sarah le nouveau Pape) et les anti-Pape (ils désobéissent au Pape légitime actuel, le Pape François, simplement parce qu'il est bon, donc selon eux, « *con* », « *marxiste* » et « *apostat* »). Preuve de leur duplicité et de leur inquiétante schizophrénie. Je ne sais pas si ces faux catholiques, ou catholiques millénaristes, sont au courant que le cardinal Sarah n'est pas le Pape (Dieu nous en préserve…), et que leur unique et vrai Pape, désigné par l'Esprit Saint (vous savez, la colombe) est le Pape François… mais au cas où, je le leur redis. Il faudrait toujours se méfier de ceux qui défendent le Pape comme le doudou qu'il n'est pas (« *Le Pape Benoît XVI me manque.* » écrit Ouchikh sur Twitter, le 22 août 2017) et qui, à côté de ça, sont capables de saliver sur le décolleté des pétasses cathos de la *Réacosphère* style Eugénie Bastié.

que nous ayons deux papes ensemble à la diriger. Les deux éclairs qui ont foudroyé le dôme du Vatican pile le soir du départ anticipé de Benoît XVI actent cela. Au passage, les raisons de la démission de ce dernier restent à ce jour encore troubles[648]. Mais tout porte à croire que la Franc-Maçonnerie a établi sa demeure au cœur du Vatican comme jamais, y compris à travers des cardinaux se présentant comme anti-Franc-Maçonnerie ou temporairement papophiles. Il y a pile 100 ans, saint Maximilien Kolbe fut témoin d'une procession maçonnique à Rome, où se déployaient des bannières portant ce slogan : « *Satan doit régner au Vatican. Le Pape sera son esclave.* » Le Pape François est tout à fait conscient que mondialement et ecclésialement, ça sent le roussi. Lors de son homélie de Pâques du 16 avril 2017, il a esquissé l'ombre d'une angoisse : « *Je ne sais pas ce qui va advenir… mais je sais que Christ est ressuscité, et je mise tout là dessus.* » Difficile de trouver espérance plus grave !

Nous pourrions nous demander pourquoi le Souverain Pontife ne tire pas davantage la sonnette d'alarme. Sans doute parce que, comme Jésus qui gardait le silence sur la réalité de sa mort et de sa Résurrection[649], il préfère ne pas s'étendre sur la gravité de la situation pour nous épargner une panique qui empêcherait beaucoup de conversions de dernière minute : « *L'Homme moderne ne pourrait pas supporter cette connaissance. Il souffre du plus grand mal de notre siècle, une sorte de désespoir subconscient. En conséquence, il ignorerait tout simplement la Vérité ou la rejetterait.* »[650] Nos deux papes actuels, avec finesse et prudence, égrènent çà et là des indices pour nous « avertir sans nous faire peur », pour nous faire rentrer doucement dans le Mystère silencieux d'obéissance et de consentement à la Croix. De toute façon, il n'y a pas à annoncer de schisme ou d'arrivée de la prophétie d'Akita avant l'heure : quand nous serons témoins d'une révolution à Rome et d'un exil du Saint Père à cause d'une menace pesant sur lui, là, nous aurons le signal indiscutable de la proximité de l'arrivée de l'Antéchrist. Rome va (doit ?) vraiment

[648] On n'observe chez le Pape Benoît XVI aucune trace de sénilité. Certaines autorités spirituelles m'ont dit qu'il avait démissionné parce que la sainte Vierge en personne le lui aurait demandé, ou bien parce qu'il aurait vu qu'on voulait faire un attentat contre lui, ou encore parce qu'il aurait jugé préférable pour l'Église qu'il démissionne suite aux scandales et trahisons internes : le *Vatilix*, l'affaire du majordome, la découverte du lupanar de la Curie, les cardinaux faisant des messes noires, le flou autour de la *Banque du Vatican* (*IOR*), etc. Difficile de savoir.
[649] « *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter.* » (Jn 16, 12)
[650] Le Pape s'adressant à Elijah dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 56.

tomber. « *Le père Percy savait seulement que la ruine* [du Vatican] *était fatale.* »[651]

<u>Des signes marials</u>

En particulier depuis le XIX[e] siècle, la Vierge Marie en personne, la maman de tous les Hommes, s'est montrée la plus généreuse en prophéties et en clarté sur les Fins dernières. Par exemple, à la Salette (Isère), en septembre 1846, elle a annoncé à Mélanie Calvat et Maximin Giraud des événements effrayants (cataclysmes, conflits entre nations, famines…), une grande crise au sein de l'Église qui risque de se manifester par l'infidélité du clergé, les attaques contre le Pape ainsi qu'une Apostasie générale gangrénant l'Église elle-même[652].

Les apparitions de Fatima (Portugal) puis bien plus tard celles d'Akita (Japon) nous alertent quant à elles sur l'imminence des Événements finaux. Commençons par la plus récente, celle d'Akita, que le Pape Benoît XVI a authentifiée en confirmant en 1998 que « *les deux messages de Fatima et Akita étaient essentiellement les mêmes* ». Le 13 octobre 1973, sainte Marie, en pleurs, s'est adressée à une religieuse japonaise, sœur Agnès Sasagawa Katsuko, en ces termes : « *Ma fille chérie, écoute bien ce que je vais te dire maintenant, et transmets-le à ton supérieur. Comme je l'ai déjà annoncé précédemment, si les Hommes ne se convertissent pas, le Père fera tomber sur toute l'Humanité un grand châtiment. Sans aucun doute ce sera un châtiment plus grave que le déluge, tel qu'on n'a encore jamais vu. Le feu tombera du ciel. Par ce châtiment, une grande partie de l'Humanité sera détruite. Les prêtres mourront comme les fidèles. Les Hommes qui seront épargnés connaîtront de telles souffrances qu'ils envieront ceux qui sont morts*[653]*. Alors la seule arme qui restera sera : le Rosaire et le Signe laissé par le Fils. Chaque jour, récitez la prière du Rosaire. Avec la prière du Rosaire, priez pour les évêques et pour les prêtres. L'action*

---

[651] Le père Percy dans *Le Maître de la terre*, *op. cit.*, p. 178.
[652] « *Les prêtres, ministres de mon Fils, les prêtres, par leur mauvaise vie, par leurs irrévérences et leur impiété à célébrer les saints mystères, par l'amour de l'argent, l'amour de l'honneur et des plaisirs, les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes. Malheur aux prêtres et aux personnes consacrées à Dieu, lesquelles par leurs infidélités et leur mauvaise vie, crucifient de nouveau mon Fils !* […] *Dieu va frapper d'une manière sans exemple. Malheur aux habitants de la terre !* […] *Le vicaire de mon Fils aura beaucoup à souffrir, parce que pour un temps l'Église sera livrée à de grandes persécutions : ce sera le temps des ténèbres, l'Église aura une crise affreuse.* »
[653] « *Voici venir le temps où l'on va envier les morts, le temps où toutes les prophéties vont s'accomplir, le temps où les saints anges viendront séparer l'ivraie du bon grain.* » (Mt 13,24)

du démon a pénétré jusque dans l'Église. Les cardinaux se dresseront contre les cardinaux, et les évêques contre les évêques. Les prêtres qui m'honoreront seront méprisés, vilipendés, combattus par leurs confrères. L'Autel, l'Église seront saccagés. L'Église sera remplie de gens à compromissions. Par l'action du démon, beaucoup de prêtres et de religieuses abandonneront leur vocation. Le démon s'acharnera tout spécialement contre ceux qui se seront offerts au Père. La perte de beaucoup d'âmes est la cause de ma douleur. »

L'avertissement marial le plus connu demeure néanmoins celui de Fatima. La Vierge Marie est apparue six fois à trois petits bergers portugais, Lucia, saints Jacinta et Francisco, entre mai et octobre 1917. Et le 13 juillet 1917, elle leur a délivré un secret en trois parties : 1) la vision de l'enfer[654] ; 2) un nouveau conflit d'ampleur mondiale et la dévotion au Cœur Immaculé comme recours[655] ; 3) la troisième partie concernant l'assassinat du Pape et les tribulations de l'Église des Fins dernières[656]. Le secret de Fatima a été couronné d'un signe

---

[654] « *Notre-Dame nous montra une grande mer de feu, qui paraissait se trouver sous la terre et, plongés dans ce feu, les démons et les âmes, comme s'ils étaient des braises transparentes, noires ou bronzées, avec une forme humaine. Elles flottaient dans cet incendie, soulevées par les flammes, qui sortaient d'elles-mêmes, avec des nuages de fumée. Elles retombaient de tous côtés, comme les étincelles retombent dans les grands incendies, sans poids ni équilibre, avec des cris et des gémissements de douleur et de désespoir qui horrifiaient et faisaient trembler de frayeur. Cette vision ne dura qu'un moment, grâce à notre bonne Mère du Ciel, qui, à la première apparition, nous avait promis de nous emmener au Ciel. S'il n'en avait pas été ainsi, je crois que nous serions morts d'épouvante et de peur. Ensuite nous levâmes les yeux vers Notre-Dame qui nous dit avec bonté et tristesse :*
- Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. Si l'on fait ce que je vais dire, beaucoup d'âmes seront sauvées et on aura la paix. »

[655] « *La guerre va finir. Mais si on ne cesse d'offenser Dieu, sous le règne de Pie XI en commencera une autre plus grande. Lorsque vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne, qu'Il va punir le monde de ses crimes par le moyen de la guerre, de la faim et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père. Pour empêcher cette guerre, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis. Si l'on entend mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix ; sinon, elle répandra ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties. À la fin mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie, qui se convertira, et il sera concédé au monde un certain temps de paix.* »

[656] « *Après les deux parties que j'ai déjà exposées, nous avons vu sur le côté gauche de Notre-Dame, un peu plus en hauteur, un Ange avec une épée de feu dans la main gauche. Elle scintillait et émettait des flammes qui, semblait-il, devaient incendier le monde ; mais elles s'éteignaient au contact de la splendeur qui émanait de la main droite de Notre-Dame en direction de lui. L'Ange, indiquant la terre avec sa main droite, dit d'une voix forte : 'Pénitence ! Pénitence ! Pénitence !' Et nous vîmes, dans une lumière immense qui est Dieu, 'quelque chose de semblable à la manière dont se voient les personnes dans un miroir, quand elles passent devant' : un 'évêque vêtu de blanc' ; nous avons eu le pressentiment que c'était le Saint-Père ; divers autres évêques, prêtres, religieux et religieuses monter sur une montagne escarpée, au sommet de laquelle il y avait une grande Croix en troncs bruts, comme s'ils étaient en chêne-liège avec leur écorce. Avant d'y arriver, le Saint-Père traversa une grande ville à moitié en ruine ; et à moitié tremblant, d'un pas vacillant, affligé de souffrances et de peine, il priait pour les âmes des cadavres qu'il trouvait sur son chemin. Parvenu au sommet de la montagne, prosterné à genoux au pied de la grande Croix, il fut tué par un groupe de soldats qui tirèrent plusieurs coups avec une arme à feu et des flèches ; et de la même manière moururent les uns après les autres les évêques, les prêtres, les religieux et religieuses et divers laïcs, hommes et femmes de classes et de catégories sociales différentes. Sous les deux bras de la Croix, il y avait deux Anges. Chacun avec un arrosoir de cristal à la main dans lequel ils recueillaient le sang des martyrs et avec lequel ils irriguaient les âmes qui s'approchaient de Dieu.* »

spectaculaire : la fameuse « *Danse du soleil* » du 13 octobre 1917. Ce phénomène surnaturel dura une dizaine de minutes et se produisit devant 70 000 témoins, parmi lesquels des Francs-Maçons, des journalistes, des anticléricaux. La troisième partie du secret est le plus mystique et mystérieuse des trois car elle se distingue par son langage symbolique. C'est pourquoi elle fait couler en ce moment beaucoup d'encre, malgré sa révélation au Pape Pie XII en 1944 et sa divulgation publique en l'an 2000. Les thèses vont bon train sur sa signification : des plus farfelues (la fausse sœur Lucie, les prêtres et les cardinaux aperçus en enfer, un démon déguisé en Marie, le retour du Pape Paul VI, etc.) aux plus justes (l'occultation des notes annexes). Globalement, l'hypothèse qui semble la plus honnête concernant le secret de Fatima, c'est que les chefs de l'Église n'ont pas menti à son sujet mais ont jusqu'à présent été incomplets quant à son dévoilement intégral.

Afin de se rassurer, beaucoup de catholiques préfèrent ranger le secret de Fatima dans le placard du passé, au tiroir « Affaires classées ». Par exemple, ils s'empressent de dire que la Guerre dont fait référence la deuxième partie du secret était la Seconde Guerre mondiale, que le signe céleste qui annonce cette dernière était forcément l'aurore boréale du 25 janvier 1938 visible dans toute l'Europe, que la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie a bien été faite, que le Pape de la vision finale était Jean-Paul II lors de l'attentat de 1981, que la sainte Vierge est apparue pour annoncer l'effondrement « total » du communisme, que l'Église sera débarrassée du mal et des attaques, que l'on sait tout ce qu'on doit savoir sur le secret de Fatima (c'est le Pape Benoît XVI qui l'a dit). Ils s'efforcent de noyer la révélation de la Vierge soit dans le folklore (la vie quotidienne des trois voyants, leur courage durant leur incarcération, le caractère imposant de la *Danse du soleil*, etc.) soit dans le catastrophisme sédévacantiste anti-*Vatican II* (si les Papes et les cardinaux nous cachent des choses, c'est qu'ils sont directement concernés par les avertissements, voire qu'ils sont les Antéchrists !!!). Je crois que ces interprétations sont un peu hâtives. Reprenons-les une par une.

Lorsqu'il a été demandé à Jean XXIII[657] des précisions sur les dates de réalisation des Événements, celui-ci s'est contenté de répondre : « *Ce n'est pas pour notre époque.* » Et en effet, il est important de considérer le caractère anticipateur ou rétroactif des avertissements de la

[657] Ce dernier était « *le Pape de 1960* » que Marie avait désigné explicitement auprès de Lucie pour être le principal dépositaire du secret.

Sainte Vierge. Selon la logique éternelle et aimante de Dieu, « *un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour* » (2 P 3, 8). Et Marie a très bien pu nous prévenir avec une large avance d'événements qui allaient probablement se produire plus d'un siècle après ! Ce n'est pas fou que de le penser.

Ensuite, Notre-Dame a révélé à sœur Lucie que la troisième partie du secret de Fatima s'actualisera au cours d'une guerre majeure. Elle n'a jamais affirmé qu'il s'agissait de la Seconde Guerre mondiale (le règne du Pape Pie XI va de 1922 à 1939). Je pense, pour ma part, que le secret de Fatima ne concerne pas la Deuxième mais bien la Troisième Guerre mondiale, et que l'aurore boréale de 1938 ne se substitue pas au signe lumineux – sans doute la Croix du Christ dans le ciel – que le Seigneur offrira à l'Humanité dans les cinq prochaines années[658]. De plus, comme le souligne fort à propos mon grand frère dans son livre *Fatima, n'en parlez pas c'est un secret* (2017), la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie telle que la Vierge elle-même l'a demandée, avec les quatre caractéristiques qui l'accompagnent[659], n'a pas encore été faite. Il y a eu exactement dix tentatives[660], mais à chaque fois lacunaires.

Je continue. L'analogie entre la troisième partie du secret de Fatima et l'attentat de 1981 de Jean-Paul II me semble erronée. Sœur Lucie affirme qu'elle n'a pas reconnu le visage du Pape dans la vision, et qu'elle ignore son identité. Il n'y a donc pas lieu de parler de Jean-Paul II. Et ce n'est pas parce que ce dernier a assuré que c'était la Vierge Marie qui avait dévié la balle qui le visait le 13 mai 1981 (et sans doute que c'est vrai), et qu'il a placé cette dernière sur la couronne de la statue de la Vierge à Fatima (paraît-il que « *cette balle rentrerait parfaitement* », en plus !), que pour autant il est le Pape de la vision. En plus, dans le descriptif du papicide, l'homme en blanc est tué, pas

---

[658] À ce titre, je m'inscris en faux par rapport à la thèse développée par mon grand frère Louis-Marie, et peut-être même par rapport à certaines interprétations de sœur Lucie : « *Force est de constater que la prophétie de la deuxième partie du secret s'est accomplie : une guerre 'plus grande' a eu lieu. Il a été objecté à sœur Lucie que la Seconde Guerre mondiale a commencé sous le pontificat de Pie XII qui a succédé à Pie XI et a été élu pape le 2 mars 1939. Tout en confirmant expressément le nom de Pie XI, elle a répondu que l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne nazie le 12 mars 1938 a été le véritable commencement du conflit mondial. Par conséquent, le début de la guerre a bien eu lieu sous le pontificat de ce dernier. Par ailleurs, la religieuse a reconnu dans l'extraordinaire aurore boréale qui a illuminé la nuit du 25 au 26 janvier 1938 la 'lumière inconnue' qu'annonçait Notre-Dame comme le 'grand signe' donné par Dieu.* » (Frère Louis-Marie Ariño-Durand, *op. cit.*, p. 46)

[659] L'union avec tous les évêques du monde, la Consécration au Cœur Immaculé, la mention de la Russie, la nécessité d'une réparation.

[660] Trois ont été réalisées par Pie XII (deux en 1942 et une en 1952), une par Paul VI (en 1964), quatre par Jean-Paul II (deux en 1981, une en 1982 et une en 1984), une par Benoît XVI (en 2010) et enfin une par François (en 2013).

seulement blessé, et par une armée, non par un seul homme. Sans compter qu'il n'est pas le seul à tomber sous les balles et les flèches. Il est accompagné de clercs et de laïcs. Il traverse une ville jonchée de cadavres, et gravit une colline (peut-être Rome, Paris ou Jérusalem ?), comme dans une ascension vers un calvaire surplombant la cité. Rien à voir, donc, avec l'attentat de 1981 sur la *Place Saint Pierre* !

Concernant le secret de Fatima, tout le monde ou presque s'est crispé sur la thèse du communisme historique, c'est-à-dire soviétique (ex-U.R.S.S.). Rares sont ceux qui s'aventurent à farfouiller du côté de la Russie actuelle. La focalisation sur la lecture anti-communisme soviétique, attribuée à sœur Lucie, est le fait du cardinal Bertone en juin 2000 : « *Sœur Lucie réaffirme sa conviction que la vision de Fatima concerne avant tout la lutte du communisme athée contre l'Église et les chrétiens.* » Je ne dis pas que le problème ne se situe pas dans le communisme. Car les tribulations que nous vivons sont d'ordre communiste voire néo-nazi, dans le sens d'« international-socialisme ». Je récuse simplement le fait que nous nous attachions uniquement au sens historique et guerre-froidien de l'adjectif, pour lui enlever son actualité et donc ranger la troisième partie du secret de Fatima aux archives des « prophéties révolues ». En clair, je remets fortement en question la conclusion faite par le Pape Jean-Paul II que « *les situations auxquelles fait référence la troisième partie du secret de Fatima semblent désormais appartenir au passé* »[661]. Je ne crois pas en la thèse de la Guerre Froide. Les erreurs de la Russie sont devant nous. À mon sens, elles se concentrent autour de l'Ukraine[662], même si la majorité des évêques le nie : « *Il était difficilement croyable, selon eux, que l'épicentre du changement résidât dans les terres captives situées entre l'Oder Polonais et la frontière orientale de l'Ukraine.* »[663] Cette piste ukrainienne est venue du père Malachi Martin, qui a pris connaissance, de son vivant, de la troisième partie du secret de Fatima, et qui par conséquent sait de quoi il parle : « *La véritable conversion de la Russie, selon les termes de notre Sainte Mère, partira de l'Ukraine.* »[664] En ce moment, la situation est très tendue entre les pays européens (ralliés aux États-Unis) et la Russie à cause du pays aux quatre centrales

---

[661] Frère Louis-Marie Ariño-Durand, *op. cit.*, p. 61.
[662] La Pologne, son pays voisin, en plus d'être le poumon de l'Église Catholique, est aussi une place forte dans le calendrier des Fins dernières. Comme l'a dit Jésus à sainte Faustine (1905-1938), « *d'elle sortira l'étincelle qui préparera le monde pour mon ultime Venue* ». Se référait-il aux *Journées Mondiales de la Jeunesse* à l'été 2016 à Cracovie ? C'est tout à fait probable.
[663] Malachi Martin, *op. cit.*, p. 43.
[664] Le Pape slave – Jean-Paul II –, *idem*, p. 380.

nucléaires[665]. Plus encore que la Syrie, l'Irak, l'Afghanistan, Israël, la Corée du Nord ou le Qatar, l'Ukraine est la poudrière de la Troisième Guerre mondiale. De plus, il faut savoir que la Vierge Marie est apparue bien des fois en Ukraine, notamment au village de *Hrushiv*, pour y renforcer son message de Fatima. En 1953, elle aurait dit à une jeune femme, Hanya, sur la colline de Seredne : « *Le désastre est sur vous comme au temps de Noé. La destruction ne viendra pas sur vous par l'eau mais par le feu. Un immense flot de feu détruira les nations pécheresses devant Dieu. Depuis le commencement du monde, il n'y a jamais eu une telle chute comme aujourd'hui. C'est le règne de Satan. Rome est en danger d'être détruite, le Pape d'être tué.* » Le 26 avril 1987, cette fois à une fillette de dix ans, Maria Kyzin, la Vierge aurait également délivré ce message : « *Si la Russie ne redevient pas chrétienne, il y aura une Troisième Guerre mondiale et le monde entier devra faire face à la ruine.* » La Russie, sous les pressions de l'Europe d'une part, et des États-Unis d'autre part, risque, pour se défendre, de devenir l'agent « justicier » (et satanique !) de l'accomplissement du secret. « *La Très Sainte Vierge, plusieurs fois, aussi bien à mes cousins François et Jacinthe qu'à moi-même nous a dit que la Russie sera l'instrument du châtiment de Dieu pour le monde entier si nous n'obtenons pas auparavant sa conversion.* »[666] À ce titre, nous pouvons nous inquiéter de la fourberie de Vladimir Poutine concernant Fatima, *a fortiori* parce que ce dernier joue l'enfant de chœur à la piété mariale impeccable. Il est capable d'aller rendre visite au Pape François (en novembre 2013), de lui offrir en cadeau une icône de Notre Dame… et cinq mois après, de s'attaquer à la Crimée et à l'Ukraine[667] !

Dernière eau à alimenter mon moulin concernant la thèse de l'inexploitation, voire du déni, de la révélation du secret de Fatima : dans la deuxième partie de ce dernier, la Vierge prédit les tribulations prochaines contre l'Église. De cela, presque personne ne parle ! Elle évoque aussi la corruption à l'intérieur du clergé, et indique que la doctrine en son sein sera si corrompue qu'« *au Portugal seulement le dogme de la foi se conservera intact* ». Là encore, nous avons la preuve que le secret de la Vierge n'appartient pas au passé !

---

[665] L'Ukraine compte 4 centrales, dont 15 réacteurs en service ; il faut ajouter 2 réacteurs en construction et 4 à Tchernobyl, définitivement arrêtés.
[666] Entretien de sœur Lucie avec le père Fuentes en 1957.
[667] Plus de 10 000 personnes, civils et militaires des deux camps, ont trouvé la mort dans l'est de l'Ukraine depuis le déclenchement du conflit entre forces de Kiev et séparatistes prorusses en 2014.

Bien sûr, il ne faut pas tomber dans une lecture trop littérale du secret de Fatima, comme s'il représentait une éternelle menace qui « tient chaud aux paranoïaques », comme s'il s'agissait d'une exacte photographie des événements, mais plutôt le recevoir comme une vision symbolique, un cadeau d'Amour éternel qui n'obéit pas exactement à l'espace-temps humain, à l'instar du *Livre de l'Apocalypse*. Marie n'est pas « Madame Soleil » (même si Dieu lui a permis de faire danser le soleil !) et la vision des enfants de Fatima n'est pas un film d'anticipation. Néanmoins, il ne s'agit pas, à l'inverse, de lisser les mots, de tout métaphoriser, ni de faire des analogies simplistes pour enterrer l'actualité de la prophétie. Si la Vierge a pris la peine de nous apparaître et de faire passer ceux qui la croient pour des fous, c'est que l'enjeu est de taille. Et nous devons l'honorer !

Des signes annoncés par les *Écritures*

La source de signes des Fins dernières la plus fiable reste néanmoins la Parole de Dieu révélée, à savoir la *Bible*. Dans l'*Ancien Testament* (en particulier les *Livres de Daniel*, *d'Isaïe* et *d'Ezéchiel*) comme dans le *Nouveau*. Le déroulement « exact » de la Victoire finale du Christ sur le diable, et de la réunification du Ciel et de la terre, a été raconté en particulier par saint Jean dans l'*Apocalypse* et par Jésus lui-même, même si l'un comme l'autre ne connaissent pas la date exacte du grand Avènement. Jésus se fera surprendre par son propre Père ! La seule chose dont nous pouvons être tous sûrs, c'est que l'Humanité va expérimenter dans sa chair toute la vie de Jésus, et sa Passion vers la Résurrection.

Pour mieux comprendre la centralité de Jésus dans notre existence et dans l'avenir du monde, relisons le précieux chapitre 24 de l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, du verset 1 au verset 51, qui nous raconte la Fin des Temps dans les détails : « *Jésus était sorti du Temple et s'en allait, lorsque ses disciples s'approchèrent pour lui faire remarquer les constructions du Temple. Alors, prenant la parole, il leur dit : 'Vous voyez tout cela, n'est-ce pas ? Amen, je vous le dis : il ne restera pas ici pierre sur pierre ; tout sera détruit.' Puis, comme il s'était assis au mont des Oliviers, les disciples s'approchèrent de lui à l'écart pour lui demander : 'Dis-nous quand cela arrivera, et quel sera le signe de ta venue et de la fin du monde.' Jésus leur répondit : 'Prenez*

garde que personne ne vous égare. Car beaucoup viendront sous mon nom, et diront : 'C'est moi le Christ' ; alors ils égareront bien des gens. Vous allez entendre parler de guerres et de rumeurs de guerre. Faites attention ! ne vous laissez pas effrayer, car il faut que cela arrive, mais ce n'est pas encore la fin. On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume ; il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Or tout cela n'est que le commencement des douleurs de l'enfantement. Alors, vous serez livrés à la détresse, on vous tuera, vous serez détestés de toutes les nations à cause de mon nom. Alors ce sera pour beaucoup une occasion de chute ; ils se livreront les uns les autres, se détesteront les uns les autres. Beaucoup de faux prophètes se lèveront, et ils égareront bien des gens. À cause de l'ampleur du mal, la charité de la plupart des hommes se refroidira. Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. Et cet Évangile du Royaume sera proclamé dans le monde entier ; il y aura là un témoignage pour toutes les nations. Alors viendra la fin. Lorsque vous verrez l'Abomination de la désolation, installée dans le Lieu saint comme l'a dit le prophète Daniel – que le lecteur comprenne ! – alors, ceux qui seront en Judée, qu'ils s'enfuient dans les montagnes ; celui qui sera sur sa terrasse, qu'il ne descende pas pour emporter ce qu'il y a dans sa maison ; celui qui sera dans son champ, qu'il ne retourne pas en arrière pour emporter son manteau. Malheureuses les femmes qui seront enceintes et celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver ni un jour de sabbat. Alors, en effet, il y aura une grande détresse, telle qu'il n'y en a jamais eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et telle qu'il n'y en aura jamais plus. Et si le nombre de ces jours-là n'était pas abrégé, personne n'aurait la vie sauve ; mais à cause des élus, ces jours-là seront abrégés. Alors si quelqu'un vous dit : 'Voilà le Messie ! Il est là !' ou bien encore : 'Il est là !', n'en croyez rien. Il surgira des faux messies et des faux prophètes, ils produiront des signes grandioses et des prodiges, au point d'égarer, si c'était possible, même les élus. Voilà : je vous l'ai dit à l'avance. Si l'on vous dit : 'Le voilà dans le désert', ne sortez pas. Si l'on vous dit : 'Le voilà dans le fond de la maison', n'en croyez rien. En effet, comme l'éclair part de l'orient et brille jusqu'à l'occident, ainsi sera la venue du Fils de l'Homme. Selon le proverbe : Là où se trouve le cadavre, là se rassembleront les vautours. Aussitôt après la détresse de ces jours-là, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel et les puissances célestes seront ébranlées. Alors paraîtra dans le ciel le signe du Fils de l'Homme ; alors toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine et verront le

Fils de l'Homme venir sur les nuées du ciel, avec puissance et grande gloire. Il enverra ses anges avec une trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre coins du monde, d'une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. Laissez-vous instruire par la parabole du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que ses feuilles sortent, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez tout cela, sachez que le Fils de l'Homme est proche, à votre porte. Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges des cieux, pas même le Fils, mais seulement le Père, et lui seul. Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la Venue du Fils de l'Homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'Homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'Homme viendra. Que dire du serviteur fidèle et sensé à qui le maître a confié la charge des gens de sa maison, pour leur donner la nourriture en temps voulu ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Amen, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens. Mais si ce mauvais serviteur se dit en lui-même : 'Mon maître tarde', et s'il se met à frapper ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des hypocrites ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

Comme je le disais plus haut, un autre écrit biblique est de première importance pour connaître le déroulé des Fins dernières : le livre de l'*Apocalypse* de saint Jean. En apparences, il est plus précis que le texte de saint Matthieu car il traite exclusivement de la Fin des Temps et obéit à une chronologie chiffrée des Événements : l'ouverture progressive des sept sceaux du « *livre scellé* » (Ap 5, 1-14). Mais son langage est tellement métaphorique, codé, cyclique, symbolique, que

nous sommes quelquefois à peine plus avancés. Saint Jean a pourtant fait son possible pour traduire avec les mots humains de son époque un songe véridique qui le « téléportait » vers une réalité futuriste et surnaturelle. Avant de lire le dernier livre de Françoise Breynaert *La Venue glorieuse du Christ et le millenium* (2016), j'étais encore perdu quand je lisais l'*Apocalypse*. Je le reste toujours, si cela peut vous rassurer. Mais ça va beaucoup mieux ! Il me semble avoir reconstitué une partie du puzzle. Cela dit – et c'est heureux – il reste difficile de dresser une chronologie précise des Fins dernières (Victoire de Jésus sur le mal), et c'est même déconseillé. Car on peut l'utiliser pour se radicaliser, pour (se) faire peur, pour ne pas laisser Dieu agir, pour se justifier de ne plus aimer et de ne plus s'abandonner à la Croix de Jésus. Par conséquent, mieux vaut ne pas trop rationaliser le Mystère. Cela risquerait même de gâcher la surprise réservée par Dieu, de briser la liberté des élus, et de nourrir la tentation millénariste qui ne va pas dans le sens de l'abandon confiant à Jésus. Avec les Fins dernières, on parle toujours d'un « *temps imperceptible* », comme dit Françoise Breynaert. Ce temps sera réel, bien que mystérieux. Les faits que je vais énumérer à présent suivront forcément une logique surnaturelle et/ou trop humaine donc peu fiable chronologiquement parlant. Je vous demande donc de prendre avec des pincettes tout ce qui va suivre…

<u>B – Déroulement « précis » des Fins dernières</u>

En plus de la *Bible*, grâce aux apparitions mariales et aux motions de l'Esprit Saint dispensées aux prophètes et aux saints, nous ne sommes pas totalement démunis pour discerner le plan de Dieu en vue des Noces du Royaume entre Jésus et son Église humaine. Autrement dit, il y a des personnes qui reçoivent des faire-parts de mariage à l'avance, qui tentent de prédire les faits et qui se sont essayé à établir une chronologie. C'est le cas de saint Augustin (354-430) par exemple dans *La Cité de Dieu* : « *Voilà donc les choses qui arriveront en ce jugement, ou vers cette époque : l'avènement d'Élie, la conversion des juifs, la persécution de l'Antéchrist, la venue de Jésus-Christ pour juger, la Résurrection des morts, la séparation des bons et des méchants, l'embrasement du monde et son renouvellement. Il faut croire que toutes ces choses arriveront ; mais comment et en quel ordre ? L'expérience*

nous l'apprendra mieux alors que toutes nos conjectures ne peuvent le faire maintenant. J'estime pourtant qu'elles arriveront dans le même ordre où je viens de les rappeler. »[668]

Selon la Tradition, il y a trois signes prophétiques qui annoncent les Temps derniers : le premier est le retour du Peuple juif en Israël (ça, c'est déjà fait), le deuxième est la réception de l'Arche d'Alliance ou Commandements (ce sera l'Illumination des consciences), et le dernier est la reconstruction du Temple de Jérusalem[669] (le Troisième Temple dont je parlerai au sujet de la destruction de Babylone).

J'ai lu sur le blog très documenté de Jean de Roquefort ce déroulé des événements majeurs de la Fin des Temps. Il rejoint à peu près tout ce que je vais développer dans ce livre :

1) Tempêtes, ouragans, vagues géantes, tsunamis, inondations, grêle, froid glacial, chaleur mortelle à l'approche d'une comète, tremblements de terre, tornades hors de l'ordinaire, effondrement financier, chaos économique.

2) Première apparition de la Croix glorieuse dans le ciel[670].

3) Ouverture du cinquième sceau de l'*Apocalypse* : Illumination des consciences – Avertissement où nous verrons notre Seigneur Jésus dans la splendeur de sa Gloire pour la purification de notre être.

4) Seconde Pentecôte et unité des chrétiens.

5) Persécution de l'Église du Christ et abolition du pouvoir civil et ecclésiastique.

6) Avènement du Grand Monarque.

7) Apparition de l'Antéchrist et tentative d'abolition du sacrifice perpétuel de la Sainte Messe.

---

668 Saint Augustin, *La Cité de Dieu*, XX, 30, 5.
669 Lc 21, 24 ; Lc 23, 28 ; Rm 11, 25 ; 2 M 2, 4-7 ; 2 M 2, 8 ; Lc 13, 35 ; Rm 11, 15.
670 Les deux apparitions du Signe du Fils de l'Homme, la Croix glorieuse dans le Ciel, sont également mentionnées dans le volume 5 de *l'Évangile tel qu'il m'a été révélé* (1944) de Maria Valtorta, p. 203.

8) Ouverture du sixième sceau de l'*Apocalypse* : bouleversement cosmique, enlèvement des élus au commencement des Trois Jours de Ténèbres, châtiment de l'Humanité dont deux tiers disparaîtra ainsi que tous les ennemis du Christ.

9) Deuxième apparition de la Croix glorieuse dans le ciel.

10) Intervention du chef de la milice céleste, saint Michel Archange, défaite de l'Antéchrist et conversion d'Israël.

11) Élection du Saint Pontife sous la motion de saint Pierre et de saint Paul.

12) Venue du Christ sur les nuées du ciel.

13) Cieux Nouveaux et Terre Nouvelle par l'instauration du Règne glorieux du Christ où le mal, le péché et la mort n'existeront plus.

Personnellement, je ne sais pas si l'Avertissement et la seconde Pentecôte seront deux événements distincts. Je ne sais pas s'il y a deux moments précis où nous verrons la Croix glorieuse. Mais il y a une chose dont je suis sûr : c'est que le Seigneur a fait en sorte de nous éclairer sans toutefois permettre que nous connaissions l'ordre précis de ces événements. Je pense que nous avons plutôt intérêt à détailler les éléments qu'à établir un ordre, que nous pouvons toujours citer comme hypothèses.

Pour ma part, sur les sages conseils de religieux humbles, et sur la base de beaucoup de lectures, de conférences, de rencontres et d'études sur l'homosexualité, la Franc-Maçonnerie, les nouvelles technologies, et la Fin des Temps, je vois le déroulé chronologique de l'arrivée du Christ en Gloire et de son Jugement se découper en trois grandes parties : 1) la première étape est le temps de l'Antéchrist (avec l'Avertissement ou « Illumination des consciences », le Grand Miracle, les tribulations c'est-à-dire les fléaux, les persécutions anti-chrétiennes, les deux témoins, la digitalisation et la « *Marque de la Bête* » à savoir la puce électronique, le règne temporaire de l'Antéchrist, l'astéroïde et les Trois Jours de Ténèbres), 2) la deuxième étape est le temps du Royaume des Justes (la Parousie ou le Millenium, la « première Résurrection »), 3) la troisième étape est le temps de la vie dans l'Éternité en Jésus

(l'érection du nouveau Temple de Jérusalem à savoir Jésus, l'entrée dans l'Arche d'Alliance, l'ultime Résurrection). C'est la première partie, celle qui concerne l'Antéchrist, qui va occuper la quasi totalité de mon étude, pour la simple et bonne raison que nous la vivons déjà, qu'elle est plus humaine donc plus accessible à notre perception, et qu'elle est moins mystérieuse que les deux autres. L'arrivée de Jésus et notre entrée en Lui dépassent l'entendement et toutes les projections que nous pourrions faire.

Concernant la chronologie des Événements que je vais établir, elle sera conditionnée à notre prière, à notre conversion et à notre pénitence, donc elle n'est pas à prendre pour argent comptant. Aux puristes parmi vous qui souhaiteraient des sources 100 % vérifiables dans la *Bible* ou par la science à chaque fois que j'annoncerai un avertissement ou un fait, je demanderai de me faire confiance sur les révélations, comme moi-même je fais confiance à certains voyants et personnes en odeur de sainteté qui me les ont révélées. Par souci de ne pas les mettre en danger en brisant leur anonymat, je ne peux pas toujours citer mes sources. Il en va donc de la liberté et du discernement de chacun de me croire ou non. Et parmi tous les éléments événementiels, peut-être qu'il y en a qui ne se produiront pas du tout, ou en tous cas pas comme je l'écris, ni dans cet ordre, et qu'il y a des inexactitudes de ma part. Avec les prophéties, j'assume d'avance de m'aventurer sur un terrain miné et mouvant. Mon but n'est pas tant d'être dans la « vérité vraie » (naturalisme) que dans la Vérité-Charité avec toute sa part de Mystère.

1) Les cadeaux surnaturels de la dernière chance

Avant son arrivée, Jésus ne nous laisse pas démunis. Car Il est Amour. Et Il veut qu'aucune âme qui l'aime vraiment ne se perde. Son objectif est d'en ramener le plus possible à Lui. Pendant les Événements des Fins dernières, nous ne recevrons pas des punitions mais au contraire des leçons, des moyens de nous rattraper, des occasions de nous donner et de sortir de nos égoïsmes. Je dirais même des cadeaux divins ! En plus des occasions de pratiquer concrètement la Charité, se détachent deux

cadeaux principaux : l'Avertissement – appelé aussi « *Illumination des consciences* » – et le Grand Miracle.

L'Avertissement (ou « Illumination des consciences »)

L'Avertissement devrait être annoncé une semaine avant son avènement par les voyants de Medjugorje et de Garabandal[671] et sera précédé par l'arrivée d'un gros caillou qui frôlera la terre : un astéroïde surnommé dans le jargon eschatologique « *la comète du Grand Avertissement* » (à ne pas confondre avec « *la comète des Trois Jours de Ténèbres* », qui s'écrasera quant à elle sur la terre trois années après). Il s'agira d'un objet de feu rouge-orange, envoyé par Lucifer, qui surgira du soleil telle une éruption solaire géante, et se dirigera sur le globe terrestre. Et par la grâce de Dieu, il sera temporairement dévié. Néanmoins, nous en subirons les conséquences au niveau climatique (réveil de l'activité volcanique terrestre, réchauffement atmosphérique, etc.). La population mondiale aura l'impression de voir comme deux soleils. Les astrophysiciens de la *NASA* ne s'apercevront de cette météorite qu'au dernier moment, et nieront son importance, comme ils commencent déjà à le faire actuellement en folklorisant le phénomène des roches spatiales pour en minimiser l'exceptionnalité et la dangerosité[672]. Certaines prophéties affirment aussi qu'avant l'Avertissement, qui se déroulera entre les mois d'octobre et décembre, deux météorites rentreront en collision et formeront une grande Croix dans le ciel qui sera visible pendant une semaine. Cette Croix glorieuse est peut-être l'étendard préfiguré dans Isaïe au chapitre 30 : « *Il ne restera de vous qu'un mât au sommet de la montagne, un étendard sur la hauteur.* » (Is 30, 17)

L'Avertissement, qu'est-ce c'est, au juste ? Il consiste en une révision de vie hors du corps pour tout le monde sur terre en même

---

[671] Ces deux lieux d'apparitions mariales ne sont pas reconnus officiellement par l'Église Catholique, voire sont décriés, même si aucune consigne n'a été donnée de ne pas y croire. Marie serait apparue dans un village de Bosnie-Herzégovine, Medjugordje, à six Croates en 1981 (et depuis, les conversions y sont nombreuses) ainsi qu'à Garabandal, village cantabrique en Espagne, à quatre fillettes de onze ans en 1961. Si ces apparitions se révèlent vraies, et qu'effectivement les voyantes de Garabandal sont chargées de nous avertir de l'Avertissement (alors qu'elles ont toutes 70 ans passés), cela veut dire que notre génération humaine n'est qu'à quelques petites années de l'Avertissement.

[672] Par exemple, le 6 décembre 2016, l'*Assemblée Générale des Nations Unies* a adopté la *résolution A/RES/71/90* déclarant le 30 juin *Journée internationale des astéroïdes*, « *afin de commémorer chaque année l'anniversaire de l'explosion de Toungouska survenue en Sibérie le 30 juin 1908 et de sensibiliser la population aux risques d'impact d'astéroïdes* ».

temps, une sorte d'extase collective proche des morts imminentes (les *Near Death Experience* : *NDE*) pendant laquelle Dieu se donnera à connaître un peu mieux à tous, montrera à chacun tout ce qu'il a fait de bien ou de mal dans sa vie, ainsi que le bien qu'il aurait pu faire et qu'il lui reste à faire, et nous avertira de ne pas accepter la puce électronique (vraisemblablement la « *Marque de la Bête* », dans l'*Apocalypse*). Ce sera comme un Jugement dernier avant l'heure, une réception anticipée de l'Arche d'Alliance contenant les *Tables de la Loi*, qui durera vingt à trente minutes : « *Et lorsque l'Agneau ouvrit le 7e sceau, il se fit un silence dans le ciel d'environ une demi-heure...* » (Ap 8, 1). Chaque Homme verra son irrespect de la Loi divine, mais sans en passer par la mort physique. « *Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire ; et il y eut des éclairs, des fracas, des coups de tonnerre, un tremblement de terre et une forte grêle.* » (Ap 11, 19) Chacun acquerra aussi une liberté incroyable : « *Le Jugement du Christ au moment de sa Parousie ne prendra personne au dépourvu, chacun ayant pu, sur la terre, se positionner soit pour ou contre le Christ, soit pour ou contre l'Antéchrist.* »[673] Les instants de l'Avertissement nous sembleront sans fin, et la douleur en certains d'entre nous sera la même que celle subie par les âmes dans le plus grand châtiment de l'enfer : la compréhension de notre éloignement du Christ, le remord d'avoir fait du mal, ou au contraire la joie de la confirmation de notre obéissance à Jésus. Il ne faut pas perdre de vue que la conscience est comme la carte mémoire de l'Homme. Beaucoup seront horrifiés de l'état de leur âme et en mourront… Il n'est jamais facile d'accueillir Jésus dans sa maison intérieure quand celle-ci est en grand bordel. C'est pourquoi il vaut mieux se préparer à cette Illumination des consciences par de fréquentes confessions pour s'éviter la douleur d'une vision anticipée de nos péchés et de l'enfer[674].

Immédiatement après l'Avertissement, le libre arbitre entrera de nouveau en jeu et beaucoup concluront que ces expériences de décorporation résultèrent d'un phénomène scientifique, d'une illusion cérébrale, d'un mauvais rêve. À partir de l'Illumination des consciences se formeront nettement deux blocs de population dans le monde : les humbles qui croiront, et les orgueilleux qui refuseront de croire. Les

---

673 Françoise Breynaert, *op. cit.*, p. 33.

674 Par exemple, Marino Restrepo raconte comment, lors de son expérience d'illumination de conscience, il s'est pris en plein cœur sa trentaine d'années sans aller au confessionnal ! Un vertige absolument abominable, qui l'encourage actuellement à passer le reste de sa vie terrestre « *à genoux* » et en contrition.

personnes qui se montreront fidèles à Jésus et se repentiront de leurs péchés seront marquées d'une Croix[675] par les anges du Christ. « *Puis j'ai vu un autre ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : 'Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu.'* » (Ap 7, 2-3) Cependant, l'Avertissement, malgré son caractère spectaculaire, ne sera imposant qu'au niveau personnel : il ne modifiera pas le cours des événements mais seulement la conscience de l'Homme. L'Illumination des consciences, parce qu'elle laisse les êtres humains libres, ne s'imposera pas comme une évidence. Un certain nombre de conversions ne tiendront pas. Et certainement qu'en voyant ces signes surnaturels divins, pour les concurrencer et les parasiter, le Gouvernement Mondial mettra en place des projections-laser d'images holographiques célestes grâce à des satellites (cf. les projets *Blue Beam* ou *Monarque*), dans le but de faire vivre des hallucinations collectives, de contrôler mentalement les populations, de faire croire à un nouveau Christ, à une divinité sans nom ou/et aux extraterrestres. L'unique détail qui fera la différence entre les *show* spatiaux spectaculaires et les véritables manifestations de Dieu, c'est la discrétion et la Croix de Jésus.

Le Grand Miracle

Dieu met pour ainsi dire le paquet afin que nous croyions en Lui ! En cette période troublée, pour nier que Jésus est Dieu, il va vraiment falloir le vouloir ! Car six mois après l'Avertissement, il y aura un second cadeau : le Grand Miracle (annoncé aussi à Garabandal et à Medjugordje). Son déroulement sera le suivant : dans les lieux marials reconnus (Cotignac, Lourdes, Fatima, la rue du Bac, Cathédrale de Mexico, etc.), la Vierge obtiendra la guérison de tous les malades. Le Grand Miracle offrira également des signes dans le ciel peut-être même plus importants que la *Danse du soleil* à Fatima. Il devrait se produire en la fête d'un jeune martyr de l'Eucharistie[676], un jeudi soir, entre mars et

[675] Bien plus qu'un tatouage au fer rouge, la marque posée par les anges peut être un stigmate spirituel assimilable à l'onction du Baptême par exemple, ou au Saint Chrême (huile sainte) reçu à la Confirmation, en hommage à la marque du sang d'agneau sur les maisons des israélites en Égypte pendant la Pâque juive : « *Je suis l'Éternel. Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte.* » (Ex 12, 23)
[676] Peut-être pour la saint Pancrace, la bienheureuse Imelda, la saint Tarcisius ou la saint Thomas d'Aquin…

mai, et durera environ un quart d'heure. Le Seigneur n'organisera pas tout cela pour épater la galerie ni se donner en spectacle. Là encore, la liberté de ne pas croire sera entièrement laissée à chacun. Mais Il sait que nous aurons besoin d'aide et de consolation. En pleine période de confusion, y compris au sein de l'Église Catholique, Marie dira ce qui est vrai, et marquera clairement la différence entre ceux qui sont chrétiens et les autres.

L'Avertissement et le Grand Miracle seront les derniers actes de Miséricorde divine. Après viendra le temps de la Justice, où nous ne serons plus entendus. Car il n'y a pas d'Amour sans justice complète et en actes.

<u>2) Les tribulations</u>

Les douleurs mondiales vont commencer. Le Christ est couronné, et revient pour un jugement. C'est pourquoi sont lâchés dans l'*Apocalypse* les chevaux rouge, noir, et verdâtre, « *pour exterminer par l'épée, par la faim, par la peste et les fauves* » (Ap 6, 12). Le septième sceau de l'Apocalypse est une transition, avec la prière des saints, vers l'image des sept trompettes (Ap 8, 1-6). Chaque son de trompette initie un fléau.

Après l'Avertissement et le Grand Miracle, et jusqu'aux Trois Jours de Ténèbres, se passeront trois ans, dont deux ans de famine. C'est annoncé dans la *Bible* : il n'y aura plus de signes ni de miracles à ce moment-là. « *Jésus leur répondit : 'Cette génération mauvaise et adultère réclame un signe, mais, en fait de signe, il ne lui sera donné que le signe du prophète Jonas. En effet, comme Jonas est resté dans le ventre du monstre marin trois jours et trois nuits, le Fils de l'Homme restera de même au cœur de la terre trois jours et trois nuits.'* » (Mt 12, 39-40) Dans le *Livre de Daniel* notamment, le temps de la grande Tribulation prédit par l'Archange Michel, et surnommé « *l'abomination de la désolation dans le lieu saint de Jérusalem* », est fixé à 1335 jours, soit 3 ans et demie aussi : « *Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au Temps de la Fin. Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours !* » (Da 12, 11-12) Il est fort plausible que les chiffres donnés à Daniel soient

justes pour notre époque, et en total accord avec le *Livre de l'Apocalypse* de saint Jean : la sagesse de Dieu s'exprime aussi par les nombres.

Par rapport aux tribulations de ces trois années d'épreuves à venir, je ne vais par conséquent pas vous apprendre grand-chose qui ne se soit pas déjà passé dans l'*Ancien Testament* (le Déluge de Noé, ou encore les Dix Plaies d'Égypte) ou dans le *Nouveau Testament* (la vie de Jésus jusqu'à sa Résurrection), et qui n'apparaisse pas dans les saints Mystères du Rosaire de Marie pour aujourd'hui. Il y a un vrai parallélisme trinitaire entre le Temps du Père (*Ancien Testament*), le Temps du Fils (*Nouveau Testament*), et le Temps de l'Esprit (l'Église Catholique actuelle, portée par la Vierge Marie et l'Esprit Saint). Non pas que l'Histoire se répète… car Dieu a voulu les Hommes libres. Mais l'Amour du Dieu éternel épousant l'Humain suit la logique hélicoïdale de l'ellipse : un mouvement circulaire évolutif d'Éternité.

D'une manière à la fois unique et similaire, nous allons revivre peu ou prou le sort des Égyptiens infidèles, ou encore la vie et la Passion du Christ, car Dieu veut planter en nous sa Victoire sur la mort, y compris aujourd'hui. Les Dix Plaies d'Égypte, notamment, ne composent pas qu'une gentille fable antique ou un récit métaphorique : c'est une épreuve qui a eu lieu il y a 3600 ans et qui se reproduira très prochainement. La *Bible* est habitée et bien vivante. Ce n'est pas tant un livre qu'une Personne ! Voici la liste des Plaies envoyées contre Pharaon et son peuple arrogant, et que nous allons expérimentées pareillement mais aussi différemment :

1) Les eaux du fleuve imbuvables et changées en sang (Ex 7, 14-25)

2) Les grenouilles rentrant dans les maisons (Ex 8, 1-25)

3) Les moustiques envahissants (Ex 8, 16-19)

4) Les colonies de mouches et de bêtes sauvages (Ex 8, 20-32)

5) Les troupeaux de bétail décimés (Ex 9, 1-7)

6) Les furoncles ravageant la peau (Ex 9, 8-12)

7) La grêle se transformant en feu (Ex 9, 13-35)

8) Les sauterelles saccageant les récoltes et détruisant tout sur leur passage (Ex 10,13 ; 14,19)

9) Les Trois Jours de Ténèbres au milieu desquelles nul ne pouvait allumer une torche (Ex 10, 21-29)

10) La mort des premiers-nés, tous tués en une seule nuit (Ex 12, 29-36)

Ces Plaies égyptiennes du passé, nous les connaîtrons mais, à en croire les paroles de Jésus en personne, avec une violence et des effets décuplés. Plus encore que corporellement, c'est surtout moralement et spirituellement que ça va être chaud ! Nous aurons l'impression d'un immense abandon de la part de Dieu, et d'un enchaînement de catastrophes sans fin, car les fléaux, par leur intensité et un effet domino vicieux, vont s'activer les uns les autres à un point inégalé. « *Il y aura une grande détresse, comme il n'y en a jamais eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et comme il n'y en aura jamais plus.* » (Mt 24, 21). Le Christ nous dit que la Fin des Temps inspirera une frayeur sans pareil, et appelle ses disciples des Temps ultimes à ne pas succomber à l'affliction : « *Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots. Les Hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées.* » (Lc 21, 25-26) Cependant, *« quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche.* » (Lc 21, 28) En réalité, le gros des tribulations concerne surtout les païens. Les bons chrétiens mourront avant ! Ils seront martyrisés et deviendront des saints instantanément (autrement dit, ils iront directement au Ciel) ou bien seront présents à la Bataille finale d'Armageddon, dont je parlerai plus en détail à l'issue de ce chapitre.

Comment puis-je assurer que la très grande majorité des bons, en partant en premier à cause du martyre de sang, sera finalement épargnés du pire et plus chanceux que ceux qui resteront ? Parce que c'est saint Pierre qui le promet aux chefs des premières communautés chrétiennes : « *Bien-aimés, ne trouvez pas étrange le brasier allumé parmi vous pour vous mettre à l'épreuve ; ce qui vous arrive n'a rien d'étrange. Dans la mesure où vous communiez aux souffrances du*

Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa Gloire se révélera. Si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous, parce que l'Esprit de Gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Que personne d'entre vous, en effet, n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur, malfaiteur, ou comme agitateur. Mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas de honte, et qu'il rende gloire à Dieu pour ce nom-là. Car voici le temps du Jugement : ***il commence par la famille de Dieu***. » (1 P 4, 12-19 ; 5, 1-14) Il vaut mieux, donc, mourir pour Jésus – sans se suicider – qu'en cherchant à sauvegarder sa vie. L'épreuve n'en sera que moins douloureuse.

Nous allons à présent passer en revue ma liste faite maison des 10 fléaux contemporains qui nous amèneront aux Trois Jours de Ténèbres des Fins dernières : 1) le fléau ecclésial (le schisme et la mort du Pape) ; 2) le fléau environnemental ; 3) le fléau viral ; 4) le fléau technologique (la digitalisation et la puce électronique) ; 5) le fléau économique (la Banqueroute mondiale) ; 6) le fléau migratoire (d'abord musulman puis panmongole) ; 7) le fléau militaire (la Troisième Guerre mondiale) ; 8) le fléau de l'Antéchrist ; 9) le cas exceptionnel de la France (avec les deux témoins) ; 10) la Bataille d'Armageddon.

Fléau ecclésial (le schisme et la mort du Pape)

Après l'Illumination des consciences, la désolation s'abattra en premier lieu sur l'Église du Christ. C'est logique humainement : l'Institution catholique est le dernier bastion de Vérité à abattre avant le règne du mensonge établi par le Prince de ce monde, l'Antéchrist. C'est logique aussi divinement : Dieu, par amour, veut d'abord abréger les souffrances de ses élus.

Les conséquences pratiques des reproches que l'Antéchrist et ses suiveurs font à l'Église Catholique, ce sont bien sûr les persécutions, aussi appelées dans le jargon eschatologique « *tribulations* » ou « *Dernière Passion du Christ* ». Si vraiment nous nous disons catholiques et que nous assumons pleinement notre foi, le martyre sera incontournable pour nous, et ce, dans un avenir très proche : « *Tous les croyants sont potentiellement obligés au martyre.* »[677] La foi en Jésus est

[677] Erik Peterson, *Essai sur l'Apocalypse* (1933), Éd. Desclée de Brouwer, Paris, 1935, p. 98.

un combat contre le mal qui engage notre vie. Pas une simple étiquette sociale inoffensive. « *Toute personne qui enquête sur le culte organisé de Satan met sa vie en jeu.* »[678] Mieux : elle engage la vie du Christ. « *S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi.* » (Jn 15, 20) ; « *Vous serez détestés de tous à cause de mon nom ; mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Amen, je vous le dis : vous n'aurez pas fini de passer dans toutes les villes d'Israël quand le Fils de l'Homme viendra. Le disciple n'est pas au-dessus de son maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur. Il suffit que le disciple soit comme son maître, et le serviteur, comme son seigneur. Si les gens ont traité de Béelzéboul le maître de maison, ce sera bien pire pour ceux de sa maison.* » (Mt 10, 22-25)

Comment se traduisent ces persécutions sur le terrain ? Elles commencent par l'attaque des symboles, puis de Jésus-Eucharistie. Par exemple, en ce moment, en Espagne, c'est un festival de provocations anticléricales[679]. La situation est encore plus alarmante en Argentine et au Chili où régulièrement des églises catholiques sont incendiées, des squares et des écoles vandalisés, des tabernacles violés, des édifices religieux pris d'assaut par des mouvements féministes et pro-gays, au point que des cordons humains de priants sont obligés de les encercler pour les protéger[680]. Une signature forte du déchaînement final du diable, ce sont surtout les attaques directes contre la Vierge Marie. Parfois, ce dernier y va carrément à l'explosif[681] ! Si Jésus est la tête de l'Église, la Vierge Marie est vraisemblablement le cou[682].

Il est fort probable que d'ici quelques années, nous revenions au temps des catacombes, des messes clandestines. Déjà, rien qu'en France, biologiquement parlant, le nombre de prêtres, en l'espace de dix ans

---

678 Slattery, Supérieur de l'ordre des dominicains, dans *La Maison battue par les vents*, *op. cit.*, p. 385.

679 Pour n'en citer que quelques-unes : chaque année depuis 2015, la maire d'extrême gauche de Madrid, Manuela Carmena, interdit la présence de la crèche à la célèbre *Puerta de Alcalá* ; en mars 2017, au carnaval des îles Canaries, certains chars ont exhibé des drag-queens déguisées en Vierges Marie et proférant des messages salaces et blasphématoires ; et en juin 2017, le gouvernement socialiste de Cantabrie a éliminé les fêtes de la Semaine Sainte du calendrier scolaire ; dans le même mois, une religieuse s'est fait agresser « *du simple fait d'être nonne* » à Cordoue.

680 Cette situation s'étend à tous les pays d'Amérique Latine, d'Asie (notamment au Pakistan) et d'Afrique. Par exemple, le 25 juillet 2017, un groupe féministe extrémiste a revendiqué un attentat à la bombe contre le siège de la *Conférence Épiscopale Mexicaine*, à Mexico Capitale.

681 Quatre dégradations en une seule semaine (du 15 au 21 juillet 2017) en Argentine dans des sanctuaires marials connus !

682 C'est fou le nombre de statues de Vierge Marie décapitée en ce moment et un peu partout dans le monde (Chandenac, Besançon, Jongieux, Bayeux, Fourvière, en France ; Higuera de la Sierra, Covadonga, en Espagne ; etc.).

(2015 à 2025) est amené à chuter par dix : à certains endroits en France, on ordonne deux prêtres pour en enterrer vingt ! Les persécutions par-dessus, il sera bientôt très difficile de trouver des lieux de culte et des prêtres pour célébrer la messe. Le pain, et en particulier le vin, arriveront à épuisement. Et croyez bien que la Vierge Marie ne manquera pas d'en avertir son Fils Là-haut pour hâter les Noces Royales finales (Jn 2, 3) ! Ce qui est annoncé dans les prophéties, c'est que les églises vont fermer, être démolies… ou bien restaurées – comme c'est déjà le cas en Europe du Nord – en bibliothèques, en bars à bières, en discothèques ou en salles de musculation. On va y retirer toutes les croix, les statues, la Présence Réelle aussi. Les Francs-maçons soutiendront que la Révolution Française n'est pas allée jusqu'au bout de l'éradication de la « *secte catholique* ».

Comme la destruction antichrétienne iconoclaste ne suffit pas au démon et à ses esclaves, très vite, elle vire à l'agression physique des personnes, et même à l'homicide. Les récents attentats au Pakistan, en Égypte et au Nigeria l'ont funestement montré[683]. La religion catholique est-elle la plus persécutée au monde ? Oui. Et ce n'est pas de la victimisation que de le rappeler. Les meurtres contre les chrétiens, et en particulier les catholiques, se sont accrus depuis ces dix dernières années, même s'ils ont de tous temps existé, et que dès la naissance de Jésus ils ont été impressionnants : cela avait démarré fort avec le massacre des saints Innocents (Mt 2, 16-18) ! Selon *Le Livre noir de la condition des chrétiens dans le monde* (2014) de Samuel Lieven, le christianisme est « *la religion la plus persécutée au monde* » avec 100 à 150 millions de croyants martyrisés. Je signale que cet ouvrage veille à ne pas nourrir la caricature « *Allah contre Jésus* », et rejette la thèse du « *choc des civilisations* » entre monde chrétien et musulman. L'islam radical n'a pas le monopole de la haine des chrétiens dans le monde. Si les djihadistes du groupe *État Islamique* menacent les chrétiens d'Irak ou de Syrie, d'autres radicalités s'en prennent aux catholiques, protestants et orthodoxes, ailleurs : les nationalistes hindouistes et bouddhistes en Inde ou au Sri Lanka, les régimes communistes de Chine, du Vietnam, du Népal, du Laos, ou de Corée du Nord, les conflits interethniques en Centrafrique et

[683] Un attentat-suicide taliban a fait 70 morts, la majorité des femmes et des enfants chrétiens, au parc d'attractions de Lahore, en pleine fête de Pâque, au Pakistan, le 27 mars 2016. Par ailleurs, deux bombes posées par des musulmans ont explosé dans des églises coptes, à Tanta et à Alexandrie, le dimanche des Rameaux le 9 avril 2017, faisant plus d'une quarantaine de morts. Et l'attaque de bus de pèlerins catholiques se rendant le 26 mai 2017 au monastère Saint Samuel le Confesseur a fait 29 victimes, dont des enfants : tous ont refusé de renier leur foi et de prêter allégeance à l'*État Islamique*. Au Nigeria, le 6 août 2017, un attentat islamiste a fait une douzaine de victimes dans l'église catholique saint Philippe à Ozubulu.

au Kenya, le trafic de drogues et la corruption en Amérique Latine générant des assassinats de religieux, la Franc-Maçonnerie occidentale qui au nom de la « *laïcité* » et de la « *démocratie républicaine* » musèle sa population catholique, etc. Les massacres contre les chrétiens sont méconnus à cause du « sentiment de culpabilité » lié aux violences commises au nom de la chrétienté dans l'Histoire. De plus, les estimations sont difficiles à faire car d'une année sur l'autre, le nombre de chrétiens tués oscille entre 7 000 et 100 000 morts. Néanmoins, il ne faut pas nier le fait que les chrétiens sont numériquement les plus persécutés des croyants, notamment parce qu'ils sont la principale communauté religieuse avec 2,3 milliards de fidèles, mais aussi (et surtout) parce que Jésus est détesté par notre monde.

Dans la toute Fin des Temps, les persécutions anti-catholiques et anticléricales, déjà intenses, vont tout de même s'accroître encore plus qu'avant, et même se globaliser. Dans le roman d'anticipation *Le Maître de la terre* de Robert-Hugh Benson, par exemple, l'Antéchrist planifie une vaste « *entreprise de purification* »[684] du catholicisme, l'« *extermination finale et complète de la peste catholique* ». Benson a imaginé fictionnellement l'existence d'un « *recensement* » nommé « *le décret nouveau* » ou « *loi de probation* », qui consiste à décerner à chaque être humain un « *certificat cultuel* » qui le classifie dans telle ou telle communauté de croyances. C'est le rejeton de l'étoile jaune des juifs des camps nazis, ou encore du triangle rouge pour les catholiques et les protestants. L'issue de ce fichage confessionnel n'est pas clairement dévoilée… et c'est bien entendu la mort : « *Tous les Hommes vont être interroger sur leur croyance en Dieu, et tués s'ils avouent leur croyance.* »[685] Les persécutions anti-catholiques sont marquées – et c'est compréhensible – par la grande absence de Felsenburgh (l'Antéchrist) au moment des exécutions : « *Il se livrait au repos et à la méditation dans sa mystérieuse retraite d'Orient.* »[686]. Comme Ponce Pilate, l'Antéchrist délègue le massacre des chrétiens à son peuple en furie et livre les grandes villes de la chrétienté aux mains des ennemis de l'Église. Il est question « *des églises incendiées, des catholiques traqués, des corps de l'enfant et du prêtre portés par les rues, de la destruction des églises et des couvents* »[687]. La violence de la chasse aux sorcières lancée contre les chrétiens va même finir par poser un cas de conscience passager aux

---

[684] Robert-Hugh Benson, *op. cit.*, p. 267.
[685] *Idem*, p. 334.
[686] *Idem*, p. 269
[687] *Idem*, p. 259.

adeptes du Gouvernement Mondial, qui seront partagés entre la détermination à demeurer « *fidèles à leur foi humanitaire* »[688] et « *leur haine de ces crimes commis au nom de la justice* ». Bien plus discrète qu'une rafle massive planifiée, la répression anti-chrétienne se fait néanmoins par des attaques atomisées, isolées, non-médiatisées, presque invisibles : Benson nous parle par exemple de la « *dispersion des catholiques irlandais, et çà et là, quelques exécutions individuelles et par petits groupes* »[689]. « *Sans doute, il y aura des martyres individuels, et en très grand nombre : mais ceux-là auront lieu malgré les gouvernements, et non pas à cause d'eux.* »[690]

Les persécutions anti-chrétiennes des Fins dernières s'opèreront en général pour d'excellentes raisons : au nom de la justice, de la sécurité, de la Vérité, de la Charité, de la Paix, et même de la Sainte Église Catholique (sa préservation) et du Christ ! « *On vous exclura des assemblées. Bien plus, l'heure vient où* ***tous ceux qui vous tueront s'imagineront qu'ils rendent un culte à Dieu****. Ils feront cela, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. Eh bien, voici pourquoi je vous dis cela : quand l'heure sera venue, vous vous souviendrez que je vous l'avais dit.* » (Jn 15, 26). Le Gouvernement Mondial opposera la Religion de Dieu et la Religion de l'Homme, tout en les assimilant l'une à l'autre dans une fusion caricaturale où la seconde aura absorbée la première : « *On s'attend à voir, d'un jour à l'autre, l'humanitarisme revêtir le déguisement de la liturgie et du saint-sacrifice ; quand il aura réussi à obtenir l'adhésion des peuples pour ce déguisement sacrilège, c'en sera fait de la cause de l'Église !* »[691] L'Antéchrist et ses agents antithéistes prôneront en effet un assainissement mondial, une épuration ethnique et religieuse complète (cf. le malthusianisme[692] couplé au conservatisme ultrathéiste[693]). Ils estimeront que ce sont les religions, et en partie la catholique, qui sont à l'origine des guerres et des malheurs de l'Homme : « *Il y a deux problèmes majeurs dans le monde actuel. Le premier, c'est qu'il y a trois milliards d'habitants en trop sur cette*

---

688 *Idem*, p. 258
689 *Idem*, p. 289.
690 Le père Percy s'adressant au Pape, *idem*, pp. 161-162
691 *Idem*.
692 Le malthusianisme est une politique prônant la restriction démographique, inspirée par les travaux de l'économiste britannique Thomas Malthus (1766–1834). Les *illuminati* ont le projet de réduire l'Humanité de 7 milliards à 500 millions. Il faut être prudent face à ce qu'ils disent car certains veulent nous faire peur, et leurs chiffres n'ont rien de réaliste ni de prophétique.
693 *Livre de l'Apocalypse* ou prophétie de Fatima à l'appui, les anti-*Vatican II* qui se pensent catholiques dénoncent la « *secte Vatican II* » (tous les Papes à partir du Pape Pie XI), en faisant du « *modernisme* » le diable incarné. Ils considèrent l'Église Catholique comme une « *contre-Église* », et tous ses souverains pontifes comme des « *hérétiques apostats* » et des « *anti-Papes* ».

planète et faut qu'ils dégagent. Le second problème, c'est l'Église Catholique romaine. Et faut qu'elle dégage. Votre Église est le seul obstacle pour faire de cette planète un lieu sain. »[694] Bizarrement, comme ils craignent l'islam, ils ne diront rien aux musulmans ; et les cathos cuculs, autrement dit les protestants, ne constitueront pas une menace à leurs yeux et seront facilement corruptibles à la Nouvelle Religion mondiale.

En retour, les frères religieux venus des autres religions seront gré à l'Antéchrist de ce traitement de faveur et de se voir épargner les tortures destinées auxdits « *fondamentalistes catholiques* ». La plupart d'entre eux s'accommoderont volontiers du Nouveau Culte mondial de l'Antéchrist, la « *Religion naturelle* » dite « *de Noé* »[695]. Par exemple, comme l'explique parfaitement l'ancien franc-maçon Maurice Caillet, les témoins de Jéhovah et les mormons se sont donnés initialement pour objectif de saboter le christianisme. Ils insufflent à leurs adeptes des règles morales bonnes, mais interprètent la *Bible* à leur façon. Les musulmans, quant à eux, applaudiront l'arrivée de l'Antéchrist : « *Une foule mahométane l'a acclamé comme le dernier Messie.* »[696] ; « *Les mahométans croyaient en Dieu. En tout cas, et peut-être en reste-t-il encore quelques-uns pour y croire aujourd'hui. Mais fort peu : tout le reste est devenu 'ésotérique', comme ils disent.* »[697] Ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu et Fils de Dieu. Donc qu'Il soit célébré ou non par la Religion Mondiale, peu leur importe. L'illuminisme émotionnel des protestants – réformés et évangéliques – contribuera aussi à l'ascension de l'Antéchrist au pouvoir : « *Il y a des connivences entre la Franc-Maçonnerie et le protestantisme. Il y a une responsabilité des protestants dans les origines de la Franc-Maçonnerie.* »[698]

Avec le flot de persécutions anti-catholiques arrivera tôt ou tard le temps de la Passion du Pape et de l'attaque de Rome, en grande partie accéléré par le schisme au sein de l'Église Catholique et les querelles internes. « *Épée, réveille-toi contre mon berger, contre l'homme qui m'est proche – oracle du Seigneur de l'univers. Frappe le berger, et que les brebis soient dispersées.* » (Za 13, 7) Dans son *Court Récit sur l'Antéchrist*, Soloviev prédit que « *la papauté est chassée de Rome et, après avoir beaucoup erré, le Pape trouve refuge à Saint-Pétersbourg, à*

---

[694] Le jeune businessman nord-américain dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 23.
[695] Jean-Claude Lozac'hmeur, *op. cit.*, p. 184.
[696] Robert-Hugh Benson, *op. cit.*, p. 117.
[697] Francis, *idem*, p. 334.
[698] Maurice Caillet, franc-maçon pendant quinze ans, lors de sa conférence bretonne en 2002.

condition de s'abstenir de toute propagande dans la ville et à l'intérieur du pays. »[699] À la fin du roman *Le Maître de la terre* de Benson, le Gouvernement Mondial lance carrément ses drones (les « *aériens* ») et ses bombes sur la ville de Rome pour l'assiéger et la détruire. « *À présent, pas un seul édifice, à Rome, ne restait debout.* »[700] Le Pape trouve asile en Terre Sainte.

Ce siège romain n'est pas uniquement romanesque. Il est révélé dans la troisième partie du secret de Fatima. À la Salette, en septembre 1846, la Vierge avait également raconté à Mélanie les vexations dont pâtirait le Pape : *« Le Vicaire de mon Fils aura beaucoup à souffrir, parce que pour un temps l'Église sera livrée à de grandes persécutions et aura une crise affreuse : ce sera le Temps des ténèbres. Le Saint Père souffrira beaucoup. Je serai avec lui jusqu'à la Fin pour recevoir son sacrifice. Les méchants attenteront plusieurs fois à sa vie sans pouvoir nuire à ses jours ; mais ni lui, ni son successeur ne verront le triomphe de l'Église de Dieu.* […] *Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist.* […] *L'Église sera éclipsée, le monde sera dans la consternation.* »

Au moment de la prise de Rome, certaines prophéties annoncent même que le Pape Benoît s'enfuira et sera martyrisé. Les méchants diront qu'il est mort. Le Pape François, quant à lui, continuera à diriger tant bien que mal l'Église[701]. À un moment donné, il se laissera piéger par les traîtres qui l'entoureront et prendra une mauvaise décision[702]. Il finira par s'en rendre compte et cherchera à faire marche arrière. Et c'est à ce moment-là qu'il sera à son tour assassiné. Je ne fais ici aucun effet d'annonce grandiloquent ni aucune spéculation farfelue. La Vierge Marie, de manière imagée, a prédit le martyre de l'Église Catholique, de sa base jusqu'à sa tête, à Fatima. Ce crime et ce désamour envers le Pape François apparaissent aujourd'hui impensables. Jamais, dans l'histoire de la chrétienté, un souverain pontif n'a récolté autant

---

[699] Vladimir Soloviev, *op. cit.*, p. 169.
[700] Robert-Hugh Benson, *op. cit.*, pp. 266-267.
[701] Il est déjà attaqué de toutes parts en ce moment : beaucoup de fidèles catholiques (les « catholiques culturels ») critiquent son accueil des migrants et l'accusent de « *suicider l'Europe* » et la « *civilisation catholique* » (cf. Philippe de Villiers, Robert Ménard, etc.) ; *Gloria TV* l'assimile à la Franc-Maçonnerie ; la Garde Suisse (armée de protection du Vatican) est sur ses gardes (justement) face à une menace d'attentat contre lui présentée comme imminente (août 2017), et l'*État Islamique* a diffusé le 20 août 2017 une vidéo (sur *Al Hayat Media Center*) dans laquelle il détruit la photo du Pape et le pointe avec une arme : « *Nous serons à Rome, InshAllah !* »).
[702] J'ai appris par une personne en odeur de sainteté, que prochainement, la très grande majorité des évêques allait signer un contrat avec le Gouvernement Mondial... et que seuls deux ou trois d'entre eux auront la force de s'y opposer. Le plus dingue, ça va être de voir le retournement de veste de beaucoup de cardinaux bien sous tous rapports, et leur haine insoupçonnée à l'égard du Pape.

d'adhésion populaire que lui. Mais ce dernier vit symboliquement une entrée triomphale de Jérusalem – comme Jésus aux Rameaux – qui annonce sa chute prochaine. Il en est tout à fait conscient. Par exemple, le 18 août 2014, dans son avion de retour de Corée du Sud, il a déclaré (en boutade ?) qu'il n'en avait que pour deux ans à vivre.

François est-il le dernier Pape ? Tout semble l'indiquer : les tensions mondiales et ecclésiales grandissantes, la présence exceptionnelle de deux Papes au pouvoir de l'Église (un Pape en fonction et un Pape émérite), les hostilités de moins en moins cachées des cardinaux, etc. De plus, la prophétie de saint Malachie datant du XII[e] siècle (sa description de « *Pierre le Romain* »[703], qui parachève la liste des 266 Papes qu'il a énumérés) s'applique parfaitement au Pape François. Ce dernier a tout du spontané saint Pierre. Chez lui, la reconnaissance de son ignorance, de ses manquements, de ses erreurs de jugement, de sa précipitation, de ses élans parfois fougueux et inappropriés, de ses gaffes, de son triple reniement, laisse place au consentement de l'agneau pécheur qu'on mène à l'abattoir : « *Le Pape reconnaît avoir commis de grosses erreurs. Il l'a dit. En fait, c'est peut-être pour cette raison qu'il pense que Dieu et la Vierge en ont assez de lui comme Pape et veulent lui voir remplir une autre fonction. Mais la vérité, c'est qu'il n'en sait rien. Il dit que ce sont maintenant les événements qui doivent le guider.* »[704]

Même si le Pape François joue la passation de pouvoir à un autre Pape en esquissant dans son avion de retour des *JMJ* de Cracovie en 2016 la probabilité qu'il puisse ne pas être le Pape des *JMJ* du Panama en 2019, je crois qu'il se fait peu à peu à l'idée qu'il est le dernier Pape de l'Histoire de l'Humanité avant l'arrivée de l'Antéchrist (le faux Pape) et du Pape absolu (le Christ). Il a beau ne pas en avoir pleinement conscience, il se comporte désormais comme un Moïse qui sauve les meubles de sa barque en feu, qui demande à son Peuple de prendre le minimum d'affaires avec lui pour fuir l'Égypte avant le Cataclysme.

Pourquoi en ce moment le Pape François jette largement les filets ou moissonne abondamment « *vers les périphéries* », en

---

[703] Saint Malachie écrit ceci (concernant certainement Rome) : « *Dans la dernière persécution de la sainte Église romaine siégera Pierre le Romain qui fera paître ses brebis à travers de nombreuses tribulations. Celles-ci terminées, la cité aux sept collines sera détruite, et le Juge redoutable jugera son peuple.* »
[704] Le père Angelo dans *La Maison battue par les vents*, *op. cit.*, p. 745.

mélangeant les poissons de qualité (les bons chrétiens) et les ordures de la mer (les Hommes de bonne volonté et les pécheurs), en ramassant l'ivraie avec le bon grain[705], en ayant l'air de faire n'importe quoi (des blagues, un œcuménisme démagogique, une ouverture diaconale aux femmes, de l'entrisme avec les divorcés-remariés : pourquoi pas « les homos » tant qu'on y est ?) ? Parce qu'il serait incompétent, peu regardant, peu précautionneux, inconséquent, voire diabolique ? Pas du tout. C'est parce qu'il aime et a décidé d'aimer. Parce qu'il obéit à Dieu et fait son boulot de pasteur rassembleur. Parce qu'il sait que les Temps derniers sont proches. Tout simplement. À l'instar de Jésus juste avant sa Passion, il réunit tout le monde autour de sa table au lieu de s'appesantir sur les divisions internes et externes. Il se jette à corps perdu vers le Seigneur[706]. Il le suit les yeux fermés quand ce dernier lui demande de lancer ses filets à un endroit précis où apparemment il n'y a rien qui mord[707]. Il a conscience aussi que ce sont les anges (et non lui-même) qui feront le tri de sa récolte de moissonneur et de pécheur d'Hommes à la Fin des Temps, donc par obéissance arbitraire, il fait son pêcheur bourrin et ratisse large. « *Le Royaume des Cieux est comparable à un filet que l'on jette dans la mer, et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon, et on rejette ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges sortiront pour séparer les méchants du milieu des Justes et les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.* » (Mt 13, 47-50) Pour « *François-Pierre le Romain* », l'heure n'est plus aux atermoiements, au purisme tatillon, mais bien au ramassage de masse. Et tant pis si ce ne sont pas les invités initiaux[708] ! Tant pis si ce sont des migrants fichés S ou des gens de mœurs légères ! « *Le Royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il*

---

[705] « *En enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : 'Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier.'* » (Mt 13, 29-30)

[706] « *Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau.* » (Jn 21, 7)

[707] « *Simon répondit à Jésus : 'Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets.' Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. À cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : 'Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur.' En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés. Jésus dit à Simon : 'Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras.' Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.* » (Lc 5, 5-11)

[708] Pour clôturer l'Année de la Miséricorde (2015-2016), il y a eu un pèlerinage organisé à Rome en novembre 2016 : *Fratello*. Les participants étaient des... SDF d'un peu partout en Europe ! Et pour la *Journée Mondiale du migrant et du réfugié*, qui sera célébrée le 14 janvier 2018, le Pape François a appelé à un large accueil des migrants et des étrangers… ce qui fait enrager les patriotes qui l'accusent de haïr et de détruire l'Europe.

envoya ses serviteurs appeler à la Noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. […] *Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : 'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la Noce.' Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives.* » (Mt 22, 2-10) Le Saint-Père sait très bien que les portes du Royaume sont en train de se fermer définitivement, et que ce qui compte maintenant, c'est de sauver le plus d'âmes possible. Il a l'air de bâcler le travail ou de n'en faire qu'à sa tête, par exemple en ne s'entourant que de ses amis (« *copinage !* » grommèleront certains), en écartant certains cardinaux rigides et carriéristes, en se taisant concernant les *dubia* et les imprécisions ambiguës d'*Amoris Laetitia*, en ne dénonçant pas les scandales de la Curie (en particulier ceux liés à l'homosexualité), en ouvrant grand ses bras aux étrangers. Il a l'air de laisser Satan rentrer dans la bergerie ecclésiale. Et déjà plein de bons moutons « cathos » se plaignent de l'insécurité qu'il y ferait régner, de l'« *incompétence du berger* ». En réalité, ces derniers sont des « *fils aînés* » (Lc 15, 31) ou des « *ouvriers de la première heure* » pharisiens qui grincent des dents uniquement parce que le Pape François est bon. « *N'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?'* » (Mt 20, 15) Le Pape ne « laisse pas courir » les sales affaires en interne, ni ne les étouffe : il lave son linge sale en privé, car il pardonne. Il ne détourne pas « *plein de croyants de l'Église* » : au contraire, je suis étonné de voir quelle attraction et quelle confiance il s'attire des incroyants. Il fait ce qu'il peut et doit, dans la plus grande Charité possible. Pour affronter ces Fins dernières, nous avons vraiment le Pape qu'il nous faut. Et nous devons le soutenir car il va beaucoup souffrir.

Fléau environnemental

Parlons à présent du deuxième fléau envoyé sur le monde pour l'éprouver : les agressions provenant du ciel et de la terre. Je serai rapide car j'ai déjà abordé préalablement cette question dans les signes météorologiques annonçant la Fin des Temps, ainsi qu'en énumérant la liste des Dix Plaies d'Égypte. Et je serai plus prolixe par la suite dans ma

description des Trois Jours de Ténèbres, quand les éléments naturels se déchaîneront en feu d'artifices.

Dans la *Bible*, la grande épreuve environnementale est inaugurée par les quatre vents que les anges du Seigneur lâcheront sur la terre (Ap 7, 1-2) : grand froid, tempête, chaleur suffocante et maladies inconnues. Puis six des sept trompettes de l'Apocalypse introduiront des plaies plus terrifiantes les unes que les autres (Ap 8, 6-13 ; Ap 9, 1-21), dont certaines feront d'ailleurs partie des Trois Jours de Ténèbres, la septième trompette ouvrant l'arrivée du Christ (Ap 10, 1-7) : « *Les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner. Le premier sonna de la trompette : il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre, et le tiers de la terre brûla, le tiers des arbres brûlèrent, toute l'herbe verte brûla. Le deuxième ange sonna de la trompette : dans la mer fut jetée comme une grande montagne embrasée, et le tiers de la mer fut changé en sang ; dans la mer, le tiers des créatures vivantes mourut, et le tiers des bateaux fut détruit. Le troisième ange sonna de la trompette : du ciel tomba une grande étoile qui flambait comme une torche ; elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. L'étoile se nomme 'Absinthe', et le tiers des eaux devint de l'absinthe : beaucoup de gens moururent à cause des eaux devenues amères. Le quatrième ange sonna de la trompette : le tiers du soleil fut frappé, et le tiers de la lune et le tiers des étoiles ; ainsi chacun d'entre eux fut obscurci d'un tiers, le jour perdit le tiers de sa clarté et, de même, la nuit.* » (Ap 8, 6-12) ; « *Le cinquième ange sonna de la trompette, et j'ai vu une étoile qui était tombée du ciel sur la terre : c'est à elle que fut donnée la clé du puits de l'abîme. Elle ouvrit le puits de l'abîme, et du puits monta une fumée comme celle d'une grande fournaise ; le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. Et de la fumée sortirent vers la terre des sauterelles ; un pouvoir leur fut donné, pareil au pouvoir des scorpions de la terre. Il leur fut dit de ne pas faire de mal à l'herbe de la terre, ni à la verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes, ceux qui n'ont pas sur le front la marque du sceau de Dieu. Il leur fut donné, non pas de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois d'un tourment comme celui qu'inflige le scorpion quand il pique un homme. En ces jours-là, les hommes chercheront la mort et ne la trouveront pas ; ils désireront mourir et la mort les fuira. Ces sortes de sauterelles ressemblent à des chevaux équipés pour la guerre ; elles ont comme des couronnes d'or sur la tête, et un visage comme un visage humain. Elles ont des cheveux comme des cheveux de femmes, leurs dents sont comme celles des lions. Elles ont*

des poitrails comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes est comme celui de chars à plusieurs chevaux courant au combat. Elles ont des queues comme des scorpions, et des dards venimeux. Dans leur queue se trouve le pouvoir de faire du mal aux hommes pendant cinq mois. Elles ont comme roi l'ange de l'abîme ; il se nomme en hébreu Abaddôn et en grec Apollyôn (c'est-à-dire : Destructeur). Le premier 'Malheur !' est passé ; voici que deux 'Malheur !' vont encore arriver. Le sixième ange sonna de la trompette, et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu ; elle disait au sixième ange qui avait la trompette : 'Libère les quatre anges qui sont enchaînés au bord de l'Euphrate, le grand fleuve.' Alors furent libérés les quatre anges qui étaient prêts pour cette heure, ce jour, ce mois, cette année, afin de tuer le tiers de l'humanité. Les troupes de cavalerie comptaient deux myriades de myriades : j'ai entendu ce nombre. Ainsi, dans ma vision, j'ai vu les chevaux et ceux qui les montaient : ils ont des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe et de soufre ; les têtes des chevaux sont comme des têtes de lion ; de leurs bouches sortent du feu, de la fumée et du soufre. Le tiers de l'Humanité fut tué par ces trois fléaux, le feu, la fumée et le soufre qui sortaient de leurs bouches. Car le pouvoir des chevaux se trouve dans leurs bouches, et aussi dans leurs queues. En effet, celles-ci sont semblables à des serpents, et elles ont des têtes qui font du mal. Et le reste des hommes, ceux qui n'avaient pas été tués par ces fléaux, ne se sont pas convertis, ne renonçant pas aux œuvres de leurs mains ; ils n'ont pas cessé de se prosterner devant les démons, les idoles d'or, d'argent, de bronze, de pierre et de bois, qui ne peuvent pas voir, ni entendre, ni marcher. Ils ne se sont pas convertis, ne renonçant ni à leurs meurtres, ni à leurs sortilèges, ni à leur débauche, ni à leurs vols. » (Ap 9, 1-21)

Les effets retentissants des quatre vents suivis des six trompettes sonnant les disgrâces géologiques réservées à l'Humanité sont déjà observables à travers les épreuves météorologiques d'envergure qui accablent beaucoup de pays du globe aujourd'hui : froid sibérien (au Brésil par exemple, aux États-Unis, au Kazakhstan), tremblements de terre (en Italie, aux Îles Salomon, en Équateur, au Chili, au Tibet, en Mer Égée), tsunamis (en Indonésie, au Japon), ouragans (en Russie, aux États-Unis, au Honduras), glissements de terrains (en Chine, en Colombie, en Sierra Leone, en Suisse), canicules (en Espagne, en Somalie, au Portugal), inondations (au Sri Lanka, en Chine, en Russie, au Pérou, en Floride, au Viêtnam, au Texas), famines (au Congo, en Éthiopie, au Niger), fonte des glaces (en Antarctique). Les failles sur la

couche terrestre, les gisements de magma et le placement des plaques tectoniques, tout cela n'est pas dû au hasard. Par exemple, les zones sismiques et volcaniques se trouvent pile aux endroits où les démons ont pénétrés, où le diable s'acharne : notamment sous New York et en Californie… Les typhons et les ouragans sont les conséquences logiques des « *mers chaudes* ».

Sur les trois ans et demie de Grande Tribulation, c'est-à-dire entre l'Avertissement et les Trois Jours de Ténèbres, sont prévus deux ans de pluie et une année de sécheresse… donc rien ne va pouvoir pousser. Déjà, l'économie mondiale marche au ralenti par rapport à la gourmandise consumériste humaine. Le 2 août était le « *Jour du dépassement* » pour l'année 2017, c'est-à-dire que les terriens avaient épuisé toutes leurs ressources annuelles à compter de cette date. Autrement dit, nous consommons plus que ce que le monde ne produit en un an en terme de pêche, d'élevage, de cultures et d'eau. Nous prenons plus que ce que la nature ne peut nous fournir. Les conséquences : nous avons moins d'eau potable, moins de fruits à manger. Ce Jour de dépassement tombe plus tôt chaque année[709]. Si ça continue, en 2050, nous aurons besoin de deux planètes terre pour survivre !

Dans ces conditions, une famine générale frappera l'ensemble du globe. Les troupeaux de bêtes mourront (quand ils ne seront pas interdits pour éviter la maltraitance contre les animaux ou les épidémies !). L'économie alimentaire internationale tournera au ralenti. Sans compter que les grandes puissances financières ont fait en sorte qu'il n'y ait pas de réserves alimentaires : à ce jour, aucun pays du monde n'est capable de faire face à une famine. « *Toutes nos réserves s'épuisent.* »[710] Durant ces années de vaches maigres, toute la population mondiale n'aura qu'un tiers de la production internationale de bases alimentaires pour se nourrir.

Dans son film d'anticipation « Soleil vert » (1973), Richard Fleischer, inspiré du roman *Make Room ! Make Room !* (1966) de Harry Harrison, nous transporte dans sa vision de l'année 2022. Et malgré beaucoup d'inexactitudes, il n'est pas si loin du compte ! Il y décrit un

---

709 Selon l'association *Global Footprint Network*, il était fixé au 23 décembre en 1970, au 3 novembre en 1980, au 13 octobre en 1990, au 4 octobre en 2000, au 28 août en 2010, au 13 août en 2015. Actuellement, nous consommons l'équivalent de 1,7 fois les ressources de la planète.
710 Tab Fieldling dans le film « Soleil vert » (1973) de Richard Fleischer.

monde surpeuplé, dont la population s'entasse dans les immeubles et les églises. Impossible d'aller vivre à la campagne, où les fermes sont transformées en forteresses de denrées rares. Cette Humanité est inactive (la ville de Manhattan compte 20 millions de chômeurs), soumise au joug d'une firme multinationale appelée *Soylent* et qui la ravitaille en même temps qu'elle la rationne car il n'y a plus d'eau, plus d'animaux, plus d'arbres, plus de produits naturels tels que la viande, les œufs[711], les fraises (c'est le veganisme des libertariens avant l'heure !) et qu'il fait une « *canicule éternelle* » de 32° C dehors ! Et pour maintenir la population en esclavage, *Soylent* donne à manger à ses habitants abrutis et accablés par leurs mauvaises conditions de vie un aliment nutritif de synthèse, *Soylent Green* (« *Soleil vert* ») qui n'est autre que le recyclage des morts et des personnes âgées que le Gouvernement a fait euthanasier. L'humanisme intégral poussé jusqu'à ses extrêmes est au fond un cannibalisme et un génocide de masse !

Vraisemblablement, dans la vie réelle, la guerre civile éclatera en France et en Italie à cause des catastrophes naturelles, de la grogne sociale, de la pauvreté, de la raréfaction des vivres et des rationnements. Les gens n'auront plus de travail. Les assurances ne pourront pas indemniser les familles sinistrées. Les États seront en banqueroute. Une grande disette s'installera dans la plupart des pays d'Europe, à l'instar de l'Amérique Latine où une surprenante vague de famine emporte même des nations comme le Venezuela, pourtant riche. Les méchants pilleront les villes. Les humbles ou convertis seront obligés d'aller à la campagne cultiver la terre. Pour assurer leur ravitaillement et leur survie, des refuges de fortune s'improviseront.

Fléau viral

La rareté de nourriture à cause des conditions climatiques, ce sera un problème de taille. Et je ne parle même pas de la nourriture empoisonnée ! de l'eau et de l'air contaminés ! Dans l'*Apocalypse*, il est

---

[711] Dans la vraie vie, les interdictions d'aliments se font aussi sous des prétextes religieux (« *faire Ramadan* », « *manger casher* » ou « *hallal* » par exemple), idéologique (les *vegan* écolos) ou pseudo « scientifiques » (découverte de nanoparticules, de pesticides). J'en tiens pour preuve l'abattage massif d'animaux lors de la crise de la vache folle entre 1986 et 2000, de la grippe aviaire en 2004. Et maintenant, en 2017, c'est au tour de la chasse aux œufs d'être lancée dans toute l'Europe, avec la découverte dans certains œufs néerlandais et allemands d'une taux trop élevé de *Fipronil*, un insecticide interdit par l'*Union européenne*, car soi-disant dangereux pour le foie, les reins et la thyroïde. Sont concernés beaucoup de pays de l'*UE*, où des millions d'œufs ont été rappelés et des milliers de poules abattues.

annoncé qu'un tiers de l'eau sera imbuvable (Ap 8, 10-11). Partout dans le monde, on observe déjà la corruption des nappes phréatiques, des rivières, des lacs, des fleuves (gorgés de nitrates, de plomb, d'acides usagés et de perturbateurs endocriniens, de cyanobactéries), des mers et des océans (les retombées d'accidents nucléaires dus à des tsunamis, les marées noires, la pêche sauvage, etc.), du ciel (les nuages radioactifs, les trous de la couche d'ozone, la pollution aux particules fines, etc.) et même de l'Univers (l'envahissement de l'Espace par les satellites, les débris laissés par les explorations spatiales, etc.). Ces pollutions, dues en grande partie à la négligence humaine, mais pas uniquement (les forces du mal s'affairent à les suggérer à la paresse humaine), engendrent des dommages collatéraux inquiétants tels que la disparition de nombreuses espèces animales et végétales, la perturbation de la biodiversité et – ce qui est plus grave – des mutations bactériologiques semi chimiques semi animales appelées virus puis épidémies. Par exemple, les rats opèrent en ce moment même une véritable colonisation de la ville de New York aux États-Unis : en 2014, ils étaient déjà 2 millions… et on sait combien ces rongeurs sont non seulement indices d'insalubrité mais aussi vecteurs de maladies ! La prolifération mondiale des coléoptères et des oiseaux migrateurs (on commence tout juste à nous avertir des dangers du Chikungunya et de Zika, mais c'est fait encore du bout des lèvres), l'augmentation des températures, la démocratisation des transports en commun et la facilité des trajets intercontinentaux, accélèrent également le partage et l'incubation des microbes dans l'espèce humaine.

Concernant la menace virale, il est difficile d'en parler. Soit on est trop spécialiste, et on a alors tendance à pratiquer la langue de bois scientiste, à s'enliser dans des questions de fonctionnement et de description des processus plutôt que dans l'avertissement des dangers réels et la résolution des problèmes ; soit au contraire on est, comme moi, inexpérimenté et pas du tout scientifique, et alors là, on risque de passer pour un charlot, un doux rêveur ou un gros paranoïaque alarmiste. Pour l'instant, seuls le cinéma et la télévision s'aventurent à agiter sous nos yeux des menaces de scandales sanitaires et d'empoisonnements de population aux pesticides illégaux, sur fond d'intrigue de corruption, de complot gouvernemental et de dénonciation écolo altermondialiste[712]. Et pourtant, il faut bien à un moment donné tirer la sonnette d'alarme ! Car les virus sont une réalité biologique et spirituelle qui nous pend au nez !

[712] Par exemple, dans la série *Demain nous appartient* (2017) de Frédéric Chansel, diffusée pendant l'été 2017 sur la chaîne *TF1*, c'est l'engrais pesticide de l'*Atrazine* qui est pointé du doigt.

Toute la difficulté de traitement du sujet, c'est à mon avis qu'il ne faut ni minimiser l'action des virus du fait qu'ils sont invisibles à l'œil nu, qu'ils sont d'une origine souvent indétectable et d'une puissance de frappe parfois catastrophique, qu'ils sont dans une certaine proportion utiles voire même salutaires pour l'Humanité, ni la grossir… car ce serait rentrer dans le double jeu terroriste des films-catastrophe hollywoodiens[713], des industries pharmaceutiques, et des dirigeants du Gouvernement Mondial qui cherchent à nous faire peur avec les microbes pour mieux manipuler les populations, imposer une économie matérialiste et technologiste hygiéniste, nous vendre leurs vaccins et leurs anti-virus (peut-être même parfois porteurs du virus !), propager les maladies dont ils prétendent nous immuniser à grand renfort de campagnes de vaccination « obligatoire ». Eh oui ! Depuis le coup d'essai de la grippe espagnole en 1917, ou encore celui du Sida (*VIH*) dans les années 1980-90 (ce dernier aurait été créé par l'armée), les laboratoires ont fait beaucoup de « progrès ». Et il faut s'attendre à l'avenir à l'émergence des virus mortels sélectifs, avec un coup de maître : la vaccination générale (par voie, pourquoi pas, de la puce *RFID*[714] dont je vais parler juste après), vaccination qui bien entendu portera en elle-même les germes d'un (autre) virus mortel.

Les magnats de la médication internationale avaient déjà tenté le coup en 2009 en France avec le vaccin contre le virus *H1N1*, qui comportait au final la sclérose en plaque et entraînait des dommages neurologiques : fort heureusement, à cause des bonnes conditions climatiques, l'essai d'incubation et de diffusion du virus avait capoté. La France avait gentiment refourgué à l'Égypte ses stocks invendus de vaccins contre la *grippe A*… En juillet-août 2017, rebelote : le *Ministère de la Santé* avait voulu rendre obligatoires 11 vaccins – et non plus 3 – pour les enfants en bas âge. Rappelons que le président Macron a comme premier soutien le patron de *Sanofi*… C'était sans s'imaginer que les Français sont des contestataires nés ! La fronde des parents réticents a tellement montré les crocs que le premier ministre Édouard

---

[713] Beaucoup de *blockbusters* actuels s'amusent à développer la légende des pandémies virales risquant d'emporter toute l'Humanité : je pense par exemple à « 28 Jours plus tard » (2002) de Danny Boyle, « Phénomènes » (2008) de Night Shyamalan, « L'Armée des 12 singes » (1995) de Terry Gilliam, « Doomsday » (2008) de Neil Marshall, « Alerte ! » (1995) de Wolfgang Petersen, « Contagion » (2011) de Steven Soderbergh, etc. Comme une ode à la fatalité. Comme une célébration de l'absence de liberté humaine et de Dieu !

[714] J'avance l'idée que la puce s'annoncera comme une solution chimique, un filtre « indispensable », un anti-virus injecté dans le corps de ceux qui la porteront, pour se prémunir contre une pandémie fulgurante présentée (et créée) par le Gouvernement Mondial comme ultra-dangereuse. Déjà, des slogans publicitaires et des livres soi-disant « scientifiques » annoncent ce « prodige ». Par exemple, en 2016, le docteur Frédéric Saldmann, dans son ouvrage *Le Meilleur médicament c'est vous*, écrivait que « *notre santé était entre nos mains* ».

Philippe s'est vu obligé de tempérer le caractère obligatoire de sa mesure vaccinale sécuritaire, en le transformant hypocritement en « *recommandation* ». Mais dans ce domaine, le monde recule pour mieux se piquer. Rien qu'en France, on constate déjà un renforcement de la couverture sanitaire et anti-bactérienne. L'âge de vaccination des bébés est passé de 4 mois à 2 mois pour le premier vaccin, avec un nombre de rappels important jusqu'à 6 ans ! Aux États-Unis, des médecins ont fait un parallèle très sérieux entre la vaccination infantile et l'augmentation des cas d'autisme. La mort subite du nourrisson en serait aussi une conséquence directe. Par ailleurs, certains vaccins destinés aux tout petits contiennent un additif aluminium, extrêmement dangereux pour le cerveau. L'industrie pharmaceutique aujourd'hui est un véritable pompier pyromane : elle supprime dans ses médicaments tout ce qui est naturel, même si, pour sa publicité, elle se vaut de la nature et du dépassement de celle-ci par la création d'une super-nature qui renforcerait les dons de la vraie nature (celle de Dieu).

La « force » perverse d'une contagion virale, c'est que bien souvent on ne connaît pas son origine, et que, par conséquent, ceux qui se présentent comme ses éradicateurs et ses avertisseurs – les hommes politiques à la merci des laboratoires pharmaceutiques – peuvent tout aussi bien être ceux qui la propagent. Nous devons donc prendre toute la mesure de la question des virus qui vont prochainement nous être envoyés ou présentés comme des « *causes nationales* » ou des « *ennemis internes et externes* ». Je le dis sans paranoïa mais seulement parce que c'est vrai : la propagande contre les attaques bactériologiques est très probablement une attaque bactériologique masquée et en prévision. Par exemple, des films comme « Wonder Woman » (2017) de Patty Jenkins désignent le gaz comme l'« *Arme d'Arès* » (le dieu de la guerre) la plus diabolique qui soit. Cette hystérie anti-attaque-bactériologique ne gagne pas que nos salles de cinéma. Dans le discours de nos dirigeants francs-maçons actuels (Macron, Trump, Poutine, etc.), il est marquant de voir que le summum de l'ignominie, c'est l'arme chimique. Ils la diabolisent comme la plus impardonnable des guerres, et s'en servent d'alibi pour frapper aussi fort qu'elle. Il n'y a qu'à voir la riposte armée quasi pathologique qui a été faite à l'attaque au gaz sarin en Syrie en 2017 attribuée au régime de Bachar-al-Assad[715]. Le gaz moutarde monte

[715] L'attaque présumée chimique de la ville de Khan Cheikhoun a endeuillé la Syrie le 4 avril 2017, avec 86 morts dont 30 enfants. La Communauté Internationale s'en était immédiatement émue et indignée. On n'a jamais su qui en avait été le véritable commanditaire.

visiblement au nez. Sans concerter personne et sans enquête préalable, Trump a tiré ! Du délire.

Je pense que l'une des formes perverses que la Troisième Guerre Mondiale prendra sera l'attaque bactériologique, c'est-à-dire par virus, ainsi que la couverture aseptisée sécuritaire pour soi-disant protéger et sauver les populations. Ce type de guerres est encore peu connu, mais déjà à l'essai depuis la Première Guerre mondiale. Rappelons-nous de l'impressionnante attaque au gaz sarin des métros de Tokyo en 1995[716]. Il existe un véritable trafic de procuration de virus, ainsi qu'une police de contrôle pour supposément le traquer. Et dans les années à venir, il est tout à fait possible que l'Adversaire diffuse dans l'air, par bombes à virus, des bactéries qui fassent revenir des maladies comme la peste[717] ou bien des épidémies nouvelles. Il commence à en envoyer sur certaines populations déjà fragilisées par la misère matérielle, pour tester des médicaments ou fabriquer des vaccins, affaiblir et coloniser économiquement leurs espaces, et même se débarrasser de gens considérés comme des « poids » pour l'équilibre du monde. On l'a malheureusement vu avec le virus Ebola en Afrique. À côté de cela, d'« anciens » virus risquent de faire leur grand retour : c'est déjà le cas avec la peste à Santa Fe aux États-Unis, ou bien encore avec le choléra au Yémen qui a fait plus de 1600 morts entre mai et juillet 2017. Personne n'est prémuni contre l'arrivée d'une épidémie carabinée. Selon certains spécialistes en virologie, les populations européennes n'ont par exemple plus développé depuis longtemps d'anticorps pour parer à la réapparition d'un virus tel que la variole, pourtant définitivement éradiqué de la surface de la planète en 1979.

Alors concrètement, comment s'en sortir face à un fléau de Fins dernières aussi impitoyable ? D'un point de vue purement pratique, nos amis asiatiques, habitués des fortes pollutions atmosphériques, mettent des masques purificateurs d'air. Et concernant les vaccins, si l'on applique tout de suite de l'argile verte à l'endroit même d'une piqûre, il est possible d'en extraire le liquide injecté. D'autre part, d'un point de vue cette fois plus moral, on peut refuser de se faire vacciner, en luttant par exemple contre la puce électronique subcutanée… même si socialement ce refus risque d'agacer de plus en plus, d'être jugé comme

---

[716] Elle avait fait 13 morts et plus de 6000 blessés intoxiqués. Ce sont des membres de la secte Aum qui, le 20 mars 1995, avait opéré ce forfait.

[717] La peste bubonique, appelée aussi « *Peste noire* », avait décimé un tiers à la moitié des habitants de l'Europe au XIVe siècle.

un « caprice », d'être sanctionné par une contravention voire une incarcération et une exécution, de perdre son statut de « droit individuel fondamental » et de « liberté inaliénable » pour constituer, aux yeux d'une population civile paniquée et d'une communauté scientifique paranoïaque qui grossira la menace épidémiologique, un danger plus grand encore que le virus lui-même. « Si tu ne te fais pas vacciner ou pucer, tu nous mets tous en danger et tu joues la vie de tes proches, espèce d'égoïste et de grand malade !! » La même inversion prodigieuse des valeurs se produit déjà avec le *VIH* : ceux qui dénoncent les paradoxes meurtriers du « tout-préservatif »[718] et privilégient la fidélité comme meilleure barrière contre la maladie – car tel est vraiment le cas – sont accusés par le monde préventif libertin de cautionner voire de créer la pandémie. Oui : la résistance à la vaccination sera très vite dénoncée comme une « *secte* »[719] ou carrément comme le virus à neutraliser.

Par ailleurs, certaines prophéties – même bibliques – annoncent une peste mondiale qui s'étendra dans le monde (cadeau du quatrième cavalier de l'Apocalypse ! Ap 6, 8), et que c'est par l'aubépine qu'on pourrait s'en prémunir. Mais je crois qu'au-delà de ces considérations somme toute très matérielles, et aussi insensé que cela paraisse, le meilleur rempart contre les attaques de virus demeurera, je crois, le baptême par l'Esprit Saint, la Foi en Jésus, la prière du Rosaire, la réception des sacrements, la pénitence et les actes de Charité. Comme nous l'a suggéré Jésus dans l'Évangile selon saint Marc, « *celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien.* » (Mc 16, 16-18) Illuminisme suicidaire ? On verra bien. Le saint prêtre flamand Damien de Veuster (1840-1889), appartenant à la *Congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie*, et assistant les lépreux de l'île de Molokaï (Hawaï), n'est-il pas mort lui-même lépreux – mais heureux ?

---

[718] Il n'y a jamais eu autant de cas de Sida dans les pays africains que depuis que les pays occidentaux leur ont envoyé des préservatifs. Les associations sur place le confirment. Pour prendre une comparaison, ce n'est pas en distribuant massivement des ceintures de sécurité dans un pays que vous éviterez les accidents de voiture… mais bien en apprenant aux gens le code de la route et le sens respectueux des règles de la conduite. Idem pour la sexualité, l'amour et la gestion des maladies.

[719] Un procès similaire – mais pour des raisons moins nobles – est fait aux témoins de Jéhovah qui refusent les transfusions sanguines. Alors les « états d'âme » catholiques, combien plus !

Fléau technologique (la cyberguerre)

Les virus utilisés par le Gouvernement Mondial ne viseront pas que l'intégrité corporelle de l'Homme. Ils véroleront aussi (et surtout) son intégrité morale et spirituelle. Il n'y a qu'à voir les proportions que peuvent prendre les cyberattaques d'Internet. Le monde humain s'est tellement rendu dépendant de la technologie et des moyens de communication qu'aujourd'hui, si on le débranche ou on le paralyse par l'intermédiaire d'un simple virus informatique ciblant les centrales électriques et les satellites, cela peut paralyser l'économie d'un pays et tenir en esclavage une bonne partie de la population mondiale, plaquer au sol une armée. Les cas des récentes cyberattaques *Wannacry* le 13 mai 2017 et *PetrWrap* le 27 juin 2017 constituent un avant-goût de la force de frappe planétaire des logiciels malveillants (*malware*) ou espions, pilotés par des *hackers* (pirates informatiques) souvent difficiles à pister. Les batailles entre les pays ne se font plus uniquement sur le terrain mais par écrans interposés, comme au *Touché-Coulé* ou dans un jeu vidéo, mais avec un tribut humain peut être tout aussi lourd, voire plus lourd, que dans les vraies guerres de tranchées[720]. La cyberguerre est inquiétante dans la mesure où elle éloigne les maîtres du monde de la réalité de la guerre tout en les excitant à la mener concrètement avec l'impulsivité, la « propreté » et l'illusion de toute-puissance offertes par l'automatisation[721]. Toute la question éthique que posent les robots-tueurs (portant une arme) – problématique qui se distingue légèrement des drones – est évidemment inquiétante, même si là encore, cette réalité a l'air invraisemblable et uniquement existante dans les films de science-fiction. Si la digitalisation supprime de plus en plus les armes physiques, c'est pour mieux les remplacer par les armes de destruction massive (bombes H, bracelets électroniques, internement carcéral, chantage et censure), les armes invisibles (bactéries, virus, mise en quarantaine,

---

[720] Pensons par exemple au virus *Stuxnet* qui avait eu raison du programme nucléaire iranien en 2010, ou bien encore au piratage *BlackEnergy* responsable de la panne d'électricité gigantesque de la capitale ukrainienne Kiev en décembre 2015. Les logiciels-espions pendant les élections présidentielles aux États-Unis en 2016 sont actuellement en train de dresser les Russes contre les Nord-Américains. Enfin, le 9 août 2017, au Venezuela, plus de la moitié des utilisateurs de la compagnie nationale de téléphonie mobile *Movilnet* – 7 à 13 millions d'utilisateurs – ont été privés de service par une attaque informatique menée par les *Binary Guardians* (les gardiens binaires). Il est probable que ces groupes de pirates informatiques, qui ont revendiqué l'attaque des sites du Gouvernement Maduro, de la Cour Suprême ou du Parlement, ainsi que du réseau de fibre optique, aient obéi à des instances internationales occultes voulant éradiquer le « dictateur » vénézuelien.

[721] Par exemple, *Google* va apprendre à son Intelligence Artificielle *Deepmind* à faire la guerre sur *Starcraft*. Et on voit bien que Donald Trump tout comme Kim Jong-Un ont tendance à confondre leur bouton rouge de la bombe atomique avec le *buzzer* rouge de *The Voice* !

injections létales, ondes, mots et rumeurs calomnieuses des réseaux sociaux, etc.).

a) Définition et fonctionnement de la *Blockchain* :

Pendant l'Exode dans l'Ancienne Égypte, les chaînes en acier bâillonnaient le peuple juif soumis à la tyrannie de Pharaon. Aujourd'hui, la marque de l'esclavage est sensiblement la même, à part qu'il s'agit d'une chaîne technologisée, la *Blockchain* (littéralement, « *chaîne de blocs* »), de chaînes de télé ou « *en or qui brille* » (pour citer le groupe IAM).

La *Blockchain* est l'outil principal (ça aurait pu en être un autre, mais c'est tombé sur cette brique technologique… qui est même en train de doubler Internet et les *big data*[722] !) employé par le Gouvernement Mondial pour mettre en œuvre la digitalisation, l'automatisation, la technologisation et l'encodage numérisé de la vie réelle. Elle est un système très bien pensé qui permet d'établir une vérité entre différents membres distants (exemple : la réalité d'une transaction financière) sans avoir recours à une autorité centrale. Elle offre deux fonctions principales : celle de registre authentifiant et celle d'automatisation décentralisée (« *smart contracts* »). Contrairement à *Google* ou *Facebook* (Internet, en gros), qui emmagasine les données planétaires dans une base de données possédée uniquement par eux, la *Blockchain* ne réunit que les données que chacun souhaite partager et faire connaître à tous (par exemple des données de transaction financière telles que les *bitcoin*) sans passer par des banques et des institutions humaines. Et cet enregistrement est réputé incassable et éternel, car le réseau d'ordinateurs qui la constituent, créé par des mineurs, s'échange constamment les informations de manière cryptée et concaténée, s'authentifie automatiquement lui-même. De plus, son usage et l'entrée sont accessibles à tous, soit par un système de cryptographie clé publique/clé privée utilisé dans les *Blockchain* privées, qui garantit l'inviolabilité de ce qui est déposé sur la chaîne, soit par un système « en *open source* » – comme on dit dans le jargon *high-tech* – c'est-à-dire

[722] Pour vous aider un peu dans le jargon techniciste, voici quelques définitions : « *big data* » est un terme nébuleux désignant l'ensemble des technologies capables de stocker des données ; le « *Cloud* » (« *nuage* » en anglais) est la capacité à virtualiser un ordinateur (exemple : un ingénieur peut faire tourner un *Mac virtual* sur son *laptop Linux*) ; l'« *Intelligence Artificielle* » est la capacité d'un algorithme (logique mathématique) à apprendre au fur et à mesure qu'il voit de nouvelles situations. « *Internet* » est l'interconnexion entre des réseaux de machines.

« *libre de droits* », où le code appartient à tous, ce qui permet à tous les utilisateurs de ces *Blockchain* publiques de contribuer à leur contenu.

On ne sait pas qui se trouve à l'initiative ni aux commandes de cet Empire virtuel[723]. Mais déjà, tous les *médias* l'annoncent comme l'« *Invention du troisième millénaire* », et décernent à son créateur sans visage un prix pour son génie[724]. Le maillage technologique de la *Blockchain* s'étend de manière fulgurante dans le monde. Mon voyage en Côte d'Ivoire en 2014 a achevé, sur ce point, de me convaincre : j'ai vu dans les rues d'Abidjan des publicités de *4G* partout ! L'Afrique est en train de devenir la « *Terre des drones* », à cause de sa superficie, du terrorisme de *Boko-Haram*, mais également de son désir d'émancipation et de modernisation. Par exemple, dans ces pays à faible réseau bancaire, 50 % des factures d'électricité sont réglées technologiquement et sans agences intermédiaires[725]. Les *kits solaires* et le paiement par téléphone accélèrent l'électrification du continent africain. Nous devons également prendre en compte l'ampleur de la fulgurance du *turn-over* de la transition technologique qui nous attend à échelle mondiale simplement en observant la jeunesse démographique des continents qui avaient il n'y a encore pas si longtemps la réputation d'être déconnectés, conservateurs, traditionnalistes, réactionnaires, ruraux et homophobes. Y compris les pays du Maghreb, les pays africains, les pays asiatiques ou les pays latinos à forte tradition catholique. Ils vont vite être dépassés par une population de moins de 20 ans élevée aux réseaux sociaux et largement majoritaire.

Hémisphère Sud comme Nord… plus personne ne semble pouvoir échapper à la fibre Internet ni à l'automatisation du quotidien de l'Humanité. « *3 milliards de personnes ont aujourd'hui accès à Internet : en 2020, on en prévoit 5 milliards.* »[726] Rien qu'en France, en 2017, on compte 10 millions d'utilisateurs et 89 % de la population

---

[723] C'est normal, c'est un réseau décentralisé. Avant la *Blockchain*, on devait recourir à un tiers de confiance : une banque, un gouvernement. La *Blockchain* est une technique qui permet d'obtenir les mêmes effets sans recourir à un tiers de confiance. Comme dans la vie réelle, tout le monde est témoin de ce qui se passe. Plus besoin d'autorité centrale !

[724] Par exemple, le 2 mai 2016, sur la radio *RTL*, le journaliste Gilles Babinet a soutenu que « *l'inventeur anonyme de la Blockchain devrait recevoir le Prix Nobel* » !

[725] Même si la population africaine est majoritairement pauvre et n'a pas les moyens de se payer un *smartphone* ou un ordi, même si là-bas les banques sont peu nombreuses, 70 % de la population utilise la téléphonie monétaire pour gérer sa consommation d'eau, d'électricité… donc est pucée. Le nombre d'utilisateurs de services bancaires mobiles (*Western Union*, *MoneyGram*, etc.) explose. Cet engouement ouvre forcément la voie aux crypto-monnaies, notamment de la plus populaire d'entre elles : le *Bitcoin*.

[726] Martin Latulippe à l'Académie *Zéro Limite*, *op. cit.*.

couverte par la *4G*. En juin 2017, *Facebook* a atteint les 2 milliards d'utilisateurs.

La *Blockchain* est une révolution qui embarque tout le monde. Y compris les enfants. Le Gouvernement Mondial compte bien les envoyer eux aussi à la mine, leur faire passer le code et les mettre à la dictée responsabilisante (coder, c'est développer des programmes informatiques) ! Par exemple, la mai(t)resse de Paris, Anne Hidalgo, entend « *faire de l'apprentissage du code la prochaine priorité de l'Éducation Nationale* »[727]. Dans les pays « développés », on forme dès le plus jeune âge à la programmation informatique et aux exercices de résolution algorithmique[728], même si à la longue tout l'intérêt du Gouvernement Mondial sera de nous abstraire du système scolaire. Tout l'intérêt va être que chacun puisse se former lui-même au codage avec des formations personnalisées sur Internet. Un certain nombre de jeunes *geek* déscolarisés et de travailleurs détachés de leur entreprise le pratiquent déjà dans le secret de leur chambre[729].

L'encodage, c'est vraiment le travail d'écriture numérique. Ce n'est pas un hasard si la plupart des *Doodles Google* représentent un scribe muni d'un crayon. Notre monde, de plus en plus submergé par l'émotionnel et les écrans, met l'accent sur les impressions et fait de la cryptographie le support de son idéologie mondialiste. Dans le discours des néo-sophistes, il s'agit pour chacun d'entre nous d'« *écrire son histoire* », de « *tracer sa route* »[730], de graver sa propre personne *ad vitam aeternam* dans le livre de la vie – ou plutôt le marbre doré – qu'est

---

727 Anne Hidalgo à la soirée d'inauguration de la « *Station F* », le salon de *starts-up*, à Paris le 29 juin 2017.

728 Actuellement, il existe par exemple une application *Apple* « ludique » – *Swift Playgrounds* – apprenant aux petits à programmer/encoder, comme les mineurs de *Blockchain*, en leur donnant l'illusion qu'ils créent leur propre site internet et algorithmes : le jeu met en scène un personnage rigolo, *Octet*, à la recherche d'une pierre précieuse (la même que dans « Moi moche et méchant 3 » (2017) de Kyle Balda...). Et à l'été 2017, au *Parc de la Villette* à Paris, s'est tenu le Festival « *Oh my Code !* » pour les enfants : l'encodage, derrière son aspect pédagogique et ludique, est en train de devenir le nouveau Dieu.

729 En informatique, pour écrire une boucle (une commande), il faut un code. Cette boucle va changer de nom selon son langage de programmation et son intention d'usage. Il y a plusieurs types de codages, c'est-à-dire de langages de programmation d'algorithmes. Les deux plus importants sont *Java* (professionnel mais très mal géré au niveau de la mémoire), *C Sharp* (C#, comprenant *Microsoft* et *Windows*). Viennent derrière *Linux* (pour les ordinateurs individuels), *C++* (le langage le plus utilisé car le plus puissant ; c'est le meilleur pour les jeux vidéo), *Python* (un petit langage de programmation, pour les enfants à partir de 8 ans).

730 Lors de la conférence du 4 décembre 2017 « *Blockchain et Mobilité* » à l'espace *Le Square* à Paris, il a été dit au public que « *nous allions créer de la monnaie en circulant* » (je cite William O'Rorke). Ce n'est pas par hasard que le Gouvernement Macron s'appelle *En Marche*… La corrélation entre *Blockchain* et mobilité (mais j'aurais pu dire « mouvement », « déplacement », « trafic », « circulation » ou « fluide ») est très forte : le Gouvernement Mondial veut nous transformer en électrons « libres », en anges sans cesse en mouvement et en déplacement, qui ont la bougeotte, incapables de demeurer (donc de rencontrer Dieu), sans cesse en dehors d'eux-mêmes, et voit ceux qui ne se déplacent pas (les malades, les vieillards, les personnes handicapées, les bébés, les morts, etc.) comme des gens inutiles, gênants, qui ne créeront pas de richesses puisqu'ils ne sont pas mobiles (dans le sens de téléphone mobile, bien sûr…).

la *Blockchain*, d'« *apposer sa signature* » et son style partout. « *J'ai une signature énergétique extrêmement puissante.* » se gargarise par exemple le *coach*-conférencier maçon François Lemay[731]. Or, qui écrit sur le marbre ou sur les *Tables de la Loi*, sinon seulement Dieu et ses prophètes ?

Les algorithmes sont des formules mathématiques qui anticipent les comportements humains, conseillent et prédisent l'avenir, pour offrir un maximum de recommandations, de potentialités, de chances et les choix les plus optimaux à chaque habitant-client de la *Blockchain*. Ils sont une réécriture enchanteresse, prévoyante et optimiste du monde. Les prévisions météorologiques, les rencontres amoureuses, l'écriture automatique, le dépistage des cancers, etc., tout est calculé, deviné, référencé. Je comprends mieux pourquoi, au lycée, j'étais archi nul aux calculs de probabilités… Avec l'algorithme, le hasard disparaît de notre vie. La liberté diminue car elle est téléguidée et orientée vers une « réussite » et une « vérité » vendues comme quasi infaillibles car tributaires de notre instinct, de notre « intuition », de notre volonté individuelle, de la technologie. En plus de nous faire rentrer dans une norme, le code est un moyen de se téléporter dans un univers virtuel ultra-sécurisé qui soi-disant nous protège, protège nos proches et protège la confidentialité de chaque être humain. Cette fonction sociale du code est illustrée par exemple dans la publicité du *Happy Meal* de *Mc Donald's*, diffusée en avril 2017, et qui enjoint les enfants à se lancer à la recherche d'un code pour faire partie du « *Monde de Happy* » : « *Happy Studio est un monde en ligne, entièrement gratuit, qui donne accès aux enfants à un univers merveilleux dans lequel ils ont la possibilité de jouer entre amis ou en famille avec leurs héros préférés. Happy Studio est aussi une plateforme qui permet aux parents de surveiller l'activité de leurs enfants, de jouer avec eux ou encore de les récompenser. Chaque mois, venez retrouver les héros du moment sur le site Internet et bénéficiez de plus de jeux grâce au code présent sur la boîte Happy Meal.* »

La *Blockchain* a autant de noms que d'utilisations et de systèmes d'exploitation : pour l'argent, ça peut être le *bitcoin* ; pour l'informatique, ça peut être *Linux*[732] ; pour le cinéma, ça peut être

---

731 François Lemay à l'Académie *Zéro Limite*, *op. cit.*.

732 Avec *Linux*, système d'exploitation libre de droits, plus besoin des chefs d'orchestre que sont les *operating systems* traditionnels fonctionnant sous licence *Macintosh* ou *Windows* ! L'*open source* est un choix idéologique d'un certain monde informatique qui pense qu'il vaut mieux donner le code source des programmes qu'il a créés car cela permet le partage des connaissances et aide l'informatique à se développer et à évoluer plus vite.

Netflix[733] ; pour la médecine, ça peut être *Watson* ; etc. C'est la raison pour laquelle beaucoup de ses utilisateurs ne connaissent même pas son existence. Ils l'appellent juste autrement. Historiquement, elle a commencé à se faire les griffes avec la monnaie virtuelle cryptée du *bitcoin*, créée en 2008 par l'énigmatique Satoshi Yakamoto. Le *bitcoin* est une monnaie programmable, c'est-à-dire qu'on peut, dans sa transaction, lui attacher une donnée cryptée, un document, une image, un objet, un bien, un vote électoral… avec son nom personnalisé et une clé privée, l'adresse de destinataire (comme une adresse Internet). Et ce *block*, concaténé (relié) à d'autres *blocks* par algorithmes, est lui-même crypté par une logique mathématique incassable. L'attachement d'une monnaie à la *Blockchain*, ou l'attachement d'un objet au *bitcoin*, on peut le faire avec tout. La *Blockchain*, c'est tout simplement un traçage. Ça « prouve » tout. C'est par exemple grâce à elle que l'on trace les diamants et qu'on lutte contre les trafics. La *Blockchain* permet par exemple de suivre des médicaments, des aliments, des contrats d'assurance, des locations de voitures, des actes notariés, des diplômes, des *C.V.*, des œuvres d'art, des voitures, des animaux et même des Humains. Avec la *Blockchain*, toute la vie réelle est en train d'être transférée dans le monde virtuel.

Le point fort de la *Blockchain*, indiscutablement, est que c'est une machine à confiance puisque elle est incraquable et que dès qu'il y a une résolution d'un consensus, on a atteint une forme de vérité parfaite. C'est une manière de contourner les falsifications et de lutter contre la cybercriminalité, le blanchiment de capitaux, le financement du terrorisme, les abus, les vols. Par exemple, dans des pays qui n'avaient pas de cadastre[734], il est possible d'inscrire son territoire et sa maison sur une chaîne inviolable. Grâce à l'appli *Auto-proof*, je me fais justice moi-même si quelqu'un abîme ma voiture ou me vole : clic, je prends la photo du cambriolage, et je l'envoie à la compagnie d'assurances. Ainsi, je peux me passer de l'huissier, de l'expert, du policier et même du juge. Tout l'enjeu qu'il y a derrière la *Blockchain*, c'est de **fabriquer la preuve**. Pour l'instant, les tribunaux ne sont pas tout à fait au clair là-dessus, mais quand vous aurez des photos « *date, heure, lieu et témoin* » infalsifiables, l'authenticité d'un acte ou d'un événement ne sera pas discutable.

---

[733] Le même débat de l'ouverture « des droits » se pose avec *Netflix* pour le libre téléchargement des films (en *streaming*) qui menacent (ou pas) les salles de cinéma et la propriété artistique des réalisateurs.

[734] Au Honduras ou au Ghana, des pauvres gens se faisaient piquer leur ferme parce que des truands leur falsifiaient leurs actes notariés.

La matérialisation microscopique de la *Blockchain*, autrement dit son support matériel technologique le plus concentré (mieux qu'une clé *USB*), c'est la puce électronique *RFID* subcutanée[735]. La miniaturisation des appareils électroniques et le marché des objets connectés (*Hardware*) sont lancés depuis quelques années. Par exemple, les ordinateurs portables et les tablettes sont appelés à disparaître, pour des raisons pratiques et spatiales, mais aussi sécuritaires[736]. Sur les Journaux Télévisés, on nous annonce déjà la puce subcutanée comme l'horizon incontournable de notre Humanité, en nous vantant un « *monde sans clés (métalliques)* ». On nous prévient que, de toute façon, nous en avons déjà une sur nous sans le savoir : notre téléphone portable. Et que dans un futur proche, la clé sera notre doigt (empreintes digitales), la reconnaissance informatisée de notre iris[737], de notre salive, de notre voix[738] (on ouvrira sa porte de maison d'un coup d'œil ou en un mot), puis la puce électronique sur notre bras. Très bientôt, le Gouvernement Mondial va tous nous prendre par la main (au sens propre !) pour constituer une belle *Chaîne d'union* de la Grande Famille Humaine connectée et formée d'êtres ultra indépendants. Il y a déjà des gens qui portent la puce dans la main droite de manière expérimentale. De plus en plus d'entreprises mettent des implants à leurs employés[739] : ces derniers peuvent désormais entrer dans les locaux de leur boîte, ouvrir leur voiture, payer leurs impôts, faire démarrer la photocopieuse, sans s'embarrasser d'aucun justificatif. Depuis juin 2017 en Suède, la puce électronique subcutanée permet aux passagers « *Premium* » de prendre le train sans billet : ils n'ont qu'à se faire scanner la main.

La puce se veut un condensé d'Humanité, un résumé fidèle de l'individu. Elle réunit la carte d'identité, la *Carte Vitale*, les clés de maison ou de voiture, la carte bancaire, notre *C.V.*, nos empreintes, etc. Elle est une sorte de valise de Mary Poppins, dans laquelle chacun peut stocker toutes ses richesses et talents, les mettre sous la protection et la bénédiction de sainte Connaissance, une déesse technologique

---

[735] La *RFID* est la *radio-identification*. C'est une méthode pour mémoriser et transmettre des données. La puce est composée d'un microprocesseur (lecteur + antenne). Cette radio-étiquette dite « *intelligente* » assure la traçabilité des objets et des personnes, c'est-à-dire qu'on peut les surveiller à distance, connaître leur évolution, de leur origine/conception jusqu'à leur consommation, péremption ou mort. La technologie de géolocalisation du *GPS*, ainsi que celle de la *NFC* (*Near Field Communication* : communication en champ proche) lui sont intimement liées : elles sont intégrées aux *smartphone* et aux cartes de crédit.

[736] Par exemple, les États-Unis, en juin 2017, ont interdit les tablettes et les ordinateurs portables, à bord des avions, à cause de la menace terroriste et des ordinateurs portables dont la batterie peut prendre feu ou exploser en vol, et faire de nombreuses victimes.

[737] La *Blockchain* stocke d'ores et déjà des millions de fonds d'œil et d'algorithmes rétiniens.

[738] Ce n'est pas pour rien que, dans l'émission *The Voice*, il est toujours question de « *signature vocale* » ! La voix humaine, c'est un des codes.

[739] *Three Square Market* aux États-Unis, *Epicenter* en Suède, *New Fusion* en Belgique, etc.

inspectrice qui veut tout authentifier : même nos idées, notre conscience, notre cerveau, notre volonté. Car le but de la *Blockchain*, à terme, c'est bien de coloniser notre cerveau – la seule pièce du corps humain qui ne peut être remplacée – ainsi que notre âme, comme le prédisait déjà Larry Goshom en 1981. Dans le film « The Circle » (2017) de James Ponsoldt, le programme de recherche du *think tank* nord-américain *The Circle* s'appelle comme par hasard « *SoulSearch* » ! Et dans la vie réelle, sur la musique planante de Jeff Buckley « Alleluia » pour favoriser l'hypnose collective, le conférencier Paul Pyronnet invite chacun d'entre nous à « *célébrer son cerveau* » (le nouveau Dieu !)[740], à « *trouver sa combinaison* » (avec une méditation transcendantale sur les symboles cercle, carré, triangle et le X) : « *Tout est dans vos mains* » assure-t-il de sa voix veloutée.

Les maîtres de la *Blockchain* veulent faire de nous des télépathes, des intuitifs, des mentalistes, dont la seule volonté téléguiderait et comprendrait tout à distance. Une équipe de la firme californienne *Facebook* travaille en ce moment sur un projet visant à décoder des pensées directement dans le cerveau et à les transformer grâce à des prothèses neurologiques en message écrit, via les technologies d'Intelligence Artificielle. Ils veulent nous faire passer du cerveau à l'écran, sans utiliser le clavier. En d'autres termes, ils projettent de « *nous faire entendre avec la peau* » : « *Un jour, dans pas si longtemps, il pourrait être possible pour moi de penser en mandarin, et pour vous de le ressentir immédiatement en espagnol* », nous assurent-ils[741]. L'objectif, c'est l'expansion d'intelligence. Par exemple, le conférencier David Lefrançois, quand il parle de la « *pleine conscience* » (synonyme de détermination personnelle), entend développer des formations par Internet boostant notre intelligence. Il habite Israël et dit qu'il côtoie là-bas des gamins de 10 ans qui ont un niveau intellectuel égal ou supérieur à celui d'ingénieurs de 25 ans en France, car ils suivent des cours à distance et acquièrent un savoir grâce à des méthodes d'activation du cerveau[742]. Par exemple, il connaît des boîtes qui font apprendre des langues en seulement 3 mois. Les leaders de *Blockchain* veulent nous transformer en singes savants omniscients.

---

[740] Paul Pyronnet à l'Académie *Zéro Limite*, *op. cit.*.

[741] Cf. l'article « *Facebook veut nous faire communiquer par la pensée* » publié par l'*AFP* de San Francisco (États-Unis) le 19 avril 2017.

[742] Cf. la méthode *Suzuki* pour apprendre le violon, la méthode *Spartak* pour les joueurs de tennis professionnels en Russie, etc.

b) Les avantages de la *Blockchain* :

Grâce aux implants cérébraux, la puce prétend même guérir certaines infirmités. Placée dans notre lobe frontal, elle sera en mesure d'éradiquer nos déficiences cérébrales et corporelles (*AVC*, épilepsie, dépression, fatigue, Parkinson, etc.), de soulager la souffrance (des casques de réalité virtuelle nous permettent d'avoir moins mal chez le dentiste), de rendre la parole aux muets (avec un gant connecté par exemple), de décupler nos capacités cognitives[743] (la puce est une carte mémoire intégrée et téléchargeable) ! Elle pourra nous suggérer ce que nous devons penser. Mieux qu'une oreillette ! Les lentilles de contact connectées projetant une réalité virtuelle avec menu flottant pour « *voir à travers les objets* » existent déjà. Les prothèses auto-apprenantes qui analysent les intentions de la personne qui les porte, aussi.

Selon la logique machiavélique « la fin justifie les moyens » ou – ce qui revient au même – « les moyens justifient la fin », le puçage humain apparaît comme **la** solution à tous les maux de la terre. Pucer les personnes âgées, c'est leur permettre une assistance de tous les instants et une existence plus longue. Pucer les bébés, c'est leur éviter de graves ennuis de santé et lutter contre les kidnapping. Pucer les malades, c'est les accompagner et leur sauver la vie. Pucer les prêtres, c'est permettre à tout le monde de se confesser et d'avoir accès aux sacrements, sauver des âmes, et même assurer la sécurité des clercs. Pucer les clochards, c'est venir à la rescousse de ceux qui sont en danger de mort, permettre à chacun de sauver la planète et diffuser l'entraide partout (et refuser la puce sera considéré comme de la non-assistance à personnes en danger !). Pucer les Humains, c'est lutter contre le commerce sexuel – la prostitution notamment – et le trafic d'organes, empêcher les crimes, enrayer le terrorisme et instaurer enfin la Paix universelle. D'ailleurs, la puce semble désarmer et démilitariser progressivement tous les combattants de la terre. En ce moment, les *FARC* colombiennes sont démantelées, par exemple. Les djihadistes sont passés aux détecteurs de métaux. Et en France, même les *CRS* se plaignent de posséder des armes qu'ils n'ont plus le droit d'utiliser, sous peine d'emprisonnement !

---

743 Certains savants se servent d'un outil de diagnostic neurophysiologique, la *rTMS* (*repeated Transcranial Magnetic Stimulation* : *SMTr* en français), pour diagnostiquer les symptômes dépressifs, schizophréniques, les douleurs chroniques, etc. Cette technique d'induction de micro-courants dans des zones du cerveau peut avoir des effets thérapeutiques et des vertus procognitives.

La *Blockchain* fournira même un emploi, tout en ôtant aux anciens jobs leur caractère répétitif et rébarbatif. Grâce à elle, nous gagnons apparemment une troisième main agissante[744] ! La digitalisation sonne comme une revanche ou une planche de salut face à la perspective humiliante du chômage de masse. Car effectivement, on nous annonce jusqu'à 30 % des métiers en moins. Comme les robots désœuvreront beaucoup de monde, la *Blockchain* constituera une façon de travailler plus agréable et une nouvelle source de revenus appelée « *salaire universel* » ou « *salaire de vie* ». Concrètement, ce « salaire de vie » est un versement à tous d'une somme d'argent, ou plutôt d'une gamme de services technologiques et de moyens de subsistance, qui remplacera à terme toute aide sociale institutionnelle extérieure. Pour financer ce dernier, notre monde s'achemine vers la numérisation des capitaux, une suppression des services sociaux (chômage, *Sécu*, *AVI*, *AVS*, pensions, retraites, etc.), en clair, une neutralisation de l'État-Providence. L'idée de la *Blockchain* est de redistribuer complètement les richesses pour que toute la population puisse en profiter, mais aussi de faire disparaître l'employabilité, non le travail. Jadis, les agents du Gouvernement Mondial avaient réussi à imposer le salariat comme unique moyen d'accès à l'argent. Aujourd'hui, accepter le revenu universel revient à s'affranchir de cette dépendance au capitalisme, pour cette fois connecter le salaire au grade (fondé sur le résultat, le valeur, la popularité, et non plus sur le statut de « fonctionnaire » soumis à un patron et à l'État), puis à la personne (et « *sa créativité* », « *ses talents* », « *ses envies* », « *ses loisirs* », « *ses idéaux* », ses « *rêves* », et même sa naissance : le simple fait d'être né mériterait salaire !). Les mentors de la *tech* prônent la « *méritocratie* » !

La *Blockchain*, par ce « salaire de vie », se veut reconnaissante des « oubliés du marché du travail » qui n'auraient pas bénéficié autrefois du titre honorifique et lucratif de « travailleurs » : par exemple les mères au foyer, les retraités, les artistes, les adolescents, les élèves en décrochage scolaire, etc. De plus, tout un volet humanitaire, écologiste et politique, est intégré à la *Blockchain*. Un certain nombre de *start-up* montent la *social tech*[745] et nous proposent d'intégrer leurs « *entreprises*

---

[744] Dans une publicité de 2017 des voitures *Volkswagen*, un alpiniste se tenant péniblement à une paroi d'escalade se fait attaquer par une guêpe qu'il ne peut pas repousser. Et les concessionnaires de rajouter « *Vous n'avez que deux mains* »… pour ensuite promotionner leur voiture connectée dans laquelle leur conducteur pourra agir tout en gardant ses deux mains sur son volant. La voix est la nouvelle main pucée.

[745] La « *social tech* » entend étudier « *comment le numérique peut servir la société* » (cf. le discours d'introduction des *Up Conférences* entendu à la *Bellevilloise* de Paris, le 27 février 2017, juste avant la table ronde intitulée « *L'Intelligence Artificielle va-t-elle hacker l'Humanité ?* ».

sociales », l'*AI for good* et les « *Humanités numériques* ». La Bête se déguise en Agneau. Elle est capable, par exemple, de condamner les *AMT*[746], ces « *jobs à un euro* » ou « *contrats zéro heure* » et autres emplois précaires du web. *A priori*, elle casse la barrière entre riches et pauvres. Elle permet à tous les démunis de signer – sous conditions de « *contribution/participation/résultats sérieux* » et avec possibilité de se désabonner à tout moment – des « *contrats intelligents* », de réaliser des projets même s'ils n'en ont pas au départ les moyens[747]. Les entrepreneurs de la *Blockchain* veulent nous prouver qu'on peut travailler tout en pensant aux autres et en se divertissant, et avec une apparente autonomie, production.

Face aux « mauvaises langues » qui soutiennent que la *Blockchain* nous isolera et nous mettra tous au chômage technique, les technocrates rétorquent que les progrès technologiques vont au contraire « *accroître la disponibilité aux autres* » et contribuer à l'humanisation de la société. La masse de travail qu'abattent les machines, c'est autant de temps de gagné pour le passer avec les gens qu'on aime, pour faire des choses beaucoup plus créatives et personnelles, consacrées au bien-être, à l'épanouissement de soi, à ce qui nous passionne[748]. La *Blockchain* a vraiment toutes ses chances pour récolter l'adhésion de nos contemporains. Maintenant, presque tout le monde veut abandonner son travail ou le diversifier, prétend vouloir « *tout plaquer* » pour « *vivre de sa passion et de ce qui lui fait plaisir* ». Dans l'émission *The Voice*, par exemple, tous les artistes interviewés le disent : il n'y a que la musique qui compte. Même pompier, restaurateur, vétérinaire, avocat, infirmière ou puéricultrice, ça ne séduit plus.

En ce moment, la *Blockchain* fait sa grande braderie de l'entreprise. Il faut casser les prix de l'entreprenariat, les anciens codes du travail, les rapports de subordination, la fixation des salaires par autrui ! Chacun est son propre employeur ! Tout le monde, surtout les jeunes et trentenaires, devrait poser les pieds sur la table du bureau de

---

[746] Les *Amazon Mechanical Turc*.

[747] Par exemple, un programme de revenu universel, *Give Directly*, s'est mis en place au Kenya. Pierre Omidyar, multimilliardaire et fondateur d'*eBay*, a investi quasiment un demi-million de dollars dans cette *ONG* qui donne de l'argent à des gens vivant dans une extrême pauvreté. Les personnes éligibles et non-corrompues reçoivent une alerte par SMS afin de récupérer ce dernier. Et les mécènes peuvent suivre en direct les résultats de leurs dons via un fil d'actualité qui les informe du projet auquel leur argent a servi. Le parrainage entre particuliers est immédiat.

[748] Dans le téléfilm *Joséphine Ange gardien* diffusé sur la chaîne *TF1*, le mot passion revient sans arrêt. C'est assez incroyable. Il y a actuellement dans notre monde une véritable « passion pour la passion ». Elle serait le nouveau Dieu, et on ne pourrait rien lui refuser. Bien évidemment, il ne s'agit pas de la Passion du Christ, liée au renoncement de soi, mais au contraire d'une passion individualiste pour soi-même, ses propres goûts et sa propre volonté.

son patron, le tutoyer… voire virer papy[749] ! Le vrai chef humain n'existe plus, puisqu'il est remplacé tacitement par le dieu « Changement & Diversité ». On nous presse de toute part à créer notre site Internet pro, notre *start-up*, notre incubateur, notre propre « boîte » (ou cube !) dont le levier est l'hétérosexualité, appelée plus communément « *diversité* » (n'oublions pas que l'hétérosexualité est le fanatisme des différences) : « *Si on veut créer des grandes start-up, on a besoin de diversité.* » insiste Xavier Niel[750]. Il faut savoir que les entrepreneurs macronistes en costume cravate ont jeté leur dévolu sur Paris et la France pour technologiser l'Europe entière et le monde, en faire la nouvelle *Silicon Valley*. Leur « *Station F* », par exemple, est une fourmilière de patrons en carton où ça crée son entreprise comme ça réalise un gâteau. Cela correspond à la tendance au zapping professionnel du moment. La jeune génération, réfractaire au rapport de subordination salarié/employeur, et sensible au bon équilibre vie pro/vie perso, préfère aujourd'hui s'acheter une forme de liberté en devenant prestataire d'une entreprise, engagé et rémunéré à la mission, plutôt qu'en *CDI* ou *CDD*. D'où le développement de nouvelles formes de consommation du travail : le *management* de transition (quand une entreprise cherche un manager pour 6 mois par exemple, ou pour lancer un projet) et le *free-lance*. Psychologiquement, vous avez l'impression d'être plus libres. L'employeur devient un semblable, un collaborateur éphémère/invisible voire même un simple client.

Avec la digitalisation se profile un marché professionnel auto-entrepreunarial juteux qui transformera tout être humain en consommateur actif vivant de ses passions avec son salaire universel d'une part (la puce) et sa création de données pour nourrir la *Blockchain* (la Bête) d'autre part. C'est l'ère du loisir rémunéré… ou du travail-kiffe-de-ta-vie qui neutralise le travail même. « *Choisis un métier que tu aimes, et tu n'auras jamais à travailler un seul jour de ta vie.* » disait le philosophe chinois Confucius (-551 ; -459 av. J.-C.), adoré des adhérents de la Nouvelle Religion mondiale. J'en discutais avec un de mes amis catholique, ingénieur de métier, qui se rend bien compte que, pour le fidéliser et le soudoyer, les *big boss* des grandes multinationales pour lesquelles il effectue des « *missions* » ponctuelles, et qui changent tout le temps de visage, sont très soucieux de transformer son travail en grande salle de jeux, en *ONG*, en prison dorée où il n'y a aucun temps mort ni

[749] Cf. le film d'animation « Baby Boss » (2017) de Tom McGrath, la création de l'« *Ado Directeur Marketing* » chez *Fanta*, etc.
[750] Xavier Niel est le patron de *Free* et s'exprimait au micro de *France Inter* le 29 juin 2017.

de séparation des espaces existentiels (pas de place pour la famille, les amis hors boulot, la prière, l'Église), où les collègues sont censés êtres les copains avec qui il terminera ses journées au resto et au *squash* ou avec qui il passera ses vacances (bienvenue dans la « communauté » de collègues-colocs !), où son directeur est aussi son collaborateur et disciple, où sa firme est sa maison, où son job est sa vie et n'est même plus officiellement un job. Nombreuses excuses pour lui en demander toujours plus !

Comment se trouver un boulot-kiffe et gagner de l'argent en délaissant les « vrais métiers » ? Les « *éducateurs de la Nouvelle Économie* »[751] comme ils se baptisent eux-mêmes, c'est-à-dire les « *infopreneurs* » faisant du *coaching* d'affaires numériques, nous promettent de nous aider à « *développer notre Empire sur Internet* » par la création de contenu (savoir) que nous pourrions « *monétiser* ». Par exemple, Martin Latulippe et Bertrand Jacob ont réussi à gagner 500 000 $ sur *Facebook* rien qu'en vendant leurs formations fondées sur l'optimisme, le développement personnel, la vente de stratégies *marketing*, et des méta-vérités complètement creuses (« *Comment s'en sortir dans la vie ? prendre confiance en soi ? se relever après un échec ?* », etc.). Pour que nous les imitions, ils nous disent que nous devons donner de notre personne, « *raconter un rêve, un idéal, une passion, un défi personnel* »[752] à travers des vidéos-tutoriels séquencées en épisodes payants : « *Ma mission c'est de faire de vous des histoires à succès, de vous lancer dans le storytelling*, déclarent-ils, *vos clients n'achèteront jamais un produit mais un vécu émotionnel qui leur donnera un sentiment d'appartenance à une communauté. Les gens sont prêts à payer pour ça.* »[753] Et c'est cette vague de la « *Nouvelle Économie* » qui déferle sur les réseaux sociaux et génèrera dans le monde entier tout un tas de métiers en carton d'ici cinq ans. Le conteur est appelé à devenir le job universel. Les *leaders* d'Internet nous lancent dans le tournage de conférences-témoignages et de *stand-up* ésotérico-pédagogiques, avant même de s'être enquis de la qualité du contenu que nous pourrions fournir. L'important, c'est juste d'avoir la tchatche, la détermination, de provoquer des émotions, et de s'inventer un petit terrain de spécialité qui sera notre fond de commerce, notre identité « originale » : *coach* mental, *coach* d'orthophonie, *coach* d'équilibre de

[751] Martin Latulippe à l'Académie *Zéro Limite*, *op. cit.*.
[752] C'est une application sérieuse de la chanson « Il a un rêve » du film d'animation « Raiponce » (2010) de Byron Howard.
[753] Martin Latulippe à l'Académie *Zéro Limite*, *op. cit.*.

vie, *coach* diététicien, *coach* thérapeute, *coach* chanteur, *coach* de yoga-bière... Tout est centré sur l'individu, ses passions, le pouvoir de sa volonté personnelle et son pouvoir d'impressions. C'est un individualisme mâtiné d'un vague altruisme collaboratif « *inspirationnel* ».

Le blogueur-conférencier Olivier Roland nous explique que, avant que l'Intelligence Artificielle ait absorbé l'intégralité des métiers humains de la surface de la terre, le dernier à disparaître sera celui de « *créateur de contenu sur le web* »[754]. « *La valeur des choses ne sera plus dans le salaire, ni dans l'objet, mais dans l'information. Celle stockée dans les immenses coffres-forts numériques des big data.* »[755] Le but de la *Blockchain* n'est pas tant l'action concrète ni la production humaine qui va permettre d'être rémunéré, mais les métiers de la représentation, de l'information et de la connaissance. Bref, les données. « *La data, les données, c'est le pétrole du XXIe siècle.* »[756] Aimer, c'est tout données. Ce sont elles qui assureront la sécurité, l'autorité, l'organisation de la société. Comme l'ont très bien décrit Marc Dugain et Christophe Labbé dans *L'Homme nu* (2016), les infos personnelles composent le nouvel « *or noir* » du capitalisme planétaire, la matrice du Marché mondial, le nouvel argent à mettre en banque (ou en puce et *Blockchain* !) en échange d'une récompense, d'un salaire, autrement dit du « revenu universel ». « *Pour garantir ce 'salaire', l'idée est de payer aux 2,5 milliards d'internautes une partie des traces numériques dont ces derniers se délestent gratuitement.* […] *Les esprits sont mûrs. Selon un sondage Havas Media du 30 septembre 2014, 30 % des Français sont prêts à vendre leurs données personnelles. Chez les plus jeunes, ils sont 42 % à accepter de révéler davantage d'informations sur leur vie en échange de contre-parties financières.* […] *Une portion des gains de productivité réalisée par l'automatisation sera réinjectée sous forme de baisse des prix, histoire de muscler un peu le pouvoir d'achat des bénéficiaires du revenu universel.* »[757]

À l'avenir, chacun pourra vivre des infos qu'il fournira au compte-gouttes à la *Blockchain*. Les utilisateurs d'Internet feront « *valoir leurs droits* » – au sens commercial et financier du terme – sur leurs données personnelles. Les *big data* (*Facebook*, *Google*, *Twitter*,

---

[754] Olivier Roland, *op. cit.*.
[755] Marc Dugain et Christophe Labbé, *L'Homme nu*, Éd. Robert Laffont et Plon, Paris, 2016, pp. 155-157.
[756] Un développeur informatique s'exprimant dans le *Journal Télévisé* du 2 juillet 2017 sur la chaîne *TF1*.
[757] Marc Dugain et Christophe Labbé, *op. cit.*, pp. 155-157.

Amazon…) instaurent avec nous un double jeu. Dans un premier temps, ils nous incitent à l'exhibitionnisme : créez gratuitement votre profil, publiez tout ce que vous voulez de votre vie intime ! Et dans un second temps, ils nous poussent au protectionnisme car ils vont prochainement être obligés de nous demander notre avis pour avoir accès à nos identifiants et les transmettre (version officielle), et surtout, ils ont tout intérêt à nous faire peur et à nous avertir contre eux-mêmes. Comme ça, personne ne se méfiera d'eux. À cause de ce chantage, de plus en plus d'utilisateurs d'Internet se sentent en insécurité et réclament un renforcement du contrôle de leur authentification identitaire, contrôle qui les enfermera un peu plus dans le filet des technologies. À l'heure actuelle, chaque pays est en train d'examiner les pratiques internes de mise en conformité de son système informatique avec son territoire, de créer une législation stricte sur les données personnelles et d'harmoniser le contrat (la puce, la *Blockchain*) qui liera les clients et les entreprises d'État[758].

c) Les failles avouables de la *Blockchain*

Le système *Blockchain*, tout idyllique et infaillible qu'il paraisse, présente – et ses modérateurs le reconnaissent volontiers – quelques défauts ou limites (eux diront « *défis* ») de fonctionnement qui, à les en croire, pourront se résorber avec le temps et la bonne collaboration de tous. La *Blockchain* démarre, et comme tout projet naissant, il a besoin de trouver ses marques (c'est le cas de le dire…) !

D'abord, un problème bassement pratique se pose : le financement de l'appareil technocratique. On a vu comment l'ancien ministre français Benoît Hamon s'est fait aligner direct rien que sur cet aspect concret du « revenu universel ». Le Système n'est pas encore mûr. Mais il va l'être très très vite. « *Restez chez vous. On va continuer à créer des richesses, à vous payer et à vous donner un revenu.* »[759] En gros, attendez devant vos écrans que la transition Réel/virtuel se passe,

---

[758] Il y a un pays qui a bien développé la gestion des identités nationales : c'est l'Estonie. Là-bas, ils sont 1,3 millions habitants. Ils étaient les premiers à avoir des identités numériques. La France suit doucement le pas. Et en ce moment, les *Nations Unies* organisent partout dans le monde (en Afrique notamment) leur *Forum Mondial sur les Données*.

[759] Gilles Dowek à la *Journée Internationale de l'Intelligence Artificielle*, fêtée à la *Cité des Sciences et de l'Industrie* de Paris, le 21 mars 2017.

consommez du *Facebook* et occupez-vous avec la programmation algorithmique !

En parlant de consommation, avec la *Blockchain* survient fatalement un problème écologique et énergétique de taille, même s'il commence doucement à se résorber : les ordinateurs qui gèrent les *bitcoin*, par exemple, « bouffent » plus d'énergie que *Google*[760]. La question du prix de l'énergie (cf. les mineurs et les serveurs partout dans le monde) est au centre des préoccupations techniques actuelles des architectes de la *Blockchain*.

Par ailleurs, un problème évident d'emploi ou, pour être plus précis, de *timing* de reconversion professionnelle de grande ampleur, se pose également avec la *Blockchain*. Car, même si les conducteurs du bolide *Blockchain* se veulent rassurants, un chômage de masse transitoire se profile dangereusement avec l'automatisation de la plupart des métiers humains. Certaines professions vont très vite disparaître, ou en tout cas diminuer leurs effectifs. En plus, tous les pays du monde vivent actuellement une période de croissance lente : ils créent de la richesse qui ne va pas créer d'emplois. Quel système économique mettre en place pour activer toute cette main d'œuvre sous-employée ou carrément inactive ? Faut-il taxer les entreprises qui utilisent les robots (« *taxe-robot* ») ? On voit bien que non[761]. Interdire ces derniers ? Réduire le temps de travail et mettre en place le revenu universel ? C'est cette dernière solution qui paraît la plus plausible et inévitable. Les métiers du *big data* (c'est-à-dire du traitement de la donnée et de l'info) vont avoir le vent en poupe : ingénieurs, analystes de données, actuaires, mathématiciens, statisticiens, programmateurs, etc.

Et bien évidemment, le souci majeur que rencontre le monde avec l'arrivée de la *Blockchain*, c'est celui de la gouvernance. Il faut savoir que la *Blockchain* est une technologie qui révolutionne le monde des transactions en permettant d'éliminer/transformer les intermédiaires et en généralisant le modèle *P2P*[762]. Cela a des conséquences concrètes : moins de médiateurs dans les transactions, donc moins de coûts de fonctionnement et de commissions ; des échanges plus rapides et plus

---

[760] *Google*, pour vous donner un ordre d'idée, représente deux centrales nucléaires françaises battant leur plein. Il a reconnu en 2012 émettre 1,5 million de tonnes de CO_2, soit l'empreinte carbone annuelle du Burkina Faso…

[761] La taxation des robots n'est pas une solution car elle rend la situation matérielle de certains actifs encore plus difficile. Par exemple, elle signerait l'arrêt de mort de certains secteurs d'activités déjà sinistrés comme le milieu agricole, en ne rentabilisant pas les coûts de production.

[762] *2P2* signifie « *peer to peer* » : arrangement direct et à l'amiable entre deux personnes sans en passer par des institutions.

sécurisés, plus discrets. Les anciennes institutions d'autorité (banque, école, notaire, politique, *médias*, État, Église, etc.) voient leur influence diminuer considérablement[763]. Les tiers de confiance de l'économie collaborative (*Uber*, *Airbnb*, *eBay…*) sont aussi visés par la simplicité de la *Blockchain*. De plus en plus, c'est le chacun pour soi. Le numérique va-t-il tuer l'État de droit ? Est-ce que le monde se débarrassera de tous ses arbitres et se laissera diriger économiquement et politiquement par les codeurs ? En d'autres termes, va-t-il permettre que le « *code fasse loi* »[764] ? Certainement pas. Ou alors the next step is « *tyranny is law* ». Il va bien falloir que quelqu'un crée des normes et commence par garder le code. Même s'ils perdent de plus en plus de poids, les États exigent actuellement d'avoir un droit de regard sur celui-ci, de la même manière que la *CIA*[765] contrôle tout ce qui se passe sur *Whatsapp* et sur *Facebook*. Derrière la *Blockchain* se joue la souveraineté des peuples à disposer d'eux-mêmes (gestion des droits d'auteur, des diplômes, de la propriété intellectuelle, de la confidentialité, etc.) ainsi que la tête de leurs dirigeants. En matière de régulation, pour l'instant, ce sont les Américains qui font les normes… mais la *Blockchain* est en train de redistribuer totalement les cartes[766].

Enfin, le dernier problème auxquels les gestionnaires de la *Blockchain* sont confrontés, concomitant au précédent, et qui n'est toujours pas résolu, c'est celui de la confidentialité, de la protection des données, bref, celui de **l'identité** et de l'authentification de celle-ci. Le *K-Y-C*[767] est la pierre angulaire du dispositif digital mondial. Pour le moment, la *Blockchain* ne peut pas promettre un anonymat complet à ses utilisateurs. Par exemple, un des gros défauts du *bitcoin*, c'est que l'*État Islamique* et les acheteurs d'armes se sont bien amusés dessus[768]. Et par ailleurs, tous les objets connectés aujourd'hui ne sont pas encore complètement à l'abri des piratages, y compris dans le domaine privé de

---

[763] Au niveau financier, le *Bitcoin*, monnaie qui n'appartient soi-disant qu'aux internautes, par sa flexibilité, menace les banques nationales et les États. La Chine, par exemple, l'interdit sur son territoire, pour éviter la fuite de ses capitaux hors de son territoire national : mais combien de temps va-t-elle pouvoir résister à ce raz-de-marée cryptographique, sachant qu'en plus un *Bitcoin* étalon or – la base la plus solide d'une monnaie – est en train d'être créé ?

[764] « *Code is law* » selon la formule consacrée par Lawrence Lessig en 1999.

[765] Le Renseignement secret nord-américain.

[766] Aux États-Unis, vous pouvez breveter la propriété intellectuelle. Il existe deux gros breveteurs : *Goldensax* et *Bank of America*. En France, c'est un peu plus dur : tous les codes de cryptage utilisés sur le territoire doivent être déposés aux Invalides dans un bureau de l'armée, au niveau de la caisse des dépôts. Une harmonisation et une internationalisation des règles de propriété vont s'imposer.

[767] *Know Your Customer* est le nom donné au processus permettant de vérifier l'identité des clients d'une entreprise.

[768] Le *bitcoin* n'a pas le monopole des données brouillées. Par exemple, l'application cryptée *Telegram* est une messagerie en *open source* où apparemment les djihadistes parviennent à communiquer entre eux pour fomenter des attentats sans être inquiétés par les contrôles policiers.

la domotique (centrales d'alarmes, caméras, serrures connectées) et de la santé intra-corporelle (même certains *pacemakers* peuvent prendre feu !). À l'heure qu'il est, ce sont des sociétés qui gèrent l'identité humaine. Et comme il faut absolument associer l'actif à une clé privée (sinon, évidemment, c'est la porte ouverte à tous les abus), un arrangement sécurisé entre l'individu et les entreprises qu'il sollicite est mis en place[769]. Aujourd'hui, les algorithmes détectent nos intentions et les profilent en toute opacité, comme des boîtes noires dont nous ignorons les règles. Mais très vite, chaque être humain va exiger d'avoir la main sur ses données personnelles, réclamera la « transparence », la « liberté » et une sécurité infaillibles. Vu que la *Blockchain* élimine les intermédiaires, elle mettra nécessairement l'individu face à lui-même. Un jour, il va devoir se faire « plus que confiance », se choisir pour seul meilleur ami. L'issue du processus, on la connaît : c'est l'effacement progressif – mais non la réelle disparition – des *big data*, pour plus de responsabilisation et d'illusion d'auto-gouvernance de l'individu sur lui-même. Chaque personne qui aura livré son âme à la *Blockchain* se rendra dépendante de sa clé personnelle, et celle-ci lui apparaîtra comme son oxygène, sa sécurité, son identité et sa propre vie (observez déjà la réaction de détresse de certaines personnes quand leur téléphone portable les lâche !). Perdre sa clé privée équivaudra à perdre tous ses actifs : terrain, appartement, mémoire, photos, contacts, moyens de survie... C'est la clé qui remplace le bien possédé, ainsi que le détenteur de ce bien. Si en revanche la clé s'incorpore et s'identifie à son propriétaire (j'y inclus les empreintes digitales, l'iris, tout ce qui est à l'intérieur du corps humain), le risque de perte sera nul. Le puçage humain semble être la meilleure garantie de protection des données personnelles et d'authenticité de l'identité individuelle. Notre corps n'est-il pas ce qu'il y a de plus unique et *secure* au monde ?

À la mi-mai 2017, s'est réunie l'*Administration Chinoise de la Cybersécurité* (*CAC*) autour de 200 représentants d'entreprises et d'associations professionnelles locales et étrangères au siège de son organisme à Pékin. La discussion était centrée sur les règles de transfert des données personnelles à l'étranger. Pour l'instant, l'universalité de cette traçabilité, pour des raisons éthiques et isolationnistes, n'existe pas : la protection de la vie privée exige l'incompatibilité des fichiers, ou du moins leur incommunicabilité. Pour permettre la mise en place

[769] On peut parfaitement envisager que dans un futur proche, les banques se convertissent en vendeuses d'identités. Si vous avez décidé par exemple d'ouvrir un contrat avec une compagnie de téléphone ou d'assurance, votre banque va être rémunérée pour avoir transmis votre identité.

universelle de cette traçabilité (autrement dit le puçage humain universel), pour convaincre l'Humanité de se laisser pister, le Gouvernement Mondial va user principalement de trois voies : la première, longue à mettre en place, est l'existence d'un code de vérification (appelé aussi « *clé* ») chiffré et confidentiel (le fameux *666* décrit dans le *Livre de l'Apocalypse*) qui sécurisera et anonymisera l'accès aux informations personnelles[770] ; la deuxième est la voie des objets connectés, présentés comme des nouveaux compagnons « *familiers* » et « *indispensables* » à l'Humain ; la troisième est Internet, cet espace magmatique où les êtres humains ont l'impression d'habiter grâce à leur(s) avatar(s), leur(s) profil(s), leur(s) blog(s), leur(s) compte(s) *Facebook*, grâce à leur(s) sosie(s) virtuel(s). La Bête travaille donc activement en ce moment à rendre l'Humain dépendant des robots du quotidien et surtout des réseaux sociaux pour homogénéiser son maillage de surveillance et atomiser/isoler/pucer chaque être humain.

d) Les dangers réels de la *Blockchain*

Entre les limites du Système digital exposées officiellement par ses concepteurs, et les réels dangers de fond, il y a un gouffre. Gouffre qui sans doute prouve l'aveuglement plus que la perversité des défenseurs de la *Blockchain*. J'ai donc essayé d'énumérer les raisons pour lesquelles nous devrions tous nous méfier de celle-ci et lui faire barrage tant qu'il en est encore temps. Alors certes, beaucoup, en lisant mes résistances, ricaneront ou pesteront, en me soutenant que le remplacement – ou plutôt l'accompagnement – de l'Homme par la machine a toujours été, à travers l'Histoire, source d'inquiétude et de mécontentement. Mais là, quelle est la grande différence entre les révolutions techniques du passé et la *Blockchain* ?

Déjà, le champ d'influence de la *Blockchain*. Parler d'« hégémonie » ne me semble pas trop fort. Jamais le téléphone portable et Internet, qui sont les supports-cobayes de la *Blockchain*, les pré-puce si je puis me permettre l'image phallique et la métaphore du viol, ne se sont diffusés et imposés à autant de monde et à l'intégralité des habitants de la planète, avec une telle rapidité. Même les *SDF*, les migrants et les religieuses cloîtrées ont un cellulaire ! Les constructeurs

[770] En France, pour le moment, ce chiffre personnel de matricule, c'est le numéro de sécurité sociale qui correspond au *666*, qui est unique et donné à la naissance.

du colosse aux pieds d'argile nommé *Blockchain*, même s'ils se gardent bien d'afficher leur inquiétude, ont conscience que c'est la première fois dans l'Histoire qu'une telle révolution civilisationnelle est demandée dans un temps aussi court à l'Humanité toute entière ! L'astrophysicien britannique Stephen Hawking, dans un entretien accordé à la *BBC* en 2014, a déclaré que l'Intelligence Artificielle était la meilleure et la pire chose qui pouvait arriver aux êtres humains, et qu'elle avait la puissance de les éradiquer tous.

Qu'est-ce qui change entre la période actuelle et les révolutions d'hier ? C'est que même pour les révolutions d'hier (révolution industrielle notamment), la machine était à côté de l'Homme mais n'était pas introduite en lui ; et deuxièmement, la foi en Jésus Fils-de-Dieu-et-Dieu n'était pas à ce point combattue et reniée massivement. Là où la *Blockchain* devient véritablement inquiétante, c'est que l'intégrité corporelle est touchée (et ce, universellement) et que la dépendance pour vivre et manger va être entièrement soumise à la technologie. La *Blockchain* est la « *Marque de la Bête* » dont nous parle l'*Apocalypse*, sans laquelle nous ne pourrons, si nous nous y soumettons, « *plus rien acheter ni vendre* » car elle se chargera de tout cela à notre place[771]… « *À tous, petits et grands, riches et pauvres, hommes libres et esclaves, l'image de la Bête fait mettre une marque sur la main droite ou sur le front, afin que personne ne puisse acheter ou vendre, s'il ne porte cette marque-là.* » (Ap 13, 16-17).

Avec la puce, l'Homme perd la main, au sens propre comme au figuré. Il déleste une grande part de sa liberté au profit de la commodité, de la sécurité et de l'immédiateté. Par exemple, la *5G* fait disparaître la latence, c'est-à-dire le temps de réactivité des personnes. L'automatisation grignote de la liberté humaine, même si elle ne la remplace pas. Le *GPS* ampute une part de notre intelligence, gomme la mémoire de l'espace-temps, atrophie en partie notre liberté en la conditionnant. Même s'il est très pratique et qu'il fait voyager. La *Blockchain* veut nous faciliter la vie. Or, c'est ainsi qu'elle nous la sape. Par exemple, elle entend « *casser la barrière entre les langues* » en créant une langue unique[772], d'abord avec l'anglais (l'espéranto, ça n'a

---

[771] Des publicités du *bitcoin Ethereum* nous engagent actuellement à rentrer dans la *Blockchain* (à travers l'appli *eToro*) et à y devenir *trader* pour que, par sécurité et bénéfice matériels, nous n'ayons plus à nous soucier de ce que nous allons « *acheter ou vendre* ».

[772] Le verbe et le Peuple uniques sont exactement les fantasmes humains orgueilleux que Dieu a sévèrement punis du temps de la Tour de Babel et de Noé (Gen 11, 1-9). Pourquoi une telle sévérité ? Parce que le fait de vouloir

pas marché), mais surtout désormais par l'intermédiaire des assistants-traducteurs automatisés. Avec ces derniers, les échanges s'appauvrissent, sont plombés par la paresse. L'écoute de l'autre s'amenuise aussi. Qu'on le veuille ou non, il n'y a pas de vraie relation humaine sans Croix, sans un minimum de souffrance : l'effort dans l'apprentissage et la mémorisation d'une langue étrangère, dans la relation à l'autre, n'est pas optionnel.

Se placer sous le protectorat de la *Blockchain*, cela revient également à se mettre sous surveillance continuelle. Les puces électroniques sont des moyens de reconnaissance à distance pour tout savoir du comportement des gens. Une gentille Gestapo à domicile ! Les compteurs électriques et les enceintes connectées (*Google Home* par exemple) deviennent des majordomes qui nous transforment en chefs d'orchestre de notre maison (musique, éclairage, thermostat, etc.), mais dont nous allons croire ne plus pouvoir nous passer. La collecte mondiale des infos est un communisme caché, puisque notre espace intérieur et notre intimité sont colonisés et ouverts par défaut : nos données personnelles, nos faits et gestes, s'inscrivent de manière indélébile dans des *blocks* invisibles de la réalité dite « *augmentée* » ! Ils s'externalisent. Ce qu'on poste sur *Facebook* ou sur *Twitter*, même en supprimant notre compte, ça ne nous appartient plus et c'est ineffaçable ! « *Dans le numérique tout demeure.* »[773] Le papier lumineux et plat qu'on utilise pour écrire nos lettres par mail, d'autres personnes le consultent et l'arrachent. Dans « contenu », il y a « tenu »… Le grand piège de la *Blockchain*, c'est que tout ce qui y est inscrit peut être modifié à volonté, mais pas supprimé ; ou bien consulté mais pas toujours modifiable. On se dirige dangereusement et de manière inéluctable vers une traçabilité universelle et complète. Compte tenu qu'avec la puce subcutanée chaque être humain portera en lui des documents qui stockent des données, et qu'il passera d'un pays à l'autre, l'universalité de cette lecture des humains « s'impose » fatalement et implique l'existence d'un organisme centralisé (la Bête) qui contrôle ce stockage/passage des données.

L'outil technologique enregistre tout et prétend orgueilleusement sacraliser la mémoire et graver scrupuleusement l'Histoire humaine sur ses tabloïdes virtuels. On a affaire à un vrai mal : celui qui ne laisse aucune place au pardon, à l'imprévu, aux défauts. La

---

éradiquer les langues et la traduction revient à refuser d'aimer, à ne plus vouloir faire d'efforts pour s'ouvrir réellement à l'autre, accueillir sa différence et s'y adapter.

[773] Isabelle Falque-Pierrotin, présidente de la *CNIL*, sur la radio *France Info* le 27 mars 2017.

technologie au service d'elle-même ou de l'Homme seul est une justice implacable. Avec la *Blockchain*, l'identité humaine n'est plus liée à la confiance relationnelle (qui induit la tolérance du risque), n'obéit plus à la parole donnée ni à la promesse échangée entre deux personnes, mais prioritairement à la confiance infaillible en la technologie et en soi-même. Par exemple, si la vendeuse du tabac du coin vous connaît depuis l'enfance et certifie votre identité, ça ne suffira pas au Gouvernement Mondial. Il vous veut **vous seul** ! Alors que dans l'ordre naturel et saint des choses, autrui prime sur notre petite personne, dans la *Blockchain*, c'est l'inverse. Le risque que nous prenons en nous inscrivant sur la *Blockchain*, c'est que nous nous dirigeons vers un individualisme de masse. Si nos échanges sociaux fonctionnent en *peer to peer* et que les intermédiaires sont supprimés/raréfiés, le tissu social se défera, les anciennes solidarités (basés sur la gratuité, la discrétion, le risque, la confiance, la foi, le pardon) existeront moins. La *Blockchain* ne va pas totalement éradiquer la confiance aux autres puisqu'elle est un corporatisme fonctionnant sur la base de la mise en commun collaborative des savoirs et des biens. Mais cette confiance sera conditionnée par la technologie, soumise à la vérification automatique, informatique, à la certitude à 100 %. La *Blockchain* est la « possession de Vérité » accessible à tous, en quelque sorte. Cela tue en partie l'aide et la confiance, la subsidiarité, le risque, le doute. C'est impitoyable. C'est une nouvelle loi de la jungle (ou du talion !), dans laquelle prime la Loi non plus seulement du plus fort mais du plus vrai, « vrai » entendu non pas comme « plus aimant » mais comme « preuve scientifique indiscutable ».

Il y a une tyrannie redoutable cachée derrière la *Blockchain*, qui au départ se présentait comme optionnelle et simple observatrice. Dans le film « The Circle » (2017) de James Ponsoldt, par exemple, il est question d'obliger toute la population à s'inscrire sur la chaîne *The Circle* pour voter, sous peine de sanction en cas de refus. Avec la somation à la transparence et à l'omniscience, c'est le diktat de la sincérité et de la réalité qui s'impose, en même temps qu'une surveillance continuelle : « *Le savoir est un Droit de l'Homme fondamental.* »[774] ; « *La transparence est l'un des chevaux de bataille de The Circle. Les secrets sont des mensonges.* »[775] Un « contrôle pour tous » s'est mis en place via Internet et la *Blockchain*, ce qui fait que tout

[774] Mae, l'héroïne, dans le film « The Circle » (2017) de James Ponsoldt.
[775] Tom Stenton, l'un des deux directeurs de l'incubateur *The Circle*, dans le film « The Circle » (2017) de James Ponsoldt.

le monde peut se faire juge de tout le monde, en plus sur la base d'une expertise « *qualité* » et d'une recherche d'« *excellence* »[776], sous couvert d'amélioration de l'Humanité, d'entraide et de justice ! À présent, même les procès des grands criminels peuvent être suivis en visio-conférence[777] ! On est arrivés à un degré de voyeurisme et d'indécence inégalé. Sur *Snapchat*, certains chirurgiens anglo-saxons, appelés les *Snapchat Surgeons*, filment en direct leurs opérations, pour démystifier l'art du bistouri et se faire de la pub ! Grâce aux nouvelles technologies, les Humains veulent tout voir, tout savoir, tout juger, et se faire Dieu.

La *Blockchain* éloigne du Réel et donc de l'Humain, en brouillant la frontière entre la machine et l'Homme, entre l'animé et l'inanimé[778]. On assiste à une virtualisation inquiétante de la vie humaine. La malhonnêteté inconsciente (car bien-intentionnée) des promoteurs de la *Blockchain* se situe dans leur confusion entre Vérité et vraisemblance (ils restent dans le cadre du réalisme, non de la réalité), entre liberté et libre arbitre (l'automatisation nous retire notre liberté, pas notre libre arbitre). Ils donnent l'illusion que la liberté serait l'autonomie… alors qu'on peut être autonome sans être libre : la vraie liberté ne se situe que dans la relation à l'autre, dans le Seigneur Jésus et dans la primauté laissée au prochain. Le problème de la digitalisation, à la différence des outils d'avant, est que nos appareils marchent mais leur fonctionnement nous échappe : nous ne comprenons pas ce que nous utilisons (exemple : les voitures sans chauffeur). Et ça, c'est le signe d'un esclavage masqué, d'une perte de contrôle et d'une dépendance qui sera difficile à rompre. En plus, la *Blockchain* est perverse dans la mesure où elle propose « *des choses qui ne sont pas indispensables mais qui sont utiles* »[779], des services originellement non vitaux mais qui vont, parce qu'ils prendront la place des choses vitales (la sexualité, la nourriture, le travail, la relation, Jésus) devenir finalement indispensables et vitaux !

La déshumanisation de la planète est en marche. Le lien social se monétise de plus en plus. Par exemple, l'aide aux personnes âgées fait

---

[776] Je pense par exemple aux émissions de *télé-réalité* telles que *Bienvenue à l'Hôtel*, *Un Dîner presque parfait*, *Chasseurs d'apparts*, *4 mariages et 1 lunes de miel*, *On a échangé nos mamans*, *Les Reines du shopping*, *Top Chef*, etc.

[777] On a eu le cas récemment avec la reprise du procès du footballeur américain O.J. Simpson, en juillet 2017.

[778] Par exemple, le développement des assistances téléphoniques, appelées *chatbot*, c'est-à-dire des agents conversationnels qui répondent à nos questions et avec lesquelles nous pouvons converser, permet de distinguer de plus en plus difficilement si on parle à une machine ou bien à un être humain réel. Même les « catholiques » s'y mettent, malheureusement : *Aleteia* propose *EPaul* comme un « *apôtre évangélisateur* » !

[779] Un des intervenants de la *Journée Internationale de l'IA*, *op. cit.*.

déjà à la *Poste* (ma banque !) l'objet d'un « *forfait* »[780]. Désolé, Lucienne, mais si vous voulez m'offrir un café et discuter cinq minutes, il va falloir désormais payer les 129 €/mois ! La gratuité et la spontanéité du service n'y sont plus. Le soin est remplacé par le service automatisé, la tache à accomplir. L'Amour est conditionné à la « *fidélité* » à la technologie. La gratuité vantée par les *start-up* de la *Blockchain* cache en réalité leur conquête de l'or de la connaissance/visibilité, et surtout l'or de la foi et des âmes : pour bénéficier de leurs services « gratuits », notre devoir est d'aller à la pêche aux croyants. « *La promesse de nos événements, c'est d'être gratuits. La seule contrepartie, c'est de les faire connaître et de faire du bruit.* »[781] Le devoir implicite est aussi notre appartenance au monde technologique, à la « *tribu* », la « *communauté* », le « *club* », la « *fraternité* », la « *meute* », la « *team* ».

En réalité, on n'a rien sans rien dans la vie. Rien n'est gratuit… à part l'Amour du Christ. Et encore… celui-ci a un prix : la Croix ! Comme dit si bien le dicton concernant *Facebook* et les réseaux sociaux affichant leur supposée « gratuité », « *si c'est gratuit, c'est que c'est vous le produit* » ! Par exemple, la suppression de la taxe d'habitation pour 80 % des foyers français voulue par Emmanuel Macron, impôt que ce dernier présente comme indiscutablement « *injuste* », est-elle un vrai geste pour les pauvres ? Un cadeau a toujours un prix. Déjà, sur la facture, le coût de la mesure « *solidaire* » macronienne s'élève à 10 milliards d'euros. Mais surtout, il y a derrière une volonté de centralisation du pouvoir et d'emprise de la technologie sur la vie réelle, cette dernière étant matérialisée par les impôts. L'État supprime une ressource des communes dont une fraction des bases est déterminée par les collectivités locales. Autre exemple : on parle beaucoup en ce moment de rendre les transports en commun gratuits dans toutes les grandes mégapoles occidentalisées. Anne Hidalgo, pour Paris, étudie la question, et trouve – je cite – cette option très « *inspirante* ». Mais à la clé, il y a une contre-partie tacite : l'enchaînement de la population à la *Blockchain* et à la « *mobilité*/*activité* » de celle-ci !

La puce électronique est un vol déguisé en cadeau, en Salut et en Gloire divine[782]. La *Blockchain*, c'est quasiment la fin de la propriété

---

[780] Il s'agit de l'offre « *Veiller sur mes parents* » incluse dans le programme « *Conquérir l'Avenir* », pour (je cite) « *co-construire le gérontopôle* ».

[781] Discours d'introduction des *Up Conférences* entendu à la *Bellevilloise* de Paris, le 27 février 2017, juste avant la table ronde intitulée « *L'intelligence artificielle va-t-elle hacker l'humanité ?* »

[782] Le remplacement des billets de banque par la puce électronique, et le vol qu'il induit, est illustré dans des fictions telles que le film bulgare « Glory » (2016) de Kristina Grozeva. L'histoire est la suivante : un pauvre

nationale et individuelle sous prétexte de protéger et sécuriser celle-ci. Certes, elle programme un partage « ultra équitable » des richesses et des capitaux à échelle universelle. Sauf que cette multiplication des pains méthodique n'est pas faite par le Christ mais par une Bête technologique invisible, « tenue » par un petit cercle de créateurs du revenu universel qui sont des grands noms de la *Silicon Valley*, des *PDG* des multinationales, des *think-tanks*, des cabinets de consultants et des établissements bancaires tels que *Citi*, *Mastercard* et *Visa*. Des hommes libertins, assoiffés de pouvoir, inconnus du grand public et qui détiennent pourtant plus de *leadership* que les gouvernants officiels. Le journaliste Patrick de Saint-Exupéry, directeur de la *Revue 21*, interrogé au micro de *France Info* le 16 octobre 2016, a dévoilé l'existence de l'Empire invisible de Richard Branson, multimilliardaire et ancien patron de *Virgin*, organisant depuis son île paradisiaque dans les Caraïbes (*Necker Island*) la répartition des richesses à échelle planétaire. Au sujet de la *Blockchain*, il n'hésite pas à parler de « *hold-up* » : « *À travers la Blockchain, on désintermédiarise tout. Par un processus informatique, il n'y a plus de banquier, de notaire, de registre de propriété, il n'y a plus besoin de rien… Il n'y a plus besoin d'Humains. C'est ça, la Blockchain : l'informatique qui supplée à l'Humain. Et il faut voir le sentiment de puissance de ces quinze hommes d'influence qui sont présents au mini-sommet de Branson, qui trouvent tout cela merveilleux ! 'Au travers de mon organisme financier, je suis le principal organisateur de la fuite des capitaux en Chine ! Je pourrais me passer de tous les intermédiaires !' se targue l'un d'eux. Et ils construisent tout un discours qui permettra d'habiller cette idée-là de générosité. La Blockchain va permettre par exemple aux plus pauvres qui vivent dans les favelas d'avoir leur propre acte de propriété, de posséder leur propre bidonville, donc d'être intégrés dans le jeu économique.' Et ces empereurs vont dire : 'C'est formidable !' En fait, ce que l'on voit s'écrire sous nos yeux, c'est un rapt. Un hold-up international ! Et c'est effondrant, car il est question de notre avenir, de notre destin !* » La *Blockchain* va, au nom du droit des Peuples à disposer d'eux-mêmes, les enchaîner à un esclavage technologique qui va encore plus les appauvrir… même si cet appauvrissement ne sera pas tant matériel que spirituel.

---

cheminot, Tsanko, qui a restitué par honnêteté citoyenne des billets de banque qu'il a trouvés sur une voie ferrée se voit voler sa belle montre familiale *Glory* (dans laquelle son père avait fait graver un message d'amour personnel à son fils) pour se la faire remplacer par une montre *high tech* qui lui offre une gloire impersonnelle. Le Ministre des transports, lors d'une cérémonie officielle de récompense, lui présente sa nouvelle chaîne comme un cadeau : « *Que cette montre vous serve loyalement. Serrez-moi la main.* » Mais Kolev, un journaliste anarchiste, se rend compte de la contrefaçon, en reconnaissant face à Tsanko que « *la Gloire n'est pas SA Gloire* ».

À la mode protestante, les magnats de la Nouvelle Économie parlent d'humilité, de leurs actes visibles de solidarité et de service. Même de spiritualité ! Ils se revendiquent du « *domaine du leadership d'inspiration* » : « *Ce que l'on fait, c'est inspirationnel.* »[783]… mais en réalité, ils ne jurent que par le fric, l'audience, leur *business*, leur notoriété : « *Nous ne sommes pas des Mère Teresa. Il ne faut pas oublier qu'on est ici pour vendre* »[784]. La « *portabilité* »[785] qu'ils agitent devant nous comme une merveilleuse carotte constitue l'illusion de sélection et d'autonomie du mouton enchaîné, déjà pucé. En gros, l'utilisateur de la *Blockchain* se retrouve coincé dans l'engrenage technologique où il a mis les pieds, mais il a, à l'instar des chanteurs de *The Voice*, la « liberté » de choisir son *coach* (son entreprise), d'en changer quand il le souhaite, de transférer ses données ailleurs, de faire languir ses partenaires et de faire monter les enchères autour de son petit pouvoir princier de client potentiel, de collaborateur, de signataire « consentant (ou pas) ». Alors, ta chaîne autour du cou, mon chéri, tu la veux de quelle couleur ?

L'une des grandes caractéristiques de la *Blockchain*, c'est qu'elle cache son origine et sa gouvernance. Celui qui s'y attache ne sait pas exactement à qui il s'abandonne. Par exemple, une monnaie virtuelle *bitcoin* est extrêmement difficile à tracer car elle est cryptée et sans propriétaire : elle appartient en théorie à tous et à personne. Il y a, au cœur de la *Blockchain*, un réel risque **politique** : c'est que nous laissions un certain nombre de personnes nous dominer en se servant de la machine pour nous rendre esclaves de nous-mêmes. « *J'ai moins peur de l'image du Terminator qui surpasserait l'Humain et qui irait le détruire que de savoir qui va avoir en main ces Intelligences Artificielles et comment elles vont être utilisées.* » avoue Barbara Belvisi[786]. Le problème n'est pas la technologie en soi, mais qui a la main sur celle-ci, et le fait qu'on ne parvienne pas à identifier cette « *entité* » qui la dirige. Les mineurs eux-mêmes ne connaissent pas la Bête qu'ils encodent : « *La Blockchain, c'est soi-disant sans intermédiaire. Et ça reste toujours sans intermédiaire. Mais il y a toujours quelqu'un derrière.* »[787]

---

[783] Martin Latulippe à l'Académie *Zéro Limite*, *op. cit.*.
[784] *Idem*.
[785] La portabilité est définie comme « *une possibilité d'avoir une maîtrise de sa vie numérique et de faire jouer la concurrence entre acteurs puisqu'on peut récupérer ses données et se voir offrir par un autre acteur un service comparable.* » (Isabelle Falque-Pierrotin, présidente de la *CNIL*, sur la radio *France Info* le 27 mars 2017).
[786] Barbara Belvisi, lors de la *Journée Internationale de l'IA*, *op. cit.*.
[787] Marc Alaurant, banquier chez *BNP Paribas*, lors de sa conférence sur la *Blockchain*, à l'université de *Sciences-Po Paris*, le 8 mars 2017.

À mon avis, le revenu universel, entendu comme une gamme de services technologisés plus que comme un chèque en blanc physique, **est** la puce électronique. Ce que « propose » la *Blockchain* à travers le « salaire de vie », c'est non pas tant le « travail pour tous » que le « revenu pour tous ». Le « fruit du travail pour tous », si vous préférez. Un concept que le Pape François ne partage pas du tout puisque le 28 mai 2017 il a rappelé à juste titre que « *le véritable objectif à atteindre n'est pas le 'revenu pour tous' mais le 'travail pour tous'* ». La face inquiétante du salaire de vie, c'est que d'une part le patron n'est plus proche ni identifiable (il est même en apparence renversé par le Peuple, et présenté comme l'individu salarié lui-même !), et d'autre part que ce revenu universel, en couvrant les besoins vitaux et de sécurité de quasiment toute la population mondiale, créera une co-dépendance avec l'État Mondial digitalisé qui est à double tranchant car celle-ci deviendra indestructible et imprévisible. Que se passera-t-il si le conducteur de la *Blockchain* décide de reprendre la main sur ses citoyens en leur coupant soudainement les vivres ? Ils se retrouveront face à un système totalitaire qui leur fera un chantage de vie ou de mort impossible à contourner. Le « *plein emploi* », qu'on peut voir se développer dans des pays comme l'Allemagne, l'Angleterre ou le Portugal, est en réalité « *la précarité et l'esclavage pour tous* ». L'*IA*, plutôt que de mettre au chômage, modifie des corps de métiers, et donner l'illusion aux personnes qu'elles sont autonomes. Mais au fond, c'est elle l'interface (de paiement, de production, de création, de don, de solidarité...). Même les boulots proposés par le *Bon Coin* sont des rabatteurs pour faire rentrer discrètement la grande main d'œuvre dans la *Blockchain*[788].

L'ennemi de Macron et des requins de la Finance mondiale qu'il représente, ce sont le travail au noir, le troc, et plus largement tous les métiers qui ne rendent pas possible le fameux « *prélèvement à la source* » (impôts) et qui ne sont pas « connectés/traçables ». Monsieur le Président veut que le troupeau pénètre gentiment l'enclot de l'Empire *Blockchain*. Lors des *Troisièmes Assises du Financement participatif*, le 29 mars 2016, alors qu'il n'était encore que ministre de *l'Économie, de l'Industrie et du Numérique*, il avait déjà impulsé l'utilisation de la « *technologie Blockchain* » par le financement participatif : *« Nous allons profiter de l'ordonnance sur la réglementation financière, chargée de dépoussiérer les bons de caisse et créer des minibons, pour expérimenter sur la Blockchain* ». Comme Macron veut tout centraliser

[788] Cf. l'article « *La Blockchain dans le recrutement : qu'est-ce que c'est ?* » de *CareerBuilder*, daté du 2 mai 2017.

par l'informatique, il est en train d'empêcher les « *travailleurs détachés* » (notamment dans les pays d'Europe de l'Est) d'exister. Il n'a rien, bien entendu, contre les salariés pseudo « *indépendants* », car eux restent sous sa coupe technologiste : « *l'indépendance* » et « *l'autonomie* » ne sont que des slogans *marketing* pour donner une illusion de liberté, d'éloignement et de créativité personnalisée aux travailleurs en *free lance*. Mais ce sont les ouvriers « subversifs » récalcitrants à la *Blockchain* qui le chiffonnent…

Avec la *Blockchain*, on se dirige vers une société où la majorité des taches physiques – mais aussi des taches intellectuelles – va être accomplie par des machines. « *C'est une révolution technologique qui crée de l'emploi, mais qui aussi en détruit.* »[789] Le travail devient déjà une denrée rare. Aujourd'hui, les usines et les boutiques physiques tendent à se transformer en coquilles vides, en *lofts lounge*, en musées. Certaines boîtes louent leurs bureaux et machines pour que leurs employés viennent y travailler seulement de temps en temps. On assiste à une mutation complète de l'emploi vers le travail-passion, le *télécommuting* (télétravail) ou le travail optionnel. On ne travaille plus ensemble : on « *mutualise les savoirs* »… à distance et par écrans interposés. L'important est que la tache soit faite. Pire que la suppression effective du monde professionnel – car concrètement ce dernier est plus atrophié que réellement supprimé –, le grand crime de la *Blockchain* par rapport au travail est qu'elle le dénature en le privant de son essence même qu'est la pénibilité. On est loin du temps où les mineurs brandissaient fièrement leur taux de silicose dans le sang comme un trophée de guerre !

Les nouveaux économistes psychologisent les métiers pour les dématérialiser, en nous donnant en plus l'illusion de les enrichir, les diversifier, les humaniser. Par exemple, les opticiens ou les banquiers, parce qu'ils ne servent de plus en plus à rien, sont transformés en psychologues, en mamans, en imams guérisseurs. « *Je vois mal. J'entends mal. Mais ici je peux en parler.* »[790] Au lieu de nous donner les moyens humains pour pérenniser nos métiers sous leur forme non-technologisée et non-loisirifée, ils nous proposent des *coaching* infantilisants comme si nous faisions des *burn out* et que notre ennemi c'était nous-mêmes et notre rapport personnel à notre propre pratique professionnelle.

[789] Quentin Soulet de Brugière, fondateur et *CSO* de la société *Rythm*, à la *Journée Internationale de l'IA*, *op. cit.*.
[790] Cf. slogan publicitaire 2017 des *Opticiens Conseils*.

La digitalisation prive les êtres humains de travail et des liens sociaux, des dépendances et des hiérarchies que ce dernier pouvait générer. Si un certain nombre de personnes aura la force de se reconvertir, et ne perdra pas son boulot, un grand nombre sera laissé sur le carreau. Je pense par exemple aux chauffeurs de taxi, camionneurs, standardistes, caissiers, boulangers[791], coiffeurs, agriculteurs, facteurs, journalistes, bijoutiers, gardes forestiers, hôtesses de l'air et stewards, techniciens de forage, tailleurs, couturiers, policiers[792], etc. On nous parle de « *disruption* » (rupture) du travail et nous annonce que « *d'ici 2035, 47 % des métiers qu'on connaît aujourd'hui vont disparaître* »[793]. Plus de la moitié du personnel de certaines branches de métiers ne sera pas complètement remplacée[794]. Même les médecins vont se faire *disrupter*. Déjà aujourd'hui, les médecins de campagne ferment boutique. Les zones désertiques des pays en voie de développement s'équipent de la technologie de pointe pour pallier l'absence d'hôpitaux et les *« déserts médicaux »*[795]. Avec des applications comme l'ordinateur *Watson* d'*IBM*, ou l'apparition des robots humanoïdes d'assistance (qui peuvent relever une personne seule tombée chez elle), bientôt, nous n'aurons même plus besoin des médecins, des chirurgiens et des infirmiers pour dépister les maladies, nous soigner et nous accompagner.

Le travail n'est pas totalement retiré par l'automatisation des liens humains : il est transformé en récréation ou en « rémunération de survie ». Actuellement, les agriculteurs français croulant sous les coûts de production et vendant à perte, en arrivent à réclamer eux-mêmes le salaire de vie – qu'ils nomment « *revenu minimum paysan* » – avant même qu'il ne leur soit officiellement imposé par le Gouvernement. Terrible inversion des rôles et des rapports de forces, où les victimes devancent la *Blockchain* et l'envisagent comme leur propre création et moyen de la contrer !

Pour se/nous rassurer comme ils peuvent, les apprentis sorciers de la *Blockchain*, qui n'arrivent pas à arrêter leur machine en route, pensent qu'ils vont limiter les dégâts de ce chômage de masse et de cette déshumanisation accélérée de l'Humanité en formant la population

---

[791] On perd en France depuis 2013 1200 petites boulangeries : tous les mois, une boulangerie ferme dans chaque département.
[792] Le métier de policier est sur la sellette à cause de l'arrivée des robots. Rien qu'au Qatar, « *l'objectif est que 25 % de la police de Dubaï soit composée de robots en 2030.* » (Khalid Al-Razzouqi, officier de police de Dubaï, s'exprimant à la télévision le 1er juin 2017).
[793] Martin Latulippe à l'Académie *Zéro Limite*, *op. cit.*.
[794] C'est le cas pour pas mal d'agriculteurs, avec 50 % de départs en retraite pour la filière ovine en France.
[795] Pensons par exemple à la téléconsultation dermatologique au Mali.

mondiale. De la plus infantilisante des manières, ils n'arrêtent pas de nous parler de « *formation* » justement, de « *coopération* », d'« ***éducation*** » (le président Macron affectionne beaucoup ce mot !), d'« *adaptation* », de « *culture* »… comme si l'apprentissage du maniement de l'outil technologique, ou la connaissance des risques de ce maniement, rendait l'outil moins dangereux. En réalité, les maîtres de la collecte de la *data* nous dirigent vers une assistance du robot, une maintenance forcée[796]. Le but, c'est de nous donner l'illusion de l'auto-création, de la direction, de la gestion de projet. « *Accompagnez le développement*, nous dit-on, *devenez chef de projet* »… alors qu'en réalité, il s'agit d'une création dans un cadre qu'ils ont eux-mêmes prédéfini – la puce et la technologie. Exemple avec la pub 2016 « *C'est vous le chef* » de *Subway* (les sandwichs) : « *Vous avez décidé de sortir des sentiers battus. Pour modeler les choses à votre image plutôt que de suivre la norme, créez sur mesure pour affirmer un style, le façonner. Parce que votre création sera toujours la meilleure. Chez Subway, personnalisez des sandwichs uniques, avec plus de quarante ingrédients à combiner selon vos envies. À vous de créer le vôtre. Subway : c'est vous le chef !* »

Les promoteurs de la *Blockchain* avancent que certains métiers ne disparaîtront jamais car ils ne sont pas dématérialisables ni déshumanisables. C'est faire bien peu de cas des imprimantes *3D* avec lesquelles il est déjà possible d'effectuer beaucoup de tâches et de fabriquer soi-même les produits, après avoir acheté la matière première et le fichier informatique de paramétrage[797]. Les imprimantes *3D* opèrent le miracle de supprimer les métiers humains, le savoir-faire, la connaissance, tout en nous donnant l'illusion que nous « savons faire » puisque le résultat d'un savoir-faire exporté, technologisé, est quand même visible concrètement à l'œil nu. Ce qui change, c'est la dépendance à la machine. Et ce qui disparaît en partie, c'est la Croix christique : la démarche intellectuelle, la pénibilité, l'effort, la connaissance, l'Humain-Divin. On ne saura plus réparer une voiture : la voiture se réparera toute seule. On se saura plus tricoter ni construire une

---

[796] On nous promeut le compagnonnage robotique, les « *co-robots* » ou « *cobots* ». Mais au bout d'un moment, les robots eux aussi vont pouvoir s'autogérer.

[797] L'impression *3D* est en train d'effectuer un fulgurant décollage. Par exemple, en Chine, en 2017, elle pèse quelque 100 milliards de yuans (12,5 milliards d'euros), contre tout juste un milliard de yuans (125 millions d'euros) cinq ans auparavant. Les imprimantes *3D* permettent de produire à l'identique un objet en superposant des couches de résine ou de plastique pour reconstituer sa forme tridimensionnelle sur la base de données issues d'une image numérique.

maison : l'imprimante *3D* s'en chargera[798]. On aura juste l'impression de collaborer à ces savoir-faire là, en choisissant certains matériaux, en montant et agençant ce que la machine aura préfabriqué pour nous, en appuyant sur des boutons. C'est l'ikéaïsation du travail.

Il est possible, grâce aux impressions *3D*, de donner corps aux fantasmes humains matérialistes mais aussi spirituels les plus fous. Toute une architecture de type démoniaque est en train d'être reconstituée. Par exemple, des sociétés chinoises « ressuscitent » en ce moment des figurines des dynasties Qin ou Tang : duplicatas de têtes de Bouddha, de statues de soldat, de dragons, de chimères, etc. Grâce aux techniques de thermographie infrarouge, de muographie, de simulations *3D*, mises en place par des laboratoires tels que le *C2RMF*[799] dans les sous-sols du *Louvre*, les monuments, les statues, les pyramides, les totems, les tours, les temples, les reliques, sont radiographiés et reproduits à l'identique ou en plus grand dans je ne sais quel endroit du globe, et même de l'espace. Déjà, les grottes de Lascaux sont clonées, les pyramides d'Égypte (centres d'activité sataniste et de magie noire) sont scannées pour être dupliquées (cf. le programme *ScanPyramids*), la terre compte plusieurs Tours Eiffel et statues de la Liberté. Si vous vous rendez à la *Cité de l'Architecture* à Paris, vous retrouverez des reproductions « grandeur nature » de *Notre-Dame* de Paris et de l'*Arc de Triomphe*. Ça ressemble à un délire paranoïaque, ce que je vous décris, mais c'est la réalité. Les nouveaux francs-maçons s'activent à remettre au goût du jour une nouvelle religion panmythologique plus vraie que nature. Une Cité de Jérusalem. Les imprimantes *3D* parviennent même à imprimer les métaux, maintenant !

Par l'entremise de l'interface technologique et numérique, nous « entrons dans une nouvelle dimension ». Nous basculons mine de rien vers la mort. Car la réalité virtuelle, ce n'est plus une réalité à proprement parler. C'est un entre-deux dans lequel rêve et réalité se télescopent. À l'instar de la Bête de l'Apocalypse « *qui est et qui n'est plus* » (Ap 17, 11), la *Blockchain* est une virtualité que tout le monde peut utiliser mais que personne ne veut assumer. Comme une prostituée, finalement. Elle incarne la Babylone idéale où peut se loger l'Antéchrist. Lorsqu'un million de programmeurs, avec préméditation et logique, sont reliés ensemble dans un réseau mondial, il faut croire que tout ceci est

---

[798] Par exemple, la start-up *Apis Cor*, en partenariat avec la société russe *PIK*, est capable de construire avec les imprimantes *3D* une maison de 38 m^2 pour environ 10 000 $ en moins de 24 h.
[799] *Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France*.

d'ordre surnaturel. Il n'est pas fou d'envisager qu'un grand Ordinateur soit adoré et habité par une puissance démoniaque. N'oublions pas que si nous pouvons écrire des livres diaboliques, et réaliser des films du même genre, nous pouvons également effectuer des programmes diaboliques pour ordinateur. Il n'y a pas que dans les films que l'Intelligence Artificielle prend des traits maléfiques et est le siège de Satan[800].

La soumission de l'Homme à la *Blockchain*, à mon sens, revêt un caractère clairement faustique : pacte avec signature, secret, clé, symbolisme de la Bête et du *666*, sacrifice du corps et possiblement de l'âme. Chercher à reproduire sur une machine les capacités intellectuelles et spirituelles humaines (pour faire travailler celle-ci à notre place), faire des robots des créatures (*Golem*, *Cyborg* ou *Frankenstein*) à l'image de l'Homme, c'est finalement se mettre à la place de Dieu. C'est le blasphème suprême. La *Blockchain* a tout de l'« *Arbre de la connaissance du bien et du mal* » (Gn 2, 8-9) décrit par la *Bible*. Un Arbre-cerveau, auquel nous, Adam et Ève des temps modernes, ne devons pas toucher, malgré l'aspect savoureux de sa pomme *Macintosh* et la tentation de se regarder continuellement embellis dans son miroir *Facebook*. Les grands technoprêtres de la *Bockchain* nous demandent comme par hasard d'adopter l'« *attitude du jardinier* »[801] c'est-à-dire d'« *accompagner le développement* » technologique jusqu'à un au-delà de l'Humain. Par la biométrie rétinienne, et plus globalement la connaissance de nous-mêmes à portée de main, nos yeux pourront être élargis et entaillés, un peu comme dans le film surréaliste « Un Chien andalou » (1929) de Luis Buñuel. Nous risquons de revivre l'expérience terrible d'« ouverture » oculaire et nucléaire d'Adam et Ève au jardin d'Éden. « *Leurs yeux s'ouvrirent et ils virent qu'ils étaient nus.* » (Gn 3, 7) Pour continuer de filer la métaphore génésique, avec la *Blockchain*, nous sommes enténébrés par l'ombre du chantage de l'Arbre de la Connaissance, cet Arbre surchargé d'oiseaux *Twitter* que chaque être humain a l'impression d'avoir conçu lui-même avec les données qu'il lui a fournies, cet Arbre qui est une prison narcissique dorée puisqu'elle est personnalisée aux couleurs de nos sensations, de nos opinions, de notre *ADN* et de notre passé, cet Arbre-Internet qui nous susurre à l'oreille « Je t'aime parce que tu as

---

[800] Rares sont les films où l'*IA* n'est pas guidée par le démon : « Le Passage » (1986) de René Manzor, « Metropolis » (1927) de Fritz Lang, « War Games » (1983) de John Badham, « Terminator » (1984) de James Cameron, « Matrix » (1999) de Lana Wachowski, « Blade Runner » (1982) de Ridley Scott, « I-Robot » (2004) d'Alex Proyas, « A.I. » (2001) de Steven Spielberg, etc.

[801] Patrick Albert, *Succession Web*, créateur d'*Ilog*, lors la *Journée Internationale de l'IA*, *op. cit.*.

contribué à me construire, parce que je te connais par cœur, je te vois 24h/24, je te scrute même de l'intérieur, je te protège, je te connais mieux que toi-même », cet Arbre de la Connaissance qui est l'Anti-Croix-du-Christ puisqu'il nous fait un chantage à l'information. S'il veut nous manipuler et nous dissuader de nous rebeller, il n'a plus qu'à divulguer l'historique Internet complet de nos recherches de sites porno, les films de nos *sex-tapes*, notre casier judiciaire, notre bilan biométrique de santé, les enregistrements de nos mauvais souvenirs, nos dérapages verbaux et nos complexes, la liste de nos péchés, ou pire, qu'à créer en images de synthèse des faux témoignages contre nous. Nous nous retrouvons finalement confrontés au même recensement que celui qui a précédé l'arrivée de Jésus au monde[802]. Alors notre Seigneur n'a jamais été aussi proche.

e) Comment lutter contre la *Blockchain* ?

Vous l'aurez compris, la *Blockchain* est un véritable raz-de-marée. Un peu comme la Mer rouge se refermant devant nous. Nous arrivons à un moment-clé de l'Histoire de notre Humanité. Sans vouloir dramatiser, c'est dès maintenant qu'un choix entre la Vie et la mort se pose à chacun de nous. Après, il sera trop tard pour reculer. Et comme il s'agit de lutter christiquement et non pas **bêtement** (c'est le cas de le dire !) contre la *Blockchain* et sa puce, je vais vous proposer maintenant deux manières efficaces de terrasser la Bête : d'abord la dédiabolisation de la *Blockchain* (en ayant quand même conscience qu'elle vient du diable), et ensuite le martyre.

Beaucoup atténuent la violence de la *Blockchain* car le puçage s'intègre dans un « lent » processus évolutif collectif. Nos contemporains, blasés et presque tous munis maintenant d'un téléphone portable, se sont fait à l'idée de tolérer le « *progrès* » et ses obligations. Il faudrait bien vivre avec son temps. Il serait excessif, « *trop tard* » ou suicidaire de s'y opposer. Tu veux vivre en Amish déconnecté de tout et

[802] Le plus fou, c'est que notre contexte de recensement technologique planétaire entre en parfaite résonnance avec l'arrivée de Jésus relatée dans la *Bible*. C'est dire si la Fin des Temps est proche ! « *En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. – Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli.* » (Lc 2, 1-6)

pauvre ? Non ! Alors suis le sens de la marche technologique, et ne discute pas ! D'autant plus que cette marche devient *in extremis* « *écolo et humanitaire* ».

Parallèlement à ce relativisme effrayant, nous sommes confrontés aux sarcasmes des promoteurs de l'Intelligence Artificielle qui rêvent que nous, les digitalo-sceptiques, l'attaquions pour les mauvaises raisons, que nous soyons des conspirationnistes pollués par notre « imaginaire catholique » ou par le cinéma qui la figure comme un *Terminator* qui remplacera l'Homme et pénétrera ses pensées.

Quels sont ces arguments justes des adeptes de la techno-écologie ? D'abord, il faut leur concéder que la *Blockchain* n'est pas un phénomène si massif que cela. Du moins à la base[803]. Elle s'illustre même par sa banalité et sa petitesse. Aujourd'hui, nous avons à peu près 24 pays actifs dans le développement des *Blockchain*. Ce n'est pas énorme[804]. En ce moment, on parle beaucoup des *bitcoin*, mais ces derniers réalisent 2 millions de dollars de valeur d'échange monétaire par jour, autrement dit l'équivalent de *Western Union*. En tout et pour tout, on dénombre dans le monde à peu près 110 chaînes de monnaies virtuelles seulement. La « puce pour tous », on est donc encore loin du compte… même si on n'est pas si loin non plus.

Ensuite, les défenseurs de la *Blockchain* nous invitent à apporter une nuance importante sur les désastres que provoque leur système numérique. Contrairement à ce qui est dit, la *Blockchain* ne supprimera pas tous les métiers : en réalité, elle les relookera sous une forme plus ludique et diversifiée. La légende du « chômage de la caissière à cause de la *Blockchain* » mérite d'être démystifiée. On assiste effectivement à une réduction massive d'un certain type d'emplois à cause de l'automatisation du monde du travail. Mais pas à une suppression pure et dure ni à une désocialisation professionnelle : « *Il ne faut pas raconter que les gens vont vivre chez eux !* »[805] La *Blockchain* va au contraire nous sursocialiser, nous suractiver, nous transformer en « *citoyens du monde* » et *globe-trotters*.

---

[803] Historiquement, la *Blockchain* n'a rien d'un complot mondialiste : l'apprentissage automatique – le *machine learning* – qui a resurgi avec force depuis 2015 est une initiative d'une association de facteurs qui ont remis au goût du jour une technologie ancienne des années 1980 pour briser l'hégémonie du tout-puissant *Microsoft*. C'est un bidouillage facétieux entre potes.

[804] La France occupe en termes d'avancement technologique la 4[e] ou 5[e] position mondiale (aux côtés des États-Unis, d'Angleterre, de la Chine, du Canada, de l'Australie).

[805] Gilles Dowek à la *Journée Internationale de l'IA*, *op. cit.*.

Enfin, il est vrai que la *Blockchain* ne sera toujours qu'un outil, et la liberté de l'Homme restera intacte jusqu'à la Fin des Temps. Ainsi en a voulu Dieu le Père dans sa grande bonté. S'il y a un trésor qu'Il nous laisse jusqu'au bout, c'est bien la liberté. L'Intelligence Artificielle se contente de concentrer les données et d'influer sur les comportements, mais elle n'agit pas à la place de l'Homme. Le robot dépend des *data*, traite des données, fournit des réponses, donne des ordres et obéit à des mécanismes programmés par l'Homme (exemple : le robot-*trader* informant la Bourse). Et c'est bien tout. Les constructeurs de la *Blockchain* aimeraient nous prendre en péché d'anthropomorphisme. Or, désolé pour eux, nous savons pertinemment que l'« *empathie artificielle* » est un mensonge absolu. Le robot qui s'anime tout seul, ou bien qui pourrait aimer son inventeur humain, est de la pure science-fiction. Il est totalement caricatural de parler de « *l'autonomie des robots* » (exemple : lesdites « *armes autonomes* ») ou même de croire en leur « *toute-puissance* ». De même, l'expression « *Intelligence Artificielle* » et ses dérivés (voitures intelligentes, maisons intelligentes, étiquettes intelligentes, etc.) n'ont ni queue ni tête. L'Intelligence Artificielle n'est pas une « intelligence » à proprement parler : à travers elle, l'Humain ne fait que découper sa propre intelligence en facultés, et simuler celles-ci sur une machine. Même si l'*IA* va peu à peu identifier et enregistrer tout, et qu'elle tentera de sonder les intelligences et les consciences, elle ne pourra jamais sonder les cœurs. Il y a des capacités qui sont propres à l'Homme : l'humour, l'esprit critique, l'intelligence (autre que cognitive), l'interprétation, la traduction, le courage, la folie, l'imagination, l'Amour, l'empathie, la liberté, la quête de sens et de transcendance, la foi, la prière... Et quand on essaie de les transposer sur les machines, cela provoque des ratés (il n'y a qu'à regarder *Google traduction*) et parfois même des catastrophes (les opérations transsexuelles, les bébés-éprouvette, les chimères[806], les utérus artificiels, les phalloplasties, le clonage, etc.). Les machines ne se substitueront pas jusqu'au bout à l'Humain. Elles ne seront que des prolongements de son corps et de sa volonté. L'Intelligence Artificielle ne constitue pas le double d'un cerveau humain qu'on pourrait greffer à la place de ce dernier. Par exemple, le *Cyborg* – l'Homme intégralement augmenté – est un être mythique auquel l'Humanité ne parviendra

---

[806] Les chimères, appelées hypocritement « *nouveaux protocoles* » par la confrérie scientifique, sont des animaux (les porcs notamment) sur lesquels sont greffés des organes humains pour servir, une fois développés, de réserves d'organes disponibles remplaçant ceux qui sont défectueux chez l'Homme.

jamais. Il n'y a que Laurent Alexandre pour y croire[807]… ou bien les catholiques !

Concernant la *Blockchain* (dont ils ne parlent même pas lors de leurs conférences sur le transhumanisme), la plupart des catholiques sont en général complètement à la masse, comme ils l'ont été aussi pour le *Gender* et la *GPA* en ne parlant à leur propos ni de l'hétérosexualité ni de l'homosexualité. En général, ils restent dans le descriptif (des conséquences), pour se faire peur et externaliser le problème, sans même réaliser que quasiment tous ont déjà signé pour la puce sans même s'en rendre compte. Ils sont tout contents d'apprendre des nouveaux mots (« *Cyborg* », « *transhumanisme* », « *Homme augmenté* »)… et pensent y répondre par des caricatures effrayantes ou des aphorismes moralisateurs affligeants : « *Les transhumanistes haïssent la vie et le corps. Ils oublient la vie intérieure. Ils nient l'âme, la mort, les limites. Avec le transhumanisme, on est dans l'individualisme triomphant. Pour lui faire barrage, il nous faut accepter notre vulnérabilité, nos fragilités, aller au-delà des apparences.* »[808] Pas un seul mot sur la *Blockchain*, le revenu universel, les Fins dernières. Pas une seule identification des catholiques aux transhumanistes. Pas une seule réflexion sur l'invasion des nouvelles technologies au sein de l'Église. Je me demande même dans quelle mesure les anti-transhumanisme[809], en ne nommant pas le mal (l'hétérosexualité), ne sont pas aussi transhumanistes que les francs-maçons eux-mêmes. Sans compter que l'écueil de base à éviter pour ne pas sombrer dans le mauvais transhumanisme (l'humanisme intégral ou le spiritualisme intégral), c'est précisément de ne pas diaboliser le transhumanisme et de savoir distinguer tous les transhumanismes. Car le transhumanisme – littéralement l'« *au-delà de l'Humain* » – dans le Seigneur, comme l'explique très bien le philosophe Fabrice Hadjadj,

---

[807] L'augmentation cérébrale est en partie un mythe. Dans son interview accordée au *Figaro* (3 juin 2017), Laurent Alexandre joue sur l'ignorance des anti-transhumanisme pour leur faire peur, en leur parlant du projet *Neuralink* (l'Intelligence augmentée : fusion entre le cerveau biologique et l'*IA*) d'Elon Musk, l'industriel le plus médiatique au monde, fondateur de *PayPal*, *Tesla*, *SolarCity*, *Hyperloop*, qui veut brancher des implants intracérébraux (prothèses neurotechnologiques) dans les cerveaux humains pour créer des *Cyborg*. Et quand on lui rappelle que l'Homme possède d'autres dimensions que son cerveau ou son *ADN* (par exemple la sensibilité, la vie intérieure), Laurent Alexandre fournit une réponse darwiniste cérébralo-centrée et finalement anticléricale, en reprochant aux catholiques leur supposée « *naïveté* » et « *retard* » : « *L'Homme se réduit à son cerveau. Nous sommes notre cerveau. La vie intérieure est une production de notre cerveau. L'Église refuse encore l'idée que l'âme soit produite par nos neurones, mais elle l'acceptera bientôt comme elle a reconnu en 2003 que Darwin avait raison, 150 ans après que le pape déclare que Darwin était le doigt du démon. C'est d'ailleurs indispensable si les chrétiens veulent participer aux débats neurotechnologiques qui sont clé dans notre avenir.* »

[808] Yves Clercq lors de sa conférence « *Transhumanisme – rêve d'immortalité* » à Cholet (France) le 15 juin 2017.

[809] Cf. *Orwell TV* de Natacha Polony, la revue *Limite,* la revue *L'Incorrect*, *Radio Courtoisie*, *TV Libertés*, le discours anthropocentré et donc transhumaniste de l'*Alliance VITA*, etc.

c'est « juste » l'autre nom de la Vie éternelle ! Et tout catholique devrait le viser, celui-là !

f) Attention à la puce anti-puce

Les concepteurs de la *Blockchain* s'amusent à inspirer la peur sur leur propre créature, quitte à se faire frémir eux-mêmes. Étant à la fois juges et partie, ils ne sont pas les meilleures personnes pour nous avertir du danger ni corriger le tir. Même les mentors de la *tech* sont capables de mener des frondes contre leurs propres entreprises. Par exemple, Elon Musk, patron de *Tesla* et *SpaceX*, était l'un des 115 responsables de robotique et spécialistes de l'Intelligence Artificielle signataires de la lettre ouverte d'alerte contre les armes autonomes et les « robots tueurs » envoyée à l'*ONU* en août 2017… C'est vous dire la schizophrénie !

Cette légende noire autour de la Bête « Intelligence Artificielle » porte un nom : « *Singularité* ». Celle-ci désigne ce moment de basculement où l'Homme perd le contrôle par rapport aux machines qu'il a créées. Le concept de singularité technologique contient l'idée qu'à partir d'un certain point de l'évolution humaine (la singularité), les *IA* dépasseront les performances humaines de raisonnement d'une part et les capacités d'évolution de l'Humanité d'autre part. La « singularité » alimente un débat-diversion souvent stérile entre les millénaristes qui s'inquiètent des conséquences cataclysmiques de la *Blockchain* (Ray Kurzweil[810], Nick Bostrom, Stephen Hawking, Bill Gates, etc.) et ceux qui se moquent de ces derniers et voient la *Blockchain* comme un formidable paradis terrestre à venir (Richard Branson, Olivier Roland, Jacques Attali, Jean-Gabriel Ganascia[811], etc.). Je dis « *stérile* » car ils font partie du même camp. Cela dépend du sens du vent de leurs intérêts personnels.

Les seconds croient dur comme fer au « miracle » de la substitution parfaite entre l'Homme et la Machine, autrement dit que dans quelques années les Intelligences Artificielles atteindront vraiment le statut d'intelligences complètes[812]. Et ceux parmi eux qui n'y croient

---

810 Ray Kurzweil est chef de projet chez *Google*, et auteur du manifeste *Singularity is near*, publié en 2005 aux éditions Viking.
811 Jean-Gabriel Ganascia est l'auteur de l'essai *Mythe de la singularité* en 2017, aux éditions du Seuil.
812 Le blogueur Olivier Roland, *op. cit.*.

pas complètement misent quand même sur une sagesse du progrès qui s'auto-régulera lui-même. Ils prédisent que le jour où il y aura un développement technologique suffisant pour qu'une Intelligence Artificielle soit capable de créer du contenu comme des vidéos *Youtube*, des formations, des livres, au même niveau ou mieux qu'un être humain, d'une part ce ne sera pas grave car tous les Hommes auront un moyen de subsistance pour vivre (le « *revenu universel* »), d'autre part sera arrivé le jour « béni » de la singularité, une sorte de Parousie version diabolique et technico-énergétique, comme l'explique le blogueur Olivier Roland : « *La singularité, c'est tout simplement le fait que, à partir du moment où on arrive à inventer une Intelligence Artificielle qui est plus intelligente que l'Homme – et Google aurait les moyens de mettre cela en place un jour –, elle va pouvoir elle-même créer une autre Intelligence Artificielle plus intelligente qu'elle, qui va elle-même pouvoir créer une Intelligence Artificielle plus intelligente qu'elle-même, etc. etc., etc. Et du coup, on se retrouvera avec une évolution exponentielle qui fait qu'en un temps extrêmement court on passera d'une intelligence qui est légèrement supérieure à l'Homme à un truc qui n'a strictement rien à voir, qui pour nous sera comme un dieu, qui aura le même niveau de décalage entre d'abord nous et un singe, puis entre nous et un chien, puis entre nous et une fourmi. On en sera là. Et qu'est-ce qui va se passer à ce moment-là ? Eh bien personne ne peut le prédire. En gros, il y a deux écoles qui s'affrontent. Il y en a une qui annonce que l'Intelligence Artificielle prendra des humains comme des fourmis, et sans doute qu'Elle les détruira* [Olivier Roland prend la comparaison du barrage, qui a la capacité de craquer et de noyer toutes les fourmis humaines qu'il surplombe]... *et une autre école qui postule que l'extrême intelligence de l'IA la rendra pacifique, humaniste, respectueuse de la vie humaine, et qu'à partir de là, ce sera le paradis sur terre.* »[813] Selon l'économiste Jacques Attali, très influent auprès de Macron, la puce est un « *outil extraordinaire* »[814]. Il présente le Gouvernement Mondial comme « *le Bien* », et la *Blockchain* comme le seul moyen d'éviter la Troisième Guerre mondiale. « *L'OCDE*[815] *est en train de mettre en place un État de droit planétaire avec contrôle fiscal*

[813] Quand Olivier Roland, dans sa vidéo *Youtube* « *L'Avenir du Métier de Créateur* », évoque l'existence future d'une Intelligence Artificielle comme l'émanation d'une première Intelligence Artificielle, on peut y reconnaître la description du Dragon de l'*Apocalypse* de saint Jean (chapitre 13) et ses différentes images. Le propos de Roland est par conséquent prophétique, non dans le sens saint du terme (car le *Youtubeur* souhaite cette révolution, cette passation de pouvoir entre l'Humain et l'Antéchrist), mais dans le sens de « prophète de malheur », qui passe son temps à parler d'une « *bonne nouvelle* » mais qui en réalité n'est pas la Bonne Nouvelle de l'Évangile, ancrée en Christ. La désinvolture de ce blogueur est effrayante.

[814] Jacques Attali dans l'émission « *Conversations d'avenirs* » diffusée sur la chaîne *Public Sénat* en 2012.

[815] *Organisation de Coopération et de Développement Économiques*.

mondial », annonce-t-il en 2015, avec sa désinvolture souriante et son cynisme habituels.

Il ne faut pas se tromper sur les intentions de celui (Lucifer) qui dirige la *Blockchain*. Elles sont un mélange de malveillance et de bienveillance. En 2015, le physicien Stephen Hawking avait déjà tiré la sonnette d'alarme en ces termes : « *Le vrai risque avec l'Intelligence Artificielle, ce n'est pas la malveillance, mais la compétence.* » Et je crois qu'il n'a pas tort. Le conducteur de la *Blockchain* va, à travers elle, mal agir car pourra trop agir (la machine va s'emballer), même s'il ne veut pas (en tout cas pas originellement) qu'elle agisse mal. Ça n'excuse rien de sa démarche. Mais pour bien cerner l'Ennemi, il vaut mieux considérer la contradiction de sa sincérité. Ne perdons pas de vue que la Bête aussi s'est déguisée en ennemi d'elle-même pour s'innocenter. Par exemple, le 7 mars 2017, dans le journal britannique *The Times*, Hawking, toujours lui, a appelé à la création d'une « *forme de Gouvernement Mondial* » pour maintenir les robots sous contrôle et les empêcher de détruire l'Humanité (c'est à bâbord qu'on gueule qu'on gueule…). Même syllogisme paradoxal bien intentionné de « la fin justifie les moyens » chez Laurent Alexandre : ce chirurgien français promeut l'Intelligence Artificielle… pour lui tenir tête ! En effet, par une opposition concurrentielle et non un rejet réel, il plaide en faveur d'une reconversion technologique et un alignement à l'Intelligence Artificielle visant à « *rattraper notre retard européen* »[816]. On retrouve cet optimisme cynique et résigné chez le chercheur David Lefrançois qui stipule que, étant donné qu'on ne pourra pas empêcher le changement technologique, mieux vaudrait par conséquent le provoquer et l'accélérer.

La Bête et l'image de la Bête jouent à s'opposer, comme un virus et un anti-virus peuvent s'amuser à interchanger leur rôle et à se tirer dans les pattes pour dissimuler qu'ils visent en réalité un même

---

[816] Dans son interview accordée au *Figaro* (3 juin 2017) « *Bienvenue à Gattaca deviendra la norme* », Laurent Alexandre n'entend pas contourner l'Intelligence Artificielle mais seulement « *réduire les écarts* » entre les différentes Intelligences. Il joue le jeu de la Franc-Maçonnerie technologiste même s'il feint de s'y opposer, car il presse l'Europe de se moderniser et de se mettre au diapason du « *monde* ». La perversité de l'« expertise » de Laurent Alexandre se situe dans le fait qu'il essaie d'impressionner la galerie en créant le mythe du « *retard européen* » : « *Les GAFA et demain les BATX chinois - Baidu, Alibaba, Tencent, Xiaomi - sont les nouveaux maîtres du monde. L'Europe préfère geindre et accuser les géants du numérique de tous les maux. Mais elle a raté la révolution numérique. Ce réflexe infantile ne mènera nulle part. Aucun opérateur, qu'il s'agisse des GAFA ou des BATX n'est issu de notre continent. Après un tel échec, une telle absence de vision on pourrait espérer que l'Europe se mette au travail pour rattraper son retard. Il faut certes que les GAFA paient des impôts en Europe mais le principal enjeu est ailleurs: nous devons essayer de créer des plateformes numériques. Cela sera très difficile car nous avons des régulations inadaptées: nous avons la CNIL, ils ont les GAFA. La CNIL est remarquable mais il y en a 27 en Europe…. ce qui est lourd pour internationaliser.* »

trône, et une même contagion massive[817]. Cela fait partie des luttes de pouvoir classiques d'un royaume divisé contre lui-même comme l'est le royaume de Satan. Il ne faut jamais perdre de vue que Satan se déteste lui-même et ne veut même pas se voir en peinture, ne s'envisage pas comme « *diabolique* » et n'a même pas conscience qu'il s'appelle « *Satan* ». Seul Dieu accepte de s'appeler « *Dieu* », assume son nom et dit « *Je suis* ». Le bobo, l'homo, le franc-mac, le pécheur, le diable, dans la logique de ceux qui croient en ces personnages et qui les envisagent comme des insultes, dans la logique de ceux qui n'assument ni leurs actes ni leur défaite, c'est toujours « *l'autre* ». La puce se donne l'illusion de lutter contre elle-même, s'autoconvainc de sa propre disparition/destruction. À l'image de Macron qui annonce triomphalement qu'il interdira l'usage des téléphones portables à l'école, alors qu'en coulisses il encourage l'introduction massives des ordinateurs en cours. À l'image des grands pontes de la *Silicon Valley* et des *big data* qui prohibent à leurs enfants de grandir devant les écrans qu'ils créent à foison pour les autres. Faites ce que je dis, mais surtout pas ce que je fais !

La puce fait semblant d'être contre elle-même et de donner aux gens qui vont l'intégrer l'illusion d'autonomie et de rébellion contre elle. « *Est-ce qu'on peut imaginer des puces pour se protéger des puces, et se créer des garde-fous contre ce maillage très dense de toutes ces informations nous concernant ?* » demande en 2012 la journaliste Stéphanie Bonvicini à l'économiste Jacques Attali[818]. Et ce dernier de lui répondre : « *Ah mais oui !, le vrai luxe de demain, ce sera d'être isolable* ». Autrement dit « *de se déconnecter* »[819]. « *Il y aura de la part de chacun d'entre nous une vérification, une vigilance à l'égard du branchement involontaire sur des réseaux sur lesquels on ne souhaiterait pas être connecté et dans lesquels on est déjà mis en relation les uns avec les autres sans le savoir.* » Je reste intimement persuadé qu'intentionnellement et en apparence, la puce s'imposera sous la forme d'une anti-puce, d'un remède contre elle-même. Ses promoteurs sont d'ailleurs les premiers à créer des fictions qui la salissent. Je pense par exemple à la série nord-américaine *Black Mirror* (2011-2014), à la saga des « Labyrinthe » de Wes Ball (2014-2018), ou encore aux films futuristes comme « La 5e Vague » (2016), où les héros

[817] Par exemple, l'*Open AI* d'Elon Musk prétend concurrencer et contrôler l'*IA*.
[818] Cf. l'émission « *Conversations d'avenirs* » sur la chaîne *Public Sénat*, en 2012.
[819] « *Quand une journée commence, j'aime faire le vide, me déconnecter de tout. Mais j'aime aussi les challenges, me surpasser.* » (cf. la *voix-off* de la publicité 2017 de la voiture connectée *Seat ATK*)

bobos s'arrachent violemment leur traceur greffé au cou… pour finalement vivre « au vert » et suspendus malgré tout à leur téléphone portable… mais en mode « *vibreur* » ou « *avion* » !

Dans le film « Spiderman : Homecoming » (2017) de Jon Watts, on a une belle illustration de cette rébellion de façade contre la puce, qui n'est au fond qu'une soumission déguisée à celle-ci. En effet, Peter, le jeune *Spiderman*, joue d'abord le rebelle capable de se déconnecter complètement et de rejeter le monde technologique : « *On a voulu m'atomiser !* » « *Me pister sans mon accord, c'est une violation de ma vie privée !* » Il réclame son indépendance en retirant le traceur cousu sur son déguisement de super-héros qui le relie à la surveillance omniprésente de son maître Tony Stark, alias *Iron Man*, et directeur des *Avengers*. À la fin du film, il a le culot de refuser le costume de *Spiderman* flambant neuf et plus perfectionné technologiquement, que son patron lui offre au cours d'une cérémonie pompière dans laquelle toute la presse a été convoquée. Mais en réalité, ce n'est qu'une mise en scène bobo de rejet de la digitalisation. Peter écarte la puce médiatique pour mieux intégrer la puce dans sa version « humble » et *cheap*. D'une part parce qu'il reste malgré tout dépendant à son chef, qui n'est que la version « *clean* » et séductrice de l'Antéchrist censée contraster avec l'Antéchrist sombre incarné par l'homme-vautour Andrian Toomes. D'ailleurs, toute la firme des *Avengers* (au logo triangulaire maçonnique qui ne trompe pas !) se concentre sur l'idéologie de la toute-puissance de la bonne volonté individuelle, *credo* de l'Antéchrist. D'autre part parce qu'il finit par récupérer son cher déguisement connecté de *Spiderman*, même si c'est la gamme en dessous. Et pendant tout le film, on le voit de toute façon dépendant de son téléphone mobile et vivant au crochet de son costume *high-tech* de super-héros. Il avoue que « *sans son costume, il n'est rien* ». Il le baptise « *Karen* » ou « *amie* ». Et ce même habit lui répond qu'il « *enregistre tout ce qu'il voit* » et lui sert même de directeur de conscience et de cœur. On a vu mieux côté détachement ! Le personnage de Tony Stark porte une schizophrénie similaire : sa connexion Internet lui donne le don d'ubiquité, et même quand il simule un débranchement complet et un retour à la nature et à la spiritualité en plein cœur de l'Inde (l'Inde, comme par hasard…), il remercie de Ciel d'être discrètement fibré : « *Dieu merci, il y a le Wi-Fi !* » Je crois que beaucoup d'êtres humains, comme ces deux personnages, vont dire « non » au traceur pour l'image, ou en intention, mais que dans les faits, ils se laisseront pucer, en se valant du rejet de la légende noire qu'ils se sont créée eux-mêmes autour de la puce.

Je vous conseille, pour comprendre ce que j'explique sur la paradoxale « puce anti-puce », c'est-à-dire la puce qui se dénonce et se caricature elle-même – de manière réaliste mais fausse quand même – pour s'auto-justifier et s'innocenter auprès de nous et pour que nous l'acceptions en ayant l'impression de nous y opposer, d'écouter la haine des membres de la *Blockchain* contre leurs propres argent et gadgets : « *Ces casques ne nous protègent pas. Ils nous tuent !* »[820] Il est facile de mépriser l'argent quand on en a, de jouer les pauvres quand on a les moyens de ce jeu, de se croire déconnecté quand on est pucé… !

Le film « The Circle » (2017) de James Ponsoldt montre très bien la duplicité des films d'anticipation actuels traitant de la puce électronique, et surtout la psychopathie de leurs réalisateurs. En effet, l'héroïne Mae (Emma Watson), qui se fait complètement enrôler dans la dictature de la transparence absolue promue par la firme *high-tech* pour laquelle elle travaille, et qui, à son insu, va accepter de filmer entièrement sa vie, de blesser ses proches, de perdre à jamais son intimité, et de tuer son amour de jeunesse (Mercer) à cause de la surveillance audiovisuelle qu'elle lui a imposée, est finalement présentée comme un petit génie qui a « quenellé » ses *boss* et qui a vaincu le Système qui l'enfermait en s'y soumettant **radicalement**. Ce qui est effrayant dans ce film, ce n'est pas tant sa thématique (la *Google*isation du monde, la dictature de la surveillance technologique et la société « Truman Show »… car dans la vraie vie, cela ne se déroulera pas exactement comme ça) que la manière dont elle est traitée, l'inattendu assentiment immoral de ses auteurs : ces derniers cautionnent ce qu'ils présentent comme mauvais, et donnent finalement raison à l'orgueilleuse Mae qui s'est fait laver le cerveau. Ils font passer la *Blockchain* pour une prison mais aussi une sortie de prison, les bourreaux pour des gentils, les esclaves pour des gens libres voire des héros (même Mercer, selon eux, mériterait une statue de s'être fait mortellement piégé !). Et la « justice », à les en croire, c'est que tout le monde se fasse avoir « équitablement » par la technologie et tire son épingle du jeu en s'y engluant ! C'est d'intégrer le monde virtuel en cherchant à le subvertir de l'intérieur. L'ambiguïté de la dénonciation que proposent ces films montrent toute la pathologie (la schizophrénie, je dirais !) des accusateurs de la puce électronique qui finissent par justifier ce qu'ils dénoncent. À mon avis, ce sont des grands malades : pas les héros, mais

[820] Marco dans le film « Next Level » (2017) de Charles Barker. Lui et ses compagnons portent des casques connectés de réalité virtuelle.

les créateurs de ces héros et leur volonté de présenter ces derniers comme « hors Système » alors qu'ils mettent les deux pieds dedans !

La *Blockchain* se pare même de mauvaises intentions pour séduire. Elle offre à ceux qui s'y inscrivent une nouvelle militance et une *rebelle attitude.* Ce n'est pas un hasard si le blogueur Olivier Roland, à fond pro-*Blockchain*, nous surnomme les « *rebelles intelligents* »[821]. Comme elle est publique et décentralisée, la *Blockchain* agit comme un contournement du capitalisme et un pied-de-nez aux privilèges des anciennes oligarchies, voire à Internet lui-même. « *Le Gouvernement a plus besoin de nous que nous de lui.* »[822] Le but des *big data*, à terme, c'est de « *défacebookiser Facebook* », de « *désubériser Uber* », de mettre Internet en procès contre lui-même. Il y a tout un tas de gens de la *Silicon Valley* qui défendent un modèle de société « anti-État », « anti-Banques-centrales », « anti-armées » et « anti-*Google* ». Ils font partie du dénommé *Darkweb*. Les *Blockchain*, c'est un nouveau mode de gouvernance mondiale. « *Le voilà, l'ennemi : la puissance étatique.* »[823] La voilà, la bête à abattre : Internet ! Par exemple, un film comme « Demain » (2015) de Cyril Dion et Mélanie Laurent nous fait comprendre qu'il serait meilleur pour l'Humanité de ne plus avoir de gouvernements car les Hommes politiques sont tous corrompus et qu'il faut passer soit au tirage au sort d'un citoyen soit à plus de gouvernements du tout. Plus de pays, plus de frontières, plus d'argent, plus de religion, plus de problème ! Les géants de l'informatique (*Microsoft*, *Google*, *Facebook*, *Apple*, etc.) vont dans ce sens : ils assument de vouloir supprimer le système politique qui sera remplacé par les *big data*, qui elles-mêmes seront remplacées par une seule et unique Bête technologique invisible dont tout le monde se servira en cachette, sans l'assumer ! À l'instar de Babylone la prostituée.

La propagande pro-puce *RFID* se présente sous la forme d'une mise en scène confrontant la machine à l'animal, pour mieux justifier leur fusion, laisser des deux gagner la Nature, et faire passer la puce pour animale et donc plus humaine que les Hommes[824]. Preuve que la

---

[821] Olivier Roland, *op. cit.*.
[822] Tom Stenton, l'un des créateurs de la Blockchain *The Circle*, dans le film « The Circle » (2017) de James Ponsoldt.
[823] Marc Dugain et Christophe Labbé, *op. cit.*, p. 27.
[824] Ceci est particulièrement flagrant dans la publicité 2016 de la fondation *30 Millions d'amis* luttant contre l'abandon de chiens pendant les périodes de vacances. Ce spot montre un chien qui, parce qu'il a été abandonné lâchement par son maître qui se retrouve à cause de lui inanimé suite à un accident de voiture, a quand même l'humanité que son maître n'a pas eue, la bonté de lui pardonner en lui ayant sauvé la vie et en lui puçant la main, seul membre du corps avec lequel ce dernier peut désormais communiquer sur son lit d'hôpital. La Marque de la Bête est trop bonne avec son salaud de maître humain ! Et c'est tout « naturel » ! La digitalisation s'habille

puce est très certainement la « *Marque de la Bête* ». Les défenseurs de la puce vont faire en sorte que nous nous laissions pucer en ayant l'impression qu'ainsi nous la rejetons, nous faisons un acte écolo voire un coup d'État altermondialiste. J'en tiens pour preuve la publicité 2016 des magasins *E. Leclerc* parodiant le film « Star Wars », et dans lequel on nous invite à « *rentrer dans la rébellion* »… alors que la « rébellion » en question est de se voir attribuer à la main un code invisible qui nous permettra de ne plus présenter de carte pucée à la caisse du supermarché pour régler nos achats ! L'« *Anti* » a de tout temps été un miroir pour nier ce qu'on combat et surtout nier sa ressemblance avec ce qu'on combat : pas plus intolérants que les anti-intolérants, pas plus anti-*illuminati* que les *illuminati*, pas plus anti-francs-maçons que les francs-maçons, pas plus homophobes que les anti-homophobes, pas plus racistes que les anti-racistes, pas plus terroristes que les anti-terroristes[825]. Et pour boucler la boucle, pas plus promoteurs de la puce *RFID* que les anti-puces[826]. Les concepteurs de la puce se servent des effets réverbérants paradoxaux de « *l'Anti* », ainsi que de l'effet attrayant et publicitaire de la rébellion ou de la résistance, pour persuader leurs futures victimes pucées de se sentir non-pucées voire anti-puce une fois l'avoir repoussée « *pour la photo* » ou en intentions. On trouve un bel exemple d'avertissement paradoxal de ce genre en la figure de François Asselineau, qui a réalisé le 27 mars 2017 une étrange vidéo pour nous mettre en garde contre le « *puçage humain qui*, selon lui, *est assimilable à un crime contre l'Humanité* ». C'est une première dans l'histoire des campagnes présidentielles qu'un candidat ose ce genre d'appel télévisuel, quasiment une semaine avant les élections. Pourtant, contre toute attente (puisqu'il affiche ses intentions anti-francs-macs),

---

d'instinct de survie 100 % bestial. Et son support processé, la puce, essaie de passer pour animale et donc humaine. C'est aussi ce que nous illustrent les publicités de la banque du *Crédit Mutuel* avec le chien qui parle à son maître pour lui faire acheter un forfait mobile, ou encore la poignée bestiale sur la porte de l'Empire de la *Blockchain* dépeint par le film « The Circle » (2017) de James Ponsoldt.

[825] Dans la même phrase, le 20 avril 2017, lors de l'émission de *France 2 Quinze minutes pour convaincre*, Emmanuel Macron a été capable de dénoncer avec un air compassé sa détermination à gommer le terrorisme de France, et de dire (parce que le diable et ses suiveurs se grillent toujours à un moment ou l'autre) qu'il est lui-même terroriste : « *Notre pays est attaqué dans son cœur par les terroristes que nous sommes.* » Il y a fort à parier que ceux qui tiennent les ficelles des meurtres de masse perpétrés par les djihadistes, ce sont les *starts-up* du Gouvernement Mondial qui entendent imposer, sous le prétexte de la sécurité et de la lutte contre le terrorisme, leur maillage de surveillance technologique à l'ensemble de la planète. Quand j'ai entendu par exemple la réaction du député *LR* Claude Goasguen à l'occasion de l'attentat de Manchester du 22 mai 2017, cela ne faisait aucun doute : « *Il faut aller plus loin. Il faut améliorer la technologie.* » Les attentats sont les pivots et les sordides alibis du totalitarisme technologiste de la *Blockchain* planifié par l'Antéchrist.

[826] Je tiens à dire à ceux qui me soupçonneraient de faire de l'anti-macronisme primaire que si Marine Le Pen avait remporté les élections présidentielles françaises en mai 2017, elle qui se présentait comme ennemie du capitalisme technologiste de Macron aurait également imposer une politique tout aussi pro-Blockchain et antéchristique que son concurrent. Le Pen et Macron, c'était bonnet blanc et blanc bonnet. La première eût promu la puce au nom de la sécurité et de la civilisation, tandis que le second la promeut au nom du progrès et de la nature. « *Je veux faire un bilan précis de l'immigration en France.* » (Marine Le Pen interviewée au Journal Télévisé de TF1, 18 avril 2017)

Asselineau est franc-maçon, au moins au niveau des idées[827]. Et sa vidéo contre le puçage humain, qui partait d'une bonne intention et dénotait d'un certain courage, non seulement est inutile, mais se révèle finalement propagandaire en faveur de la puce. En effet, elle dépeint une puce et un puçage qui n'auront pas lieu **comme ça**. D'une certaine manière, en caricaturant la puce, Asselineau couvre la vraie.

Pour avertir efficacement contre la puce, il faut plutôt expliquer les bonnes intentions de celle-ci, et montrer quelles formes sympathiques elle prendra pour n'être ni nommée ni identifiée. Car vous pensez bien qu'elle ne s'appellera pas explicitement « *puce* » ni « *code-barre* » ! La *Blockchain* porte des noms rigolos et dynamiques : *AlphaGo* par exemple, ou encore *Deepmind*, sont des logiciels d'Intelligence Artificielle de *Google*. La puce *RFID* est affublée de sobriquets tous plus poétiques ou « sérieux » les uns que les autres. François Lemay parle du « *GPS intérieur* », Mélissa Normandin Roberge de « *paillette* », Paul Pyronnet de « *gland intérieur* » (pour dire que l'Homme est un arbre…) et de « *cerveau* ». Nominativement, la puce s'habillera, je crois, de belles périphrases spirituelles qui l'euphémiseront : « *Force* », « *For Intérieur* », « *Esprit* », « *Énergie* », « *Pass* », « *Secret intime* », « *Clé du bonheur* », « *Justice* », « *Livre* » (un peu comme *Facebook*), « *Rêve/Instinct* »[828], « *Promesse de Vie* », « *Signature d'Amour* », « *Jardin secret* », « *Confiance* », « *Protection* », « *Sésame* », « *Poussière d'étoile* », « *Alliance* », « *Voix* », « *Chance* », « *Prière* », etc. Matériellement, la puce ne sera pas présentée comme un circuit électronique mais plutôt comme un porte-bonheur, une montre ou un bracelet magique, un fruit[829], un tatouage doré[830], un *piercing* plaqué or[831], un casque à réalité virtuelle, un bandeau de sommeil[832], un couronne royale, un collier de pierres précieuses, etc. Iconographiquement, la puce sera peut-être un gentil dessin d'animal de

---

827 Son programme use et abuse de tout le jargon souverainiste de la Franc-Maçonnerie : « *l'intuition* », « *l'histoire* », « *le choix* », « *la liberté* », « *la civilisation* », « *les racines* », etc. De plus, Asselineau est pro-mariage-gay.

828 « *Écouter son instinct, ses rêves auxquels on tient.* » (cf. la chanson du générique de la série *Demain nous appartient* (2017) de Lou)

829 Cf. la publicité de l'application *Apple Pay* de la banque *Caisse d'Épargne*, avec le client payant au maraîcher sa cerise à l'unité avec son téléphone portable.

830 Suite à l'attentat terroriste de Manchester (Angleterre) perpétré le 24 mai 2017 à la fin du concert de la chanteuse Ariana Grande, la mode du tatouage à l'effigie d'une abeille (symbole de la ville) a été lancée en hommage aux 22 morts. Il existe même des « *tatouages énergétiques* » et bien sûr des « *tatouages électroniques* », sorte de *patch* contenant des circuits électroniques composés de silicium, permettant un suivi des patients à distance et de leur éviter les hospitalisations.

831 La mode actuelle des tatouages et des *piercing* prépare le bon accueil qui sera fait à la puce *RFID*.

832 Il existe par exemple les bandeaux de la marque *Dreem*, munis de capteurs envoyant des ondes sonores pour aider à bercer les insomniaques et améliorer leur sommeil.

compagnie, un totem personnalisé[833], un *hashtag*[834], un avatar ou sosie de soi, une *émoji* « *Peace and Love* » ou « *Pray for me and for the World* », un dessin représentant un cœur[835], une main formant le « *V* » de la victoire, le signe « *OK* » avec le pouce et l'index[836], un « cœur » formé par les deux index et les deux pouces… Plus que l'apparence matérielle de la puce *RFID*, c'est sur ses intentions d'usage qu'il faut se concentrer. Fonctionnellement, la puce trouvera un emploi solidaire (le « revenu universel », une aide humanitaire, etc.), écologique (elle sera bio), vital (le « salaire de vie », les points de vie, les vies supplémentaires… comme dans les jeux vidéo), sécuritaire (le « *bitcoin* », la « *Blockchain* », un renfort financier et technologique, etc.), curatif (un *patch*, un antidote, un vêtement connecté pour prévenir contre les maladies, une capsule de survie contre les attaques bactériologiques[837], etc.), personnalisé et concret (nos biens, notre roman-photos *Facebook*, un coffre-fort contenant toutes nos clés et données personnelles, etc.), relationnel (les visages des gens qu'on aime, le moyen de les contacter), invisible ou optionnel[838], divin (un bracelet qui nous apporte des énergies et du « *bien-être* »[839], qui nous assure une connexion avec l'au-delà…), etc. La puce n'aura pas l'apparence d'une chaîne ni d'un esclavage diabolique comme dans les films de science-fiction ou dans les discours politiques alarmants qui se revendiquent « *chrétiens* ». Au contraire, elle transpirera l'humanisme naturel anti-technologie ! « *CIC : Bienvenue dans une banque digitale… mais surtout humaine.* »[840] Elle soignera sa présentation. Apparemment, elle fera du bien, comme la montre de l'Inspecteur Gadget et les *Yôkai Watch*. Il faut partir du principe qu'elle sera discrète et sexy. Limite

833 Par exemple, « *Dronie* » est l'araignée-drone de Spiderman dans le film « Spiderman : Homecoming » (2017) de Jon Watts.
834 Le *hashtag Twitter* peut être vu comme une mini puce stylisée.
835 Dans la revue *La Vie* datée du 19 avril 2017, la première de couverture affiche une main avec un cœur greffé dedans : tout un symbole !
836 C'est déjà le cas du logo choisi par l'association *Entourage*.
837 La puce pourra prendre la forme *fun* et ergonomique de la capsule miniature. Dans le film « The Circle » (2017) de James Ponsoldt, par exemple, les mini caméras sont vraiment dissimulées sous la forme de capsules de cafetière. Dans le film « Spiderman : Homecoming » (2017) de Jon Watts, la puce dans la main comporte un « *fluide de toile* », c'est-à-dire un réservoir de liquide indiquant automatiquement son propre niveau. Et dans la vraie vie, le marché de la capsule – boosté par des publicités débiles comme *Nescafé* et le slogan « *What else ?* » – a explosé : rien qu'en 2016, ils se sont vendus dans le monde 2 milliards et demi de capsules, c'est-à-dire 80 par seconde. Et pas que pour le café. La dosette individuelle (pour les machines à laver, le lave-vaisselle, etc.), même si elle coûte plus cher que la poudre liquide ou les tablettes solubles, séduit visuellement beaucoup plus les consommateurs. La capsule a quelque chose de la potion magique d'*Astérix*, du filtre d'amour ou de la solution rapide à prendre non pas en intraveineuse mais par voie orale (les capsules à avaler existent déjà). Vous allez voir quand il va falloir se prémunir d'une menace épidémiologique d'envergure, et que le « *What else ?* » va se durcir en « *What else !!!* »…
838 Au passage, on n'a jamais autant réussi à imposer à tout le monde le téléphone portable qu'en le disant « *libre* », « *sans engagement* », « *sans fil* », « *désactivable* », et en le prétendant « *optionnel* ».
839 Cf. « *Inner Engineering - Technologies for wellbeing* » par Sadhguru.
840 Cf. le slogan technologico-humaniste 2017 de la Banque *CIC* : « *Construisons dans un monde qui bouge* ».

banale ! Rien à voir avec une horrible seringue ou avec un poinçon venant agrafer notre pauvre main !

La puce pourra même, dans sa perversité, ressembler à une Croix de Jésus[841]. Elle se présentera comme un ange gardien, une huile sainte marquant éternellement le front ou notre main. Dans l'esprit et le projet de l'Antéchrist, elle est carrément la conscience ainsi que le corps humains. Je l'ai réalisé avec le vêtement à prétention corporelle, sentimentale et spirituelle, des films « Les 4 fantastiques » (2005) de Tim Story et « Spiderman : Homecoming » (2017) de Jon Watts, qui habille leur supers héros (super connectés aussi !) de la tête aux pieds. Ces combinaisons spéciales sont dotées de capteurs, de traceurs, de parole, de sentiments. Elles conseillent ceux qui les portent et deviennent leur *voix-off* intérieure, leur conscience cognitive, émotionnelle et même spirituelle. Par exemple, dans « Spiderman », l'habit connecté du héros, Peter, se surnomme « *Karen* » : même s'il ne se substitut pas totalement à lui et ne lui retire pas sa volonté, ce tissu numérique l'écoute, le conseille comme un ami, et va jusqu'à l'encourager à déclarer ses sentiments à l'être aimé. Dans « Les 4 Fantastiques », Susan Storm, la *Femme Invisible*, affirme que « *les tissus de synthèse sont une seconde peau.* » Oui, la puce, bien plus qu'une mini-clé *USB* ou un code-barre à greffer sous la peau et venant de l'extérieur, nous sera présentée comme une personne, un confident, notre propre corps, notre vie, notre conscience, notre Dieu. Le Gouvernement Mondial gommera totalement son aspect matériel et technique, pour l'humaniser et la déifier. La puce est « *inspirante* ». C'est un « *esprit* ». C'est une gloire[842]. C'est notre second « *nous* »[843]. Qui a parlé de « *puce* », d'ailleurs ? J'ai dit quelque chose, moi ?

Le diable sait tout à fait prévenir contre lui-même. Comme ça, en s'auto-dénonçant, il s'imagine qu'on ne l'accusera pas en retour. Pour qu'un système soit crédible et paraisse inoffensif, il faut qu'il crée ses propres pare-feu ou ennemis et qu'il semble lutter contre lui-même. Tout cela dans le but de donner l'illusion à chaque être humain qu'il est libre, indépendant, rebelle au système électronique qui l'enchaîne, et qu'il contrôle sa propre chaîne. C'est la raison pour laquelle la Bête (la *Blockchain*) va bichonner et « rebelliser » ses esclaves humains, en

---

[841] Cf. la molécule de la *Laminine*, en forme de Croix du Christ, selon le pasteur Louie Giglio.

[842] À ce propos, je tiens à souligner que *Gloria TV*, chaîne de télévision qui se revendique « catholique » alors qu'elle est anti-Pape François, est complotiste et franc-maçonne.

[843] Déjà, on nous vend des micropuces qui s'activeraient sous l'action de l'énergie que dégage notre propre corps. C'est nous qui les ferions marcher ! En réalité, ce serait des détecteurs thermiques et autres sismomètres.

n'éradiquant pas totalement leur liberté et leur créativité, et même en prenant le risque de leur faire croire qu'ils pourront en un clic s'en affranchir et la tuer. On appuie sur un bouton « *off* » et on passe en mode « *veille/déconnection* ». Il est donc indispensable de ne pas diaboliser la *Blockchain* et de ne pas s'opposer à la puce électronique de la manière que celle-ci nous y invite… car s'y opposer comme elle s'oppose à elle-même (en défendant par exemple un « *droit à la déconnexion* »… qui n'est pas la déconnexion réelle, ou en défendant un monde écolo sans argent et sans vente[844]), cela revient à l'intégrer ! Ne faisons pas comme les gens bourrins qui se sont gendarmés/excités sur le *Gender* ou la *GPA*, sans dénoncer sa véritablement forme : l'hétérosexualité[845]. N'imitons pas non plus les catholiques boboïsés ou les musulmans réfractaires à toute technologie[846]. Je vous le dis très sérieusement : le meilleur moyen (après la prière) de ne pas intégrer la puce, c'est de ne pas rentrer dans la posture grandiloquente du rejet viscéral/paniqué de la puce, posture pré-écrite justement par ceux qui comptent l'imposer à tous.

g) La solution du martyre

Que faire, alors, concrètement, pour contrecarrer la *Blockchain* et sa puce *RFID* ?

1) connaître les risques de la *Blockchain*, comme je viens de les décliner, sans les grossir ni les minorer ; refuser catégoriquement le puçage manuel ou frontal.

---

[844] Je pense par exemple au site *Mytroc.fr* qui nous propose carrément d'« *oublier l'argent* » en mettant en place un système de troc digitalisé, ce qui ne manquera pas de séduire les écolos altermondialistes anticapitalistes. La Bête tente d'exploiter chez eux leur haine de l'argent. Paradoxalement, la puce s'impose au nom du refus de l'argent, et de la volonté chez certains bobos de ne plus rien acheter ni vendre. Et ça va marcher. Beaucoup de révoltés *vegan*, en se puçant, auront l'impression de s'affranchir du Grand Capital. Et déjà, des sites de *crowdfounding* (collecte de fonds participative) et des « *cagnottes en ligne* » pour aider des projets humanitaires ou ecclésiaux se montent en ce moment, pour habiller la digitalisation d'une respectabilité, d'une spiritualité et d'une solidarité imparables.

[845] L'hétérosexualité – ou son synonyme « diversité » – est le maître-mot des transhumanistes, comme le montre cette maxime entendue dans le documentaire franco-allemand « *À quoi ressemblera l'Homme de demain ?* » de Tom Theunissen, diffusé sur la chaîne *ARTE* le 29 juillet 2017 : « *La diversité est appelée à régner.* » (professeur John Hawks).

[846] Par exemple, dans le film « Cherchez la femme » (2017) de Sou Abadi, il est illustré que la plupart des musulmans vont intégrer et littéralement ingérer la puce électronique en pensant la rejeter, même si celle-ci va à l'encontre de leurs rituels et de leurs principes religieux : au moment où Mahmoud, le grand frère de Leila converti au djihadisme, avale la puce électronique du téléphone portable de sa sœur pour l'empêcher d'avoir une relation amoureuse avec un Occidental (Armand), Leila lui sort pour la lui faire recracher : « *T'es au courant qu'il y a de la gélatine de porc dans les puces ?* »

2) s'opposer clairement à l'hétérosexualité, base idéologique de la *Blockchain*.

3) défendre l'existence des chèques, refuser tout ce qui ressemble de près ou de loin à un *RSA*[847], à un bouquet numérique vantant un confort gratuit et engageant à un abonnement, à une activité rémunérée ; mettre en place un commerce parallèle fondé sur le troc et l'échange de services concrets, et dans lequel la technologie n'est pas l'interface ; accepter de vivre pauvrement.

4) refuser la République telle qu'elle est conçue par les technocrates planétaires – y compris d'inspiration chrétienne – à savoir l'appareil politique des *Lumières* célébrant le culte de l'Être suprême autocréé ; rejeter la royauté telle qu'elle est pensée par Macron ou même *Civitas* et l'*Action Française* ; et prier pour l'avènement d'un roi catholique **et** pauvre.

5) s'opposer à la *Blockchain* christiquement, c'est-à-dire se consacrer aux Cœurs de Marie et de Jésus.

6) accueillir la Croix et la perspective de la mort douloureuse : torture physique mais aussi torture psychologique telles que l'impopularité, l'humiliation et la prise de risques mortels.

Il y a un vrai choix existentiel et civilisationnel qui se pose à nous maintenant. Pas demain : maintenant ! Quand une amie catholique m'a demandé récemment « *Est-ce antichrétien d'utiliser les technologies pour se trouver un travail, éviter au maximum les erreurs et pour produire plus et mieux ?* », je lui ai rétorqué en rigolant jaune : « *J'ai l'impression maintenant que nous sommes arrivés à un point où recevoir un salaire va devenir antichrétien, de toute façon...* » Le refus de la puce va nous catapulter direct dans l'insécurité, l'extrême pauvreté voire carrément la mort. Choisir « *Jésus* », « *la Vie* », « l'Amour », « *l'Espérance* », « *le martyre* », tout catholique peut encore le dire. Ça, c'est l'horizon. Mais concrètement, le refus de la puce et du « salaire de vie » reviendra à se couper les vivres, à risquer sa vie et celle de ses proches, à s'exclure socialement et sans doute à entamer une fatale grève de la faim.

847 *Revenu de Solidarité Active.*

Sans la puce électronique (*Marque de la Bête*), on ne pourra « *plus rien acheter ni vendre* » (Ap 13, 16-17). Donc forcément, les mouvements catholiques de résistance devront mettre en place un modèle économique de substitution fondé sur l'échange de services, l'auto-financement, l'approvisionnement, et contournant le monde de l'argent. Pendant ces Fins dernières, le troc va reprendre avec force. Je crois beaucoup en une **économie de la mendicité**, du don et du partage des richesses. Il existe déjà le *SEL* (*Système d'Échange Local*). Ce genre d'initiatives, qui vont bien plus loin que le *Puy du Fou* ou que le commerce alternatif du bio car elles sont plus orientées vers l'Église Catholique et plus radicales (l'équitabilité, la normativité écologique et la rentabilité ne seront plus la priorité), risquent d'être prochainement attaquées étant donné que l'État Mondial ne pourra pas ponctionner de *TVA* et de données dessus, ni les tracer.

Je vous propose de nous entraîner d'ores et déjà maintenant : tant que faire se peut, commençons à vivre sans aides sociales, en fuyant l'interface technologique, *a fortiori* quand celle-ci nous assure nos besoins et biens vitaux, se présente comme un cadeau… car ce cadeau est la puce. Vous pensez bien qu'on ne va pas nous imposer la puce directement, en nous forçant à la mettre. On nous anesthésiera symboliquement pour nous la greffer. Et cet anesthésique sera le revenu universel… et les services – pain et jeux – qu'il « *offre* ».

Si toutefois on nous colle le traceur de force (par ingestion d'aliments par exemple), que pouvons-nous faire ? Dans le pire des cas envisageables, s'arracher la puce ou le casque de réalité augmentée collé au front équivaudra peut-être à connaître une néo-crucifixion, des stigmates christiques inédits (clous *RFID* dans les mains, couronne d'épines-électrodes). Si vous vous sentez de trancher votre main pucée, faites-le. Ou de vous crever l'œil quand vous le verrez pucé et sous le contrôle d'un micro-processeur intégré, d'une lentille connectée incrustée à vie, allez-y. « *Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier jeté dans la géhenne. Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et jette-la loin de toi, car mieux vaut pour toi perdre un de tes membres que d'avoir ton corps tout entier qui s'en aille dans la géhenne.* » (Mt 5, 29-30) Ça paraît *gore* de le dire. Mais je sais que certains chrétiens auront ce courage surhumain là. Et j'espère qu'il me sera donné le moment venu. Sans aller jusqu'à ces extrêmes cauchemardesques, refuser le « salaire de vie » constituera déjà un sacré

acte de résistance, une mutilation différemment arrachante mais tout aussi difficile, contre la *Blockchain*.

Dans la *Bible*, les Justes qui refuseront la *Marque de la Bête* subiront la Grande Tribulation[848] et toutes sortes d'exécutions, en particulier par décapitation. Le temps approche aussi où le refus de la puce nous vaudra l'incarcération. Peut-être que les agents du Gouvernement Mondial passeront de maison en maison pour vérifier que tout le monde la porte. Une thèse sans doute complotiste et excessive avance que plus de 800 camps de concentration/détention de plusieurs milliers de places[849], gérés par la *FEMA*[850], attendraient les opposants au régime technocratique mondialiste. Il est difficile de savoir si ces complexes militaires fédéraux, ces tunnels reliant les villes, ces cités souterraines *high-tech*, font partie de la « légende urbaine » tressée par les anarchistes complotistes radicalisés et même par Hollywood[851], ou bien s'il y a un gros fond de réalité... auquel cas il serait bon de se préparer. Personnellement, je ne crois pas trop en l'existence de ces camps, dans la mesure où l'emprisonnement carcéral imposé par la puce sera plus atomisé, invisibilisé que cela : il se trouvera sous la peau plus qu'à l'extérieur. Pour le Gouvernement Mondial, enfermer des gens dans des centres et les soumettre à des expériences scientifiques (comme ce fut le cas dans les camps concentrationnaires nazis), ce n'est pas encore assez discret, et ça l'exposerait au scandale. Il préfère plutôt confronter chaque Homme avec lui-même, lui soumettre une torture psychologique aseptisée et le conduire à un apparent suicide (que ferez-vous si vous n'avez pas votre main-badge pour rentrer au *self* vous nourrir ?) que de prendre le risque de le détruire en place publique et d'arborer sa propre ignominie.

Pour ma part, je me rends compte avec émerveillement que j'ai été entraîné à mon insu à rejeter la puce (le « salaire universel ») en vivant une vie d'ascèse et de prière, en refusant le *RSA* (alors que j'y aurais droit et qu'il me serait bien nécessaire), en refusant une médiatisation ou des contrats – y compris dans le monde catholique – qui ne me ressemblent pas. J'ai perdu mon travail de professeur

---

[848] Saint Irénée, *Adversus Haereses*, V, 28, 4.

[849] Exemples : la *Maxwell Air Force Base* en Alabama, *Fort Chaffee* dans l'Arkansas, *Pensacola* en Floride, *Fairbanks* en Alaska.

[850] *Federal Emergency Management Agency* : l'Agence américaine de sécurité civile.

[851] Je vous renvoie aux films-catastrophe futuristes *The Colony* (2013) de Jeff Renfroe, « La 5e Vague » (2015) de J. Blakeson, « The Last Girl » (2017) de Colm McCarthy, « Le Labyrinthe 2 » (2015) de Wes Ball, « Ready Player Ball » (2018) de Steeven Spielberg, etc.

d'espagnol en lycée en m'opposant au « mariage gay » et à cause de ma foi, j'ai perdu le public catholique en m'opposant à l'hétérosexualité (massivement défendue par les croyants) et à l'embourgeoisement pharisien des mouvements *pro-Vie*. Miraculeusement, je parviens, grâce à la Providence, à payer mon loyer et à vivre sans salaire depuis septembre 2012. Je mange très peu, je ne dépense quasiment rien, je ne vais plus chez le médecin, je n'ai besoin ni de la *Sécurité sociale* ni des assurances, je n'ai plus d'argent en banque, je n'ai pas d'attache et d'engagement amoureux. Je vis de la générosité de mes amis. Au bout du compte, je crois que la Vierge Marie a fait en sorte que je sois totalement disponible pour ces Fins dernières, que je les vive à fond, que je puisse avoir le temps d'écrire et de potasser sur le Gouvernement Mondial, que je puisse partir de chez moi du jour au lendemain, que je n'aie aucune attache financière, salariale, matérielle, familiale, conjugale, ecclésiale, que je sois libre et en capacité de me débrancher intégralement d'Internet. Je me rends compte que j'ai été préparé, comme un athlète, à me confronter à la période de tribulations et au chantage technologique qui nous attendent d'ici peu. *Timing* parfait ! Je rends grâce ! Car je n'ai pas contrôlé cette synchronicité. Je n'en tire aucune gloire personnelle. Et le plus dur reste encore à venir pour moi ! Je me sens juste très aimé.

Dernière chose que je voulais vous dire. N'ayons pas peur de la *Blockchain*. Elle est juste un enregistreur. Enregistreur certes impressionnant car précis, automatisé, ultra-sécurisé, impalpable, « *incassable* », fabriqué avec le béton armé transparent du numérique, implacable, délateur, accusateur. Mais Marie, avec son pied, appuiera sur « *OFF* ». Et c'en sera fini de l'enregistrement. Les anges du Seigneur Jésus, quant à eux, se chargeront de réduire cette machine d'archives composées de 0 et de 1 en cendres, et de montrer à son concepteur (l'Antéchrist) sa prétention à s'être pris pour Dieu. Car seul Dieu grave éternellement ses propres paroles sur les Tables de l'Arche d'Alliance. Finalement, la seule différence de taille entre la *Blockchain* et Dieu, c'est l'oubli. La Bête technologique enregistre tout et prétend orgueilleusement tuer l'oubli, sacraliser la mémoire et graver scrupuleusement l'Histoire humaine sur ses tablettes virtuelles. Alors que Jésus, par le sacrement du pardon et de confession délivré par ses prêtres, par Amour aussi, a décidé d'oublier, Lui qui pourtant sait tout et scrute les cœurs. « *C'est moi, moi qui efface tes transgressions pour l'Amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés.* » (Is 43, 25)

Fléau économique

En plus du fléau technologique, et parfois en conséquence de celui-ci, un fléau économique sans précédent dans l'Histoire de l'Humanité va s'abattre sur la terre. C'est le résultat du mépris universel croissant pour la première et la plus fondamentale des économies, à savoir la famille de sang[852].

Le monde aussi bien spirituel que physique se dématérialise et se virtualise à grands pas en ce moment. Cela se vérifie en particulier à travers l'un des rois de ce monde, et aussi l'un des sept princes de l'enfer : Mammon, c'est-à-dire l'argent. Ce dernier ne cesse pas de diriger la terre – bien au contraire – mais désormais, il se cache, ainsi que son détenteur. Les crypto-monnaies et autres argents virtuels (*bitcoin*) conquièrent la planète, malgré leur timide démarrage. Par exemple, en Chine, les pièces et billets ne devraient plus représenter que 30 % des achats en 2020. Les chèques sont en passe d'être supprimés. Ils sont la première forme fiduciaire appelée à disparaître, bien avant les pièces et les billets de banque. « *Tant que les chèques existent, cool la vie !* » m'avait sorti un religieux, fin connaisseur des Temps derniers. La disparition des chèques sera symboliquement, me semble-t-il, l'événement-clé nous indiquant que l'argent deviendra invisiblement tout-puissant et hors de contrôle dans notre monde. Et cette révolution, en apparence anodine, est capitale. Par la suite, l'or va monter en flèche quand les cours boursiers des banques centrales se casseront la figure. Et c'est pour bientôt, étant donné que l'économie des États Modernes est en ce moment même en chute libre. Tout le système financier national et individuel est en train de s'écrouler. On l'avait constaté en 2015 quand l'Europe avait sommé la Grèce de se plier à la mise sous tutelle du *FMI*[853]. Selon ce dernier, en 2017, le montant des créances douteuses en Europe s'élève à 900 milliards d'euros. Les monnaies traditionnelles sont emportées par le système moribond du *QE* (*Quantitative Easing*) des banques centrales, par l'hyper-endettement des États et des agents économiques, et par une faillite en chaîne de banques en Europe. Rappelons qu'il aura suffi de la faillite d'une seule d'entre elles en 1929 – la banque viennoise *Kreditanstalt* – pour enclencher la crise de 1929 !

---

852 Le plus grand des philosophes réalistes, Aristote (-384 ; -322 av. J.-C.), disait que la première économie était la famille.
853 *Fond Monétaire International*.

L'activité des banques européennes – notamment en Italie, Grèce, Espagne et Allemagne – ne dépend plus d'elles mais des planches à billets tournant à vide, du bon vouloir de leurs gouvernements et des pressions de Bruxelles et de la *BCE*[854]. Leur destin est soit la disparition totale, ce qui est impossible en raison de la ruine des déposants[855], soit le rachat pour un euro symbolique par une autre banque un peu moins sinistrée qu'elles. Les *illuminati* sont en train d'organiser une banqueroute universelle – crise économique, monétaire, bancaire, couplée à une crise de la dette – pour rendre officieusement chaque individu dépendant de son Nouvel Ordre Mondial, et officiellement « *autonome* » et « *égal aux autres* » matériellement parlant.

La crise économique mettra dans la rue beaucoup de manifestations contre l'austérité. Les gens n'auront plus de travail. Et tout va être tellement cher qu'il sera très difficile de payer l'électricité et le chauffage. La guerre civile, générée par le *crack* financier, ruinera les populations (comme on peut déjà le voir dans des pays comme le Brésil, le Venezuela, l'Ukraine, l'Italie, et prochainement la France) et multipliera les pillages. « *Le sang coulera dans les rues. Le Français se battra avec le Français, l'Italien avec l'Italien.* […] *On se tuera, on se massacrera mutuellement jusque dans les maisons.* » a prévenu la Sainte Vierge à la Salette le 19 septembre 1846. Cette situation de fratricides et de guérillas sera permise par Dieu : « *Ta richesse, tes trésors, je les livrerai en butin, sans contrepartie, à cause de tous les péchés que tu commets sur l'ensemble de ton territoire.* » (Jr 15, 23 ; 17, 3) ; « *Tout cela, je le livrerai au pillage entre les mains des étrangers, en butin, aux méchants du pays ; ils le profaneront.* » (Ez 7, 21) Avec la guerre civile, les gens n'auront plus rien à manger (parce qu'ils n'auront plus de travail). Les habitants des grandes villes descendront dans les campagnes pour y ponctionner leurs biens. On observe déjà cela dans les banlieues parisiennes. La terre sera en proie aux saccages des casseurs, aux cambriolages, à la corruption, donc rien ne sert d'amasser ses richesses, de mettre à l'abri ses récoltes, de se faire des réserves en grande quantité : elles seront décimées par les bêtes, les mauvaises conditions climatiques, et dérobées en un instant par les voleurs, qui eux-mêmes seront pillés. « *Ceux qui te dépouillent seront dépouillés, et tous ceux qui te pillent, je les livrerai au pillage.* » (Jr 30, 16) Mieux vaut donner ses biens et sa vie aux pauvres. C'est la Charité et le partage

---

[854] *Banque Centrale Européenne*.
[855] En août 2017, l'économiste Olivier Delamarche nous conseille carrément de nous « *débancariser* », car nos comptes courants vont être gelés, bloqués, comme c'est déjà le cas en Italie.

qui nous assureront la vie sauve. Si ce n'est sur terre, au moins au Ciel. « *Ne vous faites pas de trésors sur la terre, là où les mites et les vers les dévorent, où les voleurs percent les murs pour voler. Mais faites-vous des trésors dans le ciel, là où il n'y a pas de mites ni de vers qui dévorent, pas de voleurs qui percent les murs pour voler. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.* » (Mt 6, 19-20)

Fléau musulman puis panmongole

La *Bible* nous annonce des invasions étrangères d'une rare violence. « *Parce que tu prends tes pensées pour des pensées divines, je fais venir contre toi des barbares, une nation redoutable. Ils tireront l'épée contre ta belle sagesse, ils profaneront ta splendeur. Ils te feront descendre dans la fosse et tu mourras au cœur des mers, d'une mort violente.* » (Ez 28, 4-8) Certains musulmans – qu'on appelle caricaturalement « islamistes » – brandissent la menace que les musulmans conquerront Rome, égorgeront le Pape, envahiront la France (par Marseille), et que celui qui sera à leur tête se trouvera aussi aux manettes du monde. C'est juste le projet des ténèbres[856] ; non ce qui va forcément arriver tel quel, ni dans ce laps de temps. En revanche, il est prédit par des voyants vraiment catholiques que l'Europe sera détruite de l'intérieur par les libéraux maçonniques et les catholiques apostats, de l'extérieur par l'islam salafiste[857]… Bienheureux Charles de Foucauld (1858-1917), qui a donné sa vie aux Algériens, écrivait : « *Ma pensée est que si, petit à petit, doucement, les musulmans de notre empire colonial du Nord de l'Afrique ne se convertissent pas, il se produira un mouvement nationaliste analogue à celui de la Turquie : une élite intellectuelle se formera dans les grandes villes, instruite à la française, sans avoir l'esprit ni le cœur français, élite qui aura perdu toute foi islamique, mais qui en gardera l'étiquette pour pouvoir par elle influencer les masses.* [...] *Quand elle en trouvera l'occasion, par exemple lors de difficultés de la France au dedans ou au dehors, elle se servira de l'islam comme d'un levier pour soulever la masse ignorante,*

[856] Les membres de l'*État Islamique* ont annoncé le 20 juillet 2017 dans leur revue *Rumiyah* une guérilla urbaine contre les chrétiens (qu'ils confondent avec les Occidentaux) : « *Les attaques contre leurs églises ont été bénies par Allah. Tuez les mushikrin, ceux qui attribuent des associés à Allah* [les chrétiens] *partout où ils se trouvent. Attendez le moment opportun pour les frapper, mais s'ils se repentent, laissez-les partir, car Allah est miséricordieux.* » Les menaces proférées devraient être prises au sérieux, ne serait-ce qu'en raison de la multiplication des attaques au couteau et à la voiture-bêlier dans de nombreuses villes européennes…
[857] La *charia* est déjà appliquée dans plusieurs quartiers des grandes capitales européennes telles que Londres (Angleterre) ou Stockholm (Suède) où les prières de rue se multiplient.

et cherchera à créer un empire africain musulman indépendant. »[858] Les musulmans dirigeront la France pendant une petite année seulement, en collaboration avec les francs-maçons qui s'imaginent que les adeptes d'Allah vont perdre leur foi, qu'ils ne la prennent pas au sérieux, et qu'ils seront par conséquent manipulables. Et sur ce dernier point, je crois qu'ils n'ont pas tort.

Les musulmans sont les « idiots/violents utiles » ou « nettoyeurs » du Gouvernement Mondial. Ils ont été dressés par ce dernier à agir en machine de guerre pour préparer le terrain d'un monde « pacifique », antithéiste (areligieux), œcuménique, et pour discréditer/éradiquer les trois religions monothéistes principales (judaïsme, christianisme et islam) en les montant les unes contre les autres. Rappelons que la menace islamiste baptisée « *État Islamique* » ou « *terrorisme* » est à la base un alibi nord-américain censé instaurer l'hégémonie des États-Unis puisque les djihadistes sont armés par les *USA* et entraînés par la *CIA* (espionnage américain). Sans compter le déni et finalement le soutien des dirigeants occidentaux concernant les violences générées par l'islam, couvertes sous le prétexte de la solidarité (« *l'accueil des migrants* »), de la tolérance (modèle multiculturaliste de la « *société Black-Blanc-Beur* ») et de la lutte contre l'« *islamophobie* » (la fameuse propagande démagogique et iconoclaste du *#pasdamalgame* ou *#JeSuisCharlie*). Par ailleurs, à la décharge des musulmans, ce qui est appelé « *islamisme* » ou « *radicalisme* » pour diaboliser la rébellion contre le Système mondialiste est dans bien des cas un mouvement de résistance des pauvres au rouleau compresseur ultra-libéral du Gouvernement Mondial. À l'instar de la *Théologie de la Libération* en Amérique latine dans les années 1970, une partie du *Djihad* d'aujourd'hui, par exemple, se comprend et peut être justifiée non dans ses méthodes mais dans ses intentions ainsi que dans les injustices objectives (colonialisme sauvage, société de consommation, fossés inadmissibles entre pays occidentaux riches et pays orientaux appauvris, esclavage, débauche et libertinage occidentaux, etc.) qu'elle pointe. La traque au « *terroriste islamiste* » est, par bien des aspects, une excuse pour museler les vrais pauvres, les bons résistants, les croyants fervents, les Justes et les prophètes, dont beaucoup d'honnêtes et pieux musulmans font partie.

---

858 Extrait d'une lettre du père Charles de Foucauld, datée de juillet 1916 et adressée à René Bazin de l'*Académie Française*. Charles de Foucauld, abattu en décembre 1917, fut béatifié en 2005.

La Troisième Guerre mondiale opposera en réalité le monde musulman à Israël et ses alliés. Il est dit que ce qui la déclenchera, c'est la guerre contre l'Iran[859]. Si certains politologues avancent qu'aux commandes de la Seconde Guerre mondiale se trouvaient les États-Unis et les sionistes, des analystes postulent – ce qui se tient tout à fait – que derrière la Troisième Guerre mondiale actuelle se cachent les juifs sionistes ne voulant pas attaquer directement le monde arabe et envoyant les Européens pour faire la sale besogne et ensuite s'installer tranquilles en Israël ; ou bien que les juifs sionistes voudraient pervertir puis détruire Israël, hypothèse qui là aussi tient la route[860]. Le scénario était écrit d'avance, et a été projeté par Albert Pike (1809-1891), le Grand Maître de la Franc-Maçonnerie du XIXe siècle : « *La Troisième Guerre mondiale doit être fomentée en utilisant les divergences que les agents des Illuminati attiseront entre les sionistes politiques et les dirigeants du monde musulman. La guerre doit être menée de telle manière que l'islam (le monde arabe y compris la religion de Mahomet) et le sionisme politique (y compris l'État d'Israël) se détruisent mutuellement. Dans le même temps, les autres nations une fois de plus divisées entre elles à ce propos, seront forcées de se combattre jusqu'à un état d'épuisement complet, physique, moral, spirituel et économique.* »

Après l'occupation musulmane de la France et de l'Italie pendant une brève année, d'autres populations prendront le relai, à partir de l'Orient et des pays de l'Est. Des empires imposants tels que la Russie, la Chine, l'Indonésie[861] et surtout l'Inde[862] se tailleront la part du gâteau « *Europe* ». Soloviev annonçait déjà (en 1900 !) le succès du panmongolisme, sorte de philosophie bouddhiste et hindouiste venue d'Asie, de synthèse humaniste et pacifiste de toutes les religions et aussi du libéralisme économique néomarxiste, dont l'Antéchrist sera le représentant, et qui arrivera comme une fleur sur les ruines laissées par

---

859 Comme je l'ai dit plus haut, je crois personnellement que le détonateur a été/sera la guerre en Ukraine.

860 Le musicien Stéphane Blet, ex-franc-maçon, déclare en 2017 que « *la Franc-Maçonnerie est un lobby sioniste déguisé* ».

861 L'Indonésie abrite la plus grande population musulmane du monde. Elle est l'État Islamique modernisé par excellence. Son islam se marie tout à fait avec l'occidentalisme démocratique et l'ésotérisme antéchristique puisqu'il repose sur la tolérance, et donc sur la violence. « *13 000 îles, 719 langues… et pourtant, tout cela forme une Conscience : l'Indonésie. En 2030, elle devrait être la sixième puissance économique mondiale.* » (cf. phrase d'ouverture du documentaire « *Indonésie – La puissance, l'islam et la démocratie* » (2016) de Frédéric Compain, diffusé sur la chaîne *ARTE* le 25 juillet 2017). Le *pancasila*, philosophie anti-colonialiste sur laquelle s'établit l'islam modéré indonésien, est l'équivalent idéologique des *Droits de l'Homme* occidentaux : pluralisme et unité sont ses valeurs.

862 En 2016, l'Inde comptait déjà 1,26 milliard d'habitants, soit 17,5 % de la population mondiale. Le peuple indien augmente d'environ 19 millions d'habitants par an et devrait dépasser en nombre celui de la Chine en 2022. Je rappelle que la religion prédominante dans ce pays en 2017 est l'hindouisme à 83 % puis l'islam à 14, 2 %.

l'islamisme dit « *radical* » : « *Il me semble que le succès du panmongolisme sera d'avance facilité par la lutte acharnée et épuisante que certains États européens seront amenés à soutenir contre l'islam réveillé en Asie occidentale, en Afrique du Nord et en Afrique centrale.* »[863] ; « *Profitant de ce qu'au début du XXe siècle l'Europe était occupée à mener un dernier combat contre le monde musulman, les Japonais se mirent à la réalisation de leur grand projet de fonder sur l'univers entier le véritable Empire du Milieu.* […] *Cette époque se signale par le mélange général et la profonde interpénétration des idées européennes et orientales.* […] *Il résulte naturellement de cette évidence que le vieux régime traditionnel des nations perd de son importance. L'Europe du XXIe siècle se présente comme une union d'États plus ou moins démocratique : les États-Unis d'Europe.* »[864] On assiste mondialement à une « asiatisation » ou « *sinisation des religions* »[865]. Il est tout à fait plausible d'interpréter le « *Dragon Rouge* » évoqué dans l'*Apocalypse*[866] comme l'invasion du néo-communisme de la Russie et de la Chine ou le panmongolisme islamiste de l'Inde et de l'Indonésie. « *L'islamisme pousse sur les ruines du communisme.* »[867]

Après ce califat franco-italien d'un an, l'islam d'un côté se durcira dans le millénarisme, de l'autre se délitera et se diluera dans la Nouvelle Religion mondiale. Beaucoup de musulmans se convertiront, lassés des ambiguïtés, des excès et de l'inconsistance de leur « mouvement » hérétique[868] ainsi que de ses guerres intestines (entre

---

[863] Vladimir Soloviev dans la préface à ses *Trois entretiens*, *op. cit.*, p. 17.

[864] Monsieur Z. dans les *Trois entretiens*, *op. cit.*, pp. 153-158.

[865] Cf. l'article « *Chine : Pékin réaffirme sa politique de 'sinisation' des religions* » publié dans le journal *La Croix* du 25 juillet 2017. La « sinisation », c'est-à-dire l'imposition de la civilisation chinoise, c'est un peu le laïcisme à la française. Elle tolère la religion catholique à partir du moment où celle-ci ferme sa gueule. Le 19 juillet 2017, à la Cathédrale de Pékin et au *Grand Hall du Peuple*, Yu Zhengsheng, chef du *Parti Communiste* chinois, a appelé les évêques catholiques à adhérer à la « *sinisation* » (*zhongguohua*) et à prêter allégeance au *Parti*. En avril 2016 déjà, le président Xi Jinping avait fait rédiger un « *Plan de travail pour 2017* » à l'*Administration d'État des Affaires religieuses*, publié le 26 janvier 2017, qui autorisait les autorités chinoises à choisir et ordonner les évêques « *sans ingérence de la part du Vatican* ».

[866] « *Apparut dans le ciel un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème.* » (Ap 12, 3)

[867] Cf. l'article « *Marx est mort, vive Mahomet* » de Karim Akouche, publié sur le site *Jeune Afrique*, le 27 juin 2017.

[868] L'islam porte en lui-même sa propre limite et mort. Si les musulmans, eux, sont évidemment capables d'Amour, d'actes de Charité et d'humilité, du fait qu'ils ont la crainte de Dieu et qu'ils ne prennent pas l'Homme pour sa propre origine, s'il est indiscutable que beaucoup de bons musulmans sont des saints et seront sauvés à la Fin des Temps, en revanche, l'islam, ou plutôt la philosophie communautariste et transcendantaliste qu'ils suivent, n'est ni une religion d'Amour ni une religion de paix ni une religion tout court, avec une vraie substance. Comme le dit en boutade l'humoriste Kevin Razy au *Marrakech du rire* en 2017, « *le plus important en islam, c'est l'intention* ». Je crois même que l'islam est satanique, dans son contenu contradictoire (« *L'islamisme est la maladie de l'islam, mais les germes sont dans le texte.* », constate le philosophe Abdelwahab Medeb) comme dans son application fondamentaliste ou simplement modérée (la différence entre le radicalisme islamiste et l'islamisme pondéré est exactement à l'image de l'écart qui sépare l'homosexualité pratiquée dans le désordre et l'homosexualité pratiquée dans la fidélité : ça ne change rien au fait que cela reste un péché grave). L'Amour et le pardon de l'ennemi, la

sunnites, chiites, wahhabites, salafistes, alaouites, druzes, kharijites, musulmans culturels ou de tradition, musulmans par romantisme, etc.)[869], et beaucoup plus positivement parce qu'ils se rendront compte en premier – et bien avant les juifs – de l'existence réelle de Jésus et Marie et auront l'humilité de les reconnaître. Un certain nombre d'entre eux ont déjà un attachement puissant à la Vierge Marie, et considèrent Jésus comme un grand prophète. Cela dit, une attaque islamique est quand même annoncée. La France, sur les ordres de l'*OTAN*, a attaqué la Lybie en 2011. Alors elle souffrira de représailles autant symboliques (voile islamique, *niqab*, burkini, restrictions alimentaires, etc.) que parfois armées (*kalachnikov*, couteaux, attentats, terreur psychologique de la *charia*, etc.). Les occidentaux ont défiguré l'Irak, l'Afghanistan, la Syrie et beaucoup de pays d'Afrique. Alors le courant de vengeance qu'est l'islamisme viendra se venger tôt ou tard. En théorie, on peut envisager l'arrivée d'une Guerre mondiale entre d'un côté l'alliance Russie-Iran et de l'autre États-Unis-Europe.

Ce conflit universel ayant, dans sa première étape tout du moins, démontré l'animosité entre les trois grandes religions monothéistes (chrétiens, juifs et musulmans), les promoteurs du Nouvel Ordre Mondial proposeront la Religion Mondiale syncrétique et moniste du panmongolisme, via le « *faux prophète* » de l'*Apocalypse* : l'Antéchrist, dont nous allons parler tout de suite après.

Fléau politique et militaire (la Troisième Guerre mondiale)

L'une des épreuves les plus redoutables de ces Fins dernières est bien sûr la guerre civile et internationale, ainsi que les gouvernances totalitaires. En ce moment, les peuples de la terre sont à couteaux tirés. En France, le général Pierre de Villiers, alors qu'il était encore chef d'État-major des armées, déclarait avec gravité le 27 mars 2017 : « *Le monde réarme. Deux exemples simplement : l'Asie consacre, cette*

---

miséricorde et l'humanité de Dieu, l'incarnation divine en tout être humain, la proximité de Dieu à l'Homme, la sacralité du mariage et le respect de la différence des sexes, la perspective du Salut, l'Espérance de la Résurrection, la reconnaissance de la vulnérabilité de l'Amour, le sens critique et la liberté des fidèles (même la liberté d'interprétation des textes coraniques et d'expression d'un avis critique), le renoncement à la violence, sont absents de l'islam. D'ailleurs, est-il besoin de rappeler que « *islam* » signifie textuellement « *soumission* » ? Cela dit, le plus génial dans l'histoire, c'est que certains musulmans, même en suivant le *Coran*, parviennent quand même à n'en garder que le meilleur et à devenir des saints.

[869] *Daesh* et *Boko-Haram* n'ont d'ailleurs pas réussi à se propager, car tout autour, ils étaient entourés de forces musulmanes beaucoup plus fortes qu'eux, et plus fondamentalement parce que leurs méthodes et leur régime de terreur ne sont jamais parvenus à conquérir durablement les cœurs. Seul l'Amour de Jésus perdure.

année, 100 milliards de dollars de plus que l'Europe à sa défense. De l'autre côté du Pacifique, les États-Unis projettent d'augmenter leur budget de 9 % pour atteindre 639 milliards de dollars, en 2018. » À l'heure qu'il est, la Russie augmente beaucoup l'armement. La Chine et les États-Unis aussi[870].

Le « Choc des Titans » entre l'Est (coalition Chine-Russie) et l'Ouest (coalition États-Unis-Europe) s'annonce inéluctable. Et l'orgueil bien enraciné des dirigeants de ces blocs ne laisse pas présager d'issue heureuse. La Troisième Guerre mondiale prend parfois la forme de la guerre civile, comme par exemple au Mexique, au Venezuela, au Rwanda, au Nigeria, en Centrafrique, au Tchad. Mais de plus en plus, les guerres civiles jadis circonscrites à un territoire national précis se régionalisent et s'internationalisent, comme c'est le cas entre Israël et la Palestine, la Russie et les États-Unis, la Turquie et l'Allemagne, la Syrie et l'Europe, les États-Unis et la Corée du Nord, la Russie et l'Ukraine, le Yémen et l'Arabie Saoudite, l'Inde et la Chine (s'étendant jusqu'au Pakistan), etc. La zone de la Mer de Chine méridionale, par exemple, est à l'heure actuelle en état d'alerte maximale avec la menace dite « *nord-coréenne* » de Kim Jong-Un.

Le Pape François a déjà évoqué plusieurs fois le démarrage de la Troisième Guerre mondiale, même s'il précise que sa forme est sensiblement différente des deux précédentes Guerres, car plus « *morcelée* », et qu'à côté des conflits fratricides violemment spectaculaires s'installe en ce moment dans chaque nation une insidieuse persécution « *en gants blancs* », tout aussi dangereuse que les guerres ouvertes. Cette hostilité profite du climat de défiance généralisée des êtres humains, toutes cultures confondues, à l'égard d'un quelconque pouvoir hiérarchique institué ou venu d'un passé « fascisé ».

Parallèlement aux « points chauds » du globe et au contexte géopolitique international, c'est le système politique et électoral national dans son ensemble qui est aux abois. Nous aurions tort de donner aux élus identifiables de ce monde le pouvoir qu'ils n'ont pas. Désormais, les monarques des pays actuels sont quasiment tous des marionnettes du marché numérique, téléguidées à distance par des élites de dirigeants du

[870] Le stock d'armes nucléaires dans le monde, compilé par le *Stockholm International Peace Research Institute*, en 2017, est de 7000 bombes pour la Russie, 6800 pour les États-Unis, 300 pour la France, 270 pour la Chine, 215 pour le Royaume-Uni, 130-140 pour le Pakistan, 120-130 pour l'Inde, 80 pour Israël et 10-20 pour la Corée du Nord.

Grand Capital digital qui elles, pour le coup, sont invisibles, ont le véritable pouvoir, et orchestrent derrière leurs écrans des combats entre les représentants identifiables des Peuples qu'elles auréolent un moment autant qu'elles cassent à d'autres en manipulant à leur guise l'opinion et les sondages. Nos présidents actuels sont constamment sur la sellette, et tiennent lieu de candidats de *télé-réalité* (certains viennent de ce monde-là, d'ailleurs, comme Donald Trump !) plus que de dirigeants. Comme l'explique Jacques Attali avec son cynisme habituel, les gouvernants n'ont quasiment plus aucun pouvoir de décision : ils sont réduits à la représentation, et livrés au lynchage populaire (exemple : Dilma Roussef au Brésil) ou à l'application de lois progressistes/répressives dont ils ne sont plus les instigateurs. À cause de ce décalage, le divorce entre l'individu et la politique semble universellement et inéluctablement consommé.

En revanche, tant que l'Humain existera, et que les Temps ne seront pas accomplis, la politique ne mourra pas. Et si les puissants actuels visibles ne sont pas les vrais possesseurs du pouvoir, cela induit que la direction réelle des nations s'est déplacée ailleurs, entre les mains d'un dirigeant mondial d'autant plus dangereux qu'il est inconnu. Car humainement, rien de ce qui est bon – excepté la discrétion aimante de Dieu le Père (et encore… Il s'est montré par Jésus) – n'opère à visage masqué.

Les États semblent avoir épuisé tous les modèles gouvernementaux censés incarner le pouvoir avec honnêteté et gagner la confiance de leur Peuple : royauté, monarchie, dictature éclairée, République, démocratie, de droite comme de gauche, de toutes races humaines, de toutes conditions sociales, de tous âges, masculins comme féminins, traditionnaliste comme progressiste, tout cela a profondément déçu. Il n'y a qu'un modèle politique qu'ils n'ont pas encore testé : la théocratie antithéiste mondialisée desservie par une gouvernance technologique et incarnée par un homme demi-dieu avec un charisme mystique qui synthétise toutes les religions, et qui donne à croire qu'il est chaque individu de la terre. C'est par l'usure des troupes mondiales de la Néo-Guerre-Froide (bloc de l'Occident contre bloc de l'Orient), et sur la base d'une honte et d'un écœurement générés par la reproduction d'une nouvelle Guerre mondiale concentrée en Orient (alors que les Hommes s'étaient jurés que la Seconde Guerre mondiale serait la der des ders !), que l'Antéchrist va précisément asseoir la légitimité de son règne

de Paix, où les frontières, les inégalités, les nations et les querelles seraient abolies.

Le fléau de l'Antéchrist

Pendant ces trois ans et demi de Grande Tribulation, entre le Grand Miracle et les Trois Jours de Ténèbres, il y aura la venue de celui qui régente le monde. L'Antéchrist, qui signifie « *Ennemi du Christ* » ou « *Apostat* », est le nom donné, à la suite de saint Jean (1 Jn 2, 18), à un personnage mystérieux qui détient le pouvoir de Satan, en est l'incarnation, et doit apparaître sur terre pour mener contre l'Église du Christ une lutte suprême. L'Antéchrist désigne également celui qui précède la venue glorieuse de Jésus : le préfixe « *ante* » en latin veut dire « *avant* ».

L'Antéchrist, appelé aussi « *Antichrist* » parce qu'il s'oppose à Jésus, est une figure commune à l'eschatologie chrétienne et islamique, mais puise ses origines dans la notion d'anti-Messie déjà présente dans le judaïsme. « *Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus soit le Christ ? Le voilà l'Antichrist ! Il nie le Père et le Fils*. » (1 Jn 2, 22). Les « *antichrists* » sont des gens qui prêchent « *un Évangile différent* » : ils ne sont pas avec Jésus. Saint Paul désigne l'Antéchrist comme « *l'homme du péché* » et « *le fils de la perdition* » (2 Th 2, 3)[871]. D'autres termes sont employés dans la *Bible* : « *La Bête qui monte de la mer* » (Ap 13, 1), « *la Bête écarlate* » (Ap 17, 3), la « *Bête* » (Ap 17 : 8, 16 ; 19 : 19-20 ; 20 : 10), « *la petite corne* » (la Licorne).

L'Antéchrist est le représentant du Gouvernement Mondial (Gog et Magog dans le *Coran*). Ce sera un dirigeant qui conclura une alliance avec Israël, avant la Fin des Temps. Pour saint Irénée, l'Antéchrist est un personnage qui recevra toute la puissance du diable et

---

[871] « *Il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme de l'iniquité, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.* » (2 Th 2)

concentrera toutes les hérésies[872]. « *Le Prince de ce Monde créera une Communauté Nouvelle. Et Son Nom sera l'Église Universelle de l'Homme.* »[873] Il est la Bête ainsi que le huitième roi annoncé dans l'*Apocalypse*, qui règnera dans la ville aux sept montagnes (Paris ? Rome ? Jérusalem ? Les trois ont sept collines en tous cas…) : « *La grande prostituée assise au bord des grandes eaux, et qui avait sept têtes et dix cornes, c'est Babylone la Grande, la mère des prostitutions et des abominations de la terre, la grande ville qui exerce la royauté sur les rois de la terre. Les sept têtes sont sept collines sur lesquelles réside la femme ; elles sont aussi sept rois : cinq sont tombés, un est là maintenant, et l'autre n'est pas encore venu, mais quand il viendra, il ne devra rester que peu de temps. Et* ***la Bête qui était et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi****, mais elle fait partie des sept ; elle va à sa perdition. Les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui n'ont pas encore reçu la royauté, mais reçoivent le pouvoir royal avec la Bête pour une heure.* […] *Les eaux que tu as vues, là où la prostituée est assise, ce sont des peuples et des foules, des nations et des langues. Quant aux dix cornes que tu as vues, ainsi que la Bête, elles se prendront de haine pour la prostituée, elles la laisseront dépouillée et nue, elles mangeront ses chairs et la brûleront au feu.* » (Ap 17, 1-18)

L'Antéchrist se fera passer pour le Christ en siégeant, tel un Pape mais qui restera roi (il cumulera les deux casquettes), dans le Temple de Jérusalem[874]. Beaucoup de sédévacantistes anti-*Vatican II* voient dans la Babylone détruite la Rome religieuse, et, par un abus d'analogie entre les Papes et les rois, font un improbable calcul rétroactif de 8 à partir du Pape Pie XI[875] pour inculper le Pape François d'Antéchrist. Personnellement, en ce qui concerne l'Antéchrist et le lieu où il établira son trône, je penche du côté de la vraie ville de Jérusalem et d'un homme politique plutôt qu'un Pape pour incarner ce huitième roi diabolique annoncé par saint Jean. Il ne faut pas confondre le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel. Donc le Pape François est, à mon sens, mis hors de cause. Nous reparlerons de Babylone (Jérusalem) plus tard, au sujet de la Bataille d'Armageddon.

---

[872] Saint Irénée, *Adversus Haereses*, V, 25, 1.
[873] Malachi Martin, *op. cit.*, pp. 21-22.
[874] Saint Irénée, *Adversus Haereses*, V, 25, 2 et 28, 2.
[875] 1) Pie XI (1922-1939), 2) Pie XII (1939-1958), 3) Jean XXIII (1958-1963), 4) Paul VI (1963-1978), Jean-Paul Ier (1978-1978), Jean-Paul II (1978-2005), Benoît XVI (2005-2013 : premier Pape émérite de l'Histoire de l'Église) et François (2013…).

La bonne nouvelle, c'est que Dieu ne permettra pas que le règne de l'Antéchrist dure très longtemps. Au commencement du Jour du Seigneur (l'Apocalypse, la Parousie), la véritable identité de cet homme de péché sera révélée. « *Quand les méchants auront mis le comble à leur révolte contre Dieu, s'élèvera un roi dur et expert en intrigues. À cause de sa prospérité et du succès de ses ruses, il aura de l'arrogance dans le cœur, il fera périr beaucoup d'Hommes qui vivaient paisiblement, et il s'élèvera contre le chef des chefs ; mais il sera brisé, sans l'effort d'aucune main.* » (Da 8, 23-25)

<u>a) Portrait de l'Antéchrist :</u>

Je vais maintenant essayer de dresser un portrait psychologique et physique de cet homme vu comme « *providentiel* ». En complément de la *Bible*, j'ai cru bon m'inspirer de ces six écrits : 1) Michael D. O'Brien, *Père Elijah : une Apocalypse* (1996) ; 2) Monseigneur André Léonard, *Les Raisons d'espérer* (2008) ; 3) Robert-Hugh Benson, *Le Maître de la terre : la crise des derniers temps* (1905), livre de chevet du Pape Benoît XVI et du Pape François ; 4) Vladimir Soloviev, *Trois Entretiens : sur la guerre, la morale et la religion* suivis du *Court Récit sur l'Antéchrist* (1900) ; 5) Père Malachi Martin, *La Maison battue par les vents* (1996) ; 6) Françoise Breynaert, *La Venue glorieuse du Christ et le Millenium* (2016). Paradoxalement, ce sont – sauf pour le dernier ouvrage cité – les fictions d'anticipation qui m'ont le mieux informé sur qui sera vraiment l'Antéchrist, car la forme romanesque offre une humilité qui, contre toute attente, permet souvent de cerner mieux l'avenir que beaucoup de prophéties à prétention prédictive[876]. Par ailleurs, notre monde contemporain est très éclairant pour deviner qui est l'Antéchrist. On voit le suppôt luciférien de plus en plus ouvertement représenté dans les *médias*, même s'il n'est pas désigné comme tel[877]. C'est pourquoi nous allons sans doute connaître un moment historique que beaucoup de catholiques ont craint de voir mais attendu aussi toute leur vie.

---

[876] Je vous renvoie à mon long article « *L'Antéchrist, le Pacificateur humaniste sympa est sur le point d'arriver* » sur mon blog *L'Araignée du Désert*.

[877] Cf. le film « La 5e Vague » (2016) de J Blakeson, le film « Doctor Strange » (2016) de Scott Derrickson, le film « Les 4 Fantastiques » (2015) de Josh Trank, la série *The Young Pope* (2016) de Paolo Sorrentino, la chanson « Le Centre du Monde » de Doriand, la chanson « Venez vers moi » d'Axelle Red, le film « Sherlock Holmes II : Jeu d'ombres » (2011) de Guy Ritchie, etc.

Si la Bête est Lucifer, c'est-à-dire l'ange démoniaque qui n'est qu'esprit, l'Antéchrist quant à lui est le fils humanisé du diable. Il est l'incarnation humaine temporaire de l'union entre la Bête et l'Humanité. Il est peu probable que l'Antéchrist soit une femme, car il veut se substituer au Christ : le diable s'est donc assurément choisi un enfant mâle. Certaines prophéties prétendent que l'Antéchrist doit s'incarner dans le ventre d'une religieuse qui a rompu ses vœux, une sorte de représentante vivante de l'ascèse (et non de la virginité), de l'abstinence (et non de la continence), de la haine de la sexualité (donc une antithèse mimétique de la Vierge Marie[878]). À en croire le message que la Sainte Vierge a dévoilé à la bergère Mélanie à la Salette en 1851, l'Antéchrist est d'origine judéo-chrétienne : « *Naîtra l'Antéchrist, d'une religion hébraïque* [donc une mère chrétienne mais avec des racines juives ?], *d'une fausse vierge qui aura communication avec le vieux serpent, le maître de l'impureté ; son père sera évêque. Un enfer règnera sur la terre. Ce sera alors que l'Antéchrist naîtra d'une religieuse : mais malheur à elle !* » À l'heure actuelle, on observe d'ailleurs un retour en force des films ou séries télé dans lesquels sont rejoués des rituels satanistes et sacrificiels humains, en particulier sur des jeunes femmes vierges ou des enfants, sur fond de réseautage informatique, de sorcellerie, de possession démoniaque, de rapt d'adolescents, de trafic d'organes et de sadomasochisme[879]. Et même si je ne suis pas en mesure de le prouver, je vois dans la résurgence fictionnelle de la vierge couchant avec le diable et lui « faisant un gosse » un miroir d'une activité rituelle occulte grandissante, et même un signe voilé de l'avènement de l'Antéchrist, qui est sans doute né au moment où je vous écris.

Dans *Le Père Elijah* de Michael O'Brien, l'Antéchrist est « *un homme distingué dans la cinquantaine.* »[880] Il ne porte pas de nom. Il est appelé « *le Président* ». Il habite « *sa propriété de l'île de Capri* »[881], une luxueuse demeure, mais vit toujours en déplacement (en hélicoptères notamment). C'est peu ou prou le jumeau de Jésus : « *Cet Antéchrist*

---

[878] Il est fort possible que la Vierge ait son avatar : une sorte de jeune fille apparemment vierge, noire, et pourquoi pas lesbienne, avec une apparence d'innocence et de bonté, comme dans le film « The Last Girl : The Girl with all the Gifts » (2017) de Colm McCarthy, où la jeune Melanie est une gamine-zombie noire, garçonne, présentée comme une amoureuse de Jésus (associé explicitement à sa prof Helen) et une divinité.
[879] Cf. « Les Innocentes » (2015) d'Anne Fontaine, « La Région sauvage » (2017) de Amat Escalante, *Demain nous appartient* (2017) de Frédéric Chansel, « 50 Nuances de Grey » (2015) de Sam Taylor-Johnson, « Ça » (2017) d'Andrés Muschietti, « Death Note » (2017) d'Adam Wingard, « Annabelle » (2014) et « I Wish » (2017) de John R. Leonetti, « The Jane Doe Identity » (2016) d'André Ovredal, « Antichrist » (2009) de Lars von Trier, *Rose Mary's Baby* (2014) de Scott Abbott, etc.
[880] Michael O'Brien, *op. cit.*, p. 20.
[881] *Idem*, p. 64.

ressemble à nos images traditionnelles du Christ »[882]… mis à part qu'il a une ombre qui traverse son regard de temps à autre. Il arrive sur l'échiquier polico-religieux mondial les mains propres, nickel chrome. C'est « *un homme au passé sans tache, n'ayant dirigé aucun journal, n'ayant attaqué personne, soutenu personne.* »[883] Même en étant le maître du monde, il cultive sa marginalité, son image d'« Empereur normal » et apolitique[884] : « *Le Président avait l'intention de ne point prendre part à la vie politique, sauf pour suggérer de temps à autre, d'importantes mesures dont il remettait l'exécution aux divers gouvernements nationaux.* »[885] Son attitude de dédain du pouvoir et des *médias* lui assurera le soutien de tous les « anti-Système », y compris les « anti-fascistes » chrétiens.

Dans *Le Maître de la terre* de Robert-Hugh Benson, où l'action se déroule dans les années 1970, l'Antéchrist a entre 32 et 33 ans. Il surgit de nulle part. On ne lui connaît aucun passé politique ou médiatique : « *On dit que, jusqu'à ces mois passés, il a vécu dans une solitude complète.* »[886] Il s'appelle Felsenburgh, et il est souvent baptisé « *l'Empereur (d'Occident)* ». C'est un homme fascinant, beau, intelligent, excellent orateur. Il se déplace dans un très joli vaisseau blanc, un peu « à la *Fantômas* ». C'est l'archétype de la beauté glaciale. Il est présenté comme un acharné du travail, et du travail bien fait, œuvrant « *avec une énergie incroyable* »[887]. Il ne supporte pas le contre-ordre, l'imprévu (insulte à sa propre intelligence de programmateur !). C'est un psychorigide de base ! Un perfectionniste et un puriste avec un P majuscule ! « *Sa personnalité est d'une sorte qui ne souffre point la discussion.* »[888] Il y a quelque chose d'apparemment sain, mais de réellement psychotique en lui. Il est « glacialement sympa ». Il incarne « *la combinaison de l'extrême tendresse avec l'extrême impitoyabilité* »[889]. Personne n'ose le contredire. Le caractère tranchant et non-négociable de l'Antéchrist transpire l'intransigeance de la Nature (comme on l'a vu à propos de la suprématie du naturalisme dans la philosophie de la Nouvelle Religion mondiale). « *Cet homme incarnait*

---

[882] *Idem*, p. 110.
[883] *Idem*, p. 64.
[884] « *C'était l'homme le plus sincère que j'ai jamais rencontré. Il était toujours humain, apolitique.* » (Anna Benedetti à propos de l'Antéchrist, *idem*, p. 389)
[885] Michael O'Brien, *op. cit.*, pp. 217-218.
[886] Robert-Hugh Benson, *op. cit.*, p. 132.
[887] *Idem*, pp. 371-372.
[888] *Idem*, p. 290.
[889] *Idem*, p. 288.

la Nature. »[890] N'oublions pas que Lucifer est une intelligence supérieure, qu'il revendique son statut de « force de la Nature » : « *Il possède la connaissance la plus surprenante, non seulement de la nature humaine, mais de tout ce qu'il y a, dans cette nature, de proprement divin. Sans que l'on puisse deviner où il a puisé une science aussi universelle.* »[891] Chez lui, pas de pardon ! Pas d'humilité (que lui voit comme une humiliation) ! Pas de Croix !

Dans le *Court Récit sur l'Antéchrist* de Vladimir Soloviev, l'Antéchrist n'a pas de prénom mais est appelé « *l'Empereur* », le « *Surhomme* ». Il est préfiguré par le personnage du « *Prince* », un trentenaire tolstoïen, bobo, post-moderne, pacifiste, anti-guerres et anti-nationalismes. Il possède « *une beauté étrange* », une « *facilité intellectuelle* », un « *génie exceptionnel* »[892]. Soloviev nous dépeint un Antéchrist âgé de 33 ans, profondément spiritualiste, ascétique dans son comportement, doué d'une intelligence supérieure, « *gros capitaliste* » et diplômé d'une académie militaire (il est « *savant artilleur de profession* »). L'argent et les liens avec l'armée lui sont des outils indispensables pour prendre le pouvoir. En son temps, saint Thomas d'Aquin l'avait noté : la puissance du monde, la *potencia saecularis*, sera le véritable instrument de l'Antéchrist.

b) Européanisation du monde :

L'Antéchrist compte se servir de l'Europe (et en particulier de la France) comme laboratoire politico-technologique et centre décisionnaire mondial. *#JeSuisParis*. « *Un homme monte en pouvoir global. Pour le monde entier, il apparaît comme une sorte de saint laïc. Il est courtisé par les Nations Unies comme l'homme qui peut servir de modérateur pour une transition paisible de l'ère des États-Nations à une fédération mondiale.* »[893]

Par exemple, dans le roman *Le Maître de la terre* de Benson, Felsenburgh (l'Antéchrist) est nommé « *Président de l'Europe* »[894] et se

---

[890] *Idem*, p. 289.
[891] *Idem*, p. 117.
[892] Vladimir Soloviev, *op. cit.*, p. 159.
[893] Le Pape parlant de l'Antéchrist dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 59.
[894] Robert-Hugh Benson, *op. cit.*, p. 176.

fait « *élire à la présidence des deux Amériques* »[895] : l'Amérique des *USA* et l'Amérique européenne. Dans le roman *Le Père Elijah* de O'Brien, l'Antéchrist occupe la fonction de « *nouveau président pour la Fédération des États Européens* »[896], sorte d'Amérique européenne. Dans le *Court Récit sur l'Antéchrist* de Soloviev, « '*l'homme-qui-vient*' *est élu à la quasi unanimité président à vie des États-Unis d'Europe. On le nomme Empereur romain.* »[897] C'est un prélude à l'hégémonie atlantiste de l'*OTAN*…

Ce n'est pas que de la fiction. Beaucoup d'hommes politiques actuels se revendiquent « *européens* ». Mais il faut bien comprendre dans quel sens ils emploient l'adjectif : ce n'est pas celui d'Europe physique, ni même d'*Union Européenne*, mais d'idéologie surnaturelle et ultralibérale mondialiste, de patrimoine spirituel où triompheront l'Optimisme et la Liberté digitale. « *Je suis lucidement libéral, résolument social, et profondément Européen* » disait encore récemment Pierre Méhaignerie, l'ancien ministre de la Justice français (et pro-Macron !) à Orvault, le 26 octobre 2016. Les néo-européistes ne se réfèrent pas à l'Europe réelle mais à une allégorie, une grande Cité d'or franc-maçonne, un royaume fantasmé : l'*Europa* de la mythologie grecque, assise sur son taureau cornu.

Comme le dévoile Philippe de Villiers dans son autobiographie *Le Moment est venu de dire ce que j'ai vu* (2015) à propos de son expérience politique en tant que député européen, les fondateurs de la Nouvelle Europe entendent « *dissoudre les nations* » et l'*Espace Schengen*, fonder « *une Cité sans frontière et sans racines* » : « *Ces hommes ne veulent pas d'un Super-État. En réalité, ils veulent l'anéantissement du politique !* » insiste-t-il, en évoquant « *l'erreur de Maastricht* ». Il souligne également la prédominance de l'idéologie hétéro-bisexuelle à la gouvernance de l'Europe actuelle : « *Il y a deux tiers du Parlement Européen qui sont membres du LGBT, quand même !* »

L'européisation du monde est l'autre nom de la mondialisation antéchristique. Le plan de l'Antéchrist et de son cercle de diplomates, c'est de défendre l'Europe comme entité internationale, comme espace a-national… même si chaque pays continuera, par pur nominalisme et

---

[895] *Idem*, p. 287.
[896] Michael O'Brien, *op. cit.,* 2008, p. 20.
[897] Vladimir Soloviev, *op. cit.*, pp. 166-167.

folklorisme, d'exister. « *L'Europe veut actuellement se repenser en moteur de la construction du Nouvel Ordre Mondial.* »[898] L'Antéchrist joue sur l'amalgame entre européanité et universalité pour instiller « *l'esprit européen global* »[899], imposer l'« *égalitarisme indifférencié* »[900] et construire « *le monde civilisé, ou européen, qui croît peu à peu et s'agrandit pour finalement embrasser tous les Peuples en retard sur ce mouvement historique et les inclure dans un unique ensemble pacifique, international et solidaire. L'instauration de la Paix internationale éternelle.* »[901] Autrement dit, l'adjectif « *européen* » devient synonyme de « *Citoyen du Monde* » et de « *Paix universelle* ».

Depuis les *Traités de Rome* (1957) qui ont donné naissance de la Communauté Européenne, l'Antéchrist et son Gouvernement travaillent à une unification des États-Unis et de la France (la *French American Foundation*). Le président américain George H. W. Bush parlait de son Amérique comme d'une « *puissance européenne* »[902]. Emmanuel Macron, lors de la visite du président nord-américain Donald Trump à Paris en juillet 2017, a scellé solennellement ce pacte préparé par ses prédécesseurs atlantistes en réaffirmant l'éternité de l'alliance entre la France et les États-Unis : « *Rien ne nous séparera jamais.* » L'Antéchrist sait qu'idéologiquement, intellectuellement, artistiquement, politiquement, historiquement, religieusement, l'Europe est le berceau de tous les autres continents, et que s'il y installe son pouvoir, il entraînera tous les autres pays à sa suite : « *Les Américains, les Africains et les Asiatiques s'étaient toujours rangés derrière les Européens* »[903].

Les européistes antéchristiques ont deux *leitmotiv* : « *l'ouverture* » d'abord, « *l'unité* » ensuite. Ils veulent d'« *une Europe ouverte* »[904]. Cette ouverture n'est qu'une façade : ils cassent quelques frontières pour en construire le double, et de surcroît dans un matériel plus invisible et flatteur car ce sont des miroirs narcissiques numériques s'habillant d'anticonformisme rebelle (ex : le mouvement altermondialiste d'extrême gauche des « *No Border* »). Dans le monde, on n'a jamais autant détruit les frontières, prétendu casser les limites et les interdits, et pourtant construit des murs : il en existe 65 aujourd'hui,

---

[898] Malachi Martin, *op. cit.*, p. 340.
[899] L'Homme politique dans les *Trois entretiens*, *op. cit.*, p. 99.
[900] *Idem*.
[901] Monsieur Z. dans les *Trois entretiens*, *idem*, pp. 123-124.
[902] Malachi Martin, *op. cit.*, p. 44.
[903] *Idem*, p. 353.
[904] Pierce Wall, *idem*, p. 256.

soit 40 000 km de long. L'équivalent de la circonférence de la terre ! La moitié des murs actuels ont été édifiés après 2010, et la moitié de plus sont planifiés[905]. Maintenant, il existe même des « murs virtuels » : murs *Facebook*, plafonds de verre, écrans plasma, *open space* cloîtrés, etc. Et certains, comme les barrières de drones *prédator*, sont cent fois moins coûteux que les murs de béton surmontés de fils barbelés. Trump envisage ces derniers comme une solution de remplacement avantageuse pour contourner la construction pharaonique du mur à la frontière mexicaine.

L'invocation de l'« *unité* » est à l'« *ouverture* » ce que l'« *égalité* » est à l'idéologie hétérosexuelle de la « *diversité* » : son pendant fusionnel destructeur. User de ce mot rassembleur qu'est l'« *Unité* » dispense les européistes de dévoiler autour de qui ils se rassemblent : l'Antéchrist. Derrière l'union invoquée, il y a l'idée que ce sont les nationalismes/patriotismes et les religions qui « *clivent* » et qui sont les ennemis de l'Europe-Monde, et donc les bêtes à abattre… même si l'Antéchrist ne va pas les éradiquer tout de suite et se servira plutôt de leurs conflits internes pour qu'ils se bouffent les foies entre eux : « *Ces gens veulent construire une nouvelle Europe de l'Atlantique à la Mer du Japon, mais sans la foi de la bonne vieille Europe.* »[906] ; « *La souveraineté nationaliste ou religieuse constituait dorénavant une menace pour la survie et un ennemi du progrès dans l'habitat nouveau et harmonieux de l'humanité.* »[907] L'Antéchrist va profiter du vieux conflit « *entre les euro-atlantistes et les eurocentristes* »[908], c'est-à-dire entre les Macronistes et les Lepenistes isolationnistes, ou, si vous préférez, entre « *ceux qui veulent vivre dans un monde transnational* »[909] et les euro-sceptiques aspirant au protectionnisme nationaliste, pour s'imposer. Cela s'appelle « diviser pour mieux régner » ! Et finalement, on voit bien que le fédéralisme du *Front National*, anti-*Union Européenne*, rentre dans cette même logique de l'internationalisation par l'européanisation : pendant l'entre-deux-tours des élections présidentielles françaises de 2017, Marine Le Pen entendait remplacer l'*Union Européenne* par une « *Alliance Européenne des Nations Libres*

[905] Il y a aussi des murs sous terre. Pour détruire les tunnels creusés par les islamistes du *Hamas* à partir de la bande de Gaza en vue d'infiltrer des commandos, Israël construit en 2017 une muraille enfoncée dans la terre le long des 64 km de la frontière. L'ouvrage, qui sera en partie prolongé en Méditerranée grâce à un quai flottant, est équipé de capteurs.
[906] Le Pape slave dans *La Maison battue par les vents*, *op. cit.*, p. 568.
[907] Le professeur Channing, *idem*, p. 162.
[908] *Idem*, p. 263.
[909] *Idem*, p. 271.

et Souveraines »[910]… ce qui revient à en faire une constellation mondialisée. Macron globalise une masse de nations ; Le Pen a le nez collé sur la mosaïque des nations folklorisées, sans voir que chaque morceau indépendant qui la compose (et qui se vaut d'un *Brexit*, d'un *Frexit* et compagnie) dessine également une masse globalisée.

Les catholiques et leurs chefs religieux ne sont pas en reste dans la consolidation du projet civilisationnel de l'Antéchrist. La majorité des évêques et cardinaux, par intérêt personnel et passéisme piétiste, bref par pur romantisme, se sentira investie de la « noble » Mission de reconstituer la Vieille Europe chrétienne et ses racines dans un continent menacé d'apostasie et de démembrement généralisés. Le père Malachi Martin nous a prévenus de la terrible *Europemania* qui gagnera le clergé, et qui parfois prendra même la forme d'une opposition frénétique à cette même *Europemania* : « *Le jour où ce Saint Siège sera attelé à la nouvelle Europe des diplomates et des politiciens, à l'Europe centrée sur Bruxelles et Paris, ce jour-là, les malheurs de l'Église commenceront pour de bon.* »[911] L'idée de l'Antéchrist, c'est d'« *englober la société des nations et l'Église Catholique Romaine en tant qu'institution internationale.* »[912], « *de créer un lien de sang entre les évêques catholiques du cœur de l'Europe et les puissants Commissaires de la Communauté Européenne* »[913]. Le Gouvernement Mondial tentera en réalité de soudoyer les évêques, de les flatter dans leur rôle de « *fondateurs d'Unité (européenne-chrétienne)* », de les transformer en *clergymen* diplomates avec micro-cravate, attaché-case et soutane, si besoin est par la valorisation et la béatification de figures européennes catholiquement correctes telles que Robert Schuman[914]. Je l'observe déjà chez les jeunes curés français carriéristes que je connais : défendre l'Europe et le procès de béatification de Schuman revient à *booster* sa carrière ecclésiale. Ça fait engagé, moderne et traditionnel à la fois (bobo, quoi). Ça fait « *missionnaire aux périphéries* ». Par ailleurs, l'Antéchrist essaie d'habiller son rêve européen d'historicité et d'un vernis de culturalité spirituelle rassurant aux yeux des fidèles catholiques, en proposant au Pape « *quelque chose au sujet de l'Europe qui devrait retourner à ses racines chrétiennes.* »[915] Dans ce contexte de

[910] Marine Le Pen s'exprimant lors du débat télévisé du second tour des élections présidentielles, le 3 mai 2017.
[911] Sa Sainteté Pie XII cité dans la préface de *La Maison battue par les vents*, *op. cit.*, p. 6.
[912] Malachi Martin, *op. cit.*, p. 554.
[913] *Idem*, p. 143.
[914] Dans *La Maison battue par les vents*, le père Malachi Martin nous met en garde contre le piège-à-cathos qu'est Robert Schuman, ou plutôt sa figure culturelle, en dévoilant « *le but antipapal des réunions Schuman* » (p. 133).
[915] *Idem*, p. 260.

grande confusion, cela risque d'être très très dur pour le vrai catholique de « s'opposer à l'Europe **pour les bonnes raisons** », et surtout de défendre les Européens et l'identité de Fille de Dieu de la véritable Europe !

c) Projet civilisationnel antéchristique :

L'Antéchrist ne sera pas difficile à reconnaître : ce sera le premier – et le dernier – homme à mettre en place un Gouvernement Mondial appelé aussi *NOM* (*Nouvel Ordre Mondial*). Son projet est clairement civilisationnel. « *J'ai voué ma vie entière aux principes de civilisation.* »[916] Le dirigeant satanique vise la fondation d'une *Civitas* de la « *Paix* », de la « *Fraternité Universelle* »[917], de la « *Famille humaine* ». Mais attention : pas une civilisation fraternelle qui s'appuierait sur la Charité du Christ et de son Église Catholique. Oh que non ! Il s'agira plutôt de faire émerger l'« *ordre* » par la création du chaos : on casse tout et on recommence ! Le mot d'ordre du Gouvernement Mondial est la devise bien connue de la Franc-Maçonnerie : « *Ordo ab chao* » (« *L'ordre par le chaos* »). Autrement dit, l'Antéchrist inventera les solutions aux cataclysmes qu'il aura secrètement provoqués. Et beaucoup le verront ainsi comme le Sauveur de tous leurs maux ! Il remportera une bataille (ou une guerre) qui le présentera aux yeux de tous comme le héros qu'il n'est pas. « *L'une des têtes de la Bête était comme blessée à mort, mais sa plaie mortelle fut guérie. Émerveillée, la terre entière suivit la Bête.* » (Ap 13, 3) Peu de gens trouveront l'énergie de contrer l'« *arme de fraternité massive* » – pour reprendre la formule consacrée par l'humoriste Pierre Fatus – que dégainera l'Antéchrist. Car quel est l'Homme assez fou pour s'opposer publiquement à la « *Paix* », à la « *Solidarité* », aux « *Plaisirs* », au « *Respect universel* », à l'« *anti-racisme* », à l'« *Égalité homme-femme* », à l'« *homosexualité* » et à l'« *Amour* », à moins de passer pour un dangereux intégriste ?? L'inertie face au plan civilisationnel antéchristique sera – et est déjà – grande. Surtout après la vague de conflits effroyables concentrés en Orient, l'Antéchrist semblera incarner à la perfection le processus de « *Réconciliation de l'Orient avec*

[916] Michael O'Brien, *op. cit.*, p. 524.
[917] Robert-Hugh Benson, *op. cit.*, p. 124.

l'Occident »[918]. Toutes les grandes puissances mondiales le voudront comme Empereur à leur tête.

Il installera une sorte de communisme collectiviste uniformisant, modèle de civilisation individualiste déjà vanté par Platon dans *La République* (315 av. J.-C.) : « *Tout intérêt individuel est supprimé. Tout est commun : logement, repas, femmes et enfants. Les mariages sont contrôlés par l'État et on laisse mourir les enfants nés d'unions irrégulières, infirmes de naissance ou simplement faibles. Les autres sont élevés par la collectivité de telle sorte que, faute de reconnaître les leurs, tous les parents aiment tous les enfants et réciproquement. Quant aux producteurs, artisans et paysans, un petit bien leur est consenti de peur qu'ils ne sombrent dans la révolte.* » La « *civilisation* » que l'Antéchrist imposera sera selon toute vraisemblance une synthèse du capitalisme et du socialisme. Il mettra en place « *un eurocommunisme modifié* »[919]. Les désastres du communisme historique, avec ses 60 millions de morts, ne lui auront pas suffi et il s'assoira dessus !

Devenu Empereur et installé à Rome, l'Antéchrist réalisera en trois ans son programme-bulldozer d'homogénéisation de l'Humanité : unification politique de l'Europe puis des autres continents, plein-emploi, paix sociale et sauvegarde de toute vie sur la Planète. « *Végétarien, il interdira la vivisection et instituera une surveillance stricte des abattoirs.* »[920] Il encouragera les sociétés protectrices des animaux, à l'instar de toutes les civilisations païennes qui érigent des cultes à nos amis les bêtes pour remplacer le culte de Jésus. Il faudra que personne ne manque de rien ! Des jeux, de la connexion *Wi-Fi* et de la nourriture pour tous ! « *Il instaurera l'égalité la plus fondamentale, 'l'égalité de la satiété universelle'. La deuxième année de son règne. La question sociale et les problèmes économiques seront définitivement réglés.* »[921] Sous son régime ultra rationalisé, la famille et le mariage auront disparu[922]. On y pratiquera l'eugénisme (clonage[923], avortements

---

[918] *Idem*, p. 97.
[919] Michael O'Brien, *op. cit.*, p. 54.
[920] Robert-Hugh Benson, *op. cit.*, p. 167.
[921] *Idem*, p. 168.
[922] La réduction programmée de la population mondiale est un projet clair et net de l'Antéchrist. Dans l'idée, « *l'homme de péché* » veut éradiquer l'Amour incarné qu'est le Christ en toute vie humaine. « *Ne prononcez pas le mot 'Amour' devant un franc-maçon !* » prévient Maurice Caillet, un ex-franc-mac, lors de sa conférence bretonne en 2002 sur la Franc-Maçonnerie : « *Le projet de la Franc-Maçonnerie est celui-là : le mariage deviendra une communauté sociale, un contrat. Le mariage n'empiètera pas sur la vie sexuelle. Le géniteur ne sera plus l'amant.* » Et la sexualité ne sera plus sexuelle…
[923] Le premier clonage humain a eu lieu dans l'Oregon, aux États-Unis, en 2013.

en masse et génocides) et l'euthanasie[924]. L'objectif à plus ou moins long terme de son Gouvernement Mondial sera de réduire, « *pour son confort* », l'Humanité de 7 milliards de personnes à 500 millions. Y parviendra-t-il ? On ne le sait pas. C'est en tout cas la visée du malthusianisme, cette politique « *civilisatrice* » inspirée par les travaux de l'économiste britannique Thomas Malthus, qui fut défendue par Pierre-Joseph Proudhon dès 1849, et qui prône la restriction démographique. Et on s'y achemine déjà largement puisqu'aujourd'hui dans le monde, « *dix millions de personnes meurent chaque année par avortement ou euthanasie* »[925].

d) Macron est-il l'Antéchrist ?

Emmanuel Macron est-il l'Antéchrist ? Rien ne nous autorise à le dire. Peut-être est-il simplement, à l'instar de Justin Trudeau au Canada, un prototype de dictateur impeccable à l'essai avant l'arrivée du vrai Antéchrist. En revanche, ce que je peux indiquer, c'est que son comportement et ses mots, parfois irrationnels comme ceux de Marine Le Pen, remplissent toutes les cases de la personnalité de l'Antéchrist fictionnel.

En effet, si on dresse la liste, force est de constater que les preuves à charge s'accumulent. Il s'appelle Emmanuel (comme Jésus, l'« *Emmanuel Dieu-avec-nous* »). Il est trentenaire. Il est homosexuel (même si peu pourront le prouver)[926]. Il arrive de nulle part. Il a connu une ascension politique fulgurante et personne ne l'a vu doubler tous ses concurrents. Même le Pape François dit « *ne pas savoir d'où il vient* ». Son parti fourre-tout *En Marche* n'est né qu'un an avant les élections présidentielles de mai 2017 en France, et la population s'est laissée berner par cette jolie vitrine *marketing*. Macron se distingue par son discours creux (« *Penser printemps* », par exemple, « *être en marche* », ou l'emballement hystérique « *Parce que c'est notre projet !!!* », ça ne

---

[924] Dans *Le Maître de la terre* de Benson (publié, je le rappelle, en 1905 !), l'un des thèmes centraux est justement l'euthanasie. Les êtres humains jugés gênants ou vieillissants sont envoyés dans des « *institutions d'euthanasie* » (p. 335) pour « *décider librement* » d'y mourir, et dans des « *grands laboratoires de vivisection* » où sont faites « *des expériences sur des sujets humains, sur des personnes qui s'étaient séparées du monde, et à qui, dans des maisons d'euthanasie privées, on avait administré des gaz suspendant la vie, au lieu de la détruire…* » (p. 349).

[925] Jean-Claude Lozac'hmeur, *op. cit.*, p. 54.

[926] Il en rigole lui-même : « *Si j'étais homo, je vous le dirais et je le vivrais* » ironise-t-il (au micro de la radio *RTL* le 26 février 2017). Justement non. L'homosexualité, pour le bobo, doit surtout rester innommée et pratiquée en secret.

veut strictement rien dire) et surtout par son charisme. Il refait du Hollande mais en plus déterminé. Toute sa rhétorique repose sur le pouvoir de l'intention, la force de conviction. Ce n'est pas le « *Yes We Can* » d'Obama mais plutôt un « *What We* (*I*) *Want is What It is !* ».

Macron reprend à la lettre les codes de la Franc-Maçonnerie moderne (lexiques de la lumière et de la construction-transformation). Son intronisation à la présidence de la République Française le 7 mai 2017 était sur ce point-là un exercice de style digne de la plus grande tradition *illuminati*, une fidèle application des mises en scènes qu'il a dû apprendre en loges. Il a choisi pour son premier discours d'investiture la *Pyramide du Louvre* (après avoir hésité avec un autre triangle… la *Tour Eiffel*) ; il est venu jusqu'à sa tribune par une lente marche très esthétisée, sur l'*Hymne à la Joie* de Beethoven (qui est un standard musical de la Franc-Maçonnerie, en plus d'être l'hymne européen). Le choix du plan de caméra en contre-plongée sur la *Pyramide* (avec la petite lumière rouge scintillant au-dessus de la tête), le pourcentage de votes en faveur du candidat (66,06 %), tout cela était signé et discrètement luciférien. De plus, Macron n'a pas manqué de présenter son élection comme une manifestation glorieuse de « *l'Esprit des Lumières défendu partout dans le monde* ».

La marotte du Président, c'est « *l'Unité* » fédératrice et novatrice qu'il incarnerait[927]. Il soutient une *Europe des Nations*, « *l'Europe qui protège* »[928]. Au micro de *France Info*, par exemple, il a dit textuellement qu'il voulait mettre « *l'Europe partout* »[929]. Bien entendu, il ne parle pas de l'Europe historique, catholique, réelle, mais d'une Europe fantasmée, d'un universalisme idéologique centré sur la volonté (lui dit « *projet* ») et sur un technologisme post-national. Il s'agit pour lui d'« *adapter chaque pays à la marche du monde* »[930], de transformer les personnes en statuts – statues ? – *Facebook* et de convertir la France en grand incubateur européen : « *Nous sommes dans une société de statuts, je veux une société de la mobilité.* » Dans l'esprit du dirigeant, la nation n'est qu'un vague souvenir romantique archaïque : quand il parle de la France, il se réfère à une nation mondialisée et qui s'est internationalisée : « *Il n'y a pas une culture française. Il y a une culture en France* » avait-il déclaré lors de son

---

[927] Rappelons que dans *Le Père Elijah* de Michael O'Brien, l'Antéchrist fonde un mouvement planétaire baptisé *Unitas*.
[928] Emmanuel Macron sur le plateau du *Journal Télévisé* de *TF1*, le 13 mars 2017.
[929] Emmanuel Macron sur *France Info*, le 2 mars 2017.
[930] Emmanuel Macron au *Pavillon Gabriel* à Paris, le 2 mars 2017.

meeting à Lyon du 6 février 2017. Et cette « *culture* », c'est le monde numérisé.

Le boboïsme que Macron compte mettre en œuvre et dont il est presque l'incarnation vivante est une machine de guerre centrée sur la performance, le rendement, la visibilité médiatique, l'agir et la volonté individuelle (présentée, par populisme, comme collective) : « *Nous mènerons notre politique de l'Efficacité !* »[931] Le progressisme libéral et cybernétique du président s'établit sous les auspices du progrès et de la sécurité. L'objectif macronien est de « *construire une cellule nationale de Renseignement* »[932] et en particulier de « *renforcer le Renseignement cyber* », de « *créer une police de sécurité quotidienne* »[933], en vue de « *lutter contre le terrorisme* » (en gros, ficher tout le monde), de « *protéger* » (les données de) l'ensemble de la planète en toute « *transparence* ». Il a lui-même défini la cybersécurité comme « *une 4e armée* ». Parallèlement, Monsieur Macron promeut le « salaire de vie » qui n'est autre que la puce-mémoire. Avant son élection, il envisageait déjà le « *revenu universel de retraite* », la « *suppression progressive des cotisations et de tous les régimes spéciaux pour un régime unique* », et la création d'un « *système transparent et juste où chacun acquiert de nouveaux droits* ». Bref, Macron est bien plus futé et pervers que Hamon. Il impose la *Blockchain* sans la nommer.

Comme l'Antéchrist, il excelle dans l'art de la séduction, du non-dit, des aphorismes. Et toujours avec ce cynisme narquois – contrebalancé par un sens théâtral et pseudo compassé du tragique – qui fait avaler des couleuvres aux plus cupides (Bayrou, Collomb, Ferrand, Le Drian, etc.). Depuis que le jeune loup est arrivé aux arcanes du pouvoir, il démontre qu'il a très faim. La folie des grandeurs et la fièvre acheteuse semblent l'avoir envahi… mais avec son joli minois, à la surprise générale, ça passe ! Au moins au départ. Il invite dès les premiers mois de son élection les plus puissants de ce monde : Vladimir Poutine en mai 2017 (pile pour les 300 ans de la création de la Franc-Maçonnerie moderne, quand le tsar Pierre le Grand était venu au Château de Versailles en 1717), Donald Trump en juillet 2017 (au passage, Macron s'est réjoui d'embarquer dans la limousine du président nord-américain : « *On monte dans la Bête !* »), les rois mondiaux de la finance (il a réuni le 22 janvier 2018 au Château de Versailles les 140

---

[931] Le discours d'Emmanuel Macron lors de son meeting à Marseille le 1er avril 2017.
[932] Emmanuel Macron sur le plateau du *Journal Télévisé* de *TF1*, le 13 mars 2017.
[933] Emmanuel Macron lors du débat télévisé du second tour des élections présidentielles le 3 mai 2017.

dirigeants des plus grandes entreprises internationales). Et comme si cela ne suffisait pas, il s'est offert en cadeau de bienvenue au pouvoir la candidature de Paris aux *Jeux Olympiques* de 2024. Pas sûr que le pays ne fasse pas faillite prochainement avec des caprices de dictateur pareils !

Macron est un manipulateur narcissique, fin connaisseur de l'objectif photographique. Il est assoiffé de puissance et démontre une ambition – et une susceptibilité – à faire peur. En plus du culte de la personnalité qu'il crée autour de lui, sa manière de gouverner est autoritaire puisqu'il prend des décisions graves sans concertation, en se valant uniquement de son statut de chef pour s'imposer. Il sucre par exemple l'argent de l'armée, ce qui a fait grincer des dents le général de Villiers (qui a fini par démissionner). Sa décision arbitraire de supprimer la taxe d'habitation met toutes les mairies de France dans le rouge. Par ailleurs, son appareil politique (le parti *LREM*) centralise tous les pouvoirs à l'Assemblée : c'est la première fois sous la Ve République qu'il n'y a aucun partage des postes à l'*Assemblée Nationale* entre majorité et opposition. Nous avons de quoi nous inquiéter.

Le président Macron-Valmont n'est pas seulement dangereux politiquement. C'est surtout au niveau des idées que ça se gâte. Il défend toutes les lois transhumanistes qui détruisent la différence des sexes (« mariage homo », *PMA* pour les « couples » lesbiens, « *toutes les familles* » y compris « homoparentales ») et la différence Créateur-créatures (il compte appliquer un laïcisme pur et dur, et que l'Église Catholique ne dépasse surtout pas). Il est un défenseur acharné de l'hétérosexualité, c'est-à-dire d'une absolutisation/synthèse de toutes les différences (au détriment de la différence des sexes et de la différence Créateur-créatures) : il prétend – je cite – « *défendre la différence complète et radicale* »[934]. C'est vraiment cela, l'hétérosexualité. Et c'est diabolique.

Le plus effrayant chez lui, je trouve que c'est son impitoyabilité, sa négation de la personne humaine : par exemple, il est capable de déclarer avec une froideur et un aplomb déconcertants, comme le 29 juin 2017 dans son discours à la *Station F* à Paris, ou bien encore le 2 juillet 2017 à Bamako (Mali) au sommet du *G5* des pays du Sahel, qu'une personne « *n'est rien* » : « *Il y a les gens qui réussissent,*

[934] Emmanuel Macron sur le plateau du *Journal Télévisé* de *TF1*, le 13 mars 2017.

et puis il y a ceux qui ne sont rien. » affirma-t-il devant la foule d'entrepreneurs euphoriques de la *Halle Freyssinet* ; « *Ces gens ne sont rien* » a-t-il encore soutenu posément devant les princes du désert à propos des ravisseurs de Sophie Pétronin. Macron interprète le rôle du Justicier implacable. Du cow-boy cool et branché. Exactement comme l'Antéchrist.

Macron part souvent dans des grands délires mégalomaniaques. Par exemple, il singe le Christ et le discours religieux actuel : « *Nous sommes le vote de l'Espérance !* »[935] Il prône même un retour du Roi[936] ! Il se fait le chantre de la « *Vérité* » et de la « *Réalité* » mais sans relier celles-ci au plus réel des réels : Jésus. Donc il sombre fatalement dans le pragmatisme et l'utopisme les plus inhumains… même s'il se vaut de l'Homme pour les appliquer. Il prône l'immanence, l'auto-création, le reniement de tout héritage, le refus de l'obéissance et du service au Christ : « *Je ne suis l'héritier de rien : je suis l'héritier de vous !* »[937] ; « *Je ne me soumets à personne.* »[938] ; « *La dimension christique, je ne la renie pas. Je ne la revendique pas.* »[939] Macron ne parle pas de Dieu mais d'un « *esprit* » : « *Ce qui nous rassemble, c'est cet Esprit entrepreneurial.* »[940]. La religion de Macron est l'Homme sans Dieu : « *Nous porterons un nouvel humanisme.* »[941] Il ne salue le catholicisme qu'à partir du moment où celui-ci s'aligne sur son idéologie de l'humanisme intégral nommée « *République* » : « *La République repose sur l'amour et le respect de l'humanité. Lorsque la foi soutient cet idéal, elle a sa place dans la République.* » dira-t-il lors de la commémoration de la mort du père Jacques Hamel à saint Étienne du Rouvray, le 26 juillet 2017. Inconsciemment (?), il souhaite incarner le Grand Architecte des francs-maçons : il a pour projet – il le dit lui-même – de fonder une « *civilisation ouverte* »[942], de « *construire la paix* », de « *refonder les bases d'une société nouvelle* » et d'impulser une « *énergie* » à la France. Il se croit détenteur du temps : « *Je suis le Maître des horloges.* »[943] Je ne serais pas très surpris qu'il flirte avec les

---

[935] Le discours du *meeting* à Marseille le 1er avril 2017.
[936] Cf. l'article « *Pour Emmanuel Macron, il manque un roi à la France* » de Sébastien Tronche, publié dans *Le Lab*/*Europe 1*, le 8 juillet 2015.
[937] *Idem*.
[938] Emmanuel Macron lors du débat télévisé du second tour des élections présidentielles le 3 mai 2017.
[939] Emmanuel Macron dans le *Journal du Dimanche*, le 23 mars 2017.
[940] Emmanuel Macron à la soirée d'inauguration de « *Station F* », le salon de *starts-up*, à Paris le 29 juin 2017.
[941] Le discours d'Emmanuel Macron lors de son élection présidentielle au *Louvre* le 7 mai 2017.
[942] Emmanuel Macron lors du débat télévisé du second tour des élections présidentielles le 3 mai 2017.
[943] Emmanuel Macron, au *Journal Télévisé* de *France 2*, le 25 avril 2017.

sciences occultes et la magie noire : « *La politique, c'est une mystique, c'est un style, une magie.* »[944]

À mi-chemin entre solennité autoparodique et définition sérieuse, il se prend vraiment pour le dieu Jupiter. Beaucoup de journaux français sont allés dans son sens en l'annonçant comme le « *président jupitérien* ». Et le 30 juin 2017, devant *The Economic Club of New York,* Bruno Le Maire, son ministre de l'Économie, s'est présenté comme l'incarnation du dieu Hermès servant son maître Jupiter, comme par hasard les deux divinités de la mythologie grecque chéries par les francs-maçons et représentant le mieux l'Antéchrist et son faux prophète : « *Emmanuel Macron est Jupiter. Je suis Hermès, le messager.* » Il l'a dit d'un ton si sincère que certains *médias* se sont enflammés autour de ce jeu de rôles hallucinant. Et pour éteindre l'incendie, il s'est ensuite contenté de dire aux journalistes qu'ils n'avaient « *aucun sens de l'humour* »…

Le plus incroyable, c'est la sympathie qu'Emmanuel Macron inspire à tous, y compris aux catholiques qui finissent par le trouver inoffensif, « *pas si mal que ça* », voire beau, *class* et gentil[945]. J'ai même entendu des prêtres me soutenir qu'il n'était pas loin de la Foi parce qu'il avait côtoyé le théologien Paul Ricœur et avait été élevé chez les jésuites… alors tout va bien !

Néanmoins, loin de moi l'idée de penser que l'Antéchrist est Macron en personne. D'abord, ce dernier a encore le temps de se convertir avant sa mort. Et puis surtout, l'Antéchrist est le péché originel que nous partageons universellement. « *Tous les chrétiens, en étant pécheurs, nous nous avérons des antéchrists.* »[946] « Le premier Antéchrist, c'est moi » aurais-je envie de nous enjoindre à penser. Je deviens un imposteur dès que je n'obéis pas au Christ et que je n'aime pas les autres, un pécheur rejetant parfois l'Incarnation christique en tout Homme. « *Quiconque déclare que Jésus n'est pas venu dans la chair est un antéchrist.* » (1 Jn 4, 3) Et je risque d'autant plus d'incarner l'Antéchrist que je me dis « *chrétien* » ou « *catholique* ». « *Mes enfants, c'est la dernière heure et, comme vous l'avez appris, un anti-Christ, un adversaire du Christ, doit venir ; or, il y a dès maintenant beaucoup*

[944] Emmanuel Macron dans le *Journal du Dimanche*, le 23 mars 2017.
[945] Cf. l'article « *Il y a chez Emmanuel Macron un intérêt pour le spirituel* » de Mélinée Le Priol, publié dans le journal *La Croix* le 21 août 2017.
[946] Monsieur Z. dans les *Trois entretiens*, *op. cit.*, p. 112.

d'anti-Christ ; nous savons ainsi que c'est la dernière heure. ***Ils sont sortis de chez nous*** *mais ils n'étaient pas des nôtres.* » (1 Jn 2, 18-19) Car il ne suffit pas d'être catholique pour aimer l'Église, Jésus et son prochain. La preuve avec les francs-maçons de *Civitas*, qui placent l'adjectif « *catholique* » partout, pour se justifier de ne pas aimer, de se couper de Rome et de voir dans tous les Papes qui sont venus après le *Concile Vatican II* des traîtres et des antéchrists. « *Il faut mettre au rang des 'antéchrists' ceux qui – ici, en France, comme chez nous – se mettent particulièrement en peine du christianisme, s'en font une spécialité et s'attribuent le monopole ou le privilège du nom de chrétien.* »[947] Jésus lui-même, en s'adressant à Pierre qu'il désignera pourtant comme le pasteur humain de son Église, le verra à plusieurs reprises comme l'Antéchrist ! « *Arrière Satan !* » (Mt 16, 23) Cependant, même si tous les Hommes – de par notre condition humaine pécheresse – nous sommes des antéchrists en puissance, il n'empêche que l'Antéchrist, le vrai, a franchi un cran au-dessus par rapport au simple pécheur : lui, il est carrément ennemi du Christ. Il le hait.

L'Antéchrist n'est pas d'abord une personne[948]. Je crois, pour ma part, que c'est une croyance collective en la toute-puissance du « bien », de l'« Amour » et du « progrès », une énergie, une force, une conscience, « *une intelligence dont on découvre la suprématie sur les êtres humains* »[949]. Bref : c'est un esprit. À l'instar de tous les anges. « *Nous sommes en contact avec la réalité de l'Esprit. L'Esprit Contraire, mais l'Esprit quand même* »[950] se gargarisent les francs-maçons, y compris ceux qui portent l'habit de cardinal à Rome et qui se prétendent « *catholiques* » ou « *papistes* ». La génération des nouveaux croyants et des jeunes cadres dynamiques « *en marche* » se sent pousser des ailes grâce à ce processus progressiste impulsé par l'esprit-qui-ne-dit-pas-son-nom et dont ils ne mesurent pas tous les tenants et aboutissants. « *Ce n'était ni le pouvoir, ni le succès qui leur donnait le plus de poids. Leur véritable avantage provenait d'une seule chose : la dévotion de chacun à l'Esprit en tant que tel : au personnage qu'ils décrivaient tous comme étant le Prince.* […] *Ils savaient faire partie des*

---

947 L'Homme politique dans les *Trois entretiens*, *op. cit.*, p. 112.
948 De tout temps, même à l'époque de Jésus, les gens ont cru qu'ils avaient affaire à l'Antéchrist. Par exemple, les juifs voyaient l'Antéchrist dans le roi Antiochus Épiphane. Plus tard, le *Livre de Renan* annonçait Néron comme l'Antéchrist. Certains ont identifié en Hitler ou en Staline l'Antéchrist. L'Antéchrist est finalement un mirage de toutes les époques historiques humaines.
949 Malachi Martin, *op. cit.*, p. 148.
950 *Idem*, p. 155.

quelques privilégiés à même de comprendre la force et le progrès surhumains qui étaient à l'œuvre dans le Processus. »[951]

Il suffit de lire le témoignage de certains rescapés des attentats en France en 2015, pour comprendre l'autoroute qui mène du boboïsme à la Nouvelle Religion mondiale, et comment les bobos sont les victimes quasi offertes à l'Antéchrist. En effet, ce dernier, avant d'avoir pu s'incarner, reste avant tout un ange déchu, un état d'esprit ; et il prône un spiritualisme optimiste (basé sur l'Espoir ou « *l'amour* ») qui neutralise le corps au profit de l'esprit et de la volonté individuels. C'est exactement ce qu'exprime Joe au seuil de la mort, face aux quatre assaillants du *Bataclan*[952]. Comme il ne peut/veut pas se raccrocher à Jésus – car visiblement il n'y croit pas ou il ne le connaît pas – il ne jure que par sa rage de vaincre, son instinct de survie, ses sentiments pour sa compagne, et son « *esprit* » : « *Sous le poids de mes camarades, certes, je ne peux pas bouger mais il me reste une arme :* ***mon esprit****. Mon seul rempart face à la monstruosité : l'espoir. L'amour. La volonté de vivre. Je souffle, je respire par le ventre, j'essaie de reprendre mes esprits.* » Abstraction faite de la légitime émotion et empathie que suscite ce genre de confessions, elles restent symptomatiques et inquiétantes pour l'avenir. Très peu de gens, même ceux qui ont vécu « en *live* » les attentats, les ont compris et surtout en ont retenu les leçons pour les enrayer. Bien au contraire. Inconsciemment, ils vont dans le même sens que ces derniers. Car les djihadistes eux aussi sont des grands idéalistes, des spirites qui négligent le corps au profit d'un « *esprit* » sans nom : l'Antéchrist.

Excepté pour l'élite se trouvant entre le trentième et le trente-troisième degrés de leurs loges, les francs-maçons lambda et leurs suiveurs bobos ne se rendent même pas compte qu'ils instaurent le règne de l'Antéchrist, car pour eux, Lucifer n'a pas figure humaine, et encore moins de traits diaboliques. Le diable serait un personnage folklorique créé par l'imaginaire catholique ou le cinéma. Ils rejettent le « *concept* » d'Incarnation, de Vérité révélée, de Dieu-personne, d'anges, d'enfer, de Jugement Dernier, et même de mal. Leur « Dieu », ce sont leurs idées ; et les moyens réflexifs, créatifs et solidaires pour les atteindre, c'est l'émotion électrique (l'*égrégore*) émanant de la chaleur de leurs

---

[951] *Idem*, p. 149.

[952] Cf. l'article « *Vous aurez ma haine : Récit de ma soirée du 13/11/15 au Bataclan* » publié en janvier 2017 sur le site *Le Vrai Visage de la France*. Le récit de « Joe » est prenant, au demeurant : on ne peut qu'avoir le cœur qui bat la chamade en le lisant !

assemblées réunies autour du génie humain et de la compréhension sensible/irrationnelle de ce dernier. Par exemple, le romancier Éric Giacometti, franc-maçon non-officiel et pseudo « *profane* », dont je vous ai parlé dans le chapitre II, évoque l'existence de « *héros* » (entités mythologiques proches des anges et des génies) composant à eux tous une rationalité surnaturelle, une « *puissance archétypale pas humaine* » qui parviendrait à entrer en résonance avec l'intuition et les consciences ouvertes d'une large partie de l'Humanité. De plus, en évoquant l'existence d'« *avatars négatifs* » et d'« *avatars positifs* », il donne raison à son insu à la *Bible* car saint Jean dans l'*Apocalypse* présente beaucoup plus l'Antéchrist comme une image de lui-même (« *l'image de la Bête* », Ap 13, 15), une virtualité, que comme un être unifié réel. Giacometti, c'est vraiment l'archétype du maçon nouvelle génération, de l'athée bobo qui va basculer très vite vers un illuminisme spiritualiste et antéchristique, un homme se croyant assez rebelle et libre d'adhérer à la croyance maçonnique sans en assumer ni l'étiquette ni l'influence. Et son cas est signifiant, car le pragmatisme absolutisé des masses contemporaines constitue le terreau parfait pour l'accueil d'une entité non-humaine (l'Antéchrist) et l'émergence d'une foi scientiste anti-religieuse, anti-Jésus, fondée sur ce que Giacometti appelle « *l'irrationnel* », « *le symbolique* » et « *la science de l'imaginaire* »[953].

Au risque d'en choquer certains parmi vous, je crois qu'il est primordial de ne pas diaboliser l'Antéchrist et de ne pas se tromper sur ses intentions : il ne veut pas détruire froidement le Christ et l'Église. « *Son projet est la démolition et la reconstruction complètes de la Maison de Dieu.* »[954] Vous avez bien entendu : **reconstruction**. Pas uniquement destruction, contrairement à l'idée reçue. L'Antéchrist est contre le Christ, dans le double sens de l'adverbe « *contre* » : opposé **et** collé à Lui. « *Il croit qu'il sauve l'Église, alors qu'il est en train de la miner.* »[955] Il nous faut – et ce n'est pas facile – entrer dans le paradoxe intentionnel de l'Antéchrist, cette sincérité qui fait le mal pour le bien, cet enfer pavé de bonnes intentions. Le père Philippe de Maistre explique à la perfection que le diable veut sincèrement « *aider* » Dieu à récupérer sa toute-puissance, à ne pas s'abaisser à l'Humanité

[953] L'imaginaire est l'autre nom du mal, comme l'écrivait à juste raison Jean-Paul Sartre dans *Saint Genet, comédien et martyr* en 1952. Et contrairement à l'imagination qui est de Dieu, l'imaginaire est cette ouverture cérébrale aux mondes intermédiaires habités par les esprits démoniaques C'est exactement ce que suggère l'exposition de peintures satanistes « *L'Imaginaire, une porte entre deux mondes* » qui s'est tenue à la *Maison des Arts* de la ville d'Antony (92) du 19 avril au 3 juin 2017.
[954] Michael O'Brien, *op. cit.*, p. 39.
[955] *Idem*, p. 40.

« *pouilleuse* », à retrouver sa grandeur et sa royauté d'avant la création des êtres humains et avant qu'Il ne partage « *lamentablement* » sa couronne glorieuse avec eux (par son fils Jésus et sa fille Marie), en privilégiant les Hommes aux anges ! Selon Vladimir Soloviev, « *l'Antéchrist croit en Dieu, mais surtout en lui-même. Il respecte le Christ, mais le considère comme un simple précurseur de l'ordre nouveau dont lui, le surhomme européen, va être le réalisateur.* »[956] ; « *Conscient de posséder en lui une haute force spirituelle, l'Empereur s'était toujours montré spiritualiste convaincu, et son intelligence ne manquait jamais de lui montrer la vérité de ce en quoi on devait croire : le bien, Dieu, le Messie. Il y croyait mais il n'aimait que lui-même. Il croyait en Dieu mais au fond de son cœur il ne pouvait s'empêcher de se préférer à Lui.* »[957]

L'Antéchrist, c'est vraiment l'antithèse de saint Jean-Baptiste. Il incarne l'annonciateur du Christ qui n'aura pas l'humilité de lui laisser la place, de s'effacer pour lui. « *En un mot, il pensait être ce que le Christ avait été en réalité.* »[958] ; « *Initialement, il n'était pas non plus hostile à Jésus. Il reconnaissait sa dignité et sa signification messianique mais, sincèrement il ne voyait en lui que le plus grand de ses prédécesseurs.* »[959] L'Antéchrist est le messager qui, dans une fulgurante inversion, se substituera à la Bonne Nouvelle qu'il était chargé délivrer : « *La Mission du Christ consistait à annoncer et à préparer ma venue.* »[960] aura-t-il le culot de prétendre à tous. Et, comme je l'ai signalé plus haut à propos de la Bête, je suis d'avis qu'il y a un grand fond d'inceste et de violation de la différence des générations (Père/Fils, ou frère/frère[961]) dans le comportement de Lucifer par rapport au Créateur.

Ce rapport incestueux idolâtre de l'Antéchrist vis-à-vis de Jésus (en particulier à travers la figure de Judas) et de Dieu le Père, il est observable aussi bien dans le protestantisme que dans l'islam : « *Mahomet, par exemple, considérait ses rapports avec le Christ de façon semblable, et c'était un juste que l'on ne peut accuser de*

---

[956] Vladimir Soloviev, *op. cit.*, p. 188.
[957] Monsieur Z dans *Trois entretiens*, *op. cit.*, p. 159.
[958] *Idem*.
[959] *Idem*.
[960] Monsieur Z. imitant l'Antéchrist, *idem*, p. 160.
[961] Dans les films actuels, le fantasme divin incestuel a tendance à se cristalliser autour du concept fusionnel de sororité. Les deux sœurs s'aimant à la vie à la mort et composant à elles seules l'Amour (matrimonial, sponsal, divin) se retrouvent par exemple dans la série *Demain nous appartient* (2017) de Frédéric Chansel, le film « La Reine des Neiges » (2013) de Chris Buck, « Seven Sisters » (2017) de Tommy Wirkola, etc.

mauvaises intentions. Cet homme imbu de soi se préfèrera donc au Christ et le justifiera par le raisonnement suivant : 'Le Christ fut le réformateur de l'humanité, mais moi j'ai pour vocation d'être le ***bienfaiteur*** *de cette humanité en partie réformée et en partie irréformable. Je donnerai aux hommes ce qu'il leur faut. Le Christ, en tant que moraliste, divisait les hommes entre le bien et le mal ; moi, je les unirai par des biens qui sont tout aussi nécessaires aux bons qu'aux méchants. Je serai le véritable représentant de ce Dieu qui fait lever son soleil sur les Justes et les pécheurs. Le Christ a apporté le glaive, j'apporterai la paix. Il a menacé la Terre du Jugement dernier ; mais le juge dernier ce sera moi.'* »[962] Voilà. On l'aime bien, Jésus, au bled ! On l'« *estime* » d'un « *respect* » jaloux et haineux. L'Antéchrist ne s'opposera pas complètement à Dieu. Il réclamera juste son initiale seconde place au Ciel, juste après le Père ! Il ne voudra que dégommer Jésus et devenir ce dernier. Et il le fera plutôt bien, d'un point de vue bassement terrestre, médiatique et temporaire. Saint Jean Damascène, dans son *Exposé de la Foi orthodoxe* (I[er] siècle ap. J.-C.), disait déjà à son sujet : « *En prélude à son règne, à sa tyrannie plutôt, l'Antéchrist affectera la sainteté.* » Il se reconnaîtra à ce qu'il prétendra clore l'Histoire du monde et viendra congédier le christianisme, se comportera moins en païen qu'en post-chrétien. Son attitude à l'égard de l'Église Catholique suivra un double mouvement : un rapprochement fusionnel puis une terrible trahison et tentative de meurtre. À l'image du baiser délétère de Judas. Effectivement, l'Antéchrist « *souhaite utiliser l'Église autant qu'il en a besoin. Mais il la méprise, parce qu'il n'a jamais compris sa nature divine. Il ne comprend pas sa force. Il croit que c'est seulement une institution humaine.* »[963] Le pire, c'est qu'il donnera à penser que Jésus est jaloux de lui, pour ensuite rendre le Sauveur détestable aux yeux des Humains. Alors qu'en réalité, c'est lui qui sera jaloux du Christ !

Je crois que le gros du litige qui sépare (qui a séparé) le diable du Christ, c'est la Croix de la Vérité, tranchante comme un glaive. « *Pensez-vous que je sois venu porter la paix sur la terre ?* demande Jésus. *Non, je vous le dis, mais la division.* » (Mt 10, 34) Le Seigneur apporte sur terre la Vérité et, tout comme le bien, celle-ci divise avant tout. Dans *Le Maître de la terre* de Benson, un article de journal défendant la présidence mondiale de l'Antéchrist voudrait que Dieu ne soit que Paix et Justice mondaines annulant toute différence, tout risque

---

[962] Monsieur Z dans *Trois entretiens*, *op. cit.*, p. 160.
[963] Le Pape dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 60.

de conflit, toute division : « *Il n'y aura plus d'appel aux armes, mais à la Justice ; les Hommes ne s'adresseront plus à un Dieu qui s'obstine à se tenir caché, mais bien à l'Homme qui a appris sa propre divinité. Nous allons déférer tous nos actes, toutes nos paroles, et toutes nos pensées au Tribunal de l'Amour et de la Justice. Tous les codes auront à être détruits, toutes les barrières à être renversées. Chaque parti devra s'unir avec l'autre parti, chaque nation avec l'autre nation, et chaque continent avec l'autre continent. Rien ne subsiste plus de l'ancienne peur qui pesait sur nous.* »[964] L'Antéchrist n'a pas compris que la Paix véritable n'est pas l'absence de combat ou de guerre, ni un confort, mais au contraire la Paix **du** Christ, et donc précisément un combat : « *Je vous donne **ma** Paix. Non pas celle qui vient du monde, mais celle qui vient de mon Père qui est aux Cieux* » dit Jésus (Jn 14, 27). L'Antéchrist rêve d'une paix factice, d'un bien-être aseptisé. Il veut du Pain sans la Coupe, de l'Amour sans l'Épée. Il se vante d'être moins exigeant que Jésus, d'épargner aux Hommes le renoncement à eux-mêmes[965]. Et son maître, Satan, a au moins eu le mérite de ne pas le juger, de ne pas lui imposer la souffrance, la mort, ni une quelconque Croix : « *Dieu a demandé le sacrifice de la croix, moi, je ne te demande rien, je te donne tout, reçois mon esprit.* »[966] Chez Soloviev, le personnage du Prince, qui est le doublon de l'Antéchrist, se dit pacifiste et anti-guerres… et c'est pourtant le plus prétentieux et le moins amoureux de la Vérité de tous les convives qui entourent la Dame. Car au fond, il refuse la juste guerre qu'est le don entier de soi à Jésus jusqu'à la mort.

Je crois avoir perçu, grâce au film « Wonder Woman » (2017) de Patty Jenkins, qui était vraiment l'Antéchrist. Il est la foi absolue en la toute-puissance de l'Amour. Il est l'optimisme mondialement célébré. Il est la défense inconditionnelle de la Paix. Pas la Paix de Jésus mais la Paix tout court. Le satanisme, c'est le pacifisme absolu. Et c'est se prendre pour la source de son propre Salut et Bien : « *La Justice commence avec elle* » indique le sous-titre de l'affiche maçonnique du film. « *Je fais ce que je veux.* […] *L'important, c'est ce que l'on croit. Et **je crois en l'Amour** !* » conclut Wonder Woman tout en massacrant tout le monde sur son passage et en fondant sur son ennemi diabolique Arès

---

[964] Robert-Hugh Benson, *op. cit.*, p. 121.
[965] Je cite littéralement les mots sidérants du discours d'Emmanuel Macron au *Conseil de l'Europe* le 31 octobre 2017 : « *Nous devons lutter contre l'esprit de renoncement.* » L'objectif du Gouvernement Mondial est on ne peut plus clair : diaboliser le renoncement, nous encourager à renoncer au renoncement, et faire en sorte que nous ne renoncions à rien. Cela va exactement à l'encontre de ce que préconise le Christ, qui nous invite à renoncer au mal, à renoncer à nous-mêmes, et même à un moment donné à renoncer à une certaine forme de lutte pour Lui.
[966] Le diable s'adressant à l'Antéchrist, dans les *Trois entretiens*, *op. cit.*, p. 162.

(dieu de la Guerre) qu'elle imite finalement en actes et en intentions sans même s'en rendre compte. L'Antéchrist, lui, est capable, avec des étoiles et des larmes scintillantes dans les yeux, de tuer en susurrant « *Je t'aime* » à sa victime, sous prétexte de la sauver d'elle-même et d'instaurer sa propre vision de la Paix et de la Justice. Sidérante mythomanie. « *Seul l'Amour peut sauver le monde !* » s'imaginent les suiveurs de l'Antéchrist. Alors je le dis très sérieusement : nous, catholiques, croyons uniquement en la toute-puissance de l'Amour de Jésus, en la Paix de Jésus. « *Donne-nous Seigneur la Paix, non pas celle qui vient du monde, mais la Paix qui vient de Toi.* » développe le chant de paroisse citant fidèlement la *Bible* (Jn 14, 24). Notre plus grand ennemi, c'est la foi en l'Amour et en la Vie, c'est la Paix et la solidarité, ce sont les *Droits de l'Homme*, c'est la diabolisation de la guerre. Pour l'Antéchrist, le grand monstre à neutraliser, c'est la guerre… sauf sa propre guerre à la guerre. C'est pourquoi il est capital pour nous de ne pas rentrer dans cette idolâtrie de la Paix et de l'Amour lancée par tous les organismes musicaux, cinématographiques, caritatifs et même ecclésiaux. Car si la guerre pour Jésus et par Lui est juste, la Paix voulue pour elle-même est un totalitarisme. Il nous faut rejeter avec force le pacifisme et l'antibellicisme contemporains, et ne défendre que la Paix divisante du Christ, coupante comme une épée (Mt 10, 34) et fragile comme un enfant.

e) Le faux prophète

Je ne peux pas parler de l'Antéchrist sans faire mention de son bras droit : le fameux « *faux prophète* ». « *La Bête fut capturée, et avec elle le faux prophète, lui qui, en produisant des signes devant elle, avait égaré ceux qui portent la Marque de la Bête et se prosternent devant son image.* » (Ap 19, 20) Tantôt le faux prophète et l'Antéchrist sont présentés comme une seule et même créature (il arrive que l'Antéchrist soit nommé lui aussi ainsi, en Ap 16, 13), tantôt ils sont dissociés : le premier est le double du second mais dans sa version subalterne, chamanique et sacerdotale. Une sorte de conseiller-sorcier à la Raspoutine, *Belphégor* ou *Jafar*. Selon certaines prophéties se rapportant au faux prophète, il s'agirait d'un homme d'Église ou d'un maître spirituel. Peut-être un cardinal, un évêque. Mais certainement pas le Pape, contrairement à ce que croient les sédévacantistes hostiles au *Concile Vatican II*. Le faux prophète est un double de Judas, non de

saint Pierre ! En Ap 13, 11, la *Bible* évoque une « *autre Bête sortant de la terre elle-même* », c'est-à-dire une résurgence moderne du potier qu'est Judas, ce « *berger de l'idole* », qui au départ n'a fait que prétendre qu'il était un prédicateur de Jésus et de son Royaume, pour finalement se tourner vers Satan et le dieu Argent ou Puissance mondaine. Le récit de l'*Apocalypse* nous décrit un peu plus ce faux prédicateur : « *Il avait deux cornes, comme un agneau mais parlait comme un dragon.* » (Ap 13, 12) Il sera le « porte-parole » de l'Antéchrist. Son publiciste. Son gourou. Il fera fabriquer une idole de la Bête dont il rendra obligatoire l'adoration, sous peine de mort (Ap 13, 15). Il sera en mesure d'animer l'image de l'Antéchrist (par hologrammes ?) et de la faire parler. Il accomplira de grands miracles en sa présence (Ap 13, 13), allant même jusqu'à faire descendre le feu du ciel... à la vue de tous.

Dans les romans qui ont servi de base à mon étude sur l'Antéchrist, le faux prophète est figuré comme un sbire mystique. Par exemple, dans *Le Père Elijah*, il est incarné par le cardinal Vettore. Dans *Le Maître de la terre*, c'est un clerc télévangéliste. Dans le *Court Récit sur l'Antéchrist*, il apparaît sous les traits d'Apollonius, un grand thaumaturge d'Extrême-Orient, mi asiatique, mi européen, évêque « *catholique* » titulaire d'un diocèse fictif *in partibus infidelium* (zone sécuralisée) : « *Il sera parvenu entre autres, à maîtriser l'art mi-scientifique mi-magique d'attirer et de diriger à son gré l'électricité atmosphérique, et dans le peuple on dira qu'il fait descendre le feu du ciel.* »[967] L'Antéchrist le choisit pour remplacer le Pape, et ce nouveau Saint Père de pacotille affiche *urbi et orbi* son œcuménisme frelaté : « *Je suis tout aussi véritablement orthodoxe et tout aussi véritablement protestant que je suis véritablement catholique.* »

Dans les faits concrets et à l'avenir, à quoi reconnaît-on et reconnaîtra-t-on le faux prophète ? D'un point de vue purement nominatif, j'ai remarqué qu'en général, il porte un nom passe-partout composé de deux prénoms (exemple inventé : Philippe Henry), ou bien d'un prénom + un nom commun (exemple fictif : Philippe Haricot). Ce titre impersonnel fait limite pseudonyme de personnage-*cartoon*, marque commerciale, non-personne, agent double, ou nom d'emprunt[968]. Le

---

[967] Monsieur Z. dans les *Trois entretiens*, *op. cit.*, p. 168.

[968] Par exemple, les *coachs*-conférenciers typés « télévangélistes », sévissant en ce moment sur le net et dans toutes les scènes de *TedX Salon*, s'appellent vraiment Yannick Alain, Bertrand Jacob, Franck Nicolas, David Lefrançois, Tony Robins, Mike Stevensen, Philippe Laurent, Carl Gauthier, Julien Gauthier, Jean-Pierre Beaudoin, Martin

double prénom en toc dévoile à son insu la duplicité du diable, le *business-marketing* caché derrière le faux prophète.

D'un point de vue moral et discursif, je crois qu'on repèrera le faux prophète direct soit par sa promotion ouverte de l'hétérosexualité (et ses synonymes : « *égalité* », « *pluralisme* », « *diversité* », « *droits* », « *lutte contre les discriminations* », « *ouverture des sacrements à tous* », « *chances* », tolérance pour les *Unions Civiles* homosexuelles, etc.), soit par son futur lissage-troncage des quatre paragraphes du *Catéchisme de l'Église Catholique* traitant de l'homosexualité. Ce n'est pas plus compliqué que cela ! L'hétérosexualité est l'empreinte de la Franc-Maçonnerie internationale et du satanisme. Regardez Frigide Barjot, le père Adriano Oliva, le père James Martin, l'ex-père Krzysztof Charamsa, Ignacio Arsuaga, Alain Escada, le cardinal Sarah, qui défendent l'hétérosexualité pour mieux cautionner ou diaboliser l'homosexualité, et vous aurez une illustration de ce qu'est un faux prophète !

D'un point de vue plus pratique, on reconnaît le faux prophète au fait qu'il ne fait pas ce qu'il dit. Autrement dit, qu'il ment. Il tient plus à son image, à l'argent[969], aux honneurs, à sa respectabilité, au feu (des projecteurs) qui descend sur lui et du ciel, qu'à la Charité discrète en actes et à Jésus.

D'un point de vue cette fois intime, une constante que je remarque chez le faux prophète, c'est sa haine ou sa peur/frustration viscérale du mariage. Il est souvent divorcé, ou célibataire endurci, ou mal marié, ou bisexuel-homosexuel pratiquant, ou père de famille donjuanesque. Il n'est pas au clair avec sa sexualité, ni avec l'Église. Il prie très peu d'ailleurs (même s'il sait parfois prendre la pose pendant des heures sur son prie-Dieu, dans une posture fidéiste), et parle davantage de Dieu aux autres qu'il ne parle avec Dieu dans l'intimité de son cœur.

D'un point de vue biographique et réactionnel, on peut également reconnaître le faux prophète au fait qu'il a vécu un épisode traumatique de sa vie, un combat spirituel intérieur, qu'il n'a pas su gérer émotionnellement et qu'il n'a toujours pas dépassé… même s'il

---

Latulippe, Philippe Boulanger, David Laroche, Mélissa Lemieux, Eddy Lesage, Erwan Marais, Philippe Leroux, Jolie Soul, Richard Roy, Luc Cardinal, Robert Savoie, Max Bird, Charlie Clarck, etc.

[969] Il fait comme le joueur de football le plus cher de l'Histoire, Neymar, brésilien de 25 ans, qui est tout à la fois capable de mordre sa médaille d'or et de porter un bandana indiquant « *100 % Jesus* »…

affichera parfois ce dernier comme un trophée ou au contraire comme une page anodine de son histoire. Cet épisode existentiel secret correspond chez lui à la consolidation de l'orgueil blessé, à une vexation coriace, à un pacte diabolique et narcissique dont il n'a presque pas le souvenir, mais où il a pris l'intime décision d'être angélique par lui-même : ce tournant est parfaitement décrypté par le chapitre du vertige sur la falaise relaté dans le roman *Le Maître de la terre* de Robert-Hugh Benson, ou encore par la description du déchirement intérieur de l'avocat d'affaire Paul Gladstone dans le roman *La Maison battue par les vents* de Malachi Martin.

Bref, à un moment très précis de son existence, l'amour propre du faux prophète en a pris un coup. Il n'a pas toléré une contrariété, une grande peur, un choc émotionnel, un abandon, une maladie, un handicap, un complexe physique, le divorce des parents, une déception amoureuse, un isolement amical, une scolarité médiocre, la dévaluation de ses talents, un échec à un examen, un *burn-out* professionnel, une dépression, un deuil, un frôlement accidentel avec la mort, un revers médiatique, une humiliation publique, un viol, etc. Et il s'appuie sur ce « cruel coup du sort » pour justifier son futur combat-caprice, une vengeance universelle. Au fond, le faux prophète n'a surtout pas digéré la liberté laissée par Dieu aux Hommes de faire et vivre le mal. Il n'a pas accepté que Dieu se fasse faible et souffrant pour communier avec l'Humanité pécheresse. Il n'a pas avalé la pilule de la carcasse corporelle, de la honte, de l'impuissance, de l'anonymat, de l'insignifiance, de l'humiliation, du renoncement à soi, des limites imposées à la condition humaine, des défauts, de la mort, du péché, de la souffrance, du Salut par la Croix, du pardon, de la Résurrection. Même si en théorie il jure ses grands dieux qu'il faut tolérer ses vulnérabilités, utiliser ses failles, être humble et responsable, ne pas se victimiser ni rester sur un échec, dans les faits et dans son cœur, ça ne s'applique qu'aux autres et pas à lui.

Le faux prophète est perpétuellement dans l'opération séduction ou *coolitude* désinvolte. Il essaie de se prouver qu'il est tout-puissant et en même temps que tout ce qui est négatif l'indiffère et lui passe au-dessus, que Jésus est sa drogue et est invincible comme lui. Il n'a pas intégré que tout n'est pas soumis à sa volonté, ni même à sa foi (en Jésus) et à ses actions (pour Jésus), que le Christ n'est pas un super héros ni le *Big Boss* d'une *start-up* (l'Église Catholique) qui aurait réussi. C'est bien là le point d'incompréhension fatal qui a fait basculer

ce surdoué de faux prophète du « *côté obscur de la Force* », alors qu'il avait tout initialement, comme Anakin Skywalker (*Dark Vador* dans « Star Wars »), pour être le super prophète de Dieu, le Jean-Baptiste de Feu, et même Jésus (à part le corps sexué humain… puisque l'Antéchrist est d'abord ange). Le faux prophète a décidé de nier la vulnérabilité d'Amour de la Croix et de jouer au fier qui « en veut », qui est toujours fort et conquérant, qui ne renoncera jamais, qui ne se laissera jamais plus humilier ni corrompre, qui conquerra la Victoire finale de Jésus à la force de ses « propres » talents et à Sa place. C'est vraiment le fils aîné de la *Parabole du Fils prodigue* (Lc 15), s'excluant lui-même de la Fête de retrouvailles entre Dieu et l'Humanité pécheresse. C'est aussi une réminiscence de Caïn, dont Dieu le Père refusera l'offrande fratricide (Gn 4). « *C'est la Miséricorde que je veux, et non les sacrifices.* » (Mt 9, 13)

Je retrouve cette crise originelle d'orgueil blessé chez tous les faux prophètes que je côtoie et qui jouent les stars en surfant sur la vague du témoignage personnel larmoyant ou intello et du malheur des gens pour se poser en victime héroïque « simple » puis en missionnaire indispensable. Et leur orgueil ne vient pas tant de l'épreuve qu'ils ont vécue (car on peut tout à fait frôler la mort ou le ridicule, et rester humble) que du comment ils l'ont vécue et ce qu'ils en font. En résumé, je constate un réel problème de base chez le faux prophète : celui de la gestion de ses émotions et de sa petitesse. Ça, c'est bien l'autre nom de l'hystérie ou de l'orgueil. Et personne, pas même moi, n'est à l'abri de devenir ce mauvais apôtre dès que nous annonçons notre personne plus que Jésus, ou dès que nous faisons de Jésus notre propriété privée, notre prétexte d'exhibition et de fierté orgueilleuse.

L'insidieux et fatal virage de vanité du faux prophète guette particulièrement les curés médiatiques et certains convertis de l'islam et au catholicisme, qui ont tendance à se servir de Dieu, de leur fonction sacerdotale, de leurs œuvres (Dom Chautard nous prévient bien assez contre « *l'hérésie des œuvres* » !), de leur combat présenté comme « *saint* » (le *Djihad*, la « *Nouvelle Évangélisation* », la défense de Jésus-Christ, une *ONG* chrétienne ou pro-Vie, etc.), de leur foi ou de l'Église Catholique, d'un événement spectaculaire survenu dans leur vie (accident, coma, vision surnaturelle, apparition, médiatisation-éclair, guerre, guérison, handicap, deuil d'un enfant, etc.), de leurs anciennes déboires, pour vivre un *turn-over* qui au départ attire à eux une légitime commisération ou admiration, mais qui les fait basculer d'un extrême à

l'autre. En les écoutant, on découvre souvent avec sidération que les plus fondamentalistes d'entre eux ont fait en général les 400 coups avant l'adoption de leur nouveau style de vie radical ascétique, et que pour se racheter une conscience ou un Salut ou une respectabilité ou une *coolitude*, et au fond une visibilité, ils se sont lancés dans un apostolat médiatisé ou un engagement censé camoufler leur part d'ombre… mais au fond, rien n'est réglé. Le mal et l'orgueil ont juste changé de forme et de terrain. « *Méfiez-vous des faux prophètes qui viennent à vous déguisés en brebis, alors qu'au-dedans ce sont des loups voraces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.* » (Mt 7, 15-16) Le meilleur moyen pour ne pas devenir le faux prophète, c'est bel et bien l'humilité et la discrétion, ou alors un apostolat public particulièrement attaqué, humiliant et auréolé de très peu de « *like* » et de « *followers* » sur *Twitter*. Le bruit fait peu de bien, le bien fait peu de bruit. Et les prophètes n'ont jamais été bien traités. « *Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous ! C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes.* » (Lc 6, 26)

Pour comprendre la densité de la personnalité du faux prophète, je me suis penché sur la personne biblique de Barabbas, le prisonnier libéré par Ponce Pilate à la place de Jésus lors de la Pâque juive (Mt 27, 16) et juste avant la mort par crucifixion de Jésus. Cet homme zélote, et donc zélé, est hautement plus complexe que la caricature de brute épaisse ricanante dépeinte par Mel Gibson dans « La Passion » (2004). Barrabas était un activiste qui pouvait, à bien des égards, apparaître comme un prophète, un type excusable, car c'était, sous un prisme strictement mondain, un idéaliste jusque-boutiste, un militant qui avait sa part de courage, un vrai bobo anar d'extrême droite, un « martyr de la Cause » (juive, culturelle, nationaliste, politicienne…). Barabbas se présentait lui-même, à l'instar du *FN*, des jeunes loups dissidents et altermondialistes, des Poutine ou des Trump, des groupes anti-Système et même des identitaires « *catholiques* » style *Action Française*, comme un justicier, un résistant contre Rome… alors que finalement, il roulait pour elle : « *Je ne suis pas un meurtrier. Je suis un patriote* »[970] Et la plupart des juifs ont choisi, face à Ponce Pilate, de sauver ce brigand – et les romains, par démagogie, aussi – à la place de l'Agneau désarmé qu'est Jésus. Il est fort possible qu'aujourd'hui, l'ensemble des catholiques, face à ce choix cornélien entre Jésus désarmé et leur dieu « *Chrétienté* » (numérique ou patriotique ou

[970] La figure de Barabbas, depuis sa geôle, dans le film « Jésus de Nazareth » (1979) de Franco Zeffirelli.

culturelle ou rituelle) ou « *Évangélisation* », choisissent aussi un nouveau Barabbas, la parodie humaine vivante, active et musclée de Jésus, autrement dit le faux prophète antéchristique. Rappelons que *Bar-Abbas* signifie « *Fils du Père* » en hébreu. Il singe le Fils. Il s'érige libérateur, serviteur combattant du Christ, par les moyens qui ne sont pas ceux du Christ.

Quel Fils choisirons-nous ? C'est la vraie question qui se pose à chacun de nous en cette Fin des Temps. Nous allons très prochainement devoir être des résistants (… non-résistants à la Grâce et à l'humiliation de la Croix). Et nous aurons sans doute l'occasion de voir beaucoup d'entre nous, catholiques, sacrifier Jésus à l'autel de son annonce, de la « *Vie* », de la « *Vérité* », du rituel « *catholique* », des « *racines chrétiennes* ». Ça va être terriblement paradoxal et perturbant.

Enfin, si cela peut nous rassurer, d'un point de vue plus événementiel et eschatologique, le signe majeur que celui qui se présentera comme le Christ ou son rabatteur sera l'Antéchrist ou son faux prophète Judas, c'est qu'il n'apparaîtra pas d'un coup. Or le vrai Christ, lui, se manifestera en une seconde, dans la fulgurance d'un éclair, et à tous les Hommes sans exception. Il n'aura pas le temps de se donner en spectacle, ni même de se montrer en exclusivité à un cercle de privilégiés : « *Alors si quelqu'un vous dit : 'Voilà le Messie ! Il est là !' ou bien encore : 'Il est là !', n'en croyez rien. Il surgira des faux messies et des faux prophètes, ils produiront des signes grandioses et des prodiges, au point d'égarer, si c'était possible, même les élus. Voilà : je vous l'ai dit à l'avance. Si l'on vous dit : 'Le voilà dans le désert', ne sortez pas. Si l'on vous dit : 'Le voilà dans le fond de la maison', n'en croyez rien. En effet, comme l'éclair part de l'orient et brille jusqu'à l'occident, ainsi sera la venue du Fils de l'Homme.* » (Mt 24, 23, 27) C'est l'immédiateté qui attestera de manière irréfutable que l'Homme de Dieu est là ou bien qu'il s'agira de son imposteur.

f) Exécution de l'Antéchrist

Quand l'Antéchrist se révèlera, on saura qu'il ne restera plus que trois ans et demi de tribulations. Les juifs le reconnaîtront comme leur Messie, avant de réaliser qu'il est un imposteur. Il se prétendra soit juif, soit au moins sioniste. Tous les romans d'anticipation sur

l'Antéchrist vont dans ce sens. « *L'Antéchrist de Soloviev n'est pas juif, à la différence de ce que veut le plus souvent la Tradition. Mais il est indispensable à la conversion finale des juifs qu'il les abuse en se faisant passer pour un des leurs.* »[971] Il siègera dans le Temple de Jérusalem. Mais son orgueil sera puni instantanément. Lors de la Parousie, le Seigneur viendra du haut du ciel, sur les nuées, dans la Gloire de son Père (Mt 16, 27 ; Mc 13, 26), et il enverra dans l'étang de feu (lave d'un volcan ?) l'Antéchrist avec ses fidèles : « *Et la Bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la Marque de la Bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre.* » (Ap 19, 20) La défaite de l'Antéchrist sera nette et définitive. Comme la chute d'un poids du haut d'une montagne.

Les « deux témoins » (le cas exceptionnel de la France)

Certaines prophéties avancent que pendant le règne éphémère de l'Antéchrist, il y aura trois mois de massacres des catholiques (les néo-croisés) par les musulmans, temps qui par la prière d'âmes pures et ferventes sera écourté à trois semaines. Mais le nombre de morts se maintiendra malgré tout à la prévision.

Au cœur de ces tribulations surviendront les deux témoins : « *Il y a deux oliviers, l'un à la droite du vase et l'autre à sa gauche. Ce sont les deux hommes qui ont reçu l'onction et qui se tiennent devant le Maître de toute la terre.* » (Za 4, 3-14) ; « '*Les nations fouleront aux pieds la Ville Sainte pendant quarante-deux mois. Et je donnerai à mes deux témoins de prophétiser, vêtus de toile à sac, pendant mille deux cent soixante jours.' Ce sont eux les deux oliviers, les deux chandeliers, qui se tiennent devant le Seigneur de la terre. Si quelqu'un veut leur faire du mal, un feu jaillit de leur bouche et dévore leurs ennemis ; oui, celui qui voudra leur faire du mal, c'est ainsi qu'il doit mourir. Ces deux témoins ont le pouvoir de fermer le ciel, pour que la pluie ne tombe pas pendant les jours de leur prophétie. Ils ont aussi le pouvoir de changer l'eau en sang et de frapper la terre de toutes sortes de fléaux, aussi souvent qu'ils le voudront. Mais, quand ils auront achevé leur témoignage, la Bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les*

[971] Introduction de Bernard Marchadier aux *Trois entretiens*, *op. cit.*, p. 11.

vaincra et les fera mourir. Leurs cadavres restent sur la place de la grande ville, qu'on appelle, au sens figuré, Sodome et l'Égypte, là où leur Seigneur aussi a été crucifié. De tous les peuples, tribus, langues et nations, on vient regarder leurs cadavres pendant trois jours et demi, sans qu'il soit permis de les mettre au tombeau. Les habitants de la terre s'en réjouissent, ils sont dans la joie, ils échangent des présents ; ces deux prophètes, en effet, avaient causé bien du tourment aux habitants de la terre. Mais, après ces trois jours et demi, un souffle de vie venu de Dieu entra en eux : ils se dressèrent sur leurs pieds, et une grande crainte tomba sur ceux qui les regardaient. Alors les deux témoins entendirent une voix forte venant du ciel, qui leur disait : 'Montez jusqu'ici !' Et ils montèrent au ciel dans la nuée, sous le regard de leurs ennemis. Et à cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre : le dixième de la ville s'écroula, et dans le tremblement de terre sept mille personnes furent tuées. Les survivants furent saisis de crainte et rendirent gloire au Dieu du Ciel. » (Ap 11, 3-13)

Fondamentalement, on peut dire, comme le rapporte la (contestée) voyante orthodoxe Vassula Ryden, que « *les deux témoins, les deux prophètes, Moïse et Élie sont aujourd'hui les deux Cœurs, le Cœur Immaculé de Marie et le Sacré-Cœur de Jésus, lesquels prophétisent dans les ministères parallèles de Moïse et d'Élie. Moïse représente la Loi. Élie représente l'esprit de prophétie et la préparation à la venue du Seigneur, comme Jean-Baptiste qui était venu avec l'esprit d'Élie* »[972]. C'est plus que valide.

Humainement, le ministère des deux témoins, ascètes et martyrs, apportera une grâce passagère, même si celle-ci ne sera pas confortable et engendrera pertes et divisions. Le texte de l'*Apocalypse* précise qu'ils détruiront leurs ennemis par un feu qui sort de leur bouche, autrement dit, par une parole ardente, ce qui correspond bien à Moïse et Élie qui étaient des prophètes et non des chefs de guerre. Saint Augustin a prophétisé le retour d'Élie. Et à la Salette, la Vierge Marie a surnommé les deux témoins « *Élie et Enoch* » : « *L'Église sera éclipsée, le monde sera dans la consternation. Mais voici Énoch et Élie remplis de l'Esprit de Dieu ; ils prêcheront avec la force de Dieu, et les Hommes de bonne volonté croiront en Dieu et beaucoup d'âmes seront consolées ; ils feront de grands progrès par la vertu du Saint-Esprit et condamneront les erreurs diaboliques de l'Antéchrist.* » Pour les décrire,

---

[972] Vassula Ryden, *La vraie vie en Dieu : Entretiens avec Jésus*, extrait de la note 42 relative au message reçu le 31 mars 1995, page 27 du supplément 9.

saint Jean fait aussi référence à Zacharie par l'image des « *sept Esprits* » et des « *deux oliviers* » qui sont typiques de ce prophète[973]. Les deux témoins seront pénitents (vêtus de sacs) et mourront martyrs. Mais avant d'être tués, ils auront le pouvoir d'empêcher la pluie (comme Élie), de changer la mer en sang (comme Moïse au moment des Plaies d'Égypte) et de frapper la terre. Momentanément vaincus et mis à mort, ils seront élevés au Ciel, tandis que la terre tremblera... Le repentir des Hommes, que les fléaux n'obtiendront pas, le martyre des deux témoins l'obtiendra.

Les deux témoins auront pour particularité d'être tous les deux oints, et d'incarner la complémentarité de l'ordre temporel et de l'ordre spirituel. Autrement dit, l'un d'eux sera vraisemblablement un chef civil (roi ?), l'autre un chef religieux (prêtre ?). Énormément de prophéties (rien moins que 100 ![974]) annoncent l'arrivée d'un roi : le Grand Monarque. D'ailleurs, dans l'*Apocalypse* se trouve un passage qui se réfère possiblement à lui (« *Fils d'homme* », Apo 14, 14). On ne sait pas exactement si c'est un roi, en réalité. Il faut trier entre les fantasmes des royalistes et les vraies prophéties… Cet homme sera en tout cas le chef d'une gouvernance provisoire après une guerre (étrangère ou civile). Son aura spirituelle convertira beaucoup de monde.

Il est difficile d'aborder cette humanisation royale. Surtout pour un citoyen républicain dans l'âme comme moi, qui n'a pas du tout été élevé dans cette culture royaliste… Difficile aussi de donner des contours précis à ce Grand Monarque (nom, âge, mensurations, état civil, actions, date d'arrivée, etc.). Parce c'est beaucoup trop dangereux pour sa vie. Actuellement, l'ordre des ténèbres, guidé par un nouvel Hérode, veut savoir qui est ce roi pour le faire tuer. La discrétion est donc de mise. J'ai bien essayé d'en savoir plus à son sujet auprès des voyants catholiques que je rencontre, mais c'est le seul point qu'ils ne veulent pas développer. Une telle prudence de leur part me laisse néanmoins supposer que le Roi est vraisemblablement déjà né. Et que Marie le protège. Par ailleurs, j'ai tout de même appris qu'il ne sera pas issu des trois familles du royalisme monarchiste traditionaliste (Orléanistes, Légitimistes, Survivantistes), ni du militantisme carriériste

---

[973] Le logo de l'*ONU*, en revanche, avec les deux branches d'olivier, pastiche cela, dans sa version antéchristique.

[974] Le marquis de la Franquerie a consacré un petit opuscule à ce sujet, *Le Saint Pape et le Grand Monarque d'après les prophéties* (Éd. de Chire, 1980) où il recense justement, en plus de la *Bible*, les 100 principales prophéties concernant le grand monarque : saint Césaire, saint Vincent Ferrier, le père Nectou, Anne-Catherine Emmerich, l'abbé Souffrand, Marie des Terreaux, Marie Lataste, madame de Meylian, Mélanie Calvat et Maximim Giraud (les voyants de la Salette), madame Royer, Marie Martel, saint Jean Bosco, Marie-Julie Jahenny…

porté par la droite *LMPT* (n'en déplaise à Philippe de Villiers qui avait misé tous ses espoirs sur François-Xavier Bellamy, ou à Jacques de Guillebon qui voit en Marion Maréchal-Le Pen la nouvelle Jeanne d'Arc…), et encore moins des *Groupes d'Action Royaliste* qui rêvent d'instaurer, par la force et au nom d'un catholicisme intellectualisé à la Maurras, un pouvoir humain conservateur d'inspiration ritualiste ultra catholique[975]. C'est Dieu qui choisit le Roi comme Il a choisi David ! Et c'est probablement le Pape (actuel) qui l'appellera et le oindra. Quoi qu'il en soit, le vrai Roi est tellement humble qu'il ne sait peut-être même pas que c'est de lui dont il s'agit ! Moi, personnellement, ce dont j'ai l'intuition, c'est que le Roi de France sera catholique **et** pauvre. Quand il se lèvera, ce ne sera pas en grandes pompes. D'ailleurs, très peu de personnes le suivront. Il enseignera qu'il faut chercher à acquérir non pas un royaume terrestre mais le Royaume céleste. Il insistera sur son identité de serviteur du Christ, en rappelant que vouloir placer un monarque humain avant le retour du Christ consiste à souhaiter le désordre et la dictature. Et il mourra de façon ignominieuse, noblement misérable.

Pour couronner le tableau, et au risque de me voir accusé de millénarisme chauviniste et de messianisme gallicaniste, je rajoute que certaines prophéties nous annoncent que le Grand Monarque sera français. Il libèrera la France et Rome, poussera les musulmans hors de l'Hexagone et mourra durant la bataille. C'est alors que les mahométans se convertiront. Mais il ne fera la conquête d'aucun espace géographique et d'aucun espace politique. Son règne s'inscrira dans la durée des 1260 jours, et lancera un processus (qui n'est pas encore le processus de la Parousie) qui concerne tous les habitants de la terre et servira de modèle à d'autres pays en Europe.

Qu'est-ce que la France a de si particulier pour être le siège de la royauté divine en personne ? D'abord elle est la Fille aînée de l'Église. Même si cette périphrase n'est pas à proprement parler « historique », elle est reprise par certains Papes (Jean-Paul II, le Pape François) pour qualifier la France et rappeler que, de par son baptême d'une part, et de par ses rois d'autre part, elle a une Mission

[975] Nous devons faire attention à ne pas tomber dans l'hérésie arienne ou semi-arienne, de type millénariste, y compris dans les rangs catholiques, qui entend instaurer un Empereur du monde, une « théocratie », un royaume de Dieu par anticipation : le spirituel et le temporel doivent s'associer sans se confondre. Le risque est de se fixer sur le Roi et non sur Jésus, sur la terre et non sur le Ciel. Certains catholiques tentent à tort de sacraliser le temporel en considérant le sacre des rois comme un sacrement, ce que l'Église a toujours refusé. C'est au fond la tentation messianiste.

particulièrement importante. De plus, la France est le seul pays où les rois ont été oints avec le Saint Chrême, donc par l'Esprit Saint, et non simplement par l'huile des malades comme c'est le cas pour les autres rois chrétiens du monde. La France est aussi le seul pays où la royauté est parfaitement unifiée à la chrétienté (baptême de Clovis à Reims en 498, consécration du roi saint Louis IX au Christ en 1226, apparitions de Cotignac en 1519 annonçant la naissance du roi Louis XIV, etc.). Sainte Jeanne d'Arc l'a bien rappelé par ses œuvres et en a payé de sa vie[976] ! Le Christ est et a voulu être Roi de France. C'est par lui que la France reçoit sa Mission d'« *Éducatrice des Peuples* ».

J'ajoute une troisième raison de poids pour justifier l'exceptionnalité divine française : la France est la nation chouchou de la Vierge Marie. C'est là que la mère de Dieu est apparue le plus de fois dans toute l'histoire de l'Humanité. Sur les quatorze apparitions mariales dans le monde reconnues officiellement par l'Église Catholique, quatre ont eu lieu en France (celle de l'Île Bouchard n'a même pas été comptabilisée alors qu'elle le mériterait amplement !). Par ailleurs, en reliant les points de cinq d'entre elles[977], cela forme la lettre « *M* » de Marie. La Vierge semble avoir apposé l'initiale de son prénom dans le cœur de la France. Cette élection virginale pour notre pays obéit à une logique surnaturelle et arbitraire, et non à la logique humaine du mérite ni de la valeur personnelle. Le fait que la France soit préférée ne rend pas les Français meilleurs que les autres : elle les rend au contraire encore plus responsables, souffrants, et pécheurs si jamais ils n'honorent pas le privilège vocationnel qui leur est offert gratuitement et par pure Grâce. Et autant vous dire qu'on va déguster !

Enfin, la France est le lieu où la plus grande Pentecôte (descente diluvienne de l'Esprit Saint) devrait se produire. Comme l'a annoncé le bienheureux Marcel Van (1928-1959), vietnamien, elle sera particulièrement éprouvée, notamment à cause de la Franc-Maçonnerie[978], mais aussi, pour le coup, très purifiée. Une autre mystique de compétition, Marthe Robin (1902-1981), a prédit le réveil de notre pays après une phase de profonde désolation ! Voilà les propos qu'elle a adressés au Père Finet, le co-fondateur des *Foyers de Charité* :

---

[976] Peu avant le sacre de Charles VII à Reims le 17 juillet 1429, Jeanne, par un pacte officiel et public en l'abbaye de Fleury-sur-Loire le 21 juin de la même année, a renouvelé le pacte de 498 conclu entre Dieu et le Royaume de France.

[977] Lourdes en 1858, Pontmain en 1871, Pellevoisin en 1876, la rue du Bac à Paris en 1830 et la Salette en 1846.

[978] « *Pauvre France ! Une fois libérée du communisme, elle subira une influence plus perverse encore, celle de la Franc-Maçonnerie.* » (Jésus s'adressant à Marcel Van en 1945)

« *La France tombera très bas, plus bas que les autres nations, à cause de son orgueil et des mauvais chefs qu'elle se sera choisis. Elle aura le nez dans la poussière. Alors elle criera vers Dieu, et c'est la Sainte Vierge qui viendra la sauver. Elle retrouvera sa mission de fille aînée de l'Église et enverra à nouveau des missionnaires dans le monde entier.* » Puis elle a également dit à Philippe, un retraitant : « *La France va descendre jusqu'au fond de l'abîme, jusqu'au point où l'on ne verra plus aucune solution humaine de relèvement. Elle restera toute seule, délaissée de toutes les autres nations qui se détourneront d'elle, après l'avoir conduite à sa perte. Elle ne restera pas longtemps dans cette extrémité. Elle sera sauvée, mais ni par les armes, ni par le génie des hommes, parce qu'il ne leur restera plus aucun moyen humain… La France sera sauvée, car le Bon Dieu interviendra par la Sainte Vierge. C'est Elle qui sauvera la France et le monde… Le Bon Dieu interviendra par la Sainte Vierge et par le Saint-Esprit : ce sera la nouvelle Pentecôte, le second 'avènement' du Saint-Esprit.* »[979] Marthe, pour parler du sursaut et de la Pentecôte que va prochainement vivre la France, a employé l'image de la balle qui tombe au sol et qui rebondit instantanément. Et elle a prophétisé au père Yannick Bonnet – âgé de 85 ans (en 2018) et toujours en excellente santé – qu'il verrait ce sursaut de son vivant. Donc cette Pentecôte est imminente[980].

Lors des tribulations, le combat spirituel n'épargnera aucun endroit ni cœur humain de la surface de la terre. Il n'y a pas de doute là-dessus. Mais je crois qu'il va être corsé et exceptionnellement explosif sur l'échiquier français, et en particulier parisien ! Toujours dans le film « Wonder Woman » de Patty Jenkins, la *Pyramide du Louvre*, musée le plus visité de la planète, est explicitement pointée comme la « *noirceur qui tapit dans le monde* ». Cela ne m'étonnerait pas qu'à l'heure actuelle il se déroule dans ses couloirs souterrains des messes noires et une activité rituelle satanique autour des sarcophages et autres reliques mortuaires de l'Égypte Ancienne ou des civilisations amérindiennes… Et pourtant, la capitale française est désignée aussi dans le générique final de ce même film comme le terrain idéal de conquête et de Mission « pacifique » du Gouvernement Mondial. C'est donc que la France, en plus d'être le centre névralgique de la conspiration maçonnique antéchristique, constitue un espace unique de résistance mondiale à

---

[979] http://www.touteslesprophetes.net/marthe-robin/.

[980] Déjà, pour la Pentecôte 2017, j'ai eu dans mon entourage deux confirmations indéniables et complètement inattendues que le Vent de l'Esprit a soufflé très fort : d'une part une amie très proche qui a été guérie de ses angoisses par rapport au mariage, d'autre part un ami, jadis marié avec plusieurs enfants, et en couple avec une femme depuis trois ans, qui a décidé de quitter cette dernière. Et moi, j'ai quitté aussi Jérémy à la Pentecôte !

l'Antéchrist ! On va bien s'amuser ! Paris la romantique, la « *seconde Jérusalem* » comme la baptise sœur Catherine Filljung (1848-1915), sera un haut lieu de martyre. « *Le premier soulèvement se fera dans la ville de Paris et ce trône de mauvais rois s'écroulera comme la ville et ses victimes périront dans ses murs… Bien des fois les flammes et le feu se sont montrés dans cette ville criminelle. Mais cette fois ce sera la grêle de feu ensoufrée et qui étouffera les coupables.* »[981] ; « *Paris sera brûlée et Marseille engloutie.* »[982]

La Conquête de Jérusalem, la Babylone des Fins dernières

By the rivers of Babylon… Pendant le règne de l'Antéchrist, il est dit que Babylone sera détruite. Le chapitre 17 de l'*Apocalypse* évoque une ville, personnifiée par une prostituée (Ap 17, 1) et qui s'appelle Babylone (Ap 17, 5). Cette cité est installée sur sept montagnes (Ap 17, 9). Elle ressemble à la vraie ville de Babylone de l'*Ancien Testament*, qui se trouvait en Mésopotamie (actuel Irak) sous l'empire du roi Nabuchodonosor (586 av. J.-C.), et qui était la plus grande mégapole du monde, à son époque. À la Fin des Temps, la Babylone nouvelle génération sera détruite, non par les Justes, mais parce qu'elle sera prise en dégoût par la Bête et ses dix rois, accomplissant malgré eux le dessein divin (Ap 17, 13-17).

Cette Babylone est-elle Rome ? À première vue, on pourrait croire que oui, car les sept collines de la ville éternelle sont universellement connues. Et il est fort possible, à en croire les prophéties, que Rome soit bientôt assiégée, que l'Antéchrist y délogera le Pape et prendra sa place, ou tout du moins y installera temporairement son faux prophète (dont nous parlerons juste après). Dans l'*Ancien Testament*, l'Ange Gabriel a décrit au prophète Daniel la violation du Saint des Saints, l'« *Abomination de la désolation* », autrement appelée le « *shiqoutsim meshomem* » (ou *meshom*) : « *Sache et comprends ! Depuis l'instant où fut donné l'ordre de rebâtir Jérusalem jusqu'à l'avènement d'un messie, un chef, il y aura sept semaines. Pendant soixante-deux semaines, on rebâtira les places et les remparts, mais ce sera dans la détresse des temps. Et après les soixante-deux semaines, un messie sera supprimé. Le peuple d'un chef à venir détruira la ville et le*

[981] Cf. extase de Marie-Julie Jahenny du 27 avril 1877.
[982] Cf. secret de la Vierge Marie à la Salette, 1846.

Lieu saint. Puis, dans un déferlement, sa fin viendra. Jusqu'à la fin de la guerre, les dévastations décidées auront lieu. Durant une semaine, ce chef renforcera l'alliance avec une multitude ; pendant la moitié de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'offrande, et sur une aile du Temple il y aura l'Abomination de la désolation, jusqu'à ce que l'extermination décidée fonde sur l'auteur de cette désolation. » (Da 9, 25-27)

Néanmoins, plus ça va et plus je crois que la Babylone décrite par l'*Apocalypse* n'est pas Rome (comme le prétendent les sédévacantistes anti-*Vatican II*), mais Jérusalem (Is 1, 21 et Ez 16). Ville aux 7 montagnes. Ville regardée par Soloviev juste avant sa mort[983]. Ville où le père Elijah achève sa Mission et meurt[984]. Ville qui condense toutes les tensions mondiales sur fond de conflit religieux entre juifs et musulmans, et qui prendront en étau les chrétiens. Ville qui deviendra le centre des convoitises surnaturelles juste après que Rome ait été rasée. C'est pourquoi Jérusalem est baptisée par certains prophètes (y compris musulmans) comme l'« *Horloge du Monde* ». Sur la chaîne *Public Sénat* en 2011, Jacques Attali projetait qu'elle allait constituer « *un joli lieu pour le Gouvernement Mondial* ». L'Antéchrist y siègera certainement. « *Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations.* » (Ap 11, 2) ; « *Quand vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, alors sachez que sa dévastation approche. Alors, ceux qui seront en Judée, qu'ils s'enfuient dans les montagnes ; ceux qui seront à l'intérieur de la ville, qu'ils s'en éloignent ; ceux qui seront à la campagne, qu'ils ne rentrent pas en ville, car ce seront des jours où justice sera faite pour que soit accomplie toute l'Écriture. Quel malheur pour les femmes qui seront enceintes et celles qui allaiteront en ces jours-là, car il y aura un grand désarroi dans le pays, une grande colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés en captivité dans toutes les nations ; Jérusalem sera foulée aux pieds par des païens, jusqu'à ce que leur temps soit accompli.* » (Lc 21, 20-24)

Au-delà des considérations géopolitiques, de la cohabitation houleuse entre les différentes religions en Terre Sainte, de la question sécuritaire des portiques[985], l'enjeu de Jérusalem est fondamentalement

---

[983] « *Le soir du 31 décembre 1900, Soloviev meurt sereinement après avoir prié pour Israël.* » (cf. l'article « *Prenons garde à l'Antéchrist ! L'Avertissement prophétique de Vladimir Soloviev* », publié dans la revue *Communio* n°18, mai-juin 1993, p. 50)

[984] Michael O'Brien, *Père Elijah : à Jérusalem*, Éd. Salvator, Paris, 1995.

[985] Le 14 juillet 2017, deux policiers israéliens ont été poignardés à mort sur l'Esplanade des Mosquées. Depuis ce drame, des détecteurs de métaux avaient été placés à l'entrée du lieu saint. Et les musulmans, par refus de se voir

eschatologique et messianique : c'est la lutte contre la violation du Temple de Jérusalem par l'Anti-Messie. « *La grande peur des musulmans, c'est que les juifs occupent l'Esplanade* [des Mosquées] *pour y construire le Troisième Temple.* » précise Mgr Marcuzzo[986]. Cet homme de foi catholique est tout à fait conscient que les Écoles chrétiennes jouent actuellement leur survie à Jérusalem et se trouvent assises sur une poudrière. Dit autrement, il sait que le conflit judéo-musulman est un anticatholicisme et un déicide qui ne disent pas leur nom, et une manœuvre déguisée pour tuer discrètement les chrétiens et Jésus.

Le Troisième Temple est un projet architectural intitulé « *Build the Third Temple* », conceptualisé dès 1984, et qui a pour objectif de reconstruire le Temple (juif) de Jérusalem sur le Mont du Temple, où devrait, selon les juifs, se manifester et régner le Messie. Il jouit du soutien de rabbins éminents et de politiciens israéliens. Les plans sont prêts depuis 2014. Aux yeux des musulmans sur place, la construction du Troisième Temple est un prélude à la destruction de la sainte mosquée d'al-Aqsa et du Dôme du Rocher, à l'expulsion des musulmans de l'ancienne ville d'al-Qods. Une croyance messianiste islamique prétend également que la destruction de la mosquée sera suivie de la guerre de Gog et Magog (sorte de *Djihad* mondial) et ensuite de l'apparition du Christ (Issa) qui chassera l'Anti-Messie[987]. Selon l'eschatologie musulmane, Messie-Jésus, à la différence de l'attente chrétienne, redescendra d'une manière physique et militaire, et sera donc défendu par des djihadistes qui se prennent pour les anges du Jugement dernier[988]. À cette redescente, un préalable est nécessaire : que Jérusalem tombe entre les mains des seuls vrais croyants (c'est-à-dire les musulmans). Ainsi, le Temple pourra être reconstruit de sorte que le culte de Mahomet reprenne. Au fond, l'islam est un messianisme politique, ce que le magistère catholique dénonce avec vigueur comme

---

fouillés sur un lieu de prière qu'ils estiment à eux autant qu'aux juifs, se sont mis à prier en masse dans les rues, à l'extérieur de la Vieille Ville, en signe de protestation.

986 Mgr Marcuzzo, vicaire de Nazareth et évêque auxiliaire catholique de Jérusalem, s'exprimait au micro de *Radio Vatican* le 19 juillet 2017.

987 Des prophéties musulmanes parlent également du conflit opposant les frères jumeaux Jacob et Edom au travers de la guerre israélo-palestinienne, et affirment que l'Anti-Messie siègera dans la mosquée du Mont du Temple.

988 C'est pourquoi, quand les *mass médias* et les bobos nous martèlent, juste après des attentats, que « *le seul but des terroristes, c'est de semer la peur et la terreur* » (cf. phrase prononcée par un autochtone catalan juste après la tuerie au camion-bêlier de Barcelone le 17 août 2017), c'est de la manipulation, de la collaboration inconsciente avec ce qui est dénoncé, un procès d'intentions caricatural qui nous éloigne totalement des motivations réelles des djihadistes et couvre ces derniers. Toute la dimension surnaturelle, justicière, héroïste, messianiste, altermondialiste, apocalyptique, antéchristique et eschatologique des actions terroristes est gommée. Le but des assaillants n'est pas de créer un bain de sang ni de terroriser tout le monde : c'est au contraire de sauver et de purifier la planète entière, en la débarrassant de tous ses « *infidèles*/*impies* ».

l'hérésie du millénarisme mitigé, « *intrinsèquement pervers* » (*CEC* § 675-676). Et Françoise Breynaert de rajouter : « *L'hérésie du millénarisme fait imaginer que l'Homme pourrait construire, ou imposer militairement, le règne de Dieu sur la terre.* »[989] Le philosophe autrichien Karl Popper a été bien inspiré de nous rappeler que « *ceux qui nous promettent le paradis sur terre n'ont jamais rien produit qui ne soit pas un enfer* » (28 juillet 1902). Nous, chrétiens, ne défendons pas un projet de civilisation. Nous n'attendons pas un Jésus qui revient et surgit comme un phénomène extérieur. Nous découvrons, en ces Fins dernières, que Jésus n'est en réalité qu'un Corps mystique qui s'accroît concrètement en nous et entre nous, qui nous habite. C'est cela, l'Apocalypse.

Sont-ce les vrais juifs qui veulent ce Troisième Temple ? Non. Le judaïsme authentique[990] condamne toute mise en place d'une reconstruction du Temple par la force, donc tout millénarisme, et croit que le Temple descendra du Ciel et sera établi par Dieu **seul**. Les tentatives de précipiter l'édification du Temple sont le fait avant tout d'évangélistes, de francs-maçons, de chrétiens sionistes et de juifs sionistes ne se souciant point des conditions bibliques et talmudiques, juives[991]. Ces mouvements messianistes affirment que le Messie ne viendra pas tant que la tâche visant à entreprendre la reconstruction ne sera pas entamée. Elle s'appuie sur la vision très humaine et païenne du « *Temple des Temps futurs* » telle qu'il apparaît dans le *Livre d'Ézéchiel* (chapitres 40 à 48).

Rassurez-vous. L'illusion de construire son propre Temple de Jérusalem n'est ni l'apanage des « juifs » (en réalité des juifs sionistes et pharisiens : pas des juifs authentiques) ni celui des « musulmans » (en réalité des musulmans fondamentalistes et millénaristes : pas des musulmans saints). On peut la retrouver chez bon nombre de « catholiques » traditionalistes style *Civitas* qui rêvent de restaurer un rite figé et des monuments cultuels historiques pour refonder « *l'Église primitive* », ou bien chez énormément de protestants francs-maçons

---

[989] Françoise Breynaert, *op. cit.*, p. 6.

[990] C'est celui que Jésus aime et qu'Il appelle « *les Israëlites* » en la personne de Nathanaël : « *Lorsque Jésus voit Nathanaël venir à lui, il déclare à son sujet : 'Voici vraiment un Israélite : il n'y a pas de ruse en lui.'* » (Jn 1, 47)

[991] Faire la différence entre sionisme et juifs est actuellement très mal vu : c'est considéré comme le summum de l'antisémitisme ou du révisionnisme. On te balance la *Shoah* et la Seconde Guerre mondiale à la figure. Or c'est précisément rendre justice aux juifs. En réalité, le véritable antisémitisme est celui que la frange pharisienne des juifs impose aux juifs aimants pour les défigurer et les persécuter. C'est aussi celui qui persécute les musulmans : l'opération du « *plomb fondu* » en 2007, lancée par les juifs sionistes pour anéantir le Hamas, et qui a pris la vie de 1387 Palestiniens (dont 773 civils) et de 9 Israéliens (dont 3 civils), en fournit une funeste illustration parmi tant d'autres.

(pléonasme[992]) et de « catholiques » charismatiques ordonnant à un Jésus-Énergie Super-Héros, à un Pain-Eucharistique potion magique, ou à un Esprit Saint douche céleste, de « *couler en eux* », comme s'ils étaient des dalles de béton. En ce moment, c'est la grande mode chez certains évangéliques de la promotion de la *Laminine*, une protéine d'adhésion cellulaire, présentée comme **la** molécule de divinité intérieure, dont on pourrait accroître la dose en l'avalant en tubes. Regardez les vidéos du pasteur Louie Giglio et autres charlatans énergéticiens (Kevin Sorbo, Jim Jordan, etc.) qui vendent leurs pilules tout en ne jurant que servir le Christ. « *J'aime la Laminine ! Je suis rempli de Feu ! La Laminine est comme l'armature du corps humain, l'acier placé dans le béton pour établir les fondations des choses. C'est la colle du corps. Et elle a la forme de la Croix du Christ !* »[993] En résumé, la molécule de *Laminine* solidifierait notre Temple christique intérieur (1 Co 6, 19). Les protestants ont vraiment un problème avec l'Incarnation, avec l'humiliation de la Croix, et surtout avec la compréhension de ce qu'est le Temple de Jérusalem. Ils adoptent de ce dernier une conception très matérialiste/sensibleriste, même si certains n'ont pas la bêtise de penser que le Temple sera fait de blocs de ciment réels. Mais ils croient au moins qu'il se construira par des pierres humaines énergétiques invisibles qu'ils appellent « *esprit* », « *volonté* » (foi) et « *sensation* » individuels, par un Jésus-Génie. Ils risquent d'être bien déçus…

Les persécutions anti-chrétiennes et la Bataille d'Armageddon

Avant la Bataille finale d'Armageddon, une guerre s'abattra graduellement et insidieusement sur les catholiques. Dans son *Court Récit sur l'Antéchrist,* Soloviev s'imagine qu'il ne restera à l'issue des persécutions plus que 45 millions de chrétiens sur toute la surface de la terre. Petite note d'Espérance malgré tout : « *Le catholicisme gagnera en qualité ce qu'il aura perdu en quantité.* »[994] J'aime énormément cette phrase prononcée par la nouvelle prieure des carmélites dans *Le*

---

[992] Je suis particulièrement sévère avec le protestantisme car il condense toutes les hérésies que le christianisme peut comporter (désobéissance au Pape, refus du culte des saints et de la Vierge Marie, non croyance en la Présence Réelle, etc) : il parle du Christ tout en éloignant ses fidèles de la Confession et de l'Eucharistie, autrement dit des deux sacrements qui conduisent les âmes au Ciel et à l'Éternité. Sainte Thérèse de Lisieux, dans *Histoire d'une âme* (1898), écrivait : « *Quand le diable a réussi à éloigner une âme de la Sainte Communion, il a tout gagné...* »

[993] Le pasteur Louie Giglio lors d'une conférence-*coaching* en juillet 2017.

[994] Vladimir Soloviev, *op. cit.*, p. 169.

Dialogue des carmélites de Bernanos, et qui est pleine de consolation pour nous face à la pénurie actuelle de (bons) prêtres : « *Quand les prêtres manquent, les martyrs surabondent et l'équilibre de la Grâce se trouve ainsi rétabli.* » (Georges Bernanos, *Le Dialogue des carmélites* (1957), Éd. Points Poche, Paris, 1996, p. 104) Nous, les laïcs, les laissés-pour-compte du mariage ou/et du sacerdoce, les méprisés des catholiques, nous arrivons en force ! Même si c'est pauvrement. Minablement.

Dans la réalité, il est probable que la persécution soit plus carabinée psychologiquement que physiquement parlant, parce qu'elle reposera sur la toute-puissance des technosciences, les ambiances de délation, de diffamation et de désinformation à la mode néo-communiste. On aura intérêt à être armés moralement et spirituellement ! C'est ce qu'explique Vladimir Soloviev à son neveu Serge : « *Je sens que s'approchent des jours où les chrétiens devront se réunir pour la prière dans les catacombes. Partout la foi sera persécutée, peut-être moins brutalement que dans les jours de Néron, mais plus finement et plus cruellement : par le mensonge, la tromperie, la falsification.* »[995] Je constate notamment qu'aujourd'hui, la plupart des catholiques n'annoncent plus publiquement la Vérité, par peur de perdre leur travail, leur réputation, leurs amis, d'être lynchés sur les réseaux sociaux : leurs seules apparitions publiques, c'est pour montrer leur actes de solidarité, pour dire des vérités qui ne sont pas polémiques, ou aborder des sujets annexes complètement déconnectés des malaises de notre monde actuel. Ils rentrent dans le jeu de la persécution insidieuse dénoncée par Soloviev.

Face à la Grande Tribulation, des groupes de résistance vont s'organiser. Sainte Bernadette Soubirous, la voyante de Lourdes, a prédit que les gens en auront ras-le-bol de la science et enverront tout balader[996]. Certaines prophéties (de John Leary par exemple) évoquent

---

[995] Serge M. Soloviev, *Vie de Vladimir Soloviev par son neveu*, Éd. S.O.S., Paris, 1982, p. 396.

[996] « *Sa Sainteté, la Sainte Vierge, m'a dit qu'avec la fin du XXe siècle arrivera la fin de l'ère des sciences. Des millions d'humains se tourneront de nouveau vers le Christ et la puissance de l'Église sera plus grande que jamais. La raison pour beaucoup d'Hommes de se détourner des scientifiques sera l'attitude hautaine des docteurs travaillant à la réalisation d'une créature issue d'un croisement entre l'homme et l'animal. Les hommes ressentiront au plus profond de leur cœur que c'est là une chose injustifiable. Dans un premier temps, on ne saura contrecarrer la création de ces monstres, mais les scientifiques seront finalement chassés comme on chasse une horde de loups. À la veille de l'an 2000, on assistera au choc des adeptes de Mahomet et des nations chrétiennes. Une terrible bataille aura lieu dans laquelle 5 650 451 soldats perdront la vie et une bombe très destructrice sera lancée sur une ville de la Perse. Mais à la fin c'est le signe de la Croix qui vaincra et tous les musulmans se convertiront au christianisme. Suivra un siècle de paix et de bonheur car toutes les nations déposeront les armes. Une grande richesse s'ensuivra car le Seigneur va répandre sa bénédiction sur les croyants. Sur toute la Terre, il ne restera pas une seule famille vivant dans la pauvreté et souffrant de la faim. À un homme sur dix Dieu donnera*

l'existence de refuges protégés par la sainte Vierge. Les anges de Jésus offriront à certains de leurs habitants une parure d'invisibilité.

Qui formera le gros des troupes terrestres de Jésus pour ces Fins dernières ? Dans l'*Apocalypse*, participeront au règne des Justes ceux qui refuseront la *Marque de la Bête*, le blasphème contre Dieu et contre le Christ, sans forcément être culturellement originaires de l'Église Catholique (Ap 20, 4). « *Qui n'est pas contre vous est pour vous.* » (Lc 9, 50 ; Mc 9, 40) L'armée de Marie sera plus variée que le christianisme historique. Dans *Le Court Récit sur l'Antéchrist*, Soloviev décrit une alliance œcuménique des légionnaires du Seigneur : orthodoxes, catholiques et protestants s'unissent contre l'Antéchrist. Il anticipe notamment une purification des fils spirituels de Luther : « *L'Église protestante ne comptait plus que des croyants sincères.* »[997] Et je crois que nous pouvons ouvrir encore davantage la diversité de l'armée christique. Le plus génial, c'est que même élevés dans des souches sataniques et hérétiques telles que l'islam, le protestantisme, l'hindouisme ou le pharisaïsme « catholique », certains croyants de ces mêmes confessions, qui auront tout de même vécu une vie de bonté et de charité, où « *l'Esprit n'aura pas prévalu sur la chair* » (1 Rm 8, 1), vont, par la faiblesse et les incohérences de leur propre famille religieuse[998], devenir des saints et rejoindre la petite troupe des vrais catholiques, à la Fin des Temps. Nous allons halluciner tous ensemble de nous entendre professer le même amour en Jésus alors que nous avions l'air de frères ennemis ou cachés à la base.

La mystique Marthe Robin a prophétisé que les premiers croyants à se convertir au christianisme seraient les musulmans. Les derniers seront les juifs, au moment de la Parousie : ce qui est certain, c'est que Dieu gardera tout son amour pour le Peuple élu, donc juif (1 Rm 9, 1-5). Maria Valtorta rapporte qu'« *Israël rejoindra la Rome du Christ* » lorsque l'Archange Saint Michel apparaîtra comme un « *signe céleste aux derniers temps* ». Ainsi, « *il n'y aura plus deux rameaux du*

---

le pouvoir de guérir les maladies de ceux qui appellent à l'aide. Suite à ces miracles, on entendra les cris d'allégresse d'un grand nombre. Le XXIe siècle sera nommé 'Deuxième Ère d'Or de l'Humanité'. » Cette prophétie, selon certains spécialistes, n'aurait jamais été écrite par Bernadette et serait un faux, une création de l'« extrême droite », qui pécherait par sa tonalité anticléricale (notamment). Je la cite donc pour info et consultation, car elle contient de toute façon des éléments plausibles (référence à la bataille d'Armageddon, aux chimères, à la probable bombe atomique en Iran, etc.) et qui font écho à d'autres prophéties. Elle constitue quoi qu'il en soit un « plus ». Elle n'a pas la niaiserie des prophéties de Medjugorge, et personnellement, je n'aurais pas été étonnée qu'elle ait été prononcée par Bernadette.

997 Vladimir Soloviev, *op. cit.*, p. 170.

998 Cf. la chanson « Divisés » de Zaho.

peuple de Dieu, mais un unique tronc qui vivra du Christ »[999]. Chez les musulmans, on observe déjà un désintérêt croissant pour leur propre système de croyances. Il y a dans la pratique de l'islam beaucoup de surface. Et *Daesh* est en train de provoquer par sa violence une profonde remise en question dans le cœur d'une majorité d'entre eux. « *L'ultime confrontation avec l'Antéchrist réveillera les chrétiens assoupis, conduira à la pleine réunification des églises et communautés ecclésiales désunies et à la pleine unité du Peuple de la Première Alliance avec celui de la Nouvelle, à la réconciliation achevée de l'Israël de Dieu et de l'Église.* »[1000] Cela dit, ne nous faisons pas trop d'illusions. Beaucoup de musulmans vont rejoindre les rangs du Gouvernement Mondial. En ce moment, l'islam passe du dur au mou et s'aligne sagement à l'Antéchrist pour se racheter une image pacifique après le terrorisme. De même, une majorité de juifs (sionistes), de protestants et de « catholiques » *light* et/ou endurcis, par peur de risquer leur vie, par stratégie et appât de l'argent et du pouvoir, se laisse flatter par le verni de respectabilité spirituelle et rituelle que le faux Messie affiche.

Du côté des bons, il y a deux « fournées de combattants », si je puis dire : celle des martyrs qui mourront avant la Bataille d'Armageddon, parce qu'ils auront refusé la *Marque de la Bête*, et qui aura part à la première Résurrection au Temps des Justes ; et puis celle des « élus-moins-évidents » qui auront à souffrir la Bataille d'Armageddon, la destruction de Babylone et les Trois Jours de Ténèbres, et qui connaîtra la deuxième Résurrection, plus coûteuse car celle-ci fera vivre un temps d'attente et de délibération – le Millenium. Nous reparlerons de la distinction entre les deux Résurrections plus tard. De toute façon, de même que pour le Bon Larron, le premier acte par lequel les Hommes seront sauvés consistera à s'être opposé concrètement à l'Antéchrist[1001]. Ceux qui ne l'auront pas fait se retrouveront à la séance de rattrapage de la Bataille d'Armageddon, qui quand même purifiera *in extremis* les derniers des Justes, comme l'écrit saint Irénée : « *À la fin, lorsque l'Église sera enlevée d'un seul coup d'ici-bas, 'il y aura, est-il dit, une tribulation telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement et qu'il n'y en aura plus (Mt 24,21)'. Car ce*

---

[999] Extrait des *Cahiers de 1944*, dictée de Jésus à Maria Valtorta le 23 janvier 1944, p. 88.
[1000] Monseigneur André Léonard, *op. cit.*, p. 151.
[1001] Dans Lc 23, 40, le Bon Larron défend Jésus contre les attaques du mauvais larron (l'Antéchrist) crucifié avec eux : « *Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi !* » C'est ce rejet qui lui vaudra le Salut.

sera le dernier combat des Justes, où les vainqueurs seront couronnés de l'incorruptibilité. »[1002]

Certaines prophéties annoncent qu'un « *saint Reste* » (Rm 9, 27) sera retiré de la terre lors de ce que la tradition prophétique nomme « *l'Enlèvement* », qui aura lieu un peu avant le gros des tribulations. L'Enlèvement, c'est soit tout simplement le martyre qu'il sera donné de vivre aux catholiques pour leur épargner le pire des tribulations, soit un fait encore plus spectaculaire de retrait de certaines personnes humaines sur terre pour être placées à l'abri dans le Royaume céleste. Ces personnes seront témoins des événements terrestres mais ne les ressentiront pas. Elles ne connaîtront pas la mort physique. Le reste de l'Épouse (l'Église) qui ne bénéficiera pas de cette dérogation exceptionnelle sera laissée sur terre et prise lors du dernier Enlèvement (la clôture de la Fin des Temps, avec les Trois Jours de Ténèbres et la Bataille d'Armageddon) pour terminer la purification de leur âme avant qu'ils n'entrent au Paradis. « *Le petit reste des fidèles est repoussé au désert.* »[1003]

Une portion de ceux qui ne seront pas enlevés ni morts martyrs, et qui devront se rendre à la Guerre mondiale en Terre Sainte, va certainement pester contre Dieu et contre la fébrilité de l'armée ascétique et démunie du Roi catholique, comme lorsque le Peuple juif de l'Exode regrettait de ne plus être resté esclave en Égypte et de ne pas être partis avec les bons[1004], ou comme lorsque le prophète Élie, en 2 *Rois* 19, se plaignait d'être le dernier des Justes à devoir mourir seul. La réponse divine, toutefois, nous console : même dans ce temps de dernière agonie, Dieu se sera gardé sept mille hommes « *qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal* » (Rm 11, 4), c'est-à-dire devant la Bête. Et Paul d'en tirer la conclusion : « *De même aussi, dans le temps présent, il y a un reste selon l'élection de la grâce.* » (v. 5) Dieu maintient sa promesse en suscitant une pauvre mais réelle armada de fidèles humains pour le Combat final. « *Je restaurerai d'abord l'Église, puis je rassemblerai les Hébreux errants, puis je poursuivrai en direction de Jérusalem. De là, j'admonesterai l'adepte de Satan et je le battrai avec*

[1002] Saint Irénée, *Adversus Haereses*, V, 9, 1.
[1003] Vladimir Soloviev dans sa préface aux *Trois entretiens*, *op. cit.*, p. 14.
[1004] « *Dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et Aaron. Les fils d'Israël leur dirent : 'Ah ! Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété ! Vous nous avez fait sortir dans ce désert pour faire mourir de faim tout ce peuple assemblé !'* » (Ex 16, 2-3)

l'épée d'Élie. »[1005] Même les fidèles catholiques, jadis tièdes, se replongeront dans la *Bible*. « *On se mit à lire avec beaucoup plus d'attention et à commenter avec ardeur les textes de l'Évangile et des Épîtres sur le Prince de ce monde et l'Antéchrist.* »[1006]

Selon l'*Apocalypse*, à la Fin des Temps, le Bien et le mal s'affronteront à Armageddon : « *Ce sont des esprits démoniaques qui produisent des signes, et s'en vont vers les rois du monde entier afin de les rassembler pour la Bataille du grand Jour de Dieu, le Souverain de l'univers. Ils les rassemblèrent au lieu dit, en hébreu, Harmagedôn*[1007]*.* » (Ap 16, 14-16). Ce mot, qui signifie « *Montagne de la désolation* » ou « *Massacre opéré d'en haut* », désigne le lieu de la dernière bataille de l'Histoire de l'Humanité. La Bataille d'Armageddon ponctuera la seconde moitié de la Grande Tribulation de l'Antéchrist. Armageddon, aussi appelé la Plaine de Josaphat ou Meggido, se situe entre la Méditerranée et le Jourdain, en Palestine, près du Mont Carmel, à environ 88 km au Nord de Jérusalem (Israël). Cette distance qui sépare la Plaine de Josaphat de Jérusalem n'est pas sans rappeler l'antique Golgotha, « *Lieu du Crâne* » où a été crucifié le Christ, et qui était lui aussi excentré de la grande ville de Jérusalem. Par ailleurs, symboliquement, cette vallée est le centre de la Terre Sainte mais aussi de la terre tout court, le point de jonction entre l'Orient et l'Occident, le croisement des continents africain, indo-asiatique et européen. Josaphat se traduit par « *Dieu qui juge* ». Parfait pour le Jugement dernier !

Voici le carton d'invitation pour la Bataille finale à laquelle nous participerons tous d'une manière ou d'une autre, de la terre ou depuis le Ciel. Il se trouve au chapitre 4 du *Livre de Joël*, versets 1 à 21 (n'oublie pas ta guitare, ton chapelet, ta *Bible*, de quoi écrire… et surtout ta bonne humeur !) : « *Oui, voici qu'en ces jours et en ce temps, où je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem, j'assemblerai toutes les nations et je les ferai descendre vers la Vallée de Josaphat. Là-bas, j'entrerai en jugement avec elles au sujet d'Israël, mon peuple et mon héritage, car elles l'ont dispersé parmi les nations, elles ont partagé ma terre. Elles ont tiré au sort mon peuple, troqué le garçon contre la prostituée, vendu la fille pour du vin qu'elles ont bu.* […] *Criez ceci parmi les nations, sanctifiez-vous pour faire la guerre, éveillez les*

[1005] Extrait du message donné par Jésus à Domenico di Zanobi, le 7 février 1950, *Je suis votre Dieu… Écoutez-moi !*, tome 1, pp. 90-91.
[1006] Vladimir Soloviev, *op. cit.*, p. 171.
[1007] On trouve différentes orthographes : Armageddon, Harmaguédon, Hermaguédon, Har-Maguédon, Har-Meguiddon ou Har-Maguédôn.

guerriers ; qu'ils s'avancent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre ! De vos socs, forgez des épées, et de vos serpes, des javelots ; que le faible dise : 'Je suis un brave !' Hâtez-vous et venez, toutes les nations d'alentour, assemblez-vous ici. Seigneur, fais descendre tes braves ! Lancez la faucille : la moisson est mûre ; venez fouler la vendange : le pressoir est rempli et les cuves débordent de tout le mal qu'ils ont fait ! Voici des multitudes et encore des multitudes dans la vallée du Jugement ; il est tout proche, le jour du Seigneur dans la vallée du Jugement ! Le soleil et la lune se sont obscurcis, les étoiles ont retiré leur clarté. […] *Le ciel et la terre sont ébranlés, mais le Seigneur est un refuge pour son peuple, une forteresse pour les fils d'Israël. Vous saurez que je suis le Seigneur votre Dieu, qui demeure à Sion, sa montagne sainte. Jérusalem sera un lieu saint, les étrangers n'y passeront plus.* » On retrouve un *fac-similé* de la Bataille d'Armageddon aux chapitres 38 et 39 du *Livre d'Ezékiel*, à la différence près que ce sont les noms des villes ennemies qui changent : là, Gog (l'armée du mal) combat Magog (l'armée du Bien), mais toujours au « *Nombril du Monde* » (Ez 38, 12) et à la Fin des Temps : « *Tu monteras contre mon peuple Israël, comme une nuée recouvrant le pays. Cela se passera à la Fin des jours. Je te ferai venir contre mon pays, afin que les nations me connaissent quand, sous leurs yeux, j'aurai manifesté ma sainteté à tes dépens, ô Gog.* » (Ez 38, 16)

Quelles sont exactement les deux armées qui s'affronteront ? Quand je parle de la lutte du bloc du Bien contre le bloc du mal, je m'éloigne complètement des mises en scène manichéennes des publicités de téléphonie mobile ou des films-épopée à grand spectacle, des discours politiciens traçant un « *axe du mal* »[1008] et un « axe du Bien » qui arrangent leurs intérêts, où le blanc et le noir rougeâtre se livrent une bataille sans merci. Car il est même très probable que l'armée de Satan sera en apparence plus blanche, plus brillante, plus pacifiste et aimante dans ses intentions, que l'Armée de Dieu. Nous aurons l'impression que les rôles seront inversés, et que les gentils seront les méchants. À mon avis, la Bataille d'Armageddon confrontera deux manières radicalement opposées d'envisager l'Amour : la manière chrétienne (qui inclut dans l'Amour la préférence pour le Christ et pour l'Église Catholique, et qui soutient que l'Amour est un renoncement et un combat) et la manière désincarnée, pagano-spirite, qui obéit au fanatisme de la bonté. Fanatisme qui défigure l'Amour véritable.

[1008] Cette expression malheureuse employée par le président nord-américain Georges W. Bush en 2002 pour justifier l'intervention militaire en Irak avait défrayé la chronique.

Fanatisme qu'on retrouve dans à peu près toutes les religions monothéistes (en particulier l'islam dit « *modéré* ») et qui se résume à cette croyance : « Il faut être bon pour être croyant. Si tout le monde cherchait à être bon, il n'y aurait plus de guerres. Voilà la solution pour échapper à la souffrance dans le monde : soyons simplement bons ! Comme ça, aussi, plus de Croix à porter ! » Le problème, c'est que tout le monde veut être bon (et la plupart, sans le Christ). Et alors ça donne... la Troisième Guerre mondiale ! Cette Troisième Guerre mondiale qui confronte deux armées qui brandissent chacune le mot « *Amour* » juste avant de se fondre rageusement l'une sur l'autre, comme dans la tellement lucide caricature du dessinateur Sempé. « *Certains personnages sur la scène mondiale sont en train de se diriger vers le troupeau pour une attaque définitive. Ils approchent du moment où ils mettront tous leurs efforts pour la division et la destruction. Ils crient, paix, paix, mais il n'y a pas de paix. Leurs cœurs sont pleins de meurtre. Ils détestent le troupeau de Dieu, et pourtant de tous côtés on les proclame sauveurs. Cela aussi fait partie du plan de la Providence. Cela aussi, Il le permet, car la confrontation finale entre l'Église et l'anti-Église doit venir.* »[1009]

Je crois avoir compris qui est la Bête (de l'*Apocalypse*) : c'est la transgression du Réel (et de ses 4 rocs : différence des sexes, différence des générations, différence des espaces et différence Créateur-créatures) d'une part, ainsi que l'hétérosexualité (dans son sens bisexuel puis dans le sens du culte de l'altérité absolue au détriment de la différence des sexes – mariage aimant homme-femme – et de la différence Créateur-créatures - à savoir Jésus et l'Église Catholique). Et cette Bête satanique veut prendre sa revanche sur Jésus (après sa défaite à la Croix il y a 2000 ans) en conviant la terre entière sur le lieu de sa défaite (passée à ses yeux ; future et définitive en réalité) : Israël (l'Armageddon). Tout ceci est illustré dans les films actuels parlant précisément de la Bête : « La Momie » (2017) d'Alex Kurtzman, « Jurassic World : Fallen Kingdom » (2018) de Juan Antonio Bayona, « Lucy » (2014) de Luc Besson, « World War Z » (2013) de Marc Forster, « The Last Girl » (2016) de Colm McCarthy, « L'Apparition » (2018) de Xavier Giannoli, « La Bête curieuse » (2016) de Laurent Perreau, « Power Rangers » (2017) de Dean Israelite, « The Jane Doe Identity » (2017) d'André Ovredal, « La Belle et la Bête » (2017) de Bill Condon, « Wonder Woman » (2017) de Patty Jenkins, « Le Crime de l'Orient-Express » (2017) de Kenneth

[1009] Le Pape s'adressant à Elijah dans *Le Père Elijah*, *op. cit.*, p. 59.

Branagh, « Star Trek » (2017) de Bryan Fuller, et là, le dernier Guillermo del Toro « La Forme de l'eau » que je viens d'aller voir au ciné (un monument franc-maçon !) et où tout ce que je viens d'énumérer est lisible. Au moins dans « L'Apparition », « La Forme de l'eau », « Wonder Woman », « Le Crime de l'Orient-Express », « The Jane Doe Identity », le carton d'invitation vers la Terre Sainte, en lien avec une Bête technologique *gay friendly*, est clairement donné. Par exemple, dans « L'Apparition » de Giannoli, Jacques, joué par l'acteur Vincent Lindon, prend la jeune voyante Anna pour une lesbienne, lui propose de vivre son hétérosexualité ou son homosexualité latente, et finit son enquête en pleine zone de l'Armageddon, à l'intersection d'Israël, de l'Arabie Saoudite, de l'Irak et de la Syrie (un panneau signalétique est filmé en plein cœur du désert où il finit sa quête). Dans « Le Crime de l'Orient-Express », le train est figuré comme une Bête technologique démoniaque habitée par un Edward Ratchett (interprété par Johnny Depp) séducteur et androgyne ; et le film débute au Mur des Lamentations. Dans « The Last Girl », la jeune zombie Mélanie, une humaine bestiale, et son institutrice Miss Justineau, tombent amoureuses et forment un couple dit « christique », sur fond de guerre virale *high-tech*. Dans le film « Wonder Woman », dont l'héroïne est une icône gay bien connue, féminisme, homosexualité, technologie et sionisme sont au rendez-vous. Dans le téléfilm « La Bête curieuse », il est question des bracelets électroniques inquisiteurs, présentés comme la Bête, et l'homosexualité féminine y est promue à travers le personnage de Céline. Dans le film « La Belle et la Bête », la Bête est le personnage central et la technologie agit sous la forme de la magie et des images de synthèse… et comme par hasard, le personnage du Fou fait son *coming out* ! Dans « The Jane Doe Identity », on retrouve dans la bouche de la Bête satanique – incarnée par une sorcière androgyne qui sème la terreur dans une morgue – des manuscrits de la Mer morte cousus ou avalés. Dans le film « La Forme de l'eau », on nous fait croire que la Bête est plus humaine que les humains, et qu'une grande histoire d'Amour peut naître entre une humaine (Elisa) et un amphibien, avec en toile de fond une Guerre Froide technologiste entre États-Unis et Russie centrée sur Israël (« *Les Russes détestent les juifs mais ils adorent leurs gadgets* » dit cyniquement le méchant du film, Richard Strickland), ainsi qu'une transgression de toutes les différences du Réel (Giles, le meilleur ami d'Elisa, est un vieil homosexuel, draguant les petits jeunes et vivant à travers ses films en noir et blanc). Tout concorde pour relier Bête-Technologie-Homosexualité-Armageddon.

Dans une majeure partie de la production cinématographique actuelle, l'homosexualité est particulièrement corrélée à la Bête technologique, présentée comme gentille et comme « victime de l'intolérance aux différences » des anti-diversités, et au sionisme. Le lien entre hétérosexualité et transhumanisme, c'est qu'à travers la promotion de l'homosexualité et de la Différence/Diversité, la Bête veut tuer l'Homme et le transformer en animal, en robot et en ange. C'est ça l'idée de fond. Et il est assez hallucinant que beaucoup de films actuels, sans même que les réalisateurs se soient concertés entre eux, s'acheminent vers la Terre Sainte, avec cette optique commune de défendre la « diversité » (bisexuelle), en mettant en scène un combat final entre homosexualité et hétérosexualité (hétérosexualité entendue ici comme « différence des sexes »), entre un monde dit « d'Amour » et l'Église Catholique (considérée pour le coup comme le mal suprême). Le plus incroyable – et c'est flagrant dans le film « L'Apparition » – est que les bobos francs-maçons libertins et relativistes prétendent avoir la foi, et prétendent être plus catholiques que les catholiques, plus croyants que les croyants. Je me suis longtemps demandé par quel « hasard » l'Humanité allait converger vers l'Armageddon. Eh bien je crois que je tiens une élément de réponse : les antithéistes ont réellement la prétention, en détruisant la religion, d'en créer une autre, plus authentique, et de rendre un culte à Dieu (mais un dieu qui n'est pas Jésus-Christ). Dans leur tête, il faut aller à l'Armageddon pour opérer ce déicide « divin ». Le diable et son armée font le mal et détruisent le Bien, non pas gratuitement, mais pour se présenter à leurs propres yeux comme un nouveau Bien réparateur, restaurateur, justicier, sauveur et encore plus divin que Dieu-même. Il est donc logique que la Bête technologique pro-diversité et *gay friendly* envoie les faire-parts pour la vallée de Josaphat. Aveuglée par son orgueil, elle voit sa défaite comme une victoire. Elle tente le tout pour le tout. Elle pense n'avoir plus rien à perdre. Tout lui serait permis (même le mal) et tout serait purifié, sous prétexte d'Affirmation de Soi, de Justice, et de Lutte contre le « mal » (mal entendu comme le « rejet de toute différence »… y compris le rejet du mal !).

Les différentes phases de la Bataille d'Armageddon sont déclinées dans le *Livre de l'Apocalypse*. Juste après avoir contemplé l'Arche d'Alliance dans le ciel, saint Jean voit un triple combat. D'abord, il y aura la joute des anges contre le Dragon (Ap 12, 7). L'Archange saint Michel sortira victorieux en renvoyant à la Bête son orgueil de s'être prise pour Dieu : « *Qui est comme Dieu ?* » demandera-

t-il en lui donnant un sérieux coup de glaive. Les combattants de l'armée humaine prendront exemple sur lui : « *Le cri 'Qui est comme Dieu ?' leur servira de protection.* »[1010] Ensuite, ce sera le lutte de la Femme, la Vierge Marie, dont il est dit deux fois qu'elle trouvera refuge au désert pour y enfanter (Ap 12, 7 et Ap 12, 14) après que la Bête ait essayé de l'engloutir par un torrent d'eau[1011]. Enfin, ce sera l'épreuve du reste des disciples dont il est fait mention deux fois également (Ap 12, 10-11). À l'issue de ce triple combat, c'est le Cœur Immaculé de Marie qui triomphera[1012] et écrasera définitivement la tête du serpent.

La grande nouveauté, même si en le disant j'ai l'air de partir dans un *trip* pacifiste de déserteur émasculé, et de contredire les descriptions des combats bibliques de l'*Ancien Testament* qui parlent de « vraies armes » pointues et tranchantes, c'est que la guerre que le camp de Jésus devra mener à Armageddon ne se fera pas avec des fusils et des couteaux au poing. Elle se fera par le jeûne, l'humilité, la douceur, la Charité, la pauvreté, le sevrage (d'alcool, de porno, de sexe, d'homosexualité, d'Internet, de pouvoir), l'annonce de la Vérité, la prière : voilà les armes de destruction massive du mal qu'emploiera l'armée de bras cassés, de fragiles, et numériquement vouée à la défaite, de Marie. C'est dans l'Épître de saint Paul aux Éphésiens que nous pouvons trouver une description claire de l'armure du fidèle combattant du Christ : « *Revêtez l'armure de Dieu, pour pouvoir résister aux manœuvres du diable. Car ce n'est pas contre des adversaires de sang et de chair que nous avons à lutter, mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les Régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal qui habitent les espaces célestes.* […] *Tenez-vous donc debout, avec la Vérité pour ceinture, la Justice pour cuirasse, et pour chaussures le Zèle à propager l'Évangile de la paix ; ayez toujours en main le bouclier de la Foi, grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais ; enfin recevez le casque du Salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu. Vivez dans la prière et les supplications ; priez en tout temps, dans l'Esprit.* » (Eph 6, 10-20) Les armes matérielles ne sont pas les bonnes. Jésus, au jardin des oliviers, invita saint Pierre à ranger son arme humaine au fourreau. « *Ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Éternel sauve.* » (1 S 17, 47)

[1010] Prophétie du Seigneur donnée au padre Pio en 1950.

[1011] J'ai réalisé, grâce au film « La Momie » d'Alex Kurtzman, que c'est vraiment la Vierge Marie qui est détestée du diable et qui le vaincra : au moment où la Momie va s'incarner dans le héros (Nick, joué par Tom Cruise) pour le transformer en Antéchrist, en mal incarné, et lui planter la dague avec la pierre précieuse rouge à la place du cœur, elle décapite violemment une statue de la Vierge juste en face d'elle.

[1012] « *À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera.* » a dit la Vierge Marie aux enfants de Fatima en 1917.

Face à l'armada imposante de l'ennemi, le chef du bataillon christique – peut-être le Roi – à l'instar du roi de Ninive au chapitre 3 du *Livre de Jonas*, ou bien du roi Josaphat dans le *Second Livre des Chroniques*, appellera à l'action apparemment désarmée de la confiance : « *Yahaziel s'écria : 'Soyez attentifs, vous tous de Juda et habitants de Jérusalem, et toi, roi Josaphat ! Ainsi vous parle le Seigneur : Ne craignez pas, ne vous effrayez pas devant cette foule immense ; car ce combat n'est pas le vôtre, mais celui de Dieu. Demain, descendez vers eux ; voici qu'ils arrivent par la montée de Ciç ; vous les trouverez à l'extrémité du ravin près du désert de Yerouël. Mais là, vous n'aurez pas à combattre ; restez sur place et prenez position ; vous verrez comment le Seigneur va vous sauver. Juda et Jérusalem, ne craignez pas, ne vous effrayez pas : demain, sortez à leur rencontre, le Seigneur sera avec vous.* » (2 Ch 20, 15-17) En gros, pointez-vous sans discuter au lieu de rendez-vous, rosaire à la main, et ayez confiance. C'est les « bons plans » rassurants du Seigneur ! L'acceptation intime de la Croix est le seul moyen de gagner : « *Heureux ceux qui lavent leurs vêtements* [dans le sang de l'Agneau : dans la foi au Christ mort et ressuscité]*, ils auront part à l'Arbre de Vie et pourront entrer par les portes de la Cité.* » (Ap 22, 14). La méga surprise qu'on risque d'avoir, c'est de découvrir que Jésus va surgir de là où on ne l'attend pas : pas du Ciel ni de l'extérieur mais depuis notre intérieur. Ça va être dingue.

Comment va se finir la Bataille d'Armageddon ? D'un point de vue strictement humain, elle se profilera comme une apparente défaite cuisante. « *Il fut donné à la Bête de faire la guerre aux saints et de les vaincre.* » (Ap 13, 7). Les troupes de Jésus ressembleront à une vraie peau de chagrin : « *Quand le Fils de l'Homme reviendra, Il ne trouvera que peu de foi sur la terre.* » (Lc 18, 8 ; Mt 24, 12-13 ; 2 Th 2, 3 ; 2 Tm 4, 3-4) Mais il est dit aussi que finalement, la Victoire nous sera quand même donnée par le Christ à Armageddon : « *La Bête et ses 10 rois feront la guerre à l'Agneau, et l'Agneau les vaincra car il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois ; et les siens, les appelés, les élus, les fidèles, vaincront avec lui.* » (Ap 17, 14) ; « *Ils ont vaincu par le Sang de l'Agneau et par la parole dont ils ont témoigné, car ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir.* » (Ap 12, 10-11).

Dans le *Court Récit sur l'Antéchrist* de Soloviev, il est raconté qu'au départ, l'Antéchrist semble avoir largement le dessus sur les combattants du Christ. Tous ses démons sont mobilisés. En réalité, l'armée du Seigneur sera plus nombreuse. Rappelons-nous qu'un tiers

des anges (Ap 12, 4) est tombée avec Lucifer. Dans le feu de l'action d'Armageddon, beaucoup de saints et d'anges descendront sur la terre pour nous aider à traverser cette épreuve. L'ange gardien personnel de chacun sera d'un grand secours : « *Testons l'action de l'ange gardien.* »[1013] Les âmes du purgatoire prieront aussi pour nous à chaque instant, même si elles sont totalement impuissantes à s'aider elles-mêmes. Des indices angéliques (et topographiques) puissants nous montrent déjà où l'épée du Seigneur va frapper, par l'intermédiaire de l'Archange Saint Michel. Une mystérieuse ligne imaginaire unit entre eux sept sanctuaires dédiés à saint Michel, de l'Irlande jusqu'en Israël[1014]. Cette ligne sacrée, qui s'aligne parfaitement avec le soleil levant du solstice d'été, semble matérialiser topographiquement le coup d'épée que le saint Ange assènera sur le diable à Armageddon pour le renvoyer en enfer. Les anges de Jésus sont capables de réduire en miettes une armée bien plus nombreuse et aguerrie que la nôtre. « *La nuit même, l'ange du Seigneur sortit et frappa cent quatre-vingt-cinq mille hommes dans le camp assyrien. Le matin, quand on se leva, ce n'était que des cadavres. Sennakérib, roi d'Assour, plia bagage et s'en alla.* » (2 R 19, 35-36)

En complément de l'action angélique, l'armée de l'Antéchrist subira en plus un inattendu contretemps qui lui sera fâcheux : le ralliement des bons juifs au bataillon des Justes. Dans un premier temps, ils accueilleront l'Antéchrist comme leur Messie. Puis ils découvriront le pot aux roses et se retourneront contre lui, comme le raconte Soloviev dans son *Court Récit sur l'Antéchrist* : « *Un malheur s'abattit sur l'Empereur, surprenant tout le monde : les juifs se soulevèrent* […] *en découvrant soudain qu'il n'était pas un parfait israélite et qu'il n'était pas même circoncis. Surpris par cette explosion, l'Empereur perdit contenance et fit paraître un édit qui condamnait à mort tous les juifs et chrétiens insoumis. Ceux qui n'avaient pas eu le temps de s'armer furent massacrés sans pitié par milliers et par dizaines de milliers. Mais bientôt une armée d'un million de juifs s'empara de Jérusalem et bloqua l'Antéchrist dans Kharam ech-Cherif. Il ne disposait que d'une partie de la garde, qui ne pouvait vaincre la masse ennemie. Avec l'aide de l'art magique de son pape, l'Empereur parvint à traverser les rangs des*

[1013] Alain Noël, *Manuel de combat spirituel*, Éd. Mame, Paris, 2014, p. 74.

[1014] Il s'agit du Rocher de l'archange Michel (Irlande), du Saint Mickael's Mount (Angleterre), de l'abbatiale du Mont Saint Michel (France), de l'abbaye saint Michel-de-la-Cluze (Italie), du sanctuaire de Saint-Michel-Archange (Mont-Gargan en Italie), du monastère de Symi (Grèce) et du Monastère du Carmel (Israël). Ce dernier monastère se trouve comme par hasard sur la montagne où Dieu a choisi David pour être roi. C'est aussi celui-là que Jésus avait demandé à Maryam de Béthléem de fonder. Elle y est morte et enterrée.

assiégeants, et bientôt il réapparut en Syrie, à la tête d'une armée innombrable de païens de toutes tribus. Les juifs s'avancèrent à sa rencontre, sans grandes chances de succès. Mais à peine les avant-gardes des deux armées étaient-elles en contact qu'il se produisit un tremblement de terre d'une puissance inouïe : sous la Mer Morte s'ouvrit le cratère d'un énorme volcan, et des torrents de feu engloutirent l'Empereur avec ses multiples soldats. Entre temps, les juifs s'étaient enfuis en direction de Jérusalem. Ils étaient déjà en vue de la Ville Sainte quand, dans un éclair, le Ciel s'ouvrit de l'Orient à l'Occident, et ils virent le Christ descendre vers eux dans ses habits royaux, avec les plaies des clous sur ses mains écartées. »[1015] Ce final fait merveilleusement écho au *Livre du Deutéronome* (11, 6), au *Livre des Nombres* (26, 10) et au *psaume 106* : « *Dans le camp ils ont jalousé Moïse et Aaron, l'homme consacré au Seigneur. La terre s'ouvrit et engloutit Dâtan, elle recouvrit la bande d'Abirâm. Un feu consuma leur bande, une flamme dévora les impies.* » Nous allons voir à présent comment la résolution explosive et surnaturelle de la Bataille d'Armageddon coïncide avec la destruction de Babylone et la déflagration des Trois Jours de Ténèbres.

La destruction de Babylone et les Trois Jours de Ténèbres

Les Trois Jours de Ténèbres arriveront et nettoieront la terre (Is 13, 9-13 ; Jr 4, 20-31 ; Am 8, 9-10 ; Mt 24, 29 ; Lc 21, 25-28 ; 2 P 3, 8-10). Ils sont une sorte de Grand Ménage divin et constitueront la chute brutale du rideau sur la scène de la Bataille d'Armageddon. Leurs analogues bibliques sont surtout les trois jours d'obscurité totale des deux dernières Plaies d'Égypte racontées dans l'*Exode* (Ex 10, 21-23[1016] ; 12, 23[1017]), ainsi que les ténèbres envahissant la terre juste au moment où le Christ meurt sur la Croix (Mt 27, 45 ; 52-54[1018]) et est mis au tombeau pendant trois jours (Mt 12, 40[1019]).

1015 Vladimir Soloviev, *op. cit.*, p. 188.

1016 « *Le Seigneur dit à Moïse : 'Étends la main vers le ciel. Qu'il y ait des ténèbres sur le pays d'Égypte, des ténèbres où l'on tâtonne.' Moïse étendit la main vers le ciel et, pendant trois jours, il y eut d'épaisses ténèbres sur tout le pays d'Égypte. Les gens ne se voyaient plus l'un l'autre, et chacun resta sur place pendant trois jours. Mais il y avait de la lumière pour les fils d'Israël, là où ils habitaient.* » (Ex 10, 21-23)

1017 « *Lorsque le Seigneur traversera l'Égypte pour la frapper, et qu'il verra le sang sur le linteau et les deux montants, il passera cette maison sans permettre à l'Exterminateur d'y entrer pour la frapper.* » (Ex 12, 23)

1018 « *À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.* […] *Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de*

Au moment des Trois Jours de Ténèbres, il y aura une grande obscurité sur toute la terre. À l'ouverture du sixième sceau de l'*Apocalypse*, le ciel disparaîtra (Ap 6, 14) et les rois de la terre diront : « *Il est arrivé le grand Jour de sa colère, et qui donc peut tenir ?* » (Ap 6, 17). Il s'agit de trois jours durant lesquels les anges de Dieu – appelés « *anges exterminateurs* » (1 Ch 21, 12 puis 15) – seront lâchés sur la terre et anéantiront tout ceux qui ne portent pas sur leur front la marque de la Croix du Seigneur, à savoir la trace de sang du martyre pour Jésus. Ce moment surgira comme un voleur et prendra les impies désinvoltes de court : « *Quand les gens diront : 'Quelle paix ! Quelle tranquillité !', c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper.* » (1 Th 5, 3)[1020]

Ces trois jours débuteront dans la nuit. Il y aura des ténèbres physiques épaisses. Une noirceur compacte. Ce sera une nuit continuelle. On ne pourra plus percevoir le moindre objet. Les lumières artificielles ne fonctionneront plus. Toute l'électricité, les moyens de communication, le chauffage seront coupés. Des cierges bénis pourront seuls donner de la lumière pendant cette terrible obscurité. Et pas besoin de s'en préparer des stocks : il est dit que, si Dieu le veut, même un seul cierge tiendra et ne se consumera pas. Certaines prophéties nous recommandent en ces jours de nous enfermer chez nous, de fermer portes et fenêtres, de n'ouvrir à personne, même si une voix familière se fait entendre (car il s'agira de démons qui imiteront la voix de nos proches), et de ne surtout pas avoir la curiosité de regarder ce qui se passera dehors. Toutes les ouvertures domestiques sur l'extérieur ne seront protégées que par l'aspersion d'eau bénite ou le dépôt de sel béni[1021]. Pendant ces trois jours, il est demandé de prier le chapelet, de demander pardon pour toutes les offenses faites contre le Seigneur. Ce sera des instants de jeûne et de prière.

Ça, c'est pour nos maisons. À l'extérieur, que va-t-il se passer ? Il y aura des cataclysmes gigantesques et un grand froid inhabituels. Cette fois, la « *comète du Châtiment* », qui succèdera à la « *comète de l'Avertissement* » qui avait frôlé la terre trois ans plus tôt, heurtera pour de bon la plaque terrestre en tombant dans l'Océan

gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : 'Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu !' » (Mt 27, 45 ; 52-54)

1019 « *Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai.* » (Jean 2, 19)

1020 À noter au passage que « *Paix et Sécurité* » est la devise de l'*ONU*.

1021 C'est l'analogue de la Pâque juive, avec l'extermination des premiers nés des Israëlites au pays d'Égypte.

Atlantique, causant un gigantesque raz-de-marée. Elle tuera une large portion de la population mondiale. Mais ce drame ne suffira pas à convertir le cœur des Hommes verrouillés dans leurs erreurs et leur orgueil (Ap 9, 15-18). L'axe de rotation de la terre se verra déplacé. Les volcans qui étaient éteints depuis des siècles se rallumeront. L'eau montera. Marie-Julie Jahenny a prophétisé que l'eau mordra entre 10 et 25 km à l'intérieur des terres. Les trois quarts de la France seront submergés (la Bretagne sera préservée sur ses hauteurs). À la Salette, en septembre 1846, la Vierge a annoncé à Mélanie l'engloutissement de villes comme Nice et Marseille. Des pays disparaîtront et d'autres surgiront. C'est toute la Création qui criera justice vers son Créateur d'avoir été au pouvoir de Satan. Les astres et les planètes, qu'on a l'habitude de voir statiques, se déplaceront et tomberont du ciel. « *Le soleil s'obscurcira, la lune perdra son éclat, les étoiles tomberont du ciel et les puissances des cieux seront ébranlées.* » (Mt 24, 29) La queue du diable balayera le tiers des étoiles (Ap 12, 4). Cela sera sans doute terrifiant à observer.

Néanmoins, plus encore que le réchauffement climatique, les incendies, les typhons, les tremblements de terre et les tsunamis, plus encore même qu'une bombe atomique, s'il y a un phénomène climatique qui les dépasse largement en gravité et en magnitude, car il a la capacité de tuer un nombre incalculable de gens en un temps record, de nous plonger dans une nuit totale, de changer complètement le climat et la face du monde, ce sont bien les mégavolcans, appelés aussi « *supervolcans* ». Nous sous-estimons leur puissance cataclysmique souterraine. « *Les gens refusent de croire qu'il y aura une éruption. Ils sont dans le déni.* »[1022] Pourtant, leur menace est réelle. Par exemple, ce fut un volcan de l'île de Santorin, Théra, qui en 1626 av. J.-C., a anéanti la première grande civilisation européenne de l'Histoire, celle des Minoens. Et en un claquement de doigt, en plus. Du point de vue historique et scientifique, l'éruption de ce volcan coïncide parfaitement avec les Plaies d'Égypte (la neuvième), l'ouverture de la Mer rouge par Moïse, les Trois Jours de Ténèbres vécus par le peuple égyptien (Ex 10, 21-29), et recouvrait la zone spatio-temporelle qui allait de la Grèce jusqu'à l'île de Crète et même l'Ancienne Égypte. L'impact inouï de ce « méga-volcan », qui lança une avalanche de feu « *qui a dû ressembler à la fin du monde* »[1023], résulta du cumul des coulées pyroclastiques et du

---

[1022] Je vous renvoie au documentaire « Théra, le volcan de l'Apocalypse » (2006) de Ron Bowman diffusé sur la chaîne *France 5*.
[1023] *Idem*.

raz-de-marée qu'elles ont engendré. L'éruption de Théra est considérée comme une des plus énormes et insensées de l'Histoire de l'Humanité. Mais rien ne nous dit qu'il n'y aura pas d'autres réveils volcaniques de cette puissance et implacabilité à l'avenir[1024]. Il existe des forces colossales cachées dans les entrailles de la terre. Il suffit d'un astéroïde ou d'un caprice sismique pour les réveiller[1025]. La mention du volcan réveillé par l'astéroïde est claire dans l'*Apocalypse* : « *Le deuxième ange sonna de la trompette : dans la mer fut jetée comme une grande montagne embrasée.* » (Ap 8, 8) ; « *Le troisième ange sonna de la trompette : du ciel tomba une grande étoile qui flambait comme une torche.* » (Ap 8, 10) ; « *Le cinquième ange sonna de la trompette, et j'ai vu une étoile qui était tombée du ciel sur la terre : c'est à elle que fut donnée la clé du puits de l'abîme. Elle ouvrit le puits de l'abîme, et du puits monta une fumée comme celle d'une grande fournaise ; le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits.* » (Ap 9, 1-2)

Au cours des Trois Jours de Ténèbres, les deux tiers de la population mondiale devraient mourir. Rien que ça ! Pourtant, nous sommes très peu à connaître cette proportion, à la prendre au sérieux et à hâter notre conversion. Il a fallu que je l'entende pour la première fois de la bouche de Pierre Barnérias, auteur du très bon « M et le Troisième Secret » (2014), qui se référait aux secrets de Fatima et d'Akita après une projection de son film-documentaire, pour commencer à réaliser l'ampleur de l'hécatombe humaine qui nous attend tous dans très peu de temps. La catastrophe humanitaire est vérifiable dans la *Bible*, à quelques rares endroits. D'abord dans l'*Apocalypse* de saint Jean : « *Alors furent libérés les quatre anges qui étaient prêts pour cette heure, ce jour, ce mois, cette année, afin de tuer le tiers de l'Humanité.* […] *Le tiers de l'Humanité fut tué par ces trois fléaux, le feu, la fumée et le soufre qui sortaient de leurs bouches.* » (Ap 9, 15 puis 18) Mais il y a surtout le *Livre de Zacharie* dans l'*Ancien Testament* : « *Il arrivera dans tout le pays – oracle du Seigneur – que deux tiers en seront retranchés, périront, et que l'autre tiers y restera. Je ferai passer ce tiers par le feu ; je l'épurerai comme on épure l'argent, je l'éprouverai comme on éprouve l'or.* » (Zc 13, 7-9) Les prophéties se référant aux tribulations et aux Trois Jours de Ténèbres confirment le chiffre impressionnant de la *Bible*. « *Si l'Humanité ne s'amende pas, les deux tiers de l'Humanité*

[1024] Actuellement, dans le monde, il y a 500 volcans actifs. Et une cinquantaine de fois par an, l'un d'eux se réveille. Un demi milliard d'habitants, répartis dans environs 450 villes, vit dans des zones à fort risque volcanique.
[1025] Et ce ne sera pas une simple entreprise humaine qui le déclenchera, comme le laisse croire le téléfilm nord-américain « La Menace du volcan » (2012) de Paul Shapiro !

périront. Un grand feu tombera du ciel et anéantira les deux tiers de l'Humanité. »[1026] ; « *Le Châtiment est très proche. Il est aux portes. Qu'au moins le tiers de l'Humanité se sauve.* »[1027] ; « *Les deux tiers seront rasés par le feu.* »[1028] Dans son ouvrage *Marthe… une ou deux choses que je sais d'elle* (1990), le frère Ephraïm raconte que la mystique Marthe Robin a confié à un de ses amis prêtre que « *la prophétie de l'Apocalypse concernant la mort des deux tiers de l'Humanité n'était pas liée à une guerre atomique ou une autre catastrophe mais à une mort spirituelle* »[1029]. Enfin, en 1995, le prêtre italien Don Stefano Gobbi a reçu une locution de la Vierge Marie lui confirmant l'imminence de l'accomplissement de la vision biblique de Zacharie[1030] : « *L'Humanité connaîtra l'heure de son plus grand châtiment, qui nous a déjà été prédit par le prophète Zacharie.* »

La bonne nouvelle, c'est que si un tiers de l'Humanité sera sauvé et deux tiers périront, cela ne signifie pas pour autant que ces deux tiers se perdront. Par ailleurs, comme Ezéchiel avec ses poils, Dieu brûle plus les deux tiers de l'Humanité, mais Il se garde une petite quantité d'élus bien au chaud (pour l'Enlèvement) puis laisse un tiers sauf : « *Et toi, Fils d'homme, prends une lame tranchante ; tu t'en serviras comme d'un rasoir de barbier ; tu te raseras la tête et la barbe. Puis tu prendras une balance et tu partageras ce que tu auras coupé. Tu en brûleras un tiers par la flamme au milieu de la ville, quand seront accomplis les jours du siège. Tu prendras le deuxième tiers que tu frapperas par l'épée tout autour de la ville. Le dernier tiers, tu le disperseras au vent ; je vais tirer l'épée contre eux. Mais tu en prendras une petite quantité que tu serreras dans le pan de ton manteau. Tu en prendras encore, que tu jetteras dans le feu et que tu brûleras. De là, un feu sortira vers toute la Maison d'Israël.* » (Ez 5, 1-4) Voyons le verre à un tiers plein plutôt qu'aux deux tiers vide : un tiers de l'Humanité entrera dans les Temps Nouveaux et sera ajoutée à toutes les générations d'âmes sauvées qui l'ont précédée.

Pourquoi Dieu nous impose-t-Il ces tribulations ?

[1026] L'Archange saint Michel s'adressant à Conchita de Garabandal, le 18 juin 1965.
[1027] La Vierge des Douleurs s'adressant à Amparo Cuevas à l'*Escorial*, en Espagne, le 29 janvier 1983.
[1028] *Idem*, le 1er avril 1989.
[1029] Frère Ephraïm, *Marthe… une ou deux choses que je sais d'elle*, Éd. des Béatitudes, Paris, 1990, p. 46.
[1030] Don Stefano Gobbi, *Aux prêtres, les fils de prédilection de la Vierge*, message n°539 intitulé « *Mon secret* », donné le 11 mars 1995, p. 824.

Pourquoi Dieu laisse-t-il le mal nous accabler et nous tomber dessus comme ça ? On pourrait voir dans cet apparent non-interventionnisme et ce déchaînement des éléments une démission, un manque d'Amour, une cruauté, une volonté de nous punir. « *Es-tu venu pour nous perdre ?* » (Lc 4, 34). En réalité, pas du tout. Les fléaux décrits dans le *Livre de l'Apocalypse* (Ap 6-9) frappent durement les habitants du monde pour les délivrer de l'emprise de Satan, le « *Prince de ce monde* ». Dieu veut nous sauver une bonne fois pour toutes et stopper radicalement le mal en le brisant en deux. « *Un jour, quelqu'un devra s'insurger. Un jour, quelqu'un devra dire 'Ça suffit'.* »[1031] L'Amour sans justice et sans châtiment du mauvais n'existe pas, n'est pas vrai.

Un jour, une amie portugaise, Sandra, m'a raconté que, lorsqu'elle était petite, sa grand-mère qui lui offrait de temps en temps des goûters, était capable, dès qu'elle voyait un enfant pauvre dans les rues de son village au Portugal, de lui casser son casse-croûte en deux sous les yeux sans lui demander préalablement son avis. Sans doute la vieille dame avait souffert de la pauvreté étant jeune. En même temps que Sandra voyait son cadeau amputé, elle se souvient qu'elle n'avait même pas envie de récriminer contre son « *avó* », comme elle aurait été en droit de le faire, car elle comprenait, du haut de ses sept ans, que la geste rapide et non-négocié de sa grand-mère était en réalité un acte de bonté. Elle m'a dit, avec quelques larmes d'émotion, que ce souvenir lui était revenu en mémoire seulement après quarante années, et lui avait fait réaliser une chose très belle : « *En fait, sans le savoir, grâce à ma grand-mère, j'ai appris très tôt ce qu'était le partage.* » J'ai trouvé cette histoire vraie merveilleuse et très biblique. Je crois que nous devons interpréter l'apparente brisure du Seigneur à la Fin des Temps exactement comme l'histoire du goûter de Sandra : la brutalité du partage, de l'élagage, d'une cassure qui sépare, de la compression d'un garrot, est celle de la création du symbole, de l'Alliance de Vie, de la pureté, et même de la condition de notre Éternité.

L'arrivée fracassante du Christ à travers les épreuves des Trois Jours de Ténèbres qui vont casser et broyer l'Humanité nous épargnera de trop longues souffrances. Et nous pouvons déjà en remercier les élus ! « *Si le nombre de ces jours-là n'était pas abrégé, personne n'aurait la vie sauve ; mais à cause des élus, ces jours-là seront abrégés.* » (Mt 24,

---

[1031] Spyros dans le film « Le Choc des Titans » (2010) de Louis Leterrier.

22) Ce sera vite fait et bien fait. « *Le Dieu vrai riposte à ses adversaires en les faisant périr, et sa riposte est immédiate.* » (Dt 7, 10) Dieu n'est pas un sadique. « *Le Seigneur réalisera sa parole jusqu'au bout et promptement sur la terre !* » (Rm 9, 28) « *La guerre ne prendra fin qu'au son de la Dernière Trompette. Et peu importe le nombre de batailles que nous aurons perdues d'ici là, car tout s'achèvera avec la Victoire du Christ.* »[1032]

Certaines prophéties expliquent que, pour ces Fins dernières, Dieu s'autorisera une violence exceptionnelle avec nous. Il se dira certainement que les Temps sont tellement pressés que seuls la violence et ses coups de bourrin à la porte de notre cœur endurci nous feront enfin Lui ouvrir et nous arracheront *in extremis* à la damnation éternelle. Il n'ira pas jusqu'à défoncer la porte, car Il tient trop à notre liberté. Mais oui, sur la Fin, Jésus sera un peu braque. Et la plupart des gens sauvés le seront non par une contrition parfaite (la pleine décision libre et joyeuse), comme il eût été préférable, mais par la contrition imparfaite (la crainte et le doute angoissant d'être sauvé). C'est déjà ça, même si ce sera plus douloureux et c'est pour l'instant, à nos oreilles d'Hommes, incompréhensible. Les Commandements, disait le Pape Pie XII, c'est la peur des châtiments qui nous les fait respecter. N'oublions jamais que Jésus, au moment où il marche sur l'eau vers ses disciples quand la tempête secoue la barque de Pierre, n'inspire pas simplement la crainte chez ses amis, mais carrément l'effroi : « *En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : 'C'est un fantôme.' Pris de peur, ils se mirent à crier.'* » (Mt 14, 22-33) Ceux qui pensent que Dieu ne fait pas peur, parce qu'Il ne serait que confiance et bonté gentillette, se plante sur l'identité du Christ. Il est si grand, et nous tellement pécheurs, qu'Il a le pouvoir de nous faire hurler autant que de nous rassurer tout de suite après. Nous défendons un Christ qui fait mourir de peur, non un Dieu de sérénité.

Les tribulations et les Trois Jours de Ténèbres seront une occasion de purification. Le martyre est nécessaire pour s'unir à la Croix du Christ et pour que le grain meure écrasé puis porte du fruit (Jn 12, 24). Il faut qu'il y ait une « *grande détresse* » (Mt 24, 21). Vu notre condition de pécheurs, et la gravité des Événements qui nous attendent, nous avons de quoi nous décourager et, par fausse humilité, nous estimer indignes d'être sauvés ou de nous battre pour l'être. Mais pour retrouver

[1032] Le dominicain Damien Slattery dans *La Maison battue par les vents*, *op. cit.*, p. 639.

courage et Espérance, contemplons un instant la lâcheté des onze disciples de Jésus qui siègeront à ses côtés à l'issue du Jugement dernier : au pied de la Croix, ils étaient tous (sauf Jean) absents ! Ne désespérons donc pas de notre lenteur et de notre incrédulité. Nous ne serons jamais sauvés par nos propres forces, mérites ni même croyance. Nous serons sauvés par notre petit consentement à nous laisser aimer et délivrer par Jésus. La justice humaine voudrait que le juste ait une vie heureuse, et l'impie ait une vie malheureuse. Comme si notre vie dépendait de nos mérites, de nos actes ou de nos péchés. Mais la Justice de Dieu ne marche pas ainsi, et ne rétribue pas ainsi le mal. Le bon porte aussi le mal et les fruits du mal qu'il n'a pas commis. Et Jésus, le Juste par excellence, a voulu porter le péché qu'Il n'a ni commis ni mérité, pour nous sauver tous. Tout ça pour dire qu'il ne faut pas voir les Tribulations comme des punitions ou des résultats proportionnels à nos mauvaiss actions.

En plus, dans l'épreuve, les croyants vont recevoir des aides. S'ils n'auront accès à quasiment aucun sacrement – par manque de prêtres –, ils pourront compter sur des aides spirituelles très puissantes : l'Esprit Saint (qui sera notre avocat lors des jugements devant les tribunaux ou des tortures) et la Communion des saints (la Vierge Marie en première ligne). Et puis surtout, Jésus, quand Il viendra, réjouira notre cœur. Il nous l'a promis pour les Fins dernières : « *Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira.* » (Jn 16, 22) Même l'instant de notre détresse, de nos privations matérielles, de notre humiliation humaine, de notre souffrance physique, de notre maladie, de notre arrestation, de notre incarcération, de notre condamnation à mort, de la perte d'un être cher, sera un moment de joie et de paix paradoxales, qui nous étonnera nous-mêmes : « *Pour les Justes, la mort n'est pas un châtiment, mais une récompense ; loin de la redouter, ils la désirent. Comment, en effet, l'auraient-ils en horreur, puisqu'elle est la fin de leurs souffrances.* »[1033] Même si nous pleurons, même sous la torture, rien n'altèrera notre Cœur profond. Car c'est Jésus qui souffrira en nous. Ce ne sera même plus nous. Pendant ces terribles tribulations, alors que tout autour de nous l'Humanité sera prise d'une déprime effroyable et d'une panique assez irrationnelle, on ne pourra observer chez les croyants aucun signe de découragement, de dépression, de plainte, de révolte, d'indignation. Rien n'est surprenant ni inquiétant pour celui qui connaît le sens christique de ce qu'il endure,

---

[1033] Saint Alphonse de Liguori, *La Grande Affaire de notre Salut*, Éd. du Laurier, Paris, 2009, p. 53.

pour celui qui est aimé de Dieu et le sait. « *Aimé de Dieu, tu es aimé de Dieu. Au plus profond de toi, Il a fait sa demeure. La terre peut s'effondrer. Tu es aimé de Dieu !* »[1034]

Doit-on parler de la fin du monde ou de la Fin des Temps ? Difficile de trancher. Car c'est un Mystère insondable. Si nous disons « *Fin des Temps* », nous prêtons le flanc à la croyance millénariste de l'établissement d'un Royaume de Dieu sur terre. Donc ça ne va pas. Et peut-être aussi nous négligeons le poids des paroles du Christ « *Je suis avec vous jusqu'à la Fin du monde.* » (Mt 28, 20), « *La moisson, c'est la Fin du monde.* » (Mt 13, 40) et « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas.* » (Lc 21, 33). En revanche, si nous disons « *fin du monde* », nous donnons à croire que nous validons une vision catastrophiste des Événements. Or, nous ne savons absolument pas si oui ou non Dieu va en finir définitivement avec sa plus belle création, ni même si les Hommes vont s'autodétruire et faire exploser totalement la planète. Les avis sont partagés. Certaines traductions de la *Bible* proposent « *Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la Fin du monde* », d'autres « *jusqu'à la Fin des Temps* ». En syriaque, dans le texte le plus original qui soit, ils traduisent littéralement par « *la plénitude/Fin/consommation du monde* ». Dans le texte grec, l'expression est au singulier : c'est « *jusqu'à la Fin du temps* ». La *Vulgate* latine indique « *et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem saeculi* », ce qui signifie littéralement « *Et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles* ». En anglais, ils ont compris « *consommation des mondes* ». André Chouraqui, dans sa traduction de la *Bible*, a opté pour « *jusqu'à l'achèvement de l'ère* ». « *Jusqu'à la Fin des Temps* » est aussi le serment qu'on entend dans le film « Jésus de Nazareth » (1977) de Franco Zeffirelli. Par ailleurs, dans le *Livre d'Ezékiel*, il est question de « *la Fin des jours* » (Ez 38, 16). Pour toutes ces raisons, je pencherais personnellement pour l'option « *Fin des Temps* ». De surcroît, cette dernière traduction respecte l'autorité divine et la liberté humaine. Plus qu'une destruction de la planète et de l'Humanité, la Parousie – c'est-à-dire la venue du Christ en Gloire – est une restauration, un couronnement. Dans la *Bible*, Jésus parle bien du « *renouvellement du monde, lorsque le Fils de l'Homme siégera sur son trône de gloire* » (Mt 19, 27-29) Bilan des courses : La fin du monde, non. La fin d'un monde, oui. Un certain monde – c'est-à-dire une certaine terre et un certain ciel

[1034] Cf. chant « Aimé de Dieu » de Gilles du Boullay, éditions l'Emmanuel.

– seront remplacés, renouvelés, renaîtront comme neufs et immaculés : « *J'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés.* » (Ap 21, 1).

3) Le Jugement dernier

« *Sa colère dure un instant, mais sa grâce toute la vie ; le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse.* » (Ps 30, 5) Après les Trois Jours de Ténèbres qui feront mourir tous les méchants, nous entrerons dans une ère nouvelle. Apocalypse – en grec *apokálupsis* – signifie « *action de découvrir* », « *voile levé* ». En latin, « *Révélation* ». Pas encore la Résurrection ni la Transfiguration du Christ, mais on y sera presque ! « *Aussitôt après la détresse de ces jours-là, paraîtra dans le ciel le Signe du Fils de l'Homme ; alors toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine et verront le Fils de l'Homme venir sur les nuées du ciel, avec grande puissance et grande gloire. Il enverra ses anges au signal retentissant de la trompette, et ils rassembleront ses élus des quatre coins du monde, d'une extrémité des Cieux jusqu'à l'autre* » (Mt 24, 29-31). La septième trompette de l'Apocalypse est l'arrivée de Jésus et le Jugement dernier : « *Et j'ai vu un autre ange, plein de force, descendre du ciel, ayant une nuée pour manteau, et sur la tête un halo de lumière ; son visage était comme le soleil, et ses jambes comme des colonnes de feu. Il tenait à la main un petit livre ouvert. Il posa le pied droit sur la mer, et le gauche sur la terre ; il cria d'une voix forte, comme un lion qui rugit. Et quand il cria, les sept tonnerres parlèrent, faisant résonner leur voix. Et quand les sept tonnerres eurent parlé, j'allais me mettre à écrire ; mais j'entendis une voix venant du ciel qui disait : 'Ce que viennent de dire les sept tonnerres, garde-le scellé, ne l'écris pas !' Et l'ange que j'avais vu debout sur la mer et sur la terre leva la main droite vers le ciel ; il fit un serment par celui qui est vivant pour les siècles des siècles, celui qui a créé le ciel et tout ce qu'il contient, la terre et tout ce qu'elle contient, la mer et tout ce qu'elle contient. Il déclara : 'Du temps, il n'y en aura plus ! Dans les jours où retentira la voix du septième ange, quand il sonnera de la trompette, alors se trouvera accompli le Mystère de Dieu, selon la bonne nouvelle qu'il a annoncée à ses serviteurs les prophètes.'* » (Ap 10, 1-7)

Le *Livre de l'Apocalypse* décrit l'apparition du Christ comme une victoire sur la Bête venant de la mer. « *J'ai vu comme une mer de cristal, mêlée de feu, et ceux qui sont victorieux de la Bête, de son image, et du chiffre qui correspond à son nom : ils se tiennent debout sur cette mer de cristal, ils ont en main les cithares de Dieu.* » (Ap 15, 2) L'Esprit Saint va envelopper la mer, jadis niche du diable, pour la transformer en eau cristalline, en masse aquatique embrasée. Et finalement, elle disparaîtra complètement : « *De mer, il n'y en a plus.* » (Ap 21, 1). Les disciples du Christ, vainqueurs, pourront même littéralement fouler le sol de l'endroit où se trouvait l'océan, comme les Hébreux avaient marché à pied sec sur la Mer rouge[1035].

Quelle est la suite de cet éclaboussement ? Franchement, sans saint Irénée, saint Augustin, saint Pierre et surtout sans Françoise Breynaert, jamais je n'aurais pu approcher la complexité du Jugement dernier. Pour essayer de clarifier sa « chronologie » (si on peut parler vraiment de chronologie au sujet de l'Éternité…), j'ai relevé quatre grandes étapes : le « Royaume des Justes » (Salut partiel du Millenium et « *première Résurrection* »), la gestion administrative céleste du « *Millenium* » pour les âmes des personnes mortes en attente de délibération, la « *seconde mort* » (damnation définitive ou Salut *in extremis* avec la « *seconde Résurrection* ») et la « Résurrection de la chair » (Vie éternelle).

<u>Royaume des Justes et « première Résurrection »</u>

Au moment de la mort, c'est le Jugement particulier, pour les bons comme les mauvais. Il a pu avoir lieu pendant les tribulations, avant la Bataille d'Armageddon. Mais en tout cas, à partir du Retour du Christ (la Parousie), ce Jugement particulier deviendra universel et va inaugurer le Millenium. Le Millenium est la fameuse durée de mille ans pendant laquelle le Dragon Satan est retenu prisonnier au fond de l'abyme (Ap 20, 1-3), donc mis hors d'état de nuire. Profitant de ce répit, les martyrs et les croyants passent en jugement et, reconnus innocents de toute idolâtrie, entrent automatiquement dans la vie du Christ pour une durée de 1000 ans, car « *telle est la Première Résurrection* » (Ap 20, 4-5). Désormais, ils sont définitivement établis

[1035] C'est la raison pour laquelle je crois que Jésus qui marche « *sur l'eau* » (Mt 14, 22-33) est à entendre comme « à l'endroit de l'eau » et non « sur la surface aquatique de l'eau ».

dans la béatitude céleste et n'ont rien à craindre de la « *seconde mort* » (Ap 20, 6). « *Puis j'ai vu des trônes : à ceux qui vinrent y siéger fut donné le pouvoir de juger. Et j'ai vu les âmes de ceux qui ont été décapités à cause du témoignage pour Jésus, et à cause de la parole de Dieu, eux qui ne se sont pas prosternés devant la Bête et son image, et qui n'ont pas reçu sa marque sur le front ou sur la main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec le Christ pendant mille ans. Le reste des morts ne revint pas à la vie tant que les mille ans ne furent pas arrivés à leur terme. Telle est la première Résurrection. Heureux et saints, ceux qui ont part à la première Résurrection ! Sur eux, la seconde mort n'a pas de pouvoir : ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et régneront avec lui pendant les mille ans. Et quand les mille ans seront arrivés à leur terme, Satan sera relâché de sa prison, il sortira pour égarer les gens des nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; ils sont aussi nombreux que le sable de la mer. Ils montèrent, couvrant l'étendue de la terre, ils encerclèrent le camp des saints et la Ville bien-aimée, mais un feu descendit du ciel et les dévora.* » (Ap 20, 4-9)

Pendant le Millenium, Dieu (Jésus) vit dans la Ville Sainte avec ces Hommes ressuscités qui constituent son épouse vierge (et attention, cette Ville Sainte ne constitue pas un royaume divin terrestre). On y retrouve les Justes qui sont sortis de leurs tombeaux au moment de sa Résurrection et avant son retour final sur terre[1036], ainsi que les âmes du purgatoire, puis celles des morts martyrs avant la Parousie et qui ont échappé au plus dur des tribulations, plus celles des Humains qui ont été enlevés au Ciel (l'Enlèvement), et enfin celles des morts au moment même de la Parousie et qui n'iront pas au purgatoire mais qui vivent une éternité incomplète. Car en effet, le Temps des Justes est éphémère et n'est pas amené à durer. Le Millenium constitue un stade intermédiaire pour s'exercer et s'insérer dans la Vie éternelle. Entre les élus et Dieu, c'est la rencontre et l'apprivoisement progressifs[1037], même si les

---

[1036] « *Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens.* » (Mt 27, 50-53) ; « *Amen, amen, je vous le dis : qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé, obtient la vie éternelle et il échappe au jugement, car déjà il passe de la mort à la vie. Amen, amen, je vous le dis : l'heure vient – et c'est maintenant – où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. Comme le Père, en effet, a la vie en lui-même, ainsi a-t-il donné au Fils d'avoir, lui aussi, la vie en lui-même ; et il lui a donné pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme. Ne soyez pas étonnés ; l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix ; alors, ceux qui ont fait le bien sortiront pour ressusciter et vivre, ceux qui ont fait le mal, pour ressusciter et être jugés.* » (Jn 5, 24-29)

[1037] Tertullien (père de l'Église qui a vécu de 150 à 220 ap. J.-C.) a fait l'erreur de synthétiser le Temps des Justes et l'entrée dans l'Éternité.

premiers sont déjà « *assomptionnés* » (comme la Vierge Marie) et totalement libérés du péché originel. Dans la *Cité de Dieu*, saint Augustin (354-430), pour distinguer les deux Résurrections, utilise l'image du septième jour, « *temps du repos (Sabbat) dont jouiront les saints sur cette terre* », et le huitième jour « *qui figure le repos du Seigneur et la vie nouvelle qui suivra la fin des siècles* »[1038]. Jésus fera encore patienter un peu les Justes avant de les conduire dans sa Jérusalem céleste, car Il doit s'occuper des cas litigieux avant. Il s'occupera du bon grain après avoir fait brûler l'ivraie…

Néanmoins, le Temps des Justes n'est pas passif, n'est pas une salle d'attente où les âmes sauvées se la coulent douce. On peut faire l'hypothèse que les habitants du Royaume des Justes, animés d'une grande Charité, manifesteront une intense entraide en faveur des retardataires et des Humains en proie aux tribulations sur terre. Étant donné que le Millenium augure un état temporel intermédiaire de l'Éternité, une mystérieuse rencontre s'instaurera entre la « chronologie » du Royaume des Justes, celle du purgatoire et celle des événements terrestres. Les ressuscités prendront une part active dans la Bataille d'Armageddon, par exemple, et également dans le voyage des âmes des Hommes décédés pendant la Grande Tribulation. L'échelle de Jacob pour les anges va bien servir ! Le Bon Dieu a notamment suscité plusieurs âmes mystiques qui se sont offertes à Lui pour accepter d'être aux portes de l'enfer et d'en condamner l'entrée. Et il y a de fortes chances que Marthe Robin y soit, ainsi que sainte Catherine de Sienne, la mystique Marie des Vallées, saint Antoine de Padoue ou encore le padre Pio !

Millenium : purgatoire pour le Paradis ou anti-chambre de l'enfer

Il y a les Résurrections évidentes, puis celles qui méritent discernement... et dont l'incertitude paraîtra durer la douleur et l'éternité de 1000 ans ! « *Toujours dure longtemps !* » dit le père Jérôme, moine trappiste de l'abbaye de Sept-Fons. Il peut être tentant d'inscrire le Millenium dans la trame du temps historique, qu'il s'agisse d'ailleurs d'une vraie durée de 1000 ans ou seulement d'une valeur symbolique accordée au nombre 1000. Or, le contexte narratif du court passage de

---

[1038] Saint Augustin, *La Cité de Dieu* (413), trad. de Pierre Lombert en 1681, 4e volume, livre 23, chapitre 30, p. 545.

l'*Apocalypse* indique que le Millenium se situe dans le cadre de l'ultime affrontement de Dieu avec les forces du mal et l'établissement définitif de la Cité de Dieu ; c'est aussi la gestion de la mort des Hommes dans l'Au-delà…

J'ai compris un peu mieux, grâce au père théologien Yves-Marie Blanchard, que si le Millenium pour les Justes était un avant-goût du Paradis, le Millenium pour les morts du Jugement universel (arrivée du Christ sur terre pendant la Parousie) puis du « Jugement de tous les morts » (gestion au cas par cas) était synonyme soit de « *purgatoire* », soit de Jugement personnel orientant vers la damnation éternelle radicale. « *Plus donc qu'une quelconque période de l'Histoire humaine, le Millenium du chapitre 20 paraît constituer une sorte de 'purgatoire' ou état intermédiaire permettant de distinguer le sort des martyrs, dont la participation à la vie divine va de soi, de celui des autres Hommes pour lesquels un discernement s'impose en considération des œuvres accomplies sur la terre.* »[1039] Sont concernés par ce Millenium douloureux et déstabilisant, les âmes de ceux qui sont sûrs d'être sauvés (car quand on est au purgatoire, on sait qu'on va au Paradis : il faut juste un temps de purification et de réparation des bêtises faites sur terre), les âmes de l'enfer enfermées chez Satan et qui ont déjà connu le Jugement particulier avant le Retour final du Christ sur terre et qui ne sont pas sûres d'aller au purgatoire (âmes sans repos), ainsi que les Hommes morts au moment du Retour glorieux du Christ et dont le cas méritera étude avec le *Livre de vie* de chacun. Le Millenium est donc le moment du combat spirituel[1040].

Seconde mort (au pire) ou Salut *in extremis* (au mieux) au moment du Jugement de tous les Hommes

Comme nous venons de le voir, les morts de la « *première mort* » doivent attendre 1000 ans avant d'avoir part à la Résurrection (Ap 20, 5). Au bout de 1000 ans, Satan est libéré de sa prison mais c'est

[1039] Yves-Marie Blanchard, *L'Apocalypse*, Éd. de l'Atelier, Paris, 2004, pp. 112-114.

[1040] Je vous conseille chaudement d'écouter la conférence du père Verlinde intitulée « *L'heure du combat spirituel* », traitant de ce qui va nous arriver juste au moment de notre mort… et les 40 jours de tentations au désert qui le suivront peut-être. La description du voyage de notre âme entre la terre et le Paradis (les « *douanes/péages aériens* » ou « *télonies* », entre le troisième et le neuvième jour après notre décès, les démons se disputant notre âme face à notre ange-gardien et l'ange psychopompe/psychagogue qui prennent notre défense, etc.) est d'une précision telle que cela nous donne une claire idée de ce qu'est le purgatoire que nous allons vivre au Jugement dernier, une claire idée aussi de l'efficacité du Sacrement de Réconciliation et de l'action de notre ange gardien !

pour sa disparition définitive, à l'issue d'une dernière bataille (Armageddon), perdue par ses armées (Ap 20, 7-10). Alors se tiendra le Jugement dernier : tous les morts seront rendus par l'Enfer et jugés en fonction de leurs œuvres (Ap 20, 11-13). Les méchants périssent définitivement et sont entraînés dans l'étang de feu, avec la mort même et l'Hadès (Ap 20, 14). Telle est la « *seconde mort* », redoutable pour ceux dont les noms « *ne se trouvent pas inscrits dans le Livre de la Vie* » (Ap 20, 15).

Ce que l'on appelle « le Jugement dernier » recouvre de manière confuse deux réalités différentes : le jugement sur la terre par la confrontation avec le Christ se manifestant dans sa Venue glorieuse, et le Jugement proprement dernier, qui correspond à l'entrée du Cosmos dans l'Éternité (Résurrection de la chair). Comme l'explique saint Irénée, le « *Jugement universel* » se distingue du « *Jugement de tous les Hommes* »[1041]. Ce Jugement universel concernera vraiment tout le monde, les Hommes du passé comme ceux du présent. Toutes les âmes humaines connaîtront la Résurrection de la chair, soit pour l'enfer (damnation éternelle appelée « *seconde mort* » : Ap 20, 12-15), soit pour le Paradis éternel. « *Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée.* » (Mt 24, 40-41) Le Christ mettra tous ses ennemis sous ses pieds, c'est-à-dire Satan et son « *trident* » : Asmodée, Béelzéboul et Mammon (l'impureté, l'occultisme, et l'argent). La parabole de l'ivraie (Mt 13) précise que ce ne sont pas les Hommes mais les anges qui exécuteront la sentence de mort contre les impies. « *Le Fils de l'Homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son Royaume toutes les causes de chute et ceux qui font le mal.* » (Mt 13, 41).

Au moment où la Jérusalem descendra du Ciel, le Jugement définitif commencera. Ce sera la rétribution finale, dans le Bien comme dans le mal. Au bout du compte, ce sera la deuxième Résurrection ou la condamnation éternelle : « *Quant aux lâches, perfides, êtres abominables, meurtriers, débauchés, sorciers, idolâtres et tous les menteurs, la part qui leur revient, c'est l'étang embrasé de feu et de soufre, qui est la seconde mort.* » (Ap 21, 8) Les âmes damnées qui n'auront pas voulu être sauvées au moment de leur mort[1042] seront

[1041] Saint Irénée, *Adversus Haereses*, V, 32, 1.
[1042] L'âme prochainement damnée, au seuil de sa mort, va présenter son fanatisme de l'altérité – autrement dit sa croyance en l'hétérosexualité et en l'Autre (le démon) – comme une vertu et une excuse pour renier Jésus-Dieu :

coupées définitivement de la Face du Seigneur[1043] (1 Th 1, 9), et les portes du Paradis seront closes. « *Ceux qui étaient prêts entrèrent avec lui au festin des noces, et la porte fut fermée.* » (Mt. 25, 10) Parce que la Jérusalem céleste est une épouse entièrement pure qui s'est faite toute belle pour son époux humain, le jugement est implacable[1044] : « *Rien de souillé n'y entrera jamais.* » (Ap 21, 27). Les âmes sauvées qui connaîtront la deuxième Résurrection, quant à elles, devront attendre que le sort des méchants soit scellé : « *Au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : 'Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier.'* » (Mt 13, 30) Et ce n'est qu'après la Justice qu'arrivera le temps de la Fête. « *C'est justice, en effet, que Dieu rende la détresse à ceux qui vous l'infligent, et qu'il vous accorde, à vous qui subissez la détresse, le soulagement avec nous lorsque, du haut du ciel, le Seigneur Jésus se révélera avec les anges, messagers de sa puissance, dans le feu flamboyant.* » (2 Th 1, 6-7)

4) Résurrection de la chair (seconde Résurrection) et entrée dans la Vie éternelle

Le Seigneur va revenir aux bons et rajouter à la foule des âmes sauvées les personnes en rattrapage… qui se sont bien rattrapées. « *Au signal donné par la voix de l'archange, et par la trompette divine, le Seigneur lui-même descendra du Ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous les vivants, nous qui sommes encore là, nous serons emportés sur les nuées du Ciel, en même temps qu'eux, à la rencontre du Seigneur. Ainsi, nous serons pour*

« *Moi j'ai essayé de vivre, de donner un sens à ma vie ici. Moi j'ai tant voulu l'Autre. Ave, milliers d'âmes anonymes, ave.* » (cf. la chanson « J'ai essayé de vivre » de Mylène Farmer). Elle sera sidérée de constater que Dieu s'est vraiment fait chair en Jésus : « *Te voir en chair, j'en perds la tête.* » (cf. la chanson « Agnus Dei » de Mylène Farmer).

[1043] « *Alors il fera justice contre ceux qui ignorent Dieu et à ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Ceux-là subiront comme châtiment la ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, quand il viendra en ce jour-là pour être glorifié dans ses saints et admiré en tous ceux qui ont cru.* » (2 Th 1, 8-10)

[1044] Pour les âmes damnées il y aurait le Salut à terme... Ça semble très bizarre mais c'est ce que dit la « Fille du Oui », une Canadienne qui converse avec Jésus depuis plusieurs années. Et certains voyants que je connais ne trouvent rien à redire sur la personne ni son témoignage. Ce qu'elle semble dire (vérifiable sur son site) c'est que les âmes en enfer auront une deuxième chance de Salut (à la Fin des Temps ?) et que beaucoup seraient sauvées ainsi. Resteraient en enfer pour l'éternité celles qui refuseraient ce Salut et les anges déchus. Une plus grande défaite encore pour le démon sera de se voir reprises presque toutes les âmes qu'il pense avoir. La Fille du Oui (Francine), cependant, n'a jamais dit qu'à la Fin du Monde les âmes en Enfer seraient sauvées, mais qu'elles seraient dans une passivité éternelle sans que les démons ne puissent plus les faire souffrir… mais elles sont en enfer pour l'éternité c'est sûr. Non, nous n'irons pas tous au Paradis, non, l'enfer n'est pas vide, comme montré par Notre-Dame à Fatima en 1917 aux trois petits bergers.

toujours avec le Seigneur. » (1 Th 4, 16-17) Une fois tous réunis dans l'Arche, Jésus nous emmènera, comme Noé, vers son Royaume brûlant d'Amour. Ce sera la Deuxième Résurrection. L'entrée du Cosmos dans l'Éternité. L'Ascension. Mieux que cela : la Transfiguration collective ! Un embrasement qui ne s'éteindra jamais. Mes mots sont bien pauvres pour pouvoir le décrire : je sais juste que les bons « *resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père* » (Mt 13, 43). Tous les élus seront incorporés dans le Corps mystique du Christ dont chacun est l'un des membres. Et nous jouirons éternellement des délices de la vision béatifique.

La deuxième lettre de saint Pierre offre un enseignement important sur la Venue glorieuse du Christ (2 P 3, 9-13). Elle annonce la Parousie comme étant globalement et indistinctement un Déluge de Feu, un « *jour où les Cieux enflammés seront dissous, où les éléments embrasés seront en fusion* » (2 P 3, 10-12). L'image des « *éléments embrasés* » n'a pas la signification négative d'un incendie ravageur, mais plutôt celle positive d'une refonte de l'univers qui passera d'un état à l'autre, de la vie de la temporalité terrestre à la Vie dans l'Éternité. « *Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre viendront lui porter leurs trésors* » (Ap 21, 24). Comme dans Is 60, 3, Jérusalem est personnifiée. Les douze portes symbolisent concrètement (et la pensée juive est très concrète !) les orifices du corps humain. La chair qui était corrompue deviendra incorruptible. Ce sont l'univers entier et la Création (le Cosmos) qui entreront dans la Gloire. Notre âme retrouvera notre corps, et ensemble, ils composeront l'ensemble des corps glorieux de tous les Humains (Rm 8, 18-25). Le Pain des Noces, ce sera le Corps du Christ et notre corps. Jésus sera tout en tous. Nous aurons accès au Mystère trinitaire de l'Éternité.

« Quotidiennement », la vie au Ciel, cela donnera quoi ? Il est probable que chacun des invités aux Noces royales éternelles entre Dieu et l'Humanité pourra s'installer à son aise dans son appartement. On sait que les demeures sont nombreuses dans la Maison du Père (Jn 14, 2) ! Il y aura néanmoins des degrés de classement pour les Justes en fonction de la largesse de leur cœur. Sainte Thérèse de Lisieux, pour expliquer cela, disait que tous les cœurs seront débordants de Grâce divine et d'Amour, mais qu'ils n'ont pas la même taille ni contenance (elle prend

la comparaison du dé à coudre et du vase[1045]) : « *les Cieux* » sont destinés à ceux qui auront produit sur terre cent pour un[1046], « *le Paradis* » pour les Justes qui auront fructifié à raison de soixante pour un, et « *la Cité* » pour ceux qui auront donné une proportion de trente pour un[1047]. Peut-être que ces chiffres sont symboliques, car j'imagine mal Dieu le Père faire ses comptes d'apothicaire. Il y aura certes une hiérarchie, comme dans tout Royaume organisé et ordonné, mais elle sera non-excluante : le maître-mot du Royaume de Dieu est la Communion dans le partage.

Par ailleurs, l'existence au Ciel sera tout sauf ennuyeuse ! Le Seigneur, après avoir effacé les conséquences du péché originel en nous et restaurer sa Création, après avoir mis le démon en enfer avec tous ses suppôts, nous permettra de vivre ce qu'Il avait toujours voulu en créant l'homme et la femme. Dans la terre et les Cieux nouveaux, nous serons des êtres spirituels vivant avec et pour Dieu. Nous ne vieillirons pas, parce que nous ne serons pas soumis au temps, mais à la Volonté divine qui est Amour, Vie et Abondance. Dieu purifiera notre chair. L'Église sera pauvre et adoptera un mode de vie comme au début du XXe siècle. On reprendra le travail des champs, beaucoup plus en harmonie avec la Création. On ne tuera plus les animaux pour le plaisir ou par principe. La faim n'existera plus dans le monde parce que les Hommes se mettront à partager. Nous verrons, depuis les yeux de notre corps mystique unique transfiguré, les scènes racontées dans le *Livre d'Isaïe*, qui aujourd'hui nous paraissent peu crédibles parce que nous ne nous imaginons pas un monde sans mal (l'enfant insérant sans danger sa main dans le nid du cobra, par exemple… Is 11, 8). Si Dieu enlève les conséquences du péché originel, il enlèvera la mort. Donc nous ne savons pas si nous passerons notre vie sur terre, ou si Dieu nous emmènera au Ciel. Mais ce que nous vivrons aura quelque chose du Paradis terrestre que sainte Hildegarde de Bingen (1098-1179) décrivait comme un monde de perpétuelle découverte et émerveillement. Seigneur Jésus, vite, que ton Règne vienne !

[1045] « *Un dé à coudre et un vase sont remplis d'eau. Lequel des deux est le plus plein ? Aucun. Tous deux sont parfaitement pleins. Il en est de même au Ciel. Tous les cœurs sont comblés à proportion de leur désir.* » (sainte Thérèse de Lisieux, *Histoire d'une âme*, 1898)
[1046] Je vous renvoie à Ex 30, 3 ; Mc 4, 20 ; à Mt 13, 23.
[1047] Saint Irénée, *Adversus Haereses*, V, 36, 1 et 36, 2.

CONCLUSION

Jésus nous a dit : « *Sur votre route, proclamez que le Royaume des Cieux est tout proche.* » (Mt 10, 7) Alors moi, j'obéis ! Oui, le Royaume de Dieu est très proche, et ne l'a jamais été autant. Vous êtes libres d'y croire. Mais j'ai le devoir de nous le dire. Et avec un argument d'autorité : l'homosexualité !

Homo…

Étant une peur de la différence des sexes et une peur de la différence Créateur-créatures (Jésus et l'Église), l'homosexualité constitue un parfait voyant rose de la Fin des Temps. Une vraie boule de cristal qui m'épate moi-même ! Le triomphe actuel de l'hétérosexualité (autrement dit de la « *diversité* » puis des concepts qui la condensent et l'annulent, à savoir l'« *unité* », l'« *égalité* », la « *tolérance* », la « *liberté* », le « *droit* », etc.), la croyance mondiale en l'« identité » homo et en l'« amour » homo (y compris au cœur de l'Église Catholique), et l'hystérie publicitaire pour toutes les différences (au détriment des deux différences sur lesquelles se fondent l'Humanité et sa paix – la différence des sexes et la différence Créateur-créatures) illustrent qu'en ce moment le monde se tire une balle dans la bouche… ou bien dans la main et dans la tempe. Et cette balle n'est autre que la puce électronique et s'annoncera très prochainement comme une aide sociale (le revenu universel), une sécurité vitale, un bouquet numérique, un génie de rationalité divine et énergétique, une autonomie incroyable et une rébellion (y compris vis à vis d'elle-même et de la technologie !), une fraternité pacifique mondiale, à travers la *Blockchain*.

Aujourd'hui, mondialement, c'est la grande confusion au niveau de la sexualité. Et le mot « homosexualité » anesthésie, cristallise le problème. En général, la tendance homosexuelle est considérée comme réformable (et je ne dis pas qu'elle ne l'est absolument pas !) et est méprisée du fait qu'elle n'est pas prise au sérieux et que sa dimension universelle est niée, ou au contraire du fait qu'elle est sur-évaluée et sur-valorisée. Étant un mal invisible, elle apparaît comme une mode passagère, un caprice, un manque de volonté, une comédie, une

peur d'adolescent aussi fictive et peu profonde que les phobies, les allergies, les intolérances alimentaires ou les phénomènes médiatiques. Tout ça, ce serait psychosomatique. Ce serait dans la tête. Ce serait générationnel et occidental. Ce serait idéologique, contextuel, social et politique. Or je peux vous assurer que beaucoup d'entre nous traversons un véritable calvaire à cause de cette tendance (envies suicidaires, drogues, dépression, agressions, harcèlement, solitude, etc.), y compris quand nous parvenons à nous marier, à avoir des enfants, à faire illusion et à être un peu heureux. Il n'y a donc lieu ni d'applaudir, ni de banaliser, ni de diaboliser l'homosexualité. Juste à reconnaître qu'elle mérite votre prudence, attention, gravité et empathie (je n'ai pas dit « misérabilisme » !). Je constate un profond mépris de la part de beaucoup de conservateurs à l'égard de ce que nous, personnes homosexuelles, vivons, et qui est réellement un handicap. Mépris qui, paradoxalement, se traduira à certains moments chez ces sceptiques par un relativisme voire un encouragement à pratiquer notre homosexualité, pour contrebalancer leur rigidité et parer à la présomption d'homophobie pesant sur eux. Les mous sont durs, les durs sont mous. Ils font partie du même camp homophobe *gay friendly*.

Pourquoi l'homosexualité, ce ne serait pas de l'Amour ? Parce que l'Amour, c'est l'accueil de la différence, et en particulier de la différence fondatrice de l'Humanité qu'est la différence des sexes. Qu'on soit célibataire ou marié, d'ailleurs. Et ce n'est pas négociable. Parce que la différence des sexes est une question de vie ou de mort (eh oui !). Parce qu'il y a une différence fondamentale entre amitié et Amour, entre être amoureux (ressenti) et aimer (s'engager dans la différence des sexes et grâce à celle-ci). *A fortiori* dans le cadre de la relation homosexuelle. On peut tous être gentil, attentionné, doux et tendre avec quelqu'un en particulier. On peut tous tomber follement/sincèrement amoureux d'une (ou de plusieurs) personne de qualité et éprouver des sentiments forts pour elle, se sentir bien et être drôle/respecté avec elle, ressentir une profonde affection, avoir une préférence et un coup de cœur pour quelqu'un, donner des caresses, faire des cadeaux, être romantique, etc. Ça peut même se passer très bien au lit, sans d'ailleurs que la génitalité soit l'obsession du couple. J'ai envie de dire que, même si cela reste rare, intense, sincère, exceptionnel, et semble valoir le coup d'être vécu, c'est somme toute quelque chose de facile, de possible, de commun à tous, et à la portée de tous. Ça n'est pas un scoop, et ça ne veut rien dire de la prétendue « exceptionnalité » ou du prétendu « amour » qui se vivrait. On peut tous « tombés en passion

amoureuse », et être, l'espace de quelques jours ou quelques mois, agréables, « transportés » (sur un nuage !) par une personne proche. Mais est-ce cela, aimer vraiment ? Non. C'est juste ressentir à deux des sentiments et des sensations plaisantes, se faire du bien et se donner du plaisir. C'est du respect humain, de la complicité humaine. Tout simplement. Or aimer en Vérité, c'est autre chose. C'est accueillir la différence des sexes et la différence Créateur-créatures. Autrement dit, c'est expérimenter concrètement la Croix de Jésus, et connaître Jésus qui est l'Amour même. C'est supporter le mal. C'est accueillir dans sa vie un Mystère qui dépasse nos sensations et notre bien-être, et qui pour un temps ne nous attirera pas que du bien. Alors effectivement, tout lien sincère, plaisant et sentimental, n'est pas de l'Amour. Cela est particulièrement manifeste dans les relations amoureuses homosexuelles, qui, sans être de l'Amour, peuvent être l'occasion pour chacun de nous d'être « adorables ».

Et la foi en Jésus rajoutée là-dessus, cela enfonce presque définitivement le clou de mon constat. À un moment donné, il faut se rendre à l'évidence. Dieu est plus fort que notre tendance homosexuelle. Être un gars homo et catholique n'est un cadeau pour aucun homme athée ou agnostique qui rêverait de former un couple avec lui. Il faut juste que les catholiques homosexuels le réalisent, l'accueillent avec paix et humour, et arrêtent de vendre du rêve, de s'illusionner eux-mêmes, de se lancer dans la recherche de l'« amour homo » (sur les applis et sites de rencontres), ou de penser qu'ils vont pouvoir allier Jésus et une pratique homosexuelle/leur copain. C'est peine perdue. Ça ne tient pas. Jésus est plus fort. Leur appartenance à Lui dépasse largement les plaisirs et les douceurs offertes par une vie de « couple » homosexuelle, même « fidèle » et intégrant des « partages spirituels respectueux de Jésus ». Pour tout Homme, *a fortiori* catholique, le « couple » homo constituera, à plus ou moins long terme, une incohérence, un déchirement, une contradiction, une imposture. Je le redis : une personne homosexuelle catholique se transforme en cadeau empoisonné si elle pratique son homosexualité, et en cadeau mondial si elle renonce à pratiquer son homosexualité et qu'elle l'offre aux autres dans la continence. Elle doit « juste » faire le deuil de sa croyance en « l'amour » homo. Et accepter qu'elle n'a pas sa place sur le marché amoureux homosexuel. Elle fera souffrir son partenaire de vie, ainsi que Jésus, et elle-même.

Aujourd’hui, nous sommes arrivés à un tel point de paradoxe (la *gay friendly attitude* est une homophobie déguisée), de confusion sur la sexualité humaine, et d’homophobie sociale inconsciente, que celui qui parle publiquement d'homosexualité est considéré comme « homophobe », y compris s’il est homosexuel lui-même et qu’il ne s'attaque pas aux personnes homos. Le fait qu’il soit abstinent ou célibataire n’est pas la cause première de ce lynchage. C’est d’abord son questionnement sur l’homosexualité et sa tentative d’analyse publique de ce que le monde veut soutenir aveuglément sans jamais vouloir comprendre ce que ça cache, qui déclenche cette vague de haine disproportionnée.

L’aveuglement au sujet de la primauté du traitement de l’homosexualité est général. Et les *médias* catholiques en sont complices. Ils connaissent l’urgence de l’analyse de certains sujets, mais font l’autruche, refoulent les témoins homos crédibles, renvoient les jeunes à leurs questionnements pressants et à leur besoin de « *formation* », d’« *accompagnement* », à leur « *rencontre personnelle avec Jésus* », à des formules papales (« *Mettez la pagaille* », « *Bouge-toi et lève-toi de ton canapé !* », etc.) transformées en pathétiques slogans publicitaires « *cools* ». Récemment, une amie journaliste m’a raconté qu’elle a reçu sur son plateau radiophonique cinq lycéens catholiques pour une émission spéciale « *Jeunes et sexualité : stop aux tabous* ». Même langue de bois que sur *KTO* ! Les seuls thèmes « osés » abordés ont été le porno et un peu la masturbation… et encore, vite fait et de manière très extérieure. Alors que certains des témoins étaient directement concernés par l’homosexualité, la bisexualité, la prostitution, la drogue, rien sur ces sujets les plus sensibles n’a été évoqué. Le pire, c’est que le prêtre qui les avait envoyés leur avait conseillé de ne pas parler de l’homosexualité à l’antenne, « *pour ne pas qu’ils se mettent en danger* ». Et ce n’est qu’en entretien hors antenne que tout a rejailli. Ils ont avoué que dans leur classe de lycée, toutes les filles étaient lesbiennes (j’ai bien dit « *toutes* » ! et en lycée privé « catholique », s’il vous plaît !), et que les gars étaient terrorisés par elles. La majorité des catholiques joue à ne pas savoir, ou bien est à des années-lumière de comprendre l’ampleur du phénomène, de se douter du fossé entre eux et le monde, eux et les jeunes. Ils ne réalisent pas l’imprégnation de la bisexualité dans l’Église, dans les *médias* « catholiques », dans l’enseignement public et privé, dans le clergé, dans les familles même éduquées et bourgeoises.

Les catholiques : pas homophobes ? C'est une blague ?? Dans leur très grande majorité, ils n'osent même plus nous regarder dans les yeux tellement ils peuvent avoir honte de nous avoir méprisés. Pourtant, ils connaissent notre importance, notre influence sociale, notre statut d'alibis humains de toutes les lois transhumanistes que soi-disant ils combattent. Pourtant, ils savent qu'en société on leur reparle toujours le « mariage gay » pour les déstabiliser. Mais ils font la sourde oreille, évoquent plein de sujets-annexes : l'enfant, la Vie, la bienveillance, le Bien Commun, la fragilité et l'humilité, le dogme, la prière, Jésus. Ils continuent de faire de la catéchèse sur les vies de saints et sur le silence[1048]. Ils devinent que la croyance en l'homosexualité est la pierre angulaire des débats sur les *États Généraux de bioéthique* (*PMA*, *GPA*, euthanasie, transhumanisme, etc.) mais ils la travestissent en la nommant autrement (« *Gender* », « *idéologie* », « *agenda LGBT* », « *lobby* », « *dictature* », etc.) ou en ne la nommant tout simplement pas, en simulant l'ignorance. Ils se disent « *catholiques* » mais du catholicisme, ils n'ont que la façade rituelle et les bons sentiments. Leurs médias chrétiens recrachent du *Femme Actuelle*, remplacent le Ciel par le *SIEL*. La Vérité, c'est que la plupart d'entre eux sont homophobes, au moins par peur de l'homosexualité, au pire par rejet et condamnation des personnes homos. Même si le mot « *homophobie* » les fait ricaner. Ils se sont servis du combat contre le « mariage gay » pour s'offrir un parti politique, une start-up, un livre, une télé, une carrière, un simulacre de martyre. Mais ce sont des imposteurs. Et leurs amis homos planqués, tout autant. Ils ont méprisé le discours sur l'homosexualité, sur l'homophobie et même les personnes homos qui s'exposent, en nous regardant comme des extra-terrestres ou des dangereux qui leur disaient des choses soi-disant « incompréhensibles », « choquantes » ou « trop compliquées ». Les rares qu'ils ont « accueillies », c'est pour se victimiser eux-mêmes et nous faire taper sur la pseudo « *dictature du lobby gay* » à leur place. Eux, les pro-Vie, sont de beaux salauds, qui

---

[1048] À ce propos, je suis toujours estomaqué de la surdité de nos porte-parole pseudo « catholiques » (Étienne Loraillère, Philippine de Saint-Pierre, Antoine Pasquier, Jean-Pierre Denis, pour ne citer qu'eux) et des évêques face à l'urgence de traitement du sujet de l'homosexualité. Dans les radios et télés chrétiennes, les journalistes homos pratiquant leur homosexualité sont légion. Les jeunes de nos paroisses et des établissements scolaires privés sont pour la plupart convaincus que l'homosexualité, c'est de « l'amour » et que les couples homos sont des « familles ». Et les rares qui ne le croient pas, pendant les émissions sur le *Synode des jeunes*, n'arrêtent pas de tendre des perches à leurs aînés dans la foi, en leur disant qu'ils ont urgemment besoin d'être formés sur l'homosexualité parce qu'en soirée, dès qu'ils disent qu'ils sont cathos, on leur balance à la gueule le « mariage gay » et la supposée « homophobie de l'Église Catholique » (c'est ce qu'a raconté textuellement Paul Tréhard lors de l'émission *Sans langue de buis* spéciale « *Les jeunes et la pagaille dans l'Église* » diffusée le 23 juin 2017 sur la chaîne *KTO*. Et que font les journalistes et les cardinaux ? Ils regardent ailleurs, parlent d'autre chose (« *l'engagement* », « *la formation* », « *l'énergie des jeunes* », etc.), et les renvoient à des formations généralistes typées Adeline Lesot ou Richard Cohen, sur « *la sexualité* », « *le corps* », « *l'identité* », « *le respect* », « *la masculinité/paternité* », « *la maternité/féminité* », « *la sainteté* ». Super… Ils vont aller loin avec ça !

condamnent autant qu'ils justifient la pratique homo privée, pour ne pas aimer les personnes homos ni l'Église Catholique. Ils n'annoncent pas de Bonne Nouvelle ni ne nous écoutent : ils préfèrent nous proposer un « *accompagnement* » paternaliste (*Courage International*) qui nous stérilisent, en pensant que ça suffit, et pour mieux nous faire taire, pleurer sur nous, et nous cacher (avec notre complicité, parfois) comme des hontes[1049]. Ils vont payer. Non par nous, mais par leur honte, par l'anticléricalisme social grandissant qu'ils alimentent, et par les anges de Jésus. Leur accompagnement misérabiliste, ils peuvent se le garder. Nous n'avons pas à être accompagnés (en tout cas, pas comme ça) : vous devez nous écouter et vous laisser enseigner par nous, les personnes homosexuelles, qui avons plein de choses à vous apprendre de notre monde, de l'homosexualité, de l'Église et de Jésus.

Comme si le courant ecclésial progressiste/indifférent par rapport à l'homosexualité ne suffisait pas, j'aimerais attirer rapidement votre attention sur l'émergence fulgurante d'une nouvelle confrérie journalistique très active sur les réseaux sociaux, qui se présente comme « catholique conservatrice », une sorte de police pharisienne ultra toxique, faisant partie de ce que j'appelle les « bobos cathos anars d'extrême droite », qui use et abuse en ce moment de l'homosexualité pour créer de la confusion et de la division dans l'Église en feignant de dénoncer cette même confusion. D'où sa perversité, car elle s'habille de justice et parfois de faits ou discours réels et objectivement peu défendables moralement parlant, pour attaquer, accuser, moucharder et diviser, en faisant passer leur délation pour une « aide fournie à l'Église pour l'assainir, la sanctifier, la purifier, la remettre sur le droit chemin ».

En effet, une mauvaise presse qui se dit « catholique » (Jeanne Smits, *Médias Presse Info*, *Info Católica*, *Actuall*, *Riposte catholique*, *Réinformation TV*, *Salon Beige*, etc.), mais qui déteste secrètement l'Église Catholique et qui se réjouit de sa douloureuse Passion actuelle, ou des prélats prétendument « catholiques » qui se présentent volontiers comme de « *fidèles gardiens de la préservation du rite et de la Sainte Doctrine* » (exemple : le cardinal Sarah), mais qui en réalité ont de la

---

[1049] *Courage* passe pour la version extrémiste de *DUEC* (*Devenir Un En Christ* : tout aussi nul que *David et Jonathan*) même si, dans le fond, étant donné que la défense de la continence y est timide (pas de réelle continence sans l'apostolat), *Courage* tend dans les faits à ressembler à *DUEC*. Cette association chrétienne née il y a 30 ans aux États-Unis suit le droit fil de la conception sarahienne (cardinal Sarah) et hétérosexiste de l'homosexualité : l'homosexualité est considérée comme un « douloureux problème à étouffer » et un « non-sujet ». Ce qui lui importe, c'est la Loi naturelle, l'identité (et sa restauration) masculine/féminine et divine, la sexualité dans son ensemble, la sortie de l'homosexualité, les concepts cathos qui font bien (« *sainteté* », « *chasteté* », « *Croix* », « *fraternité* », etc.).

révolte anticléricale en eux, s'amusent à colporter des faits internes à l'Église – en lien avec l'homosexualité – soit isolés et minoritaires, soit impressionnants (parce qu'ils impliquent des hauts responsables de l'Église Catholique, y compris le Pape François, et qu'ils concernent les sacrements), font des effets d'annonce qui font dire aux événements ou à des propos tenus publiquement des évidences qui dépassent bien souvent les pensées (par exemple, je ne suis pas sûr que le cardinal Marx ait réellement défendu les bénédictions de « couples » homos) ou qui rajoutent de la gravité à ce qui n'en mérite pas… tout ça pour créer chez leur auditoire catholique de la peur, de l'indignation stérile, du ressentiment et de la colère à l'égard de l'Église-Institution et de l'homophobie dans les rangs tradis, pour mettre de l'huile sur le feu (en plus, ils devinent que l'homosexualité est de l'alcool à brûler, même s'ils se foutent de l'expliquer et se foutent des personnes homos, y compris continentes), pour même lancer une *intifada* et une rafle punitive contre des personnalités cléricales qu'ils présentent en public comme des « *diables incarnés* », des « *Traîtres* » impardonnables[1050]. De surcroît, ils opèrent un véritable travail de sape d'un long et coûteux processus d'accueil et d'alliance entre deux terres – la communauté homosexuelle et la communauté catholique – que tout semble maintenant opposer (et qui paraissent même irréconciliables !), alors qu'en réalité, grâce à la continence, une réponse joyeuse et un éclairage inédit sont en train d'être enfin découverts dans l'Église Catholique. Ces mauvais journalistes et ces mauvais cardinaux, même s'ils passent parfois pour des sauveurs ou des courageux redresseurs de torts qui diraient tout haut ce que tout le monde penserait tout bas, mettent tout en œuvre pour que l'Église ne puisse pas annoncer la Bonne Nouvelle et l'Amour de Jésus aux personnes homosexuelles et aux pécheurs.

[1050] Un scandale de partouze et d'orgies homosexuelles impliquant 40 religieux catholiques (34 prêtres et 6 séminaristes) dans le diocèse de Naples vient d'éclater en Italie, et porte le nom de l'*Affaire Mangiacapra*. Il a été révélé le 5 mars 2018, et fait déjà les choux gras de la presse « catholique » d'extrême droite. Et ce n'est à mon avis que le début d'une longue série. Car les prostitués homos se mettent maintenant à parler, en théorie non pour dénoncer leurs complices en col romain, mais au nom de la transparence des faits et de la soi-disant « Vérité de l'homosexualité » (ça s'appelle un *outing*, en gros). Par exemple, l'*escort boy* qui a dénoncé le réseau sacerdotal gay de *Mangiacapra* s'est justifié de sa délation au journal *Catania Today* en ces termes : « *Je veux expliquer tout de suite que mon geste n'est pas contre l'Église Catholique, paradoxalement, c'est en faveur de l'Église* […] *Ce que je veux expliquer, c'est que moi, en tant que personne qui aime la liberté sexuelle, je ne condamne pas l'homosexualité des prêtres : l'homosexualité n'est pas un crime, ce qui est condamné, c'est l'incohérence de ces prêtres.* » Le plus pervers dans la démarche, c'est que la trahison se veut un acte de Charité et d'amour pour l'Église, c'est que la dissimulation du crime est plus condamnée que le crime en lui-même. C'est la parade que trouvent les *gays friendly* pour être homophobes ou anticléricaux envers les prêtres pratiquant l'homosexualité sans que ça paraisse homophobe, justement.

Comble de l'hypocrisie : ils fabriquent le scandale ou titillent l'épiderme de la *fachosphère* et de la *réacosphère*, en affichant une objectivité « journalistique, factuelle, réaliste » quasi épurée. Ils argumentent peu. Ils se contentent d'afficher le fait ou le propos « choquant » par un *tweet* ou un article court, et après, démerdez-vous avec ça. Sorte de « J'dis ça, j'dis rien… Étripez-vous sans nous ». Ça s'appelle des rapporteurs à quatre chandelles (…maçonniques). À ces dénonciateurs zélés pseudo « catholiques », à ces journalistes malveillants, à ces mouchards qui se donnent le beau rôle en faisant croire qu'ils veulent nettoyer l'Église de ses éléments « *modernistes* », *gays friendly*, « *homosexualistes* », voire carrément homosexuels pratiquants (le cardinal Marx, le cardinal Farell, le père James Martin, Mgr Gaillot, l'ex-père Krystof Charamsa, Mgr di Falco, et même le Pape François), à ces semeurs de zizanie qui s'imaginent que leur délation-traîtrise est un service rendu à l'Église et un courageux acte de Justice sainte, je rappelle ceci : d'abord que trahir pour dénoncer la trahison, ça reste une trahison ; ensuite, que le diable est appelé – non sans raison – « *l'Accusateur* », et c'est exactement ce qu'ils font (en revanche, l'amour des personnes homosexuelles, la Bonne Nouvelle à annoncer à celles-ci, le soutien qu'ils leur doivent, l'analyse de ce qui les répugne ou choque – à savoir l'homosexualité –, comme par hasard, ça, ils zappent…) ; troisièmement, qu'à force de traquer la pratique homosexuelle sacerdotale ou les sympathies *gays friendly* des prêtres et faire une fixette dessus, ils prouvent à leur insu que ceux qui ont un problème avec leur sexualité, ce sont eux et pas tellement les prélats qu'ils incriminent (même si, bien sûr, les prêtres qui pratiquent l'homosexualité ou la justifient en tant qu'« *identité* » ou « *amour* » à « *respecter* », sont eux-mêmes malades) ; enfin, que « *Malheur par qui le scandale arrive* » ou est colporté (Mt 18, 7) : mieux vaudrait pour eux qu'on leur accroche au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'ils soient engloutis en pleine mer. Si la plupart des catholiques vont naïvement rentrer dans la vague d'indignation, de panique, et de paranoïa homophobe et anticléricale que ces agitateurs réacs auront créée ou contribué à renforcer, moi, je vois clair dans leur petit manège, et je ne laisserai pas passer. Ils ne se serviront pas de l'homosexualité comme ça ! Personnellement, je n'accepte pas des mises en garde formulées par des journalistes ou des prêtres tradis qui n'ont concrètement pas bougé le petit doigt pour accueillir les personnes homosexuelles continentes. Ça, c'est beaucoup plus scandaleux, à la rigueur. Le vrai enjeu est celui de l'annonce de la Bonne Nouvelle : pas

la révélation des « scandales » ou des « écarts » liés à l'homosexualité, ni leur répression.

Cela dit, si la presse de la *réacosphère* « catholique » s'excite autour de l'homosexualité, c'est bien qu'il y a un vide analytique inquiétant à la tête de l'Église à ce sujet. De la part des évêques, des cardinaux et même du Pape, c'est une grossière erreur, ne serait-ce que de vision et de stratégie, que d'évacuer le traitement de l'homosexualité. Car le serpent de mer qu'est la croyance mondiale en « l'identité homo » et en « l'amour homo » va prochainement attaquer avec force le Vatican et l'Église Universelle sous la bannière plus politiquement correcte de la « lutte planétaire contre la pédophilie, le harcèlement sexuel, les discriminations et le machisme ». D'ailleurs, l'homosexualité renforce l'anticléricalisme mondial focalisé actuellement sur la pédophilie. La pédophilie n'est que le faux nez de l'homosexualité. Même si peu de catholiques ont l'honnêteté de le reconnaître. Le monde attaque les catholiques sur la pédophilie non parce qu'il la remettrait en cause et qu'il la dénoncerait vraiment (la preuve : il la promeut implicitement en effaçant toujours plus la frontière entre jeunes et vieux, en présentant souvent le rapport enfants et adultes comme une union conjugale bien plus forte que le mariage femme-homme, et en diabolisant/déshumanisant les personnes pédophiles). Pas du tout. Il se sert de la pédophilie comme matraque anti-cathos parce qu'il ne peut pas nous attaquer sur l'homosexualité, vu qu'il la justifie.

En outre, le vrai problème n'est pas tant que l'Église Catholique soit actuellement attaquée sur les questions de morale sexuelle, de pédophilie et, plus invisiblement, d'homosexualité. Car si encore les gens d'Église s'en servaient pour prendre leurs ennemis à leur propre jeu, et retourner les bâtons qui les frappent en splendide opportunité d'annoncer l'Amour de Dieu aux personnes pédophiles (eh oui ! Jésus aime Nordahl Lelandais !), aux personnes homosexuelles (eh oui ! Des personnes homosexuelles saintes, ça existe !), et même aux prêtres pédophiles, on aurait tout gagné ! … mais même pas !! Une grande majorité des prêtres, des évêques et des cardinaux, au lieu d'annoncer la Bonne Nouvelle (scandaleuse aux yeux du monde, mais réellement évangélique aux yeux de Dieu) de l'Amour de Jésus pour les ennemis, les criminels, les pécheurs et même les violeurs, hurle avec les loups, traite leurs collègues prêtres pédophiles de « *salopards* » (je cite texto l'abbé Pierre-Hervé Grosjean), participe à la chasse aux « prédateurs sexuels » et à la rafle punitive « zéro concession »

orchestrée par l'orthodoxie de victimes (ou pseudo « victimes ») de pédophilie, d'homophobie, de sexisme, etc., en leurs rangs. Et le pardon, bordel ??? Et l'aide fournie à ces personnes (qui ne tomberaient pas et ne craqueraient pas si on les avait aidées et aimées, avant de diaboliser leurs tendances ou de les réduire à leurs actes) ??? Et la Bonne Nouvelle de la libération des captifs, on en fait quoi ??? Moi, personnellement, je connais un certain nombre de personnes pédophiles réelles – certaines ont même fait de la prison – qui sont des personnes extraordinaires, drôlissimes (rien à voir avec les monstres inhumains que nous dépeignent les médias), qui sont parfois des anciennes victimes de pédophilie d'ailleurs, qui préfèrent dire qu'elles sont « homosexuelles » tellement leurs pulsions pédophiles les horrifient, qui souvent ne passent pas à l'acte, se contiennent et parfois même vivent une vie de continence qui devrait être un exemple de sainteté pour tous. Alors effectivement, la pilule du silence ecclésial assourdissant sur l'homosexualité et la pédophilie, la pilule de la sécheresse de cœur de nombreux évêques et cardinaux qui dénoncent par devant ce qu'ils laissent faire par derrière, passe très très mal en moi. Où est passée cette Église que j'aime et qui va vers ceux que tout le monde rejette ? Où est Jésus qui donne sa vie pas seulement à ceux qui l'aiment mais à ceux qui le haïssent ? qui est allé chercher Hitler, Dutroux, DSK, Tarik Ramadan, Lelandais, jusqu'en enfer ?

Alors amis catholiques qui me lisez, je vous adresse cet appel pressant : ouvrez les yeux sur l'homosexualité, notamment chez nos jeunes. Arrêtez de vous taire sur l'hétérosexualité et de diaboliser un fantôme – « *la politique LGBT* », « *la dictature gay* » – qui attise l'homophobie et la haine envers les personnes homos… alors que concrètement, nous sommes absentes de cette politique. De surcroît, en ne dénonçant pas le vrai mal (l'hétérosexualité), vous intégrez ce « *lobby LGBT* » sans vous en rendre compte ! Arrêtez également de surprotéger vos témoins homosexuels et de nous cacher comme des hontes ou des irréalités : c'est ainsi que vous nous étouffez et passez à côté d'un trésor humain et ecclésial phénoménal. Quant à vous, mes frères homosexuels, réveillez-vous ! Sortez de votre coquille ! Si Dieu permet que nous soyons homos à vie, ce n'est pas pour rester cloîtrer à la maison à nous contrôler en permanence (et en vain, souvent) sur la masturbation, à nous morfondre sur nos penchants, ni pour vivre un célibat honteux de notre homosexualité. Notre appel à la sainteté est plus grand et joyeux que ça ! C'est autre chose qu'une simple rétention ou abstinence, autre chose que l'observance scolaire d'une prohibition à se mettre en

« couple », autre chose qu'un témoignage émotionnel de notre vécu. C'est au contraire pour que nous mettions le Feu au monde en annonçant publiquement Jésus d'une manière hyper originale et incarnée ! Un Feu *Rainbow* qui ne peut s'allumer qu'au bois de la continence et de l'obéissance. La continence **est** l'apostolat public. C'est le fait de risquer toute sa vie. Ça ne se limite pas à « *essayer de vivre la chasteté et la sainteté* » dans son coin ou dans un groupe de parole de l'*Emmanuel* ! Ça passe par une analyse publique de l'homosexualité, et non juste un témoignage nombriliste de votre ressenti (et là, il faut reconnaître qu'objectivement, vous avez du taf car vous n'avez pas travaillé assez le sujet, vous avez glandé et méprisé la culture homo).

Pour ceux parmi vous qui pratiquez l'homosexualité, j'aimerais également vous entendre crier ouvertement votre légitime indignation et incompréhension à Dieu. Car oui, il y a de quoi hurler à l'injustice de se voir menacés d'enfer pour une tendance qu'on n'a pas choisie, de se voir annoncés par la *Bible* et par l'Église que ce que parfois nous vivons de beau et de fort en « couple » est gravissime et irréversible pour nous dans l'Au-delà. Il faut que vous exprimiez calmement cette juste interrogation car ainsi, vous serez l'occasion pour l'Église de revoir sa copie, et surtout de manifester sa Gloire et son Amour pour **tous les Hommes**, y compris les personnes homosexuelles qui sont en « couple ». Vous serez une occasion pour les prêtres de préciser la différence entre les péchés. Et de cela, le monde entier, en perte de repères, a grand besoin ! L'homosexualité est un péché grave et mortel. Mais il est important de dire que, parmi les péchés mortels, elle n'est pas le plus grave[1051] : le péché d'orgueil, d'égoïsme, d'homicide, de manquement à la Charité et au pardon, l'est bien plus. Je le tiens d'un prêtre exorciste qui me l'a confirmé en personne. Pour être en état de péché mortel, trois conditions sont requises : 1) pleine connaissance ; 2) entier consentement ; 3) matière grave. Vous voyez bien que dans la plupart des cas de pratique homosexuelle, l'un au moins de ces trois critères manque.

De plus, mon Jérémy m'a fait réaliser (et continue de me faire réaliser[1052]) que, dans la situation de deux personnes homosexuelles qui sont amoureuses, deux options existentielles – qui s'apparentent à des

[1051] « *Au jour du Jugement, Tyr et Sidon et le pays de Sodome seront traités moins sévèrement que vous.* » (Mt 11, 20-24)

[1052] Jérémy comprend la cohérence du choix qui s'impose à nous. Alors que ses amis lui conseillent soit de se battre pour me raisonner, soit de laisser tomber car je serais un fou fondamentaliste, il est mon meilleur avocat et se retrouve paradoxalement à défendre mon choix de continence comme un lion.

sanctions – s'imposent à elles quoi qu'il arrive : la **souffrance** ou la **frustration**. Soit elles se mettent en « couple », et alors elles expérimentent la souffrance (souffrance de l'incohérence, de la désincarnation, de la privation de la différence des sexes et des sacrements) entrecoupée quand même de quelques moments d'intense plaisir, soit elles décident de ne pas se mettre en « couple », et là, elles vivent une frustration que seuls la foi, le suivi amical, le respect, la réciprocité des sentiments, la continence mutuelle, l'explication surnaturelle, la joie paradoxale de l'obéissance, peuvent soulager. Le dilemme intérieur qui se pose à toute personne catho homo, c'est finalement de choisir laquelle de ces deux épreuves est la plus supportable. Et je crois que c'est la frustration. En matière d'homosexualité, mieux vaut être frustré que souffrant. Entre une blessure qu'on se prend, qui pique ou qui s'ouvre, et une blessure qui démange parce qu'elle cicatrise et ne s'ouvre pas/plus, il vaut mieux choisir la deuxième. La souffrance liée au péché mortel empêche d'être pleinement heureux. La frustration pour Jésus peut conduire au bonheur, même si humainement ce chemin reste inconfortable.

Néanmoins, rien que pour cette condition existentielle de toute façon merdique, nous, personnes homosexuelles, mériterions tous vos encouragements au lieu de vos leçons de morale et de vos silences compassés ! Il faut que les catholiques et les cardinaux mesurent pleinement l'exploit et la difficulté de ce que Jésus nous demande à nous, personnes homosexuelles : car quand nous sommes homosexuels depuis l'enfance et bien partis pour le rester à vie, *a fortiori* dans un monde qui ne valorise absolument pas le célibat, rien ne nous tient à la continence et au renoncement au « couple » à part Jésus ! Nous devons nous passer de la masturbation, de la sentimentalité, de la conjugalité, de la tendresse d'un compagnon, par pur principe et conformité à une règle qui nous est très peu expliquée, qui est très peu valorisée, alors qu'à la clé, la récompense ne sera même pas le mariage ni le sacrement de l'ordre, ni l'écoute, ni la considération de ce que nous ressentons et que nous n'avons pas choisi. Zéro compensation ! On nous dit : prive-toi, sacrifie ta vie sentimentale et sacerdotale… pour rien de concret et d'enthousiasmant derrière !… mis à part une menace de damnation si jamais nous désobéissons. Si les catholiques avaient conscience que pour l'instant, ils ne nous proposent qu'une abstinence et non une continence, qu'un chantage à la Vie éternelle et non la Vie éternelle, ils seraient bien moins méprisants, directifs, silencieux ou misérabilistes à notre égard. Ils seraient au contraire plein d'admiration de nous voir

vivre ce que eux, même dans le mariage femme-homme ou dans le sacerdoce, ne sont pas nombreux à vivre !

Bobo…

Comme vous avez pu le constater en lisant ce livre, nous, personnes homosexuelles continentes, sommes, d'une manière différente que les exorcistes officiels (prêtres, religieux, sœurs consacrées…) mais mystérieusement tout aussi efficace, des chirurgiens hors pair pour soigner les bobos de nos contemporains, et en particulier pour débusquer les agents bourgeois-bohème de la Franc-Maçonnerie, qui n'est autre que la Nouvelle Religion mondiale de l'Antéchrist. Sans le calculer, j'ai été à bonne école pour la comprendre puisque j'ai voué depuis ma plus tendre enfance une véritable passion pour les dessins animés de *Walt Disney* et pour la BD *Tintin*[1053]. Et ensuite, le monde homosexuel m'a conduit de manière inattendue aux obédiences maçonniques, aux pratiques occultes et à l'univers des soi-disant « bonnes ondes »[1054]. À l'âge adulte, ma fréquentation du monde protestant d'une part[1055] et du monde catholique d'autre part ont achevé mon éducation en la matière. Et en ce moment, à l'intérieur de l'Église, comme c'est un festival franc-maçon, j'en apprends tous les jours encore plus ! Lisez les articles du *Padreblog*. Feuilletez *Famille Païenne*[1056]. Écoutez les homélies du cardinal Sarah ou de Mgr Lebrun lors de la commémoration de la mort

---

[1053] Walt Disney était franc-maçon au 33e degré, dans l'ordre de *Demolay*, aux États-Unis (on a même les photos qui l'attestent). Et si vous regardez ses grands classiques, il vous sera facile d'y reconnaître beaucoup de symboles francs-maçons (le *Pavé mosaïque* dans « Alice au pays des merveilles », les pyramides dans « Fantasia » et « Atlantide, l'Empire perdu », la fête des lanternes dans « Raiponce », la quenouille dans « La Belle au bois dormant », etc.). Quant à la Franc-Maçonnerie dans *Tintin*, je vous renvoie à l'ouvrage *La Vie secrète d'Hergé* (Éd. Dervy, 2010) d'Olivier Reibel.

[1054] J'ai la confirmation que les ondes (électromagnétiques, radiophoniques, gravitationnelles, etc.) – qui passionnent tant actuellement les scientifiques francs-maçons – sont les vecteurs ou les canaux de communication avec les démons ou les esprits des âmes damnées. Même les ondes dites « positives ». Dans le film « Le Labyrinthe 2 » (2015) de Wes Ball, un des personnages (Jorge) déclare qu'il lui arrive d'entendre « *sur les ondes papoter les fantômes* ». Et j'ai vu dernièrement dans une série espagnole *Estoy Vivo*, diffusée sur *TVE*, une adolescente qui était contactée par des âmes défuntes qui essayaient d'entrer en communication avec elle via sa *C-B* radio. Je sais qu'en ce moment, certains scientifiques-médiums cherchent dans les ondes un moyen de rentrer en contact avec des entités énergétiques occultes, et même « extra-terrestres ». Et je vois qu'il s'agit, derrière l'excuse scientifique ou médiatique ou humanitaire/optimiste, d'un spiritisme masqué proche du satanisme. Même si, comme la chaîne *TF1* dont le slogan est « *Partageons des ondes positives* », ce satanisme se fait passer pour aimant (dans tous les sens du terme « aimant » !).

[1055] J'ai travaillé pendant un an sur les sectes pentecôtistes au Guatemala en 2001-2002 pour mon mémoire de maîtrise (équivalent *Master 1*) d'espagnol, sous la direction de Néstor Ponce.

[1056] Pas plus tard que le 25 août 2017, le journal *Famille Chrétienne*, réputé pourtant « valeur sûre du catholicisme », s'est mis à défendre (sans jamais prendre ouvertement position) la vision anti-Pape François et civilisationniste de Philippe de Villiers : cf. l'article « *Les déclarations du Pape sur les migrants encouragent le suicide de l'Occident* » de Samuel Pruvot. L'ancien député y présente le Pape comme un « *ennemi de l'Europe et des catholiques* ».

du père Hamel. Prêtez attention aux discours politiques des mouvements pro-Vie. Presque tous les porte-paroles catholiques (à part Fabrice Hadjadj), évêques compris, utilisent le jargon de l'Antéchrist (éducation, culture, engagement, sexualité, écologie, humanisme, conscience, Vérité, civilisation, racines chrétiennes, Vie, famille, énergie, inspiration, construction, etc.), uniquement parce qu'ils confondent la différence des sexes avec l'hétérosexualité. Ils imitent pour la plupart les francs-maçons en s'imaginant les combattre.

Avec l'actualité brûlante, nous avons largement de quoi courir à droite à gauche pour nous créer une utilité et éteindre les feux sociétaux qui s'allument autour de nous. Mais l'incendie le plus dangereux, je crois que c'est celui qui se trouve à l'intérieur de l'Église et dans notre cœur. Il s'appelle peur, ignorance… et surtout orgueil. Et il se traduit en général par le silence d'indifférence ou de mépris, et par la susceptibilité mal placée. Il nous faut d'urgence libérer la Parole au sein de l'Église. Car aussi incroyable que cela puisse paraître, elle y est actuellement menacée. Je le vois dès que je parle d'homosexualité, d'hétérosexualité, de boboïsme et des Fins dernières. Aujourd'hui, entre catholiques, c'est hallucinant comme on ne peut plus rien dire. La moindre remarque ou critique sera souvent immédiatement traduite comme une exagération, une odieuse ingratitude, un manque de Charité, une trahison à l'Unité, un manque d'Espérance, une folie, un caprice de star, un horrible blasphème, un orgueil diabolique. En particulier en ce qui concerne trois catégories de catholiques : les mouvements pro-Vie, les évangélisateurs (les journalistes inclus) et les prêtres. Qu'ils racontent des fadaises, qu'ils multiplient les compromissions, qu'ils jouent le jeu de la Franc-Maçonnerie et du boboïsme[1057], qu'ils soient pro-homosexualité, que leur activisme soit vitrine ou tiède et n'emploie pas les bons moyens, qu'ils nous fassent enchaîner les défaites, qu'ils ne prennent aucun risque, qu'ils n'assument pas le Christ, il ne faut rien dire ! « La critique est aisée mais l'art est difficile. Et puis ils font quand même quelque chose… » La mère de famille engagée, l'homme politique chrétien, le directeur d'association caritative catholique, le curé, sont devenus **intouchables**. C'est bête parce que ce sont eux qui composent l'essentiel de la communauté ecclésiale… Comment fait-on

---

[1057] « *Avec le Rocher, bâtir la civilisation de l'amour au cœur des cités.* » (Cyril Tisserand, barbu et vendant son livre *Bâtisseurs d'Espérance*, Éd. Artège, Perpignan, 2016) Mon Dieu… j'ose critiquer une œuvre de charité telle que *Le Rocher*… Je vais finir damné ! Idem pour *Aux captifs la libération* (auprès des personnes en situation de prostitution), l'*AED* (*Aide à l'Église en Détresse*), *À bras ouverts* (auprès des personnes handicapées) et *Entourage* (auprès des gens de la rue) : associations incritiquables ! Pas touche !... alors que pourtant, elles diffusent des messages francs-maçons à la pelle ainsi que la *Blockchain* sans que personne ne leur oppose la moindre résistance !

avec une omerta pareille, quand ils font objectivement mal leur travail et que c'est concrètement le feu dans la baraque ? La meute des catholiques tièdes et/ou radicalisés mettent sur liste noire l'insolent qui ose dénoncer les problèmes et les contradictions, faire des objections. La militance pro-Vie, c'est la consécration d'une vie ! Le service aux plus faibles, c'est la sainteté incarnée ! La vocation sacerdotale, c'est la papauté ! Et mon cul, c'est du poulet basquaise ?

À l'heure actuelle, l'Église Catholique est tellement vérolée de l'intérieur par le boboïsme, les mouvements pro-Vie sont tellement persuadés d'avoir raison (alors qu'ils ne nomment pas les vrais problèmes et sombrent dans le fondamentalisme nataliste), les mouvements de Mission apostolique sont tellement persuadés d'être dans la Vérité (alors qu'ils remplacent Jésus par le dieu « *Évangélisation* » ou « *Solidarité* »), les prêtres sont tellement persuadés qu'ils vont révolutionner l'Église (soit en la modernisant, soit en la radicalisant), que franchement, ça ne va pas aller en s'améliorant. Je suis pris entre la nécessité de quand même dénoncer la corruption, et la fatigue de ne pas être écouté et de passer une nouvelle fois pour un franc-tireur qui tire sur tout le monde et qui gueule tout seul au feu dans sa camisole de force. Quand va-t-on pouvoir parler librement en Église sans déclencher la soupe à la grimace, le grommellement ou une susceptibilité hystérique et offusquée ? En tout cas, pas pendant le *Synode des jeunes*, pas pendant les *États Généraux de Bioéthique*, pas pendant les parcours « *Homosexualité* » de Paray-le-monial, pas sur les plateaux télé « *sans langue de buis* » de *KTO* (quelle blague !), ni pendant les *Conférences des Évêques de France*, ça c'est sûr !

La plupart des catholiques, dès qu'on leur propose un début de réflexion et d'auto-critique à travers l'analyse de l'homosexualité ou du boboïsme, se sentent visés ou bien se drapent dans l'indifférence et l'agressivité. Franchement, que d'aveuglement, que de certitudes, que de durcissement de nuques, que de carriérisme, que de mauvaise foi ! Et puis surtout, quel gâchis ! *A fortiori* quand on voit que l'étude de l'homosexualité rend joyeux et répond en profondeur aux malaises sociaux, que l'étude du boboïsme libère vraiment, que l'étude des Fins dernières ça réveille un Homme. Tu peux être pro-Vie, faire des évangélisations de plage, être prêtre, et quand même être un gros con. Et alors ? Qu'est-ce qu'on s'en fout ! Ça arrive à des gens très bien. Ça arrive même à tout le monde. À moi le premier. Et tu peux revoir ta

méthode, céder ta place sur certains domaines ou demander pardon : tu n'en mourras pas !

Le scoop, c'est que nous sommes tous francs-maçons et antéchristiques dès que nous défendons l'hétérosexualité ou que nous ne la dénonçons pas. Ça n'a rien de courageux de se dire contre la Franc-Maçonnerie, de mener une croisade à l'encontre des loges ou d'affirmer que la Franc-Maçonnerie est incompatible avec l'Église Catholique… surtout si c'est, en plus, pour finir par défendre l'*Union Civile* qui est la loi franc-maçonne la plus dangereuse. La grande majorité des francs-maçons pratique elle aussi le *freemasonry-bashing* ! Ils passent leur temps à se renier eux-mêmes, à casser leurs obédiences et à singer l'Église tout en la rejetant. La seule chose qui peut nous extirper de la Franc-Maçonnerie, c'est la dénonciation de l'hétérosexualité, celle-ci étant le pilier idéologique tacite des loges. Tout ce qui exalte la différence ou l'altérité en soi – au détriment de la différence des sexes couronnée par l'Amour et de la différence Créateur-créatures c'est-à-dire Jésus et l'Église – est hétérosexuel et inconsciemment maçon.

Apo…

Malgré ces tristes constats, la bonne nouvelle dans tout ça, c'est qu'avec ces Fins dernières, l'Église Catholique va redevenir ce qu'elle a toujours été à la base, c'est-à-dire pauvre et humble. Rien de tel qu'une bonne vague de persécutions pour la purification de ses fidèles ! Vous en avez marre des catholiques bourgeois ou cuculs qui se la jouent « cools et rigides » à la fois ? des messes-spectacles places assises et ecclésiologiquement correctes ? des prêches paraphrastiques ou au contraire orgueilleuses ? des cathos « *udp* » (union de prière), « *deo gracias* », « *c'est canon !* », « *je veux ma messe extraordinaire ad orientem* », « *ainsi soit-il* » (à la place de « *amen* » : amen, c'est beauf, paraît-il), « *je te le dis en toute amitié* » ou « *j'ai dans le cœur une image* » ? Ne vous inquiétez pas. C'est bientôt la fin de cette mascarade pharisienne ! Maintenant que la foi devient une question de vie ou de mort[1058], touche au porte-monnaie, est dévalorisée mondialement

[1058] Il est tout à fait envisageable de voir arriver la guerre civile – planifiée par Emmanuel Macron et son équipe – via la victoire inattendue de Marion Maréchal-Le Pen dans 3 ans en France… et en réaction, un réveil musclé des « démocrates » (formés de la population musulmane, bobo, gaucho, homo, technocrate). Prenant en étau (et en otage !) le peuple catholique.

(l’Église est la seule à s’opposer à l’homosexualité : quel monstre…), vous allez enfin voir la vraie Église !

Pour sortir de l’impasse mondiale dans laquelle l’Humanité est rentrée, je propose une réflexion collective sur la bipolarité hétérosexualité-homosexualité (bipolarité qui est le nœud du problème, y compris à propos de l’islam, de l’Église et de la Franc-Maçonnerie), sur la digitalisation, sur l’accueil d’un Roi catholique **et** pauvre. Je propose aussi que nous défendions ouvertement le Christ, non comme une « *chrétienté* », ni un modèle de civilisation, ni un « *engagement* », ni une « *solidarité* », ni une « *culture à transmettre* », ni un « *culte à conserver à l’abri du modernisme* », ni une « *identité enracinée* », ni une *start-up* numérique, ni un « *martyre héroïste* » romantique, ni une « *suprématie* », mais comme une personne réelle et aimante qui va nous coûter la vie, la carrière et la réputation. Même si ce n’est *a priori* pas rassurant.

Nous devons nous réjouir foncièrement de ces Fins dernières que nous avons de fortes chances de connaître. Sans euphorie mais avec la joie grave de la Croix. Ma maxime personnelle « *Si tu es triste, c’est de ta faute !* » peut sembler inhumaine ou un peu péremptoire. Mais en réalité, elle a tout son sens. Si nous basculons dans la tristesse, c’est que nous avons encore beaucoup de péchés à nous faire pardonner, que nous nous sommes résolus à en commettre d’autres, ou que notre cœur n’est pas encore suffisamment broyé ni prêt à rencontrer Jésus. Fondamentalement, la tristesse ne vient pas des événements (même horribles) qui peuvent nous arriver et qui s’annoncent. Je connais des gens fortement éprouvés mais qui sont infiniment plus heureux et en paix que d’autres qui ne connaissent aucun problème majeur dans leur vie. Si l’injustice est extérieure à nous et n’est pas liée à notre collaboration à celle-ci, non seulement elle ne nous accable pas mais en plus elle affermit notre foi et notre bonheur profond. Elle nous fait connaître la force paradoxale de la Vérité. Rien n’est triste mis à part notre complicité avec le mal. Si nous sommes déprimés, c’est uniquement de notre faute. Ne venez pas pleurnicher avec moi. Ne venez pleurer que de joie. Et je vous invite à faire de même avec moi : n’acceptez pas que je sois triste ou découragé. Ma déprime, ma mélancolie, ma pleurniche, ne sont que l’expression de mon orgueil et l’aveu de ma culpabilité avérée. Avec Jésus, rien n’est triste.

Plus encore que charnelle, psychologique ou cérébrale, la Troisième Guerre mondiale dans laquelle nous sommes tous rentrés est un combat spirituel. « *Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.* » (Ep 6, 12) Comment le mener à bien ? Les démons ont avoué à sainte Mariam de Jésus crucifié (1846-1878) que « *les trois choses les plus puissantes contre eux étaient la Charité, l'humilité et l'obéissance* ». Nous n'avons pas d'autres armes que le service concret aux autres comme s'ils étaient Jésus (car ils **sont** Jésus, en fait) et l'Amour. « *L'aumône efface les péchés.* » (Si 3, 30) Le Seigneur ne veut pas notre persévérance en elle-même. Il veut uniquement notre persévérance dans **son** Amour. Soyons sans crainte : les pouvoirs du mal sont limités. Aussi impressionnant soit-il, l'Antéchrist n'est que créature et pas Dieu. Il a donc beaucoup de points faibles. Notamment celui de ne pas être humble, de ne pas savoir s'arrêter, de ne pas pouvoir accéder à notre esprit humain qui la citadelle de notre être et à laquelle seul Jésus a accès si nous le laissons entrer. Comme le fait remarquer le père Gabriele Amorth, exorciste du Vatican, dans ses *Confessions*, « *le démon, par lui-même, n'arrive pas jusqu'à l'âme. Il peut provoquer des troubles physiques, mais pas atteindre l'âme. Il l'atteint si l'Homme la lui offre et lui permet de s'en emparer* »[1059] ; « *Quand quelqu'un vit dans la grâce de Dieu, s'il a une vie de prière, un maléfice aura beaucoup de mal à l'atteindre. Beaucoup de mal.* »[1060] Le diable, à lui tout seul, ne pourra jamais nous téléguider à distance comme dans les films, violer notre liberté, ni même nous tuer. Dieu est l'unique maître de la Vie et de la mort. « *Le démon a la faculté de tuer, mais si et seulement si – et c'est déjà beaucoup ! – Dieu lui en donne la permission.* »[1061] Par conséquent, ne nous inquiétons pas outre mesure du diable. Détachons-nous de sa légende télévisuelle et de ses menaces. Ceux qui ont été marqués de la Croix du Christ au front par l'Huile sainte (le Saint Chrême) lors de leur baptême catholique ont une vraie armure. Le diable ne rentre pas en nous comme ça, ne possède pas les âmes qu'il veut. Cela est déjà observable dans la société profane. Regardez par exemple quelle célébrité, dans l'émission *Stars sous hypnose*, n'est pas « *réceptive* » à l'hypnotisme de Messmer et ne se laisse pas manipuler mentalement ? L'humoriste Artus et le danseur Chris Marquez : que des gars

[1059] Le père Gabriele Amorth, *Confessions : Mémoires de l'exorciste officiel du Vatican*, Éd. Michel Lafon, 2010, Paris, p. 254.
[1060] *Idem*, p. 266.
[1061] *Idem*.

relativement équilibrés et futés. Donc c'est d'autant plus vrai pour les catholiques. Face à notre humour et notre prière (la présence de Jésus en nous), l'action du diable est quasi nulle. Il ne peut même pas deviner l'avenir. Le combat spirituel contre lui est donc à notre portée puisqu'il est porté par le Seigneur !

Néanmoins, il ne faut pas se mentir : c'est une vraie guerre contre notre volonté qui a démarré avec ces Fins dernières. Le chemin de la prière, du jeûne, de la continence, des humiliations, du don et du partage, du martyre, est semé d'embûches et de chutes, compte tenu des séductions, des distractions et des peurs que le démon installe tout autour de nous pour nous faire tomber. Mais l'important n'est pas tant de réussir que de persévérer : « *Un saint est un pécheur qui continue d'essayer* » disait saint José-María Escrivá (1902-1975). Nos péchés, même si nous en sommes responsables, ne nous appartiennent pas. Depuis que Jésus existe, tous les péchés sont à lui et aucun n'est à nous ni n'est nous. Le Christ a tout pris du mal sur lui pour ensuite le vaincre.

Notre monde actuel refuse cet état de fait, c'est-à-dire le sacrifice d'Amour de la part du Seigneur Jésus, sa victoire sur « nos » péchés qui sont devenus les siens. Si jadis l'Homme révolté clamait « *mon corps m'appartient !* », puis « *mon âme m'appartient !* », son blasphème a désormais atteint son climax et un point de non-retour en énonçant « *mon péché m'appartient !* ». En effet, en désespoir de cause, les païens et les pharisiens actuels affichent une sorte de fierté orgueilleuse à mal agir ou à agir « comme il faut » mais avec intransigeance et sans Amour. Ils prennent la posture du rebelle à la fois cool et rigide, hyper sûr de lui : je sais ce que je veux et ce que je ne veux pas, j'ai raison, je n'ai peur de rien (*#NoTincPor*), je ne changerai pas, je ne baisserai jamais les bras[1062]. Pour éviter cette combativité conquérante du désobéissant exigeant et absolu[1063], nous devons lutter de toutes nos forces contre l'idéologie du renoncement au renoncement (ou, ce qui revient au même, de « l'obéissance pour l'obéissance »), nous devons combattre cette injonction mondiale à la « *Force* »[1064], à la

[1062] « *Je suis chiante, entière et c'est à prendre ou à laisser.* » (Isabelle Nanty dans la série *Munch* (2016) de Valérie Tong-Cuong, diffusée sur *TF1*)

[1063] « *Nous sommes de ceux qui ne renoncent pas.* » (cf. la chanson « De ceux » de Fauve) ; « *Je suis comme je suis, je suis mes envies, comme me suivent ceux qui m'aiment. En tout cas je n'ai la prétention de rien.* » (cf. la chanson « La Prétention de rien » de Pascal Obispo)

[1064] On retrouve cette idée dans énormément de chansons actuelles (cf. « Stronger » de Britney Spears ; « Fuerte » de Nelly Furtado, « Love Life » de John Mamann, etc.), de devises patriotiques francs-maçonnes (« *L'Union fait la Force.* » aux États-Unis)… même si la saga « Star Wars » esquisse toutefois l'ombre d'un doute sur la bonté de la « *Force* » en question, en abordant justement son « *côté obscur* ».

confiance et à l'insoumission[1065]. « *Debout, mon Frère, tu ne te mettras plus jamais à genoux devant personne. Un franc-maçon vit debout et meurt debout !* » assènent l'Antéchrist et son cercle de *coachs* mentalistes[1066]. Pour nous, la Gloire de Dieu doit être l'Homme à terre, agenouillé, broyé, obéissant, ridiculisé (au nom du Christ et des actes qu'il a posés pour Lui), longanime, pardonnant, priant, crucifié, apparemment passif, inquiet. C'est l'Homme-roi renonçant à sa souveraineté, à sa volonté, à sa réputation, à son pouvoir. C'est Jésus. « *Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie.* » (Lc 21, 17-19)

Pire que la mort, la hantise des membres du Gouvernement Mondial – et de beaucoup de catholiques aussi – est de cesser de paraître « *cool* » et de perdre le pouvoir. Alors acceptons de ne pas être des cools (ni même des « rigides ou réacs cools » !). Et alors Jésus pourra nous sauver facilement. Nous ne serons jamais saints si ce que nous faisons ou disons fait l'unanimité, ne comporte aucun risque, ne (nous) fait pas peur et ne nous menace pas de la présomption de folie ou de dangerosité. En d'autres termes, il faudrait qu'à chaque fois que nous ouvrons la bouche ou publions quelque chose sur *Facebook*, nous nous disions que nous y risquons notre vie, notre réputation, nos amis et même notre âme. Sinon, nous glosons sur le martyre, sur la « Vérité », sur l'Amour et sur Dieu, mais derrière, que dalle ! Le Christ n'y est pas. Je crois que nos prises de parole publique devraient, dans l'idéal, se solder chez nos interlocuteurs par la pensée suivante : « *Il est malade de dire ça… Ça a beau être juste, ça m'inquiète pour lui et ça pourrait être interdit. Je ne vais jamais pouvoir partager une Vérité pareille sur les réseaux sociaux… Quel pauvre type et quel danger public, ce mec/cette nana là…* » Moi, en écoutant les *médias* chrétiens et les prophètes catholiques actuels, même étiquetés « catholiquement incorrects » ou « doctrinalement solides et percutants », je n'entends presque rien de risqué. Donc rien de saint. Que ressentez-vous quand vous entendez Tugdual Derville, François-Xavier Bellamy ou le cardinal Sarah, par exemple ? Posez-vous la question. Si vous n'avez aucun mal à diffuser leurs articles, c'est qu'il y a un problème. La Parole de Dieu, par essence, est un scandale, un tremblement de terre, un glaive, un objet de division : « *Cette Parole est rude. Qui peut l'écouter ?* » (Jn 6, 60). Elle

[1065] Cf. l'article « *The Handmaid's Tale*, une série qui donne envie de se révolter » de Pierre Langlais, publié le 26 juin 2017 dans la revue *Télérama*.
[1066] Serge Abad-Gallardo citant ses ex-camarades de loge, *op. cit.*, p. 49.

met mal à l'aise et ne met pas tout le monde d'accord. Elle est si grande et on risque tellement sa vie en la divulguant qu'elle devrait au mieux nous intimider, au pire nous faire trembler de peur et de honte. Je crois même que la crainte est le signe révélateur de la présence de Dieu. La parole d'un saint se partage et se « *like* » à peine sur Internet. Car on redoute la Croix et la mort qu'elle pourrait nous attirer, on est terrorisé du don de notre vie qu'elle implique. On a même du mal à la comprendre et à dire qu'on la cautionne. Elle nous apparaît comme une folie, un Mystère, une aberration, un nid à problèmes, un anti-Évangile. Limite elle nous excède.

Au cœur de ces temps difficiles, je nous conseille de nous laisser envahir par cette juste peur appelée « *crainte* », par ce vertige salutaire qu'est l'inquiétude. Pile au moment où l'hystérique vague de la *zen attitude*, de la confiance en soi, du pacifisme, de l'optimisme, de la « charité » bienpensante, de la vérité dynamique et irréfutable qui fait consensus, déferle sur nous tous. Douter de soi est considéré par le Gouvernement Mondial comme une maladie, le summum du sacrilège et de la trahison collective et individuelle, le symbole de notre faiblesse d'esprit et de notre manque de personnalité, de notre asservissement à une idéologie perverse et à l'Église Catholique, voire de notre manque de foi : « Quoi ?!? Comment oses-tu te dérober à ce Salut d'immortalité qu'est ta volonté propre ?? Comment oses-tu abandonner, culpabiliser, renoncer, critiquer ?? » Alors à nous justement d'oser la méfiance et le manque de confiance en nous-mêmes. À nous de douter constamment de nous jusqu'à ce que Jésus arrive. À nous de ne pas nous crisper sur le concept de « confiance » ou de « miséricorde ». La clé de notre Salut, c'est la méfiance à notre encontre, c'est le renoncement à nous-mêmes pour Jésus : « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa Croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera.* » (Mt 16, 24-25) Il nous faut accepter que la force du Seigneur soit faiblesse aux yeux des Hommes, soit confondue par le monde avec celle du diable (Mt 12, 27). À nous de briser cette assurance et cette arrogance de l'Homme vis-à-vis de lui-même. À nous d'être terrorisés de ne pas être assez bons pour mériter d'être sauvés par Jésus. Ce sera une belle manière de nous préparer à sa Venue.

Le diable veut que nous ayons **honte de la honte**, honte de l'échec, honte de la défaite humaine, honte de la Croix, au nom de la confiance en soi, de la fierté, du refus du regret et de l'abandon. Il veut

bannir ce mot « *honte* » de notre vocabulaire, parce qu'en réalité il considère que la réalité du péché n'existe pas et que ce dernier est une invention de Jésus pour nous culpabiliser. Alors que la honte pour un acte mauvais qui mérite notre culpabilité est l'autre nom de l'Esprit Saint. À celui qui a honte de la honte, je me permets de dire : « Il te faut accueillir l'humiliation de la Croix, ne pas jouer au fier. Jésus n'a jamais honte de toi mais ne veut pas pour autant que tu te débarrasses de la honte : il attend que tu laisses ses anges te l'ôter. » Notre contrition face à la honte peut nous sauver. Jésus est très fier que nous nous sentions honteux et qu'ensuite nous nous abandonnions à son Amour, quand notre réflexe premier eût été de nier cette honte et de jouer la fierté d'indifférence. Oui, Seigneur, ce que j'ai commis est honteux… mais j'accepte que tu m'aimes malgré ça. Au fond, c'est cet aveu qui a fait toute la différence entre Pierre et Judas : le premier a accepté d'offrir ses actes mauvais à Jésus, le second s'est enfermé dans le mérite et a fait du péché sa propriété privée, son jardin secret. « *La Foi intègre le scandaleux* » m'a avoué un jour avec une joie paradoxale une amie lesbienne catholique qui est tombée « accidentellement » enceinte et a refusé d'avorter. Et elle a tellement eu raison (de dire ce qu'elle a dit… et d'avoir gardé son bébé) ! Quand on est Enfant de Dieu, on ne vise pas le succès, mais uniquement la victoire petite et peu reluisante de Jésus.

L'obéissance à Jésus et l'acceptation de l'humiliation sont l'inverse du boboïsme et de la Franc-Maçonnerie. « *L'obéissance est ma forte cuirasse.* » écrivait la petite Thérèse[1067]. Je vous invite à faire exactement l'inverse de ce que préconise Laurent Voulzy dans sa chanson (pourtant très jolie) « Le Capitaine et le Matelot » : « *L'amour est dans la résistance. Le bonheur est dans la résistance.* » Le bonheur est au contraire dans l'acquiescement, l'abandon actif, le renoncement à résister. À l'exemple de Jésus. « *Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche.* » (Is 53, 7) La juste résistance consiste précisément à ne pas résister, à accueillir la Croix, à accepter d'avoir peur et d'être perdant. Cet abandon n'est pas, malgré les apparences, abjuration, apostasie, désinvolture, relativisme, compromission, trahison, lâcheté, désespérance, masochisme, péché. Il n'est rendu juste que grâce à Jésus et grâce à notre joie. « *Quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage.* » (Mt 6, 17) Très prochainement, il nous faudra tolérer la réputation d'« *orgueilleux* »,

---

[1067] Sainte Thérèse de Lisieux dans son poème « Mes armes » (PN 48), 25 mars 1897.

concomitante à notre recherche de la Vérité qu'est le Christ. Et cela risque d'être psychologiquement éprouvant, *a fortiori* pour nous, catholiques, qui avons été élevés à mettre l'humilité et l'Espérance par-dessus toutes les autres vertus humaines et évangéliques. L'abnégation de Jésus constituera alors notre unique secours et modèle. Imaginons-nous une seconde tous les procès en sorcellerie et en satanisme qu'Il a entendus et qu'il continue d'entendre parce qu'Il a dû dire à la terre entière qu'Il était la Vérité et Dieu en personne ! On peut se demander par quel miracle Il n'est pas devenu fou.

Le Gouvernement Mondial nous ordonne de ne jamais perdre, de ne jamais avoir la faiblesse de consentir à une autre volonté que la nôtre : « *Résister c'est exister ! Résiste, prouve que tu existes !* » C'est l'inverse de la confiance. L'Antéchrist oppose la confiance en l'autre à la confiance en soi, ou plutôt conditionne et subordonne la première à la seconde. Il nous faut donc montrer que la confiance en l'autre – qui est Jésus – prime sur la confiance en soi. La grande révolution que nous propose le Christ, c'est finalement de renoncer à notre volonté propre… et même, à une certaine station de notre chemin de Croix, de renoncer à annoncer sa Parole. Tant que nous pouvons parler, parlons. Mais sachons qu'arrivera le moment où cela ne servira à rien. Tenir de beaux discours – fussent-ils justes et évangéliques – dans un monde au cœur endurci et révolté, c'est comme appliquer un anesthésiant sur une plaie infectée : ça n'est suivi d'aucun effet. Tous les médecins vous le diront. Jésus devant Pilate se tait.

L'assurance intérieure de la Résurrection christique sera alors notre principale arme pour le dernier combat. Il ne va pas falloir se comporter en va-t'en-guerre cinématographique, en croisé jusque-boutiste, armé jusqu'aux dents, revanchard, hargneux comme le sont les militants de *Civitas* ou les islamistes djihadistes. « *Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'Exterminateur.* » (1 Co 10, 10) Nous devons partir non la fleur au fusil mais le rosaire pour fusil. Quitte à consentir à rentrer dans une forme d'abandon et de paix qui, au regard du monde et des cathos rigides, passera pour de l'inconscience, de la passivité, de la facilité, de la bêtise et de la désertion. « *Tous les saints ont préconisé la fuite, mais pas n'importe quelle fuite. Pas la fuite par peur, mais par stratégie.* »[1068] Pensons à la fuite de saint Jean de la Croix dans *La Nuit obscure* (1618),

[1068] Alain Noël, *op. cit.*, p. 211.

la fuite de Marie et Joseph en Égypte, la fuite de Jésus au désert, l'exode de Moïse pour échapper à Pharaon, l'exil des Chrétiens d'Orient aujourd'hui, etc. La meilleure défense n'est pas toujours l'attaque frontale ou le défi. S'éloigner de l'Ennemi peut être une action courageuse. Pour les Fins dernières, l'ordre est même donné aux saints de quitter la ville de Babylone (Ap 18, 4 ; 21, 20-23), d'aller de ville en ville. Jésus lui-même, sans se dérober, s'est parfois caché. « *Les juifs ramassèrent des pierres pour les lui jeter. Mais Jésus, en se cachant, sortit du Temple.* » (Jn 8, 59) Il a accepté l'humiliation de la Croix et nous a montré que la non-réponse était parfois le signe de la non-contamination au mal, voire même la victoire définitive sur le mal. Comme l'explique très bien le père Philippe de Maistre, l'humilité nous rend invisible et insignifiant aux yeux du diable : il ne nous voit plus, et c'est donc grâce à elle que, comme David face au géant Goliath, nous pouvons nous faufiler entre les pattes du méchant et le faire tomber. « *C'est lorsque je suis faible que je suis fort* » proclame saint Paul (2 Co 12, 10). Au cœur des tribulations, il nous faudra ronger le frein de notre révolte pour consentir à la Volonté de Dieu et accéder à ses Noces royales. Le « *consentement* » n'est-il pas l'autre nom du mariage catholique, d'ailleurs ?

Savez-vous comment Jésus a vaincu Satan à la Croix ? En l'aimant jusqu'au bout, alors que ce dernier avait tout mis en œuvre pour se rendre détestable et pour que Jésus l'imite dans sa violence. Cela s'apparente à une scandaleuse hérésie que de simplement relever ce fait, mais c'est pourtant la vérité : le Christ a aimé jusqu'au bout ses ennemis et même le diable, sa créature préférée. Et ça, le diable, ça l'a tué ! Il a préféré se suicider que de porter cette couverture d'Amour qui aurait refroidi sa haine de lui-même, sa rage et sa jalousie dévorantes. Pour comprendre pourquoi le démon perd toutes les âmes à la Croix, il nous suffit de contempler la « Gloire » énigmatique et, à vue humaine, peu glorieuse, annoncée par Jésus à la Cène, lors du dernier repas qu'Il partagea avec ses disciples. Il nous faut entrer dans l'attitude de saint Jean qui console Jésus en penchant sa tête sur la poitrine de celui-ci, et qui entend que Jésus ne se venge pas et n'arrête pas Judas dans son élan de trahison. « *Quand Judas fut sorti, Jésus déclara : 'Maintenant le Fils de l'Homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui'.* » (Jn 13, 31)

Au calvaire, Marie a imité la noblesse de cœur de son fils. En peut-être encore plus fort, car elle, elle n'a même pas soupiré vers le ciel ni interpellé le Père par un humble « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi*

m'as-tu abandonné ? » (Mt 27, 46). Elle a brisé Satan au pied de la Croix en ne murmurant pas, en ne ripostant pas, en ne rendant pas le mal pour le mal, en refusant calmement la vengeance et la révolte. La virginité et l'humilité silencieuse face au mal, c'est vraiment cela qui désarme Satan. Dans son allocution aux *Semeurs d'Espérance* à l'église saint Gervais de Paris en novembre 2015, le père Jean-Pascal Duloisy, l'un des quatre exorcistes du diocèse, a rapporté les paroles d'une personne possédée qui laissait le diable s'exprimer en elle et qui, de sa voix rauque, trépignait contre la Vierge Marie, en hurlant et ruminant sa fatale (et définitive !) défaite : « *Et Marie… cette connasse ! C'est **elle** qui m'a tué à la Croix ! Elle n'a même pas murmuré !!! Vous vous rendez compte ?? Elle n'a même pas daigné entrouvrir la bouche !!!* » Aimer, ce n'est pas bien se conduire, éprouver du plaisir, ni apprécier ceux qui nous aiment et nous veulent du bien : c'est pardonner à ses ennemis et donner sa vie pour eux. Folie dont seul Jésus est capable, honnêtement. Aimer, c'est renoncer à avoir le dernier mot face à nos détracteurs, pour laisser Jésus le donner à sa Résurrection. Notre tentation humaine la plus forte pour cette Fin des Temps, c'est sans doute la panique, la révolte, le reproche, l'accusation, la victimisation, la désespérance, l'absence de regret, l'autojustification. C'est le refus catégorique d'avoir tort, de se taire, d'écouter, d'annoncer la Vérité et de demander pardon. C'est de renchérir, de récriminer, d'avoir ou de garder le pouvoir. Dans son couple. Dans son apostolat. Devant ses ennemis. Face aux injustices et aux épreuves objectives que nous connaissons/connaîtrons. « *Qui se plaint, pèche* » disait fort justement saint François de Sales (1567-1622). Pour vaincre le mal et ne pas céder à la tentation, pour gagner la bataille finale contre le diable, il nous faut (et c'est très dur, surtout pour moi !) consentir à lui céder terrestrement le dernier mot, en gardant l'intime conviction que c'est finalement l'Esprit Saint qui le donnera au Ciel. Ce qui ne signifie pas qu'il faille totalement renoncer à la colère. Contrairement à ce que font croire les pharisiens tièdes et peureux pour culpabiliser les prophètes, la colère n'a jamais été interdite par Dieu, ni un signe extérieur de manque d'humilité ou de manque de Charité. Simplement, comme l'énonce saint Paul, « *Si vous vous mettez en colère, ne péchez point.* » (Éph 4, 26).

La clé de la Rédemption, c'est au bout du compte de s'en remettre tout entier à l'Amour du Sauveur et de sa mère. Se consacrer au Sacré Cœur de Jésus et de Marie ne se réduit pas à une bondieuserie dix-neuvièmiste tristounette ou à une mise en scène moyenâgeuse d'adoubement spiritualiste. Communier aux deux Cœurs sacrés, tout

comme communier à la messe, implique concrètement de donner son sang à Jésus dans le martyre, et donner son sang à Marie dans la virginité. C'est également la prière – c'est-à-dire le fait de se regarder et de regarder les autres avec les yeux de Jésus et de Marie – qui nous fera gagner l'ultime combat contre le mal[1069]. Par exemple, dans la *parabole des vierges prudentes et des vierges imprudentes* (Mt 25) annonçant les âmes qui seront accueillies dans le Royaume de Dieu et celles qui en seront refoulées à la Fin des Temps, la compréhension que l'huile des vierges est en réalité la **prière**[1070], et non simplement une essence à se procurer absolument avant la fermeture définitive des portes des Noces célestes ni à conserver précieusement pour soi, nous aide à dépasser l'habituelle lecture matérialiste, angoissée et égoïste du Salut offert par Dieu. Et qu'est-ce que la prière sinon le fait de laisser siéger le Royaume de Dieu en soi (Mt 6, 33), laisser Dieu planter sa Croix et sa Victoire en nous, « *revêtir le Christ* » (Ga 3, 27) ? Quand je dis « *c'est la prière qui nous sauvera* », je me réfère surtout à la prière de louange. Pas à l'oraison larmoyante, silencieuse et austère, ni à la prière frondeuse affichée en place publique, à la *Civitas*. Si nous savions combien la louange et l'action de grâce repoussent l'Ennemi, nous louerions davantage ! Nous bénirions davantage ! Nous rentrerions dans la joie de la Guerre Sainte ! « *Tu iras au combat comme à la fête et non comme à l'abattoir.* […] *Les Justes rendent grâces. Tandis que les injustes pestent.* »[1071] Et si le mot « *prière* » vous barbe et vous effraie, parce que vous ne connaissez aucune prière, mais que vous voulez éviter à tout prix l'enfer et être quand même sauvés, c'est simple. Il vous suffit de formuler d'un cœur sincère ces mots au Christ : « Jésus, tu existes, tu es le Fils de Dieu et toi seul peux sauver le pauvre pécheur que je suis ! » Et normalement, ça devrait passer…

Bingo !

Homo, Bobo, Apo : Bingo ! Pour résumer, je peux vous assurer que vous aurez tout compris de mon livre si vous ressortez de sa lecture en admettant sans révolte que l'Église Catholique aujourd'hui est au

---

[1069] Le chapelet est l'arme secrète que Satan craint le plus. Ce n'est pas par hasard si récemment, en mai 2015, le Christ en personne est apparu à un évêque nigérian, Mgr Oliver Dashe Doeme, pour lui tendre une épée qui, une fois arrivée à ses mains, s'est transformée en rosaire.

[1070] Sur ce coup-là, c'est le jeune prêtre barcelonais Bruno Bérchez qui a éclairé divinement ma lanterne ! Merci à lui !

[1071] Alain Noël, *op. cit.*, p. 97 puis 186.

bord d'un schisme sans précédent, que les *médias* chrétiens actuels racontent quasiment tous de la merde et ne font plus leur travail (eh oui !), ne sont plus catholiques et soutiennent l'*Union Civile*. Vous aurez tout compris de ce livre en reconnaissant que le « *lobby LGBT* » n'est en réalité que le lobby hétérosexuel, que les mouvements pro-Vie ne défendent pas la Vie (voire même la menacent), que la *Manif Pour Tous* est homophobe (et ce, dès le départ), que le discours humaniste intégral de François-Xavier Bellamy ou de Tugdual Derville est insipide et transhumaniste (transhumaniste dans le mauvais sens de l'adjectif : pas le sens hadjadjien), que la Franc-Maçonnerie a envahi massivement l'Église Catholique (en particulier les rangs « tradis », les évêques et les anti-Franc-Maçonnerie), que le ritualisme intégral du cardinal Sarah est un messianisme dangereux, que la Fin des Temps est imminente (grand maximum vingt ans), que la *Blockchain* constitue un outil potentiellement nocif et à refuser dès maintenant[1072], que la République démocratique est un système politique obsolète, totalitaire et néo-nazi, que l'homosexualité n'est ni une identité ni de l'amour et qu'elle est le sujet mondial le plus urgent à traiter car sur elle se basent les persécutions anticatholiques. Vous aurez tout compris de ce livre en réalisant que vous êtes les premiers bobos (juste après moi), les premiers francs-maçons, les premiers pharisiens, les premiers transhumanistes, les premiers suppôts de Satan, les premiers antéchrists, les premières âmes menacées de damnation en enfer, d'autant plus si vous êtes catholiques pratiquants et que vous confondez la différence des sexes avec l'hétérosexualité. Vous aurez tout compris de ce livre si, en le refermant, vous avez une sainte aversion pour l'hétérosexualité – qui est le diable déguisé en différence des sexes – et la ferme intention d'envisager l'analyse de celle-ci comme une priorité ecclésiale et mondiale. Enfin, vous aurez tout compris de ce livre en prenant conscience que les personnes homosexuelles continentes font probablement partie des plus grands saints de notre temps et qu'elles seront malgré tout les dernières dans le Royaume de Dieu.

[1072] La *Blockchain*, on pourra difficilement la contourner. Et il ne faut pas en faire un plat. La phobie maladive de la *Blockchain* revient à l'intégrer et à refuser la Croix. Même Joseph et Marie, en leur temps, sont allés se faire recenser. Alors... On fait partis du monde. Nous n'échapperons pas à la traçabilité de la Bête. La traque aux pédophiles, aux violeurs, aux harceleurs sexuels et aux terroristes, avec la complicité d'un bon nombre de la population mondiale indignée autant que fascinée par les attentats et les viols, achèvera et accélèrera le fichage définitif et la digitalisation de l'Humanité entière, et ce, de manière inéluctable. (En ce moment même, en Chine, ils testent les lunettes à reconnaissance faciale, remplaçant les caméras fixes, et pouvant identifier des personnes dans une foule. Même Dupont de Ligonnès ne pourra bientôt plus passer incognito !). L'important désormais est de ne pas se rendre esclave de la *Blockchain* (non de la fuir) et de refuser la *Marque de la Bête*.

Pour finir, j'avoue que la plus belle joie d'auteur que vous m'offririez, ce serait de vous entendre me dire en face à face, avec joie et conviction : « *Oui, j'ai été homophobe. Oui, je suis bobo. Non, je ne suis pas hétéro. Oui, la Fin des Temps est proche. Et vivons-la ensemble, en union contre l'hétérosexualité.* » Car à partir de là, on va commencer à se marrer !

Remerciements à…

Éline pour son incroyable patience (… avec moi) et ses prudences « énervantes » (oui ma sœur), Anne-Sophie pour sa ténacité de *warrior*, Éric pour ses talents d'espion, Bruno Mollard pour son début d'audace évangélique (sans lui, ce livre n'aurait pas vu le jour), Gabriel Aravena por la foto parisina de portada, Rael-Miguel pour la belle couverture (trop belle pour moi !), Mathilde et Anthony parce que ce sont des supers « guys » (gratitude !), Sandra pour son incroyable amitié, Véronique pour sa prière invisible, Giorgio Ponte per il suo coraggio, Isabelle Birchler et Fikmonskov pour leur préoccupation à mon égard (rassurez-vous : les messieurs en blanc sont très gentils avec moi), saint Antoine de Padoue pour sa radicalité christique et son anti-boboïsme, mon frère Louis-Marie Ariño-Durand pour son travail sur le secret de Fatima, père Albert Gambart pour ses larmes de joie et pour m'avoir libéré du péché, don Bruno Bérchez por su locura, su eminencia el cardenal Juan-José Omella-Omella por su tierna paternidad, Mgr Brouwet pour son écoute de l'Esprit Saint, père Bernard Jozan pour son délicieux soutien au beurre salé, père Alexis Morard pour sa droiture et son refus du « prêt à penser », sœur Anne-Véronique pour son constant enthousiasme, père Marie-Philippe pour sa fausse insignifiance, père Joseph-Marie Verlinde pour sa claivoyance (nous nous verrons au moins au Ciel), dom Jean-Baptiste Chautard pour avoir changé ma vie, Jean-Yves Nerriec pour sa compréhension incarnée de l'islam, Yassine pour son insolence, Jean de Roquefort pour son immense travail sur les Fins dernières et son obéissance aux trois blancheurs, Pierre Gimelli pour sa fraternité eschatologique (j'attends la sortie de ton livre sur les Fins dernières pour 2050 !), Barbara Belvisi pour sa salutaire et inconsciente angoisse faciale, Alain Roussel pour sa gentillesse, Jean-Christophe Messina pour son humour, Éric Giacometti pour sa passion cachée pour l'Antéchrist, Bob pour ses blocages éclairants sur la *Blockchain* (un jour, tu te débloqueras haha), Nathalie et son fils Jérémie pour m'avoir enseigné la puissance de la Vierge Marie, Jésus (le meilleur pour la fin) pour le Salut qu'Il me donne.